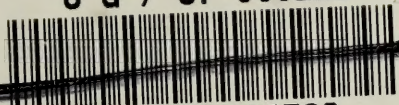


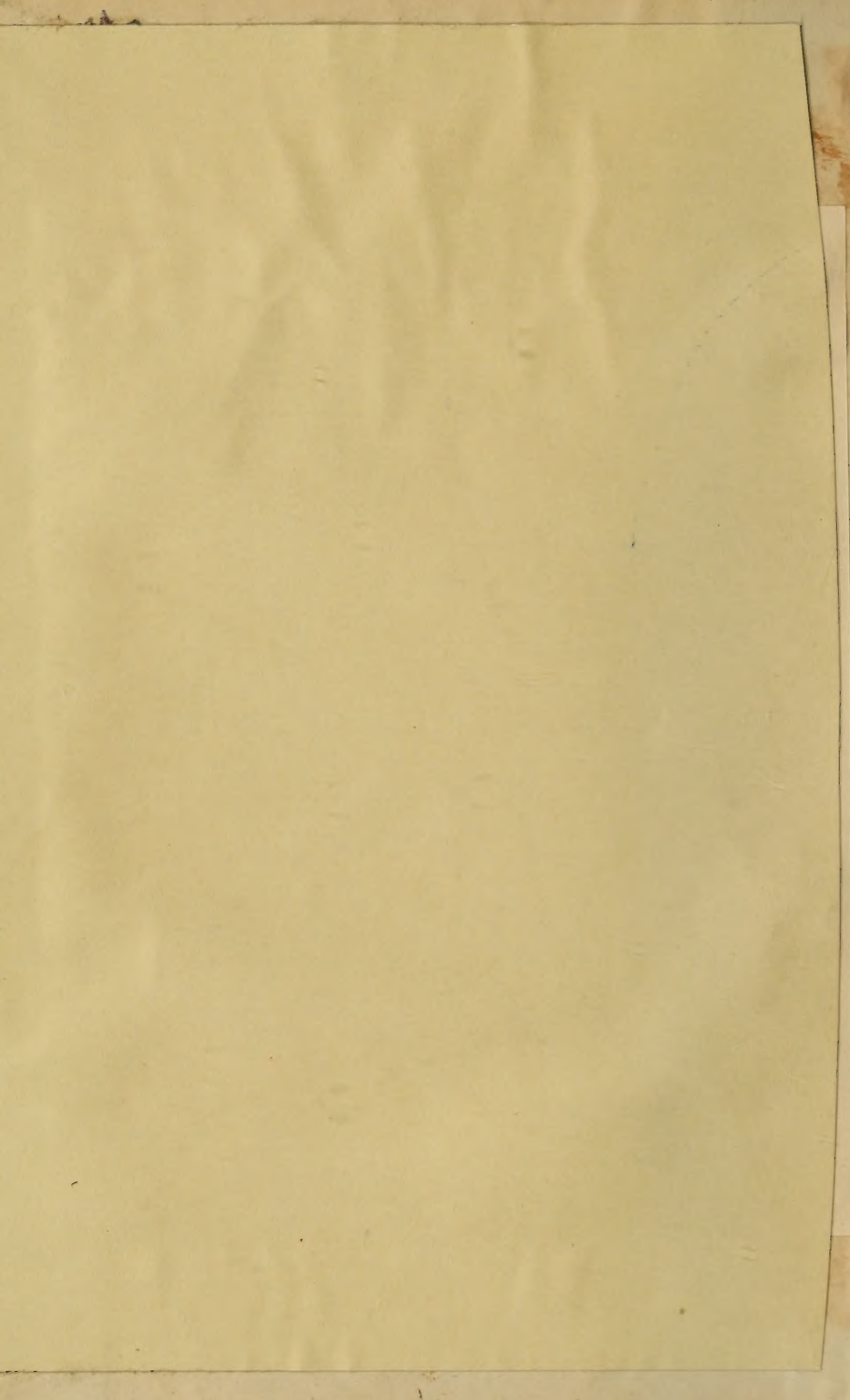
# DÉMOSTHÈNE

HARANGUE  
SUR LES PRÉVARICATIONS DE L'AMBASSADE  
EXPLIQUÉE LITTÉRALEMENT  
ET TRADUITE EN FRANÇAIS  
PAR M. STIÉVENART  
Doyen de la Faculté des lettres de Dijon

U d' / of Ottawa



39003002820586



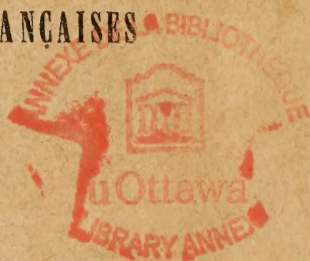


23-34

# LES AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES



Universitas  
BIBLIOTHECA  
Ottaviensis

Cette harangue a été expliquée littéralement, traduite en français  
et annotée par M. Siévenart, doyen de la faculté des lettres de Dijon.



LES  
**AUTEURS GRECS**

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

**PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES**

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS  
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS  
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

**PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS**

ET D'HELLÉNISTES

---

**DÉMOSTHÈNE**

HARANGUE SUR LES PRÉVARICATIONS DE L'AMBASSADE

---

**L. HACHETTE ET C<sup>ie</sup>**

LIBRAIRES DE L'UNIVERSITÉ ROYALE DE FRANCE

A PARIS

RUE PIERRE-SARRAZIN, N° 12  
(Quartier de l'École de Médecine)

A ALGER

RUE DE LA MARINE, N° 117  
(Librairie centrale de la Méditerranée)

---

1848



## AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE.

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italiques* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'avaient pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

PA  
3950  
.4358  
1848



## ARGUMENT ANALYTIQUE.

---

Le peuple athénien avait envoyé plusieurs ambassades à Philippe, roi de Macédoine, pour traiter de la paix. Au retour de la dernière, Démosthène, qui en avait fait partie, ne partageait point les sentiments pacifiques de ses collègues. Sans faire tort à sa sagacité politique, on peut croire que la connaissance personnelle qu'il avait des séductions exercées sur eux par l'adroit conquérant entraînait pour beaucoup dans les défiances trop légitimes qu'il avait alors exprimées. Quoi qu'il en soit, les événements n'avaient pas tardé à justifier ces défiances. En présence de faits aussi graves, aussi menaçants pour l'indépendance de la Grèce, la prolongation de son silence lui parut un crime; il regarda comme un impérieux devoir la révélation éclatante des prévarications qu'il se croyait en droit de reprocher à Eschine dans ces ambassades si fatales aux intérêts de la république. Lorsque celui-ci avait voulu rendre compte de sa mission, Démosthène s'était déjà disposé à l'attaquer. Il devait avoir pour coaccusateur Timarque, fils d'Arizèlos du deme de Sphettos, citoyen éloquent, revêtu plusieurs fois de hautes charges civiles et militaires, et auteur d'un décret qui condamnait à mort tout Athénien convaincu d'avoir fait passer des armes à Philippe. Eschine, qui savait qu'avec le peuple il suffit de gagner du temps, se hâta de prévenir Timarque, et l'accusa lui-même de mœurs infâmes et de prodigalité, ce qui, d'après une loi de Solon, le rendait incapable d'exercer aucune fonction, et l'écartait de la place publique et des tribunaux. On ne connaît pas au juste la date de cette accusation acharnée et virulente (1), qui se place entre la deuxième année de l'olympiade cviii, et la deuxième de la cix<sup>e</sup> (346-342 avant J.-C.). Timarque fut condamné et diffamé, non-seulement par sentence du tribunal, mais dans l'opi-

(1) « Æschines.... in oratione illa sæva criminosaque et virulenta, qua Timarchum de impudicitia graviter insigniterque accusavit, etc. » (Aulu-Gelle, XVIII, iir.)

nion de tous ses concitoyens. Si l'on en croit même une tradition, ce plaidoyer d'Eschine renouvela l'effet tragique des iambes fameux d'Archiloque : l'accusé se pendit de désespoir.

Le procès de Timarque n'avait été, de la part d'Eschine, qu'une ruse victorieuse pour affaiblir l'attaque préparée contre l'accusateur de cet Athénien. Démosthène n'en poursuivait pas moins son projet de vengeance publique et personnelle. Mais d'autres obstacles avaient concouru à retarder le procès d'Eschine : il était impossible de mettre en cause tous ses collègues d'ambassade; plusieurs étaient absents; d'autres, tels que Dercylos et Iatroclès, étaient beaucoup moins répréhensibles. D'ailleurs, la malignité publique semblait satisfaite par l'accusation qu'avait intentée Hypéride contre le député Philocrate, également méprisé de tous les partis. Eubule, dont Eschine avait été greffier, et que nous retrouvons hostile à Démosthène, tâchait d'assoupir l'affaire; et l'impression produite par tant de malheurs publics, résultat de la trahison, s'était sans doute affaiblie. Cependant Démosthène, à la fin de sa sixième *Philippique*, avait annoncé cette grande accusation; et il semble que la voix de Mirabeau n'ait été que l'écho de la sienne, lorsqu'il disait à l'assemblée nationale : « Je les connais, les conseillers perfides de ces attentats à la liberté; et je jure, sur l'honneur et la patrie, de les dénoncer un jour! (1) »

Démosthène établit lui-même le caractère de ce procès : ce n'était pas une accusation formelle de haute trahison (εἰσαγγελία); mais une poursuite en reddition de comptes (εὐθύνη). De là, en partie, les conclusions un peu vagues de l'accusateur, et une sorte d'indécision dans la peine à appliquer, bien que le mot de mort soit souvent prononcé.

Le plaidoyer de Démosthène peut avantageusement soutenir le parallèle avec ses autres discours politiques. Peut-être même est-ce de tous celui où l'orateur déploie avec le plus d'éclat cet art qui lui était propre, de triompher de l'aridité naturelle d'un sujet, et de convertir en un groupe lumineux de preuves les présomptions faibles ou

(1) Séance du 8 juillet 1789.



peu concluantes qu'il paraissait offrir. La conduite d'Eschine, durant les trois ambassades qu'il remplit auprès du roi Philippe, est tracée avec une véhémence toujours éloquente, mais qui trahit souvent la partialité de l'examen. Les imputations les plus odieuses, même les plus étrangères au sujet, y sont présentées avec un artifice et une malignité extrêmes. En général, et sauf le prestige du génie qui vivifie cette composition, une impression pénible accompagne la lecture de ce tissu d'accusations envenimées, qui ne sont interrompues que par la demande passionnée du supplice d'un rival. Mais il faut ici tenir compte de la différence des mœurs. Tout, à Athènes, favorisait la liberté des invectives politiques. Une multitude avide de scandale, l'appareil tumultueux des formes républicaines, l'exaltation d'un patriotisme ombrageux, l'ignorance de cette maxime de la civilisation moderne : *La vie privée doit être murée*, l'absence d'un frein religieux qui contînt ce penchant à médire dont les esprits les plus élevés ont quelque peine à se défendre : toutes ces causes, étrangères à nos institutions et à nos mœurs, expliquent et justifient, à quelques égards, cette chaleur de personnalité répandue dans les harangues des orateurs grecs, qui, pour blesser la délicatesse de notre goût, ne saurait nous rendre insensibles aux beautés qu'elles renferment, et dont elle-même est souvent la source.

La spoliation du roi thrace Kersobleptès, la dévastation de la Phocide, préparée, suivant Démosthène, par la folle sécurité dans laquelle les députés vendus à Philippe avaient entretenu cette malheureuse contrée, tels sont les principaux griefs développés dans cette harangue, entremêlée de conseils énergiques aux Athéniens, et qui est encore une *Philippique*. Ici, comme dans le plaidoyer pour Ctésiphon, Démosthène attaque son ennemi sur deux points différents : Eschine est vendu à la Macédoine ; Eschine, indépendamment de son *philippisme*, a trahi la cause de la démocratie. Sur la fin de la harangue, le ton si élevé de l'accusateur s'ennoblit encore. Rien ne surpasse l'éloquence du passage dans lequel il oppose aux larmes présumées de l'accusé et de ses enfants, les larmes « des enfants de tant d'alliés, de tant d'amis d'Athènes, réduits en captivité, traînant de contrée en contrée leur indigence et leur malheur, et bien autre-

ment dignes de compassion que la famille d'un père aussi criminel, que les fils d'un traître. » La péroraison est simple, mais noble et animée.

La division de tout le discours est nettement tracée par l'orateur. Mais le sujet est rempli sans cet assujettissement à un ordre symétrique, contraire à la libre unité de l'art grec : les scholies d'un manuscrit cité par Dobson en font la remarque. Si la critique moderne désire plus de méthode dans ces récriminations accumulées, la logique voudrait aussi plus de force dans quelques arguments. Schœll et Olivier ont remarqué ce désavantage (1) ; et le Scholiaste l'avait déjà expliqué par cet accord de la plupart des députés, qui privait l'accusateur des preuves juridiques au moyen desquelles il eût pu accabler son adversaire. N'oublions pas cependant que Cicéron, aux yeux de qui Démosthène lui-même sommeille quelquefois (2), loue ici la variété des tons qu'il a su prendre, et cite ce plaidoyer à côté de celui sur la Couronne (3). Plus de quarante écrivains de l'antiquité, parmi lesquels nous distinguons des critiques éminents et des historiens, sont indiqués, dans les notes de Taylor, de Reiske et de Schæfer, comme ayant cité, expliqué, annoté, imité cette harangue, dont il existait jadis un commentaire historique, malheureusement perdu.

Le plaidoyer qu'Eschine avait écrit pour sa défense nous a été conservé : plus régulier dans la forme, il n'est pas moins violent que l'accusation. Nous sommes confondus de l'audace avec laquelle les deux ennemis politiques se rejettent l'un à l'autre l'épithète de *complice de Philocrate* : mais l'étonnement cesse quand on pense à la légèreté insouciant de Athéniens, si oublieux du passé, et surtout à la position actuelle de Philocrate lui-même. Dénoncé par Hypéride, il avait quitté Athènes, où la mort l'attendait s'il osait y rentrer. Ces deux discours datent de la troisième année de la sixième olympiade,

(1) Schœll, *Hist. de la Litt. grecque*, t. II, p. 239. Olivier, *Hist. de Phil.*, t. II, p. 188.

(2) Plutarque, *Vie de Cicéron*, c. xxiv.

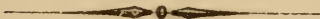
(3) Cicéron, *Orat.*, xxx.



342 ans avant notre ère. Cette même année, Ménandre venait au monde, et Isocrate, déjà vieux, lisait aux Grecs assemblés ce *Panegyrique d'Athènes* où il les exhortait à réunir leurs forces, non contre les Macédoniens, mais contre les Perses. Plutarque doute si la cause des *Prévarications de l'Ambassade* a été plaidée en effet (1), parce qu'Eschine et Démosthène n'en font pas mention dans leurs harangues *sur la Couronne*. Mais il a pu fort bien arriver, dit Auger, qu'ils n'en aient pas parlé : l'un, parce que le jugement ne lui avait pas été favorable; l'autre, parce qu'il était peut-être resté sur son compte des soupçons peu avantageux qu'il craignait de réveiller. D'ailleurs plusieurs passages du plaidoyer d'Eschine prouvent invinciblement que le procès a eu lieu.

Le texte que nous reproduisons est presque toujours celui du Démosthène complet de Vœmel, qui fait partie de l'excellente Bibliothèque græco-latine de MM. Didot. Il a été collationné sur l'édition des *Oratores attici*, due aux soins de Baiter et de Sauppe; et rien n'a été négligé pour améliorer notre traduction.

(1) Voy. *Vie de Démosthène*, c. xv.



# ΔΗΜΟΣΘΕΝΟΥΣ

Ο ΠΕΡΙ

## ΤΗΣ ΠΑΡΑΠΡΕΣΒΕΙΑΣ

ΛΟΓΟΣ.

---

Ὅση μὲν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, σπουδὴ περὶ τούτον τὸν ἀγῶνα καὶ παραγγελία γέγονε, σχεδὸν οἶμαι πάντας ὑμᾶς ἡσθῆσθαι, ἑωρακότας ἄρτι τοὺς, ὅτ' ἐκληροῦσθε, ἐνοχλοῦντας καὶ προσιόντας ὑμῖν. Δεήσομαι δὲ πάντων ὑμῶν, ἃ καὶ τοῖς μὴ δεηθεῖσι δίκαιόν ἐστιν ὑπάρχειν, μηδεμίαν μὴτε χάριν μὴτ' ἄνδρα ποιεῖσθαι περὶ πλείονος ἢ τὸ δίκαιον καὶ τὸν ὅρκον ὃν εἰσελήλυθεν ὑμῶν ἕκαστος ὁμωμοχῶς<sup>2</sup>, ἐνθυμουμένους ὅτι ταῦτα

Vous avez sans doute presque tous reconnu, ô Athéniens, toute l'ardeur des sollicitations factieuses dont on a entouré ces débats, en voyant, il y a peu d'instants, ceux qui, pendant que le sort proclamait vos noms, vous assiégeaient de leurs importunités. Pour moi, je ne vous demanderai que ce que l'équité présente, même sans prières : ne préférez ni faveur ni rang à la justice et au serment que chacun de vous a prêté avant d'entrer ici ; considérez ces deux objets comme



# DÉMOSTHÈNE.

## HARANGUE

SUR

# LES PRÉVARICATIONS DE L'AMBASSADE.

---

Οἶμαι σχεδὸν ὑμᾶς πάντας ,  
ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι ,  
ῥηθῆσθαι  
ὅση μὲν σπουδὴ  
καὶ παραγγελία  
γέγονε  
περὶ τουτονὶ τὸν ἀγῶνα ,  
ἑωρακότας  
ἄρτι  
τοὺς ἐνοχλοῦντας  
καὶ προσιόντας ὑμῖν ,  
ὅτε ἐκληροῦσθε .  
Δεήσομαι δὲ ὑμῶν πάντων ,  
ἃ ἔστι δίκαιον  
ὑπάρχειν  
καὶ τοῖς  
μὴ δεηθεῖσι ,  
ποιεῖσθαι περὶ πλείονος  
μήτε μηδεμίαν χάριν  
μήτε ἄνδρα  
ἢ τὸ δίκαιον καὶ τὸν ὅρκον ,  
ὃν ὁμωμοκῶς  
ἕκαστος ὑμῶν  
εἰσελήλυθεν ,  
ἐνθυμουμένους ,

Je pense *que* presque vous tous ,  
ô hommes Athéniens ,  
avoir (avez) senti  
quel-grand empressement  
et *quelle* sollicitation-factieuse  
a eu lieu  
autour de ce débat ,  
vous, ayant (quand vous avez) vu  
tout-à-l'heure  
ceux qui importunaient  
et qui abordaient vous ,  
lorsque vous étiez tirés-au-sort.  
Mais je demanderai à vous tous ,  
*ce* qu'il est juste  
d'être obtenu  
même de ceux  
qui ne l'ont pas demandé ,  
à *savoir* de ne faire de plus de *prix*  
ni aucune faveur  
ni *aucun* personnage  
que l'équité et le serment ,  
lequel ayant juré  
chacun de vous  
est entré *au tribunal* , [prit ,  
vous, *dis-je* , mettant-dans-votre-es-

μέν ἐστιν ὑπὲρ ὑμῶν καὶ ὅλης τῆς πόλεως, αἱ δὲ τῶν παρακλή-  
των αὐται δεήσεις καὶ σπουδαὶ τῶν ιδίων πλεονεξιῶν ἕνεκα  
γίνονται, ἅς ἵνα κωλύθῃ, οἱ νόμοι συνήγαγον ὑμᾶς, οὐχ ἵνα  
κυρίας τοῖς ἀδικοῦσι ποιῇτε.

Τοὺς μὲν οὖν ἄλλους, ὅσοι πρὸς τὰ κοινὰ δικαίως προσέρχον-  
ται, καὶ δεδωκότες ὧσιν εὐθύνας, τὴν ἀειλογίαν ὁρῶ προτεινο-  
μένους, τουτονὶ δ' Αἰσχίνην πολὺ τᾶναντία τούτου. Πρὶν γὰρ  
εἰσελθεῖν εἰς ὑμᾶς καὶ λόγον δοῦναι τῶν πεπραγμένων, τὸν μὲν  
ἀνήρηκε τῶν ἐπὶ τὰς εὐθύνας ἐλθόντων<sup>1</sup>, τοῖς δ' ἀπειλεῖ<sup>2</sup> πε-  
ριῶν, δεινότατον πάντων ἔθος εἰς τὴν πολιτείαν εἰσάγων καὶ  
ἀσυμφορώτατον ὑμῖν· εἰ γὰρ ὁ πράξας τι τῶν κοινῶν καὶ διοική-

votre sauvegarde, comme celle de la cité entière, et ces actives  
supplications des protecteurs de l'accusé comme le soutien de quel-  
ques ambitions privées, que les lois, en vous réunissant, vous or-  
donnent de réprimer, loin de sanctionner leur pouvoir sur le sort des  
coupables.

Je vois tous ceux qui ont administré avec droiture toujours prêts  
à reproduire les comptes qu'ils ont rendus. Eschine agit bien diffé-  
remment. Avant de venir devant vous, avant de justifier sa conduite,  
il a fait disparaître un des citoyens qui le poursuivaient; il va partout  
menaçant les autres, et introduit dans le gouvernement le plus ré-  
voltant, le plus funeste abus. Car, si l'Athénien qui a pris quelque  
part aux affaires publiques éloigne les accusateurs, non par son inno-



ὅτι ταῦτα μὲν  
 ἔστιν ὑπὲρ ὑμῶν  
 καὶ τῆς πόλεως ὅλης,  
 αὐταὶ δὲ αἱ δεήσεις  
 καὶ σπουδαὶ  
 τῶν παρακλήτων  
 γίγνονται  
 ἕνεκα πλεονεξιῶν τῶν ἰδίων,  
 ἵνα κωλύητε ἅς,  
 οὐχ ἵνα ποιῇτε  
 κυρίας  
 τοῖς ἀδικοῦσιν,  
 οἱ νόμοι συνήγαγον ὑμᾶς.  
 Ὅρῳ τοὺς μὲν οὖν ἄλλους,  
 ὅσοι προσέρχονται  
 δικαίως  
 πρὸς τὰ κοινά,  
 προτεινομένους  
 τὴν ἀειλογίαν,  
 καὶ ἂν ᾧσι  
 δεδωκότες εὐθύνας,  
 Αἰσχίνην δὲ τουτονὶ  
 πολὺ τάναντία  
 τούτου.  
 Πρὶν γὰρ εἰσελθεῖν  
 εἰς ὑμᾶς,  
 καὶ δοῦναι λόγον  
 τῶν πεπραγμένων,  
 ἀνῆρχε τὸν μὲν  
 τῶν ἐλθόντων  
 ἐπὶ τὰς εὐθύνας,  
 ἀπειλεῖ τοῖς δὲ περιῶν,  
 εἰσάγων  
 εἰς τὴν πολιτείαν  
 ἔθος  
 δεινότατον πάντων  
 καὶ ἀσυμφορώτατον ὑμῖν.  
 εἰ γὰρ ὁ πρᾶξας  
 καὶ διοικήσας  
 τι τῶν κοινῶν

que ces choses-ci (l'équité et le ser-  
 sont dans-l'intérêt-de vous [ment)  
 et de la cité entière,  
 mais que ces supplications  
 et empressements [cesseurs)  
 de ceux appelés-auprès (des inter-  
 deviennent (ont lieu)  
 en faveur d'ambitions particulières,  
 afin que vous réprimiez lesquelles.  
 non afin que vous les fassiez  
 toutes-puissantes  
 pour les prévaricateurs,  
 les lois ont réuni vous.

Or je vois, d'une-part, les autres,  
 tous-ceux-qui approchent  
 avec-justice  
 des affaires publiques,  
 proposant [te,  
 la reddition-de-comptes-permanen-  
 même s'ils sont  
 ayant donné leurs comptes,  
 et d'autre-part Eschine ici-présent  
 faisant des choses beaucoup oppo-  
 à cela. [sées  
 Car, avant de comparaître  
 devant vous,  
 et de rendre compte  
 des choses faites par lui,  
 il a fait-disparaître celui-ci (l'un)  
 de ceux qui étaient venus (l'atta-  
 en reddition-de-comptes, [quaient)  
 et il menace ceux-là allant-ça-et-là,  
 introduisant ainsi  
 dans le gouvernement  
 une coutume  
 la plus révoltante de toutes  
 et la plus nuisible pour vous :  
 si, en effet, celui qui a traité  
 et qui a administré  
 quelque'une des affaires publiques

σας, τῷ καθ' ἑαυτὸν φόβῳ, καὶ μὴ τῷ δικαίῳ, κατασκευάσει μηδέν' εἶναι κατήγορον αὐτοῦ, παντάπασιν ἄχυροι πάντων ὑμεῖς γενήσεσθε.

Τὸ μὲν οὖν ἐξελέγξειν πολλὰ καὶ δεινὰ πεποιηκότα τουτονὶ καὶ τῆς ἐσχάτης ὄντα τιμωρίας ἄξιον, θαρβῶ καὶ πάνυ πιστεύω. Ὁ δέ, καίπερ ὑπειληφὺς ταῦτα, φοβοῦμαι, φράσω πρὸς ὑμᾶς καὶ οὐκ ἀποκρύψομαι, ὅτι μοι δοκοῦσιν ἅπαντες οἱ παρ' ὑμῖν ἀγῶνες οὐχ ἦττον, ὢ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τῶν καιρῶν ἢ τῶν πραγμάτων εἶναι, καὶ τὸ χρόνον γεγενῆσθαι μετὰ τὴν πρεσβείαν πολὺν δέδοικα, μή τινα λήθην ἢ συνήθειαν τῶν ἀδικημάτων ὑμῖν ἐμπεποιήκη. Ὡς δὴ μοι δοκεῖτ' ἂν ὅμως ἐκ τούτων καὶ γινῶναι τὰ δίκαια καὶ δικάσαι νυνί, ταῦθ' ὑμῖν λέξω· εἰ σκέψαισθε παρ'

cence, mais par la terreur qu'inspire sa personne, c'en est fait, oui, c'en est fait de votre autorité.

Convaincre cet homme de délits nombreux, de crimes énormes, le montrer digne du dernier supplice, voilà ce dont j'ai la confiance la plus entière. Toutefois, je le dirai avec franchise, cette persuasion me laisse une inquiétude : tous les procès politiques portés à votre tribunal me semblent, ô Athéniens, dépendre non moins du moment que des faits ; et le temps considérable qui s'est écoulé depuis l'ambassade aura, je le crains, produit en vous l'oubli ou l'indifférence pour tant de prévarications. Il est pour vous cependant un moyen de vous éclairer, et de prononcer aujourd'hui selon la justice :



κατασκευάσει  
 μηδένα εἶναι  
 κατηγορον αὐτοῦ,  
 φόβῳ  
 τῷ κατὰ ἑαυτόν,  
 καὶ μὴ τῷ δικαίῳ,  
 ὑμεῖς γενήσεσθε παντάπασιν  
 ἄκυροι  
 πάντων.

Θαῤῥῶ μὲν οὖν  
 καὶ πιστεύω πάνυ  
 τὸ ἐξελέγξειν τουτονὶ  
 πεποιηκότα πολλὰ  
 καὶ δεινά,  
 καὶ ὄντα ἄξιον  
 τῆς ἐσχάτης τιμωρίας.  
 Φράσω δὲ πρὸς ὑμᾶς  
 καὶ οὐκ ἀποκρύψομαι  
 ὃ φοβοῦμαι,  
 καίπερ ὑπειληφώς  
 ταῦτα,  
 ὅτι, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,  
 ἅπαντες ἀγῶνες  
 οἱ παρὰ ὑμῖν  
 δοκοῦσί μοι  
 εἶναι τῶν καιρῶν  
 οὐχ ἥττον ἢ τῶν πραγμάτων,  
 καὶ δέδοικα μὴ τὸ  
 πολὺν χρόνον γεγενῆσθαι  
 μετὰ τὴν πρεσβείαν  
 ἐμπεποιήκη ὑμῖν  
 τινα λήθην  
 ἢ συνήθειαν  
 τῶν ἀδικημάτων.  
 Λέξω δὴ ὑμῖν ταῦτα,  
 ὥς  
 δοκεῖτε μοι ὅμως  
 καὶ γινῶναι ἂν τὰ δίκαια  
 ἐκ τούτων,  
 καὶ δικάσαι νυνί·

fera-en-sort  
*que* personne *n'*être (ne soit)  
 accusateur de lui-même,  
 par la peur  
 celle contre lui-même (qu'il inspire),  
 et non par *son* équité,  
 vous deviendrez entièrement  
 dépourvus-d'autorité  
 sur toutes choses.

Or j'ai-la-confiance  
 et je m'assure complètement  
 de convaincre cet *homme-ci*  
 ayant (d'avoir) fait beaucoup *d'actes*  
 même très-coupables,  
 et étant (et d'être) digne  
 du dernier châtement.  
 Mais je dirai-clairement à vous  
 et je ne cacherai point  
*ce* que je crains,  
 quoique croyant  
 cela (que je convaincrâi Eschine),  
*c'est* que, ô hommes Athéniens,  
 tous les procès-politiques  
 ceux *intentés* chez vous  
 semblent à moi  
 être (dépendre) des circonstances  
 non moins que des faits, [*stance*]  
 et je crains que ceci (cette circon-  
*que* beaucoup de temps s'être écoulé  
 après (depuis) l'ambassade  
*n'*ait produit en vous  
 quelque oubli  
 ou habitude-indifférente  
 des prévarications.  
 Je dirai certes à vous ceci,  
 comment (par quel moyen)  
 vous semblez à moi cependant  
 et pouvoir décider des choses justes  
 sur ces *matières*,  
 et juger maintenant :

ὑμῖν αὐτοῖς, ὧ ἄνδρες δικασταί, καὶ λογίσαισθε, τίνων προσήκει τῇ πόλει λόγον παρὰ πρεσβευτοῦ λαβεῖν. Πρῶτον μὲν τοίνυν, ὧν ἀπήγγειλε<sup>1</sup>. δεύτερον δέ, ὧν ἔπεισε. τρίτον δέ, ὧν προσετάξατ' αὐτῷ. μετὰ ταῦτα, τῶν χρόνων. ἐφ' ἅपाσι δὲ τούτοις, εἰ ἀδοροδοκῆτως, ἢ μή, πάντα ταῦτα πέπρακται. Τί δὴ ποτε τούτων; ὅτι ἐκ μὲν τῶν ἀπαγγελιῶν τὸ βουλευέσασθαι περὶ τῶν πραγμάτων ὑμῖν ἐστίν<sup>2</sup>. Ἄν μὲν οὖν ὧσιν ἀληθεῖς, τὰ δέοντ' ἔγνωντε. ἂν δὲ μὴ τοιαῦται, τάναντία. Τὰς δὲ συμβουλίας πιστοτέρας ὑπολαμβάνετ' εἶναι τὰς τῶν πρέσβεων. ὥς γὰρ εἰδότες περὶ ὧν ἐξεπέμφθησαν, ἀκούετε. Οὐδὲν οὖν ἐξελέγχεσθαι δίκαιός ἐστιν

ce serait d'examiner en vous-mêmes, ô juges, et d'énumérer les articles sur lesquels la république doit demander compte à son ambassadeur : premièrement, les rapports qu'il a faits; ensuite, les conseils qu'il a donnés; puis, les ordres qu'il a reçus; en quatrième lieu, l'emploi de son temps : après tout et sur tout, son désintéressement ou sa vénalité. Pourquoi cet examen? le voici. Le rapport des députés forme la base de vos délibérations : vous prenez un bon parti s'il est fidèle, un mauvais s'il est faux. Pour les conseils, vous donnez plus de créance à ceux d'un ambassadeur; car vous l'écoutez comme un homme bien instruit de ce qui fut l'objet de sa mission. Votre mandataire ne doit donc pas être convaincu de vous avoir offert



εἰ σκέψαισθε  
 παρὰ ὑμῖν αὐτοῖς,  
 ὧ ἄνδρες δικασταί,  
 καὶ λογίσαισθε  
 τίνων  
 προσήκει τῇ πόλει  
 λαβεῖν λόγον  
 παρὰ πρεσβευτοῦ.  
 Πρῶτον μὲν τοίνυν,  
 ὧν ἀπήγγειλε·  
 δεύτερον δέ,  
 ὧν ἔπεισε·  
 τρίτον δέ,  
 ὧν προσετάξατε αὐτῷ·  
 μετὰ ταῦτα τῶν χρόνων·  
 ἐπὶ ἅπασι δὲ τούτοις,  
 εἰ πάντα ταῦτα πέπραχται  
 ἀδωροδοκῆτως,  
 ἤ μή.  
 Τί δὴ ποτε τούτων;  
 ὅτι μὲν τὰ βουλευσασθαι  
 περὶ τῶν πραγμάτων  
 ἐστὶν ὑμῖν  
 ἐκ τῶν ἀπαγγελιῶν.  
 Ἄν μὲν οὖν ὧσιν ἀληθεῖς,  
 ἔγνωτε  
 τὰ δέοντα·  
 ἂν δὲ μὴ τοιαῦτα,  
 τὰ ἐναντία.  
 Ὑπολαμβάνετε δὲ  
 συμβουλίας  
 τὰς τῶν πρέσβεων  
 εἶναι πιστοτέρας·  
 ἀκούετε γὰρ  
 ὡς εἰδόντων  
 περὶ ὧν  
 ἐξεπέμφθησαν.  
 Ὁ πρεσβευτὴς ἐστὶν οὖν  
 δίκαιος  
 ἐξελέγχεσθαι

*ce serait si vous considérez*  
*en vous-mêmes,*  
*ô hommes juges,*  
*et si vous énumérez*  
*de quelles choses*  
*il appartient à la cité*  
*de recevoir compte*  
*de son ambassadeur.*  
*Or, c'est, en-premier-lieu,*  
*des choses qu'il a rapportées (de ses*  
*secondement, [rapports);*  
*des choses qu'il a conseillées;*  
*troisièmement,*  
*des choses que vous ordonnâtes à lui;*  
*après cela, de l'emploi des moments;*  
*et, par-dessus tout cela,*  
*si toutes ces choses ont été faites*  
*sans-acceptation-de-présents,*  
*ou non.*  
*Pourquoi donc enfin, de tout cela?*  
*parce que l'action de délibérer*  
*sur les affaires*  
*est possible à vous*  
*au moyen des rapports.*  
*Si donc ils sont véritables,*  
*vous avez décidé*  
*les résolutions convenables;*  
*mais s'ils ne sont pas tels,*  
*des résolutions contraires.*  
*Vous croyez, d'autre part,*  
*les conseils*  
*ceux des ambassadeurs*  
*être plus-dignes-de-foi :*  
*car vous les écoutez*  
*comme émanés de gens qui ont vu*  
*les choses au sujet desquelles*  
*ils furent envoyés.*  
*Le député est donc*  
*dans-la-juste-condition*  
*d'être convaincu*

ὁ πρεσβευτῆς φαῦλον οὐδ' ἀσύμφορον ὑμῖν συμβεβουλευκώς. Καὶ μὴν περὶ ὧν γε προσετάξατ' εἰπεῖν ἢ πράξαι, καὶ διαβρόχῃσιν ἐψηφίσασθε ποιῆσαι, προσήκει διωκηκένοι. Εἶεν· τῶν δὲ δὴ χρόνων διὰ τί; ὅτι πολλάκις, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, συμβαίνει πολλῶν πραγμάτων καὶ μεγάλων καιρὸν ἐν βραχεῖ χρόνῳ γίγνεσθαι· ὃν ἐάν τις ἐκὼν καθυφῇ τοῖς ἐναντίοις καὶ προδῶ, οὐδ' ἂν ὅτιοῦν ποιῇ, πάλιν οἷός τ' ἔσται σῶσαι. Ἀλλὰ μὴν ὑπέρ γε τοῦ προῖκα, ἢ μή, τὸ μὲν ἐκ τούτων λαμβάνειν, ἐξ ὧν ἡ πόλις βλάπτεται, πάντες οἶδ' ὅτι φήσασιν· ἂν εἶναι δεινὸν καὶ πολλῆς ὀργῆς ἄξιον. Ὁ μέντοι τὸν νόμον τιθεὶς οὐ διώρισε τοῦτο, ἀλλ' ἀπλῶς εἶπε, μηδαμῶς δῶρα λαμβάνειν, ἡγούμενος, ὥς ἐμοὶ

un seul conseil ou sot ou pernicieux. Quant aux ordres qu'il a reçus de vous, soit pour parler, soit pour agir, quant aux instructions précises de votre décret, il faut qu'il les ait remplis. Bien : mais pourquoi demander compte du temps ? parce que très-souvent, ô Athéniens, il n'est, pour le succès des grandes affaires, qu'un très-court moment : si on le cède, si on le vend à l'ennemi, quoi qu'on fasse, il est perdu sans retour. Sur la question du désintéressement, sans doute vous diriez tous que recevoir de l'or pour nuire à la patrie est un forfait qui mérite toute votre colère. Le législateur toutefois, sans spécifier cette circonstance, défend, en général, d'accepter un seul présent; persuadé, ce me semble, que quiconque a une fois



συμβεβουλευκῶς  
 οὐδὲν φαῦλον  
 οὐδὲ ἀσύμφορον ὑμῖν.  
 Καὶ μὴν προσήκει  
 διωκηκέναι  
 περὶ ὧν γε προσετάξατε  
 εἰπεῖν  
 ἢ πράξαι,  
 καὶ ἐψηφίσασθε  
 διαρρήδην ποιήσαι.  
 Εἶεν· διὰ τί δὲ δὴ  
 τῶν χρόνων;  
 ὅτι, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,  
 συμβαίνει πολλάκις  
 καιρὸν πραγμάτων  
 πολλῶν καὶ μεγάλων  
 γίνεσθαι ἐν χρόνῳ βραχεῖ·  
 ὃν ἕαν τις  
 ἐκὼν  
 καθυφῇ καὶ προδῶ  
 τοῖς ἐναντίοις,  
 ἔσται οἷός τε  
 σῶσαι πάλιν,  
 οὐδὲ ἂν ποιῇ  
 ὁτιοῦν.  
 Ἀλλὰ μὴν ὑπὲρ γε  
 τοῦ προῖκα,  
 ἢ μή,  
 οἶδα ὅτι πάντες φήσατε ἂν  
 τὸ μὲν λαμβάνειν  
 ἐκ τούτων, ἐξ ὧν  
 ἡ πόλις βλάπτεται,  
 εἶναι δεινὸν  
 καὶ ἄξιον πολλῆς ὀργῆς.  
 Ὅ μέντοι τιθεὶς τὸν νόμον  
 οὐ διώρισε τοῦτο,  
 ἀλλὰ εἶπεν ἀπλῶς,  
 λαμβάνειν μηδαμῶς δῶρα,  
 ἡγούμενος, ὥς δοκεῖ ἐμοί,  
 τὸν λαβόντα ἅπαξ

n'ayant (de n'avoir) conseillé  
 rien de sot  
 ni de nuisible à vous.  
 D'ailleurs il *lui* appartient  
 d'avoir rempli-sa-mission [tes  
 sur les *choses* que vous *lui* enjoigni-  
 de dire  
 ou de traiter,  
 et *que* vous ordonnâtes-par-décret  
 explicitement de faire.  
 Soit : mais pourquoi donc  
*recevoir des comptes* des moments ?  
 parce que, ô hommes Athéniens,  
 il arrive souvent  
*que* l'occasion d'affaires  
 nombreuses et importantes  
 être (consiste) en un temps court ;  
 lequel si quelqu'un  
*le* voulant-bien (volontairement)  
 cède-frauduleusement et livre  
 aux ennemis,  
 il *ne* sera *pas* capable  
 de *le* recouvrer de nouveau,  
 pas même s'il faisait  
 quoi-que-ce-soit.  
 D'autre part, sur *la question*  
 du gratis (du désintéressement),  
 ou non,  
 je sais que tous vous déclareriez  
*que* l'*action* de recevoir des présents  
 par-suite de ces *faits*, par lesquels  
 la cité éprouve-un-dommage,  
 être (est) très-coupable  
 et digne d'un grave ressentiment.  
 Cependant celui qui a porté la loi  
 ne spécifia point cela,  
 mais dit en-termes-généraux,  
 de ne recevoir nullement des dons,  
 pensant, comme il semble à moi,  
*que* celui qui a reçu une fois

δοκεῖ. τὸν ἅπαξ λαβόντα καὶ διαφθαρένθ' ὑπὸ χρημάτων οὐδὲ κριτὴν ἔτι τῶν συμφερόντων ἀσφαλῆ μένειν τῇ πόλει.

Ἄν μὲν τοίνυν ἐξελέγξω καὶ δείξω σαφῶς Αἰσχίνην τουτονὶ καὶ μηδὲν ἀληθὲς ἀπηγγελκότα, καὶ κεκωλυκότα ἐμοῦ τὸν δῆμον ἀκοῦσαι τάληθῃ, καὶ πάντα τάναντία τῶν συμφερόντων ὑμῖν συμβεβουλευκότα, καὶ μηδὲν ὧν προσετάξαι' ἐν τῇ πρεσβείᾳ πεποιηκότα, καὶ ἀνηλωκότα τοὺς χρόνους ἐν οἷς πολλῶν καὶ μεγάλων πραγμάτων καιροὶ προεῖνται τῇ πόλει, καὶ πάντων τούτων δῶρα καὶ μισθοὺς εἰληφότα μετὰ Φιλοκράτους· καταψηφίσασθ' αὐτοῦ, καὶ δίκην ἀξίαν τῶν ἀδικημάτων λάβετε· ἂν δὲ μὴ δείξω ταῦτα, ἢ μὴ πάντα, ἐμὲ μὲν φαῦλον ἡγεῖσθε, τοῦτον δ' ἄφετε.

Πολλὰ δὲ καὶ δεινὰ κατηγορεῖν ἔχων ἔτι πρὸς τούτοις ἕτερα, ὧς ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ἐξ ὧν οὐκ ἔσθ' ὅστις ἂν οὐκ εἰκότως μισήσειεν αὐτόν, βούλομαι πρὸ πάντων ὧν μέλλω λέγειν, μνημονεύον-

tendu la main et s'est laissé corrompre, ne pourra plus juger avec droiture des intérêts de l'État.

Si donc, par des preuves éclatantes, je convains Eschine d'avoir menti dans tout son rapport, et empêché le peuple d'apprendre de moi la vérité; de vous avoir conseillés, sur tous les points, contre vos intérêts; de n'avoir exécuté aucun de vos ordres dans son ambassade; d'avoir consumé un temps précieux, pendant lequel la République a perdu de nombreuses et importantes occasions; enfin, d'avoir partagé avec Philocrate le prix et le salaire de toutes ces perfidies, condamnez-le, faites justice du prévaricateur. Mais, si je ne prouve pas ce que j'avance, tout ce que j'avance, regardez-moi comme un imposteur, et acquittez cet homme.

Quoique j'aie à vous présenter encore, ô Athéniens, beaucoup d'autres graves inculpations capables d'attirer sur Eschine la haine de chaque citoyen, je veux, avant tout, rappeler ce que la plupart

καὶ διαφθαρέντα  
ὑπὸ χρημάτων  
οὐδὲ μένειν ἔτι  
κριτὴν ἀσφαλῆ  
τῶν συμφερόντων τῇ πόλει.

Ἄν μὲν τοίνυν ἐξελέγξω  
καὶ δείξω σαφῶς  
Αἰσχίνην τουτονὶ  
καὶ ἀπηγγελκότα μηδὲν ἀληθές,  
καὶ κεκωλυκότα τὸν δῆμον  
ἀκοῦσαι τὰ ἀληθῆ ἐμοῦ,  
καὶ συμβεβουλευκότα  
πάντα τὰ ἐναντία  
τῶν συμφερόντων ὑμῖν,  
καὶ πεποιηκότα  
ἐν τῇ πρεσβείᾳ  
μηδὲν  
ὧν προσετάξατε,  
καὶ ἀνηλωκότα τοὺς χρόνους,  
ἐν οἷς καιροὶ  
πραγμάτων πολλῶν καὶ μεγάλων  
προεῖνται τῇ πόλει,  
καὶ εἰληφότα μετὰ Φιλοκοράτους  
δῶρα καὶ μισθοὺς  
πάντων τούτων·  
καταψηφίσασθε αὐτοῦ,  
καὶ λάβετε δίκην ἀξίαν  
τῶν ἀδικημάτων·  
ἂν δὲ μὴ δείξω ταῦτα,  
ἢ μὴ πάντα,  
ἡγεῖσθε μὲν ἐμὲ φαῦλον,  
ἄφετε δὲ τοῦτον.

Ἔχων δὲ ἔτι πρὸς τούτοις  
κατηγορεῖν ἕτερα  
πολλὰ καὶ δεινὰ,  
ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,  
ἐξ ὧν  
οὐκ ἔστιν ὅστις  
οὐκ ἂν μισήσειεν αὐτὸν εἰκότως,  
βούλομαι πρὸ πάντων

et qui a été corrompu  
par les richesses  
ne plus rester (cesse d'être)  
juge infaillible  
des choses qui importent à la cité.

Si donc je convaincs  
et si je montre clairement  
Eschine ici-présent  
et n'ayant rapporté rien de vrai,  
et ayant empêché le peuple  
d'entendre la vérité de moi,  
et ayant conseillé  
toutes choses contraires  
à celles qui importaient à vous,  
et n'ayant exécuté  
dans l'ambassade  
aucune *des choses*  
que vous ordonnâtes,  
et ayant dissipé les moments,  
dans lesquels les occasions  
d'affaires nombreuses et grandes  
ont été perdues pour la cité,  
et ayant reçu avec Philocrate  
dons et salaires  
de toutes ces *prévarications*,  
condamnez-le,  
et prenez vengeance proportionnée  
aux iniquités :  
si au-contraire je ne montre pas cela,  
ou *même* pas tout *cela*,  
considérez-moi *comme* un méchant,  
et acquittez cet *homme*.

Or, ayant encore, outre cela,  
à dénoncer d'autres *crimes*  
nombreux et graves,  
ô hommes Athéniens,  
par l'effet desquels *crimes*  
il n'est *personne* qui  
ne détesterait lui avec-raison,  
je veux, avant tout,



τας ὑμῶν οἷδ' ὅτι τοὺς πολλοὺς ὑπομνῆσαι<sup>1</sup>, εἰς τίνα τάξιν ἑαυτὸν ἔταξεν Αἰσχίνης ἐν τῇ πολιτείᾳ τὸ πρῶτον, καὶ τίνας λόγους κατὰ τοῦ Φιλίππου δημηγορεῖν ὤφετο δεῖν, ἐν' εἰδῆθ' ὅτι τοῖς ὑφ' ἑαυτοῦ πεπραγμένοις καὶ δεδημηγορημένοις ἐν ἀρχῇ μάλιστ' ἐξελεγχθήσεται δῶρα ἔχων.

Ἔστι τοίνυν οὗτος ὁ πρῶτος Ἀθηναίων αἰσθόμενος Φίλιππον, ὡς τότε δημηγορῶν ἔφη, ἐπιβουλεύοντα τοῖς Ἑλλησι, καὶ διαφθείροντά τινας τῶν ἐν Ἀρκαδίᾳ προεσθηκότων, καί, ἔχων Ἰσχάνδρον, τὸν Νεοπτολέμου δευτεραγωνιστήν<sup>2</sup>, προσίων μὲν τῇ βουλῇ, προσίων δὲ τῷ δήμῳ περὶ τούτων, καὶ πείσας ὑμᾶς πανταχοῖ πρόσθεις πέμψαι τοὺς συνάξοντας δεῦρο τοὺς βουλευομένους περὶ τοῦ πρὸς Φίλιππον πολέμου, καὶ ἀπαγγέλλων,

d'entre vous n'auront d'ailleurs point oublié, quel système politique il embrassa d'abord, quels discours il croyait devoir tenir au peuple contre Philippe : vous verrez surtout dans ses premiers actes, dans son premier langage, les preuves de sa corruption.

C'est lui qui, avant tous les Athéniens, comme il le disait alors à la tribune, s'aperçut que Philippe dressait des pièges aux Hellènes et séduisait quelques chefs arcadiens; c'est lui qui, secondé par Ischandre, acteur secondaire sous Néoptolème, instruisit là-dessus le Conseil, instruisit le peuple, et vous persuada d'envoyer partout des députés, pour convoquer ici un congrès chargé de traiter la question de la guerre contre Philippe; c'est lui qui, plus tard, à son retour

ὑπομνήσαι τοὺς πολλοὺς  
 ὁμῶν,  
 μνημονεύοντας,  
 οἶδα ὅτι,  
 ὧν μέλλω λέγειν,  
 εἰς τίνα τάξιν  
 Αἰσχίνης ἔταξεν ἑαυτὸν  
 τὸ πρῶτον ἐν τῇ πολιτείᾳ,  
 καὶ τίνας λόγους ᾔετο  
 δεῖν δημηγορεῖν  
 κατὰ τοῦ Φιλίππου,  
 ἵνα εἰδῇτε  
 ὅτι ἐξελεγχθήσεται  
 ἔχων δῶρα  
 μάλιστα τοῖς πεπραγμένοις  
 καὶ δεδημηγορημένοις  
 ὑπὸ ἑαυτοῦ ἐν ἀρχῇ.  
 Οὗτος τοίνυν ἔστιν  
 ὁ πρῶτος Ἀθηναίων,  
 ὡς ἔφη τότε δημηγορῶν,  
 αἰσθόμενος  
 Φίλιππον  
 ἐπιβουλεύοντα τοῖς Ἑλλήσι,  
 καὶ διαφθείροντά τινας  
 τῶν προεστηκότων  
 ἐν Ἀρκαδίᾳ,  
 καί, ἔχων Ἰσχάνδρον,  
 τὸν δευτεραγωνιστὴν  
 Νεοπτολέμου,  
 προσίων μὲν  
 τῇ βουλῇ,  
 προσίων δὲ  
 τῷ δήμῳ  
 περὶ τούτων,  
 καὶ πείσας ὁμᾶς  
 πέμψαι πανταχοῦ πρέσβεις  
 τοὺς συνάξοντας δεῦρο  
 τοὺς βουλευσομένους  
 περὶ πολέμου τοῦ πρὸς Φίλιππον,  
 καί, ἥκων μετὰ ταῦτα

rappeler au-plus-grand-nombre  
 d'entre vous,  
*quoique* se souvenant,  
 je sais qu'*il en est ainsi*,  
*de ce* que je vais dire,  
 à quel rang  
 Eschine *se* plaça lui-même  
 d'abord dans la politique,  
 et quels discours il croyait  
 falloir prononcer-devant-le-peuple  
 contre Philippe,  
 afin que vous voyiez  
 qu'il sera convaincu  
 ayant (d'avoir) *reçu* des présents  
 principalement par les choses faites  
 et prononcées-publiquement  
 par lui-même dans le principe.

Cet *homme* donc est  
 le premier des Athéniens,  
 comme il *le* dit alors en haranguant,  
 s'étant (qui se soit) aperçu  
 de Philippe  
 tendant-des-embûches aux Hellènes,  
 et corrompant quelques-uns  
 de ceux placés-à-la-tête *des affaires*  
 en Arcadie,  
 et *qui*, ayant *avec lui* Ischandre,  
 le chargé-des-seconds-rôles  
 de (sous) *l'acteur* Néoptolème,  
 s'étant présenté d'une part  
 au Conseil,  
 s'étant présenté d'autre-part  
 au peuple  
*pour parler* sur ces choses,  
 et ayant persuadé à vous  
 d'envoyer partout des députés  
 devant réunir (chargés de réunir) ici  
 ceux qui devaient délibérer  
 sur la guerre à *faire* à Philippe.  
 et *qui*, revenant après cela

μετὰ ταῦθ' ἤκων ἐξ Ἀρκαδίας, τοὺς καλοὺς ἐκείνους καὶ μακροὺς λόγους, οὓς ἐν τοῖς Μυρίοις ἐν Μεγάλῃ πόλει, πρὸς Ἱερώνυμον τὸν ὑπὲρ Φιλίππου λέγοντα<sup>1</sup>, ὑπὲρ ὑμῶν ἔφη δεδημηγορηκέναι, καὶ διεξιὼν ἡλίκα τὴν Ἑλλάδα πᾶσαν, οὐχὶ τὰς ἰδίας ἀδικοῦσι μόνον πατρίδας οἱ δωροδοκοῦντες καὶ χρήματα λαμβάνοντες παρὰ Φιλίππου. Ἐπειδὴ τοίνυν, τὰῦτα πολιτευομένου τούτου τότε καὶ τοῦτο τὸ δεῖγμ' ἐξενηνοχότος περὶ αὐτοῦ; τοὺς περὶ τῆς εἰρήνης πρέσβεις πέμπειν ὡς Φίλιππον ἐπείσθηθ' ὑπ' Ἀριστοδήμου καὶ Νεοπτολέμου καὶ Κτησιφῶντος<sup>2</sup> καὶ τῶν ἄλλων τῶν ἐκεῖθεν ἀπαγγελλόντων οὐδ' ὅτιοῦν ὑγιές· γίγνεται τῶν πρέσβων τούτων εἷς καὶ οὗτος, οὐχ ὡς τῶν ἀποδωσομένων τὰ ὑμέτερα, οὐδ' ὡς

d'Arcadie, vous rapporta ces longues et magnifiques harangues qu'il disait avoir débitées pour vous à Mégalopolis, devant les Dix-Mille, contre Hiéronyme, orateur dévoué à Philippe; c'est lui qui étalait dans toute son énormité l'attentat commis et contre leurs patries et contre la Grèce entière, par les âmes vénales qui recevaient l'or de Philippe. Telle fut d'abord sa conduite politique, tel il se montrait à son début. Aussi, lorsque Aristodème, Néoptolème, Ctésiphon, et d'autres qui n'avaient apporté de Macédoine que des paroles trompeuses, vous eurent persuadé d'envoyer au prince des députés pour négocier la paix, vous leur adjoignîtes Eschine, non comme capable de vous livrer, non comme ayant foi en Philippe, mais pour avoir



ἐξ Ἀρχαδίας,  
 ἀπαγγέλλων  
 ἐκείνους λόγους  
 τοὺς καλοὺς καὶ μακροὺς,  
 οὓς ἔφη  
 δεδημηγορηκέναι  
 ὑπὲρ ὑμῶν  
 ἐν τοῖς Μυρίοις  
 ἐν Μεγάλῃ πόλει,  
 πρὸς Ἱερώνυμον  
 τὸν λέγοντα ὑπὲρ Φιλίππου,  
 καὶ διεξιῶν  
 ἡλίκα  
 οἱ δωροδοκοῦντες  
 καὶ λαμβάνοντες χρήματα  
 παρὰ Φιλίππου  
 ἀδικοῦσι τὴν Ἑλλάδα πᾶσαν,  
 οὐχὶ μόνον  
 πατρίδας τὰς ἰδίας.  
 Ἐπειδὴ τοίνυν,  
 τοῦτου  
 πολιτευομένου  
 ταῦτα τότε, καὶ ἐξεννοχότος  
 τοῦτο τὸ δεῖγμα περὶ αὐτοῦ,  
 ἐπείσθητε  
 πέμπειν ὡς Φίλιππον  
 πρέσβεις τοὺς περὶ τῆς εἰρήνης  
 ὑπὸ Ἀριστοδήμου  
 καὶ Νεοπτολέμου  
 καὶ Κτησιφῶντος καὶ τῶν ἄλλων  
 τῶν ἀπαγγελλόντων  
 ἐκεῖθεν  
 οὐδὲ ὅτι οὖν ὑγιές  
 καὶ οὗτος γίγνεται  
 εἰς τούτων τῶν πρέσβων,  
 οὐχ ὡς  
 τῶν ἀποδωσομένων  
 τὰ ὑμέτερα,  
 οὐδὲ ὡς  
 τῶν πεπιστευκότων

d'Arcadie,  
 rapportant  
 ces-fameuses harangues  
 belles et longues,  
 lesquelles il dit  
 avoir-publiquement-prononcées  
 pour vous  
 dans l'assemblée des Dix-Mille  
 à Mégalopolis,  
 contre Hiéronyme  
 qui parlait pour Philippe,  
 et exposant-de-point-en-point  
 combien  
 ceux qui accueillent-les-présents  
 et qui reçoivent des richesses  
 de Philippe  
 nuisent à la Grèce entière,  
 et non pas seulement  
 à leurs patries particulières.  
 Après que donc,  
 cet homme  
 faisant-des-actes-politiques  
 ceux-là alors, et ayant exposé  
 cet échantillon concernant lui-même,  
 vous fûtes persuadés  
 d'envoyer vers Philippe  
 des députés au sujet de la paix,  
 persuadés par Aristodème  
 et Néoptolème  
 et Ctésiphon et les autres  
 qui ne rapportaient  
 de là (de Macédoine)  
 pas même quoi-que-ce-soit de bon;  
 celui-ci aussi devient (devint)  
 un de ces nouveaux députés,  
 non comme étant un  
 de ceux qui livreraient  
 vos possessions,  
 ni comme étant un  
 de ceux qui s'étaient confiés

τῶν πεπιστευκότων Φιλίππῳ, ἀλλ' ὡς τῶν φυλαζόντων τοὺς ἄλλους· διὰ γὰρ τοὺς προειρημένους λόγους καὶ τὴν πρὸς Φίλιππον ἀπέχθειαν, ταύτην εἰκότως περὶ αὐτοῦ πάντες εἶχετε τὴν δόξαν. Προςελθὼν τοίνυν ἐμοὶ μετὰ ταῦτα, συνετάττετο κοινῇ πρεσβεύειν, καὶ ὅπως τὸν μισρὸν καὶ ἀναιδῆ φυλάξομεν ἀμφοτέροι, τὸν Φιλοκράτην, πολλὰ παρεκελεύσατο. Καὶ μέχρι τοῦ δεῦρ' ἐπανελθεῖν ἀπὸ τῆς πρώτης πρεσβείας, ἐμὲ γοῦν, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, διεφθαρμένος καὶ πεπρακῶς ἑαυτὸν ἐλάνθανεν.

Χωρὶς γὰρ τῶν ἄλλων ὧν, ὅπερ εἶπον, εἰρήκει πρότερον, ἀναστὰς τῇ προτέρᾳ τῶν ἐκκλησιῶν, ἐν αἷς περὶ τῆς εἰρήνης ἐβουλεύεσθε, ἤρξατ' ἀρχήν, ἣν ἐγὼ καὶ τοῖς ῥήμασιν οἶμαι τοῖς αὐτοῖς οἷς περ οὗτος εἶπεν ἐν ὑμῖν, ἀπομνημονεύσειν· « Εἰ πάνυ

l'œil sur ses collègues : les discours qu'il avait tenus, sa haine contre le prince, devaient vous donner de lui cette opinion. Il vint donc me proposer de nous liguer dans l'ambassade, il m'exhorta vivement à surveiller de concert le misérable, le déhonté Philocrate. Enfin, jusqu'à notre retour de la première mission, ô Athéniens, j'ignorais, moi, sa trahison et sa vénalité.

En effet, outre ses précédents discours, que je viens de rappeler, il se leva dans la première des deux assemblées où vous agitez la question de la paix; et voici son exorde, dont je crois pouvoir citer les propres termes : « Lors même que Philocrate, ô Athéniens, aurait

Φιλίππῳ,  
 ἀλλὰ ὥς  
 τῶν φυλαξόντων τοὺς ἄλλους·  
 διὰ γὰρ λόγους  
 τοὺς προειρημένους  
 καὶ ἀπέχθειαν  
 τὴν  
 πρὸς Φίλιππον,  
 πάντες εἶχετε εἰκότως  
 ταύτην τὴν δόξαν περὶ αὐτοῦ.  
 Προςελθὼν τοίνυν ἐμοὶ  
 μετὰ ταῦτα, συνετάττετο  
 πρεσβεύειν  
 κοινῇ,  
 καὶ παρεκελεύσατο πολλὸ  
 ὅπως ἀμφοτέροι  
 φυλάξομεν τὸν Φιλοκράτην,  
 τὸν μισρὸν καὶ ἀναιδῆ.  
 Καὶ μέχρι τοῦ ἐπανελθεῖν  
 δεῦρο  
 ἀπὸ τῆς πρώτης πρεσβείας,  
 ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,  
 ἐλάνθανεν  
 ἐμὲ γοῦν  
 διεφθαρμένος  
 καὶ πεπρακῶς ἐαυτόν.

Χωρὶς γὰρ  
 τῶν ἄλλων,  
 ὧν εἰρήκει πρότερον,  
 ὅπερ εἶπον,  
 ἀναστὰς  
 τῇ προτέρᾳ τῶν ἐκκλησιῶν  
 ἐν αἷς ἐβουλεύεσθε  
 περὶ τῆς εἰρήνης,  
 ἤρξατο ἀρχήν,  
 ἣν ἐγὼ οἶμαι  
 ἀπομνημονεύσειν  
 καὶ τοῖς ῥήμασι τοῖς αὐτοῖς  
 οἷς περ οὗτος  
 εἶπεν ἐν ὑμῖν

à Philippe,  
 mais comme *étant un*  
 de ceux qui surveilleraient les autres :  
 car, par l'effet des harangues  
 dites-précédemment  
 et de la haine  
 celle *qu'il témoignait*  
 contre Philippe,  
 tous vous aviez avec-vraisemblance  
 cette opinion concernant lui.  
 S'étant donc approché de moi  
 après cela, il se rangeait-avec *moi*  
 pour s'acquitter-de-l'ambassade  
 dans-un-même-esprit,  
 et il m'exhorta beaucoup  
 afin que l'un-et-l'autre  
 nous surveillassions Philocrate,  
 l'homme souillé et déhonté.  
 Et jusqu'au révenir (jusqu'au retour)  
 ici  
 de sa première ambassade,  
 ô hommes Athéniens,  
 il se cachait (était inconnu)  
 de moi du-moins  
 comme corrompu  
 et ayant vendu soi-même.

Indépendamment, en effet,  
 des autres *discours*,  
 qu'il avait prononcés auparavant,  
 ce que (comme) j'ai dit,  
*Eschine* s'étant levé  
 à la première-des-deux assemblées  
 dans lesquelles vous délibériez  
 sur la paix, [buta par un exorde),  
 commença un commencement (dé-  
 que je crois  
 pouvoir rappeler  
 même avec les termes les mêmes  
 par lesquels cet *homme*  
 s'exprima devant vous :



πολύν, ἔφη, χρόνον ἐσκόπει Φιλοκράτης, ὃ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, πῶς ἂν ἄριστ' ἐναντιωθείη τῇ εἰρήνῃ, οὐκ ἂν αὐτὸν ἄμεινον εὐρεῖν οἶμαι, ἢ τοιαῦτα γράφοντα. Ἐγὼ δὲ ταύτην μὲν τὴν εἰρήνην, ἕως ἂν εἷς Ἀθηναίων λείπηται, οὐδέποτ' ἂν συμβουλεύσαιμι ποιήσασθαι τῇ πόλει· εἰρήνην μέντοι φημὶ δεῖν ποιεῖσθαι.» Καὶ τοιούτους τινὰς εἶπε βραχεῖς καὶ μετρίους λόγους. Ὁ δὲ ταῦτ' εἰπὼν τῇ προτεραίᾳ, πάντων ἀκουόντων ὑμῶν, εἰς τὴν ὑστεραίαν, ἐν ᾗ τὴν εἰρήνην ἔδει κυροῦσθαι, ἐμοῦ τῷ τῶν συμμάχων συνηγοροῦντος δόγματι<sup>1</sup>, καὶ τὴν εἰρήνην, ὅπως ἴση καὶ δικαία γένηται, πράττοντος, καὶ ὑμῶν βουλομένων ταῦτα, καὶ οὐδὲ φωνὴν ἀκούειν ἐθελόντων τοῦ καταπτύστου Φιλοκράτους, ἀναστὰς ἐδημηγόρει καὶ συνηγόρει ἐκείνῳ πολλῶν ἀξίους, ὃ Ζεῦ

longtemps rêvé aux moyens d'entraver la paix, il n'en aurait pas trouvé, je pense, de meilleur que sa motion. Pour moi, tant qu'il restera un Athénien, je ne conseillerai jamais la paix à ce prix : toutefois, je dis qu'il faut faire la paix. » Tel fut son langage, aussi précis que modéré. Et celui qui avait ainsi parlé la veille en présence de vous tous, le lendemain, jour où il s'agissait de confirmer la paix, tandis que j'appuyais la décision des alliés, et travaillais à établir une paix équitable et égale pour toutes les parties; tandis qu'animés du même esprit, vous refusiez d'entendre le méprisable Philocrate, celui-là, dis-je, se lève, soutient, à la face du peuple, l'opinion de ce député, et, dans un discours qui mériterait mille morts, il ose

« Εἰ Φιλοκράτης, ἔφη,  
 ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,  
 ἐσκόπει  
 πάνυ πολὺν χρόνον  
 πῶς ἂν  
 ἐναντιωθεῖται ἄριστα τῇ εἰρήνῃ,  
 οἶμαι αὐτὸν  
 οὐκ ἂν εὐρεῖν ἄμεινον,  
 ἢ γράφοντα  
 τοιαῦτα.  
 Ἐγὼ δὲ οὐδέποτε  
 συμβουλευσάμιι ἂν τῇ πόλει  
 ποιήσασθαι  
 ταύτην μὲν τὴν εἰρήνην,  
 ἕως ἂν εἰς Ἀθηναίων λείπηται·  
 φημί μέντοι  
 δεῖν ποιεῖσθαι εἰρήνην. »  
 Καὶ εἶπε  
 τινὰς λόγους τοιούτους  
 βραχεῖς καὶ μετρίους.  
 Ὁ δὲ εἰπὼν ταῦτα  
 τῇ προτεραίᾳ,  
 ὑμῶν πάντων ἀκούοντων,  
 ἔμοῦ συνηγοροῦντος  
 δόγματι τῷ τῶν συμμάχων,  
 καὶ πράττοντος τὴν εἰρήνην,  
 ὅπως γένηται  
 ἴση καὶ δίκαια,  
 εἰς τὴν ὑστεραίαν,  
 ἐν ᾗ ἔδει  
 τὴν εἰρήνην κυροῦσθαι,  
 καὶ ὑμῶν βουλομένων  
 ταῦτα,  
 καὶ οὐδὲ ἐθελόντων ἀκούειν  
 φωνὴν Φιλοκράτους  
 τοῦ καταπτύστου,  
 ἀναστὰς  
 ἐδημηγόρει  
 καὶ συνηγόρει ἐκείνῳ  
 λόγους

« Si Philocrate, dit-il,  
 ô hommes Athéniens,  
 examinait  
 depuis tout-à-fait un long temps  
 par-quel-moyen  
 il s'opposerait le mieux à la paix,  
 je pense lui  
 n'avoir pu trouver mieux,  
 qu'en proposant-par-écrit  
 de telles *résolutions*.  
 Pour moi, jamais  
 je n'aurais conseillé à la République  
 de faire  
 cette paix-là (à cette condition),  
 tant qu'un des Athéniens restera;  
 j'affirme néanmoins  
 falloir (qu'il faut) faire la paix. »  
 Et il dit  
 quelques propos semblables  
 courts et modérés.  
 Mais l'homme qui avait dit cela  
 le premier jour,  
 vous tous l'écoutant, [dant)  
 moi parlant-pour-soutenir (défen-  
 la décision des alliés,  
 et traitant de la paix,  
 de manière qu'elle devînt  
 égale pour tous et équitable,  
 moi parlant, dis-je, le lendemain,  
 jour dans lequel il fallait  
 la paix être confirmée, [liez)  
 et vous voulant (lorsque vous vou-  
 ces choses que je proposais,  
 et ne voulant pas même entendre  
 la voix de Philocrate  
 le conspué,  
 Eschine s'étant levé  
 parla-au-peuple  
 et prononça-d'accord-avec celui-ci  
 des discours

καὶ πάντες θεοί, θανάτων λόγους· ὥς οὔτε τῶν προγόνων ὑμᾶς μεμνήσθαι δέοι, οὔτε τῶν τὰ τρόπαια καὶ τὰς ναυμαχίας λεγόντων ἀνέχεσθαι· νόμον τε θήσειν καὶ γράψειν, μηδενὶ τῶν Ἑλλήνων ὑμᾶς βοηθεῖν, ὃς ἂν μὴ πρότερος βεβοηθηκῶς ὑμῖν ᾖ. Καὶ ταῦθ' ὁ σχέτλιος καὶ ἀναιδὴς οὗτος ἐτόλμα λέγειν, ἐφεστηκόντων ἔτι τῶν πρέσβειων καὶ ἀκουόντων, οὗς ἀπὸ τῶν Ἑλλήνων μετεπέμψασθε, ὑπὸ τούτου τότε πεισθέντες, ὅτ' οὐπω πεπρακῶς ἑαυτὸν ᾔν.

Ὅν μὲν οὖν τρόπον, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, χειροτονησάντων ὑμῶν ἐπὶ τοὺς ὅρκους αὐτὸν πάλιν, τοὺς τε χρόνους κατέτριψε, καὶ τὰ πράγματα πάντ' ἐλυμήνατο τὰ τῆς πόλεως, καὶ ὅσαι περὶ τούτων ἔμοι πρὸς τοῦτον ἀπέχθεται συνέβησαν βουλομένῳ κωλύειν, αὐτίκ' ἀκούσεσθε.

dire, grands dieux ! que vous ne deviez point songer à vos ancêtres, ni écouter ceux qui vous rappelaient leurs trophées, leurs victoires navales; qu'il proposera formellement, par une loi, de ne secourir que les Hellènes qui vous auront secourus les premiers. Le malheureux ! l'infâme ! il parlait ainsi sous les yeux de ces mêmes représentants de la Grèce que vous appelâtes, d'après ses propres conseils, avant qu'il se fût vendu.

Comment Eschine, réélu par vous pour aller recevoir les serments, dissipa des moments précieux, et ruina toutes les affaires de la république; quelles inimitiés mon opposition à ses desseins souleva entre lui et moi, c'est ce que vous apprendrez bientôt. Voici ce qui a suivi le retour de cette seconde mission dont vous lui demandez compte aujourd'hui.



ἀξίους πολλῶν θανάτων,  
 ὦ Ζεῦ καὶ πάντες θεοί·  
 ὡς δέοι ὑμᾶς  
 οὔτε μεμνησθαι  
 τῶν προγόνων,  
 οὔτε ἀνέχεσθαι  
 τῶν λεγόντων τὰ τρόπαια  
 καὶ τὰς ναυμαχίας·  
 θῆσειν τε  
 καὶ γράψειν  
 νόμον,  
 ὑμᾶς βοηθεῖν  
 μηδενὶ τῶν Ἑλλήνων,  
 ὅς μὴ ἂν ᾗ  
 βεβοηθηκὼς ὑμῖν πρότερος.  
 Καὶ οὗτος  
 ὁ σχέτλιος καὶ ἀναιδής  
 ἐτόλμα λέγειν ταῦτα,  
 τῶν πρέσβειων ἐφεσθηκότων ἔτι  
 καὶ ἀκουόντων,  
 οὓς μετεπέμψασθε  
 ἀπὸ τῶν Ἑλλήνων,  
 πεισθέντες ὑπὸ τοῦτου  
 τότε ὅτε οὐπω  
 ᾗν πεπρακὼς ἑαυτόν.

Ἀκούσεσθε μὲν οὖν αὐτίκα,  
 ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,  
 ὃν τρόπον,  
 ὑμῶν χειροτονησάντων  
 πάλιν  
 αὐτόν·  
 ἐπὶ τοὺς ὅρκους,  
 κατέτριψέ τε τοὺς χρόνους,  
 καὶ ἐλυμήνατο  
 πάντα τὰ πράγματα  
 τὰ τῆς πόλεως,  
 καὶ ὅσαι ἀπέχθεται  
 συνέβησαν περὶ τούτων  
 πρὸς τοῦτον  
 ἔμοι βουλομένῳ κωλύειν.

dignes de plusieurs morts,  
 ô Jupiter, et vous tous, dieux !  
 disant qu'il faudrait *que* vous  
 ni vous ne vous souvinssiez  
 des aïeux,  
 ni vous ne tolérassiez  
 ceux qui citaient *leurs* trophées  
 et *leurs* batailles navales ;  
 et *que lui-même* portera  
 et présentera-par-écrit  
 une loi,  
 ordonnant *que* vous ne secouriez  
 aucun des Hellènes,  
 qui ne serait pas  
 ayant secouru vous le premier.  
 Et cet *homme*  
 le misérable et impudent,  
 osait dire ces choses,  
 les députés siégeant encore  
 et entendant,  
 ces députés *que* vous fîtes-venir  
 de chez les Hellènes,  
 vous, persuadés par cet *homme*  
 alors *que* pas encore  
 il n'était ayant vendu soi-même.

Or vous entendrez tout-à-l'heure,  
 ô hommes Athéniens,  
 de quelle manière ;  
 vous ayant (après que vous eûtes) élu-  
 une-seconde-fois [par-mains-levées  
 lui (Eschine)  
 pour les serments (pour faire jurer la  
 et il dissipa les moments, [paix],  
 et il ruina  
 toutes les affaires  
 celles de la cité,  
 et quelles-grandes haines  
 survinrent concernant ces choses  
 vis à vis (entre) cet *homme*  
 à (et) moi qui voulais l'empêcher.

Ἄλλ' ἐπειδὴ πάλιν ἤκομεν ἐκ τῆς πρεσβείας ταύτης τῆς ἐπὶ τοὺς ὄρκους, ἥς περ εἰσὶν αἱ νῦν εὐθυναί, οὔτε μικρὸν οὔτε μέγα, οὐδ' ὅτι οὖν εὐρημένοι τῶν ὅτε τὴν εἰρήνην ἐποιεῖσθε λεχθέντων καὶ προσδοκηθέντων, ἀλλὰ πάντ' ἐξηπατημένοι, καὶ τούτων ἕτερ' αὖθις αὖ πεπραχότων, καὶ παρὰ τὸ ψήφισμα πεπρεσβευκότων, προσῆμεν τῇ βουλῇ. Καὶ ταυτὶ πολλοὶ συνίσασιν, ἃ μέλλω λέγειν· τὸ γὰρ βουλευτήριον μεστὸν ἦν ιδιωτῶν. Παρελθὼν δ' ἐγὼ πάντα ἀληθῆ πρὸς τὴν βουλήν ἀπήγγειλα, καὶ κατηγόρησα τούτων, καὶ ἀνηριθμησάμην ἀπὸ τῶν πρώτων ἐλπίδων ἐκείνων ὧν ὁ Κτησιφῶν καὶ ὁ Ἀριστόδημος ἀπήγγειλαν πρὸς ὑμᾶς, καὶ μετὰ ταῦθ', ὅτε τὴν εἰρήνην ἐποιεῖσθε, ἃ οὗτος ἐδημηγόρησε, καὶ εἰς ἃ προήχασι τὴν πόλιν, καὶ περὶ τῶν ὑπολοίπων (ταῦτα

Revenus de Macédoine, où nous n'avions trouvé réalisée aucune des promesses qu'on vous avait faites lorsque vous vous occupiez de la paix, trompés sur tous les points, ayant vu plusieurs de nos collègues, engagés dans de nouvelles perfidies, insulter à vos instructions, nous nous rendîmes au Conseil. Beaucoup d'entre vous savent très-bien ce que je vais dire, car la salle était pleine. Je m'avançai, j'exposai la vérité tout entière; j'accusai les coupables, j'énumérai d'abord ces brillantes espérances que Ctésiphon et Aristodème vous avaient apportées les premiers, puis les conseils d'Eschine au peuple pendant les négociations de la paix, et les fautes dans lesquelles on avait jeté Athènes; j'exhortai à ne pas abandonner le reste, c'est-à-dire la Pho-

Ἄλλὰ ἐπειδὴ ἤκομεν  
 πάλιν  
 ἐκ ταύτης τῆς πρεσβείας,  
 τῆς ἐπὶ τοὺς ὅρκους,  
 ἥπερ αἱ εὐθυναί  
 εἰσὶ νῦν,  
 εὐρημένοι οὔτε μικρὸν οὔτε μέγα,  
 οὐδὲ ὅτι οὖν τῶν λεχθέντων  
 καὶ προσδοκηθέντων  
 ὅτε ἐποιεῖσθε τὴν εἰρήνην,  
 ἀλλὰ ἐξηπατημένοι πάντα,  
 καὶ τούτων  
 πεπραχότων  
 αὐθις αὖ  
 ἕτερα,  
 καὶ πεπρεσβευκότων  
 παρὰ τὸ ψήφισμα,  
 προσῆμεν τῇ βουλῇ.  
 Καὶ πολλοὶ συνίσασιν  
 ταυτί, ἃ μέλλω λέγειν·  
 τὸ γὰρ βουλευτήριον  
 ἦν μεστὸν ἰδιωτῶν.  
 Ἐγὼ δὲ παρελθὼν  
 ἀπήγγειλα πάντα τὰ ἀληθῆ  
 πρὸς τὴν βουλήν,  
 καὶ κατηγόρησα τούτων,  
 καὶ ἀνηριθμησάμην  
 ἀπὸ ἐκείνων ἐλπίδων  
 τῶν πρώτων,  
 ὧν ὁ Κτησιφῶν  
 καὶ ὁ Ἀριστόδημος  
 ἀπήγγειλαν πρὸς ὑμᾶς,  
 καὶ μετὰ ταῦτα,  
 ὅτε ἐποιεῖσθε  
 τὴν εἰρήνην,  
 ἃ οὗτος  
 ἐδημηγόρησε,  
 καὶ εἰς ἃ  
 προήχασιν τὴν πόλιν,  
 καὶ περὶ τῶν ὑπολοίπων,

Mais lorsque nous revînmes  
 pour-la-seconde-fois  
 de cette ambassade,  
 celle concernant les serments,  
 dont la reddition-de-compte  
 est (a lieu) aujourd'hui, [grande,  
 n'ayant trouvé *réalisée* ni petite ni  
 ni aucune des choses dites [comptiez]  
 et attendues (sur lesquelles vous  
 quand vous faisiez la paix,  
 mais ayant été trompés en tout,  
 et ces *gens-ci* (Eschine et ses com-  
 ayant fait [plices)  
 encore de-nouveau  
 d'autres *prévarications*,  
 et s'étant acquittés-de-l'ambassade  
 d'une-manière-contraire au décret,  
 nous allâmes au Conseil.  
 Et beaucoup connaissent-intimement  
 ce que je vais dire :  
 car le local-du-Conseil  
 était rempli de simples-particuliers.  
 Pour moi, m'étant approché,  
 je fis-le-rapport de toutes les choses  
 au Conseil, [vraies  
 et j'accusai ces *députés*,  
 et j'énumérai *leurs prévarications*  
 depuis ces-fameuses espérances (pro-  
 les premières, [messes)  
 que Ctésiphon  
 et Aristodème  
 rapportèrent à vous,  
 et après cela,  
 lorsque vous faisiez  
 la paix, j'énumérais  
 les discours que cet homme  
 adressa-au-peuple,  
 et les dangers dans lesquels  
 ils ont poussé la cité,  
 et, relativement au reste,



δ' ἦν Φωκεῖς καὶ Πύλαι) μὴ προέσθαι συνεβούλευον, μηδὲ ταῦτ' ἀπαθεῖν, μηδ' ἀναρτωμένους ἐλπίσιν ἐξ ἐλπίδων καὶ ὑποσχέσεσιν, εἰς τοῦσχατον ἐλθεῖν τὰ πράγματ' ἑᾶσαι. Καὶ ἔπεισα ταῦτα τὴν βουλὴν. Ἐπειδὴ δ' ἦκεν ἡ ἐκκλησία, καὶ πρὸς ὑμᾶς ἔδει λέγειν, παρελθὼν Αἰσχίνης οὕτως πρῶτος ἡμῶν ἀπάντων (καὶ πρὸς Διὸς καὶ θεῶν, πειρᾶσθε συνδιαμνημονεύειν ἂν ἀληθῆ λέγω· τὰ γὰρ πάντα τὰ πράγματα λυμηνάμενα ὑμῶν καὶ διαφθείραντα ὅλως ταῦτ' ἐστὶν ἤδη) τοῦ μὲν ἀπαγγέλλειν τι τῶν πεπρεσβευμένων, ἣ περὶ τῶν ἐν τῇ βουλῇ ῥηθέντων, εἰ ἄρ' ἡμφισβήτει μὴ ἀληθῆ λέγειν ἐμέ, μνησθῆναι πάμπληθες ἀπέσχεον. Εἶπε δὲ τοιοῦτους λόγους, καὶ τηλικαῦτα καὶ τοσαῦτ' ἔχοντας ἀγαθὰ,

cide et les Thermopyles; à ne plus nous laisser jouer, à ne point souffrir qu'on nous précipitât de promesse en promesse, d'illusion en illusion, au fond d'un abîme. Je dis, et le Conseil me crut. Mais, lorsque le peuple fut assemblé, lorsqu'il fallut parler devant vous, Eschine s'avancant et prévenant tous ses collègues (par Jupiter et par tous les dieux ! recueillez tous vos souvenirs, et demandez-leur si je dis vrai ; car dès lors tous vos intérêts reçurent une atteinte mortelle), bien loin de dire un mot de l'ambassade, de rappeler mes dénonciations devant le Conseil, d'en contester la vérité, Eschine prononça une harangue si artificieuse, si remplie de l'annonce d'immenses avantages, qu'il vous entraîna tous comme une proie. Il revenait,

ταῦτα δὲ ἦν Φωκεῖς  
 καὶ Πύλαι,  
 συνεδούλευον μὴ προέσθαι,  
 μὴδὲ παθεῖν  
 τὰ αὐτά,  
 μὴδὲ ἀναρτωμένους  
 ἐξ ἐλπίδων ἐλπίσιν  
 καὶ ὑποσχέσεσιν,  
 ἔᾶσαι τὰ πράγματα  
 ἐλθεῖν εἰς τὸ ἔσχατον.  
 Καὶ ἔπεισα ταῦτα τὴν βουλήν.  
 Ἐπειδὴ δὲ ἡ ἐκκλησία  
 ἦκε,  
 καὶ ἔδει λέγειν πρὸς ὑμᾶς,  
 Αἰσχίνης οὐτοσί  
 παρελθὼν  
 πρῶτος ἡμῶν ἀπάντων  
 (καὶ πρὸς Διὸς καὶ θεῶν,  
 πειρᾶσθε  
 συνδιαμνημονεύειν  
 ἂν λέγω ἀληθῆ·  
 ταῦτα γὰρ ἐστὶν ἡδὴ  
 τὰ λυμηνάμενα  
 καὶ διαφθείραντα ὅλως  
 πάντα τὰ πράγματα ὑμῶν)  
 ἀπέσχε μὲν  
 πᾶμπληθες  
 τοῦ ἀπαγγέλλειν τι  
 τῶν  
 πεπρεσβευμένων,  
 ἢ μνησθῆναι  
 περὶ τῶν ῥηθέντων  
 ἐν τῇ βουλῇ,  
 εἰ ἄρα  
 ἡμφισβήτηι  
 ἐμὲ μὴ λέγειν ἀληθῆ.  
 Εἶπε δὲ λόγους τοιούτους  
 καὶ ἔχοντας ἀγαθὰ  
 τηλικάῃτα καὶ τοσαῦτα,  
 ὥστε ὥχετο

c'était (à savoir) les Phocidiens  
 et les Thermopyles, [ner,  
 je conseillai de ne pas *les* abandon-  
 et de ne pas éprouver  
 les mêmes *déceptions*,  
 ni *que*, suspendus,  
 d'espérances en espérances  
 et de *promesses* en promesses,  
 laisser (vous ne laissiez) les affaires  
 en venir à la dernière *extrémité*.  
 Et je persuadai ces choses au Conseil.  
 Mais lorsque l'assemblée-du-peuple  
 vint (eut lieu),  
 et qu'il fallut parler devant vous,  
 Eschine ici-présent  
 s'étant approché *de la tribune*  
 le premier de nous tous  
 (et, au-nom-de Jupiter et des dieux,  
 essayez  
 de vous-rappeler-tous-ensemble  
 si je dis la vérité :  
 car ces *faits* sont dès-lors  
 ayant ruiné  
 et ayant détruit complètement  
 toutes les affaires de vous)  
 Eschine s'abstint d'une-part  
 tout-à-fait [qu'une  
 du (de) faire-le-rapport de quel-  
 des *opérations*  
 faites-dans-l'ambassade,  
 ou de faire-mention  
 concernant les choses dites  
 dans le Conseil,  
 si par-hasard  
 il soutenait-contradictoirement  
 moi ne point dire la vérité.  
 Il dit d'autre-part des discours tels  
 et contenant des avantages  
 si grands et si-nombreux,  
 qu'il se retira

ὥςθ' ἅπαντας ὑμᾶς λαβὼν ὄχετο· ἔφη γὰρ ἤκειν πεπεικῶς Φίλιππον ἅπανθ' ὅσα συμφέρει τῇ πόλει, καὶ περὶ τῶν ἐν Ἀμφικτύοσι<sup>1</sup>, καὶ περὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων. Καὶ διεξῆλθε λόγον μακρὸν ὑμῖν, δὴ κατὰ Θηβαίων εἶπεῖν πρὸς Φίλιππον ἔφη. Καὶ τὰ κεφάλαι' ἀπήγγειλε πρὸς ὑμᾶς, καὶ ἀπελογίζετ' ἐκ τῶν αὐτῶ πεπρεσβευμένων, δυοῖν ἢ τριῶν ἡμερῶν ὑμᾶς, μένοντας οἴχοι, καὶ οὐ στρατευομένους οὐδ' ἐνοχλουμένους, Θήβας μὲν πολιορκουμένας, αὐτὰς καθ' αὐτάς, χωρὶς τῆς ἄλλης Βοιωτίας, ἀκούσασθαι· Θεσπιάς δὲ καὶ Πλαταιάς ριχιζομένας· τῷ θεῷ δὲ τὰ χρήματ' εἰσπραττόμενα, οὐ παρὰ Φωκέων, ἀλλὰ παρὰ Θηβαίων, τῶν βουλευσάντων τὴν κατάληψιν τοῦ ἱεροῦ<sup>2</sup>. Διδάσκειν γὰρ αὐτὸς ἔφη τὸν Φίλιππον, ὅτι οὐδὲν ἥττον ἡσεβήκασιν οἱ βεβου-

disait-il, après avoir gagné Philippe à la cause d'Athènes et sur l'article des Amphictyons, et sur tous les autres; il vous récitait de longues tirades du long discours par lequel il avait, à l'entendre, animé ce prince contre le Thébains; il l'analysait devant vous; il calculait que, grâce à ses négociations, dans deux ou trois jours, sans déplacement, sans armement, sans embarras, vous alliez apprendre le siège de Thèbes, mais de Thèbes seule dans la Béotie, le rétablissement de Thespies et de Platée, la restitution forcée du trésor d'Apollon, non par les Phocidiens, mais par les Thébains, qui avaient projeté l'invasion du temple : car il avait, disait-il encore, démontré à Philippe que méditer ce crime était un aussi grand sacrilège que le



λαβὼν ὑμᾶς ἅπαντας·  
 ἔφη γὰρ ἤκειν  
 πεπεικῶς Φίλιππον  
 ἅπαντα  
 ὅσα συμφέρει τῇ πόλει,  
 καὶ περὶ τῶν  
 ἐν Ἀμφικτυόσῃ,  
 καὶ περὶ  
 ἁπάντων τῶν ἄλλων.  
 Καὶ διεξῆλθεν ὑμῖν  
 λόγον μακρόν,  
 ὃν ἔφη εἶπεῖν  
 πρὸς Φίλιππον κατὰ Θηβαίων.  
 Καὶ ἀπήγγειλε  
 τὰ κεφάλαια  
 πρὸς ὑμᾶς,  
 καὶ ἀπελογίζετο,  
 ἐκ τῶν πεπρεσθευμένων αὐτῷ,  
 δυοῖν ἢ τριῶν ἡμερῶν  
 ὑμᾶς, μένοντας οἴκοι,  
 καὶ οὐ στρατευομένους  
 οὐδὲ ἐνοχλουμένους,  
 ἀκούσεσθαι  
 Θήβας μὲν  
 πολιορκουμένας,  
 αὐτάς κατὰ αὐτάς,  
 χωρὶς τῆς ἄλλης Βοιωτίας·  
 Θεσπιάς δὲ καὶ Πλαταιάς  
 οἰκίζόμενας·  
 τὰ δὲ χρήματα  
 εἰσπραττόμενα τῷ θεῷ,  
 οὐ παρὰ Φωκίων,  
 ἀλλὰ παρὰ Θηβαίων,  
 τῶν βουλευσάντων  
 τὴν κατάληψιν τοῦ ἱεροῦ.  
 Ἔφη γὰρ αὐτὸς  
 διδάσκειν τὸν Φίλιππον,  
 ὅτι οἱ βεβουλευκότες  
 ἡσεβήκασιν  
 οὐδὲν ἥττον

ayant (après avoir) pris vous tous :  
 il dit, en effet, revenir (qu'il revenait)  
 ayant engagé Philippe  
 à toutes les choses  
 qui importent à la République,  
 et concernant les *affaires*  
 chez les Amphictyons,  
 et concernant  
 toutes les autres *affaires*.  
 Et il cita-en-détail à vous  
 la harangue longue,  
 qu'il dit avoir prononcée  
 devant Philippe contre les Thébains.  
 Et il *en* rapportait  
 les points-sommaires  
 devant vous,  
 et il calculait,  
 d'après la mission-accomplie par lui,  
*que*, dans deux ou trois jours,  
 vous, restant à la maison,  
 et ne tenant-pas-la-campagne  
 et n'étant pas importunés,  
 devoir apprendre (vous apprendriez)  
 d'une part Thèbes  
 assiégée, [compte),  
 elle pour elle-même (pour son propre  
 en dehors du reste de la Béotie ;  
 d'autre part Thespies et Platée  
 rebâties :  
 et les richesses *du temple de Delphes*  
 restituées-de-force au dieu,  
 non par les Phocidiens,  
 mais par les Thébains,  
 qui avaient conseillé  
 le pillage du temple.  
 Car il dit *que* lui-même  
 démontrer (démontrait) à Philippe  
 que ceux qui avaient projeté  
 avaient commis-un-sacrilège  
 en rien moins

λευκότες τῶν ταῖς χερσὶ πραξάντων, καὶ διὰ τοῦτο χρήμαθ' ἑαυτῷ τοὺς Θηβαίους ἐπικεκηρυχέναι. Ἀκούειν δὲ καὶ τῶν Εὐβοέων ἐνίων ἔφη πεφοβημένων καὶ τεταραγμένων τὴν πρὸς τὴν πόλιν οἰκειότητα Φιλίππῳ γεγεννημένην· καὶ λεγόντων<sup>1</sup>, ὅτι οὐ λελήθαθ' ἡμᾶς, ὧ ἄνδρες πρέσβεις, ἐφ' οἷς πεποίησθε τὴν εἰρήνην πρὸς Φίλιππον· οὐδ' ἄγνοοῦμεν, ὅτι ὑμεῖς μὲν Ἀμφίπολιν δεδώκατ' ἐκείνῳ, Φίλιππος δ' ὑμῖν Εὐβοίαν ὠμολόγηκε παραδώσειν. Εἶναι μέντοι τι καὶ ἄλλο διωκημένον αὐτῷ· οὐ μὴν πῶ τοῦτο βούλεσθαι λέγειν· καὶ γὰρ νῦν φθονεῖν τινὰς αὐτῷ τῶν συμπρέσβειων. Ὑπηνίττετο δ' οὕτω καὶ παρεδήλου τὸν Ὠρωπόν<sup>2</sup>.

Εὐδοκιμῶν δ' ἐπὶ τούτοις εἰκότως, καὶ δοκῶν καὶ ῥήτωρ

consommer; pour ce propos, Thèbes avait mis sa tête à prix, et quelques Eubéens avaient exprimé devant lui leurs vives alarmes sur l'intimité qui venait de se former entre le prince et la République. « Députés, avaient-ils dit, vous ne pouvez nous cacher les conditions de votre paix avec Philippe, nous n'ignorons pas que, si vous lui avez cédé Amphipolis, il s'est engagé à vous livrer l'Eubée. » « Enfin, ajouta Eschine, j'ai réglé un autre objet; mais je ne veux pas encore en parler, à cause de l'envie que me portent à présent plusieurs de mes collègues: » discrète allusion à la ville d'Oropos.

Couvert d'éloges faciles à comprendre, jugé, pour ce rapport, un

τῶν πραξάντων  
 ταῖς χερσί, καὶ  
 διὰ τοῦτο τοὺς Θηβαίους  
 ἐπικεκχυμένα  
 χρήματα  
 ἑαυτῷ.  
 Ἐφη δὲ ἀκούειν  
 καὶ ἐνίων  
 τῶν Εὐβοέων  
 πεφοβημένων καὶ τεταραγμένων  
 οἰκειότητα τὴν γεγενημένην  
 Φιλίππῳ πρὸς τὴν πόλιν·  
 καὶ λεγόντων, ὅτι,  
 ὦ ἄνδρες πρέσβεις,  
 οὐ λελήθατε ἡμᾶς  
 ἐπὶ οἷς  
 πεποίησθε τὴν εἰρήνην  
 πρὸς Φίλιππον·  
 οὐδὲ ἀγνοοῦμεν  
 ὅτι ὑμεῖς μὲν  
 δεδώκατε  
 ἐκείνῳ Ἀμφίπολιν,  
 Φίλιππος δὲ  
 ὠμολόγηκε  
 παραδῶσθαι ὑμῖν Εὐβοίαν.  
 Εἶναι μέντοι  
 καὶ ἄλλο τι  
 διωκκόμενον αὐτῷ  
 οὐ μὴν πω βούλεσθαι  
 λέγειν τοῦτο·  
 καὶ γὰρ νῦν  
 τινὰς  
 τῶν συμπρέσβων  
 φθονεῖν αὐτῷ.  
 Ὑπηνίττετο δὲ οὕτω  
 τὸν Ὠρωπόν,  
 καὶ παρεδήλου.  
 Εὐδοκιμῶν δὲ εἰκότως  
 ἐπὶ τούτοις,  
 καὶ δοκῶν εἶναι

que ceux qui avaient exécuté  
 de leurs mains, et *il ajouta que*  
 à cause de cela, les Thébains [raut  
 avoir (avaient) fait-annoncer-par-hé-  
 des richesses (une récompense)  
 contre lui-même (à son meurtrier).  
 Il dit encore entendre (qu'il enten-  
 même quelques-uns [dait)  
 des Eubéens  
 effrayés et troublés  
 de l'intimité établie  
 à Philippe avec la République ;  
 et disant que (et disant),  
 ô hommes députés,  
 vous n'avez-pu-cacher à nous  
 à quelles *conditions*  
 vous avez fait la paix  
 avec Philippe ;  
 et nous n'ignorons pas  
 que vous d'un côté  
 vous avez donné  
 à ce *prince* Amphipolis,  
 et *que*, d'un-autre-côté, Philippe  
 est convenu  
 de devoir livrer à vous l'Eubée.  
*Il ajouta qu'il existait*  
 encore quelque autre *disposition*  
 réglée par lui-même ;  
*que* cependant il ne voulait pas encore  
 dire cela ;  
*qu'en* effet maintenant  
 quelques-uns  
 de ses collègues-d'ambassade  
 portaient-envie à lui-même.  
 Or il faisait-allusion ainsi  
 à Oropos,  
 et donnait-à-entendre *cette ville*.  
 Or, glorifié avec-vraisemblance  
 pour ces choses,  
 et passant-pour être



ἄριστος εἶναι καὶ ἀνὴρ θαυμαστός, κατέβη μάλα σεμνῶς. Ἀναστάς δ' εὐθὺς ἐγὼ ταῦτά τ' οὐκ ἔφην εἰδέναι, καὶ ἐπειρώμην τι λέγειν τούτων ὧν εἰς τὴν βουλὴν ἀπήγγειλα. Καὶ παραστάς, ὁ μὲν ἔνθεν, ὁ δὲ ἐνθεν, οὗτοσὶ καὶ Φιλοκράτης, ἑβόων, ἐξέκρουόν με, τελευτῶντες ἐχλεύαζον. Ὑμεῖς δ' ἐγελᾶτε, καὶ οὐτ' ἀκούειν ἠθέλετε, οὔτε πιστεύειν ἠβούλεσθ' ἄλλα, πλὴν ἃ οὗτος ἀπηγγέλει. Καὶ νῆ τοὺς θεοὺς, εἰκός τι παθεῖν ἔμοιγε δοκεῖτε· τίς γὰρ ἂν ἠνέσχετο, τηλικαῦτα καὶ τοσαῦτ' ἔσσεσθαι προσδοκῶν ἀγαθὰ, ἢ ταῦθ' ὥς οὐκ ἔσται λέγοντός τινος, ἢ κατηγοροῦντος τῶν πεπραγμένων τούτοις; πάντα γὰρ τᾷλλ', οἴμαι, τότε δεύτερ' ἦν τῶν ὑποκειμένων προσδοκιῶν καὶ τῶν ἐλπιδῶν· οἱ δ' ἀντιλέγον-

orateur tout-puissant, un homme d'État prodigieux, il descend de la tribune avec majesté. J'y monte après lui, je proteste de mon ignorance sur ces faits, je m'efforce d'exposer une partie du rapport que j'avais présenté au conseil. Postés près de moi, l'un à droite, l'autre à gauche, Philocrate et lui criaient, me coupaient la parole, m'accablaient de sarcasmes. Et vous, de rire, de refuser de m'entendre, ne voulant croire que le rapport d'Eschine. Disposition bien naturelle, par les dieux! Qui de vous, en effet, alléché par de si belles espérances, n'eût repoussé l'orateur qui vous disait : *Cela ne sera pas*, et attaquait la conduite des prometteurs? Tout le reste alors n'était rien, sans doute, au prix de ce bonheur en expectative qu'on étalait

καὶ ῥήτωρ ἄριστος  
καὶ ἀνὴρ θαυμαστός,  
κατέβη  
μάλ᾽ αὖ σεμνῶς.  
Ἐγὼ δὲ ἀναστὰς εὐθύς  
ἔφην τε οὐκ εἰδέναι ταῦτα,  
καὶ ἐπειρώμην λέγειν  
τι τούτων  
ὧν ἀπήγγειλα εἰς τὴν βουλήν.  
Καὶ οὐτοσὶ καὶ Φιλοκράτης  
παραστάς,  
ὁ μὲν ἔνθεν, ὁ δὲ ἐνθεν,  
ἑβόων,  
ἐξέκρουόν με,  
τελευτῶντες  
ἐχλεύαζον.  
Ἵμεῖς δὲ ἐγελᾶτε,  
καὶ οὔτε ἠθέλετε ἀκούειν,  
οὔτε ἠβούλεσθε  
πιστεύειν ἄλλα,  
πλὴν ἃ οὗτος  
ἀπηγγέλλει.  
Καὶ νῆ τοὺς θεοὺς,  
δοκεῖτε ἑμοίγε  
παθεῖν  
τι εἰκός·  
τίς γάρ,  
προσδοκῶν ἀγαθὰ  
τηλικάῃτα καὶ τοσαῦτα  
ἔσεσθαι,  
ἂν ἡνέσχετό τινος ἢ λέγοντος  
ὥς ταῦτα οὐκ ἔσται,  
ἢ κατηγοροῦντος  
τῶν πεπραγμένων τούτοις;  
πάντα γὰρ τὰ ἄλλα,  
οἶμαι,  
ἦν τότε δεύτερα  
τῶν προσδοκῶν  
καὶ τῶν ἐλπίδων  
ὑποκειμένων·

et orateur excellent  
et personnage admirable,  
il descendit *de la tribune*  
très-gravement.  
Pour moi, m'étant levé aussitôt,  
et j'affirmai ne pas connaître cela,  
et je m'efforçai de dire  
quelqu'un de ces *faits*  
que j'avais rapportés au Conseil.  
Et cet *homme* et Philocrate  
se-tenant-à-côté *de moi*,  
l'un deci, l'autre delà,  
beuglaient,  
coupaient-la-parole à moi,  
finissant (et finalement)  
m'accablaient-de-sarcasmes.  
Pour vous, vous riez,  
et vous ne vouliez pas écouter,  
et vous ne consentiez point  
à croire d'autres choses,  
hormis *ce* que cet *homme*  
avait rapporté.  
Et, par les dieux!  
vous semblez à moi du moins  
avoir éprouvé *alors*  
quelque *impression* naturelle :  
qui, en effet,  
espérant *que* des avantages  
si-considérables et si-nombreux  
devoir être (se réaliseront),  
aurait supporté quelqu'un ou disant  
que ces *avantages* ne seront pas,  
ou dénonçant [tés] ?  
les *actes* faits par ceux-ci (les dépu-  
car tout le reste,  
je *le* crois (à ce qu'il me semble),  
était alors second (devait passer  
les promesses [après]  
et les espérances  
présentées *au peuple* ;

τες ὄχλος ἄλλως καὶ βασκανία κατεφαίνοντο<sup>1</sup>. ταῦτα δὲ θαυμασί' ἤλικα καὶ συμφέροντ' ἐδόκει πεπραῆχθαι τῇ πόλει.

Τοῦ χάριν δὴ ταῦθ' ὑπέμνησα πρῶτα νῦν ὑμᾶς, καὶ διεξῆλθον τούτους τοὺς λόγους; ἐνὸς μέν, ὃ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, μάλιστα καὶ πρώτου, ἵνα μηδεὶς ὑμῶν, ἐπειδάν τι λέγοντος ἀκούῃ μου τῶν πεπραγμένων, καὶ δοκῇ δεινὸν αὐτῷ καὶ ὑπερβάλλον εἶναι « Εἴτα τότ' οὐκ ἔλεγες παραχρῆμα ταῦτα; οὐδ' ἐδίδασκες ἡμᾶς; » θαυμάζῃ, ἀλλὰ μεμνημένοι τὰς ὑποσχέσεις τὰς τούτων, ἃς ἐφ' ἐκάστων ποιούμενοι τῶν καιρῶν ἐξέκλειον λόγου τυγχάνειν τοὺς ἄλλους, καὶ τὴν ἀπαγγελίαν τὴν τούτου ταύτην τὴν καλήν, εἰδὴθ', ὅτι, πρὸς ἅπασιν τοῖς ἄλλοις, καὶ τοῦτο ἠδίκησθε ὑπ' αὐ-

devant vous; l'opposition n'était évidemment qu'une turbulente jalousie; et l'ambassade avait fait merveille pour servir les vrais intérêts de la République.

Mais pourquoi ai-je commencé par vous rappeler ces faits, par vous citer ces discours? voici, Athéniens, ma principale raison. Je veux qu'aucun de vous, m'entendant accuser le passé, frappé de l'énormité de ces attentats, ne s'écrie: « Eh quoi! tu n'as point parlé sur-le-champ? tu ne nous a pas éclairés à l'instant même? » Je veux qu'au souvenir des promesses avec lesquelles ces hommes, à chaque occasion, fermaient la bouche aux autres citoyens, au souvenir de la pompeuse déclaration d'Eschine, vous reconnaissiez dans les déceptions de ces mêmes promesses, dans tout ce charlatanisme d'espé-



οἱ δὲ ἀντιλέγοντες  
κατεφαίνοντο  
ὄχλος  
ἄλλως καὶ βασκανία·  
ταῦτα δὲ  
ἐδόκει πεπραχθαι  
τῇ πόλει  
θαυμάσια ἡλίκα  
καὶ συμφέροντα.  
Τοῦ χάριν δὴ ὑπέμνησα  
νῦν ταῦτα  
πρῶτα ὑμᾶς,  
καὶ διεξῆλθον  
τούτους τοὺς λόγους,  
ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,  
ἐνὸς μὲν  
μάλιστα καὶ πρώτου,  
ἵνα μηδεὶς ὑμῶν,  
ἐπειδὴν ἀκούῃ μου λέγοντός·  
τι τῶν πεπραγμένων,  
καὶ δοκῇ αὐτῷ  
εἶναι δεινὸν  
καὶ ὑπερβάλλον,  
θαυμάζει,  
« Εἴτα οὐκ ἔλεγες τότε  
παραχρῆμα ταῦτα;  
οὐδὲ ἐδίδασκες ἡμᾶς; »  
ἀλλὰ  
μεμνημένοι τὰς ὑποσχέσεις  
τὰς τούτων,  
ὡς ποιοῦμενοι  
ἐπὶ ἐκάστων τῶν καιρῶν  
ἐξέκλειον τοὺς ἄλλους  
τυγχάνειν λόγου,  
καὶ  
τὴν ἀπαγγελίαν ταύτην  
τὴν καλὴν τὴν τούτου,  
εἰδῆτε, ὅτι,  
πρὸς ἅπασι τοῖς ἄλλοις,  
ἡδίκησθε ὑπὸ αὐτοῦ

d'autre-part, ceux qui contredisaient  
paraissaient-évidemment  
importunité  
d'ailleurs et envie;  
et ces faits, rapportés par *Eschine*,  
semblaient avoir été exécutés  
pour la République [mirables),  
comme admirables combien (très-ad-  
et utiles.

Pourquoi donc ai-je rappelé  
maintenant ces choses  
les premières à vous,  
et ai-je exposé  
ces discours?  
ô hommes Athéniens,  
c'est pour un motif, d'une part,  
principalement et le premier,  
à savoir, afin que nul de vous,  
lorsqu'il entendra moi citant  
quelqu'une des actions commises  
et qu'elle paraîtra à lui [par *Eschine*,  
être très-coupable  
et dépassant-la-mesure,  
ne s'écrie-avec-étonnement;  
« Eh quoi! tu ne parlais pas alors  
à-l'instant-même de cela!  
et tu n'en instruais pas nous! »  
mais c'est afin que  
vous souvenant des promesses  
celles de ces gens-là,  
lesquelles faisant  
à chaque occasion  
ils exclurent les autres députés  
d'obtenir la parole,  
et afin que vous souvenant  
de ce rapport [chine),  
le rapport brillant de celui-ci (Es-  
vous sachiez que,  
outre tous ses autres torts,  
vous fûtes lésés par lui

τοῦ, ὅτι τάληθῇ παραχρῆμα καὶ ἡνίκα ἔδει, πυθόνασθαι διεκωλύθητε, ἐλπίσι καὶ φενακισμοῖς καὶ ὑποσχέσεσιν ἐξαπατώμενοι. Πρώτου μὲν τούτου καὶ μάλισθ', οὗπερ εἶπον, ἔνεκα ταῦτα διεζήλθον. Δευτέρου δὲ τίνος; καὶ οὐδὲν ἐλάττονος ἢ τούτου, ἵνα τήν, ὅτ' ἄδωροδόκητος ὑπῆρχε, προαίρεσιν αὐτοῦ τῆς πολιτείας ἀναμνησθέντες, ὡς προβεβλημένη καὶ ἄπιστος ᾗν πρὸς τὸν Φίλιππον, τὴν μετὰ ταῦτ' ἐξαίφνης γεγонуῖαν πίστιν καὶ φιλίαν σκέψησθε. Εἴτ' εἰ μὲν ἐκβέβηκεν ὅσ' ἀπήγγειλε πρὸς ὑμᾶς οὗτος, καὶ καλῶς ἔχει τὰ πεπραγμένα, διὰ τὴν ἀλήθειαν καὶ τὸ συμφέρον τῇ πόλει γεγενῆσθαι νομίσητε· εἰ δὲ πάντα τὰναντία, ὧν οὗτος εἶπε, πέπρακται, καὶ πολλὴν αἰσχύνην καὶ μεγάλους

rances, la cause de mille iniquités, et surtout l'obstacle qui vous a empêchés d'apprendre la vérité lorsqu'elle était récente et opportune. Tel est le premier, le plus puissant motif qui m'a fait entrer dans ces détails. Je désirais, en second lieu, et cette raison n'est guère moins importante, qu'après vous être représenté Eschine professant une politique désintéressée dont sa méfiance contre Philippe se faisait un rempart, vous le vissiez plus tard devenu soudain son ami et son affidé. Enfin, si tout ce qu'il annonçait s'est réalisé, si les événements nous ont été propices, croyez qu'il agissait avec franchise et pour les intérêts d'Athènes; mais, s'il est arrivé tout le contraire de ce qu'il prédisait, s'il n'en est résulté pour la patrie

καὶ τοῦτο,  
 ὅτι διεκωλύθητε  
 πυνθάνεσθαι τὰ ἀληθῆ  
 παραχρῆμα  
 καὶ ἡνίκα ἔδει,  
 ἐξαπατώμενοι  
 ἐλπίσι καὶ φευακισμοῖς  
 καὶ ὑποσχέσεσιν.  
 Διεξηλθον ταῦτα  
 καὶ μάλιστα ἕνεκα τούτου μὲν  
 πρώτου,  
 οὐπερ εἶπον.  
 Τίνος δὲ δευτέρου;  
 καὶ οὐδὲν ἐλάττονος  
 ἢ τούτου,  
 ἵνα  
 ἀναμνησθέντες  
 τὴν προαίρεσιν αὐτοῦ  
 τῆς πολιτείας,  
 ὡς ἦν προβεβλημένη  
 καὶ ἄπιστος πρὸς τὸν Φίλιππον,  
 σκέψησθε πίστιν  
 καὶ φιλίαν  
 τὴν γεγονυῖαν  
 ἐξαίφνης μετὰ ταῦτα.  
 Εἶτα  
 εἰ μὲν  
 ὅσα οὗτος ἀπήγγειλε  
 πρὸς ὑμᾶς  
 ἐκθέθηκε,  
 καὶ τὰ πεπραγμένα  
 ἔχει καλῶς,  
 νομίσητε  
 γεγενῆσθαι  
 διὰ τὴν ἀλήθειαν  
 καὶ τὸ συμφέρον τῇ πόλει·  
 εἰ δὲ  
 πάντα πέπρακται τὰ ἐναντία  
 ὧν οὗτος εἶπε,  
 καὶ ταῦτα ἔχει

en ceci encore,  
 que vous fûtes empêchés  
 d'apprendre la vérité  
 sur-le-champ  
 et lorsqu'il le fallait,  
 étant (parce que vous étiez) trompés  
 par espérances et déceptions  
 et promesses *fallacieuses*.  
 J'ai exposé-en-détail ces choses  
 principalement à cause de ce *motif*-là  
 le premier,  
 que je viens-de-dire.  
 Mais pour quel second motif?  
 pour un *motif* nullement moindre  
 que celui-là,  
 à savoir, afin que,  
 vous étant rappelé  
 le système de lui  
 de (en) politique,  
 combien il était poussé-en-avant  
 et méfiant envers Philippe,  
 vous considériez la confiance  
 et l'amitié  
 celle qui était née  
 tout-à-coup après cela.  
 Ensuite, *c'est afin que*,  
 si, d'une part,  
 tout ce que cet homme a rapporté  
 à vous  
 est survenu (s'est réalisé),  
 et si les choses qui ont été accomplies  
 sont bien,  
 vous estimiez *que tout cela*  
 avoir (a) eu-lieu  
 au moyen de la sincérité  
 et de *services* utiles à la République;  
*c'est afin que*, si, d'autre part,  
 toutes choses ont été faites contraires  
 à ce que cet homme déclara,  
 et si elles contiennent



κινδύνους ταῦτ' ἔχει τῇ πόλει, διὰ τὴν αἰσχροκέρδειαν τὴν ἑαυτοῦ καὶ τὸ χρημάτων ἀποδόσθαι τἀληθῆ, μεταβεβλημένον αὐτὸν εἰδῆτε.

Βούλομαι δ', ἐπειδήπερ εἰς τούτους προήχθην τοὺς λόγους, ὃν τρόπον τὰ περὶ τοὺς Φωκέας πράγματα ὑμῶν παρείλοντο, πρῶτον εἰπεῖν ἀπάντων. Δεῖ δὲ μηδέν' ὑμῶν, ὧ ἄνδρες δικασταί, εἰς τὸ τῶν πραγμάτων μέγεθος ἀποβλέψαντα, μείζους τὰς κατηγορίας καὶ τὰς αἰτίας τῆς τούτου δόξης νομίσαι, ἀλλ' ἐκείν' ὁρᾶν, ὅτι ὄντιν' ἂν ὑμεῖς εἰς ταύτῃν τὴν τάξιν κατεστήσατε, καὶ τῶν συμβάντων καιρῶν ἐποιήσατε κύριον, οὗτος, εἴπερ, ὥσπερ οὗτος, ἐβουλήθη, μισθώσας αὐτόν, ἐξαπατᾶν ὑμᾶς καὶ φενακίζειν, τῶν ἴσων αἴτιος ἦν ἂν κακῶν, ὅσωνπερ καὶ οὗτος. Οὐ γάρ, εἰ φαύλοις χρῆσθ' ὑμεῖς εἰς τὰ κοινὰ πολλάκις ἀνθρώποις, καὶ τὰ

qu'une grande honte et des périls menaçants, c'est à sa rapacité sordide, c'est à l'or reçu en échange de la vérité que vous attribuerez sa métamorphose.

Puisque je me suis avancé sur ce point, je veux, avant tout, dire par quel détour on vous a enlevé toute influence dans les affaires de la Phocide. Et que nul de vous, ô juges, mesurant la hauteur des événements, ne pense que j'impute à l'accusé des crimes plus grands que son crédit ; mais considérez que tout citoyen placé par vous au même poste, et laissé l'arbitre des circonstances, s'il eût voulu, comme Eschine, se vendre et vous abuser par des impostures, aurait causé autant de maux qu'Eschine : car, si, dans le gouvernement, vous employez souvent des hommes méprisables, les intérêts que les

τῇ πόλει  
πολλὴν αἰσχύνην  
καὶ μεγάλους κινδύνους,  
εἰδῆτε  
αὐτὸν μεταβεβλημένον  
διὰ τὴν αἰσχροκέρδειαν  
τὴν ἑαυτοῦ  
καὶ τὸ ἀποδόσθαι  
τὰ ἀληθῆ χρημάτων.

Ἐπειδὴ περ δὲ προήχθη  
εἰς τούτους τοὺς λόγους,  
βούλομαι εἰπεῖν πρῶτον  
ἀπάντων  
ὅν τρόπον πράγματα  
τὰ περὶ τοὺς Φωκίους  
παρεῖλοντο ὑμῶν.  
Δεῖ δέ, ὦ ἄνδρες δικασταί,  
μηδέν ὑμῶν,  
ἀποβλέψαντα  
εἰς τὸ μέγεθος τῶν πραγμάτων,  
νομίσαι τὰς κατηγορίας  
καὶ τὰς αἰτίας  
μείζους  
δόξης τῆς τούτου,  
ἀλλὰ ὁρᾶν ἑκείνῳ,  
ὅτι ὄντινα ὑμεῖς ἂν κατεστήσατε  
εἰς ταύτην τὴν τάξιν,  
καὶ ἐποιήσατε κύριον  
καὶ ρῶν τῶν συμβάντων,  
οὗτος, εἴπερ ἐβουλήθη,  
ὥς περ οὗτος,  
μισθώσας αὐτόν,  
ἐξαπατᾶν καὶ φενακίζειν ὑμᾶς,  
ἣν ἂν αἴτιος κακῶν  
τῶν ἴσων,  
ὅσων περ καὶ οὗτος.  
Εἰ γὰρ ὑμεῖς χρῆσθε πολλάκις  
ἀνθρώποις φαύλοις  
εἰς τὰ κοινά,  
καὶ τὰ πράγματα

pour la République  
extrême honte  
et grands périls,  
vous sachiez [duite politique)  
lui changé (qu'il a changé dans sa con-  
par l'effet du honteux-amour-du-gain  
celui de lui-même (qui est en lui)  
et par l'effet du avoir trahi  
la vérité pour de l'argent.

Puisque j'ai été poussé-en-avant  
dans ces discours-là,  
je veux dire *comme* première  
de toutes choses  
de quelle manière les affaires  
celles concernant les Phocidiens  
furent enlevées à vous.  
Or il faut, ô hommes juges,  
*qu'*aucun de vous,  
portant-ses-régards  
sur la grandeur des événements,  
croire (ne croie) les accusations  
et les griefs  
plus grands  
que le crédit de celui-ci (d'Eschine),  
mais *il faut* considérer ceci,  
que, quiconque vous auriez établi  
à ce même poste *d'ambassadeur*,  
et vous auriez fait maître-absolu  
des circonstances survenues,  
celui-là, si-toutefois il eût voulu,  
comme cet *homme* (comme Eschine),  
s'étant fait-mercenaire lui-même,  
tromper et éblouir-faussement vous,  
serait auteur de maux  
égaux à ceux  
dont cet *homme* aussi a été l'auteur.  
Car, si vous vous servez souvent  
d'hommes méprisables  
dans les *affaires* publiques,  
à leur tour les affaires

πράγματ' ἐστὶ φαῦλα, ὧν ἡ πόλις ἀξιοῦται παρὰ τοῖς ἄλλοις, οὐδὲ πολλοῦ δεῖ. Εἴτα καὶ Φωκέας ἀπολώλεκε μὲν, οἶμαι, Φίλιππος, συνηγωνίσαντο δ' οὗτοι. Τοῦτο δὲ δεῖ σκοπεῖν καὶ ὁρᾶν, εἰ, ὅσα τῆς Φωκῆων σωτηρίας ἐπὶ τὴν πρεσβείαν ἤκε, ταῦθ' ἅπαντ' ἀπώλεσαν οὗτοι καὶ διέφθειραν ἐκόντες, οὐχ ὡς ὅτε Φωκέας ἀπώλεσεν ἂν καθ' ἑαυτόν· πόθεν; Δὸς δέ μοι τὸ προβοῦλευμα, ὃ πρὸς τὴν ἐμὴν ἀπαγγελίαν ἐψηφίσαθ' ἡ βουλή, καὶ τὴν μαρτυρίαν τὴν τοῦ γράψαντος αὐτὸ τότε, ἵν' εἰδῇθ', ὅτι ἐγὼ μὲν οὐ, τότε σιγήσας, νῦν ἀφίσταμαι τῶν πεπραγμένων, ἀλλ' εὐθὺς κατηγοροῦν, καὶ προεώρων τὰ μέλλοντα· ἡ βουλή δέ, ἡ μὴ κωλυθεῖς ἀκοῦσαι τᾶληθῇ παρ' ἐμοῦ, οὔτ' ἐπήνεσε τούτους,

peuples confient à l'honneur d'Athènes ne le sont point; il s'en faut de beaucoup. D'ailleurs, dans ma pensée, le destructeur des Phocidiens est bien Philippe; mais nos députés l'ont secondé. Il faut donc examiner si, en tout ce qui dépendait d'elle, l'ambassade a volontairement perdu et ruiné la Phocide, et non comment la catastrophe de la Phocide eût été l'œuvre du seul Philippe, car cela est impossible. — Prends le projet de décret arrêté par le Conseil sur mon rapport, et la déposition du citoyen qui l'a rédigé. — On y verra que je ne répudie pas aujourd'hui ma part des événements après m'être tu alors, mais qu'à l'instant même j'accusais et lisais dans l'avenir; on verra que le Conseil, à qui je fis entendre la vérité sans obstacle, n'approuva point la conduite des députés, et ne la jugea pas digne

ὧν ἡ πόλις  
 ἄξιοῦται  
 παρὰ τοῖς ἄλλοις  
 οὐκ ἐστὶ φαῦλα,  
 οὐδὲ πολλοῦ δεῖ.  
 Εἶτα καὶ Φίλιππος μὲν,  
 οἶμαι, ἀπολώλεκε Φωκέας,  
 οὔτοι δὲ  
 συνηγωνίσαντο.  
 Δεῖ δὲ σκοπεῖν  
 καὶ ὄραν τοῦτο,  
 εἰ οὔτοι ἀπώλεσαν  
 καὶ διέφθειραν ἔχόντες  
 ὅσα τῆς σωτηρίας  
 Φωκέων  
 ἦκεν  
 ἐπὶ τὴν πρεσβείαν,  
 οὐχ ὥς  
 ὁδε  
 ἀπώλεσεν ἄν Φωκέας  
 κατὰ ἑαυτόν·  
 πόθεν;  
 Δὸς δέ μοι τὸ προβούλευμα,  
 ὃ ἡ βουλή ἐψηφίσατο  
 πρὸς τὴν ἐμὴν ἀπαγγελίαν,  
 καὶ τὴν μαρτυρίαν  
 τὴν τοῦ γράψαντος  
 αὐτὸ τότε,  
 ἵνα εἰδῇτε  
 ὅτι ἐγὼ μὲν  
 σιγήσας τότε,  
 οὐκ ἀφίσταμαι νῦν  
 τῶν πεπραγμένων,  
 ἀλλὰ κατηγοροῦν εὐθύς,  
 καὶ προεώρων τὰ μέλλοντα·  
 ἡ βουλή δέ,  
 ἡ μὴ κωλυθεῖσα  
 ἀκοῦσαι τὰ ἀληθῆ παρὰ ἐμοῦ,  
 οὔτε ἐπήνεσε τούτους,  
 οὔτε ἤξιωσε καλέσαι

dont la République  
 est-honorablement-chargée  
 par les autres *États*  
 ne sont pas méprisables,  
 non, de beaucoup s'en faut.  
 D'ailleurs aussi Philippe, d'une part,  
 je le crois, a ruiné les Phocidiens,  
 mais ces *gens-ci*, de leur côté,  
 luttèrent-avec *lui pour cela*.  
 Il faut donc examiner  
 et regarder ceci,  
 si ces *hommes* (les députés) perdirent  
 et détruisirent volontairement  
 tous les *moyens* de salut (de sauver)  
 des Phocidiens (les Phocidiens)  
 qui venaient  
 à-la-disposition-de l'ambassade,  
 et il ne faut pas examiner comment  
 celui-ci (Philippe)  
 aurait détruit les Phocidiens  
 par lui-même *tout seul* :  
*car* par-quel-moyen l'eût-il fait?  
 Donne-moi le projet-de-décret  
 que le Conseil décréta  
 d'après mon rapport,  
 et l'attestation  
 celle de celui qui écrivit  
 ce *projet de décret* alors,  
 afin que vous sachiez  
 que moi, de-mon-côté,  
 m'étant tu à-cette-époque,  
 je ne me sépare pas maintenant  
 des choses faites,  
 mais que j'accusais aussitôt,  
 et que je prévoyais l'avenir;  
 et que, de-son-côté, le Conseil,  
 n'ayant pas été empêché  
 d'entendre la vérité de moi,  
 ni ne loua ces *hommes*,  
 ni ne jugea-convenable de les inviter



οὐτ' εἰς τὸ πρυτανεῖον ἤζλωσε καλέσαι<sup>1</sup>. Καίτοι τοῦτ', ἀφ' οὗ γέγονεν ἡ πόλις, οὐδείς πώποτε φήσει παθεῖν οὐδένας πρέσβεις, οὐδὲ Τιμαγόραν<sup>2</sup>, οὗ θάνατον κατεχειροτόνησεν ὁ δῆμος. Ἀλλ' οὗτοι πεπόνθασι. Λέγε δ' αὐτοῖς, πρῶτον μὲν τὴν μαρτυρίαν, εἶτα τὸ προβούλευμα.

#### ΜΑΡΤΥΡΙΑ. ΠΡΟΒΟΥΛΕΥΜΑ.

Ἐνταῦθ' οὐτ' ἔπαινος, οὔτε κλῆσις εἰς τὸ πρυτανεῖόν ἐστι τῶν πρέσβειων ὑπὸ τῆς βουλῆς. Εἰ δέ φησιν οὗτος, δειζάτω καὶ παρασχέσθω, καὶ γὰρ καταβαίνω. Ἀλλ' οὐκ ἔστιν. Εἰ μὲν τοίνυν ταῦτά πάντες ἐπρεσβεύομεν, δικαίως οὐδέν' ἐπήνεσεν ἡ βουλή· δεινὰ γὰρ τὰ πεπραγμένα πᾶσιν· εἰ δ' οἱ μὲν τὰ δίκαια ἔπραττον ἡμῶν, οἱ δὲ τάναντία, διὰ τοὺς πεπονηρευμένους, ὥς ἔοικε, τοῖς ἐπιεικέσι συμβεβηκὸς ἂν εἴη ταύτης τῆς ἀτιμίας μετεσχη-

d'une invitation au Prytanée : affront qui, depuis l'établissement de la République, n'a été fait à aucun ambassadeur, pas même à ce Timagoras, hautement condamné à mort par le peuple; affront que ceux-ci ont essuyé. — Lis d'abord la déposition, ensuite le projet de décret.

#### ΤΕΜΟΙΝΑΓΕΣ. ΠΡΟΤΕΙΝΟΜΕΝΟΝ ΔΕΚΡΕΤΟΝ.

Il n'y a là ni approbation, ni invitation au Prytanée, de la part du conseil, pour les députés. Si l'accusé prétend le contraire, qu'il cite, qu'il prouve, et je descends de la tribune; mais il n'en est rien. Si donc nous avons tous tenu la même conduite dans l'ambassade, le Conseil était fondé à refuser à tous son approbation, car tous étaient vraiment très-coupables. Mais, si les uns ont agi avec droiture, et les autres avec perfidie, il a pu en résulter que les prévaricateurs auront fait partager leur ignominie aux députés intègres. Quel est donc,

εἰς τὸ Πρυτανεῖον.  
 Καίτοι οὐδεὶς φήσει  
 οὐδένας πρέσβεις  
 παθεῖν τοῦτο  
 ἀπὸ οὗ ἡ πόλις γέγονεν,  
 οὐδὲ Τιμαγόραν, οὗ ὁ δῆμος  
 κατεχειροτόνησε θάνατον.  
 Ἄλλὰ οὗτοι πεπόνθασι.  
 Λέγε δὲ αὐτοῖς  
 πρῶτον μὲν τὴν μαρτυρίαν,  
 εἶτα τὸ προποούλευμα.

MARTYRIA.  
 ΗΠΟΒΟΥΛΕΥΜΑ.

Ἐνταῦθα  
 οὔτε ἔπαινος τῶν πρέσβεων,  
 οὔτε κλησὶς  
 εἰς τὸ πρυτανεῖον ἐστίν  
 ὑπὸ τῆς βουλῆς.  
 Εἰ δὲ οὕτως  
 φησιν,  
 δειξάτω  
 καὶ παρασχέσθω,  
 καὶ ἐγὼ καταβαίνω.  
 Ἄλλὰ οὐκ ἔστιν.  
 Εἰ μὲν τοίνυν πάντες  
 ἐπρεσβεύομεν  
 τὰ αὐτά,  
 ἡ βουλὴ ἐπήνεσεν οὐδένα  
 δικαίως·  
 τὰ γὰρ πεπραγμένα πᾶσι  
 δεινά·  
 εἰ δὲ οἱ μὲν ἡμῶν  
 ἔπραττον τὰ δίκαια,  
 οἱ δὲ  
 τὰ ἐναντία,  
 εἴη ἂν συμβεβηκός,  
 ὥς ἔοικε,  
 τοῖς ἐπιεικέσι  
 μοτέσχηκέναι

au Prytanée.  
 Toutefois nul ne dira  
 aucuns députés  
 avoir éprouvé cela (ces refus)  
 depuis que la République a existé,  
 pas même Timagoras, dont le peuple  
 vota-par-mains-levées la mort.  
 Mais ceux-ci l'ont éprouvé.  
 Lis donc à eux (aux juges)  
 d'abord l'attestation,  
 ensuite le projet-de-décret.

TÉMOIGNAGES.  
 PROJET-DE-DÉCRET.

Là (dans ces deux pièces)  
 ni éloge des députés,  
 ni invitation  
 au Prytanée n'existe  
 de la part du Conseil.  
 Si, au contraire, celui-ci (Eschine)  
 affirme *qu'il y en eut*,  
 qu'il le montre  
 et qu'il exhibe *la preuve*,  
 et moi je descends *de la tribune*.  
 Mais il n'en existe point.  
 Si donc, d'une part, tous  
 nous faisons-dans-l'ambassade  
 les mêmes choses,  
 le Conseil *ne loua aucun député*  
 avec-justice :  
 car les *actions* faites par tous  
*avaient été* très-coupables ;  
 si, d'autre part, ceux-ci parmi nous  
 faisaient des *actions* justes,  
 si, d'autre part, ceux-là  
*faisaient* le contraire,  
 il serait advenu,  
 comme il semble,  
 aux justes (aux députés intègres)  
 de participer

κέναι. Πῶς οὖν ῥαδίως πάντες εἴσεσθε, τίς ποτ' ἔσθ' ὁ πονηρός; ἀναμνήσθητε παρ' ὑμῖν αὐτοῖς, τίς ἔσθ' ὁ κατηγορῶν τῶν πεπραγμένων ἐξ ἀρχῆς. Δῆλον γὰρ ὅτι τῷ μὲν ἡδικοηκότι σιγαῖν ἐξήρκει, καὶ διακρουσαμένῳ τὸν παρόντα χρόνον, μηκέτ' εἰς λόγον περὶ τῶν πεπραγμένων ἑαυτὸν καθιστάναι. τῷ δὲ μηδὲν αὐτῷ συνειδότε δεινὸν εἰσῆκει, εἰ πονηρῶν καὶ δεινῶν ἔργων δόξει κοινωνεῖν τῷ σιωπῆσαι. Εἰμὶ τοίνυν ὁ κατηγορῶν ἐξ ἀρχῆς ἐγὼ τούτων· τούτων δ' οὐδεὶς ἐμοῦ.

Ἡ μὲν τοίνυν βουλὴ ταῦτα προβεβουλευκεῖ· τῆς δ' ἐκκλησίας γιγνομένης, καὶ τοῦ Φιλίππου παρόντος ἐν Πύλαις ἤδη (ἣν γὰρ τοῦτο πρῶτον ἀπάντων τῶν ἀδικημάτων, τὸ τὸν Φίλιππον ἐπι-

pour vous tous, le moyen facile de discerner le coupable? Rappelez-vous quel est celui qui, dès le retour, protesta contre tout ce qui s'était fait. Au prévaricateur il suffisait sans doute de se taire, de laisser adroitement s'écouler le temps, de ne point se présenter pour répondre sur sa conduite; mais le député dont la conscience était pure voyait du danger à paraître, par son silence, complice de ces actes odieux et criminels. Or, c'est moi qui, dès le retour, me levai contre ces hommes; et aucun d'eux ne se leva contre moi.

Le Conseil avait donc préparé le décret: le peuple s'assemble; Philippe était déjà aux Thermopyles, et c'est là le premier crime, d'avoir livré au Macédonien une position si importante. Aussi, tandis que

ταύτης, τῆς ἀτιμίας,  
 διὰ τοὺς  
 πεπονηρευμένους.  
 Πῶς οὖν πάντες εἴσεσθε  
 ῥαδίως  
 τίς ποτέ ἐστιν ὁ πονηρός;  
 ἀναμνήσθητε παρὰ ὑμῖν αὐτοῖς  
 τίς ἐστιν ὁ κατηγορῶν  
 ἐξ ἀρχῆς  
 τῶν πεπραγμένων.  
 Δῆλον γάρ  
 ὅτι ἐξήρκει μὲν  
 τῷ ἡδικοχότι  
 σιγᾶν,  
 καὶ διαχρουσαμένῳ  
 χρόνον τὸν παρόντα,  
 μηκέτι καθιστάναι ἑαυτὸν  
 εἰς λόγον  
 περὶ τῶν πεπραγμένων.  
 εἰσῆει δὲ  
 δεινὸν  
 τῷ συνειδότει αὐτῷ  
 μηδέν,  
 εἰ δόξει  
 τῷ σιωπῆσαι  
 κοινωνεῖν ἔργων  
 πονηρῶν καὶ δεινῶν.  
 Ἐγὼ τοίνυν εἰμὶ ὁ κατηγορῶν  
 τούτων ἐξ ἀρχῆς.  
 οὐδεὶς δὲ τούτων  
 ἐμοῦ.

Ἡ μὲν τοίνυν βουλὴ  
 προβεβουλευκεῖ ταῦτα.  
 τῆς δὲ ἐκκλησίας  
 γιγνομένης,  
 καὶ τοῦ Φιλίππου παρόντος ἤδη  
 ἐν Πύλαις, τοῦτο γάρ,  
 τὸ ἐπιστῆσαι τὸν Φίλιππον  
 τοῖς πράγμασι τούτοις,  
 ἦν πρῶτον

à cette (la même) ignominie,  
 à cause de ceux [ment.  
 qui s'étaient conduits-criminellement.  
 Comment donc tous saurez-vous  
 aisément  
 quel est enfin le *député* méchant?  
 rappelez en vous-mêmes  
 quel est celui qui accusait  
 dès le principe  
 ce qui s'était fait.  
 Car *il est* évident  
 qu'il suffisait d'un côté  
 à celui qui avait agi-injustement  
 de se taire,  
 et en éludant-par-de-faux-fuyants  
 le temps présent,  
 de ne plus *se* constituer lui-même  
 en reddition-de-comptes  
 touchant les faits;  
*que*, d'un autre côté, il se présentait  
*comme* dangereux  
 pour celui qui n'avait-conscience-  
 de rien *de mal*, , [avec lui-même  
 s'il semblait  
 par le se taire (par son silence)  
 être-complice d'actes  
 méchants et horribles.  
 Or moi je suis celui qui accusait  
 eux dès le principe;  
 mais nul d'eux  
 n'accusait moi.

Donc, de son côté, le Conseil  
 avait préalablement-délibéré cela :  
 d'autre part, l'assemblée *du peuple*  
 se faisant,  
 et Philippe étant présent déjà  
 aux Thermopyles, et cela, à *savoir*,  
 avoir fait-dominer Philippe [pays],  
 sur ces affaires (sur les affaires de ce  
 était la première



στῆσαι τοῖς πράγμασι τούτοις), καὶ δέον ὑμᾶς ἀκοῦσαι περὶ τῶν πραγμάτων, εἴτα βουλευσασθαι, μετὰ ταῦτα δὲ πράττειν ὅ τι δοῖται, ἅμ' ἀκούειν συνέβη<sup>1</sup> κακεῖνον παρεῖναι, καὶ μηδ' ὅ τι χρῆν ποιεῖν ῥάδιον εἰπεῖν εἶναι. Πρὸς δὲ τούτοις, τοῦτο μὲν οὐδεὶς ἀνέγνω τῷ δήμῳ τὸ προβούλευμα, οὐδ' ἤκουσεν ὁ δῆμος· ἀναστὰς δ' οὗτος ἐδημηγόρει ταῦθ' ἃ διεξῆλθον ἄρτι πρὸς ὑμᾶς ἐγώ, τὰ πολλὰ καὶ μεγάλ' ἀγαθὰ, ἃ πεπεικῶς ἔφη τὸν Φίλιππον ἔχειν, καὶ διὰ τοῦτο χρήμαθ' ἑαυτῷ τοὺς Θηβαίους ἐπικεκρυχέναι. Ὡςθ' ὑμᾶς ἐκπεπληγμένους τῇ παρουσίᾳ τὸ πρῶτον τῇ τοῦ Φιλίππου, καὶ τούτοις ὀργιζομένους ἐπὶ τῷ μὴ προηγγελκέναι, πρᾶοτέρους γενέσθαι τινός, πάνθ' ὅσ' ἐβούλεσθε ὑμῖν ἔσεσθαι προςδοκήσαντας, καὶ μηδὲ φωνὴν ἐθέλειν ἀκούειν ἑμοῦ

vous deviez entendre un rapport sur l'état des choses, ensuite délibérer, exécuter enfin, qu'arrive-t-il? vous apprenez que le prince est là, lorsqu'il n'est plus possible de vous donner un avis opportun. Ce n'est pas tout : personne ne lut au peuple le projet de décret, le peuple n'en apprit rien; et l'accusé étalait à la tribune ces brillants, ces nombreux avantages dont je vous entretenais tout à l'heure : c'est là ce qu'il avait persuadé à Philippe, c'est pour cela que les Thébains avaient promis une prime à son meurtrier. Vous donc, que l'approche de Philippe avait d'abord effrayés, vous qu'avait irrités le silence de l'ambassade, calmés à l'excès par l'espoir que tout s'arrangerait à votre gré, vous ne voulûtes écouter ni moi, ni aucun

ἀπάντων τῶν ἀδικημάτων,  
 καὶ δέον  
 ὑμᾶς ἀκοῦσαι  
 περὶ τῶν πραγμάτων,  
 εἴτα βουλευσασθαι,  
 μετὰ ταῦτα δὲ  
 πράττειν ὃ τι δόξαι,  
 συνέβη ἅμα καὶ ἀκούειν  
 ἐκεῖνον παρεῖναι,  
 καὶ μὴδὲ εἶναι ῥάδιον  
 εἰπεῖν ὃ τι χρῆν ποιεῖν.  
 Πρὸς δὲ τούτοις, οὐδεὶς μὲν  
 ἀνέγνω τοῦτο τὸ προβούλευμα  
 τῷ δήμῳ,  
 οὐδὲ ὁ δῆμος ἤκουσεν·  
 οὗτος δὲ ἀναστὰς  
 ἐδημηγόρει  
 ταῦτα ἃ ἐγὼ διεξῆλθον  
 ἄρτι πρὸς ὑμᾶς,  
 ἀγαθὰ τὰ πολλὰ καὶ μεγάλα,  
 ἃ  
 πεπεικῶς τὸν Φίλιππον  
 ἔφη ἤκειν,  
 καὶ τοὺς Θηβαίους  
 ἐπικεκηρυχέναι  
 χρήματα  
 ἑαυτῷ  
 διὰ τοῦτο.  
 Ὡς τε ὑμᾶς ἐκπεπληγμένους  
 τὸ πρῶτον τῇ παρουσίᾳ  
 τῇ τοῦ Φιλίππου,  
 καὶ ὀργιζομένους τούτοις  
 ἐπὶ τῷ μὴ προηγγελκέναι,  
 γενέσθαι  
 πραοτέρους τινός,  
 προςδοκῆσαντας  
 πάντα ὅσα ἐβούλεσθε  
 ἔσεσθαι  
 ὑμῖν,  
 καὶ μὴδὲ ἐθέλειν

de toutes les iniquités d'*Eschine* ;  
 et fallant (et tandis qu'il fallait)  
 que vous entendissiez  
 rendre compte des choses ,  
 ensuite délibérer ,  
 et après cela  
 exécuter ce qui aurait été décidé ,  
 il advint à la fois et d'apprendre  
 celui-là (Philippe) être-proche ,  
 et de ne pas être facile  
 de dire ce qu'il faudrait faire.  
 Outre cela , personne  
 ne lut ce décret-préliminaire  
 au peuple ,  
 ni le peuple ne l'entendit ;  
 mais celui-ci (*Eschine*) s'étant levé  
 disait-publiquement  
 ce que j'ai exposé-en-détail  
 tout-à-l'heure près de vous ,  
 avantages nombreux et grands ,  
 pour lesquels  
 ayant persuadé Philippe [*doine* ,  
 il dit venir (qu'il revenait) de *Macé-*  
*et que* les Thébains  
 firent-promettre-par-le-crieur-public  
 de l'argent  
 contre lui-même (à son meurtrier)  
 pour cela.  
 Tellement que vous , effrayés  
 d'abord de l'approche  
 celle de Philippe ,  
 et irrités contre ces gens-ci , [port,  
 au sujet du n'avoir-pas-fait-le-rap-  
 être devenus (vous devîntes)  
 plus calmes que qui que ce soit ,  
 vous attendant (parce que vous comp-  
 tout ce que vous vouliez [tiez)  
 devoir être obtenu  
 à vous (par vous) , [pas)  
 et ne pas vouloir (et vous ne voulûtes

μηδ' ἄλλου μηδενός. Καὶ μετὰ ταῦτ' ἀνεγινώσκειθ' ἡ ἐπιστολὴ ἡ παρὰ τοῦ Φιλίππου, ἣν οὗτος ἔγραψεν ἀπολειφθεὶς ἡμῶν, ἀντικρυς οὕτως καὶ διαβρῆδην ἀπολογία γεγραμμένη τῶν τούτοις ἡμαρτημένων. Καὶ γάρ, ὥς αὐτὸς κατεκώλυσεν αὐτοὺς βουλομένους ἐπὶ τὰς πόλεις ἵεναι, καὶ τοὺς ὅρκους ἀπολαμβάνειν, ἔνεστι· καὶ ὥς, ἵνα συνδιαλλάττωσιν αὐτῷ τοὺς Ἀλεῖς πρὸς τοὺς Φαρσαλίους<sup>1</sup>, κατέσχεν αὐτούς. Καὶ πάντ' ἀναδεχόμενος καὶ εἰς ἑαυτὸν ποιούμενος τὰ τούτων ἁμαρτημάτων ἐστίν. Ὑπὲρ δὲ Φωκέων, ἡ Θεσπιέων, ἡ ὧν οὗτος ἀπήγγειλε πρὸς ὑμᾶς, ἀλλ' οὐδὲ μικρόν. Καὶ τοῦτ' οὐκ ἀπὸ ταυτομάτου τοῦτον ἐπράχθη τὸν τρόπον· ἀλλ' ὑπὲρ μὲν ὧν παρὰ τούτων ὑμᾶς ἔδει δίκην λαμβάνειν, οὐ πεποιηκότων οὐδὲ διωκηκότων οὐδὲν ὧν ὑμεῖς προσετά-

autre. On lut ensuite une lettre de Philippe, rédigée à l'écart par Eschine, apologie ouverte et formelle des députés coupables. Il y est dit qu'ils voulaient se rendre dans les villes alliées et recevoir leurs serments; que Philippe les en a lui-même empêchés, et les a retenus pour l'aider à réconcilier les habitants d'Halos avec ceux de Pharsale. Il se charge enfin de tous leurs délits, et les prend sur son compte. Mais, de la Phocide, de Thespies, de tout ce que l'accusé vous annonçait, pas un mot. Et ce n'est pas sans combinaisons qu'il agissait ainsi. Pour la faute des députés que vous deviez punir de n'avoir rempli aucune partie de leur mandat, c'est lui qui en assume la

ἀκούειν  
 φωνὴν ἐμοῦ ,  
 μηδὲ μηδενὸς ἄλλου .  
 Καὶ μετὰ ταῦτα , ἡ ἐπιστολὴ  
 ἡ παρὰ τοῦ Φιλίππου ,  
 ἀνεγινώσκειτο ,  
 ἣν οὗτος  
 ἔγραψεν ἀπολειφθεὶς ἡμῶν ,  
 ἀπολογία γεγραμμένη  
 ἄντικρυς οὕτω  
 καὶ διαρρήδην  
 τῶν ἡμαρτημένων τούτοις .  
 Καὶ γάρ , ὥς αὐτὸς κατεκώλυσεν  
 αὐτοὺς βουλομένους ἵεναι  
 ἐπὶ τὰς πόλεις ,  
 καὶ ἀπολαμβάνειν τοὺς ὄρκους ,  
 ἔνεστι·  
 καὶ ὥς κατέσχευεν  
 αὐτούς ,  
 ἵνα αὐτῷ συνδιαλλάττωσι  
 τοὺς Ἀλεῖς  
 πρὸς τοὺς Φαρσαλίους .  
 Καὶ ἐστὶν ἀναδεχόμενος  
 καὶ ποιούμενος εἰς ἑαυτόν ,  
 πάντα τὰ ἁμαρτήματα  
 τούτων .  
 Ἀλλὰ δὲ οὐδὲ μικρὸν  
 ὑπὲρ Φωκέων , ἢ Θεσπιδέων ,  
 ἢ ὧν οὗτος  
 ἀπήγγειλε πρὸς ὑμᾶς .  
 Καὶ τοῦτο ἐπράχθη  
 τοῦτον τὸν τρόπον  
 οὐκ ἀπὸ ταυτομάτου·  
 ἀλλὰ ἐκεῖνος  
 ἐκδέχεται τὴν αἰτίαν  
 ὑπὲρ μὲν ὧν ἔδει  
 ὑμᾶς λαμβάνειν δίκην  
 παρὰ τούτων ,  
 οὐ πεποιηκότων  
 οὐδὲ διωκηκότων οὐδὲν

écouter  
 la voix de moi ,  
 ni celle d'aucun autre .  
 Et , après cela , la lettre ,  
 celle venant de Philippe ,  
 était lue ,  
 laquelle cet homme (Eschine)  
 écrivit en s'isolant de nous ,  
 apologie écrite  
 ouvertement ainsi (très-ouvertement)  
 et explicitement  
 des fautes-commises par ceux-ci .  
 Car , comme-quoi lui-même empêcha  
 eux qui voulaient aller  
 dans les villes *alliées d'Athènes* ,  
 et y recevoir les serments ,  
*cela est-consigné-dans cette lettre ;*  
 et comme-quoi il retint  
 eux *près de lui* ,  
 afin qu'ils l'aidassent-à-réconcilier  
 les Haliens  
 avec les Pharsaliens .  
 Et *Philippe* est acceptant (accepte)  
 et faisant en lui-même (prend sur lui)  
 toutes les prévarications  
 de ceux-ci .  
 Mais *il n'y a pas même un petit mot*  
 sur les Phocidiens , ou les Thespiens ,  
 ou *sur les promesses* que cet homme  
 annonçait à vous .  
 Et cela fut fait  
 de cette façon  
 non de son-propre-mouvement ;  
 mais celui-là (Philippe)  
 prend la responsabilité  
 touchant *les faits* dont il fallait  
 que vous tirassiez vengeance  
 de ceux-ci (des députés) ,  
 n'ayant fait  
 ni n'ayant réglé aucune



ξατ' ἐν τῷ ψηφίσματι, ἐκεῖνος ἐκδέχεται τὴν αἰτίαν· καὶ φησιν αὐτὸς αἴτιος γεγενῆσθαι, ὃν οὐκ ἡμέλλεθ' ὑμεῖς, οἶμαι, δυνήσεσθαι κολάσαι. Ἄ δ' ἐκεῖνος ἐξαπατῆσαι καὶ προλαθεῖν τῆς πόλεως ἠβούλετο, οὗτος ἀπήγγειλεν, ἵνα μὴδ' ἐγκαλέσαι μὴδὲ μέμψασθαι μὴδὲν ὕστερον ὑμεῖς ἔχοιτε Φιλίππῳ, μὴτ' ἐν ἐπιστολῇ μὴτ' ἄλλοθι μὴδ' αὖτις τῶν παρ' ἐκείνου τούτων ἐνόμων. Λέγε δ' αὐτοῖς αὐτὴν τὴν ἐπιστολὴν, ἣν ἔγραψε μὲν οὗτος, ἔπεμψε δ' ἐκεῖνος· καὶ σκοπεῖθ' ὅτι τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, ὃν διεξελήλυθ' ἐγώ. Λέγε.

## ΕΠΙΣΤΟΛΗ.

Ἀκούετε, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τῆς ἐπιστολῆς, ὡς καλὴ καὶ φιλόφρων. Περὶ δὲ Φωκίων, ἡ Θηβαίων, ἡ τῶν ἄλλων, ὧν οὗτος ἀπήγγειλεν, οὐδὲ γρῦ. Ταύτης τοίνυν οὐδοτιοῦν ἐστὶν ὑγιές.

responsabilité, c'est lui-même qu'il déclare coupable, lui que vos rigueurs, je pense, ne pouvaient atteindre. Quant aux promesses par lesquelles il voulait tromper et surprendre la République, c'est Eschine qui en est l'organe, afin que, par la suite, vous ne puissiez ni accuser ni blâmer Philippe, ne trouvant ces promesses ni dans sa lettre, ni dans rien qui émanât de lui-même. — Lis le texte de la lettre composée par l'accusé et envoyée par le prince, et que l'on examine si les choses sont telles que je les présente. Lis.

## LETTRE DE PHILIPPE.

Vous entendez, Athéniens : qu'elle est honorable, cette lettre ! que d'humanité ! Sur les Thébains, les Phocidiens, sur les autres articles du rapport de l'accusé, rien ! Non, il n'y a pas là un mot de

ὧν ὑμεῖς προσετάξατε  
 ἐν τῷ ψηφίσματι·  
 καὶ φησιν αὐτὸς  
 γεγενῆσθαι αἴτιος,  
 ὃν ὑμεῖς, οἶμαι,  
 οὐκ ἡμέλλετε  
 δυνήσεσθαι κολάσαι.  
 Οὗτος δὲ ἀπήγγειλεν  
 ἃ  
 ἐκεῖνος ἠθούλετο  
 ἐξαπατῆσαι  
 καὶ προλαβεῖν τῆς πόλεως,  
 ἵνα ὑμεῖς ἔχοιτε ὕστερον  
 μὴδὲ ἐγκαλέσαι  
 μὴδὲ μέμψασθαι μὴδὲν  
 Φιλίππῳ,  
 τούτων ἐνόντων  
 μήτε ἐν ἐπιστολῇ  
 μήτε μηδαμοῦ ἄλλοθι  
 τῶν παρὰ ἐκείνου.  
 Λέγε δὲ αὐτοῖς  
 τὴν ἐπιστολὴν αὐτὴν,  
 ἣν οὗτος μὲν ἔγραψε,  
 ἐκεῖνος δὲ ἔπεμψε·  
 καὶ σκοπεῖτε ὅτι ἔχει  
 τοῦτον τὸν τρόπον  
 ὃν ἐγὼ διεξελήλυθα. Λέγε.

## ΕΠΙΣΤΟΛΗ.

Ἀκούετε,  
 ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,  
 τῆς ἐπιστολῆς,  
 ὡς καλὴ καὶ φιλόανθρωπος.  
 Περὶ δὲ Φωκέων,  
 ἢ Θεβαίων, ἢ τῶν ἄλλων,  
 ὧν οὗτος ἀπήγγειλεν,  
 οὐδὲ  
 γρῦ.  
 Οὐδοτιοῦν τοίνυν ταύτης  
 ἐστὶν ὑγιές.

*des affaires* que vous leur enjoigni-  
 dans le décret; [tes  
 et il déclare lui-même  
 en avoir été cause,  
 lui, que vous, je pense,  
 vous n'étiez pas-près  
 de pouvoir punir.  
 Mais celui-ci (Eschine) rapporta  
 les promesses par lesquelles  
 celui-là (Philippe) voulait  
 tromper [blique,  
 et prendre-les-devants-sur la Répu-  
 pour que vous ne pussiez plus tard  
 ni accuser  
 ni blâmer nullement  
 Philippe,  
 ces promesses n'étant consignées  
 ni dans la lettre,  
 ni nulle part ailleurs  
 des pièces émanées de ce prince.  
 Lis-leur  
 la lettre elle-même,  
 que celui-ci (Eschine) écrivit,  
 mais que celui-là (Philippe) envoya;  
 et considérez que les choses sont  
 de cette façon  
 que j'ai détaillée. Lis.

## LETTRE.

Vous entendez,  
 ô hommes Athéniens,  
 la lettre,  
 combien elle est belle et humaine.  
 Mais concernant Phocidiens,  
 ou Thébains, ou les autres affaires,  
 dont cet homme fit-le-rapport,  
 pas même  
 un-grognement-de-cochon (un mot).  
 Rien-absolument donc de cette lettre  
 n'est sain (vrai).

Καὶ τοῦτ' αὐτίκα δὴ μάλ' ὑμεῖς ὄψεσθε. Οἱ μὲν γὰρ Ἀλεῖς, οὓς  
 ἵνα συνδιαλλάττωσι κατασχεῖν φησὶ τούτους, τοιαύτης τετυχή-  
 κασι τῆς διαλλαγῆς, ὥστ' ἐξελήλανται, καὶ ἀνάστατος ἡ πόλις  
 αὐτῶν γέγονεν. Τοὺς δ' αἰχμαλώτους, ὁ σκοπῶν τί ἂν ποιῶν  
 ὑμῖν χαρίσαιτο, οὐδ' ἐνθυμηθῆναί φησι λύσασθαι<sup>1</sup>. Μεμαρτύ-  
 ρηται δὲ δῆπουθεν ὑμῖν ἐν τῷ δήμῳ πολλάκις, ὡς ἐγὼ τάλαντον  
 ἔχων ἐπ' αὐτοὺς ὤχόμην, καὶ νῦν δὲ μαρτυρηθήσεται. Διὸ καὶ τὴν  
 ἐμὴν φιλοτιμίαν οὗτος ἀφαιρούμενος, τοῦτ' ἔπεισεν ἐκείνον ἐγ-  
 γράφαι. Ὁ τοίνυν μέγιστον ἀπάντων· ὁ γὰρ εἰς τὴν προτέραν  
 γράφας ἐπιστολήν, ἣν ἠνέγκαμεν ἡμεῖς, ὅτι « ἔγραφον δ' ἂν καὶ  
 διαβρῆδην, ἥλίχ' ὑμᾶς εὖ ποιήσω, εἰ εὖ ᾔδω καὶ τὴν συμμα-  
 χίαν μοι γενησομένην, » γεγонуίας τῆς συμμαχίας, οὗ φησιν

sincérité ; vous allez le voir à l'instant. Il a retenu , dit-il , vos députés  
 pour réconcilier les Haliens : or, quelle réconciliation ceux-ci ont-ils  
 obtenue ? Le peuple a été chassé , la ville détruite. Lui , qui épie les  
 moyens de vous obliger, avoue n'avoir pas eu la pensée de racheter  
 les captifs. C'est que plusieurs fois on vous a publiquement attesté  
 que j'emportais avec moi un talent pour leur rançon , et on l'attestera  
 encore. Aussi , pour m'enlever l'honneur de cette libéralité , l'accusé  
 a-t-il engagé le prince à insérer cela dans sa lettre. Mais voici le plus  
 fort. Philippe, dans une première missive que nous avons apportée ,  
 écrivait : *Je m'expliquerais nettement sur tout ce que je veux faire  
 pour vous, si j'étais sûr que vous fissiez aussi alliance avec moi.*

Καὶ ὑμεῖς ὤψεσθε τοῦτο  
αὐτίκα δὴ μάλα.

Οἱ μὲν γὰρ Ἄλεις,  
οὓς

ἵνα συνδιαλλάττωσι

φησὶ κατασχεῖν

τούτους,

τετυχήκασι

τῆς διαλλαγῆς τοιαύτης,

ὥστε ἐξελήλανται,

καὶ ἡ πόλις αὐτῶν

γέγονεν ἀνάστατος.

Ὁ δὲ

σκοπῶν

τί ἂν ποιῶν

χαρίσαιτο ὑμῖν,

φησὶν οὐδὲ ἐνθυμηθῆναι

λύσασθαι τοὺς αἰχμαλώτους.

Μεμαρτύρηται δὲ δῆπουθεν

ὑμῖν ἐν τῷ δήμῳ

πολλάκις,

ὥς ἐγὼ ὥχόμην ἐπὶ αὐτοῦς,

ἔχων τάλαντον,

καὶ νῦν δὲ μαρτυρηθήσεται.

Διὸ οὗτος

ἀφαιρούμενος

καὶ τὴν ἐμὴν φιλοτιμίαν,

ἐπεισεν ἐκεῖνον

ἐγγράψαι τοῦτο.

Ὁ τοίνυν

μέγιστον ἀπάντων

ὁ γὰρ γράψας

εἰς τὴν προτέραν ἐπιστολὴν,

ἦν ἡμεῖς ἡνέγκαμεν,

ὅτι «ἐγγραφον δὲ ἂν καὶ διαῤῥήδην,

ἡλίκα

ποιήσω εὖ ὑμᾶς,

εἰ ἤδειν εὖ καὶ τὴν συμμαχίαν

γενησομένην μοι, »

τῆς συμμαχίας γεγονυίας,

Et vous verrez cela

aussitôt tout à fait (à l'instant même).

Car, d'un côté, les habitants-d'Halos,

lesquels [conciliation desquels]

pour qu'ils réconcilient (pour la ré-

Philippe dit retenir

ceux-ci (les députés),

ont obtenu

une réconciliation telle,

qu'ils ont été expulsés de leurs

et que la ville d'eux [foyers,

est devenue détruite.

D'un autre côté, celui-là (Philippe),

qui examine

quoi faisant

il pourrait-rendre-service à vous,

dit n'avoir pas même eu-dans-l'es-

de racheter les captifs. [prit

C'est qu'il a été attesté

à vous devant le peuple *assemblé*,

plusieurs-fois,

que je portais vers eux,

ayant (emportant) un talent,

et maintenant aussi *cela* sera attesté.

Voilà-pourquoi cet *homme*,

enlevant à moi

aussi ma libéralité,

persuada à celui-là (à Philippe)

d'écrire-dans la *lettre* cela.

Mais ce qui est

le plus grave de tout, *le voici* :

c'est que celui qui avait écrit

dans la première lettre,

que nous apportâmes,

que « j'écrivis aussi explicitement,

en combien-de-choses

je ferai bien (du bien) à vous,

si je savais bien l'alliance aussi

devant-être à moi *avec vous*, »

*celui-là*, l'alliance étant-faite,



εἰδέναι, τί ἂν ποιῶν χάρις αἰτο, οὐδ' ὃ αὐτὸς ὑπέσχετο. Τοῦτο γὰρ ἤδει δι' λόγον, εἴπερ μὴ ἐφενάχιζεν. Ἀλλὰ μήν, ὅτι ταῦθ' οὕτω τότε ἔγραψε, λέγε μοι λαβὼν ἐκ τῆς προτέρας ἐπιστολῆς αὐτὸ τοῦτο, ἐνθὲν δε. Λέγε.

### ΕΞ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ.

Οὐκοῦν, πρὶν μὲν εἰρήνης τυχεῖν, εἰ καὶ συμμαχία προσγένοιτ' αὐτῷ, γράψειν ὠμολόγει, ἥλικα τὴν πόλιν εὖ ποιήσει· ἐπειδὴ δ' ἄμφοτερ' αὐτῷ γέγονεν, οὐκ εἰδέναι φησί, τί ἂν ποιῶν χάρις αἰτο· ἐὰν δ' ὑμεῖς λέγητε, ποιήσειν ὃ μὴτ' αἰσχύνην μὴτ' ἁδοξίαν αὐτῷ φέροι, εἰς ταύτας τὰς προφάσεις καταφεύγων, κἂν ἄρ' εἴπητέ τι, καὶ προαχθῇθ' ὑμεῖς ἐπαγγεῖλασθαι, ἀναχώρησιν ἑαυτοῦ καταλείπων.

Ταῦτα τοίνυν καὶ πόλλ' ἕτερα ἐνῆν παραχρῆμα τότε εὐθὺς

L'alliance s'est faite, et il prétend ignorer les moyens de vous obliger, ignorer ses propres promesses! Il les connaîtrait, sans doute, s'il ne vous eût pas joués. Mais prouvons qu'il écrivit alors ces lignes. — Prends-moi sa première lettre, et lis le passage en question. Lis.

### EXTRAIT DE LA LETTRE.

Ainsi, avant d'obtenir la paix, Philippe promet que, si l'on y joint l'alliance, il écrira ce qu'il doit faire pour la République; et, quand il possède et l'alliance et la paix, il dit ne savoir pas quels bons offices il pourrait vous rendre! Si vous le lui dites, vous, si la séduction de ses promesses vous entraîne à spécifier une demande, il répondra qu'il ne fera rien contre sa gloire : paroles évasives qui seront son refuge, retraite habilement ménagée.

Ces ruses et cent autres encore pouvaient, à l'instant même, être

φησὶν οὐκ εἰδέναι  
 τί ἂν ποιῶν χάρισαιτο,  
 οὐδὲ ὁ αὐτὸς ὑπέσχετο.  
 Δηλονότι γὰρ ᾔδει τοῦτο,  
 εἴπερ  
 μὴ ἐφενάκιζεν.  
 Ἄλλ᾽ ἂ μὴν,  
 ὅτι ἔγραψε  
 τότε ταῦτα οὕτω,  
 λέγε μοι τοῦτο αὐτό,  
 ἐνθένδε, λαβὼν ἐξ ἐπιστολῆς  
 τῆς προτέρας. Λέγε.

## ΕΞ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ.

Οὐκοῦν,  
 πρὶν μὲν τυχεῖν εἰρήνης,  
 ὡμολόγει γράψειν  
 ἡλίκα  
 ποιήσει εὖ  
 τὴν πόλιν,  
 εἰ καὶ συμμαχία  
 προσγένεοιτο αὐτῷ·  
 ἐπειδὴ δὲ ἀμφοτέρα  
 γέγονεν αὐτῷ,  
 φησὶν οὐκ εἰδέναι  
 τί ἂν ποιῶν χάρισαιτο·  
 ἂν δὲ ὑμεῖς λέγητε,  
 ποιήσειν  
 ὃ φέρει αὐτῷ  
 μήτε αἰσχύνῃν μήτε ἄδοξίαν,  
 καταφεύγων  
 εἰς ταύτας τὰς προφάσεις,  
 καὶ καταλείπων ἑαυτῷ  
 ἀναχώρησιν,  
 ἂν ἄρα  
 ὑμεῖς εἴπητέ τι,  
 καὶ προαχθῇτε  
 ἐπαγγεῖλασθαι.

Ἐνῇν τοίνυν ἐξελέγχειν  
 παραχρῆμα τότε εὐθὺς

affirme ne pas savoir  
 quoi faisant il *vous* obligerait,  
 ni *ce* que lui-même promit.  
*Il est évident* qu'il savait cela  
 si-toutefois [rences.  
 il ne trompait-par-de-fausse-appa-  
 D'ailleurs,  
 pour prouver qu'il écrivit  
 alors ces choses ainsi,  
 lis-moi ce *passage* même,  
 à partir d'ici, le prenant de la lettre  
 la première. Lis.

## EXTRAIT DE LA LETTRE.

Donc,  
 avant d'avoir obtenu la paix,  
 Philippe convenait qu'il écrirait  
 en quelles-grandes-choses  
 il fera bien (du bien)  
 à la République,  
 si aussi l'alliance  
 y était-ajoutée pour lui ;  
 mais, après que toutes-deux  
 ont été à lui,  
 il affirme ne pas savoir  
 quoi faisant il *vous* obligerait ;  
 et si-par-hasard vous *le lui* dites,  
*il répond* devoir faire (qu'il fera)  
*ce* qui n'apporte à lui  
 ni honte ni déshonneur,  
 se réfugiant  
 dans ces prétextes,  
 et laissant à lui-même  
 une retraite,  
 si par hasard  
 vous avez exprimé quelque chose,  
 et si vous avez été poussés  
 à témoigner-un-désir.

Or, il était-possible de réfuter  
 sur-le-champ dès-lors aussitôt

ἐξελέγγειν, καὶ διδάσκειν ὑμᾶς, καὶ μὴ προΐεσθαι τὰ πράγματ' ἑᾶν, εἰ μὴ Θεσπιαὶ καὶ Πλαταιαί, καὶ τὸ Θηβαίους αὐτίκα δὴ μάλα δώσειν δίκην, ἀφείλετο τὴν ἀλήθειαν. Καίτοι ταῦτα, εἰ μὲν ἀκοῦσαι μόνον ἔδει καὶ φενακισθῆναι τὴν πόλιν<sup>1</sup>, ὀρθῶς ἐλέγετο· εἰ δὲ πραχθῆναι τῷ ὄντι, σιωπᾶσθαι συνέφερεν. Εἰ μὲν γὰρ ἐνταῦθ' ἦν ἡδὴ τὰ πράγματα, ὥστε μὴδ' αἰσθομένοις τοῖς Θηβαίοις πλέον εἶναι μὴδέν, τί οὐ γέγονεν; εἰ δὲ παρὰ τὸ προαισθῆσθαι κεκώλυται, τίς ὁ ἐκλαλήτας; οὐχ οὗτος; Ἄλλ' οὐτ' ἤμελλεν, οὐτ' ἡβουλήθη ταῦτ', οὐτ' ἤλπισεν οὗτος<sup>2</sup>. Ὡστε τοῦ γ' ἐκλελαληκέναι μὴδ' αἰτίαν ἔχέτω· ἀλλὰ φενακισθῆναι τοῖς

démasquées; il était possible alors de vous éclairer, de vous empêcher de laisser les affaires à l'abandon, si Thespies et Platée, si Thèbes qu'on allait, disait-on, punir, ne vous eussent dérobé la vérité. Toutefois, que voulait-on? faire entendre seulement ces noms à la République pour l'abuser? on avait raison de parler; agir réellement? il importait de se taire. En effet, si, dans leur position, les Thébains ne gagnaient rien à prévoir l'orage, pourquoi n'a-t-il pas éclaté? S'ils ne l'ont conjuré que pour l'avoir prévu, où est le révélateur? n'est-ce pas Eschine? Mais il n'en devait pas être ainsi; Eschine ne le voulait ni ne l'espérait. Ne l'accusons donc pas d'in-

ταῦτα καὶ πολλὰ ἕτερα,  
 καὶ διδάσκειν ὑμᾶς,  
 καὶ μὴ ἔᾶν  
 προΐεσθαι τὰ πράγματα,  
 εἰ μὴ Θεσπιαὶ  
 καὶ Πλαταιαί,  
 καὶ τὸ Θηβαίους  
 δώσειν δίκην  
 αὐτίκα δὴ μάλα,  
 ἀφείλετο τὴν ἀλήθειαν.  
 Καίτοι, εἰ μὲν ἔδει μόνον  
 τὴν πόλιν  
 ἀκοῦσαι  
 καὶ φενακισθῆναι,  
 ταῦτα ἐλέγετο ὀρθῶς·  
 εἰ δὲ  
 πραχθῆναι  
 τῷ ὄντι,  
 συνέφερε σιωπᾶσθαι.  
 Εἰ μὲν γὰρ τὰ πράγματα  
 ἦν ἤδη ἐνταῦθα  
 ὥστε μὴδὲν εἶναι  
 πλεόν  
 τοῖς Θηβαίοις  
 μὴδὲ αἰσθομένοις,  
 τί  
 οὐ γέγονεν;  
 εἰ δὲ κεκώλυται  
 παρὰ τὸ προαισθῆσθαι,  
 τίς  
 ὁ ἐκλαλήσας;  
 οὐχ οὗτος;  
 Ἄλλὰ οὗτος  
 οὔτε ἤμελλεν,  
 οὔτε ἡβουλήθη ταῦτα,  
 οὔτε ἤλπισεν.  
 Ὡς τε  
 μὴδὲ ἐχέτω αἰτίαν  
 τοῦ γε ἐκλελαληκέναι·  
 ἀλλὰ ἔδει

ces choses et beaucoup d'autres,  
 et d'instruire vous,  
 et de ne pas laisser  
 abandonner les affaires,  
 si Thespies  
 et Platée, *qu'on devait rebâtir*,  
 et *la promesse que* les Thébains  
 devoir donner justice (seraient punis)  
 très-promptement,  
 n'eussent dérobé la vérité.  
 Toutefois, s'il fallait seulement  
 la République  
 entendre *ces promesses* [parénces,  
 et être trompée-par-de-faus-ses-ap-  
 ces choses étaient dites bien;  
 mais *s'il fallait* [cutées  
*que ces promesses* être (fussent) exé-  
 réellement,  
 il importait de se taire.  
 Si, en effet, les affaires  
*en* étaient déjà au-point  
 que rien n'être  
 de plus (qu'il n'y eût rien à gagner)  
 pour les Thébains  
 pas même s'apercevant *du résultat*,  
 pourquoi *ce résultat*  
 n'est-il pas arrivé?  
 si, au contraire, il a été empêché  
 par l'*avantage de l'avoir pressenti*,  
 quel *est*  
 celui qui a parlé-indiscrètement?  
 n'est-ce pas cet *homme-ci* (Eschine)?  
 Mais cet *homme*  
 ni ne devait *faire cela*,  
 ni ne voulut ces choses,  
 ni ne *les* espéra.  
 Si-bien-que (ainsi) [pas accusé)  
 qu'il n'ait pas l'accusation (ne soit  
 du moins d'avoir parlé-indiscrète-  
 mais il fallait [ment;



λόγοις τούτοις ὑμᾶς ἔδει, καὶ ἐμοῦ τᾷληθῇ μὴ ἐθελῆσαι ἀκοῦσαι, καὶ αὐτοὺς οἶκοι καταμεῖναι, καὶ ψήφισμα νικῆσαι τοιοῦτο, δι' οὗ Φωκεῖς ἀπολοῦνται. Διὰ ταῦτ' ἐσπαθᾶτο ταῦτα, καὶ διὰ ταῦτ' ἐδημηγορεῖτο.

Ἀκούων τοίνυν ἐγὼ τηλικαῦτα καὶ τοιαῦτ' ἐπαγγελλομένου τούτου, καὶ ἀκριβῶς εἰδὼς ὅτι ψεύδεται (καὶ ὅθεν, φράσω πρὸς ὑμᾶς· πρῶτον μὲν ἐκ τοῦ, ὅτε τοὺς ὅρκους ἤμελλε Φίλιππος ὀμνύναί τοὺς περὶ τῆς εἰρήνης, ἐκσπόνδους ἀποφανθῆναι τοὺς Φωκέας ὑπὸ τούτων, ὃ σιωπᾶν καὶ ἔἶναι εἰκὸς ἦν, εἴπερ ἤμελλοι σώζεσθαι· ἔπειτ' ἐκ τοῦ μὴ τοὺς παρὰ τοῦ Φιλίππου πρέσβεις ταῦτα λέγειν, μηδὲ τὴν ἐπιστολὴν τὴν τοῦ Φιλίππου, ἀλλὰ τοῦτον)· ἐκ τούτων οὖν τεκμαιρόμενος, ἀναστὰς καὶ παρελθὼν· ἐπειρώ-

discretion. Vous duper par un langage de jongleur, vous faire repousser la vérité que je présentais, vous retenir dans vos murs, et assurer le triomphe d'un décret de mort contre la Phocide, voilà quel était son but; de là tant de trames ourdies, de là ses perfides harangues.

Auditeur des pompeuses promesses de ce député, je savais parfaitement qu'il mentait : comment le savais-je ? le voici. D'abord, quand le prince allait jurer la paix, nos traîtres désignèrent la Phocide comme exclue du traité, article qu'il fallait omettre si l'on voulait la sauver; ensuite, ce n'étaient ni des ambassadeurs de Philippe, ni la lettre de Philippe, qui tenaient ce langage, c'était Eschine. Guidé

ὕμᾱς φενακισθῆναι  
 τοῖς λόγοις τούτοις,  
 καὶ μὴ ἐβελῆσαι  
 ἀκοῦσαι τὰ ἀληθῆ ἑμοῦ,  
 καὶ αὐτοὺς  
 καταμεῖναι οἴκοι,  
 καὶ ψήφισμα νικῆσαι  
 τοιοῦτο, διὰ οὗ  
 Φωκεῖς  
 ἀπολοῦνται.

Διὰ ταῦτα  
 ταῦτα ἐσπαθᾶτο,  
 καὶ διὰ ταῦτα  
 ἐδημηγορεῖτο.

Ἐγὼ τοίνυν ἀκούων  
 τούτου ἐπαγγελλομένου  
 τηλικαῦτα καὶ τοιαῦτα,  
 καὶ εἰδὼς ἀκριβῶς ὅτι ψεύδεται  
 — καὶ ὅθεν,  
 φράσω πρὸς ὑμᾶς·  
 πρῶτον μὲν ἐκ τοῦ  
 τοὺς Φωκέας ἀποφανθῆναι  
 ὑπὸ τούτων  
 ἐκσπόνδους,  
 ὅτε Φίλιππος ἤμελλον  
 ὁμνύναι τοὺς ὅρκους  
 τοὺς περὶ τῆς εἰρήνης,  
 ὃ ἦν εἰκὸς  
 σιωπᾶν  
 καὶ ἔσθν,  
 εἴπερ ἤμελλον  
 σώζεσθαι·  
 ἔπειτα ἐκ τοῦ  
 μὴ πρέσβεις  
 τοὺς παρὰ τοῦ Φιλίππου,  
 μηδὲ τὴν ἐπιστολὴν  
 τὴν τοῦ Φιλίππου  
 λέγειν ταῦτα,  
 ἀλλὰ τοῦτον· —  
 τεκμαιρόμενος οὖν

*que* vous fussiez trompés  
 par ces harangues-là,  
 et *que* vous ne voulussiez pas  
 entendre la vérité de moi,  
 et *que* vous-mêmes  
 vous restassiez chez-vous,  
 et *qu'*un décret vainquit (fût rendu,  
 tel, par lequel (tel que, par son exécu-  
 les Phocidiens [tion)  
 seront détruits.

Pour ces *motifs*  
 ces *trames* étaient ourdies,  
 et pour ces *motifs*  
 ces harangues-étaient-prononcées.

Moi donc entendant  
 lui (Eschine) qui promettait  
 choses si-considérables et telles,  
 et sachant avec-certitude qu'il ment  
 — et d'où? (et comment le savais-je?)  
 je *le* dirai à vous :  
*je le savais* d'abord par ceci *que*  
 les Phocidiens avoir été déclarés  
 par eux (par les députés)  
 exclus-des-traités,  
 lorsque Philippe devait-bientôt  
 jurer les serments  
 ceux concernant la paix,  
*exclusion* qu'il était convenable  
 de taire  
 et de laisser-de-côté,  
 si *les Phocidiens* devaient  
 être sauvés ;  
*je le savais* ensuite par ceci *que*  
 non pas des ambassadeurs  
 de Philippe ,  
 ni la lettre  
 celle de Philippe  
 dire (disaient) cela ,  
 mais *bien Eschine*, que-voici ; —  
 conjecturant donc

μην μὲν ἀντιλέγειν· ὡς δ' ἀκούειν οὐκ ἠθέλετε, ἡσυχίαν ἔσχον, τοσοῦτο μόνον διαμαρτυράμενος (καὶ πρὸς Διὸς καὶ θεῶν ἀναμνησκέσθε), ὅτι ταῦτ' οὐτ' οἶδα, οὔτε κοινωνῶ. Προσέθηκα δέ, ὡς οὐδὲ προσδοκῶ. Τραχέως δ' ὑμῶν ἐπὶ τῷ μηδὲ προσδοκᾶν σχόντων, « καὶ ὅπως γε, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ἔφην, ἂν τι τούτων γίγνηται, τούτους μὲν ἐπαινέσεσθε καὶ τιμήσετε καὶ στεφανώσετε· ἐμὲ δὲ μή· καὶ μέντοι κἂν τι τῶν ἐναντίων, ὅπως τούτοις ὀργιεῖσθε· ἐγὼ δ' ἀφίσταμαι. » « Μὴ νῦν, ὑπολαβὼν ἔφη Αἰσχίνης οὕτως, μὴ νῦν ἀφίστασο· ἀλλ' ὅπως τότε μὴ προσποιήσῃ. » « Νῆ Δία, ἀδικήσω γε, » ἔφην. Ἐπαναστὰς δ' ὁ Φιλοκρά-

par ces inductions, je courus à tribune, j'essayai de vous détromper. Sur votre refus de m'entendre, je m'arrêtai, me bornant à protester que tout cela m'était inconnu (au nom du ciel, rappelez-vous le fait), que je n'y avais aucune part; j'ajoutai même que je ne l'espérais point. Ne pas l'espérer! vous étiez furieux. « Eh bien! Athéniens, vous dis-je, s'il se réalise une seule de ces promesses, aux députés vos éloges, à eux vos récompenses, à eux vos couronnes, et rien pour moi! S'il arrive tout le contraire, qu'ils soient l'objet de votre courroux: moi, je me retire. — Pas si vite, reprit Eschine, encore un moment! Du moins, ne va plus t'attribuer les succès de tes collègues. — Non, par Jupiter! répondis-je, ce serait trop d'injustice. » Philocrate, se levant après moi, prononce ces impertinentes

ἐκ τούτων,  
 ἀναστὰς  
 καὶ παρελθὼν,  
 ἐπειρώμην μὲν  
 ἀντιλέγειν·  
 ὥς δὲ οὐκ ἠθέλετε  
 ἀκούειν,  
 ἔσχον ἡσυχίαν,  
 διαμαρτυράμενος τοσούτο μόνον  
 (καὶ πρὸς Διὸς καὶ θεῶν  
 ἀναμνησέσθε),  
 ὅτι οὔτε οἶδα ταῦτα,  
 οὔτε κοινωνῶ.  
 Προσέθηκα δέ,  
 ὥς οὐδὲ προσδοκῶ.  
 Ὑμῶν δὲ σχόντων τραχέως  
 ἐπὶ τῷ μηδὲ προσδοκᾶν,  
 « ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ἔφη,  
 ἂν τι τούτων γίγνηται,  
 καὶ ὅπως γε  
 ἐπαινέσεσθε μὲν  
 καὶ τιμήσετε  
 καὶ στεφανώσετε τούτους·  
 ἐμὲ δὲ μή·  
 καὶ μέντοι,  
 καὶ ἂν τι  
 τῶν ἐναντίων,  
 ὅπως ὀργιεῖσθε  
 τούτοις·  
 ἐγὼ δὲ ἀφίσταμαι. »  
 « Μὴ νῦν,  
 ἔφη ὑπολαβὼν  
 Αἰσχίνης οὕτοσί,  
 μὴ ἀφίστασο νῦν·  
 ἀλλὰ ὅπως  
 μὴ προσποιήσῃ  
 τότε. »  
 « Νῆ Δία, ἔφη,  
 ἀδικήσω γε. »  
 Ὁ δὲ Φιλοκράτης

d'après ces *circonstances*,  
 m'étant levé  
 et m'étant approché de la *tribune*,  
 je m'efforçai [*chine* :  
 de contredire les *promesses d'Es-*  
 mais, comme vous ne vouliez point  
 écouter,  
 j'eus tranquillité (me tins tranquille),  
 protestant ceci seulement  
 (et, par Jupiter et les dieux,  
 rappelez-vous-souvenirs),  
 que et je ne sais point ces choses,  
 et je n'y participe point.  
 J'ajoutai aussi,  
 que je ne m'y attends point.  
 Or, vous étant-disposés rudement  
 au sujet de ne pas m'y attendre,  
 « Ô hommes Athéniens, dis-je,  
 si quelqu'une de ces choses arrive,  
 avisez à-ce-que du moins  
 vous louiez  
 et récompensiez-honorablement  
 et couronniez ceux-ci (les députés);  
 et moi non;  
 et cependant,  
 s'il arrive quelqu'une  
 des choses contraires,  
 avisez à-ce-que vous sévissiez  
 contre eux :  
 pour moi, je me retire. »  
 « Pas maintenant !  
 dit en répliquant  
 Eschine ici-présent,  
 ne te retire pas maintenant;  
 du moins avise à-ce-que  
 tu ne t'arrogas pas le *résultat*  
 lorsqu'il arrivera. »  
 « Non, par Jupiter ! dis-je,  
 ou du moins je te ferai-tort. »  
 Philocrate, de son côté,



της μάλ' ὑβριστικῶς · « Οὐδέν, ἔφη, θαυμαστόν, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, μὴ ταῦτά ἐμοὶ καὶ Δημοσθένει δοκεῖν· οὗτος μὲν γὰρ ὕδωρ, ἐγὼ δ' οἶνον πίνω<sup>1</sup>. » Καὶ ὑμεῖς ἐγελᾶτε. Σκέψασθε δὲ τὸ ψήφισμα, ὃ δίδωσι γράψας μετὰ ταῦθ' ὁ Φιλοκράτης· ἀκοῦσαι μὲν γὰρ οὕτωςί, παγκάλως ἔχει. Ἐπειδὴν δὲ τοὺς καιροὺς συλλογίσηται τις, ἐφ' ὧν ἐγράφη, καὶ τὰς ὑποσχέσεις ἃς οὗτος ὑπισχνεῖτο τότε, οὐδὲν ἄλλο φανήσονται, πλὴν παραδόντες Φιλίππῳ καὶ Θηβαίοις Φωκέας, μόνον οὐκ ὀπίσω τὴν χεῖρε δῆσαντες. Λέγε τὸ ψήφισμα.

#### ΨΗΦΙΣΜΑ.

Ὅρατε, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τὸ ψήφισμα, ὅσων ἐπαίνων καὶ ὅσης εὐφημίας μεστόν ἐστι, καὶ τὴν εἰρήνην εἶναι τὴν αὐτήν, ἥνπερ Φιλίππῳ, καὶ τοῖς ἐκγόνοις, καὶ τὴν συμμαχίαν· καὶ

paroles : « Belle merveille, Athéniens, si Démosthène et moi nous ne pensons pas de même : il boit de l'eau, je bois du vin. » Et vous, de rire ; mais considérez le décret que Philocrate présenta ensuite. A la simple lecture, il n'est rien de mieux : cependant, que l'on rapproche les circonstances où il le porta des promesses qu'étafait l'accusé à la même époque, on verra qu'ils n'ont guère fait que livrer à Philippe et aux Thébains la Phocide, pieds et poings liés. — Lis le décret.

#### DÉCRET.

Vous voyez, ô Athéniens, comme surabondent ici l'éloge et les séduisantes paroles. « La paix et l'alliance conclues avec Philippe sont stipulées aussi pour les descendants ; Philippe sera remercié d'avoir

ἐπαναστάς  
 μάλα ὑβριστικῶς·  
 « ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ἔφη,  
 τὰ αὐτὰ  
 μὴ δοκεῖν  
 ἐμοὶ καὶ Δημοσθένει,  
 οὐδὲν θαυμαστόν·  
 οὗτος μὲν γὰρ ὕδωρ,  
 ἐγὼ δὲ πίνω οἶνον. »  
 Καὶ ὑμεῖς ἐγελάτε.  
 Σκέψασθε δὲ τὸ ψήφισμα,  
 ὃ γράψας  
 ὁ Φιλοκράτης δίδωσι μετὰ ταῦτα·  
 ἔχει γὰρ παγκάλως,  
 ἀκοῦσαι μὲν οὕτωςί.  
 Ἐπειδὴν δέ τις  
 συλλογίσηται  
 τοὺς καιροὺς ἐπὶ ὧν ἐγράφη,  
 καὶ τὰς ὑποσχέσεις  
 ἃς οὗτος ὑπισχνεῖτο τότε,  
 φανήσονται  
 οὐδὲν ἄλλο,  
 πλὴν παραδόντες  
 Φιλίππῳ καὶ Θηβαίοις  
 Φωκίας,  
 μόνον οὐ δήσαντες  
 τὸ χεῖρε ὀπίσω.  
 Λέγε τὸ ψήφισμα.

## ΨΗΦΙΣΜΑ.

Ὅρατε, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,  
 τὸ ψήφισμα, ὅσων ἐπαίνων  
 καὶ ὅσης εὐφημίας  
 ἐστὶ μεστόν,  
 καὶ τὴν εἰρήνην  
 τὴν αὐτὴν,  
 καὶ τὴν συμμαχίαν,  
 ἥνπερ Φιλίππῳ,  
 εἶναι καὶ  
 τοῖς ἐκγόνοις·

s'étant-levé-ensuite *pour parler*  
 très-impertinemment :

« O hommes Athéniens, dit-il,  
 les mêmes *opinions*  
 ne pas sembler *bonnes*  
 à moi et à Démosthène  
*n'est* en rien chose étonnante :  
 car lui, *il boit* de l'eau,  
 et moi, je bois du vin. »  
 Et vous, *vous* riez.  
 Mais examinez le décret,  
 lequel ayant rédigé  
 Philocrate présente après cela :  
 car il est tout-à-fait-bien,  
 à l'entendre ainsi (à la lecture).  
 Mais lorsque quelqu'un  
 aura rapproché-par-le-raisonnement  
 les circonstances où il fut rédigé,  
 et les promesses  
 que cet *homme* promettait alors,  
 les *députés* paraîtront  
*n'avoir fait* rien autre chose,  
 qu'ayant livré (que de livrer)  
 à Philippe et aux Thébains  
 les Phocidiens, [peu s'en faut]  
 seulement n'ayant pas lié (ayant lié,  
 les mains par-derrière.  
 Lis le décret.

## DÉCRET.

Vous voyez, ô hommes Athéniens,  
 le décret, de quels-grands éloges  
 et de quelle-grande adresse-de-lan-  
 il est rempli, [gage  
 et *vous y voyez que* la paix  
 la même (aux mêmes conditions),  
 et l'alliance,  
 qui *subsistent* pour Philippe,  
 être (subsistent) aussi  
 pour les descendants ;

ἐπαινέσαι δὲ Φίλιππον, ὅτι ἐπαγγέλλεται τὰ δίκαια ποιήσκειν. Ἄλλ' οὐδὲν ἐκεῖνός γ' ἐπηγγέλλετο· ἀλλὰ τοσούτου ἔδει ἐπαγγέλλεσθαι, ὥστ' οὐδ' εἰδέναι φησί, τί ἂν ποιῶν ὑμῖν χάρισαιτο. Ἄλλ' οὗτος ἦν ὁ λέγων ὑπὲρ αὐτοῦ καὶ ὑπισχνούμενος. Πρὸς δὲ τοὺς παρὰ τούτου λόγους ὠρμηκότας λαβὼν ὑμᾶς ὁ Φιλοκράτης, ἐγγράφει τοῦτ' εἰς τὸ ψήφισμα· « ἐὰν δὲ μὴ ποιῶσι Φωκεῖς ἃ δεῖ, καὶ παραδιδῶσι τοῖς Ἀμφικτύοσι τὸ ἱερόν, ὅτι βοηθήσει ὁ δῆμος ὁ Ἀθηναίων ἐπὶ τοὺς διακωλύοντας ταῦτα γίγνεσθαι. » Οὐκ οὖν, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, μενόντων μὲν ὑμῶν οἴκοι καὶ οὐκ ἐξεληλυθότων, ἀπεληλυθότων δὲ τῶν Λακεδαιμονίων καὶ προησθημένων τὴν ἀπάτην, οὐδενὸς δ' ἄλλου παρόντος τῶν Ἀμφικτυόνων, πλὴν Θετταλῶν καὶ Θηβαίων, εὐφημότατ' ἀνθρώπων τούτοις παραδοῦναι γέγραφε τὸ ἱερόν, γράψας τοῖς Ἀμφικτύοσι παρα-

promis de nous satisfaire. » Non, il n'avait rien promis! il était si éloigné de promettre, qu'il mande ne pas savoir en quoi il pourrait vous obliger. C'est Eschine qui, pour lui, avait parlé, avait promis. Vous vous étiez précipités au-devant de ses paroles : alors Philocrate vous surprit, et inséra cette clause dans son décret : « Si les Phociens n'exécutent ce qu'il faut, s'ils ne livrent le temple aux Amphictyons, le peuple d'Athènes fera marcher des troupes contre les opposants. » Ainsi, Athéniens, tranquilles dans vos foyers, vous ne vous transportiez pas sur les lieux; les Lacédémoniens, sentant le piège, s'étaient retirés; aucun peuple amphictyonique n'était présent, excepté les Thessaliens et les Thébains : et, dans les termes le plus noblement perfides, Philocrate livre le temple à ces derniers en pro-

καὶ ἐπαινέσαι δὲ Φίλιππον,  
 ὅτι ἐπαγγέλλεται  
 ποιήσῃν  
 τὰ δίκαια.  
 Ἄλλὰ ἐκεῖνός γε  
 ἐπηγγέλλετο οὐδέν·  
 ἀλλὰ ἔδει τοσούτου  
 ἐπαγγέλλεσθαι,  
 ὥστε φησὶν οὐδὲ εἰδέναι,  
 τί ἂν ποιῶν χάρισαιτο ὑμῖν.  
 Ἄλλὰ οὗτος  
 ἦν ὁ λέγων  
 καὶ ὑπισχνούμενος ὑπὲρ αὐτοῦ.  
 Ὁ δὲ Φιλοκράτης λαβὼν  
 ὑμᾶς ὠρμηκότας  
 πρὸς λόγους  
 τοὺς παρὰ τούτου,  
 ἐγγράφει τοῦτο εἰς τὸ ψήφισμα·  
 ὅτι, « ἐὰν δὲ Φωκεῖς μὴ ποιῶσιν  
 ἃ δεῖ,  
 καὶ παραδιδῶσι τὸ ἱερὸν  
 τοῖς Ἀμφικτύουσιν,  
 ὁ δῆμος ὁ Ἀθηναίων  
 βοηθήσει  
 ἐπὶ τοὺς διακωλύοντας  
 ταῦτα γίνεσθαι. »  
 Οὐκοῦν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,  
 ὑμῶν μὲν μενόντων οἴκοι  
 καὶ οὐκ ἐξεληλυθότων,  
 τῶν δὲ Λακεδαιμονίων  
 ἀπεληλυθότων,  
 καὶ προησθημένων τὴν ἀπάτην,  
 οὐδενὸς δὲ ἄλλου  
 τῶν Ἀμφικτυόνων  
 παρόντος,  
 πλὴν Θετταλῶν καὶ Θηβαίων,  
 γέγραφε  
 εὐφημότατα  
 ἀνθρώπων  
 παραδοῦναι τὸ ἱερὸν

et remercier (et qu'on y remercie)  
 de ce qu'il promet [Philippe  
 devoir faire (qu'il fera)  
 les choses justes.  
 Mais celui-ci certes  
 ne promettait rien ;  
 et au contraire il s'en fallait tant  
 de promettre (qu'il promît),  
 qu'il dit ne pas même savoir  
 quoi faisant il obligerait vous.  
 Mais cet homme (Eschine)  
 était celui qui parlait  
 et qui promettait pour lui.  
 Philocrate, d'autre part, ayant saisi  
 vous élançés (écoutant avidement)  
 vers les discours (les discours)  
 de celui-ci (d'Eschine),  
 inscrit ceci dans le décret :  
 que, « si les Phocidiens ne font pas  
 ce qu'il faut,  
 et s'ils ne livrent le temple  
 aux Amphictyons,  
 le peuple des Athéniens  
 enverra-des-troupes  
 contre ceux qui empêchent  
 ces choses de s'exécuter. »  
 Donc, ô hommes Athéniens,  
 vous, d'une part, restant à la maison  
 et n'étant pas sortis *en armes*  
 d'autre part, les Lacédémoniens  
 s'étant retirés,  
 et ayant pressenti la tromperie,  
 et aucun autre  
 des Amphictyons  
 n'étant présent,  
 excepté Thessaliens et Thébains,  
 Philocrate écrit dans le décret  
 avec-le-langage-le-plus-adroit  
 des hommes (que l'homme puisse em-  
 de livrer le temple [ployer),



δοῦναι (ποίοις ; οὐ γὰρ ᾗσαν αὐτόθι, πλὴν Θηβαῖοι καὶ Θεττα-  
 λοί), ἀλλ' οὐ, συγκαλέσαι δὲ τοὺς Ἀμφικτύονας, οὐδ' ἐπισχεῖν  
 ἕως ἂν συλλεγῶσιν, οὐδὲ βοηθεῖν Πρόξενον<sup>1</sup> εἰς Φωκέας, οὐδ' ἐξιέ-  
 ναι Ἀθηναίους, οὐδὲ τοιοῦτ' οὐδέν. Καίτοι καὶ ἐπιστολὰς ἔπεμ-  
 ψεν ὁ Φίλιππος δύο καλούσας ὑμᾶς, οὐχ ἵν' ἐξέλθοιτε· πῶμαλα<sup>2</sup>  
 οὐ γὰρ ἂν ποτε τοὺς χρόνους ἀνελών, ἐν οἷς ἡδυνήθητ' ἂν ἐξελ-  
 θεῖν, τηνικαῦτ' ἐκάλει· οὐδ' ἂν ἐμέ, ἡνίκα δεῦρ' ἀποπλεῖν ἡβου-  
 λόμην, κατεκώλυεν· οὐδὲ τοιαῦτα λέγειν τούτῳ προσέταπτεν, ἐξ  
 ὧν ἤκισθ' ὑμεῖς ἡμέλλετ' ἐξιέναι. Ἄλλ' ἵνα, ἃ ἡβούλεσθε, οἰό-

posant de le livrer aux Amphictyons ; à quels Amphictyons , en effet ?  
 Thèbes et la Thessalie étaient seules représentées. Du reste , nul ordre  
 de convoquer la diète fédérale , d'attendre qu'elle soit assemblée ,  
 d'envoyer Proxénos au secours de la Phocide , de faire marcher les  
 Athéniens ; non , rien de semblable. Philippe , cependant , vous a  
 écrit deux lettres d'invitation. Mais voulait-il que vous vinssiez ? pas  
 du tout. Autrement , avant de vous appeler , il ne vous eût pas privés  
 du moment où vous auriez pu partir ; il ne m'eût point retenu  
 lorsque je voulais m'embarquer pour la Phocide ; il n'eût pas enjoint  
 à l'accusé de vous amuser des discours les plus propres à enchaîner  
 vos pas. Mais il voulait que , persuadés qu'il agirait selon vos désirs ,

τούτοις ,  
 γράψας  
 παραδοῦναι τοῖς Ἀμφικτύοσι  
 (ποίοις ;  
 οὐ γὰρ ἦσαν αὐτόθι ,  
 πλὴν Θηβαῖοι καὶ Θετταλοί ) ,  
 ἀλλὰ οὐ ,  
 συγκαλέσαι δὲ  
 τοὺς Ἀμφικτύονας ,  
 οὐδὲ ἐπισχεῖν  
 ἕως ἂν συλλεγῶσιν ,  
 οὐδὲ βοηθεῖν  
 Πρόξενον  
 εἰς Φωκέας ,  
 οὐδὲ Ἀθηναίους  
 ἐξιέναι ,  
 οὐδὲ οὐδὲν τοιοῦτο .  
 Καίτοι ὁ Φίλιππος  
 καὶ ἔπεμψε δύο ἐπιστολάς  
 καλούσας ὑμᾶς ,  
 οὐχ  
 ἵνα ἐξέλθοιτε ·  
 πῶμαλα ·  
 οὐ γάρ ποτε  
 ἂν ἐκάλει  
 τηνικαῦτα ,  
 ἀνελῶν  
 τοὺς χρόνους ἐν οἷς  
 ἡδυνήθητε ἂν ἐξελθεῖν ·  
 οὐδὲ ἂν κατεκώλυεν ἐμέ ,  
 ἡνίκα ἡβουλόμην  
 ἀποπλεῖν δεῦρο ·  
 οὐδὲ προσέταττε  
 τούτῳ  
 λέγειν τοιαῦτα ,  
 ἐξ ὧν  
 ὑμεῖς ἡμέλλετε ἥκιστα ἐξιέναι .  
 Ἄλλὰ  
 ἵνα ,  
 οἰόμενοι αὐτὸν πράξειν

à eux (Thessaliens et Thébains),  
 ayant écrit (par cela même qu'il avait  
 de le livrer aux Amphictyons [écrit]  
 (et à quels *Amphictyons* ?  
 car il n'y en avait point là ,  
 hormis Thébains et Thessaliens),  
 mais *il n'écrivit pas*  
 de convoquer  
 les Amphictyons ,  
 ni d'attendre  
 jusqu'à ce qu'ils fussent réunis ,  
 ni d'envoyer-comme-secours  
 Proxénos  
 chez les Phocidiens ,  
 ni *que* les Athéniens  
 se-missent-en-campagne ,  
 ni rien *de* pareil .  
 Cependant Philippe  
 envoya encore deux lettres  
 invitant vous ,  
 non *réellement*  
 afin que vous sortissiez :  
 ah bien, oui !  
 car jamais  
 il ne *vous* y aurait invités  
 alors , [bē]  
 ayant dérobé (après vous avoir déro-  
 les moments dans lesquels  
 vous auriez pu sortir ;  
 il n'aurait pas empêché moi  
 lorsque je voulais  
 naviguer là (aller en Phocide) ;  
 il n'aurait pas ordonné  
 à cet *homme* (à Eschine)  
 de dire des choses telles ,  
 par lesquelles (par l'effet desquelles)  
 vous ne deviez nullement sortir .  
 Mais *Philippe* vous envoya deux  
 afin que , [lettres  
 pensant lui devoir faire (qu'il ferait)

μενοι πράξειν αὐτόν, μηδὲν ἐναντίον ψηφίσαισθ' αὐτῷ, μηδ' ἁμύνοντο μηδ' ἀντέχοιεν οἱ Φωκεῖς ἐπὶ ταῖς παρ' ὑμῶν ἐπανέχοντες ἐλπίσιν, ἀλλ' ἀπογνόντες ἅπαντα, ἑαυτοὺς ἐγχειρίζαιεν. Λέγε δ' αὐτοῖς αὐτὰς τὰς ἐπιστολὰς τὰς τοῦ Φιλίππου.

## ΕΠΙΣΤΟΛΑΙ.

Αἱ μὲν τοίνυν ἐπιστολαὶ καλοῦσιν αὗται, καί, νῆ Δία, ἤδη γε. Τούτοις δ', εἴπερ ἦν ὑγιές τι τούτων, τί ἄλλο προσῆκεν, ἢ συνειπεῖν, ὅπως ἐξέλθοιθ' ὑμεῖς, καὶ τὸν Πρόξενον, ὃν περὶ τοὺς τόπους ἤδεσαν ὄντα, γράφειν εὐθέως βοηθεῖν; Πάντα τοίνυν τᾶναντία τούτων φαίνονται πεποιηκότες· εἰκότως· οὐ γὰρ οἷς ἐπέστελλε προσεῖχον τὸν νοῦν, ἀλλ' ἃ φρονῶν ταῦτ' ἔγραφε συνή-

vous ne prissiez aucune décision pour lui résister; il voulait que la Phocide, endormie par son espoir en vous, n'opposât aucune défense, et qu'enfin, désespérée, elle se livrât elle-même entre ses mains. — Lis les lettres de Philippe.

## LETTRES.

Ces lettres, dans leur teneur, nous invitent à venir, à venir sur-le-champ. Pour peu qu'elles fussent sincères, quel était le devoir des députés? N'était-ce pas de les appuyer, pour faire sortir vos troupes? N'était-ce pas de proposer que Proxénos, qu'ils savaient peu éloigné de la Phocide, volât à son secours? Eh bien! ils ont fait évidemment tout le contraire. N'en soyez pas étonnés: peu attentifs au texte de ces lettres, ils connaissaient à fond les désirs du prince qui les écri-

ἃ ἠθούλεσθε ,  
 ψηφίσαισθε μὴδὲν  
 ἐναντίον αὐτῷ ,  
 μὴδὲ οἱ Φωκεῖς  
 ἀμύνοιντο  
 μὴδὲ ἀντέχοιεν ,  
 ἐπανεχόντες ἐπὶ ἐλπίσι  
 ταῖς παρὰ ὑμῶν ,  
 ἀλλά , ἀπογνόντες ἅπαντα ,  
 ἐγχειρίσαιεν  
 ἑαυτοὺς .  
 Λέγε δὲ αὐτοῖς  
 αὐτὰς τὰς ἐπιστολάς ,  
 τὰς τοῦ Φιλίππου .

ce que vous vouliez ,  
 vous ne décrétassiez rien  
 de contraire à lui ,  
 afin que les Phocidiens  
 ne se défendissent point  
 et ne résistassent point ,  
 se-reposant sur les espérances  
 celles venant de vous ,  
 mais que , désespérant de tout ,  
 il se livrassent-aux-mains-de l'enne-  
 eux-mêmes . [mi  
 Lis-leur  
 ces lettres ,  
 celles de Philippe .

## ΕΠΙΣΤΟΛΑΙ.

Αἱ μὲν τοίνυν ἐπιστολαὶ  
 αὐταὶ  
 καλοῦσι ,  
 καὶ ἤδη γε , νῆ Δία ,  
 εἴπερ δέ τι τούτων  
 ἦν ὑγιές ,  
 τί ἄλλο  
 προσῆκε τούτοις ,  
 ἢ συνειπεῖν ,  
 ὅπως ὑμεῖς ἐξέλθοιτε ,  
 καὶ γράφειν τὸν Πρόξενον ,  
 ὃν ἤδεσαν ὄντα  
 περὶ τοὺς τόπους ,  
 βοηθεῖν  
 εὐθέως ;  
 Φαίνονται τοίνυν  
 πεποιηχότες  
 πάντα τὰ ἐναντία τούτων·  
 εἰκότως·  
 οὐ γὰρ προσεῖχον τὸν νοῦν  
 οἷς ἐπέστελλεν ,  
 ἀλλὰ συνήδεσαν  
 ἃ φρονῶν  
 ἔγραφε ταῦτα .

## LETTRES.

Donc , d'une part , les lettres  
 celles-ci  
 appellent vous ,  
 et même à l'instant , par Jupiter !  
 Mais , si quelque chose d'elles  
 était sain (sincère),  
 quelle autre chose  
 convenait-il à ceux-ci de faire ,  
 que de parler-dans-le-même-sens ,  
 afin que vous sortissiez ,  
 et d'écrire que Proxénos ,  
 lequel ils savaient étant  
 dans-les-environs de ces lieux ,  
 vint-au-secours des Phocidiens  
 aussitôt ?  
 Or ils paraissent-évidemment  
 ayant fait  
 toutes choses contraires à celles-là ;  
 et d'une-manière-vraisemblable :  
 car ils n'appliquaient pas leur esprit  
 aux choses que Philippe mandait ,  
 mais ils savaient-intimement  
 quoi pensant (dans quelle intention  
 il écrivait ces choses . [réelle)



δεσαν. Τούτοις οὖν συνέπραττον, καὶ τούτοις συνηγωνίζοντο. Οἱ μὲν τοίνυν Φωκεῖς, ὡς τὰ παρ' ὑμῶν ἐπύθοντ' ἐκ τῆς ἐκκλησίας, καὶ τό τε ψήφισμα τοῦτ' ἔλαβον τὸ τοῦ Φιλοκράτους, καὶ τὴν ἀπαγγελίαν ἐπύθοντο τὴν τούτου καὶ τὰς ὑποσχέσεις, κατὰ πάντας τοὺς τρόπους ἀπώλονται. Σκοπεῖτε γάρ. Ἦσαν ἀπιστοῦντές τινες αὐτόθι τῷ Φιλίππῳ, καὶ νοῦν ἔχοντες· οὗτοι πιστεύειν ὑπῆχθησαν. Διὰ τί; ὅτι ἡγοῦντο, οὐδ' εἰ δεκάκις Φίλιππος αὐτοὺς ἐξηπάτα, οὐδέποτε ἂν τοὺς γ' Ἀθηναίων πρέσβεις Ἀθηναίους ἐξαπατᾶν τολμῆσαι· ἀλλ' εἶναι ταῦτ' ἀληθῆ, ἃ οὗτος ἀπήγγειλε πρὸς ὑμᾶς· καὶ τοῖς Θηβαίοις ἤκειν, οὐχ αὐτοῖς, ὅλεθρον. Ἦσαν ἄλλοι τινές, οἱ πάσχειν δοιοῦν καὶ ἀμύνεσθαι

vait : c'est là qu'ils apportaient et leur appui et le concours de leurs efforts. Aussi, lorsque les Phocidiens eurent appris le résultat de votre assemblée, qu'ils eurent en main le décret de Philocrate, qu'ils connurent les rapports et les promesses d'Eschine, ils furent écrasés de tous côtés, et voici comment. Quelques-uns d'entre eux, hommes sensés, se méfiaient de Philippe : leur confiance fut peu à peu gagnée. Par quel moyen ? par cette réflexion : « Dût Philippe nous tromper mille fois, jamais les députés d'Athènes n'oseraient tromper les Athéniens ; les rapports d'Eschine à ses concitoyens sont donc véridiques ; c'est la ruine de Thèbes qu'on prépare, non la nôtre. » D'autres pensaient qu'il fallait se défendre à tout prix. Mais ceux-ci étaient désar-

Συνέπραττον οὖν  
 τοῦτοις .  
 καὶ συνηγωνίζοντο  
 τοῦτοις .  
 Οἱ μὲν τοίνυν Φωκεῖς ,  
 ὡς ἐπύθοντο  
 τὰ ἐκ τῆς ἐκκλησίας  
 παρὰ ὑμῶν , καὶ ἔλαβόν τε  
 τὸ ψήφισμα τοῦτο  
 τὸ τοῦ Φιλοκράτους ,  
 καὶ ἐπύθοντο τὴν ἀπαγγελίαν  
 τὴν τοῦτου  
 καὶ τὰς ὑποσχέσεις ,  
 ἀπώλοντο  
 κατὰ πάντας τοὺς τρόπους .  
 Σκοπεῖτε γάρ .  
 Τινὲς ἦσαν αὐτόθι  
 ἀπιστοῦντες τῷ Φιλίππῳ ,  
 καὶ ἔχοντες  
 νοῦν .  
 οὗτοι ὑπήχθησαν  
 πιστεύειν .  
 Διὰ τί ;  
 ὅτι ἡγοῦντο  
 τοὺς γε πρέσβεις  
 Ἀθηναίων  
 οὐδέποτε ἂν τολμῆσαι  
 ἐξαπατᾶν Ἀθηναίους ,  
 οὐδὲ εἰ Φίλιππος  
 ἐξηπάτα αὐτοὺς  
 δεκάκις .  
 ἀλλὰ ταῦτα  
 εἶναι ἀληθῆ ,  
 ἃ οὗτος  
 ἀπήγγειλε πρὸς ὑμᾶς .  
 καὶ ὄλεθρον ἤκειν  
 τοῖς Θηβαίοις ,  
 οὐχ αὐτοῖς .  
 Τινὲς ἄλλοι ἦσαν ,  
 οἳ ᾤοντο δεῖν

Ils agissaient-de-concert donc  
 pour cela ,  
 et ils faisaient-effort-ensemble  
 pour cela .  
 Or les Phocidiens ,  
 lorsqu'ils eurent appris  
 les *résultats* de l'assemblée  
 de chez vous , et *qu'ils* eurent reçu  
 ce décret-là  
 de Philocrate ,  
 et *qu'ils* furent informés du rapport  
 de cet *homme* (d'Eschine),  
 et de *ses* promesses ,  
 furent perdus  
 de toutes les manières .  
 Considérez en effet *leur situation* .  
 Quelques *gens* étaient dans-ce-pays  
 se méfiant de Philippe ,  
 et ayant  
 intelligence *de ses intentions* :  
 ceux-là furent amenés-douceement  
 à se confier .  
 Par quel *moyen* ?  
 parce qu'ils pensaient  
*que* du moins les députés  
 des Athéniens  
 jamais n'oseraient  
 tromper les Athéniens ,  
 pas même si Philippe  
 trompait eux , *Phocidiens* ,  
 dix fois ;  
 mais *que* ces choses  
 étaient véritables ,  
 lesquelles cet homme (Eschine)  
 rapporta à vous ;  
 et *que* la ruine s'avancait  
 sur les Thébains ,  
 non sur eux-mêmes .  
 Quelques autres *Phocidiens* étaient ,  
 qui croyaient falloir

δεῖν ὄντο. Ἀλλὰ καὶ τούτους μαλακοὺς ἐποίησε τὸ τὸν Φίλιππον ὑπάρχειν αὐτοῖς πεισθῆναι, καὶ τό, ταῦτ' εἰ μὴ ποιήσωσιν, ὑμᾶς ἐπ' αὐτοὺς ἥξειν, οὓς βοηθήσειν αὐτοῖς ἡλπίζον ἑκαῖνοι. Ἀλλὰ καὶ μεταμέλειν ὑμῖν ὄντό τινες, πεπονημένοις τὴν πρὸς Φίλιππον εἰρήνην. Τούτοις ὅτι καὶ τοῖς ἐκγόνοις τὴν αὐτὴν ἐψηφίσασθ', ἐπέδειξαν· ὥστε πανταχῇ τὰ παρ' ὑμῶν ἀπογνωσθῆναι. Διόπερ ἅπαντα ταῦτ' εἰς ἓν ψήφισμα συνεσκεύασαν. Ὁ καὶ μέγιστον ἔμοιγε δοκοῦσιν ἁπάντων ὑμᾶς ἡδικηκέναι· τὸ γὰρ πρὸς ἄνδρα θνητόν, καὶ διὰ καιροῦς τινὰς ἰσχύοντα, γράφοντας εἰρήνην ἀθάνατον συνθέσθαι τὴν κατὰ τῆς πόλεως αἰσχύνην, καὶ ἀποστερῆσαι μὴ μόνον τῶν ἄλλων, ἀλλὰ καὶ τῶν παρὰ τῆς τύ-

més par la persuasion que Philippe tenait pour eux, et que, s'ils lui témoignaient de la défiance, vous marcheriez contre eux, vous dont ils attendaient du secours. Plusieurs même vous supposaient des regrets, au sujet de votre paix avec le monarque; mais à ceux-là on montrait que vous étendiez cette paix à vos descendants. Ainsi, du côté d'Athènes, pas un rayon d'espoir! Voilà pourquoi les perfides ont tout ramassé dans un seul décret; et, de tous leurs attentats contre vous, c'est le plus grand à mes yeux. En effet, proposer une éternelle paix avec un homme mortel que d'heureux hasards ont seuls fait puissant, stipuler le déshonneur de la patrie, lui arracher us-

πάσχειν ὁτιοῦν  
καὶ ἀμύνεσθαι.

Ἀλλὰ τὸ πεισθῆναι  
τὸν Φίλιππον ὑπάρχειν αὐτοῖς,  
καὶ τὸ ὑμᾶς ἤξειν  
ἐπὶ αὐτούς,  
οὓς ἐκεῖνοι ἤλπιζον  
βοηθήσειν αὐτοῖς,  
ἐποίησε μαλακοὺς  
καὶ τούτους.

Ἀλλὰ καὶ τινες ὄντο  
μεταμέλειν  
ὑμῖν

πεπονημένοις  
τὴν εἰρήνην πρὸς Φίλιππον.

Ἐπέδειξαν τούτοις  
ὅτι ἐψηφίσασθε τὴν αὐτὴν  
καὶ τοῖς ἐκγόνοις·  
ὥστε

τὰ παρὰ ὑμῶν  
ἀπογνωσθῆναι πανταχῇ.

Διόπερ  
συνεσκεύασαν  
ἅπαντα ταῦτα  
εἰς ἓν ψήφισμα.

Ὁ δοκοῦσιν ἔμοιγε  
ἡδίκηκέναι ὑμᾶς  
καὶ μέγιστον  
ἅπάντων.

Πῶς γὰρ  
τὸ συνθέσθαι  
τὴν αἰσχύνην κατὰ τῆς πόλεως,  
γράφοντας  
εἰρήνην ἀθάνατον  
πρὸς ἄνδρα θνητόν,  
καὶ ἰσχύοντα  
διὰ τινας καιροῦς,  
καὶ ἀποστερεῖσθαι τὴν πόλιν  
μὴ μόνον τῶν ἄλλων,  
ἀλλὰ καὶ εὐεργεσιῶν

souffrir quoi-que-ce-fût  
et se défendre.

Mais le être persuadés (la persuasion)  
*que* Philippe était-pour eux, [cher  
et la crainte *que* vous devoir mar-  
contre eux,  
vous que ceux-ci espéraient  
devoir secourir eux-mêmes,  
rendit mous (amortit l'ardeur de)  
même ces *gens-là*.

Mais quelques-uns encore croyaient  
changement-de-sentiment-être  
à vous (que vous vous repentiez)  
ayant (d'avoir) fait

la paix envers (avec) Philippe.

*Les députés* montrèrent à ceux-là  
que vous avez décrété la même *paix*  
aussi pour les descendants;  
tellement que

les choses *venant* de vous  
furent désespérées de-toutes-parts.

C'est pourquoi *Eschine et Philo-*  
concertèrent-à-la-fois [crate  
toutes ces *combinaisons*  
en un *seul* décret.

En quoi ils paraissent à moi du moins  
avoir-fait-tort à vous  
*comme par le fait* même le plus grave  
de tous.

Comment, en effet,  
l'*action* de stipuler

le déshonneur contre la République,  
en inscrivant *dans le traité*  
une paix immortelle  
envers un homme mortel,  
et devenu-puissant  
par certaines circonstances,  
et de priver la République  
non-seulement des autres *ressources*,  
mais encore des bienfaits



χης εὐεργεσιῶν τὴν πόλιν, καὶ τοσαύτη περιουσία χρήσασθαι πονηρίας, ὥστε μὴ μόνον τοὺς ὄντας Ἀθηναίους, ἀλλὰ καὶ τοὺς ὕστερόν ποτε μέλλοντας ἔσεσθαι πάντας ἡδικοχέναι, πῶς οὐχὶ πάνδεινόν ἐστι; Τοῦτο τοίνυν οὐδέποθ' ὑμεῖς ὑπεμείνατ' ἂν ὕστερον προσγράψαι πρὸς τὴν εἰρήνην, τό, «καὶ τοῖς ἐκγόνοις,» εἰ μὴ ταῖς παρ' Αἰσχίνου ῥηθείσαις ὑποσχέσεσι τότε ἐπιστεύσατε, αἷςπερ οἱ Φωκεῖς πιστεύσαντες ἀπώλοντο. Καὶ γάρ τοι παραδόντες αὐτοὺς Φιλίππῳ, καὶ ἐκόντες ἐγχειρίσαντες ἐκείνῳ τὰς πόλεις, ἀπάντων τῶν ἐναντίων, ὧν πρὸς ὑμᾶς οὗτος ἀπήγγειλεν, ἔτυχον.

Ἴνα δ' εἰδῶτε σαφῶς, ὅτι ταῦθ' οὕτω καὶ διὰ τούτους ἀπώλωλε, τοὺς χρόνους ὑμῖν λογιοῦμαι, καθ' οὓς ἐγένεθ' ἕκαστα. Περὶ ὧν δ' ἂν τις ἀντιλέγῃ τούτων, ἀναστὰς ἐν τῷ ἐμῷ ὕδατι εἰπάτω<sup>1</sup>. Ἡ μὲν τοίνυν εἰρήνη<sup>2</sup> Ἐλαφροβολιῶνος ἐνάτῃ ἐπὶ δέκα

qu'aux faveurs que lui réserve la fortune, et, par une inépuisable scélératesse, frapper du même coup tous les Athéniens vivants, tous les Athéniens à naître, n'est-ce pas là une énorme forfaiture? Vous n'auriez jamais souffert, vous, qu'on ajoutât au traité ces mots : *et pour les descendants*, si vous n'eussiez alors accordé votre confiance aux promesses débitées par Eschine; confiance qui, partagée par les Phocidiens, les a perdus. Oui, après s'être livrés eux-mêmes à Philippe, après avoir remis volontairement leurs villes entre ses mains, ils ont essuyé un traitement qui est le démenti du rapport de l'accusé.

Pour vous montrer clairement les coupables, et le concours de circonstances qui a ruiné la Phocide, voici le calcul des dates de chaque fait. Si l'un de nos adversaires veut en contester l'exactitude, qu'il se lève, qu'il parle sur le temps qui m'est accordé. La paix s'est faite le 19 du mois Élaphébolion. Notre absence,

τῶν παρὰ τῆς τύχης,  
καὶ χρήσασθαι  
περιουσίᾳ πονηρίας  
τοσαύτη, ὥστε ἡδικοηχένας  
πάντας Ἀθηναίους,  
μὴ μόνον τοὺς ὄντας,  
ἀλλὰ καὶ  
τοὺς μέλλοντας ἔσεσθαι  
ὑστερόν ποτε,  
οὐχί ἐστι πάνδεινον;  
Ἵμεῖς τοίνυν ὑπεμείνατε ἂν  
οὐδέποτε ὑστερον  
προσγράψαι πρὸς τὴν εἰρήνην  
τοῦτο, τό, « καὶ τοῖς ἐκγόνοις, »  
εἰ μὴ ἐπιστεύσατε τότε  
ταῖς ὑποσχέσεσι  
ῤηθείσαις παρὰ Αἰσχίνου,  
αἷσπερ οἱ Φωκεῖς πιστεύσαντες  
ἀπώλοντο.

Καὶ γάρ τοι  
παράδόντες αὐτοὺς Φιλίππῳ,  
καὶ ἐκόντες  
ἐγχειρίσαντες ἐκείνῳ  
τὰς πόλεις,  
ἔτυχον  
ἀπάντων τῶν ἐναντίων  
ᾧ οὗτος  
ἀπήγγειλε πρὸς ὑμᾶς.

Ἴνα δὲ εἰδῆτε  
σαφῶς  
ὅτι ταῦτα ἀπόλωλεν  
οὕτω καὶ διὰ τούτους,  
λογιοῦμαι ὑμῖν τοὺς χρόνους  
κατὰ οὓς ἕκαστα ἐγίγνετο.

Ἄν δέ τις τούτων

ἀντιλέγῃ  
περὶ ᾧν,  
ἀναστὰς εἰπάτω  
ἐν τῷ ἐμῷ ὕδατι.

Ἢ μὲν τοίνυν εἰρήνη ἐγένετο

ceux *provenant* de la fortune,  
et de pratiquer  
un excès de perversité  
tel que d'avoir lésé  
tous les Athéniens,  
non seulement ceux existant,  
mais encore  
ceux devant exister  
plus tard quelque-jour,  
n'est-elle pas tout-à-fait-criminelle?  
Or vous, vous n'auriez souffert  
jamais dans-la-suite  
d'ajouter-par-écrit au traité-de-paix  
ceci, le, « et pour les descendants, »  
si vous n'eussiez cru alors  
aux promesses  
débitées par Eschine,  
auxquelles les Phocidiens ayant cru  
furent détruits.  
Car certainement  
ayant livré eux-mêmes à Philippe,  
et volontairement  
ayant remis-entre-les-mains à lui  
leurs villes,  
ils éprouvèrent  
tous les *traitements* opposés  
à ceux que cet homme  
rapporta à vous.

Mais afin que vous sachiez  
clairement  
que ces choses (la Phocide) ont péri  
de-cette-manière et par ces hommes,  
je supputerai devant vous les dates  
auxquelles chaque *fait* eut lieu.  
Or, si quelqu'un de ces hommes  
contredit [tes],  
touchant lesquelles (touchant ces da-  
s'étant levé qu'il parle  
pendant l'écoulement de mon eau.  
Donc, la paix fut faite

ἐγένετο. Ἀπεδημήταμεν δ' ἡμεῖς ἐπὶ τοὺς ὅρκους τρεῖς μῆνας ὅλους · καὶ τοῦτον ἅπαντα τὸν χρόνον ᾗσαν οἱ Φωκεῖς σῶσι. Ἦκομεν δὲ δεῦρ' ἀπὸ τῆς πρεσβείας τῆς ἐπὶ τοὺς ὅρκους τρίτῃ ἐπὶ δέκα τοῦ Σχιροφοριῶνος μηνός · καὶ παρῆν ὁ Φίλιππος ἐν Πύλαις ἤδη, καὶ τοῖς Φωκεῦσιν ἐπηγγέλλετο, ὧν οὐδὲν ἐπίστευον ἐκεῖνοι. Σημεῖον δέ · οὐ γὰρ ἂν δεῦρ' ᾗκον ὡς ὑμᾶς. Ἦ δ' ἐκκλησίᾳ μετὰ ταῦτα, ἐν ᾗ πάντα τὰ πράγματ' ἀπώλεσαν οὗτοι ψευδάμενοι καὶ φενακίσαντες ὑμᾶς, τῇ ἕκτῃ ἐπὶ δέκα ἐγίγνετο τοῦ Σχιροφοριῶνος. Ἀπὸ τοίνυν ταύτης πεμπταῖα λογίζομαι τὰ παρ' ὑμῶν ἐν τοῖς Φωκεῦσι γενέσθαι · παρῆσαν γὰρ οἱ τῶν Φωκέων πρέσβεις ἐνθάδε, καὶ ᾗν αὐτοῖς, καὶ τί ἀπαγγελοῦσιν

pour l'échange des serments, dura trois mois entiers. Pendant tout ce temps, la Phocide était encore libre. Nous revînmes de cette ambassade le 13 de Scirophorion. Déjà Philippe, parvenu aux Thermopyles, faisait aux Phocidiens des déclarations dont ils ne croyaient pas un mot. Je le prouve par cette députation que, sans cela, ils ne vous auraient pas envoyée. Le 16 du même mois, le peuple tint l'assemblée dans laquelle les traîtres ont tout abattu sous les coups du mensonge et de l'imposture. Je compte que, cinq jours après, les détails de votre séance parvinrent en Phocide : car les délégués de cette contrée étaient ici, et avaient à cœur de savoir quel serait le

ἐνάτῃ ἐπὶ δέκα  
 Ἐλαφβολιῶνος.  
 Ἡμεῖς δὲ ἀπεδημήσαμεν  
 ἐπὶ τοὺς ὅρκους  
 τρεῖς μῆνας ὅλους·  
 καὶ οἱ Φωκεῖς  
 ἦσαν σῶοι  
 τοῦτον ἅπαντα τὸν χρόνον.  
 Ὁκομεν δὲ δεῦρο  
 ἀπὸ τῆς πρεσβείας  
 τῆς ἐπὶ τοὺς ὅρκους  
 τρίτῃ ἐπὶ δέκα  
 τοῦ μηνὸς Σκироφοριῶνος·  
 καὶ ὁ Φίλιππος παρῆν ἤδη  
 ἐν Πύλαις,  
 καὶ ἐπηγγέλλετο  
 τοῖς Φωκεῦσιν  
 ὧν ἐκεῖνοι  
 ἐπίστευον οὐδέν.  
 Σημεῖον δέ·  
 οὐ γὰρ ἦκον ἂν  
 δεῦρο ὡς ὑμεῖς.  
 Ἡ δὲ ἐκκλησία,  
 ἐν ἧ  
 οὔτοι  
 ἀπώλεσαν  
 πάντα τὰ πράγματα ψευσάμενοι  
 καὶ φενακίσαντες ὑμεῖς,  
 ἐγίγνετο μετὰ ταῦτα  
 τῇ ἕκτῃ ἐπὶ δέκα  
 τοῦ Σκироφοριῶνος.  
 Λογίζομαι τοίνυν  
 τὰ παρὰ ὑμῶν  
 γενέσθαι  
 ἐν τοῖς Φωκεῦσι  
 πεμπταῖα  
 ἀπὸ ταύτης·  
 οἱ γὰρ πρέσβεις τῶν Φωκέων  
 παρῆσαν ἐνθάδε,  
 καὶ ἦν ἐπιμελὲς αὐτοῖς

le neuvième *jour* en-surplus-de dix  
 du mois Ἐλαφέβολιον.  
 Or nous, nous fûmes-en-voyage  
 pour la *prestation* des serments  
 pendant trois mois entiers;  
 et les Phocidiens  
 étaient sains-et-saufs  
 durant tout ce temps-là.  
 Nous revînmes ici  
 de l'ambassade  
 celle pour les serments  
 le troisième *jour* en-surplus-de dix  
 du mois Scirophorion :  
 et Philippe était-présent déjà  
 aux Thermopyles,  
 et il faisait-promettre  
 aux Phocidiens  
 des choses dont ceux-ci  
 ne croyaient rien.  
 Or, la preuve, *la voici* :  
 c'est qu'ils ne seraient pas venus  
 ici vers vous (n'auraient pas député).  
 Et l'assemblée-populaire,  
 dans laquelle  
 ces gens-ci (Eschine et Philocrate)  
 ruinèrent  
 toutes les affaires en mentant  
 et en faisant-illusion à vous,  
 eut lieu après cela  
 le sixième *jour* en-surplus-de dix  
 du mois Scirophorion.  
 Or je calcule [vous  
 que les choses décidées de la part de  
 parvinrent  
 chez les Phocidiens  
 le-cinquième *jour*  
 à-dater-de celui-là :  
 car des députés des Phocidiens  
 étaient-présents ici,  
 et il était à-cœur à eux



οὔτοι καὶ τι ψηφιεῖσθε ὑμεῖς, ἐπιμελὲς εἰδέναι. Οὐκοῦν εἰκάς, ἥ τίθεμεν πυθεσθαι τοὺς Φωκέας τὰ παρ' ὑμῶν · ἀπὸ γὰρ τῆς ἑκτῆς εἰς ταύτην πέμπτη γίγνεται<sup>1</sup>. Ὑστέρα τοίνυν δεκάτῃ, ἐνάτῃ, ὀγδόῃ. Ταύτῃ ἐγίγνονθ' αἱ σπονδαί<sup>2</sup>, καὶ πάντα τάκει· πράγματ' ἀπολώλει καὶ τέλος εἶχεν. Τῷ τοῦτο ὁῆλον; τῇ τετραδί φθίνοντος ἐκκλησιάζετε μὲν τόθ' ὑμεῖς ἐν Πειραιεῖ περὶ τῶν ἐν τοῖς νεωρίοις · ἦκε δὲ Δερκύλος ἐκ Χαλκίδος, καὶ ἀπήγγειλεν ὑμῖν, ὅτι πάντα τὰ πράγματ' ἐγκεχεῖρκε Θηβαίοις ὁ Φίλιππος, καὶ πέμπτην εἶναι ταύτην ἡμέραν ἐλογίζετ', ἀφ' οὗ γεγόνασιν αἱ σπονδαί. Ὀγδόῃ τοίνυν, ἐβδόμῃ, ἑκτῇ, πέμπτῃ, τετράς. Αὐτὸ συμβαίνει εἰς ταύτην εἶναι πέμπτην. Οὐκοῦν τοῖς

rapport de vos députés, quelle serait la décision d'Athènes. Plaçons donc au 20 la connaissance qu'en eurent les Phocidiens, puisqu'il y a cinq jours du 6 au 20. Viennent ensuite le 10, le 9, le 8. Ce dernier jour, date du traité, consumma la perte de la Phocide. Comment le prouver? Le 4 de la troisième décade, vous étiez assemblés au Pirée, au sujet des arsenaux de marine. Dercylos vint de Chalcis vous annoncer que Philippe avait tout livré aux Thébains. Il y avait, d'après son calcul, cinq jours que l'accord était conclu. Comptons : huit, sept, six, cinq, quatre. Voilà précisément cinq jours. Ainsi, la date

εἰδέναι καὶ τί οὗτοι  
 ἀπαγγελοῦσι,  
 καὶ τί ὑμεῖς ψηφιεῖσθε.  
 Οὐκοῦν εἰκάς,  
 ἢ τίθεμεν  
 τοὺς Φωκείας  
 πυθέσθαι  
 τὰ παρὰ ὑμῶν.  
 πέμπτη γὰρ γίγνεται  
 ἀπὸ  
 τῆς ἑκτῆς  
 εἰς ταύτην.  
 Δεκάτῃ τοίνυν, ἐνάτῃ,  
 ὀγδόῃ  
 ὑστέρα.  
 Αἱ σπονδαὶ ἐγίγνοντο  
 ταύτῃ,  
 καὶ πάντα πράγματα  
 τὰ ἐκεῖ  
 ἀπολώλει  
 καὶ εἶχε τέλος.  
 Τῷ τοῦτο δῆλον,  
 ὑμεῖς μὲν ἐκκλησιάζετε  
 τότε τῇ τετράδι φθίνοντος  
 ἐν Πειραιεῖ,  
 περὶ τῶν  
 ἐν τοῖς νεωρίοις.  
 Δερκύλος δὲ ἦκεν ἐκ Χαλκίδος,  
 καὶ ἀπήγγειλεν ὑμῖν  
 ὅτι ὁ Φίλιππος ἐγκεχείρικε  
 πάντα τὰ πράγματα Θηβαίοις,  
 καὶ ἐλογίζετο ταύτην ἡμέραν  
 εἶναι πέμπτην,  
 ἀπὸ οὗ αἱ σπονδαὶ  
 γεγόνασιν.  
 Ὅγδοῃ τοίνυν,  
 ἑβδόμῃ,  
 ἑκτῇ, πέμπτῃ, τετράδι.  
 Αὐτὸ συμβαίνει εἶναι  
 εἰς ταύτην πέμπτην.

de savoir et quoi ces *gens-ci*  
 énonceront-dans-leur-rapport,  
 et quoi vous décréterez.  
 Donc, *soit* le vingtième-jour,  
 dans lequel nous supposons  
*que* les Phocidiens  
 furent informés [vous :  
 des *décisions* prises de la part de  
 le cinquième jour, en effet, s'écoule  
 depuis  
 le sixième jour de la seconde décade  
 jusqu'à celui-là (jusqu'au vingtième).  
 Or, dixième, neuvième,  
 huitième jour  
 postérieur (viennent ensuite).  
 Le traité fut conclu  
 ce jour-là (le huitième),  
 et toutes les affaires  
 de là (de la Phocide)  
 furent ruinées  
 et eurent fin (et tout fut fini).  
 Par quoi cela *est-il rendu* clair?  
 vous vous-réunissiez-en-assemblée  
 alors le quatrième-jour du mois finis-  
 au Pirée, [sant  
 concernant les choses [mes :  
 qui sont dans les arsenaux-mariti-  
 or Dercylos arriva de Chalcis,  
 et rapporta à vous  
 que Philippe avait livré  
 toutes les affaires aux Thébains,  
 et il calculait *que* ce jour où il parlait  
 était le cinquième,  
 depuis que les conventions  
 furent faites.  
 Or, comptez : huitième jour,  
 septième,  
 sixième, cinquième, quatrième.  
 Ce fait se trouve être  
 dans ce cinquième jour-là.

χρόνοις, οἷς ἀπήγγελλον, οἷς ἔγραφον, πᾶσιν ἐξελέγχονται συνηγωνισμένοι Φιλίππῳ, καὶ συναίτιοι γεγονότες τοῦ τῶν Φωκέων δολέθρου.

Ἔτι τοίνυν τὸ μηδεμίαν τῶν πόλεων τῶν ἐν Φωκεῦσιν ἀλῶναι πολιορκία, μηδ' ἐκ προσβολῆς κατὰ κράτος, ἀλλ' ἐκ τοῦ σπείσασθαι πάντας ἄρδην ἀπολέσθαι, μέγιστόν ἐστι σημεῖον τοῦ διὰ τούτους πεισθέντας αὐτούς, ὥς ὑπὸ τοῦ Φιλίππου σωθήσονται, ταῦτα παθεῖν· οὐ γὰρ ἐκεῖνόν γ' ἠγνόουν. Φέρε δὴ μοι καὶ τὴν σύμμαχίαν τὴν τῶν Φωκέων, καὶ τὰ δόγματα, ὑφ' ὧν καθεῖλεν αὐτῶν τὰ τείχη, ἵν' εἰδῇτε, οἷων ὑπαρχόντων αὐτοῖς παρ' ὑμῶν, οἷων ἔτυχον διὰ τούτους τοὺς θεοὺς ἐχθρούς. Λέγε.

du rapport, la date du décret, tout démontre invinciblement que ces hommes secondèrent Philippe, qu'ils furent ses complices dans la catastrophe de la Phocide.

Il y a plus : la prise de toutes leurs villes sans siège, sans assaut, leur entière destruction en vertu d'un traité, sont la plus forte preuve que les Phocidiens n'ont éprouvé ce triste sort que pour avoir cru vos députés, qui leur montraient dans Philippe un sauveur. Ce prince, d'ailleurs, leur était assez connu. Prends notre traité d'alliance avec les Phocidiens, et la décision qui autorisa Philippe à raser leurs remparts. On va voir ce qu'ils pouvaient attendre de vous, et ce qu'ils ont souffert, grâce à ces ennemis des dieux. — Lis.

Οὐκοῦν πᾶσι τοῖς χρόνοις  
οἷς ἀπήγγελλον,  
οἷς ἔγραφον,  
ἐξελέγχονται  
συνηγωνισμένοι  
Φιλίππῳ,  
καὶ γεγονότες συναίτιοι  
τοῦ ὀλέθρου τῶν Φωκέων.

Ἔτι τοίνυν  
τὸ μηδεμίαν τῶν πόλεων  
τῶν ἐν Φωκεῦσιν  
ἀλῶναι πολιορκίᾳ,  
μηδὲ ἐκ προσβολῆς κατὰ κράτος,  
ἀλλὰ πάντας  
ἀπολέσθαι ἄρδην  
ἐκ τοῦ σπείσασθαι,  
ἐστὶ σημεῖον μέγιστον  
τοῦ αὐτοῦς  
παθεῖν ταῦτα  
πεισθέντας διὰ τούτους  
ὥς σωθήσονται  
ὑπὸ τοῦ Φιλίππου·  
οὐ γὰρ ἡγνόουν  
ἐκεῖνόν γε.  
Φέρε δὴ μοι  
καὶ τὴν συμμαχίαν  
τὴν τῶν Φωκέων,  
καὶ τὰ δόγματα, ὑπὸ ὧν  
καθεῖλε  
τὰ τεῖχη αὐτῶν,  
ἵνα εἰδῆτε,  
οἷων ὑπαρχόντων  
αὐτοῖς παρὰ ὑμῶν,  
οἷων ἔτυχον  
διὰ τούτους  
τοὺς ἐχθροὺς θεοῖς.  
Λέγε.

Donc, par toutes les dates  
où ils firent-leur-rapport,  
où ils rédigèrent-le-décret, [eus  
*Eschine et Philocrate* sont convain-  
ayant (d'avoir) lutté-de-concert  
avec Philippe,  
et ayant (d'avoir) été complices  
du désastre des Phocidiens.

Or, de plus,  
ceci, *que* aucune des villes  
*situées* chez les Phocidiens  
n'avoir été prise par siège,  
ni d'assaut par force,  
mais tous *les Phocidiens*  
avoir péri entièrement  
par l'effet du avoir traité (du traité),  
est la preuve la plus grande  
du eux (qu'eux, que les Phocidiens)  
avoir (ont) souffert ces *maux*,  
ayant été persuadés par ces *hommes*  
qu'ils seront conservés  
par Philippe :  
car ils n'ignoraient pas  
*le caractère* de celui-ci, du moins.  
Apporte-moi donc  
et le traité-d'alliance [niens,  
celui des Phocidiens *avec les Athé-*  
et les décisions en vertu desquelles  
*Philippe* détruisit  
les remparts d'eux,  
pour que vous sachiez,  
quels *avantages* étant-éventuels  
pour eux de la part de vous,  
quels *malheurs* ils rencontrèrent  
par-le-moyen-de ces *hommes*  
ennemis des dieux.  
Lis.



## ΣΥΜΜΑΧΙΑ ΦΩΚΕΩΝ ΚΑΙ ΑΘΗΝΑΙΩΝ.

Ἄ μὲν τοίνυν ὑπῆρχε παρ' ὑμῶν αὐτοῖς, ταῦτ' ἐστὶ· φιλία, συμμαχία, βοήθεια· ὧν δ' ἔτυχον διὰ τοῦτον τὸν βοηθῆσαι κωλύσανθ' ὑμᾶς, ἀκούσατε. Λέγε.

## ΟΜΟΛΟΓΙΑ ΦΙΛΙΠΠΟΥ ΚΑΙ ΦΩΚΕΩΝ.

Ἀκούετε, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι· «Ὁμολογία Φιλίππου καὶ Φωκέων,» φησὶν, οὐχὶ Θηβαίων καὶ Φωκέων, οὐδὲ Θετταλῶν καὶ Φωκέων, οὐδὲ Λοκρῶν, οὐδὲ ἄλλου τῶν παρόντων οὐδενός. Καὶ πάλιν, παραδοῦναι δὲ τὰς πόλεις Φωκέας, φησί, Φιλίππῳ, οὐχὶ Θηβαίοις, οὐδὲ Θετταλοῖς, οὐδ' ἄλλῳ οὐδενί. Διὰ τί; ὅτι Φίλιππος ἀπηγγέλλετο πρὸς ὑμᾶς ὑπὸ τούτου ἐπὶ τῇ τῶν Φωκέων σωτηρίᾳ παρεληλυθέναι. Τούτῳ δὴ πάντ' ἐπίστευον, καὶ πρὸς τοῦτον πάντ' ἐσχόπουν, πρὸς τοῦτον ἐποιοῦντο τὴν εἰρή-

## TRAITÉ D'ALLIANCE D'ATHÈNES AVEC LA PHOCIDE.

Voilà ce que vous deviez à la Phocide : amitié, alliance, protection armée. Écoutez maintenant ses malheurs, ouvrage de cet homme qui vous a empêchés de la secourir.

## CONVENTION DE PHILIPPE AVEC LES PHOCIDIENS.

Vous entendez, Athéniens : *Convention des Phocidiens avec Philippe*. On ne dit pas, avec Thèbes, avec la Thessalie, avec la Locride, avec aucun autre peuple. Les Phocidiens, est-il dit encore, livreront leurs villes.... à qui ? aux Thébains ? aux Thessaliens ? à quelque autre nation ? non ! mais à Philippe. Pourquoi ? parce que c'est Philippe qui, dans le rapport d'Eschine à ses concitoyens, avait franchi les Thermopyles pour les protéger. Aussi ils livraient tout à Philippe ; c'est vers lui que se tournaient tous leurs regards ; c'est avec lui qu'ils faisaient la paix. Que l'on continue la lecture ; et vous,

## ΣΥΜΜΑΧΙΑ

## ΦΩΚΕΩΝ ΚΑΙ ΑΘΗΝΑΙΩΝ.

Ταῦτα μὲν τοίνυν ἐστὶν  
 ἃ ὑπῆρχεν αὐτοῖς  
 παρὰ ὑμῶν·  
 φιλία, συμμαχία, βοήθεια·  
 ἀκούσατε δὲ  
 ὧν ἔτυχον  
 διὰ τοῦτον  
 τὸν κωλύσαντα ὑμᾶς  
 βοηθῆσαι. Λέγε.

ΟΜΟΛΟΓΙΑ ΦΙΛΙΠΠΟΥ  
ΚΑΙ ΦΩΚΕΩΝ.

Ἀκούετε,  
 ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι·  
 « Ὁμολογία Φιλίππου  
 καὶ Φωκέων, »  
 φησὶν,  
 οὐχὶ Θεβαίων καὶ Φωκέων,  
 οὐδὲ Θετταλῶν καὶ Φωκέων,  
 οὐδὲ Λοκρῶν,  
 οὐδὲ οὐδενὸς ἄλλου  
 τῶν παρόντων.  
 Καὶ πάλιν φησί,  
 Φωκέας δὲ  
 παραδοῦναι τὰς πόλεις Φιλίππῳ,  
 οὐχὶ Θεβαίοις, οὐδὲ Θετταλοῖς,  
 οὐδὲ οὐδενὶ ἄλλῳ.  
 Διὰ τί; ὅτι Φίλιππος  
 ἀπηγγέλλετο πρὸς ὑμᾶς  
 ὑπὸ τούτου  
 παρεληλυθέναι  
 ἐπὶ τῇ σωτηρίᾳ τῶν Φωκέων.  
 Τοῦτῃ δὴ  
 ἐπίστευον πάντα,  
 καὶ ἐσχόπουν πάντα πρὸς τοῦτον,  
 ἐποιοῦντο τὴν εἰρήνην  
 πρὸς τοῦτον.

## TRAITÉ-D'ALLIANCE

## DES PHOCIDIENS ET DES ATHÉNIENS.

Ces *avantages* donc sont  
*ceux* qui étaient-accordés à eux  
 par vous :  
 amitié, alliance, secours ;  
 écoutez, au-contre, ,  
 les *maux* qu'ils rencontrèrent  
 par-le-moyen-de cet *homme*  
 qui empêcha vous  
 d'aller-à-leur-secours. Lis.

CONVENTION DE PHILIPPE  
ET DES PHOCIDIENS.

Vous entendez ,  
 ô hommes Athéniens :  
 « Convention de Philippe  
 et des Phocidiens, »  
 dit *cet acte* ,  
 non des Thébains et des Phocidiens,  
 ni des Thessaliens et des Phocidiens,  
 ni des Locriens ,  
 ni d'aucun autre *des États grecs*  
 de ceux présents.  
 Et encore il dit,  
*que* les Phocidiens de-leur-côté  
 livreront *leurs* villes à Philippe ,  
 non aux Thébains, ni aux Thessa-  
 ni à aucun autre *État*. [liens,  
 Pourquoi? parce que Philippe  
 était annoncé à vous  
 par lui (par Eschine)  
 avoir franchi *les Thermopyles*  
 pour le salut des Phocidiens.  
*C'est* à celui-ci (à Philippe) donc  
*qu'ils* livraient-avec-confiance tout ,  
 et ils considéraient tout vers lui ,  
 et ils faisaient la paix  
 avec lui.

νην. Λέγε δὴ τὰπίλοιπα. Καὶ σκοπεῖτε, τίνα πιστεύσαντες τίν' ἔπασχον. Ἄρα γ' ὅμοια, ἢ παραπλήσια, οἷς οὗτος ἀπήγγειλεν; Λέγε.

#### ΔΟΓΜΑΤΑ ΑΜΦΙΚΤΥΟΝΩΝ.

Τούτων, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, δεινότερ' οὐ γέγονεν οὐδὲ μείζω πράγματ' ἐφ' ἡμῶν ἐν τοῖς Ἑλλήσιν, οἷμαι δ' οὐδ' ἐν τῷ πρόσθεν χρόνῳ. Τηλικούτων μέντοι καὶ τοιούτων πραγμάτων κύριος εἷς ἀνὴρ Φίλιππος γέγονε διὰ τούτους, οὔσης τῆς Ἀθηναίων πόλεως, ἧ προεστάναι τῶν Ἑλλήνων πάτριον, καὶ μηδὲν τοιοῦτον περιορᾶν γιγνόμενον. Ὄν μὲν τοίνυν τρόπον οἱ ταλαίπωροι Φωκεῖς ἀπολώλασιν, οὐ μόνον ἐκ τῶν δογμάτων τούτων ἐστὶν ἰδεῖν, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῶν ἔργων ἃ πέπρακται. Θέαμα δεινόν, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, καὶ ἐλεεινόν· ὅτε γὰρ νῦν ἐπορευόμεθ' εἰς Δελφούς, ἐξ ἀνάγκης ἦν ἡμῖν ὁρᾶν πάντα ταῦτα· οἰκίας κατε-

Athéniens, comparez leurs espérances avec leur sort. Est-il tel, ou à peu près tel que l'accusé l'annonçait? — Lis.

#### DÉCISION DES AMPHICTYONS.

Jamais, ô Athéniens, il n'y eut de nos jours, parmi les Hellènes, ni peut-être dans les âges précédents, d'événements plus graves, plus cruels. Ces faits cependant, avec leur caractère et leur portée, un seul homme, Philippe, en est devenu le moteur suprême, grâce à ces perfides; et il y avait encore une Athènes, protectrice héréditaire de la Grèce, et opposée, par tradition, à de pareilles tyrannies! La connaissance de la catastrophe des infortunés Phocidiens résulte non-seulement de cette décision, mais surtout des événements qui l'ont suivie. Spectacle affreux et déchirant, ô Athéniens! que celui dont nos yeux furent témoins, malgré nous, en allant dernière-

Λέγε δὴ τὰ ἐπίλοιπα.

Καὶ σκοπεῖτε, τίνα πιστεύσαντες  
τίνα ἔπασχον.

Ἄρά γε ὅμοια,  
ἢ παραπλήσια οἷς  
οὗτος ἀπήγγειλε; Λέγε.

## ΔΟΓΜΑΤΑ ΑΜΦΙΚΤΥΟΝΩΝ.

ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,  
πράγματα δεινότερα  
οὐδὲ μείζω τούτων  
οὐ γέγονεν  
ἐπὶ ἡμῶν  
ἐν τοῖς Ἑλλήσιν,  
οἶμαι δὲ οὐδὲ ἐν χρόνῳ  
τῷ πρόσθεν.  
Εἷς μέντοι ἀνὴρ  
Φίλιππος γέγονε  
διὰ τούτους  
κύριος πραγμάτων  
τηλικούτων καὶ τοιούτων,  
τῆς πόλεως Ἀθηναίων οὔσης,  
ἣ προεστάναι τῶν Ἑλλήνων  
καὶ περιορᾶν  
μηδὲν τοιοῦτον γιγνόμενον  
πάτριον.

Ἔστι τοίνυν ἰδεῖν  
οὐ μόνον  
ἐκ τῶν δογμάτων τούτων,  
ἀλλὰ καὶ ἐκ τῶν ἔργων  
ἃ πέπραχται,  
ὃν μὲν τρόπον  
οἱ ταλαίπωροι Φωκεῖς  
ἀπολώλασι.  
Θέαμα δεινὸν καὶ ἔλεεινόν,  
ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι·  
ὅτε γὰρ  
ἐπορευόμεθα νῦν εἰς Δελφούς,  
ἦν ἡμῖν  
ἐξ ἀνάγκης

Lis donc le reste.

Et examinez à quoi s'attendant  
quoi ils souffrirent. [*ment égal*]  
Est-ce qu'ils souffrirent un traite-  
ou semblable à celui que  
ce député rapporta? Lis.

## DÉCISIONS DES AMPHICTYONS.

O hommes Athéniens,  
actes plus cruels  
ni plus graves que ceux-là  
n'ont pas été *commis*  
du-temps-de nous  
parmi les Hellènes,  
ni, je crois, dans le temps  
d'auparavant.  
Un seul homme cependant,  
Philippe, est devenu,  
par-le-moyen-de ces députés,  
maître de faits  
si-grands et tels,  
la cité des Athéniens existant,  
*cité* pour qui protéger les Hellènes  
et ne voir-avec-indifférence  
rien de tel arrivant  
*est une* coutume-héréditaire.  
Or, il est *possible* de voir,  
non-seulement  
d'après ces décisions,  
mais aussi d'après les actes  
qui ont été commis,  
de quelle façon  
les infortunés Phocidiens  
ont péri.  
Spectacle cruel et pitoyable,  
ô hommes Athéniens!  
en effet, lorsque  
nous allions dernièrement à Delphes,  
il était *donné* à nous  
de *toute* nécessité



σκαμμένας, τείχη περιηρημένα, χώραν ἔρημον τῶν ἐν ἡλικίᾳ, γυναῖα δὲ καὶ παιδάρι' ὀλίγα, καὶ πρεσβύτας ἀνθρώπους οἰκτρούς· οὐδ' ἂν εἷς δύναιτο ἐφικέσθαι τῷ λόγῳ τῶν ἐκεῖ κακῶν νῦν ὄντων. Ἀλλὰ μὴν, ὅτι τὴν ἐναντίαν ποτὲ Θηβαίοις ψῆφον ἔθενθ' οὗτοι περὶ ἡμῶν ὑπὲρ ἀνδραποδισμοῦ προτεθεῖσαν<sup>1</sup>, ὑμῶν ἔγωγ' ἀκούω πάντων. Τίν' ἂν οὖν οἴεσθε, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τοὺς προγόνους ὑμῶν, εἰ λάβοιεν αἴσθησιν, ψῆφον ἢ γνώμην θέσθαι περὶ τῶν αἰτίων τοῦ τούτων ὀλέθρου; Ἐγὼ μὲν γὰρ οἶμαι, κἂν καταλεύσαντας αὐτοὺς ταῖς ἑαυτῶν χερσί, καθαροὺς ἔσεσθαι νομίζειν. Πῶς γὰρ οὐκ αἰσχρόν, μᾶλλον δ', εἴ τις ἐστὶν ὑπερβολὴ τούτου, τοὺς σεσωκότας ἡμᾶς τότε, καὶ τὴν σώζουσαν

ment à Delphes : des maisons renversées, des remparts détruits, des campagnes privées de leurs jeunes hommes, quelques pauvres femmes, quelques faibles enfants, de misérables vieillards ! Non, aucun langage ne pourrait égaler les calamités qui pèsent sur ces contrées. Toutefois, je vous entends dire à tous que jadis, sur la question de réduire les Athéniens en esclavage, le vote de la Phocide fut opposé à celui de Thèbes. Si donc vos ancêtres revenaient à la vie, quelles seraient, ô Athéniens, leur opinion et leur sentence sur les destructeurs de la Phocide ? Ah ! je n'en doute point : après les avoir lapidés de leurs propres mains, ils croiraient ces mains pures encore. N'est-il pas honteux, en effet, ou plutôt n'est-ce pas le comble de la honte, qu'un peuple, qui alors nous sauva par un

ὁρᾷν πάντα ταῦτα·  
 οἰκίας κατεσκαμμένας,  
 τείχη περιηρημένα,  
 χώραν ἔρημον  
 τῶν ἐν ἡλικίᾳ,  
 γυναῖα δὲ  
 καὶ παιδάρια  
 ὀλίγα,  
 καὶ ἀνθρώπους πρεσβύτας  
 οἰκτρούς·  
 οὐδεὶς ἂν δύναιτο  
 ἐφικέσθαι τῇ λόγῳ  
 τῶν κακῶν ὄντων νῦν ἔχεϊ.  
 Ἀλλὰ μὴν ἔγωγε ἀκούω  
 ὑμῶν πάντων,  
 ὅτι οὗτοι  
 ἔθεντο ποτὲ  
 περὶ ἡμῶν  
 τὴν ψῆφον ἐναντίαν Θηβαίοις,  
 προτεθεῖσαν  
 ὑπὲρ ἀνδραποδισμοῦ.  
 Τίνα οὖν ψῆφον ἢ γνώμην  
 οἴεσθε, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,  
 τοὺς προγόνους ὑμῶν ἂν θέσθαι  
 περὶ τῶν αἰτίων  
 τοῦ ὀλέθρου τούτων,  
 εἰ λάθοιεν αἰσθησιν;  
 Ἐγὼ μὲν γὰρ οἶμαι  
 καὶ καταλεύσαντας  
 αὐτοὺς χερσὶ ταῖς ἑαυτῶν,  
 νομίζειν ἂν  
 ἔσεσθαι καθαρούς.  
 Πῶς γὰρ  
 οὐκ αἰσχρόν,  
 μᾶλλον δέ,  
 εἴ τις ὑπερβολὴ τούτου ἐστί,  
 τούτους,  
 τοὺς σεσωκότας ἡμᾶς τότε,  
 καὶ θεμένους περὶ ἡμῶν  
 ψῆφον τὴν σώζουσιν,

de voir tous ces *malheurs* ;  
 maisons détruites ,  
 remparts rasés ,  
 contrée dépeuplée  
 d'*habitants* dans la force-de-l'âge ,  
 et pauvres-femmes  
 et pauvres-petits-enfants  
 en-petit-nombre ,  
 et hommes vieux  
 faisant-pitié ;  
 personne ne pourrait  
 atteindre par le discours  
 aux maux qui sont maintenant là.  
 Cependant moi j'entends *dire*  
 à vous tous ,  
 que ces *gens* (les Phocidiens)  
 placèrent ( donnèrent ) jadis  
 au sujet de nous  
 un suffrage opposé aux Thébains ,  
*suffrage* présenté [ *Athéniens.*  
 sur la réduction-en-esclavage des  
 Quel vote donc ou *quelle* sentence  
 croyez-vous, ô hommes Athéniens ,  
*que* les aïeux de vous apporteraient  
 sur les auteurs  
 de la ruine de ceux-ci (les Phocidiens),  
 s'ils reprenaient le sentiment ?  
 Car, pour moi, je pense  
*que*, même ayant lapidé  
 eux des mains d'eux-mêmes ,  
 ils croiraient  
 devoir être *encore* purs (innocents).  
 Comment, en effet,  
 ne *serait-il* pas honteux ,  
 même plus *que honteux* ,  
 si quelque degré-plus-haut de cela  
*que* ces *Grecs*, [ *existe* ,  
 qui sauvèrent nous alors ,  
 et qui apportèrent concernant nous  
 le suffrage qui délivrait ,

περὶ ἡμῶν ψῆφον θεμένους, τούτους τῶν ἐναντίων τετυχηκέναι διὰ τούτους, καὶ περιῶφθαι τοιαῦτα πεπονθότας, οἷα οὐδένες ἄλλοι τῶν Ἑλλήνων; Τίς οὖν ὁ τούτων αἴτιος; τίς ὁ ταῦτα φενακίσας; Οὐχ οὗτος;

Πολλὰ τοίνυν ἂν τις, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, Φίλιππον εὐδαιμονίσας τῆς τύχης, εἰκότως τοῦτο μάλιστ' ἂν εὐδαιμονίσειεν ἀπάντων, ὅ, μὰ τοὺς θεοὺς καὶ τὰς θεάς, οὐκ ἔχω λέγειν ἔγωγε ἄλλον, ὅστις εὐτύχηκεν ἐφ' ἡμῶν. Τὸ μὲν γὰρ πόλεις μεγάλας εἰληφέναι, καὶ χώραν πολλήν ὑφ' ἑαυτῷ πεποιῆσθαι, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα, ζηλωτὰ μὲν ἔστιν, οἶμαι, καὶ λαμπρά· πῶς γὰρ οὐ; ἔχοι δ' ἂν τις εἰπεῖν πεπραγμένα καὶ ἑτέροις πολλοῖς. Ἄλλ' ἔχεῖν ἴδιον, καὶ οὐδενὶ τῶν ἀπάντων ἄλλω γεγονὸς εὐτύχημα. Τὸ ποῖον; τό, ἐπειδὴ πονηρῶν ἀνθρώπων εἰς τὰ πράγματα αὐτῷ ἐδέησε, πονηροτέρους εὐρεῖν, ἢ ἠβούλετο. Πῶς γὰρ οὐχ

suffrage protecteur, subisse, par l'effort de nos députés, un sort tout différent, et éprouve, sous nos yeux, des douleurs que ne connurent jamais les autres Hellènes? Qui donc est la cause de ces maux? quel fut l'artisan de ces impostures? N'est-pas Eschine?

Que de motifs, ô Athéniens, d'appeler Philippe heureux! heureux surtout d'un avantage dont je ne trouve pas d'autre exemple (j'en atteste tous les dieux!) parmi les hautes fortunes de notre siècle. Avoir pris de grandes villes, avoir soumis à son sceptre de vastes contrées, s'être signalé par mille succès, ce sont là des prospérités brillantes et dignes d'envie : qui en doute? Mais combien d'autres on pourrait citer qui en ont joui! Il est un bonheur qui lui fut propre, et qu'il n'a partagé avec personne. Ce bonheur, le voici : sa politique avait besoin de s'aider d'hommes pervers, et la perversité de ceux qu'il a trouvés a passé ses souhaits. Peut-on, à ces traits, ne pas

τετυχημένοι τῶν ἐναντίων  
διὰ τούτους,  
καὶ περιῶθαι  
πεπονθότας τοιαῦτα  
οἷα οὐδένες ἄλλοι  
τῶν Ἑλλήνων;  
Τίς οὖν ὁ αἴτιος τούτων;  
τίς ὁ φενακίσας ταῦτα;  
Οὐχ οὗτος;

Τίς τοίνυν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,  
εὐδαιμονίσας Φίλιππον  
πολλὰ τῆς τύχης,  
εὐδαιμονίσειεν ἂν εἰκότως  
μάλιστα ἀπάντων τοῦτο  
ὃ ἔγωγε  
οὐκ ἔχω λέγειν ἄλλον,  
ὅστις εὐτύχηκεν  
ἐπὶ ἡμῶν,  
μὰ τοὺς θεοὺς καὶ τὰς θεάς.  
Τὸ μὲν γὰρ εἰληφέναι  
μεγάλας πόλεις,  
καὶ πεποιῆσθαι ὑπὸ ἐαυτῷ  
χώραν πολλήν,  
καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα  
ἔστι μὲν, οἶμαι,  
ζηλωτὰ καὶ λαμπρά·  
πῶς γὰρ  
οὐ;  
τίς δὲ ἔχοι ἂν εἰπεῖν  
πεπραγμένα καὶ  
πολλοῖς ἑτέροις.  
Ἀλλὰ ἐκεῖνο εὐτύχημα  
ἰδίον,  
καὶ γεγονὸς οὐδενὶ ἄλλῳ  
τῶν ἀπάντων.  
Τὸ ποῖον; τὸ εὐρεῖν  
πονηροτέρους ἢ ἠθούλετο,  
ἐπειδὴ ἐδέχσεν αὐτῷ  
ἀνθρώπων πονηρῶν  
εἰς τὰ πράγματα.

aient rencontré *un sort* contraire  
par-le-moyen-de ces *députés*,  
et *qu'ils* aient été vus-avec-indiffé-  
souffrant *des malheurs* tels [rence  
qu'aucuns autres [mais?  
des Hellènes *n'en souffrirent ja-*  
Qui donc *est* cause de ces *maux*?  
quel *est* celui qui a trompé pour cela?  
N'est-ce pas cet homme (Eschine)?

Or quelqu'un, ὁ hommes Athé-  
félicitant Philippe [niens,  
de beaucoup de choses de *sa* fortune,  
*le* féliciterait avec-raison  
le plus de toutes choses, de ceci  
que moi  
je ne puis pas dire d'un autre  
quel-qu'il-soit-qui ait été-heureux  
pendant nous (de notre temps),  
par les dieux et les déesses!  
Car l'avantage d'avoir pris  
grandes villes,  
et avoir réduit sous soi-même  
contrée considérable,  
et tous les *succès* de-ce-genre  
sont, il est vrai, je crois,  
dignes-d'envie et brillants:  
comment, en effet,  
*cela ne serait-il pas?*  
quelqu'un cependant pourrait citer  
*ces choses-là* faites aussi  
par beaucoup d'autres.  
Mais ce bonheur-*ci*  
*fut* personnel à *Philippe*,  
et n'étant arrivé à aucun autre  
de tous *les conquérants*.  
Lequel? le *bonheur* d'avoir trouvé  
*des gens* plus pervers qu'il ne voulait,  
lorsqu'il fallut à lui  
des hommes pervers  
pour ses affaires.



οὔτοι τοιοῦτοι δικαίως ὑποληφθεῖεν ἄν, οἷγε, ἃ ὑπὲρ αὐτοῦ Φίλιππος, τηλικούτων ὄντων αὐτῷ τῶν διαφόρων, οὐκ ἐτόλμα ψεύσασθαι, οὐδ' ἔγραψεν οὔτ' εἰς ἐπιστολὴν οὐδεμίαν, οὔτε πρεσβευτῆς οὐδεὶς εἶπε τῶν παρ' ἐκείνου, ἐπὶ ταῦτα μισθώσαντες ἑαυτούς, ὑμᾶς ἐξηπάτων; Καὶ ὁ μὲν Ἀντίπατρος καὶ ὁ Παρμενίων<sup>1</sup>, δεσπότη διακονοῦντες, καὶ οὐ μέλλοντες ὑμῖν μετὰ ταῦτ' ἐντεύξεσθαι, ὅμως τοῦθ' εὗροντο, μὴ δι' αὐτῶν ὑμᾶς ἐξαπατηθῆναι· οἱ δ' Ἀθηναίων, τῆς ἐλευθερωτάτης πόλεως, πρέσβεις ταχθέντες ὑμᾶς, οἷς ἀπαντῶντας ἐμβλέπειν, οἷς συζῆν ἀνάγκη τὸν λοιπὸν βίον, καὶ ἐν οἷς εὐθύνας ἡμελλον ὥσειν τῶν πεπραγμένων, τούτους ἐξαπατᾶν ὑπέστησαν. Πῶς ἂν ἄνθρωποι κακίους ἢ μᾶλλον ἀπόνενοημένοι τούτων γένοιτο;

Ἴνα τοίνυν εἰδῇθ', ὅτι καὶ κατάρατός ἐστιν ὑφ' ὑμῶν, καὶ

reconnaitre nos députés? Les mensonges que Philippe, ayant à débattre de si grands intérêts, n'osait ni vous présenter pour lui-même, ni écrire dans une seule de ses lettres, ni communiquer par aucune ambassade, ces hommes, pour un salaire, en ont séduit votre crédulité! Serviteurs d'un despote, Antipater et Parménion, que vous ne deviez plus revoir, ont bien compris que leur mandat n'était pas de vous tromper; et des ambassadeurs d'Athènes, la plus libre des républiques, des Athéniens qui devaient inévitablement se retrouver face à face avec vous, passer près de vous le reste de leurs jours, subir une enquête devant vous, ont eu l'audace de vous abuser! Où trouver des hommes plus pervers, de plus forcenés coupables?

Mais, pour vous prouver qu'Eschine a encouru l'imprécation, et

Πῶς γὰρ  
οὔτοι  
οὐχ ὑποληφθεῖεν ἂν δικαίως  
τοιοὔτοι,  
οἷγε,  
μισθώσαντες ἑαυτούς,  
ἐξηπάτων ὑμᾶς ἐπὶ ταῦτα  
ἃ Φίλιππος οὐκ ἐτόλμα  
ψεύσασθαι ὑπὲρ αὐτοῦ,  
οὐδὲ ἔγραψεν  
οὔτε εἰς οὐδεμίαν ἐπιστολήν,  
οὔτε οὐδεὶς πρεσβευτῆς  
τῶν παρὰ ἐκείνου εἶπε,  
τῶν διαφόρων τηλικούτων  
ὄντων αὐτῷ;  
Καὶ ὁ μὲν Ἀντίπατρος  
καὶ ὁ Παρμενίων,  
διακονοῦντες δεσπότη,  
καὶ οὐ μέλλοντες  
μετὰ ταῦτα  
ἐντεῦξέσθαι ὑμῖν,  
ὅμως εὗροντο τοῦτο,  
ὑμᾶς μὴ ἐξαπατηθῆναι  
διὰ αὐτῶν·  
οἱ δὲ ταχθέντες  
πρέσβεις Ἀθηναίων,  
πόλεως τῆς ἐλευθερωτάτης,  
ὑπέστησαν ἐξαπατᾶν ὑμᾶς,  
τούτους οἷς ἀπαντῶντας  
ἀνάγκη  
ἐμβλέπειν,  
οἷς συζῆν  
τὸν λοιπὸν βίον,  
καὶ ἐν οἷς ἡμελλόν  
δῶσειν εὐθύνας  
τῶν πεπραγμένων.  
Πῶς ἄνθρωποι κακίους  
ἢ μᾶλλον ἀπονεινοημένοι τούτων  
ἂν γένοιντο;

Ἵνα τοίνυν εἰδῇτε

Comment, effet,  
ceux-ci (Eschine et Philocrate)  
ne seraient-ils pas réputés justement  
tels (des hommes très-pervers),  
*eux* qui,  
s'étant-mis-aux-gages de *Philippe*,  
trompèrent vous sur ces choses  
pour lesquelles Philippe n'osait  
mentir pour lui-même,  
ni n'écrivit d'*impostures*  
nullement dans aucune lettre,  
ni aucun ambassadeur  
de ceux *envoyés* par lui n'en dit,  
des démêlés si-graves  
étant à lui?

Et, d'une part, Antipater  
et Parménion,  
servant un maître-absolu,  
et ne devant point  
après cela (après leur ambassade)  
se-rencontrer-avec vous,  
néanmoins reconnurent cette *vérité*,  
vous n'avoir pas dû être trompés  
par eux-mêmes;  
*et*, d'autre part, les *gens* postés  
comme députés des Athéniens,  
de la république la plus libre,  
eurent-l'audace-de tromper vous,  
*c'est-à-dire*, ceux lesquels rencon-  
nécessité *était* [trant  
de *les* regarder-en-face,  
avec lesquels *nécessité était* de vivre  
le reste de *leur* vie,  
et devant lesquels ils devaient  
rendre compte  
des choses faites.  
Comment hommes plus méchants  
ou plus furieux-malfaiteurs que ceux-  
seraient-ils? [ci

Or, afin que vous sachiez

οὐδ' ὅσιον ὑμῖν οὐδ' εὐσεβές ἐστι τοιαῦτ' ἐψευσμένον αὐτὸν ἀφεῖ-  
ναι, λέγε τὴν ἀράν<sup>1</sup> καὶ ἀνάγνωθι λαβὼν τὴν ἐκ τοῦ νόμου  
ταυτηνί.

## ΑΡΑ.

Ταῦθ' ὑπὲρ ὑμῶν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, καθ' ἐκάστην τὴν ἐκ-  
κλησίαν ὁ κήρυξ εὐχεται, νόμῳ προστετάγμένα· καὶ ὅταν ἡ  
βουλὴ καθήται, παρ' ἐκείνη πάλιν. Καὶ ταῦτ' οὐκ ἔνεστιν εἰπεῖν  
τούτῳ, ὥς οὐκ εἴ ᾗδαι· ὑπογραμματαύων γὰρ ὑμῖν, καὶ ὑπηρε-  
τῶν τῇ βουλῇ, αὐτὸς ἐξηγεῖτο τὸν νόμον τοῦτον τῷ κήρυκι.  
Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον καὶ ὑπερφυές ἂν πέποιηκότες ὑμεῖς εἴητε,  
εἰ ἄρ', ἃ προστάττετε, μᾶλλον δ' ἀξιοῦτε ποιεῖν ὑπὲρ ὑμῶν τοὺς  
θεοὺς, ταῦθ' οἱ κύριοι γεγεννημένοι τήμερον μὴ ποιήσατε; ἀλλ'

qu'après toutes ses perfidies, vous ne pouvez l'absoudre sans crime  
et sans impiété, qu'on lise l'imprécation même, dictée par la loi.

## IMPRÉCATION.

Telles sont, ô Athéniens, les malédictions inscrites dans la loi, et  
que prononce le héraut à chacune de vos assemblées, à chaque séance  
du conseil. Impossible à Eschine de dire qu'il ne les a pas bien con-  
nues : sous-greffier de votre tribunal, officier subalterne du conseil,  
il les dictait lui-même au héraut. Étrange inconséquence, si, aujour-  
d'hui que vous le pouvez, vous n'exécutez point vous-mêmes la  
punition dont vous chargez les dieux, ou plutôt que vous leur deman-  
dez ! Quoi ! le coupable dont vous priez le ciel d'exterminer la per-

ὅτι ἐστὶ καὶ  
κατάρατος  
ὑπὸ ὑμῶν,  
καὶ οὐδέ ἐστιν ὅσιον  
οὐδὲ εὐσεβὲς ὑμῖν  
ἀφεῖναι αὐτὸν  
ἐψευσμένον τοιαῦτα,  
λέγε καὶ ἀνάγνωθι λαθῶν  
τὴν ἄρὰν ταυτηνὶ  
τὴν ἐκ τοῦ νόμου.

## APA.

ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,  
ὁ κήρυξ εὔχεται ταῦτα,  
προστεταγμένα νόμῳ,  
ὑπὲρ ὑμῶν  
κατὰ ἐκάστην τὴν ἐκκλησίαν·  
καί, ὅταν ἡ βουλή καθήται,  
παρὰ ἐκείνη πάλιν.  
Καὶ οὐκ ἔνεστι τοῦτο  
εἰπεῖν  
ὥς οὐκ ᾔδει εὔ  
ταῦτα·  
ὑπογραμματαύων γὰρ ὑμῖν,  
καὶ ὑπηρετῶν τῇ βουλῇ,  
αὐτὸς ἐξηγεῖτο  
τὸν νόμον τοῦτον τῷ κήρυκι.  
Πῶς οὖν ὑμεῖς  
οὐκ ἂν εἴητε πεποηκότες  
ἄτοπον καὶ ὑπερφυές,  
εἰ ἄρα  
οἱ γεγεννημένοι κύριοι  
μὴ ποιῆσαιτε τήμερον  
ταῦτα ἃ προστάττετε,  
μᾶλλον δὲ  
ἀξιοῦτε τοὺς θεοὺς  
ποιεῖν ὑπὲρ ὑμῶν;  
ἀλλὰ αὐτοὶ ἀφείητε  
τοῦτον ὃν εὐχεσθε  
ἐκείνοις

SUR LES PRÉV. DE L'AMB.

qu'*Eschine* est aussi  
sous-le-coup-de-l'imprécation  
*prononcée* par vous,  
et qu'il n'est pas juste  
ni pieux à vous  
d'acquitter lui  
qui a menti en de telles choses,  
dis et lis, *l'ayant prise*,  
l'imprécation, celle-ci,  
*tirée* de la loi.

## IMPRÉCATION.

O hommes Athéniens,  
le héraut prononce-ces-vœux-là,  
*vœux* ordonnés par la loi,  
pour vous  
à chaque assemblée-populaire;  
et, lorsque le Conseil siège,  
dans celui-ci encore. [*homme*]  
Et il n'est-pas-au-pouvoir de cet  
de dire  
qu'il ne connaissait pas bien  
ces *imprécations*:  
car, étant-sous-greffier près de vous,  
et servant le Conseil,  
lui-même dictait  
cette loi au héraut.  
Comment donc vous  
ne seriez-vous point ayant fait  
chose absurde et monstrueuse,  
si, par exemple,  
devenus maîtres *de punir*,  
vous ne faisiez pas aujourd'hui  
ce que vous prescrivez,  
*ou* plutôt  
*ce que* vous demandez aux dieux  
de faire pour vous?  
mais si vous-mêmes acquittiez  
celui que vous demandez-avec-prières  
à eux



ὃν ἐκείνοις εὖχεσθε ἐξώλῃ ποιεῖν, αὐτὸν καὶ γένος καὶ οἰκίαν, τοῦτον ἀφείητ' αὐτοί; μηδαμῶς. Ὃς γὰρ ἂν ὑμᾶς λάθῃ, τοῦτον ἀφίετε τοῖς θεοῖς χολάζειν· ὃν δ' ἂν αὐτοὶ λάβῃτε, μηκέτ' ἐκείνοις περὶ τούτου προστάττετε.

Εἰς τοίνυν τοῦτ' ἀναιδείας καὶ τόλμης αὐτὸν ἤξιν ἀκουω, ὥστε πάντων τῶν πεπραγμένων ἐκστάντα, ὧν ἀπήγγειλεν, ὧν ὑπέσχετο, ὧν πεφενάκιχε τὴν πόλιν, ὥσπερ ἐν ἄλλοις τισὶ κρινόμενον, καὶ οὐκ ἐν ὑμῖν τοῖς ἅπαντ' εἰδόσι, πρῶτον μὲν Λακεδαιμονίων, εἴτα Φωκέων, εἴθ' Ἑγησίππου κατηγορήσειν<sup>1</sup>. Ἔστι δὲ ταῦτα γέλως, μᾶλλον δ' ἀναισχυντία δεινή. Ὅσα γὰρ νῦν ἐρεῖ περὶ τῶν Φωκέων, ἢ τῶν Λακεδαιμονίων, ἢ τοῦ Ἑγησίππου, ὥς Πρόξενον οὐχ ὑπεδέξαντο, ὥς ἀσεβεῖς εἰσίν, ὥς ὅ τι ἂν δῆ ποτ' αὐτῶν κατηγορῇ, πάντα δήπου ταῦτα, πρὸ τοῦ τοὺς πρέσβεις τούτους δεῦρ' ἦκειν, ἐπέπρακτο, καὶ οὐκ ἦν ἐμποδὼν

sonne, la race et la maison, vous l'acquitteriez ! Non, non, Athéniens : abandonnez à la justice divine les perfidies ignorées ; mais, pour les trahisons flagrantes, ne lui commettez jamais le soin de les poursuivre.

J'apprends qu'Eschine, par un excès d'impudence et d'audace, doit faire abstraction de tous les crimes de ses rapports, de ses promesses, de ses impostures publiques ; et que, comme s'il paraissait devant d'autres juges, et non devant vous qui savez tout, il accusera d'abord les Lacédémoniens, puis les Phocidiens, puis Hégésippe. C'est une dérision, que dis-je ? c'est une révoltante effronterie. Qu'il charge Sparte, Hégésippe et la Phocide ; qu'il dise que cette contrée n'a pas reçu Proxénos ; qu'il l'appelle sacrilège, qu'il l'accable de reproches : qu'importe ? tout cela s'était fait avant le retour de la députation, tout cela ne rendait pas le salut de la Phocide impossible.

ποιεῖν ἐξώλη,  
αὐτὸν καὶ γένος καὶ οἰκίαν ;  
μηδαμῶς.

Ἀφίετε γὰρ τοῖς θεοῖς  
κολάζειν τοῦτον  
ὃς ἂν λάβῃ ὑμᾶς·  
μηκέτι δὲ προστάττετε  
ἐκείνοις  
περὶ τούτου ὃν ἂν αὐτοὶ  
λάβῃτε.

Ἀκούω τοίνυν αὐτὸν  
ῥῆξιν εἰς τοῦτο ἀναιδείας  
καὶ τόλμης, ὥστε,  
ἐκστάντα  
πάντων τῶν πεπραγμένων,  
ὧν ἀπήγγειλεν,  
ὧν ὑπέσχετο,  
ὧν πεφενάκιε τὴν πόλιν,  
ὥςπερ κρινόμενον  
ἐν τισιν ἄλλοις,  
καὶ οὐκ ἐν ὑμῖν  
τοῖς εἰδόσιν ἅπαντα,  
κατηγορήσειν  
πρῶτον μὲν Λακεδαιμονίων,  
εἶτα Φωκέων, εἶτα Ἡγησίππου.  
Ταῦτα δέ ἐστι γέλως,  
μᾶλλον δὲ ἀναισχυντία δεινή.  
Πάντα γὰρ δήπου ταῦτα,  
δσα ἔρεϊ νῦν  
περὶ τῶν Φωκέων,  
ἢ τῶν Λακεδαιμονίων,  
ἢ τοῦ Ἡγησίππου,  
ὥς οὐχ ὑπεδέξαντο Πρόξενον,  
ὥς εἰσὶν ἀσεβεῖς,  
ὥς ὃ τι ἂν δὴ ποτε  
κατηγορῇ αὐτῶν,  
ἐπέπρακτο  
πρὸ τοῦ τούτους τοὺς πρέσβεις  
ῥῆκειν δεῦρο,  
καὶ οὐκ ἦν ἐμποδὼν

de faire exterminé,  
lui, et sa race, et sa maison ?  
nullement (qu'il n'en soit rien).  
Laissez, en effet, aux dieux  
de punir celui  
qui a-pu-être-ignoré de vous ;  
mais ne recommandez plus rien  
à eux

concernant celui que vous-mêmes  
aurez convaincu.

Or j'entends *dire* que lui (Eschine)  
*en* viendra à ce *point* d'impudence  
et d'audace, que,  
se-plaçant-en-dehors  
de toutes les choses faites *par lui*,  
*en-dehors* de *ce* qu'il rapporta,  
de *ce* qu'il promit,  
de *ce* en quoi il abusa la cité,  
comme jugé (comme s'il était cité)  
devant quelques autres *juges*,  
et non devant vous  
qui connaissez tout,  
il accusera  
d'abord Lacédémoniens,  
puis Phocidiens, puis Hégésippe.  
Mais cela est rire (ridicule),  
ou plutôt effronterie extrême.  
Car certainement tous ces *griefs*,  
qu'il débitera bientôt  
sur les Phocidiens,  
ou sur les Lacédémoniens,  
ou sur Hégésippe,  
*disant* qu'ils n'accueillirent pas  
qu'ils sont impies, [Proxénos,  
que de quoi-que-ce-soit qu'enfin  
il accuse eux,  
*ces griefs* avaient été commis  
avant que ces députés  
revenir ici,  
et n'étaient pas empêchement

τῷ τοὺς Φωκέας σώζεσθαι, ὥς τίς φησιν; Αἰσχίνης αὐτὸς οὐ-  
 τοσί. Οὐ γὰρ ὥς· « εἰ μὴ διὰ Λακεδαιμονίους, » οὐδ' ὥς· « εἰ μὴ  
 Πρόξενον οὐχ ὑπεδέξαντο, » οὐδ' ὥς· « εἰ μὴ δι' Ἠγήσιππον, » οὐδ'  
 ὥς· « εἰ μὴ διὰ τὸ καὶ τό, » ἐσώθησαν ἂν οἱ Φωκεῖς, οὐχ οὕτω τότε  
 ἀπήγγειλεν· ἀλλὰ πάντα ταῦθ' ὑπερβάς, διαρρήδην ἤκειν ἔφη  
 πεπεικῶς Φίλιππον Φωκέας σώζειν, τὴν Βοιωτίαν οἰκίζειν,  
 ὑμῖν τὰ πράγματ' οἰκεῖα ποιεῖν· ταῦτα πεπράξασθαι δυοῖν ἢ  
 τριῶν ἡμερῶν, καὶ διὰ ταῦτα χρήμαθ' ἑαυτῷ τοὺς Θηβαίους  
 ἐπικεκηρυχέναι. Μὴ τοίνυν ἅ, πρὸ τοῦ τοῦτον ἀπαγγεῖλαι ταῦτ',  
 ἐπέπρακτο ἢ Λακεδαιμονίοις, ἢ Φωκεῦσιν, ἀκούετε, μηδ' ἀνέ-  
 χεσθε· μηδὲ κατηγορεῖν ἔατε Φωκέων, ὥς πενηροί. Οὐδὲ γὰρ

Qui nous l'assure? cet Eschine lui-même, qui est devant vous. En effet, il ne disait point dans son rapport : « Sans l'obstacle apporté par Lacédémone, sans le refus d'accueillir Proxénos, sans l'opposition d'Hégésippe, sans tel ou tel autre empêchement, les Phocidiens seraient sauvés. » Pas un mot là-dessus; mais il disait en termes précis : « Je reviens après avoir persuadé à Philippe de protéger la Phocide, de rétablir les villes béotiennes, d'assurer votre prépondérance politique; tout sera fait dans deux ou trois jours; et voilà pourquoi les Thébains ont mis ma tête à prix. » Fermez donc l'oreille à tout ce qu'avaient fait et Sparte et la Phocide avant qu'il eût présenté ces rapports; ne permettez pas qu'il s'étende sur la perversité des Phocidiens. Certes, ce n'est pas pour leur vertu que vous sauvâtes jadis

τῷ τοὺς Φωκέας σῶζεσθαι,  
 ὥς τίς φησιν;  
 Αἰσχίνης αὐτὸς οὐτοσί.  
 Οὐ γὰρ ἀπήγγειλε τότε  
 οὐχ οὕτως, ὥς·  
 « εἰ μὴ  
 διὰ Λακεδαιμονίους, »  
 οὐδὲ ὥς· « εἰ μὴ  
 οὐχ ὑπεδέξαντο Προξένον, »  
 οὐδὲ ὥς· « εἰ μὴ  
 διὰ Ἠγήσιππον, » οὐδὲ ὥς·  
 « εἰ μὴ διὰ τὸ  
 καὶ τό, »  
 οἱ Φωκεῖς ἄν ἐσώθησαν·  
 ἀλλὰ ὑπερβᾶς πάντα ταῦτα,  
 ἔφη διαβρῆδην  
 ἥκειν  
 πεπεικῶς Φίλιππον  
 σῶζειν Φωκέας,  
 οἰκίζειν τὴν Βοιωτίαν,  
 ποιεῖν τὰ πράγματα οἰκεῖα  
 ὑμῖν·  
 ταῦτα πεπράξεσθαι  
 δυοῖν ἢ τριῶν ἡμερῶν,  
 καὶ τοὺς Θηβαίους  
 ἐπικεκηρυχέναι χρήματα  
 ἑαυτῷ  
 διὰ ταῦτα.  
 Μὴ τοίνυν ἀκούετε  
 μὴδὲ ἀνέχεσθε  
 ἃ ἐπέπρακτο  
 ἢ Λακεδαιμονίοις,  
 ἢ Φωκεῦσι,  
 πρὸ τοῦ τοῦτον  
 ἀπαγγεῖλαι ταῦτα·  
 μὴδὲ ἑᾶτε  
 κατηγορεῖν Φωκέων,  
 ὥς πονηροί.  
 Οὐδὲ γὰρ ἐσώσατέ ποτε  
 Λακεδαιμονίους

au les Phocidiens être sauvés (à leur  
 comme qui le dit? [salut),  
 Eschine lui-même, celui-ci. [alors  
 Car il ne dit-point-dans-son-rapport  
 ni ainsi, que (ni ceci):  
 « si *ce n'était*  
 à-cause-des Lacédémoniens; »  
 ni que : « si *ce n'était* que  
 ils ne reçurent pas Proxénos, »  
 ni que : « si *ce n'était*  
 à-cause-d'Hégésippe, » ni que :  
 « si *ce n'était* à-cause-de ceci  
 et de cela, »  
 les Phocidiens auraient été sauvés;  
 mais, passant-pardessus tout cela,  
 il dit explicitement  
 venir (qu'il revenait)  
 ayant persuadé à Philippe  
 de ménager les Phocidiens,  
 de repeupler la Béotie,  
 de rendre les affaires conformes  
 à vous (à vos intérêts);  
*que* ces choses auront été faites,  
 dans deux ou trois jours,  
 et *que* les Thébains [gent  
 avaient promis-par-le-crieur de l'ar-  
 contre lui-même (à qui le tuerait)  
 à cause de cela.  
 N'écoutez donc point  
 ni n'endurez *qu'il dise*  
*ce* qui avait été fait  
 ou par Lacédémoniens,  
 ou par Phocidiens,  
 avant que lui  
 avoir rapporté cela (avant ses rap-  
 et ne *le* laissez pas [ports);  
 accuser Phocidiens,  
*disant qu'ils sont* pervers.  
 En effet, vous ne sauvâtes pas jadis  
 les Lacédémoniens



Λακεδαιμονίους διὰ τὴν αὐτῶν ἀρετὴν ποτ' ἐσώσατε, οὐδὲ τοὺς κατὰράτους Εὐβοέας τουτουσί<sup>1</sup>, οὐδ' ἄλλους πολλούς· ἀλλ' ὅτι συμφέρον ἦν σῶς εἶναι τῇ πόλει, ὥσπερ Φωκέας νυνί. Καὶ τί τῶν Φωκέων, ἢ τῶν Λακεδαιμονίων, ἢ ὑμῶν, ἢ ἄλλου τινὸς ἀνθρώπων, μετὰ τοὺς παρὰ τούτου λόγους, ἐξαμαρτόντος, οὐκ ἀπέβη τὰ πρὸς ὑμᾶς ὑπὸ τούτου τότε ῥηθέντα; τοῦτ' ἐρωτᾶτε· οὐ γὰρ ἔξει δεῖξαι. Πέντε γὰρ ἡμέραι γεγόνασι μόναι, ἐν αἷς οὗτος ἀπήγγειλε τὰ ψευδῆ, ὑμεῖς ἐπιστεύσατε, οἱ Φωκεῖς ἐπύθοντο, ἐνέδωκαν ἑαυτοὺς, ἀπώλοντο. Ὅθεν, οἶμαι, καὶ δῆλόν ἐστι σαφῶς, ὅτι πᾶσα ἀπάτη καὶ τέχνη συνεσκευάσθη τοῦ περὶ τοὺς Φωκέας ὀλέθρου. Ὅν μὲν γὰρ χρόνον οὐχ οἷός τ' ἦν ἐλθεῖν ὁ Φίλιππος μετὰ τὴν εἰρήνην, ἀλλ' ἦν ἐν παρασκευῇ, τοὺς Λακεδαιμονίους μετεπέμπετο, πάντα τὰ πράγμαθ' ὑποσχόμενος πράξειν ἐκείνοις, ἵνα μὴ δι' ὑμῶν αὐτοὺς οἱ Φωκεῖς ὑποποιή-

les Lacédémoniens, plus récemment les Eubéens maudits, et tant d'autres : c'est parce que leur salut importait à la République, comme de nos jours celui des Phocidiens. Enfin, quelle faute a commise, depuis les discours de l'accusé, ou la Phocide, ou Sparte, ou Athènes, ou tout autre peuple, pour empêcher l'exécution de ce qu'il vous avait annoncé? Faites-lui cette question; il ne pourra répondre. En cinq jours, il a donné des explications mensongères, vous y avez cru, la Phocide les a connues, elle s'est livrée, elle a péri. Preuve éclatante, je pense, que le but de toutes ces insidieuses manœuvres était la ruine de cette nation. Dans le temps où Philippe, ne pouvant se mettre en marche à cause de la paix récente, fait ses dispositions, il appelle les Lacédémoniens, leur promettant de tout faire pour

διὰ τὴν ἀρετὴν αὐτῶν,  
 οὐδὲ τοὺς Εὐβοέας τουτουσὶ  
 καταράτους,  
 οὐδὲ πολλοὺς ἄλλους·  
 ἀλλὰ  
 ὅτι ἦν συμφέρον τῇ πόλει  
 εἶναι σῶς,  
 ὥσπερ Φωκέας νυνί.  
 Καὶ τί τῶν Φωκέων,  
 ἢ τῶν Λακεδαιμονίων, ἢ ὑμῶν,  
 ἢ τινὸς ἄλλου ἀνθρώπων  
 ἐξαμαρτόντος  
 μετὰ λόγους  
 τοὺς παρὰ τούτου,  
 τὰ ῥηθέντα τότε  
 ὑπὸ τούτου πρὸς ὑμᾶς  
 οὐκ ἀπέδῃ;  
 ἐρωτᾶτε τοῦτο·  
 οὐ γὰρ ἔξει δεῖξαι.  
 Πέντε γὰρ ἡμέραι μόναι  
 γεγόνασιν, ἐν αἷς  
 οὗτος ἀπήγγειλε τὰ ψευδῆ,  
 ὑμεῖς ἐπιστεύσατε,  
 οἱ Φωκεῖς ἐπύθοντο,  
 ἐνέδωκαν ἑαυτούς,  
 ἀπώλοντο.  
 Ὅθεν, οἶμαι,  
 ἔστι καὶ δῆλον σαφῶς  
 ὅτι πᾶσα ἀπάτη καὶ τέχνη  
 συνεσκευάσθη τοῦ ὀλέθρου  
 περὶ τοὺς Φωκέας.  
 Ὅν μὲν γὰρ χρόνον  
 ὁ Φίλιππος οὐκ ἦν  
 οἷός τε ἐλθεῖν  
 μετὰ τὴν εἰρήνην,  
 ἀλλὰ ἦν ἐν παρασκευῇ,  
 μετεπέμπετο  
 τοὺς Λακεδαιμονίους,  
 ὑποσχόμενος πράξειν  
 πάντα τὰ πράγματα ἐκείνοις,

à cause de la vertu d'eux,  
 ni ces Eubéens  
 maudits,  
 ni beaucoup d'autres:  
 mais *vous les sauvâtes*  
 parce qu'il était utile à la République  
*eux* être (qu'ils fussent) sauvés,  
 comme les Phocidiens maintenant.  
 Et en quoi les Phocidiens,  
 ou les Lacédémoniens, ou vous,  
 ou quelque autre des hommes  
 ayant failli  
 depuis les discours  
 de celui-ci (d'Eschine)  
 les *promesses* débitées alors  
 par lui à vous [pas eu leur effet)?  
 ne sont-elles pas sorties (n'ont-elles  
 demandez-*lui* cela;  
 car il ne pourra *le* montrer.  
 Car cinq jours seuls  
 se-sont-écoulés, pendant lesquels  
 celui-ci rapporta des impostures,  
 vous *y* crûtes,  
 les Phocidiens *les* apprirent,  
 livrèrent eux-mêmes,  
 périrent.  
 D'où, je pense,  
 il est même évident clairement  
 que toute tromperie et *tout* artifice  
 fut combiné pour la ruine  
 concernant les Phocidiens.  
 Car pendant le temps que  
 Philippe n'était point  
 en-état-de venir,  
 après la paix *conclue*,  
 mais était en préparatifs,  
 il mandait  
 les Lacédémoniens,  
 promettant de devoir faire  
 toutes choses pour eux,

σωνται. Ἐπειδὴ δ' ἤκεν εἰς Πύλας, οἱ Λακεδαιμόνιοι δ', αἰσθόμενοι τὴν ἐνέδραν, ὑπεχώρησαν, τοῦτον αὖ προκαθῆκεν ἑξαπατᾶν ὑμᾶς, ἵνα μὴ, πάλιν ὑμῶν αἰσθομένων, ὅτι Θηβαίοις τὰ πράγματα πράττει, εἰς χρόνους καὶ πόλεμον καὶ τριβὴν ἐμπέσῃ, τῶν μὲν Φωκέων ἀμυνομένων, ὑμῶν δὲ βοηθούντων· ἄλλ' ἀκονιτὶ πάνθ' ὑφ' ἑαυτῷ ποιήσεται· ὅπερ καὶ γέγονεν. Μὴ οὖν, ὅτι καὶ Λακεδαιμονίους καὶ Φωκέας ἐξηπάτησε Φίλιππος, διὰ ταυθ', ὧν ὑμᾶς οὗτος ἐξηπάτησε, μὴ δότω δίκην· οὐ γὰρ δίκαιον.

Ἄν τοίνυν, ἀντὶ Φωκέων καὶ Πυλῶν καὶ τῶν ἄλλων τῶν ἀπολωλότων, Χερρόνησος ὥς περίεστι τῇ πόλει, λέγῃ, πρὸς Διὸς καὶ θεῶν, μὴ ἀποδέξῃσθε, ὧ ἄνδρες δικασταί, μηδ' ὑπομεί-

eux, de peur que la Phocide ne se les attache par votre entremise. Mais, lorsqu'il est arrivé aux Thermopyles, et que les Lacédémoniens, découvrant le guet-apens, se sont retirés, alors il aposte Eschine pour vous tromper, dans la crainte qu'Athènes ne s'aperçoive qu'il agit pour Thèbes, que la Phocide, aidée de vos armes, ne le repousse, et que, rejeté dans les longueurs d'une guerre qui consumera son temps, il ne puisse tout soumettre, comme il est arrivé, sans tirer l'épée. Eh bien ! parce que Philippe a trompé Lacédémone et la Phocide, pardonnerez-vous à l'accusé de vous avoir trompés vous-mêmes ? Non ; il y aurait injustice.

S'il dit que, pour ample dédommagement de la Phocide, des Thermopyles et de vos autres pertes, il vous reste la Chersonèse, par Jupiter et tous les dieux, ne l'écoutez pas, ô juges ! et ne souffrez

ἵνα οἱ Φωκεῖς  
 μὴ ὑποποιήσωνται  
 αὐτοὺς διὰ ὑμῶν.  
 Ἐπειδὴ δὲ ἦκεν  
 εἰς Πύλας,  
 οἱ δὲ Λακεδαιμόνιοι,  
 αἰσθόμενοι τὴν ἐνέδραν,  
 ὑπεχώρησαν,  
 αὖ προκαθῆκε τοῦτον  
 ἑξαπατῆν ὑμᾶς,  
 ἵνα, ὑμῶν πάλιν αἰσθομένων  
 ὅτι πράττει τὰ πράγματα  
 Θηβαίοις,  
 μὴ ἐμπέσῃ εἰς χρόνους  
 καὶ πόλεμον  
 καὶ τριβὴν,  
 τῶν μὲν Φωκέων  
 ἀμυνομένων,  
 ὑμῶν δὲ βοηθούντων·  
 ἀλλὰ  
 ποιήσεται ὑπὸ ἑαυτῷ  
 πάντα ἀκονίτι·  
 ὅπερ καὶ γέγονεν.  
 Μὴ οὖν  
 μὴ δότω δίκην  
 ὧν  
 οὗτος ἐξηπάτησεν ὑμᾶς,  
 διὰ ταῦτα ὅτι Φίλιππος  
 ἐξηπάτησε καὶ Λακεδαιμονίους  
 καὶ Φωκέας·  
 οὐ γὰρ δίκαιον.  
 Ἄν τοίνυν λέγῃ ὡς Χερρόνησος  
 περίεστι  
 τῇ πόλει  
 ἀντὶ Φωκέων  
 καὶ Πυλῶν  
 καὶ τῶν ἄλλων τῶν ἀπολωλότων,  
 πρὸς Διὸς καὶ θεῶν,  
 μὴ ἀποδέξῃσθε,  
 ὧ ἄνδρες δικασταί,

afin que les Phocidiens  
 n'attirassent point dans leur parti  
 eux par le moyen de vous.  
 Mais après qu'il fut arrivé  
 aux Thermopyles,  
 et que les Lacédémoniens,  
 ayant senti le piège,  
 se furent retirés,  
 alors il apostâ cet homme (Eschine)  
 pour tromper vous,  
 afin que, vous aussi ayant senti  
 qu'il fait les affaires  
 pour les Thébains,  
 il ne tombât point dans les délais  
 et dans la guerre  
 et dans la perte de temps,  
 les Phocidiens, d'une part,  
 se défendant,  
 vous, d'autre part, les secourant;  
 mais afin que  
 il mit sous lui-même (subjuguât)  
 tout sans-coup-férir;  
 ce qui aussi advint.  
 Qu'il n'arrive donc pas qu'Eschine  
 ne donne pas justice (ne soit pas puni)  
 des promesses par lesquelles  
 cet homme trompa vous,  
 parce que Philippe  
 trompa et Lacédémoniens  
 et Phocidiens :  
 car cela ne serait pas juste.

Or, s'il dit que la Chersonèse  
 reste-surabondamment  
 à la République  
 en-dédommagement des Phocidiens  
 et des Thermopyles  
 et des autres contrées perdues,  
 par Jupiter et les dieux,  
 n'accueillez pas ce langage,  
 ô hommes juges,



νητε, πρὸς οἷς ἐκ τῆς πρεσβείας ἡδίκησθε, καὶ ἐκ τῆς ἀπολογίας ὄνειδος προσκατασκευασθῆναι τῇ πόλει, ὡς ἄρ' ὑμεῖς τῶν ἰδίων τι κτημάτων ὑπεξαιρούμενοι, τὴν τῶν συμμάχων σωτηρίαν προήκασθε· οὐ γὰρ ἐποιήσατε τοῦτο. Ἀλλ' ἤδη τῆς εἰρήνης γεγонуίας, καὶ τῆς Χερρόνησου σώας οὔσης, τέτταρας μῆνας ὅλους<sup>1</sup> ἐσώζοντο οἱ Φωκεῖς τοὺς ὕστερον. Ἡ δὲ τούτου ψευδολογία μετὰ ταῦθ' ὕστερον αὐτοὺς ἀπώλεσεν, ἐξαπατήσας ὑμᾶς. Ἐῖτα καὶ νῦν ἐν μείζονι κινδύνῳ<sup>2</sup> τὴν Χερρόνησον οὔσαν εὐρήσεται ἢ τότε. Πότερον γὰρ εὐπορώτερον ἂν δίκην ἔδωκε Φίλιππος ἐξαμαρτῶν εἰς αὐτήν, πρὶν τούτων τι τῆς πόλεως προλαβεῖν, ἢ

point que, non content des coups que vous a portés son ambassade, il attire sur Athènes, par son apologie, l'infâme reproche d'avoir sacrifié ses alliés pour dégager une faible portion de ses domaines. Non, vous ne l'avez point fait. La paix était conclue, la Chersonèse nous était assurée quatre mois entiers avant la ruine des Phocidiens. C'est Eschine qui plus tard, oui, plus tard, les a perdus en vous abusant par ses impostures. D'ailleurs, vous allez le reconnaître, la Chersonèse est aujourd'hui plus en danger qu'elle n'était alors. Car, si Philippe l'attaquait, serait-il plus aisé de le réprimer maintenant, qu'avant qu'il nous eût ravi une partie de nos avantages? Non, il s'en

μηδὲ ὑπομείνητε καὶ ὄνειδος  
 προσκατασκευασθῆναι τῇ πόλει  
 ἐκ τῆς ἀπολογίας,  
 πρὸς οἷς  
 ἡδίκησθε  
 ἐκ τῆς πρεσβείας,  
 ὥς ἄρα ὑμεῖς  
 ὑπεξαιρούμενοί  
 τι  
 τῶν ἰδίων κτημάτων,  
 προήκασθε τὴν σωτηρίαν  
 τῶν συμμάχων·  
 οὐ γὰρ ἐποιήσατε τοῦτο.  
 Ἀλλὰ οἱ Φωκεῖς  
 ἐσώζοντο  
 τέτταρας μῆνας ὅλους  
 τοὺς ὕστερον,  
 τῆς εἰρήνης ἤδη γεγонуίας,  
 καὶ τῆς Χερρόνησου  
 οὔσης σώας.  
 Ἡ δὲ ψευδολογία  
 τούτου  
 ἀπώλεσεν αὐτοὺς  
 μετὰ ταῦτα ὕστερον,  
 ἐξαπατήσασα ὑμᾶς.  
 Εἴτα εὐρήσατε  
 τὴν Χερρόνησον οὔσαν  
 ἐν κινδύνῳ μείζονι  
 καὶ νῦν ἢ τότε.  
 Πότερον γὰρ Φίλιππος  
 ἐξαμαρτῶν  
 εἰς αὐτὴν  
 ἂν ἔδωκε δίκην  
 εὐπορώτερον  
 πρὶν προλαβεῖν  
 τῆς πόλεως  
 τι τούτων,  
 ἢ νυνί;  
 ἐγὼ μὲν οἶμαι,  
 πολλῶ

et n'endurez point *qu'*aussi honte  
 ait été ajoutée-contre la République  
 par *sa* justification,  
 aux *crimes* par lesquels  
 vous fûtes lésés  
 par son ambassade, [ce que vous]  
 à savoir que vous (honte consistant en  
 dégageant (pour dégager)  
 quelque'une  
 de *vos* privées possessions,  
 vous abandonnâtes le salut  
 de *vos* alliés :  
 car vous ne fîtes point cela.  
 Mais les Phocidiens  
 subsistaient-encore  
 quatre mois entiers  
 ceux d'ensuite (plus tard),  
*depuis* la paix déjà conclue ,  
 et la Chersonèse  
 étant saine-et-sauve.  
 Mais le langage-mensonger  
 de celui-ci  
 perdit eux  
 après cela , plus tard ,  
 ayant trompé vous.  
 D'ailleurs vous reconnaitrez  
 la Chersonèse étant (que la Cherso-  
 en péril plus grand [nèse est)  
 même maintenant qu'alors.  
 Est-ce que , en effet , Philippe ,  
 ayant fait-une-attaque-injuste  
 contre elle  
*en* donnerait satisfaction  
 plus aisément  
 avant de s'être-hâté-de-prendre  
 à la République  
 quelque'une de ces *contrées* ,  
 que maintenant ?  
 pour moi , je pense [sément  
 que *c'*aurait été beaucoup plus ai-

νυνί; ἐγὼ μὲν οἶμαι, τότε πολλῶ. Τίς οὖν ἡ ταύτης περιουσία, τῶν φόβων ἀφηρημένων καὶ τῶν κινδύνων τῶν τοῦ βουλευθέντος ἂν αὐτὴν ἀδικῆσαι;

Ἔτι τοίνυν, καὶ τοιοῦτό τι μέλλειν αὐτὸν ἀκούω λέγειν, ὅτι θαυμάζει, τί δὴ ποτε Δημοσθένης αὐτοῦ κατηγορεῖ, Φωκέων δ' οὐδεῖς. Ὡς δὴ τοῦτ' ἔχει, βέλτιον προακοῦσαι παρ' ἐμοῦ. Φωκέων τῶν ἐκπεπτωκότων οἱ μὲν, οἶμαι, βέλτιστοι καὶ μετριώτατοι, φυγάδες γεγεννημένοι, καὶ τοιαῦτα πεπονθότες, ἡσυχίαν ἄγουσι· καὶ οὐδεὶς ἂν αὐτῶν ἐθελήσειεν ὑπὲρ τῶν κοινῶν συμφορῶν ἰδίαν ἔχθραν ἀνελέσθαι· οἱ δ' ὅτιοῦν ἂν ἀργυρίου ποιήσαντες, τὸν δῶσοντ' οὐκ ἔχουσιν αὐτοῖς. Οὐ γὰρ ἔγωγ' ἂν ἔδωκ' οὐδενὶ οὐδέν, ὥστε μοι παραστάντας ἐνταυθὶ βοᾶν οἷα πέπόνθασιν· ἡ γὰρ ἀλήθεια καὶ τὰ πεπραγμέν' αὐτὰ βοᾷ. Ἀλλὰ

faut de beaucoup. Où est-elle donc, cette riche indemnité, puisqu'il est délivré de toute crainte et de tout péril, celui qui voudrait envahir cette contrée?

J'apprends encore qu'Eschine doit dire : « Je suis étonné que Démosthène m'accuse, quand la Phocide entière se tait ! » Il est bon de vous en dire d'avance la raison. Parmi les Phocidiens expatriés, les uns (ce sont les plus sages et les plus modérés) supportent en silence leur exil et leurs douleurs; et pas un ne voudrait, pour venger le commun malheur, affronter des haines personnelles; les autres, prêts à tout faire pour de l'argent, ne trouvent point qui leur en donne. Pour moi, je ne donnerais rien à aucun d'eux pour qu'il vînt près de moi faire retentir ce lieu du récit de leurs maux : les faits, trop véri-

τότε.

Τίς οὖν

ἡ περιουσία

ταύτης,

τῶν φόβων

καὶ τῶν κινδύνων

τῶν τοῦ βουλευθέντος ἂν

ἀδικῆσαι αὐτὴν

ἁφρημένων;

Ἔτι τοίνυν, ἀκούω

αὐτὸν μέλλειν λέγειν

καὶ τι τοιοῦτο, ὅτι

θαυμάζει

τί δὴ ποτε Δημοσθένης

κατηγορεῖ αὐτοῦ,

οὐδεὶς δὲ

Φωκέων.

Βέλτιον δὴ

προακοῦσαι παρὰ ἑμοῦ

ὥς τοῦτο ἔχει.

Φωκέων

τῶν ἐκπεπτωκότων

οἱ μὲν, βέλτιστοι

καὶ μετριώτατοι, οἶμαι,

γεγεννημένοι φυγάδες,

καὶ πεπονθότες τοιαῦτα,

ἄγουσιν ἡσυχίαν·

καὶ οὐδεὶς αὐτῶν ἂν ἐθελήσειεν

ἀνελέσθαι ἔχθραν ἰδίαν

ὑπὲρ συμφορῶν τῶν κοινῶν·

οἱ δὲ ἂν ποιήσαντες

ὅτιοῦν ἀργυρίου,

οὐκ ἔχουσι

τὸν δῶσοντα αὐτοῖς.

Ἔγωγε γὰρ οὐκ ἂν ἔδωκα

οὐδὲν οὐδενί,

ὥστε παραστάντας μοι

βοᾶν ἐνταυθί

οἷα πεπόνθασιν·

ἢ γὰρ ἀλήθεια

alors.

Quelle *est* donc

l'abondante-possession

de celle-ci (de la Chersonèse),

les craintes

et les dangers

de celui qui aurait voulu

attaquer-injustement elle

ayant été enlevés?

Or, de plus, j'apprends

qu'il doit dire

aussi une chose telle, à *savoir*, que

il s'étonne

pourquoi donc enfin Démosthène

accuse lui,

pourquoi, au contraire, aucun

des Phocidiens *ne l'accuse*.

Certes *il est* meilleur

d'apprendre-d'avance de moi

pour-quelle-cause cela est.

Des Phocidiens

déchus *du titre de corps de nation*

les uns, *et ce sont* les meilleurs

et les plus modérés, je crois,

devenus émigrés,

et ayant souffert de tels *maux*, [les];

gardent le repos (se tiennent tranquil-

et aucun d'eux n'aurait voulu

se charger d'une haine personnelle

au sujet des calamités publiques;

les autres, qui auraient fait peut-être

quoique-ce-fût pour de l'argent,

n'ont pas (ne trouvent pas)

qui *en* donnera à eux.

Car moi certainement je ne donnerais

rien à aucun *d'entre eux*,

à-condition-que, assistant moi,

ils criassent en-ce-lieu

quels *maux* ils ont soufferts :

la vérité, en effet,



μὴν ὃ γε δῆμος ὁ τῶν Φωκέων οὕτω κακῶς καὶ ἐλεεινῶς δια-  
 κείται, ὥστε μὴ περὶ τοῦ κατηγορεῖν ἐκάστῳ τὰς Ἀθήνησιν εὐ-  
 θύνας εἶναι τὸν λόγον· ἀλλὰ δουλεύειν, καὶ τεθνάναι τῷ φόβῳ  
 Θηβαίους καὶ τοὺς Φιλίππου ξένους, οὓς ἀναγκάζονται τρέφειν,  
 διωκισμένοι κατὰ κώμας, καὶ παρηρημένοι τὰ ὄπλα. Μὴ δὴ  
 ταῦτα λέγειν αὐτὸν ἔατε· ἀλλ' ὥς οὐκ ἀπολώλασι Φωκεῖς δει-  
 κνύναι, ἣ ὥς οὐχ ὑπέσχετο σῶσειν αὐτοὺς Φίλιππον. Τοῦτο γάρ  
 εἰσι πρεσβείας εὐθύναι· τί πέπραχται; τί ἀπήγγειλας; εἰ μὲν  
 ἀληθῆ, σῶζου· εἰ δὲ ψευδῆ, δίκην δός. Εἰ δὲ μὴ πάρεισι Φω-  
 κεῖς, τί τοῦτο; οὕτω γὰρ διέθηκας αὐτούς, οἶμαι, τὸ μέρος σύ,

tables, retentissent d'eux-mêmes. Quant à la population restante, sa  
 misère est si déplorable qu'aucun habitant ne peut même songer à se  
 porter accusateur dans une enquête contre des Athéniens. Distribués  
 en bourgades, dépouillés de leurs armes, asservis, ils meurent d'effroi  
 sous la main des Thébains et des troupes mercenaires de Philippe,  
 qu'ils sont forcés de nourrir. Ne laissez donc pas Eschine parler ainsi;  
 mais qu'il démontre, ou que les Phocidiens n'ont pas été ruinés, ou  
 qu'il n'a pas promis que Philippe les sauverait. Oui, voici, sur l'am-  
 bassade, l'enquête tout entière : Qu'est-il arrivé ? qu'as-tu annoncé ?  
 Rapporteur véridique, sois absous ; imposteur, sois puni. Les Phoci-  
 diens ne se présentent pas : que conclure de là, sinon que tu les a

καὶ τὰ πεπραγμένα  
 αὐτὰ βοᾷ.  
 Ἄλλὰ μὴν  
 ὃ γε δῆμος ὁ τῶν Φωκέων  
 διάκειται  
 κακῶς  
 καὶ ἐλεεινῶς  
 οὕτως ὥστε  
 μὴ εἶναι τὸν λόγον  
 ἐκάστω  
 περὶ τοῦ κατηγορεῖν  
 τὰς εὐθύνας  
 Ἀθήνησιν·  
 ἀλλὰ δουλεύειν,  
 καὶ τεθνάναι τῷ φόβῳ  
 Θηβαίους  
 καὶ τοὺς ξένους Φιλίππου,  
 οὓς ἀναγκάζονται τρέφειν,  
 διωκισμένοι  
 κατὰ κώμας,  
 καὶ παρηρημένοι τὰ ὄπλα.  
 Μὴ δὲ ἔᾶτε  
 αὐτὸν λέγειν ταῦτα·  
 ἀλλὰ δεικνύναι  
 ὡς Φωκεῖς οὐκ ἀπολώλασιν,  
 ἢ ὡς οὐχ ὑπέσχετο  
 Φίλιππον σώσειν αὐτούς.  
 Εὐθύναι γὰρ  
 πρεσβείας  
 εἰσὶ τοῦτο·  
 τί πέπρακται;  
 τί ἀπήγγειλας;  
 εἰ μὲν ἀληθῆ,  
 σῶζου·  
 εἰ δὲ ψευδῆ,  
 δὸς δίκην.  
 Εἰ δὲ Φωκεῖς  
 μὴ πάρεισι,  
 τί τοῦτο;  
 σὺ γὰρ τὸ μέρος

et les choses accomplies  
 elles-mêmes crient.  
 D'ailleurs, certes,  
 le peuple des Phocidiens  
 est-dans-une-situation  
 mal (malheureuse)  
 et pitoyablement (et déplorable)  
 au point que  
 ne pas être question  
 pour chacun *d'eux*  
 d'intenter-une-accusation  
 en-reddition-de-comptes  
 à Athènes;  
 mais *au point d'être esclaves*,  
 et *de mourir de peur*,  
*redoutant* les Thébains  
 et les *soldats* étrangers de Philippe,  
 qu'ils sont forcés de nourrir,  
 administrés-séparément  
 par bourgades,  
 et privés de *leurs* armes.  
 Ne laissez donc point  
 lui (Eschine) dire cela;  
 mais *obligez-le à prouver*  
 que les Phocidiens n'ont pas péri,  
 ou qu'il ne promet point  
 que Philippe sauverait eux.  
 Car les comptes-à-rendre  
 de l'ambassade  
 sont ceci (se réduisent à ceci) :  
 Qu'a-t-il été fait?  
 que déclaras-tu-dans-tes-rapports?  
 si *tu déclaras* la vérité,  
 sois acquitté;  
 mais si des mensonges,  
 donne justice (sois puni).  
 Que si les Phocidiens  
 ne sont-pas-présents à ce procès,  
 quoi cela *signifie-t-il*?  
 c'est que toi, pour *ta* part,

ὥστε μήτε τοῖς φίλοις βοηθεῖν, μήτε τοὺς ἐχθροὺς ἀμύνεσθαι δύνασθαι.

Καὶ μὴν, ὅτι χωρὶς τῆς ἄλλης αἰσχύνης καὶ ἀδοξίας, ἣν τὰ πεπραγμέν' ἔχει, καὶ μεγάλοι κίνδυνοι περιεστᾷσιν ἐκ τούτων τὴν πόλιν, ῥᾷδιον δεῖξαι. Τίς γὰρ οὐκ οἶδεν ὑμῶν, ὅτι τῷ Φωκέων πολέμῳ, καὶ τῷ κυρίους εἶναι Πυλῶν Φωκέας, ἥ τ' ἀπὸ Θηβαίων ἄδεια ὑπῆρχεν ἡμῖν, καὶ τὸ μηδέποτε' ἂν ἐλθεῖν εἰς Πελοπόννησον, μηδ' εἰς Εὐβοίαν, μηδ' εἰς τὴν Ἀττικὴν Φίλιππον μηδὲ Θηβαίους; Ταύτην μέντοι τὴν ἀπὸ τοῦ τόπου καὶ τῶν πραγμάτων αὐτῶν ἀσφάλειαν ὑπάρχουσαν τῇ πόλει, ταῖς τούτων ἀπάταις καὶ ψευδολογίαις πεισθέντες, προήκασθ' ὑμεῖς· καὶ τετειχισμένην ὅπλοις, καὶ πολέμῳ συνεχεῖ, καὶ πόλεσι μεγάλαις συμμάχων ἀνδρῶν, καὶ χώρα πολλῇ περιείδ' ἀναστα-

réduits, pour ta part, à ne pouvoir pas plus repousser leurs ennemis que soutenir leurs amis ?

Mais il y a, dans cet événement, autre chose que de la honte et du déshonneur : il enveloppe Athènes de périls dont l'existence est facile à prouver. Qui de vous ignore que les Phocidiens, par leur guerre, par la pleine possession des Thermopyles, nous mettaient à couvert des Thébains, et leur fermaient, ainsi qu'à Philippe, l'entrée du Péloponèse, de l'Eubée et de l'Attique ? Eh bien ! cette sécurité que la position des lieux, que des hostilités même procuraient à la république, vous l'avez sacrifiée aux déceptions et aux mensonges de ces traîtres ; ce rempart qu'élevaient autour de vous des armées nombreuses, une guerre continuelle, les villes puissantes d'un peuple

διέθηκας, οἶμαι, αὐτοὺς  
οὕτως ὥστε δύνασθαι  
μῆτε βοηθεῖν τοῖς φίλοις,  
μῆτε ἀμύνεσθαι τοὺς ἐχθρούς.

Καὶ μὴν ῥᾶδιον δεῖξαι  
ὅτι καὶ μεγάλοι κίνδυνοι  
περιεστᾶσι τὴν πόλιν  
ἐκ τούτων,  
χωρὶς τῆς ἄλλης αἰσχύνης  
καὶ ἁδοξίας,  
ἣν τὰ πεπραγμένα ἔχει.  
Τίς γὰρ ὑμῶν οὐκ οἶδεν  
ὅτι τῷ πολέμῳ Φωκέων  
καὶ τῷ Φωκέας  
εἶναι κυρίους  
Πυλῶν,  
ἣ τε ἄδεια  
ἀπὸ Θηβαίων  
ὑπῆρχεν ἡμῖν,  
καὶ τὸ Φίλιππον  
μηδὲ Θηβαίους  
μηδέποτε ἂν ἐλθεῖν  
εἰς Πελοπόννησον,  
μηδὲ εἰς Εὐβοίαν,  
μηδὲ εἰς τὴν Ἀττικὴν;  
Πεισθέντες μέντοι  
ταῖς ἀπάταις  
καὶ ψευδολογίαις τούτων,  
ὑμεῖς προήκασθε  
ταύτην ἀσφάλειαν  
τὴν ὑπάρχουσαν τῇ πόλει  
ἀπὸ τοῦ τόπου  
καὶ τῶν πραγμάτων αὐτῶν  
καὶ περιεῖδετε  
ἀνασταθεῖσαν  
τετεριχισμένην  
ὄπλοις,  
καὶ πολέμῳ συνεχεῖ,  
καὶ μεγάλας πόλεις  
ἀνδρῶν συμμάχων,

tu as réduit, je crois, eux  
à ce point de ne pouvoir  
ni secourir *leurs* amis,  
ni repousser *leurs* ennemis.

D'ailleurs *il est* facile de démontrer  
que même de grands périls  
environnent la République  
par-suite-de ces *faits*,  
indépendamment de l'autre honte  
et déshonneur,  
que les faits contiennent.  
Qui de vous, en effet, ne sait  
que par la guerre des Phocidiens  
et par ceci *que* les Phocidiens  
être (sont) maîtres  
des Thermopyles,  
et l'absence-de-crainte  
du-côté des Thébains  
était à nous, [voir Philippe)  
ainsi-que le Philippe (l'avantage de  
ni les Thébains  
ne jamais pouvoir entrer  
dans le Péloponèse,  
ni en Eubée,  
ni en Attique?  
Persuadés cependant  
par les fourberies  
et les impostures de ces *hommes*,  
vous avez rejeté  
cette sécurité  
résultant pour la République  
du lieu (de-la situation des lieux)  
et des choses elles-mêmes;  
et vous avez vu-avec-indifférence  
renversée [rempart  
*elle qui était* entourée-comme-d'un-  
par des armes,  
et par une guerre continuelle,  
et par de grandes villes  
d'hommes *qui étaient* nos alliés,



θεῖσαν. Καὶ ματαία μὲν ἢ πρότερον βοήθεια εἰς Πύλας ὑμῶν γέγονεν, ἣν μετὰ πλειόνων ἢ διακοσίων ταλάντων ἐποιήσασθε, ἀνλογίσθησθε τὰς ἰδίας δαπάνας τὰς τῶν στρατευσαμένων· μάταιαι δὲ καὶ αἱ κατὰ Θηβαίων ἐλπίδες.

Ὁ δέ, πολλῶν ὄντων καὶ δεινῶν, ὧν οὗτος ὑπηρέτηκε Φιλίππῳ, πλείστην ὕβριν ὡς ἀληθῶς ἔχει κατὰ τῆς πόλεως καὶ ἀπάντων ὑμῶν, τοῦτ' ἀκούσατέ μου· ὅτι τοῖς Θηβαίοις ἐγνωστός ἐξ ἀρχῆς τοῦ Φιλίππου πάνθ' ἃ πεποίηκε ποιεῖν, οὗτος ἀπαγγείλας τὰναντία, καὶ φανεροὺς ἐπιδείξας ὑμᾶς οὐχὶ βουλομένους, ὑμῶν μὲν τὴν ἔχθραν τὴν πρὸς Θηβαίους μείζω, Φιλίππῳ δὲ τὴν χάριν πεποίηκεν. Πῶς ἂν οὖν ὑβριστικώτερον

allié, de vastes contrées, vous l'avez laissé abattre. Vainement avez-vous envoyé aux Thermopyles un premier secours qui coûta plus de deux cents talents, si l'on compte les dépenses personnelles; vainement aussi avez-vous espéré l'humiliation des Thébains.

Parmi tant de criminels services que rendait Eschine à son patron, voici le plus insultant pour la République et pour chaque citoyen. Philippe avait, dès le principe, résolu de favoriser les Thébains dans toutes ses opérations : en vous rapportant le contraire, en produisant au grand jour votre aversion pour eux, l'accusé a fortifié leur haine contre vous et leur attachement au monarque. Or,

καὶ χώρα πολλῇ.  
 Καὶ ἡ βοήθεια μὲν  
 πρότερον  
 εἰς Πύλας  
 γέγονε ματαία ὑμῖν,  
 ἣν ἐποιήσασθε  
 μετὰ ταλάντων  
 πλειόνων  
 ἢ διακοσίων,  
 ἂν λογίσσησθε  
 τὰς δαπάνας ἰδίας  
 τὰς τῶν στρατευσαμένων,  
 καὶ αἱ ἐλπίδες δὲ  
 κατὰ Θηβαίων  
 μάταιαι.

Ἀκούσατε δέ μου  
 τοῦτο, ὃ ἔχει  
 πλείστην ὕβριν  
 ὥς ἀληθῶς  
 κατὰ τῆς πόλεως  
 καὶ ὑμῶν ἀπάντων,  
 πολλῶν  
 καὶ δεινῶν ὄντων,  
 ὧν οὗτος  
 ὑπηρέτηκε Φιλίππῳ·  
 ὅτι τοῦ Φιλίππου  
 ἐγνωκότος ἐξ ἀρχῆς  
 ποιεῖν τοῖς Θηβαίοις  
 πάντα ἃ πεποίηκεν,  
 οὗτος ἀπαγγείλας τὰ ἐναντία,  
 καὶ ἐπιδείξας φανεροῦς  
 ὑμᾶς οὐχὶ βουλομένους,  
 πεποίηκεν  
 ὑμῖν μὲν  
 τὴν ἔχθραν  
 τὴν πρὸς Θηβαίους  
 μεῖζω,  
 Φιλίππῳ δὲ  
 τὴν χάριν.  
 Πῶς οὖν ἄνθρωπος

et par une contrée étendue.  
 Et un secours, il est vrai,  
*envoyé* en-premier-lieu  
 aux Thermopyles  
 est devenu sans-résultat pour vous,  
 lequel *secours* vous fîtes (préparâtes)  
 avec des talents  
 en-plus-grand-nombre  
 que deux-cents,  
 si vous comptez  
 les dépenses personnelles  
 de ceux qui-firent-l'expédition,  
 et, d'autre part, les espérances  
*conçues* contre les Thébains  
 sont *devenues* illusoires.

Apprenez de moi  
 ce qui a (contient)  
 le plus grand outrage  
 véritablement  
 contre la cité  
 et *contre* vous tous,  
 beaucoup *de crimes*  
 et de très-graves étant,  
 par lesquels cet *homme*  
 a servi Philippe :  
*cela consiste en ce que*, Philippe  
 ayant résolu dès le commencement  
 de faire *dans l'intérêt* des Thébains  
 tout ce qu'il a fait,  
 celui-ci, rapportant le contraire,  
 et montrant évidents (évidemment)  
 vous ne *le* voulant (que vous ne le  
 a fait (a causé) [vouliez) pas  
 à vous, d'un côté,  
 la haine  
 celle de la part des Thébains  
 plus grande,  
 et à Philippe, d'un autre côté,  
*leur affection*.  
 Comment donc individu

ὑμῖν ἄνθρωπος ἐχρήσατο; Λέγε δὴ τὸ ψήφισμα λαβὼν τὸ τοῦ Διοφάντου, καὶ τὸ τοῦ Καλλισθένους<sup>1</sup>, ἵν' εἰδῇτε, ὅτι, ὅτε μὲν τὰ δέοντ' ἐποιεῖτε, θυσιῶν καὶ ἐπαίνων ἡξιοῦσθε παρ' ὑμῖν αὐτοῖς, καὶ παρὰ τοῖς ἄλλοις Ἑλλήσιν· ἐπειδὴ δὲ ὑπὸ τούτων παρεκρούσθητε, παῖδας καὶ γυναῖκας ἐκ τῶν ἀγρῶν μετεκομίζεσθε, καὶ τὰ Ἡράκλεια ἐντὸς τείχους θύειν ἐψηφίζεσθε<sup>2</sup>, εἰρήνης οὐσης. Ὁ καὶ θαυμάζω, εἰ τὸν μηδὲ τοὺς θεοὺς, καθ' ὃ πάτριον ἦν, τιμᾶσθαι ποιήσαντα, τοῦτον ἀτιμώρητον ἀφήσετε. Λέγε τὸ ψήφισμα.

## ΨΗΦΙΣΜΑ.

Ταῦτα μὲν τότε ἄξια, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τῶν πεπραγμένων ἐψηφίσασθε. Λέγε δὴ τὰ μετὰ ταῦτα.

## ΨΗΦΙΣΜΑ.

Ταῦτα τότε ἐψηφίζεσθ' ὑμεῖς διὰ τούτους, οὐκ ἐπὶ ταύταις

pouvait-il, cet homme, vous jouer plus insolemment? Prends et lis le décret de Diophante et celui de Callisthène. Vous allez le reconnaître, Athéniens : quand vous faisiez votre devoir, on vous célébrait par des louanges, par des sacrifices, et dans vos murs et chez les autres Hellènes; mais, lorsque des perfides vous eurent égarés, il fallut retirer de la campagne vos enfants et vos femmes, il fallut, en pleine paix, décréter que les fêtes d'Hercule seraient solennisées dans la ville. Ah ! ma surprise sera grande si vous ne punissez point celui qui ne vous a pas même laissé honorer les dieux selon les rites de vos ancêtres. — Lis.

## DÉCRET DE DIOPHANTE.

Tels furent alors vos ordres, ô Athéniens, ils étaient dignes de vous. — Poursuis.

## DÉCRET DE CALLISTHÈNE.

Voilà ce que, plus tard, ces hommes vous forçaient de statuer.

ἂν ἐχρήσατο ὑμῖν  
 ὑβριστικώτερον ;  
 Λέγε δὴ λαβὼν  
 τὸ ψήφισμα τὸ τοῦ Διοφάντου ,  
 καὶ τὸ τοῦ Καλλισθένους ,  
 ἵνα εἰδῇτε ὅτι ,  
 ὅτε μὲν ἐποιεῖτε τὰ δέοντα ,  
 ἤξιούσθε  
 θυσῶν καὶ ἐπαίνων  
 παρὰ ὑμῖν αὐτοῖς ,  
 καὶ παρὰ τοῖς ἄλλοις Ἑλλησιν·  
 ἐπειδὴ δὲ  
 παρεκρούσθητε ὑπὸ τούτων ,  
 μετεκομίζεσθε ἐκ τῶν ἀγρῶν  
 παῖδας καὶ γυναῖκας ,  
 καὶ ἐψηφίζεσθε  
 θύειν τὰ Ἡράκλεια  
 ἐντὸς τείχους ,  
 εἰρήνης οὔσης .  
 Ὅ καὶ θαυμάζω ,  
 εἰ ἀφήσετε ἀτιμώρητον  
 τοῦτον , τὸν ποιήσαντα  
 μὴδὲ τοὺς θεοὺς  
 τιμᾶσθαι  
 κατὰ τὸ ἦν  
 πάτριον .  
 Λέγε τὸ ψήφισμα .

## ΨΗΦΙΣΜΑ.

Ὡ ἄνδρες Ἀθηναῖοι ,  
 ἐψηφίσασθε τότε μὲν  
 ταῦτα , ἄξια  
 τῶν πεπραγμένων .  
 Λέγε δὴ  
 τὰ μετὰ ταῦτα .

## ΨΗΦΙΣΜΑ.

Ὑμεῖς ἐψηφίζεσθε τότε  
 ταῦτα  
 διὰ τούτους ,

se serait-il joué de vous  
 plus insolemment ?  
 Lis donc , l'ayant pris ,  
 le décret de Diophante ,  
 et celui de Callisthène ,  
 afin que vous sachiez que ,  
 lorsque vous faisiez ce-qu'il-faut ,  
 vous étiez honorés  
 de sacrifices et de louanges  
 chez vous-mêmes ,  
 et chez les autres Hellènes ;  
 mais que , depuis que  
 vous fûtes trompés par ceux-ci ,  
 vous faisiez-transporter de la cam-  
 enfants et femmes , [pagne  
 et vous ordonniez-par-décret  
 de célébrer les fêtes-d'Hercule  
 dans-l'intérieur des murs ,  
 la paix étant (en pleine paix).  
*A raison de quoi je m'étonne encore*  
*si vous renverrez impuni*  
*cet homme , qui a fait en sorte que*  
*pas même les dieux*  
*ne fussent honorés*  
*conformément à ce qui était*  
*l'usage des-aïeux.*  
 Lis le décret .

## DÉCRET.

O hommes Athéniens ,  
 vous ordonnâtes-par-décret alors  
 ces choses , *qui étaient dignes [vous.*  
 de celles faites *ordinairement par*  
 Lis donc  
 les mesures ordonnées après cela .

## DÉCRET.

Vous décrétiez alors  
 ces choses  
 par-l'influence-de ces députés ,



ταῖς ἐλπίσιν οὔτε κατ' ἀρχὰς ποιησάμενοι τὴν εἰρήνην καὶ τὴν  
 συμμαχίαν, οὔθ' ὕστερον ἐγγράψαι πεισθέντες αὐτῇ, καὶ τοῖς  
 ἐκγόνοις· ἀλλ' ὡς θαυμάσι' ἡλίκα πεισόμενοι διὰ τούτους ἀγαθά.  
 Καὶ μὴν καὶ μετὰ ταῦθ' ὁσάκις πρὸς Πορθμῷ ἢ πρὸς Μεγάρους  
 ἀκούοντες δύναμιν Φιλίππου καὶ ξένους, ἐθορυβεῖσθε, πάντες  
 ἐπίστασθε. Οὐ τοίνυν, εἰ μήπω τῆς Ἀττικῆς ἐπιθαίνει, δεῖ σκο-  
 πεῖν, οὐδὲ ῥαθυμεῖν, ἀλλ' εἰ διὰ τούτους ἔξουσία γέγονεν αὐτῷ  
 τοῦθ' ὅταν βούληται ποιῆσαι, τοῦθ' ὄρῳ, καὶ πρὸς ἐκεῖνο τὸ  
 δεινὸν βλέπειν, καὶ τὸν αἴτιον καὶ τὸν παρασκευάσαντα τὴν ἔξου-  
 σίαν ταύτην ἐκείνῳ μισεῖν καὶ τιμωρεῖσθαι.

Οἷδα τοίνυν ὅτι τοὺς μὲν ὑπὲρ τῶν κατηγορημένων αὐτοῦ  
 λόγους Αἰσχίνης φεύζεται· βουλόμενος δ' ὑμᾶς ὡς πορβρωτάτω

Ah ! ce n'était pas dans cet espoir que vous aviez d'abord conclu la  
 paix et l'alliance, et qu'ensuite vous les étendîtes, par séduction, à  
 vos descendants : c'est parce que vous deviez en recueillir, par les  
 mains des députés, des avantages prodigieux. Cependant vous savez  
 tous quel bouleversement causa plus tard, parmi vous, chaque nou-  
 velle de l'arrivée de Philippe, avec son armée et ses étrangers sol-  
 dés, près de Porthmos, près de Mégare. Il ne foule pas encore le  
 sol de l'Attique ; mais il n'y a là ni matière à examen, ni motif de  
 sécurité. Peut-il, grâce à vos députés, y entrer quand il voudra ?  
 voilà ce qu'il faut considérer, voilà le péril qui doit fixer vos regards,  
 et appeler sur son auteur, sur l'intrigant qui a ménagé au conquérant  
 un tel avantage, votre haine et votre vengeance.

Eschine, je le sais, évitera de répondre à mes accusations ; et,  
 pour vous entraîner le plus loin possible des faits, il parcourra et

οὔτε ποιησάμενο  
 τὴν εἰρήνην καὶ τὴν συμμαχίαν  
 κατὰ ἀρχάς,  
 οὔτε πεισθέντες  
 ἐγγράψαι αὐτῇ  
 ὕστερον,  
 καὶ τοῖς ἐκγόνοις,  
 οὐκ ἐπὶ ταύταις ταῖς ἐλπίσιν·  
 ἀλλὰ ὥς πεισόμενοι  
 διὰ τούτους  
 ἀγαθὰ  
 θαυμάσια ἤλιστα.  
 Καὶ μὴν πάντες ἐπίστασθε  
 ὅσας καὶ μετὰ ταῦτα  
 ἐθоруθεῖσθε ἀκούοντες  
 δύναμιν  
 καὶ ξένους Φιλίππου  
 πρὸς Πορθμῷ  
 ἢ πρὸς Μεγάροις.  
 Οὐ τοίνυν δεῖ σκοπεῖν  
 εἰ μήπω ἐπιθαίνει  
 τῆς Ἀττικῆς,  
 οὐδὲ ῥαθυμεῖν,  
 ἀλλὰ ὁρᾶν τοῦτο,  
 εἰ ἐξουσία γέγονεν αὐτῷ  
 διὰ τούτους  
 ποιῆσαι τοῦτο  
 ὅταν βούληται,  
 καὶ βλέπειν  
 πρὸς ἐκεῖνο τὸ δεινόν,  
 καὶ μισεῖν καὶ τιμωρεῖσθαι  
 τὸν αἴτιον  
 καὶ τὸν παρασκευάσαντα  
 ἐκεῖνῳ  
 τὴν ἐξουσίαν ταύτην.

Οἶδα τοίνυν  
 ὅτι Αἰσχίνης φεύξεται μὲν  
 λόγους τοὺς ὑπὲρ  
 τῶν κατηγορημένων αὐτοῦ·  
 βουλόμενος δὲ

n'ayant (quoique vous n'eussiez) pas  
 la paix et l'alliance [fait  
 dès le principe, [siez pas engagés)  
 ni étant engagés (quoique vous ne fus-  
 à inscrire-dans lui (dans le traité)  
 plus tard,  
 aussi pour les descendants,  
 non pour de telles espérances ;  
 mais comme devant éprouver  
 par-le-moyen-de ces hommes  
 des avantages [leux).  
 merveilleux combien (très-merveil-  
 Cependant tous vous savez  
 combien-de-fois même après cela  
 vous étiez troublés en apprenant  
 que les forces  
 et les soldats étrangers de Philippe  
 s'approchaient de Porthmos  
 ou de Mégare.  
 Or, il ne faut point examiner  
 si *Philippe* n'entre pas encore  
 en Attique,  
 ni se-livrer-à-l'indolence,  
 mais *il faut* voir ceci,  
 si possibilité est advenue à lui  
 par-le-moyen-de ces députés  
 de faire cela (d'entrer en Attique)  
 quand il voudra,  
 et *il faut* tourner-vos-regards  
 vers ce grand-péril,  
 et détester et punir  
 celui qui-en-fut-cause  
 et qui procura-par-intrigues  
 à ce prince  
 cette facilité-là.

Je sais encore  
 qu'Eschine évitera, d'une part,  
 les discours (de parler) sur  
 les accusations-intentées contre lui ;  
 et que, d'autre part, voulant

τῶν πεπραγμένων ἀπάγειν, διέξεισιν, ἡλίκα πᾶσιν ἀνθρώποις ἀγαθὰ ἐκ τῆς εἰρήνης γίγνεται, καὶ τοῦναντίον ἐκ τοῦ πολέμου κακά· καὶ ὅλως ἐγκώμια εἰρήνης ἐρεῖ, καὶ τοιαῦτα ἀπολογήσεται. Ἔστι δὲ καὶ ταῦτα πάντα κατηγορήματα τούτου. Εἰ γὰρ ἡ τοῖς ἄλλοις ἀγαθῶν αἰτία, τοσούτων πραγμάτων καὶ ταραχῆς ἡμῖν αἰτία γέγονε, τί τις εἶναι τοῦτο φῆ, πλὴν ὅτι δῶρα λαβόντες οὗτοι καλὸν πρᾶγμα φύσει κακῶς διέθηκαν; « Τί δέ; οὐ τριήρεις τριακόσiai, καὶ σκεύη ταύταις, καὶ κτήμαθ' ὑμῖν περίεστι καὶ περιέσται, διὰ τὴν εἰρήνην; » ἴσως ἂν εἴποι. Πρὸς δὲ ταῦτ' ἐχεῖν ὑμᾶς ὑπολαμβάνειν δεῖ, ὅτι καὶ τὰ Φιλίππου πράγματ' ἐκ τῆς εἰρήνης γέγονεν εὐπορώτερα πολλῶ,

tous les avantages que la paix procure aux peuples, et tous les maux que la guerre enfante; pour toute justification, en un mot, il fera l'éloge de la paix. Mais cet éloge même le condamne! car si la paix, source de bonheur pour les autres, est devenue pour nous la cause de tant de troubles et de dangers, que conclure de là? que, gagnés par des présents, ces hommes ont vicié le bien même dans son essence. « Mais quoi! dira-t-il peut-être, la paix ne vous laisse et ne vous assure-t-elle pas trois cents trirèmes avec leurs agrès, et de l'argent dans le Trésor? » A cela répondez que cette même paix a élevé Philippe bien plus haut, en augmentant beaucoup et ses mu-

ἀπάγειν ὑμᾶς  
ὥς πορρώτατω  
τῶν πεπραγμένων,  
διέξεισιν ἡλίκα ἀγαθὰ  
γίγνεται ἐκ τῆς εἰρήνης  
πᾶσιν ἀνθρώποις,  
καὶ τὸ ἐναντίον κακὰ  
ἐκ τοῦ πολέμου·  
καὶ ὁλως ἐρεῖ  
ἐγκώμια εἰρήνης,  
καὶ ἀπολογήσεται  
τοιαῦτα.

Καὶ ταῦτα δὲ πάντα  
ἔστι κατηγορήματα  
τούτου.

Εἰ γὰρ ἡ αἰτία  
ἀγαθῶν τοῖς ἄλλοις  
γέγονεν ἡμῖν αἰτία  
τοσούτων πραγμάτων  
καὶ ταραχῆς,  
τί τις φῇ  
τοῦτο εἶναι,  
πλὴν ὅτι οὗτοι  
λαβόντες δῶρα  
διέθηκαν κακῶς  
πρᾶγμα καλὸν φύσει;  
« Τί δέ;

τριακόσiai τριήρεις,  
καὶ σκεύη ταύταις,  
καὶ κτήματα  
οὐ περίεστι  
καὶ περιέσται ὑμῖν  
διὰ τὴν εἰρήνην; »  
ἴσως ἂν εἴποι.

Δεῖ δὲ ὑμᾶς ὑπολαμβάνειν  
πρὸς ταῦτα ἐκεῖνο,  
ὅτι καὶ τὰ πράγματα Φιλίππου  
γέγονεν ἐκ τῆς εἰρήνης  
εὐπορώτερα πολλῶ  
καὶ κατασκευαῖς

éloigner vous  
le plus loin possible  
des faits,  
il exposera quels-grands biens  
naissent de la paix  
pour tous les hommes,  
et, au contraire, *quels grands* maux  
*naissent* de la guerre;  
et, en somme, il dira  
les louanges de la paix,  
et fera-rouler-son-apologie  
sur de telles choses.

Certes toutes ces choses-là  
sont des accusations  
contre cet *homme*.

Car si *la paix*, qui est la cause  
des biens pour les autres  
est devenue pour nous cause  
de si grands embarras  
et d'un *tel* trouble,  
quoi dirait-on [on),  
cela être (comment l'expliquerait-  
si *ce n'est* que ces *hommes*,  
ayant reçu des présents,  
disposèrent mal (pervertirent)  
chose bonne de sa nature ?

« Mais quoi!  
*est-ce* que trois cents trirèmes,  
et des agrès pour elles,  
et des sommes-d'argent  
ne restent pas  
et ne resteront point à vous,  
par-l'effet-de la paix? »  
peut-être dirait *Eschine*.

Il faut certes *que* vous répondiez  
à ces choses celle-ci,  
que, aussi les affaires de Philippe  
sont devenues par la paix  
plus florissantes de beaucoup  
et par les approvisionnements



καὶ κατασκευαῖς ὅπλων, καὶ χώραις, καὶ προσόδοις, αἱ γεγόνασιν ἐκείνῳ μεγάλαι. « Γεγόνασι δὲ καὶ ἡμῖν τινές. » Ἡ δὲ γε τῶν πραγμάτων κατασκευὴ καὶ τῶν συμμάχων, δι' ἣν ἡ αὐτοῖς, ἢ τοῖς κρείττοσι, τὰ γαθὰ πάντες κέκτῃνται, ἡ μὲν ἡμετέρα, πραθεῖσ' ὑπὸ τούτων, ἀπόλωλε καὶ γέγονεν ἀσθενής, ἡ δ' ἐκείνου φοβερά καὶ μείζων πολλῷ. Οὐ δὲ δίκαιον ἐκείνῳ μὲν ἀμφοτέρα ἠϋξῆσθαι διὰ τούτους, καὶ τὰ τῶν συμμάχων, καὶ τὰ τῶν προσόδων, ἃ δ' ἡμῖν δικαίως ἂν ὑπῆρχεν ἐκ τῆς εἰρήνης, ταῦτ' ἀνθ' ὧν ἀπέδοντο οὗτοι, λογίζεσθαι. Οὐ γὰρ ταῦτ' ἀντ' ἐκείνων γέγονεν · οὐδὲ πολλοῦ δεῖ · ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἦν ἂν ὁμοίως ἡμῖν · ἐκεῖνα δὲ τούτοις ἂν προσῆν, εἰ μὴ διὰ τούτους.

nitions, et ses domaines, et ses finances. « Nous aussi, nous avons gagné, dans un sens. » Oui, mais la force qui naît du succès et des alliés, la force, instrument de succès nouveaux chez tous les peuples, et pour eux-mêmes et pour de puissants amis, vendue chez nous par les députés, elle s'est épuisée, elle s'est anéantie, tandis que celle du prince grandit et inspire la terreur. Or, quand Philippe a vu multiplier, par leurs manœuvres, et ses alliés et ses revenus, il serait injuste d'établir, dans notre compte, une balance entre les fruits légitimes de la paix et les possessions qu'ils ont livrées. Non, il n'y a pas eu compensation ; loin de là, les premiers de ces biens, calcul à part, auraient été à vous, et vous auriez eu les autres par surcroît, sans ces perfidies.

ὅπλων,  
 καὶ χώραις,  
 καὶ προσόδοις,  
 αἱ γεγόνασιν μεγάλαι  
 ἐκείνῳ.  
 « Τινὲς δὲ  
 γεγόνασιν  
 καὶ ἡμῖν. »  
 Ἡ δὲ γε κατασκευὴ  
 τῶν πραγμάτων  
 καὶ τῶν συμμάχων,  
 διὰ τὴν  
 πάντες κέκτηνται τὰ ἀγαθὰ  
 ἢ αὐτοῖς,  
 ἢ τοῖς κρείττοσι,  
 ἢ μὲν ἡμετέρα,  
 πραθεῖσα ὑπὸ τούτων,  
 ἀπόλωλε καὶ γέγονεν ἀσθενής,  
 ἢ δὲ ἐκείνου  
 φοβερά  
 καὶ μείζων πολλῶ.  
 Οὐ δὲ δίκαιον  
 ἀμφοτέρω,  
 καὶ τὰ τῶν συμμάχων,  
 καὶ τὰ τῶν προσόδων,  
 ἡυξῆσθαι ἐκείνῳ μὲν  
 διὰ τούτους,  
 λογίζεσθαι δὲ  
 ταῦτα ἂν ὑπῆρχε  
 δικαίως ἡμῖν ἐκ τῆς εἰρήνης,  
 ἀντὶ  
 ὧν οὗτοι ἀπέδοντο.  
 Ταῦτα γὰρ οὐ γέγονεν  
 ἀντὶ ἐκείνων·  
 οὐδὲ δεῖ πολλοῦ·  
 ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἦν ἂν ἡμῖν  
 ὁμοίως·  
 ἐκεῖνα δὲ  
 ἂν προσῆν τούτοις,  
 εἰ μὴ διὰ τούτους.

d'armes,  
 et par les provinces,  
 et par les revenus,  
 lesquels sont devenus considérables  
 pour lui. [ments et revenus  
 « Mais quelques approvisionne-  
 sont devenus considérables  
 aussi pour nous. »  
 Mais, du moins, l'organisation  
 des affaires  
 et des alliés,  
 par laquelle  
 tous acquièrent des avantages  
 ou pour eux-mêmes,  
 ou pour de puissants amis,  
 j'entends la nôtre,  
 vendue par ces députés,  
 a dépéri et est devenue débile,  
 et, au contraire, celle de ce prince  
 est devenue formidable  
 et plus grande de beaucoup.  
 Il n'est certes pas juste  
 que ces deux avantages,  
 et celui des alliés,  
 et celui des revenus, [lui  
 aient été, d'une part, augmentés pour  
 par-l'influence-de ces hommes,  
 et de mettre-en-compte, d'autre part,  
 ces avantages qui résulteraient  
 avec-justice pour nous de la paix,  
 en-compensation-de ceux  
 qu'ils ont vendus.  
 Car ceux-ci ne sont pas advenus  
 en-compensation-de ceux-là;  
 non, il-s'en-faut de beaucoup:  
 mais ceux-ci seraient à nous  
 également (dans tous les cas);  
 et ceux-là  
 seraient-à-nous-outre ceux-ci,  
 si ce n'était à cause de ces hommes

Ὅλως δέ, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, δίκαιον ὀήπου φήσαιτ' ἂν εἶναι μήτ', εἰ πολλὰ καὶ δεινὰ τὰ συμβεβηκότα ἐστὶ τῇ πόλει, μηδενὸς δ' Αἰσχίνης αἴτιος τούτων, εἰς τοῦτον ἔλθειν τὴν ὀργήν, μήτ', εἴ τι τῶν δεόντων πέπραχται δι' ἄλλον τινά, τοῦτο σῶσαι τουτονί· ἀλλ' ὅσων οὗτος αἴτιος σκεψάμενοι, καὶ χάριν, ἂν ταύτης ἄξιος ᾖ, καὶ τοῦναντίον ὀργήν, ἂν τοιαῦτα φαίνεται, ποιείσθε. Πῶς οὖν εὐρήσετε τὰυτα δικαίως; ἔὰν μὴ πάνθ' ἅμα ταράττειν αὐτὸν ἔατε, τὰ τῶν στρατηγῶν ἀδικήματα, τὸν πόλεμον τὸν πρὸς Φίλιππον, τὰπὸ τῆς εἰρήνης ἀγαθὰ· ἀλλ' ἕκαστον ἐφ' ἑαυτοῦ σκοπῆτε· οἷον· ἦν ἡμῖν πόλεμος πρὸς Φίλιππον; ἦν. Ἐνταῦθ' ἐγκαλεῖ τις Αἰσχίνη; βούλεται τις τούτου κατηγορεῖν περὶ τῶν ἐν τῷ πολέμῳ πραχθέντων; οὐδὲ εἷς· οὐκοῦν περὶ τού-

En un mot, Athéniens, l'équité veut que, malgré le nombre et la gravité des disgrâces de la patrie, si Eschine n'y a pas contribué, il soit à l'abri de votre colère; mais il est juste aussi que les avantages procurés par d'autres ne profitent pas à sa défense. Examinez donc tout ce qui fut son ouvrage, et montrez-lui de la reconnaissance s'il en mérite, du ressentiment si sa culpabilité devient évidente. Or, comment trouverez-vous la vérité? en ne lui permettant pas de tout confondre, fautes des généraux, guerre avec Philippe, fruits de la paix; en considérant chaque objet à part. Exemple: Étions-nous en guerre avec Philippe? oui. Ici, quelqu'un accuse-t-il Eschine, et veut-il le rendre responsable des événements de la guerre? non. A cet

Ὅλως δέ,  
 ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,  
 φήσαίτε ἂν ὀήσου  
 εἶναι δίκαιον,  
 μήτε τὴν ὀργὴν ἔλθεῖν  
 εἰς τοῦτον,  
 εἰ τὰ  
 συμβεβηκότα τῇ πόλει  
 ἐστὶ πολλὰ καὶ δεινὰ,  
 Αἰσχίνης δὲ αἴτιος  
 μηδενὸς τούτων,  
 μήτε, εἴ τι  
 τῶν δεόντων  
 πέπρακται διὰ τινὰ ἄλλον,  
 τοῦτο σῶσαι  
 τουτονί·  
 ἀλλὰ, σκεψάμενοι  
 ὅσων οὗτος αἴτιος,  
 καὶ ποιείσθε χάριν,  
 ἂν ἡ ἄξιος ταύτης,  
 καὶ τὸ ἐναντίον ὀργήν,  
 ἂν τοιαῦτα  
 φαίνηται.  
 Πῶς οὖν εὐρήσετε  
 ταῦτα δικαίως;  
 ἐὰν μὴ ἑᾶτε  
 αὐτὸν ταράττειν ἅμα πάντα,  
 τὰ ἀδικήματα τῶν στρατηγῶν,  
 τὸν πόλεμον τὸν πρὸς Φίλιππον,  
 ἀγαθὰ τὰ ἀπὸ τῆς εἰρήνης·  
 ἀλλὰ σκοπῆτε  
 ἕκαστον ἐπὶ ἑαυτοῦ·  
 οἷον·  
 πόλεμος ἦν ἡμῖν  
 πρὸς Φίλιππον;  
 ἦν.  
 Ἐνταῦθα  
 τις ἐγκαλεῖ Αἰσχίνην;  
 τίς βούλεται κατηγορεῖν τούτου  
 περὶ τῶνπραχθέντων

Généralement,  
 ô hommes Athéniens,  
 vous affirmeriez certainement  
 qu'il est juste, [(ne s'élève)  
 que ni *votre* ressentiment ne vienne  
 contre cet *accusé*,  
 si les *maux*  
 survenus sur la République  
 sont nombreux et très-graves,  
 et si Eschine cependant n'a été cause  
 d'aucun d'eux,  
 et que non plus, si quelqu'un  
 des *actes* qu'il-fallait  
 a été accompli par quelque autre,  
 cette *circonstance* fasse-absoudre  
 cet homme :  
 mais, ayant (après avoir) examiné  
 de quels *résultats* celui-ci fut cause,  
 et faites-lui (accordez-lui) faveur,  
 s'il est digne d'elle,  
 et, au contraire, courroux,  
 si des *résultats* tels (dignes de cour-  
 apparaissent. [roux)  
 Comment donc trouverez-vous  
 cela avec-justesse?  
 si vous ne laissez pas  
 lui brouiller ensemble toutes choses,  
 les fautes des généraux,  
 la guerre contre Philippe,  
 les avantages de la paix;  
 mais si vous considérez  
 chaque *objet* en lui-même;  
 tel que (par exemple) :  
 guerre était-elle à nous  
 avec Philippe?  
 elle était.  
 Ici (sur ce point)  
 quelqu'un met-il-en-cause Eschine?  
 quelqu'un veut-il accuser cet *homme*  
 au sujet des choses faites



των γε ἀφεῖται, καὶ οὐδὲν αὐτὸν δεῖ λέγειν. Περὶ γὰρ τῶν ἀμφισβητουμένων καὶ τοὺς μάρτυρας παρέχεσθαι, καὶ τὰ τεκμήρια δεῖ λέγειν τὸν φεύγοντα, οὐ τὰ ὁμολογούμεν' ἀπολογούμενον ἐξαπατᾷν. Ὅπως τοίνυν περὶ τοῦ πολέμου μηδὲν ἔρεῖς· οὐδεὶς γὰρ οὐδὲν αἰτιᾷταί σε περὶ αὐτοῦ. Μετὰ ταῦτα, εἰρήνην τινὲς ἡμᾶς ἔειπον ποιήσασθαι. Ἐπέισθημεν. Πρέσβεις ἐπέμψαμεν. Ἥγαγον οὗτοι δεῦρο τοὺς ποιησομένους τὴν εἰρήνην. Πάλιν ἐνταῦθα περὶ τούτων μέμφεται τις Αἰσχίνην; φησί τις εἰσηγήσασθαι τοῦτον τὴν εἰρήνην, ἣ ἀδικεῖν, ὅτι δεῦρ' ἤγαγε τοὺς ποιησομένους; οὐδὲ εἷς. Οὐκουν οὐδ' ὑπὲρ αὐτοῦ τοῦ ποιήσασθαι τὴν πόλιν εἰρήνην, οὐδὲν αὐτῷ λεκτέον. Οὐ γὰρ οὗτος αἴτιος.

Τί οὖν, ἄνθρωπε, λέγεις, εἴ τις ἔροίτό με, καὶ πόθεν ἄρχη

égard il est donc justifié, il n'a pas un mot à dire. Car c'est sur les points controversés qu'un accusé doit présenter et des témoins et des arguments : mais qu'il ne donne pas le change, en attestant des faits incontestés. Ne viens donc pas nous parler de la guerre, pour laquelle personne ne te fait le procès. Poursuivons : on nous a conseillé la paix; persuadés, nous avons envoyé des ambassadeurs; ils en ont amené d'autres, avec pouvoir de conclure. Ici encore quelqu'un blâme-t-il Eschine? quelqu'un dit-il : « Eschine a pris l'initiative de la paix; Eschine a prévarié en amenant des députés pour la faire? » non. Qu'il se taise donc aussi sur la paix conclue par la République; il en est innocent.

Que prétends-tu donc, Démosthène, dira-t-on, et où commences-tu

ἐν τῷ πολέμῳ ;  
 οὐδὲ εἷς·  
 οὐκοῦν ἀφεῖται  
 περὶ τούτων γε ,  
 καὶ δεῖ αὐτὸν λέγειν οὐδέν.  
 Δεῖ γὰρ  
 τὸν φεύγοντα  
 καὶ παρέχεσθαι τοὺς μάρτυρας  
 καὶ λέγειν τὰ τεκμήρια  
 περὶ τῶν ἀμφισβητούμενων,  
 οὐκ ἐξαπατᾶν  
 ἀπολογούμενον  
 τὰ ὁμολογούμενα.  
 Ὅπως τοίνυν ἔρεῖς  
 μηδὲν περὶ τοῦ πολέμου·  
 οὐδεὶς γὰρ αἰτιᾶται σε  
 οὐδὲν περὶ αὐτοῦ.  
 Μετὰ ταῦτα ,  
 τινὲς ἔπειθον ἡμᾶς  
 ποιήσασθαι εἰρήνην.  
 Ἐπείσθημεν.  
 Ἐπέμψαμεν πρέσβεις.  
 Οὗτοι ἤγαγον δεῦρο  
 τοὺς ποιησομένους  
 τὴν εἰρήνην.  
 Ἐνταῦθα πάλιν  
 τίς μέμφεται Αἰσχίνην  
 περὶ τούτων ;  
 τίς φησὶ  
 τοῦτον εἰσηγήσασθαι  
 τὴν εἰρήνην, ἣ ἀδικεῖν,  
 ὅτι ἤγαγε δεῦρο  
 τοὺς ποιησομένους ; οὐδὲ εἷς.  
 Οὐκοῦν οὐδὲν λικτέον αὐτῷ  
 οὐδὲ ὑπὲρ αὐτοῦ  
 τοῦ τὴν πόλιν  
 ποιήσασθαι εἰρήνην.  
 Οὗτος γὰρ οὐκ αἷτιος.  
 Εἰ τις ἔροιτό με ,  
 τί οὖν λέγεις , ἄνθρωπε ,

à la guerre ?  
 pas même un (personne) :  
 donc il est acquitté. [moins,  
 en-ce-qui-concerne ces choses, du  
 et il faut *qu'il n'en* dise rien.  
 Il-est-nécessaire, en effet,  
 que l'accusé  
 et produise des témoins  
 et expose des preuves  
 touchant les *points* contestés ,  
 et non *qu'il* donne-le-change  
 en se justifiant  
 sur les *points* accordés.  
 Prends donc garde que tu dises  
 rien sur la guerre :  
 car personne ne t'accuse  
 en rien concernant elle.  
 Après cela ,  
 quelques-uns conseillèrent à nous  
 de faire la paix.  
 Nous fûmes persuadés.  
 Nous envoyâmes des députés.  
 Ceux-ci amenèrent ici, à leur retour,  
 des ambassadeurs chargés-de-con-  
 la paix. [clure  
 Sur-ce-point encore  
 quelqu'un blâme-t-il Eschine  
 concernant cela ?  
 quelqu'un affirme-t-il  
 qu'il a proposé-le-premier  
 la paix, ou qu'il a prévariqué,  
 en ce qu'il a amené ici  
 gens devant la conclure ? personne.  
 Donc, rien n'est à-dire à lui  
 non plus sur le sujet même, savoir,  
 que la République  
 a conclu la paix.  
 Car cet homme n'en est pas cause.  
 Si quelqu'un demandait à moi ,  
 que dis-tu donc, homme ,

κατηγορεῖν ; Ὅθεν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι , βουλευομένων ὑμῶν, οὐ περὶ τοῦ εἰ ποιητέον εἰρήνην, ἢ μή (ἐδέδοκτο γὰρ ἤδη τοῦτό γε), ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ ποίαν τινά, τοῖς τὰ δίκαια λέγουσιν ἀντειπών, τῷ μισθοῦ γράφοντι συνεῖπε, δῶρα λαβών· καὶ μετὰ ταῦτ' ἐπὶ τοὺς ὄρκους αἰρεθεῖς, ὧν μὲν ὑμεῖς πρόσετάξατε, οὐδοτιοῦν ἐποίησε· τοὺς δ' ἐπὶ τοῦ πολέμου διασωθέντας ἀπώλεσε τῶν συμμάχων· καὶ τηλικάῦτα καὶ τοιαῦτ' ἐψεύσατο, ἥλιξ' οὐδεὶς ἀνθρώπων ἄλλος πώποτε, οὔτε πρότερον, οὔθ' ὕστερον. Τὸ μὲν γὰρ ἐξ ἀρχῆς ἄχρι τοῦ λόγου τυχεῖν Φίλιππον ὑπὲρ τῆς εἰρήνης, Κτησιφῶν καὶ Ἀριστόδημος τὴν ἀρχὴν τὴν πρώτην ἔφερον τοῦ φενакισμού. Ἐπειδὴ δ' εἰς τὸ πράττειν ἤδη τὰ πράγματα ἤκεν,

à l'accuser? Je commence, Athéniens, à l'époque où, pendant vos délibérations, non sur l'opportunité de la paix (ce point était décidé), mais sur les conditions, Eschine repoussa des motions pleines d'équité, pour prêter un vénal appui au décret d'un orateur vénal. Élu ensuite pour l'ambassade des serments, il n'exécuta aucun de vos ordres, il perdit ceux de vos alliés qu'avait épargnés la guerre; il débita ces dangereux, ces funestes mensonges qui l'emportent sur toutes les impostures passées et à venir. Dans le commencement, jusqu'à ce que Philippe pût traiter avec nous de la paix, Ctésiphon et Aristodème furent les premiers artisans de cette longue déception; puis, lorsqu'il fut question de conclure, ils remirent la besogne à

καὶ πόθεν ἀρχὴ κατηγορεῖν ;  
 ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι ,  
 ὅθεν ,  
 ὑμῶν βουλευομένων ,  
 οὐ περὶ τοῦ  
 εἰ ποιητέον εἰρήνην , ἢ μὴ  
 ( τοῦτό γε  
 ἐδέδοκτο γὰρ ἤδη ) ,  
 ἀλλὰ ὑπὲρ τοῦ  
 ποίαν τινα ,  
 ἀντειπῶν  
 τοῖς λέγουσι ,  
 τὰ δίκαια ,  
 συνεῖπε  
 τῷ γράφοντι  
 μισθοῦ ,  
 λαβὼν δῶρα·  
 καὶ μετὰ ταῦτα αἰρεθεὶς ,  
 ἐπὶ τοὺς ὄρκους ,  
 ἐποίησεν οὐδοτιοῦν  
 ὧν μὲν ὑμεῖς προζετάξατε·  
 ἀπώλεσε δὲ τοὺς τῶν συμμάχων  
 διασωθέντας  
 ἐπὶ τοῦ πολέμου·  
 καὶ ἐψεύσατο  
 τηλικαῦτα  
 καὶ τοιαῦτα ,  
 ἥλικα οὐδεὶς ἄλλος ἀνθρώπων  
 πώποτε ,  
 οὔτε πρότερον , οὔτε ὕστερον .  
 Τὸ μὲν γὰρ ἐξ ἀρχῆς  
 ἄχρι τοῦ Φίλιππον  
 τυχεῖν λόγου  
 ὑπὲρ τῆς εἰρήνης ,  
 Κτησιφῶν καὶ Ἀριστόδημος ;  
 ἔφερον  
 τὴν ἀρχὴν τὴν πρώτην  
 τοῦ φενακισμοῦ .  
 Ἐπειδὴ δὲ τὰ πράγματα  
 ἤκεν ἤδη εἰς τὸ πράττειν ,

et d'où commences-tu à accuser ?  
*Je répondrais*: O hommes Athéniens ,  
*je commence* du-moment-où ,  
 vous délibérant (tandis que vous dé-  
 non sur la *question* [libériez] ,  
 s'il-faut-faire la paix , ou non ,  
 (cela du moins  
 avait été décidé en effet déjà) ,  
 mais sur la *question de savoir*  
 quelle *paix* (sur les conditions) ,  
*Eschine* , s'opposant-dans-ses-dis-  
 à ceux qui proposaient [cours  
 des *conditions* justes ,  
 parla-pour-soutenir  
 celui-qui-rédigeait le *décret*  
 pour un salaire ,  
 ayant reçu des présents ;  
 et , après cela , choisi *comme député*  
 pour la *prestation* des serments ,  
*ne fit* absolument-rien  
*de ce* que vous aviez ordonné ;  
 et perdit ceux des alliés  
*qui avaient été* conservés  
 pendant la guerre ;  
 et débita-des-impostures  
 si-graves  
 et telles ,  
 qu'aucun autre des hommes  
*n'en débita* jamais ,  
 ni avant , ni après .  
 Car depuis le commencement  
 jusqu'à ce que Philippe  
 entrer en pourparler  
 touchant la paix ,  
 Ctésiphon et Aristodème  
 portaient  
 le *poids* de ce premier début  
 de la déception .  
 Mais lorsque les choses  
 en vinrent déjà à exécuter ,



Φιλοκράτει καὶ τούτῳ παρέδωκαν, δεζάμενοι δ' οὗτοι πάντ' ἀπό-  
λεσαν.

Εἴτ' ἐπειδὴ δεῖ λόγον αὐτὸν καὶ δίκην ὑπέχειν τῶν πεπραγ-  
μένων, ὧν, οἶμαι, πανοῦργος οὗτος, καὶ θεοῖς ἐχθρός, καὶ γραμ-  
ματεὺς, ὥς ὑπὲρ τῆς εἰρήνης κρινόμενος ἀπολογήσεται· οὐχ ἵνα  
πλειόνων, ἢ κατηγορεῖ τις αὐτοῦ, δῶ λόγον· μανία γὰρ τοῦτό  
γε· ἀλλ' ὁρᾷ τοῦθ', ὅτι ἐν μὲν τοῖς ὑφ' ἑαυτοῦ πεπραγμένοις,  
ἀγαθὸν μὲν οὐδέν ἐστιν, ἅπαντα δὲ τὰδικήματα· ἡ δ' ὑπὲρ τῆς  
εἰρήνης ἀπολογία, καὶ εἰ μηδὲν ἄλλο, τούνομα γοῦν ἔχει φιλάν-  
θρωπον. Ἦν δέδοικα μὲν, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, δέδοικα, μὴ λε-  
λήθαμεν, ὥσπερ οἱ δανειζόμενοι, ἐπὶ πολλῷ ἄγοντες· τὸ γὰρ  
ἀσφαλὲς αὐτῆς καὶ τὸ βέβαιον οὗτοι προῦδασαν, Φωκέας καὶ  
Πύλας. Οὐ μὴν διὰ τοῦτόν γε ἐξ ἀρχῆς ἐποιησάμεθα τὴν εἰρήνην.

Eschine et à Philocrate, qui, prenant leur place, ont consommé  
l'œuvre de destruction.

Et après cela, quand il faut subir l'examen juridique de ses actes,  
cet habile fourbe, cet ennemi des dieux, ce vil sophiste se justifiera  
comme si on l'accusait d'avoir fait la paix! il se justifiera non pour  
répondre à plus de griefs qu'on ne lui en impute, ce serait folie,  
mais parce qu'il voit dans toute sa conduite des crimes, et pas une  
bonne action, parce qu'il sait qu'une apologie fondée sur la paix,  
même avec ce frêle appui, est bien séduisante. La paix! je crains,  
Athéniens, oui, je crains que, dans notre illusion, comme des em-  
prunteurs à usure, nous ne la payions bien cher : car les traîtres ont  
sacrifié sa garantie, sa stabilité, en livrant la Phocide et les Thermo-  
pyles. Toutefois, ce n'est pas Eschine qui, dans le principe, nous

παρέδωκαν  
Φιλοκράτει καὶ τούτῳ ,  
οὗτοι δὲ δεξάμενοι  
ἀπώλεσαν πάντα.

Εἶτα , ἐπειδὴ δεῖ  
αὐτὸν ὑπέχειν λόγον  
καὶ δίκην  
τῶν πεπραγμένων ,  
οὗτος ὢν , οἶμαι ,  
πανοῦργος ,  
καὶ ἐχθρὸς θεοῖς , καὶ γραμματεὺς ,  
ἀπολογήσεται ὡς κρινόμενος  
ὑπὲρ τῆς εἰρήνης·  
οὐχ ἵνα δῶ λόγον  
πλεόνων ἢ τις κατηγορεῖ αὐτοῦ·  
τοῦτό γε γὰρ μανία·  
ἀλλὰ ὅρᾳ τοῦτο ,  
ὅτι οὐδὲν μὲν ἀγαθὸν ἐστίν  
ἐν μὲν τοῖς πεπραγμένοις  
ὑπὸ ἑαυτοῦ ,  
ἅπαντα δὲ τὰ ἀδικήματα·  
ἡ δὲ ἀπολογία  
ὑπὲρ τῆς εἰρήνης  
ἔχει γοῦν τὸ ὄνομα  
φιλόανθρωπον ,  
καὶ εἰ μὴδὲν ἄλλο.  
"Ὡν δέδοικα μὲν ,  
ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι ,  
δέδοικα  
μὴ λελήθαμεν  
ἄγοντες  
ἐπὶ πολλῷ ,  
ὥς περ οἱ δανειζόμενοι·  
οὗτοι γὰρ  
προὔδοσαν  
τὸ ἀσφαλὲς καὶ τὸ βέβαιον  
αὐτῆς ,  
Φωκέας  
καὶ Πύλας.

Οὐ μὴν ἐποιησάμεθα τὴν εἰρήνην

ils *les* transmirent  
à Philocrate et à celui-ci ;  
et ces *hommes* ayant reçu *cette tâche*  
perdirent tout.

Ensuite , lorsqu'il faut  
*que* lui (Eschine) soumette compte  
et justice (pour justifier)  
des choses faites *par lui* ,  
cet *homme* , qui est , je crois ,  
capable-de-tout-faire ,  
et ennemi des dieux , et scribe ,  
se justifiera , comme *s'il était* jugé  
sur la paix ; [compte  
*et cela* , non pas pour qu'il rende  
de plus de *délits* que l'on n'accuse  
car ce *serait* folie ; [lui ;  
mais il voit ceci ,  
qu'aucun bien n'est  
dans les *actes* accomplis  
par lui-même ,  
et *que* tous sont des iniquités ;  
et *que* l'apologie  
*roulant* sur la paix  
a du moins un nom  
aimé-des-hommes ,  
si *elle n'a* rien autre chose.  
Laquelle *paix* je crains ,  
ô hommes Athéniens ,  
je crains [eus  
*que* nous ne nous-soyons-pas-aper-  
poussant (*que* nous poussions)  
à un *taux* considérable ,  
comme les emprunteurs-à-usure ;  
car ces *hommes*  
ont traitreusement-livré  
le sûr et le stable  
d'elle (sa sûreté et sa stabilité) ,  
*je veux dire* les Phocidiens  
et les Thermopyles.

Pendant nous ne fimes point la paix

Ἄλλ' ἄτοπον μὲν ἐστίν, ὃ μέλλω λέγειν, ἀληθὲς δὲ πάνυ· εἰ γάρ τις ὡς ἀληθῶς χαίρει τῇ εἰρήνῃ, τοῖς στρατηγοῖς, ὧν κατηγοροῦσιν ἅπαντες<sup>1</sup>, χάριν αὐτῆς ἔχέτω. Εἰ γὰρ ἐκεῖνοι, ὡς ὑμεῖς ἠβούλεσθε, ἐπολέμουν, οὐδ' ὄνομ' εἰρήνης ἂν ὑμεῖς ἠνέσχεσθε. Εἰρήνη μὲν οὖν δι' ἐκείνους· ἐπικίνδυνος δὲ καὶ σφαλερὰ καὶ ἄπιστος διὰ τούτους γέγονε δωροδοκήσαντας. Εἴργετ' οὖν, εἴργετ' αὐτὸν τῶν ὑπὲρ τῆς εἰρήνης λόγων· εἰς δὲ τοὺς ὑπὲρ τῶν πεπραγμένων ἐμβιβάζετε. Οὐ γὰρ Αἰσχίνης ὑπὲρ τῆς εἰρήνης κρίνεται, οὐ· ἀλλ' ἡ εἰρήνη δι' Αἰσχίνην διαβέβληται. Σημεῖον δέ· εἰ γὰρ ἡ μὲν εἰρήνη ἐγεγόνει, μηδὲν δ' ὕστερον ἐξηπάτησθ' ὑμεῖς, μηδ' ἀπολώλει τῶν συμμάχων μηδεῖς, τίν' ἀνθρώπων

a déterminés à poser les armes. Chose étrange, Athéniens, mais qui est de toute vérité ! si cette paix fait réellement la joie de l'un de vous, qu'il en rende grâce aux généraux que vous accusez tous. Oui, s'ils avaient fait la guerre comme vous le vouliez, le mot même de paix vous serait insupportable. Ainsi, la paix, voilà l'œuvre des généraux ; les dangers d'une paix fallacieuse et perfide, voilà le crime des députés vendus. Écartez donc, écartez l'accusé de toute dissertation sur cet objet, et renfermez-le dans ses actions personnelles. Car ce n'est point sur la paix qu'Eschine est mis en jugement ; non, mais c'est Eschine qui a fait maudire la paix. Je le prouve. Si, depuis la conclusion, vous n'eussiez été trompés, si aucun de vos alliés n'avait péri, qui cette paix aurait-elle affligé, à part la honte ? En-

διὰ τοῦτόν γε,  
 ἐξ ἀρχῆς.  
 Ἄλλὰ ὁ μέλλω λέγειν  
 ἔστι μὲν ἄτοπον,  
 ἀληθὲς δὲ πάννυ·  
 εἰ γὰρ τις  
 χαίρει τῇ εἰρήνῃ ὥς ἀληθῶς,  
 ἔχέτω χάριν αὐτῆς  
 τοῖς στρατηγοῖς,  
 ὧν ἅπαντες κατηγοροῦσιν.  
 Εἰ γὰρ ἐκεῖνοι  
 ἐπολέμουν  
 ὥς ὑμεῖς ἠβούλεσθε,  
 ὑμεῖς οὐδὲ ἂν ἠνέσχεσθε  
 ὄνομα εἰρήνης.  
 Εἰρήνη μὲν οὖν  
 διὰ ἐκείνους·  
 ἐπικίνδυνος δὲ  
 καὶ σφαλερὰ καὶ ἄπιστος  
 γέγονε  
 διὰ τούτους  
 δωροδοκῆσαντας.  
 Εἴργετε οὖν, εἴργετε αὐτὸν  
 τῶν λόγων ὑπὲρ τῆς εἰρήνης·  
 ἐμβιβάζετε δὲ εἰς τοὺς  
 ὑπὲρ τῶν πεπραγμένων.  
 Οὐ γὰρ Αἰσχίνης  
 κρίνεται  
 ὑπὲρ τῆς εἰρήνης, οὐ·  
 ἀλλὰ ἡ εἰρήνη διαθέβληται  
 διὰ Αἰσχίνην.  
 Σημεῖον δέ·  
 εἰ γὰρ ἡ μὲν εἰρήνη  
 ἐγγόνει,  
 ὑμεῖς δὲ ἐξηπάτησθε  
 μηδὲν ὕστερον,  
 μηδὲ μηδεὶς τῶν συμμάχων  
 ἀπολώλει,  
 τίνα ἀνθρώπων  
 ἡ εἰρήνη ἐλύπησεν ἄν,

par-l'entremise-de celui-ci du moins,  
 dans le commencement.  
 Mais ce que je vais dire  
 est, il-est-vrai, étrange,  
 véritable cependant tout-à-fait :  
 c'est que, si quelqu'un  
 se réjouit de la paix réellement,  
 qu'il aie grâces (rende grâces) d'elle  
 aux généraux,  
 que tous accusent.  
 Car si ces *généraux*  
 avaient fait-la-guerre  
 comme vous vouliez,  
 vous ne supporteriez même point  
 le mot de paix.  
 Paix donc *fut faite*  
 par ceux-ci (par les généraux);  
 mais *paix* périlleuse  
 et trompeuse et perfide  
*fut faite* [crate)  
 par ces hommes (Eschine et Philo-  
 qui avaient reçu-des-présents.  
 Écartez donc, écartez lui (Eschine)  
 des discours concernant la paix;  
 et faites-le-entrer-dans les *discours*  
 concernant les choses faites *par lui*.  
 Car Eschine  
 n'est pas mis-en-jugement  
 sur la paix; non;  
 mais la paix a été décréditée  
 par Eschine.  
 La preuve, *la voici* :  
 c'est que, si la paix  
 avait été *conclue*,  
 et si vous n'aviez été trompés  
 en rien postérieurement,  
 et si aucun des alliés  
 n'avait péri,  
 qui des hommes  
 la paix aurait-elle attristé,



ἐλύπησεν ἂν ἡ εἰρήνη, ἔξω τοῦ ἄδοξος γεγενῆσθαι; καίτοι καὶ τούτου συναίτιος οὗτος, συνειπὼν Φιλοκράτει. Ἄλλ' ἀνήκεστόν γ' οὐδὲν ἂν ᾗν γεγονός. Νῦν δ', οἶμαι, πολλῶν ἄλλων ἐστὶ κακῶν αἴτιος οὗτος<sup>1</sup>.

Ὅτι μὲν τοίνυν αἰσχροῦς καὶ κακῶς πάντα ταῦθ' ὑπὸ τούτων ἀπόλωλε καὶ διέφθαρται, οἶμαι πάντας ὑμᾶς εἰδέναι. Ἐγὼ δέ, ὦ ἄνδρες δικασταί, τοσοῦτ' ἀπέχω τοῦ συκοφαντίαν τινὰ τοῖς πράγμασι τούτοις προσάγειν, ἢ ὑμᾶς ἀξιοῦν, ὥστ', εἰ ταῦθ' ὑπ' ἀβελτηρίας, ἢ δι' εὐθέλειαν, ἢ δι' ἄλλην ἄγνοιαν ἡντινοῦν αὐτῷ πέπραχται, αὐτός τ' ἀφίημι Αἰσχίνην, καὶ ὑμῖν ἀφεῖναι συμβουλεύω. Καίτοι τῶν σκήψεων τούτων οὐδεμία ἐστὶ πολιτικὴ, οὐδὲ δικαία. Οὐδένα γὰρ τὰ κοινὰ πράττειν ὑμεῖς κελεύετε, οὐδ' ἀναγκάζετε· ἀλλ' ἐπειδὴν τις, ἐκυτὸν πείσας δύνασθαι, προσέλθῃ, πρᾶγμα ποιοῦντες ἀνθρώπων χρηστῶν καὶ φιλανθρώπων, εὐνοϊκῶς δέχεσθε, καὶ οὐ φθονερῶς· ἀλλὰ καὶ χειροτονεῖτε, καὶ

core, cette honte remonte-t-elle à Eschine, qui seconda les vues de Philocrate. Le mal, toutefois, n'aurait pas été irréparable. Mais aujourd'hui, le voilà responsable de bien d'autres malheurs!

C'est donc, vous le voyez tous, par le crime, par l'infamie, que les députés ont tout perdu, tout ruiné. Eh bien! moi, je suis si éloigné, ô juges, d'apporter quelque acharnement dans cette cause, de le désirer en vous, que, si de tels actes sont le résultat de la sottise, de la simplicité, de l'ignorance, j'absous moi-même Eschine, et vous conseille de l'absoudre. Toutefois, aucune de ces excuses n'est admissible ni en politique ni en bonne justice. En effet, vous ne forcez, vous ne sommer personne de diriger les affaires publiques; seulement, lorsqu'un homme, persuadé qu'il en a le talent, se présente, vous l'accueillez avec la bienveillance d'un peuple bon et confiant, et non avec de jalouses préventions; il devient votre élu, le

ἔξω τοῦ γεγενῆσθαι  
 ἄδοξος;  
 καίτοι οὗτος συναίτιος  
 καὶ τούτου,  
 συνειπὼν Φιλοκράτει.  
 Ἀλλὰ οὐδέν γε ἀνήκεστον  
 ἂν ἦν γεγονός.  
 Νῦν δέ, οἶμαι,  
 οὗτος ἐστὶν αἴτιος  
 πολλῶν ἄλλων κακῶν.

Οἶμαι τοίνυν ὑμᾶς πάντας  
 εἰδέναι ὅτι μὲν πάντα ταῦτα  
 ἀπόλωλε καὶ διέφθαρται  
 αἰσχυρῶς καὶ κακῶς  
 ὑπὸ τούτων,  
 Ἐγὼ δέ, ὦ ἄνδρες δικασταί,  
 ἀπέχω τοσοῦτο τοῦ προσάγειν  
 τινὰ συκοφαντίαν  
 τοῖς πράγμασι τούτοις,  
 ἢ ἀξιοῦν ὑμᾶς,  
 ὥστε, εἰ ταῦτα πέπρακται αὐτῷ  
 ὑπὸ ἀβελτηρίας, ἢ διὰ εὐήθειαν,  
 ἢ διὰ ἄλλην ἄγνοιαν ἡντινοῦν,  
 αὐτός τε ἀφήμι Αἰσχίνην,  
 καὶ συμβουλεύω ὑμῖν ἀφεῖναι.  
 Καίτοι οὐδεμία  
 τῶν σκήψεων τούτων  
 ἐστὶ πολιτική,  
 οὐδὲ δικαία.

Ἵμεῖς γὰρ κελεύετε  
 οὐδὲ ἀναγκάζετε οὐδένα  
 πράττειν τὰ κοινά·  
 ἀλλὰ, ἐπειδὴν τις,  
 πείσας ἑαυτὸν δύνασθαι,  
 προσέλθῃ,  
 ποιοῦντες πρᾶγμα  
 ἀνθρώπων χρηστῶν  
 καὶ φιλανθρώπων,  
 δέχεσθε εὐνοϊκῶς,  
 καὶ οὐ φθονερῶς·

en dehors du avoir été (à part l'idée  
 déshonorante? [qu'elle a été)  
 toutefois cet *homme a été* complice  
 aussi de cela, [te.  
 en parlant-dans-le-sens de Philocra-  
 Mais, du moins, aucun *mal* incurable  
 ne serait arrivé.

Maintenant, au contraire, je crois,  
 cet *homme* est cause  
 de beaucoup d'autres malheurs.

Je pense donc *que* vous tous  
 vous savez que tout cela  
 a péri et a été détruit  
 honteusement et criminellement  
 par ceux-ci (les députés).  
 Mais cependant, ô hommes juges,  
 je suis-loin à-tel-point d'appliquer  
 quelque acharnement-de-délateur  
 à ces faits-là,  
 ou d'*en* demander à vous,  
 que, si ces choses ont été faites par lui  
 par bêtise, ou par crédulité,  
 ou par autre ignorance quelconque,  
 et moi-même j'absous Eschine,  
 et je conseille à vous de l'absoudre.  
 Toutefois aucune  
 de ces excuses-là  
 n'est conforme-à-votre-politique,  
 ni juste.

Car vous n'excitez  
 ni contraignez personne  
 à administrer les *affaires* publiques:  
 mais, lorsque quelqu'un,  
 persuadé *que* lui-même a-du-talent,  
 s'est présenté *comme candidat*,  
 faisant acte  
 d'hommes bons  
 et bienveillants,  
 vous l'accueillez avec-empressement,  
 et non d'une-manière-jalouse;

τὰ ὑμέτερ' αὐτῶν ἐγχειρίζετε. Ἐὰν μὲν οὖν κατορθοῖ τις, τιμηθήσεται, καὶ πλεόν ἔξει κατὰ τοῦτο τῶν πολλῶν· ἐὰν δ' ἀποτυχάνῃ, σκήψεις καὶ προφάσεις ἔρει; ἀλλ' οὐ δίκαιον. Οὐ γὰρ ἂν ἐξαρχέσειε τοῖς ἀπολωλόσι συμμάχοις, οὐδὲ τοῖς παισὶν αὐτῶν, οὐδὲ ταῖς γυναῖξιν, οὐδὲ τοῖς ἄλλοις, διὰ τὴν ἀβελτηρίαν τὴν ἐμήν (ἵνα μὴ τὴν τούτου λέγω), τοιαῦτα πεπονθέναι· πολλοῦ γε καὶ δεῖ. Ἄλλ' ὅμως ὑμεῖς ἄφετ' Αἰσχίνῃ τὰ δεινὰ ταῦτα καὶ ὑπερβάλλοντα, ἂν δι' εὐθήθειαν, ἢ δι' ἄλλην ἄγνοιαν ἡντινοῦν λευμασμένος φανῇ. Ἄν μέντοι διὰ πονηρίαν ἀργύριον λαβὼν καὶ δῶρα, καὶ τοῦτ' ἐξελεγχθῇ σαφῶς ὑπ' αὐτῶν τῶν πεπραγμένων, μάλιστα μὲν, εἰ οἷόν τε, ἀποκτείνετε· εἰ δὲ μή, ζῶντα τοῖς λοιποῖς παράδειγμα ποιήσατε.

Σκοπεῖτε δὴ τὸν ἔλεγχον τὸν ὑπὲρ τούτων, ὡς δίκαιος ἔσται, μεθ' ὑμῶν. Ἀνάγκη δὴ πού τοὺς λόγους τούτους Αἰσχίνην πρὸς

dépositaire de vos intérêts. S'il réussit, il sera honoré, il s'élèvera au-dessus de la foule; mais s'il échoue, en sera-t-il quitte pour des excuses, pour des défaites? Injustice! Nos alliés qui ont péri, et leurs enfants, et leurs épouses, et tant d'autres malheureux, se consoleront-ils par cela seul que leur désastre est l'ouvrage de mon incapacité, pour ne pas dire de celle d'Eschine? oh! non. Cependant, pardon pour l'auteur de tant d'horribles infortunes, s'il est clair qu'il n'a fait le mal que par crédulité, par défaut de lumières; mais, si c'est par perversité, si c'est pour de l'or, pour un salaire, si les faits eux-mêmes le prouvent avec évidence, la mort! Enfin, si cette peine n'est pas applicable, qu'il vive; mais donnez, dans sa personne, une leçon aux prévaricateurs.

Or, examinez combien est solide le raisonnement par lequel je vais le convaincre. Dans l'hypothèse qu'il ne s'est pas vendu, qu'il vous

ἀλλὰ καὶ χειροτονεῖτε,  
καὶ ἐγχειρίζετε  
τὰ ὑμέτερα αὐτῶν.

Ἐὰν μὲν οὖν τις κατορθοῖ,  
τιμηθήσεται, καὶ κατὰ τοῦτο  
ἔξει πλεόν  
τῶν πολλῶν.  
ἔὰν δὲ ἀποτυγχάνῃ,  
ἔρεῖ σκήψεις καὶ προφάσεις;  
ἀλλὰ οὐ δίκαιον.

Οὐ γὰρ ἂν ἐξαρκέσειε  
τοῖς συμμάχοις ἀπολωλόσιν,  
οὐδὲ τοῖς παισὶν  
οὐδὲ ταῖς γυναῖξιν αὐτῶν,  
οὐδὲ τοῖς ἄλλοις,  
πεπονθέναι τοιαῦτα  
διὰ τὴν ἀβελτηρίαν τὴν ἐμήν  
(ἵνα μὴ λέγω  
τὴν τούτου).  
καὶ δεῖ πολλοῦ γε.

Ἀλλὰ ὅμως ὑμεῖς ἄφετε  
Αἰσχίνῃ ταῦτα τὰ δεινὰ  
καὶ ὑπερβάλλοντα,  
ἂν φανῇ  
λελυμασμένος  
διὰ εὐήθειαν,  
ἢ διὰ ἄλλην ἄγνοιαν  
ἦντινοῦν.

Ἄν μέντοι διὰ πονηρίαν  
λαβὼν ἀργύριον καὶ δῶρα,  
καὶ τοῦτο ἐξελεγχθῇ σαφῶς  
ὑπὸ τῶν πεπραγμένων αὐτῶν,  
μάλιστα μὲν ἀποκτείνετε,  
εἰ οἶόν τε.

εἰ δὲ μὴ, ποιήσατε ζῶντα  
παράδειγμα τοῖς λοιποῖς.

Σκοπεῖτε δὴ μετὰ ὑμῶν  
τὸν ἐλεγχον τὸν ὑπὲρ τούτων,  
ὥς ἔσται δίκαιος.

Ἀνάγκη δὴ που

au contraire vous l'élisez même,  
et vous remettez-dans-ses-mains  
les *intérêts* de vous-mêmes.  
Si donc quelqu'un réussit,  
il sera honoré, et à-cause-de cela  
il aura plus (sera plus élevé)  
que le grand nombre (la multitude);  
s'il échoue, au contraire,  
dira-t-il excuses et prétextes?  
mais *cela* ne serait pas juste.  
Car *cette justification* ne suffirait pas  
pour les alliés qui ont péri,  
ni pour les enfants  
ni pour les femmes d'eux,  
ni pour les autres,  
d'avoir souffert de tels *malheurs*  
par la bêtise mienne  
(afin que je ne dise pas  
la *bêtise* de lui);  
et il s'en faut de beaucoup certes.  
Mais cependant, vous, pardonnez  
à Eschine ces *maux* très-graves  
et excessifs,  
s'il paraît-évidemment  
ayant ruiné la *République*  
par crédulité,  
ou par autre ignorance  
quelconque.

Si, au contraire, c'est par perversité,  
ayant reçu argent et présents,  
et si cela est prouvé clairement  
par les faits mêmes,  
surtout faites-le mourir,  
si *cela* est possible d'après les lois;  
sinon, faites d'Eschine vivant  
un exemple pour les autres.

Or examinez en vous-mêmes  
la preuve sur ce point,  
combien elle sera juste. [ment]  
Nécessité est certes (il faut absolu-



ὕμᾱς εἰπεῖν τουτονί, τοὺς περὶ τῶν Φωκέων, καὶ τῶν Θεσπιδέων, καὶ τῆς Εὐβοίας, εἶπερ μὴ πεπραχὼς αὐτὸν ἐκὼν ἐξηπάτα, δυοῖν θάτερον, ἢ διαρρήδην ἀκούσαντα ὑποσχομένου Φιλίππου, ὅτι ταῦτα πράξει καὶ ποιήσει· ἢ, εἰ μὴ τοῦτο, γοητευθέντα καὶ φανακισθέντα τῇ περὶ τᾶλλα φιλανθρωπία, καὶ ταῦτ' ἐλπίσαντα παρ' αὐτοῦ. Οὐκ ἔνεστι τούτων οὐδὲ ἐν χωρίς. Ἐκ τοίνυν τούτων ἀμφοτέρων, μάλιστα πάντων ἀνθρώπων μισεῖν αὐτῷ προσήκει Φίλιππον. Διὰ τί; ὅτι τὸ μὲν ἐκείνου μέρος, πάντ' αὐτῷ γέγονε τὰ δεινότατα καὶ τὰ αἰσχιστα. Ὑμᾱς ἐξηπάτηκεν, ἄδοξεῖ, δικαίως ἀπολωλέναι κρίνεται· καὶ εἰ γέ τι τῶν προσηκόντων ἐγίγνετο, ἐν εἰσαγγελίᾳ πάλαι ἂν ᾔην. Νῦν δὲ διὰ τὴν ὑμετέ-

a involontairement trompés, il faut de toute nécessité qu'Eschine vous ait débité ses discours au sujet de la Phocide, de Thespies, de l'Eubée, ou parce qu'il a entendu de la bouche même de Philippe la promesse qu'il devait réaliser en leur faveur, ou parce que, magiquement prévenu par la modération habituelle du prince, il s'attendait à le voir agir ainsi. Point de milieu; or, dans l'un et l'autre cas, il doit porter à Philippe la haine la plus vive. Pourquoi? c'est qu'autant qu'il a dépendu de celui-ci, il se trouve dans la position la plus cruelle, la plus humiliante: il vous a trompés; il est déshonoré; on le juge digne de mort; et, si l'on eût fait ce qui convient, il y a longtemps qu'on l'eût accusé comme criminel d'État: mais, grâce à votre

Αἰσχίνην τουτονὶ  
 εἰπεῖν πρὸς ὑμᾶς  
 τούτους τοὺς λόγους,  
 τοὺς περὶ τῶν Φωκέων,  
 καὶ τῶν Θεσπιέων,  
 καὶ τῆς Εὐβοίας,  
 εἴπερ  
 μὴ ἐξηπάτα ἐκὼν  
 πεπρακὼς αὐτόν,  
 δυοῖν θάτερον,  
 ἢ ἀκούσαντα  
 Φιλίππου  
 ὑποσχομένου διαρρήδην  
 ὅτι πράξει καὶ ποιήσει ταῦτα·  
 ἢ, εἰ μὴ τοῦτο,  
 γοητευθέντα  
 καὶ φενακισθέντα  
 φιλανθρωπία  
 τῇ περὶ τὰ ἄλλα,  
 καὶ ἐλπίσαντα  
 ταῦτα παρὰ αὐτοῦ.  
 Οὐδὲ ἔν οὐκ ἔνεστι  
 χωρὶς τούτων.  
 Ἐκ τοίνυν ἀμφοτέρων  
 τούτων,  
 προσήκει αὐτῷ μισεῖν Φίλιππον  
 μάλιστα πάντων ἀνθρώπων.  
 Διὰ τί;  
 ὅτι τὸ μὲν μέρος ἐκείνου,  
 πάντα τὰ δεινότατα  
 καὶ τὰ αἰσχίστα  
 γέγονεν αὐτῷ.  
 Ἐξηπάτηκεν ὑμᾶς, ἄδοξεῖ,  
 κρίνεται δικαίως  
 ἀπολωλέναι·  
 καί, εἰ γέ τι  
 τῶν προσηκόντων  
 ἐγίγνετο,  
 ἦν ἂν πάλαι  
 ἐν εἰσαγγελίᾳ.

qu'Eschine ici présent  
 ait dit à vous  
 ces discours-là,  
 ceux concernant les Phocidiens,  
 et les habitants-de-Thespies,  
 et l'Eubée,  
 si-toutefois [tairement]  
 il ne trompait pas *le* voulant (volon-  
 ayant-vendu soi-même,  
 de deux *causes* l'une,  
 ou ayant (parce qu'il avait) entendu  
 Philippe  
 promettant formellement  
 qu'il fera et exécutera ces choses;  
 ou, si *ce n'est* cela,  
 ayant (parce qu'il avait) été fasciné  
 et abusé  
 par l'humanité *de Philippe*  
 dans le reste,  
 et ayant (parce qu'il avait) espéré  
 cela de lui.  
 Nulle *supposition* n'est possible  
 en-dehors-de celles-là.  
 Or, d'après l'une-et-l'autre  
 de ces *deux causes*,  
 il convenait à lui de haïr Philippe  
 le plus de tous les hommes.  
 Pourquoi? [lui,  
 parce que, du moins pour la part de  
 toutes les choses les plus graves  
 et les plus honteuses  
 sont advenues à lui.  
 Il a trompé vous, il est déshonoré,  
 il est-mis-en-jugement justement  
 pour périr (pour un crime digne de  
 et, si quelqu'une [mort];  
 des choses convenables  
 se faisait,  
 il serait depuis-longtemps  
 en accusation-de-crime-d'État.

ραν πραότητα καὶ εὐήθειαν εὐθύνας δίδωσι, καὶ ταύτας δπηνίκα βούλεται. Ἔστιν οὖν, ὅστις ὑμῶν φωνὴν ἀκήκοεν Αἰσχίνου κατηγοροῦντος Φιλίππου; τίς δ' ἐξελέγχοντα, ἢ λέγοντά τι τοῦτον εἴωρακεν; οὐδὲ εἷς. Ἄλλ' ἅπαντες Ἀθηναῖοι πρότερον κατηγοροῦσι Φιλίππου, καὶ ὁ τυχὼν αἰεί· ὧν οὐδεὶς οὐδὲν ἠδίκηται, ἰδίᾳ δῆπου. Ἐγὼ δ' ἐκείνους τοὺς λόγους ἐζήτουν παρὰ τούτου, εἴπερ μὴ πεπρακὼς αὐτὸν ἦν· « Ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ἐμοὶ μὲν χρήσασθ' ὅ τι βούλεσθε. Ἐπίστευσα, ἐξηπατήθην, ἡμαρτον, ὁμολογῶ. Τὸν δ' ἄνθρωπον, ὃ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, φυλάττεσθε· ἅπιστος, γόης, πονηρός. Οὐχ ὁρᾶτε, οἷα πεποίηκεν ἐμέ; οἷα ἐξηπάτηκεν; » Τούτων οὐδέν' ἀκούω τῶν λόγων, οὐδ' ὑμεῖς. Διὰ τί; ὅτι, οὐ παρακρουσθεῖς, οὐδ' ἐξαπατηθεῖς, ἀλλὰ μισθώσας ἑαυτόν,

mansuétude, il en est quitte pour rendre ses comptes, et encore quand il lui plaît. Est-il donc quelqu'un qui l'ait entendu élever la voix contre Philippe, dévoiler sa perfidie par un mot, un seul mot? Non; et même, dans Athènes entière, le premier venu accusera plus volontiers ce prince, sans en avoir reçu aucune offense personnelle. Pour moi, je désirerais qu'Eschine, s'il est demeuré incorruptible, vous dît : « Athéniens, faites de moi ce que vous voudrez : j'ai cru, j'ai été abusé, j'ai failli, je l'avoue. Mais, ô mes concitoyens, tenez-vous en garde contre Philippe : c'est un perfide, un imposteur, un méchant. Ne voyez-vous pas tout le mal qu'il m'a fait, et comme il m'a joué? » Ni vous ni moi n'entendons de telles paroles. Pourquoi? parce que sa foi n'a pas été surprise, parce qu'il avait reçu le salaire

Νῦν δὲ  
 διὰ τὴν ὑμετέραν πραότητα  
 καὶ εὐήθειαν  
 δίδωσιν εὐθύνας,  
 καὶ ταύτας ὀπηνίκα βούλεται.  
 Ἔστιν οὖν ὑμῶν  
 ὅστις ἀκήκοε  
 φωνὴν Αἰσχίνου  
 κατηγοροῦντος Φιλίππου;  
 τίς δὲ ἐώρακε τοῦτον,  
 ἐξελέγχοντα ἢ λέγοντά  
 τι;  
 οὐδὲ εἷς.  
 Ἀλλὰ ἅπαντες Ἀθηναῖοι,  
 καὶ ὁ τυχὼν αἰεί,  
 κατηγοροῦσι Φιλίππου  
 πρότερον·  
 ὧν οὐδεὶς ἡδίκηται οὐδέν,  
 ἰδίᾳ δήπου.  
 Ἐγὼ δέ, εἶπερ  
 μὴ ᾗν πεπραχὼς αὐτόν,  
 ἐζήτουν παρὰ τούτου  
 ἐκείνους τοὺς λόγους·  
 « Ἄνδρες Ἀθηναῖοι,  
 χρήσασθε ἐμοὶ μὲν  
 ὃ τι βούλεσθε.  
 Ἐπίστευσα, ἐξηπατήθην,  
 ἡμαρτον, ὁμολόγῳ.  
 Φυλάττεσθε δὲ τὸν ἄνθρωπον,  
 ὃ ἄνδρες Ἀθηναῖοι·  
 ἄπιστος, γόης, πονηρός.  
 Οὐχ ὁρᾶτε,  
 οἷα πεποίηκεν ἐμέ;  
 οἷα ἐξηπάτηκεν; »  
 Ἀκούω οὐδένα  
 τούτων τῶν λόγων,  
 οὐδὲ ὑμεῖς. Διὰ τί;  
 ὅτι εἶπε ταῦτα,  
 οὐ παραχρυσθεῖς  
 οὐδὲ ἐξαπατηθεῖς,

Mais maintenant,  
 par-l'effet-de votre bénignité  
 et crédulité  
 il rend *ses* comptes,  
 et *il* les rend quand il veut.  
 Est-il donc parmi vous  
 quelqu'un-qui ait entendu  
 la voix d'Eschine  
 accusant Philippe?  
 qui donc a vu cet *homme*  
 prouvant ou exposant  
 quelque *grief* contre *Philippe*?  
 personne.  
 Au contraire, tous les Athéniens,  
 et le premier venu,  
 accusent Philippe  
 plutôt *qu'il ne fait*; [ment,  
*gens* dont aucun n'a été lésé nulle-  
 à-savoir dans-ses-intérêts-privés.  
 Pour moi, si-toutefois  
 il n'était pas ayant vendu soi-même,  
 je demanderais à cet *homme*  
 de *prononcer* ces paroles :  
 « Hommes Athéniens,  
 faites de moi  
 ce que vous voulez.  
 J'ai cru, j'ai été trompé,  
 j'ai failli, je l'avoue.  
 Mais gardez-vous de l'homme,  
 ô hommes Athéniens;  
*il est* perfide, charlatan, pervers.  
 Ne voyez-vous pas  
 ce qu'il a fait à moi?  
 combien il *m'a* trompé? »  
 Je n'entends aucune  
 de ces paroles,  
 ni vous *non plus*. Pourquoi?  
 parce qu'il a dit ces *mensonges*,  
 non pas ayant été trompé  
 ni abusé,



καὶ λαβὼν ἀργύριον, ταῦτ' εἶπε. Καὶ προὔδωκεν ἐκείνῳ, καὶ γέγονε καλὸς καὶ ἀγαθὸς καὶ δίκαιος μισθωτὸς ἐκείνῳ, πρεσβευτὴς μέντοι καὶ πολίτης ὑμῖν προδότης, καὶ τρίς, οὐχ ἅπαξ, ἀπολωλέναι δίκαιος.

Οὐ τοίνυν ἐκ τούτων μόνον δῆλός ἐσθ', ὅτι χρημάτων ἅπαντ' εἶπεν ἐκείνα. Ἀλλ' ἤκον ὡς ὑμᾶς ἐναγχος Θετταλοί, καὶ Φιλίππου πρέσβεις μετ' αὐτῶν, ἀξιοῦντες ὑμᾶς, Φίλιππον Ἀμφικτύονα εἶναι ψηφίσασθαι. Τῷ προσῆκεν οὖν ἀντειπεῖν τούτοις μάλιστα πάντων ἀνθρώπων; Αἰσχίνῃ τούτῳ. Διὰ τί; ὅτι οἷς οὗτος ἀπήγγειλε πρὸς ὑμᾶς, τούτοις τάναντία ἐποίησεν ἐκείνος. Οὗτος μὲν γὰρ ἔφη Θεσπιάς καὶ Πλαταιὰς αὐτὸν τειχιεῖν· καὶ τοὺς μὲν Φωκέας οὐκ ἀπολεῖν, τὴν δὲ Θηβαίων ὕβριν καταλύ-

de ses harangues, le loyer de sa trahison, parce qu'il est devenu pour Philippe un bon, un utile, un fidèle mercenaire; pour Athènes, un traître comme député, comme citoyen, un criminel enfin digne de mille morts!

Mais d'autres preuves encore établissent clairement qu'il s'est fait payer ses discours. Il vint ici dernièrement des Thessaliens, et avec eux des députés de Philippe, vous demander pour ce prince la reconnaissance du titre d'Amphictyon. Pour qui surtout l'opposition était-elle alors une convenance? pour Eschine. La raison, c'est que Philippe avait exécuté tout le contraire de ce qu'Eschine avait annoncé. « Philippe, avait-il dit, fortifiera Thespies et Platée; il ne ruinera pas la Phocide; il réprimera les prétentions hautaines des Thé-

ἀλλὰ μισθώσας  
 ἑαυτόν,  
 καὶ λαβὼν ἀργύριον.  
 Καὶ προὔδωκεν ἐκεῖνῳ,  
 καὶ γέγονεν ἐκεῖνῳ  
 μισθωτὸς καλὸς καὶ ἀγαθὸς  
 καὶ δίκαιος,  
 ὑμῖν μέντοι  
 πρεσβευτῆς καὶ πολίτης  
 προδότης,  
 καὶ δίκαιος ἀπολωλέναι  
 τρίς, οὐχ ἅπαξ.

Ἔστι τοίνυν  
 δῆλος  
 οὐ μόνον ἐκ τούτων  
 ὅτι εἶπεν ἅπαντα ἐκεῖνα  
 χρημάτων.  
 Ἀλλὰ ἑναγχος  
 Θετταλοὶ ἦκον ὡς ὑμᾶς,  
 καὶ πρέσβεις Φιλίππου  
 μετὰ αὐτῶν,  
 ἀξιοῦντες  
 ὑμᾶς ψηφίσασθαι  
 Φίλιππον εἶναι Ἀμφικτύονα.  
 Τῷ οὖν  
 μάλιστα πάντων ἀνθρώπων  
 προσῆκεν ἀντειπεῖν τούτοις;  
 Αἰσχίνῃ τούτῳ.  
 Διὰ τί;  
 ὅτι ἐκεῖνος  
 ἐποίησε  
 τὰ ἐναντία τούτοις  
 οἷς οὗτος  
 ἐπήγγειλε πρὸς ὑμᾶς.  
 Οὗτος μὲν γὰρ ἔφη  
 αὐτὸν τειχιεῖν  
 Θεσπιάς καὶ Πλαταιάς·  
 καὶ οὐχ ἀπολεῖν μὲν  
 τοὺς Φωκέας,  
 καταλύσειν δὲ

mais ayant-loué-pour-un-salaire  
 soi-même,  
 et ayant reçu de l'argent.  
 Et il a tout livré à ce prince,  
 et il est devenu pour lui  
 salarié bel et bon  
 et juste,  
 pour vous, au-contraire,  
 député et citoyen  
 traître,  
 et méritant d'être-mis-à-mort  
 trois-fois, non une-seule-fois.

*Eschine* est donc  
 évidemment-convaincu  
 non-seulement par ces choses  
 qu'il a dit tous ces discours  
 pour de l'argent.  
 D'ailleurs dernièrement  
 des Thessaliens vinrent vers vous,  
 et des députés de Philippe  
 avec eux,  
 demandant  
 que vous reconnussiez-par-un-décret  
 que Philippe est Amphictyon.  
 A qui donc  
 le plus de tous les hommes  
 convenait-il de s'opposer à eux?  
 A Eschine que-voici.  
 Pourquoi?  
 parce que celui-là (Philippe)  
 a exécuté  
 les choses contraires à celles  
 que celui-ci (Eschine)  
 rapporta à vous.  
 Celui-ci, en-effet, affirma  
 que celui-là releverait-les-murs  
 de Thespies et de Platée;  
 et qu'il ne détruirait pas  
 les Phocidiens,  
 qu'il briserait, au contraire,

σειν. Ὁ δὲ τοὺς μὲν Θηβαίους μείζους, ἣ προσῆκε, πεποίηκε, τοὺς δὲ Φωκέας ἄρδην ἀπολώλεκε· καὶ τὰς μὲν Θεσπιάς καὶ Πλαταιάς οὐ τετείχισε, τὸν δ' Ὀρχομενὸν καὶ τὴν Κορώνειαν προσεξηνδραπόδισται. Πῶς ἂν ἐναντιώτερα πράγμαθ' ἑαυτοῖς τούτων γένοιτο; Οὐ τοίνυν ἀντεῖπεν, οὐδὲ διῆρε τὸ στόμα, οὐδ' ἐφθέγγετο ἐναντίον οὐδέν. Καὶ οὐχὶ τοῦτό πω δεινόν, τηλικούτον ὄν· ἀλλὰ καὶ συνεῖπε μόνος τῶν ἐν τῇ πόλει πάντων ἀνθρώπων. Καίτοι τοῦτό γε οὐδὲ Φιλοκράτης ἐτόλμησε ποιῆσαι, ὁ μισρός, ἀλλ' Αἰσχίνης οὐτοσί. Καὶ θορυβούντων ὑμῶν, καὶ οὐκ ἐθελόντων ἀκούειν αὐτοῦ, καταβαίνων ἀπὸ τοῦ βήματος, ἐνδεικνύμενος τοῖς πρέσβεσι τοῖς παρὰ Φιλίππου παροῦσι, πολλοὺς ἔφη τοὺς θορυβοῦντας εἶναι, ὀλίγους δὲ τοὺς στρατευομένους, ὅταν δέη

bains : » et Philippe a rendu Thèbes trop puissante ; il a frappé à mort la Phocide ; loin de relever les murs de Platée, de Thespies, il a fait esclaves les habitants de Coronée et d'Orchomène. Où trouver contradiction plus frappante ? Eschine toutefois n'ouvrit pas la bouche, ne prononça pas un mot d'opposition. Étrange conduite ! eh bien ! son crime n'est pas encore là. Seul, de tous les Athéniens, il appuya la députation ; et, ce que n'osa pas faire l'infâme Philocrate, l'homme que voilà, Eschine, l'a fait ! Vos clameurs l'interrompaient, et vous refusiez de l'entendre : alors il descend de la tribune, et, signalant son zèle pour Philippe aux yeux de ses ambassadeurs : « Parmi tant

τὴν ὕβριν Θηβαίων.

Ὅ δὲ

πεποίηκε μὲν τοὺς Θηβαίους

μείζους ἢ προσῆκεν,

ἄπολώλεκε δὲ ἄρδην

τοὺς Φωκέας·

καὶ οὐ τετείχισε μὲν

τὰς Θεσπιάς καὶ Πλαταιάς,

προσεξηνδραπόδισται δὲ

τὸν Ὀρχομενὸν

καὶ τὴν Κορώνειαν.

Πῶς πράγματα ἐναντιώτερα

ἑαυτοῖς

τούτων

ἂν γένοιτο ;

Οὐ τοίνυν ἀντεῖπεν,

οὐδὲ διῆρε τὸ στόμα,

οὐδὲ ἐφθέγγετο

οὐδὲν ἐναντίον.

Καὶ τοῦτο, ὃν τηλικούτον,

οὐχί πω δεινόν·

ἀλλὰ καὶ

συνεῖπε

μόνος πάντων ἀνθρώπων

τῶν ἐν τῇ πόλει.

Καίτοι οὐδὲ Φιλοκράτης

ὁ μισρὸς

ἐτόλμησε ποιῆσαι τοῦτό γε,

ἀλλὰ Αἰσχίνης οὐτοσί.

Καὶ ὑμῶν θορυβούντων

καὶ οὐκ ἐβελόντων ἀκούειν αὐτοῦ,

καταβαίνων ἀπὸ τοῦ βήματος,

ἐνδεικνύμενος

τοῖς πρέσβεσι

τοῖς παροῦσι παρὰ Φιλίππου,

ἔφη τοὺς θορυβοῦντας

εἶναι πολλοὺς,

τοὺς δὲ στρατευομένους,

ὅταν δέη,

ὀλίγους

l'insolence des Thébains.

Mais lui,

il a fait les Thébains

plus grands qu'il *ne* convenait,

et il a ruiné complètement

les Phocidiens ;

et il n'a pas relevé-les-murs

de Thespies et de Platée,

mais il a réduit-en-servitude

Orchomène

et Coronée.

Comment choses plus opposées

à elles-mêmes (les unes aux autres)

que celles-là

auraient-elles été ?

[point,

Cependant *Eschine* ne contredit

ni n'ouvrit la bouche,

ni ne prononça

rien de contraire.

Et cela (ce silence), étant si-grave,

n'est pas encore son *crime* énorme ;

mais même

il parla-pour-appuyer *la demande*,

*lui*, seul de tous les hommes

*qui étaient* dans la ville.

Cependant pas même Philocrate

le scélérat

n'osa faire cela du-moins,

mais *Eschine* ici-présent *osa le faire*.

Et, vous faisant-grand-tumulte

et ne voulant pas écouter lui,

*Eschine*, descendant de la tribune,

faisant-une-démonstration

devant les députés

présents de-la-part-de Philippe,

dit *que* les *gens* faisant-tumulte

étaient nombreux,

mais *que* les *gens* faisant-la-guerre,

quand il faudrait,

*étaient* en-petit-nombre



(μέμνησθε γὰρ δὴπου), αὐτὸς ὢν, οἶμαι, θαυμάσιος στρατιώτης,  
ὦ Ζεῦ!

Ἔτι τοίνυν, εἰ μὲν μηδένᾳ μηδὲν ἔχοντ' εἵχομεν δεῖξαι τῶν  
πρέσβειων, μηδ' ἦν ὥστ' ἰδεῖν ἅπαντας, βασάνους καὶ τὰ τοιαῦτα  
ὑπόλοιπον ἂν ἦν σκοπεῖν. Εἰ δὲ Φιλοκράτης μὴ μόνον ὁμολόγει  
παρ' ὑμῖν ἐν τῷ δήμῳ πολλάκις, ἀλλὰ καὶ ἐδείκνυεν ὑμῖν, πυ-  
ροπωλῶν, οἰκοδομῶν, βαδιεῖσθαι φάσκων, καὶ μὴ χειροτονῆθ'  
ὑμεῖς, ξυληγῶν, τὸ χρυσίον καταλλαττόμενος φανερώς ἐπὶ ταῖς  
τραπέζαις<sup>1</sup>. οὐκ ἔνι δὴπου τοῦτον εἰπεῖν, ὥς οὐκ εἴληφε, τὸν αὐ-  
τὸν ὁμολογοῦντα καὶ δεικνύντα. Ἔστιν οὖν οὕτω τις ἀνθρώπων  
ἀνόητος ἢ κακοδαίμων, ὥςθ', ἵνα λαμβάνῃ μὲν Φιλοκράτης, ἀδοξῇ  
δὲ αὐτὸς καὶ κινδυνεύῃ, ἐξὸν αὐτῷ μετὰ τῶν μηδὲν ἡδικοχότων

de criards, bien peu, dans l'occasion, voudraient combattre, » disait,  
vous vous le rappelez, cet admirable guerrier. Grands dieux!

De plus, si nous ne pouvions nullement prouver que les députés  
sont nantis d'un salaire, si leur vénalité n'était point flagrante, il  
faudrait recourir aux informations, aux épreuves juridiques. Mais,  
si, plus d'une fois, Philocrate en est publiquement convenu; si même  
il vous l'a démontré par les blés qu'il vendait, par ses constructions;  
par la déclaration que, même sans être élu, il irait en Macédoine,  
par les bois qu'il transportait, par l'or qu'il échangeait ouvertement  
sur les comptoirs, on ne peut le nier sans doute, après son propre  
aveu, après de telles manifestations. Or, où est l'insensé, où est le  
maniaque qui, pour enrichir un Philocrate à ses propres périls, au  
prix de son honneur, lorsqu'il peut se ranger parmi les citoyens in-

(μέμνησθε γὰρ  
δήπου),  
αὐτὸς ὢν, οἶμαι,  
στρατιώτης θαυμάσιος, ὦ Ζεῦ!

Ἔτι τοίνυν,  
εἰ μὲν εἶχομεν δεῖξαι  
μηδένα τῶν πρέσβεων  
ἔχοντα μηδέν,  
μηδὲ ἦν  
ὥστε  
ἅπαντας ἰδεῖν,  
ἂν ἦν ὑπόλοιπον σκοπεῖν  
βασάνους  
καὶ τὰ τοιαῦτα.  
Εἰ δὲ Φιλοκράτης  
μὴ μόνον ὠμολόγει πολλάκις  
παρὰ ὑμῖν,  
ἐν τῷ δήμῳ,  
ἀλλὰ καὶ ἐδείκνυσεν ὑμῖν,  
πυροπωλῶν,  
οἰκοδομῶν,  
φάσκων  
βαδιεῖσθαι,  
καὶ ἂν ὑμεῖς μὴ χειροτονῆτε,  
ξύληγών,  
καταλλαττόμενος τὸ χρυσίον  
φανερῶς  
ἐπὶ ταῖς τραπέζαις·  
οὐκ ἔνι δήπου  
εἰπεῖν τοῦτον  
ὥς οὐκ εἶληφε,  
τὸν αὐτὸν ὁμολογοῦντα  
καὶ δεικνύντα.  
Ἔστιν οὖν τις ἀνθρώπων  
ἀνόητος ἢ κακοδαίμων  
οὕτως, ὥστε, ἐξὸν αὐτῷ  
ἐξετάζεσθαι  
μετὰ τῶν ἡδίκηκότων μηδέν,  
βούλεσθαι  
πολεμεῖν τούτοις μὲν,

(car vous vous en souvenez  
certainement),  
*il dit cela*, lui qui est, je pense,  
guerrier admirable, ô Jupiter!

De plus,  
si nous ne pouvions prouver  
qu'aucun des députés  
n'a reçu aucun présent,  
et si la chose n'en était pas  
au-point-que  
tous les citoyens le savent, [ner  
il serait restant (il resterait) à exami-  
les épreuves-juridiques  
et les autres moyens tels.  
Si, au-contraire, Philocrate  
non-seulement l'avouait souvent  
chez vous,  
devant le peuple assemblé,  
mais encore le prouvait à vous,  
vendant-le-blé qu'il avait reçu de  
bâtissant-des-maisons, [Philippe,  
disant  
qu'il fera-le-voyage de Macédoine,  
même si vous ne l'élisez pas député,  
transportant-du-bois de construc-  
échangeant l'or [tion,  
manifestement  
sur les comptoirs des banquiers;  
il n'est-pas-possible certes  
de dire de cet homme  
qu'il n'a pas reçu de présents,  
lui-même l'avouant  
et le montrant.  
Est-il donc quelqu'un des hommes  
insensé ou endiablé  
au-point que, étant-loisible à lui  
de se ranger [ment,  
avec ceux qui n'ont prévariqué nulle-  
vouloir (il veuille)  
faire-la-guerre à ceux-ci,

ἐξετάζεσθαι, τούτοις μὲν πολεμεῖν, πρὸς δ' ἐκείνον ἐλθὼν κρίνεσθαι βούλεσθαι; ἐγὼ μὲν οὐδέν' οἶμαι.

Ἄλλὰ πάντα ταῦτα, ἐὰν ὀρθῶς σκοπῇτε, εὐρήσετε μεγάλα, ὧς ἄνδρες Ἀθηναῖοι, καὶ ἐναργῆ σήμεῖα τοῦ χρήματα τοῦτον ἔχειν. Ὁ τοίνυν ὕστατον μὲν γέγονεν, οὐδενὸς δ' ἐστὶν ἔλαττον σημεῖον τοῦ πεπραχέναι τοῦτον ἑαυτὸν Φιλίππῳ, θεάσασθε. Ἴστε δὴπου πρῶτην, ὅτε εἰσήγγειλεν Ὑπερίδης Φιλοκράτην, ὅτι παρελθὼν ἐγὼ δυσχεραίνειν ἔφην ἓν τι τῆς εἰσαγγελίας, εἰ μόνος Φιλοκράτης τοσούτων καὶ τηλικούτων ἀδικημάτων αἴτιος γέγονεν, οἱ δ' ἐννέα τῶν πρέσβειων, μηδενός· καὶ οὐκ ἔφην τοῦθ' οὕτως ἔχειν. Οὐδαμοῦ γὰρ ἂν φανῆναι καθ' ἑαυτὸν ἐκείνον, εἰ μὴ τοὺς συναγωνιζομένους τούτων τινὰς εἶχεν. « Ἴν' οὖν μήτ' ἀφῶ,

tègres, aime mieux déclarer la guerre à ceux-ci, et se faire condamner comme auxiliaire du premier ?

Examinez bien tous ces faits, ô Athéniens, vous y reconnaîtrez la vive empreinte de la vénalité d'Eschine. Voulez-vous un autre indice, tout récent et non moins fort, de son marché avec Philippe ? écoutez. Dernièrement, vous le savez, quand Hypéride accusait Philocrate comme criminel d'État, je m'avancai, et je dis qu'une difficulté m'embarrassait dans ce procès politique. « Comment Philocrate serait-il seul justiciable de tant de graves prévarications ? comment les neuf autres députés n'y auraient-ils aucune part ? Cela n'est pas, ajoutai-je ; l'accusé n'eût rien pu par lui-même ; il faut qu'il ait été

κρίνεσθαι δὲ  
ἐλθὼν  
πρὸς ἐκεῖνον,  
ἵνα Φιλοκράτης μὲν  
λαμβάνῃ,  
αὐτὸς δὲ  
ἄδοξῃ  
καὶ κινδυνεύῃ;  
ἐγὼ μὲν οἶμαι  
οὐδένα.

Ἀλλὰ, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,  
ἐὰν σκοπῇτε ὀρθῶς,  
εὐρήσετε πάντα τὰῦτα  
σημεῖα μεγάλα καὶ ἐναργῇ  
τοῦ τοῦτον ἔχειν χρήματα.  
Θεάσασθε τοίνυν  
ὃ μὲν γέγονεν  
ὔστατον,  
ἔστι δὲ σημεῖον  
ἐλαττον οὐδενὸς  
τοῦ τοῦτον πεπραχέναι  
ἑαυτὸν Φιλίππου.  
Ἴστε δήπου ὅτι πρῶην,  
ὅτε Ὑπερίδης  
εἰσήγγειλε  
Φιλοκράτην,  
ἐγὼ παρελθὼν  
ἔφην δυσχεραίνειν  
ἐν τι τῆς εἰσαγγελίας,  
εἰ Φιλοκράτης μόνος  
γέγονεν αἴτιος ἀδικημάτων  
τοσούτων καὶ τηλικούτων,  
οἱ δὲ ἐννέα τῶν πρέσβειων  
μηδενός·  
καὶ ἔφην τοῦτο οὐκ ἔχειν οὕτως.  
Ἐκεῖνον γὰρ  
ἂν φανῆναι  
οὐδαμοῦ κατὰ ἑαυτόν,  
εἰ μὴ εἶχε  
τινὰς τούτων

et se-faire-mettre-en-jugement  
étant venu (pour être venu)  
vers celui-là,  
afin que Philocrate  
reçoive *des présents*,  
*que* lui-même, au contraire,  
soit-déshonoré  
et soit mis-en-péril?  
pour moi, je crois [pour cela.  
*que* personne ne serait assez insensé

Mais, ô hommes Athéniens,  
si vous examinez avec-justesse,  
vous trouverez *que* toutes ces choses  
sont preuves grandes et claires  
de ceci que lui a *reçu* des présents.  
Or considérez  
*ce* qui est advenu  
le dernier (en dernier lieu),  
et *qui* est preuve  
*non* plus faible qu'aucune  
*que* cet homme a vendu  
soi-même à Philippe.  
Vous savez certes que naguères,  
lorsque Hypéride  
accusa-de-crime-d'État  
Philocrate,  
moi, m'étant approché  
j'affirmai être-embarrassé  
sur un *point* de l'accusation,  
à *savoir*, si Philocrate seul  
devint coupable de prévarications  
telles et si-considérables,  
et *si* neuf des députés  
*n'étaient coupables* de rien;  
et je déclarai cela ne pas être ainsi.  
Que cet homme, en effet,  
n'aurait paru  
d'aucune-valeur par lui-même,  
s'il n'avait  
quelques-uns de ceux-ci



μήτ' αἰτιάσωμαι μηδένα, ἔφην ἐγώ, ἀλλὰ τὸ πρᾶγμα αὐτὸ τοὺς μὲν αἰτίους εὖρη, τοὺς δὲ μὴ μετεσχηκότας ἀφῆ, ἀναστὰς ὁ βουλόμενος καὶ παρελθὼν εἰς ὑμᾶς ἀποφηνάσθω μὴ μετέχειν, μηδὲ ἀρέσκειν αὐτῷ τὰ ὑπὸ Φιλοκράτους πεπραγμένα. Καὶ τὸν τοῦτο ποιήσαντα ἀφίημι ἔγωγ', » ἔφην. Ταῦτα γὰρ μνημονεύετε, ὡς ἐγὼ οἶμαι. Οὐ τοίνυν παρῆλθεν οὐδεὶς, οὐδ' ἔδειξεν ἑαυτόν. Καὶ τῶν μὲν ἄλλων ἔσθ' ἐκάστω τις πρόφασις. Ὁ μὲν οὐχ ὑπεύθυνος ἦν· ὁ δ' οὐχὶ παρῆν ἴσως· τῷ δὲ κηδεστῆς ἦν ἐκεῖ<sup>1</sup>. τούτῳ δ' οὐδὲν τούτων. Ἀλλ' οὕτω καθάπαξ πέπρακεν ἑαυτόν, καὶ οὐκ ἐπὶ τοῖς παρεληλυθόσι μεμισθάρνηκε μόνον, ἀλλὰ καὶ μετὰ ταῦτα δῆλός ἐστιν, ἐάν περ ἐκφύγη νῦν, καθ' ὑμῶν ὑπάρξων ἐκείνῳ, ὥςθ', ἵνα μὴδ' ἐναντίον μὴδὲν ῥῆμα πρόηται Φιλίππῳ, οὐδ'

secondé par quelques collègues. Mais n'accusons, ne déchargeons personne, et laissons aux coupables et aux innocents le soin de se faire connaître. Que celui donc qui le voudra se lève, qu'il compare, qu'il proteste contre toute participation, contre toute adhésion aux crimes de Philocrate : je délie celui qui le fera. » Vous vous rappelez sans doute ce défi. Eh bien ! pas un ne parut, pas un ne se montra. Les autres, du moins, avaient chacun leur prétexte : celui-ci avait rendu ses comptes, celui-là était absent, un autre avait un gendre en Macédoine. Eschine, qu'eût-il allégué ? rien. Mais il s'est si bien vendu, corps et âme ; il s'est tellement fait le stipendié de Philippe pour le passé ; absous aujourd'hui, il laisse percer à tel point l'intention d'être encore à lui, de vous trahir encore dans l'avenir, que, quand vous lui pardonneriez de n'avoir pas même

τοὺς συναγωνιζομένους.  
 « Ἰνα οὖν, ἔφην ἐγώ,  
 μήτε ἄφῶ  
 μήτε αἰτιάσωμαι μηδένα,  
 ἀλλὰ τὸ πρᾶγμα αὐτὸ  
 εὖρη μὲν τοὺς αἰτίους,  
 ἄφῃ δὲ  
 τοὺς μὴ μετεσχηκότας,  
 ὁ βουλόμενος  
 ἀναστὰς καὶ παρελθὼν  
 εἰς ὑμᾶς  
 ἀποφηνάσθω  
 μὴ μετέχειν,  
 μηδὲ τὰ πεπραγμένα  
 ὑπὸ Φιλοκράτους  
 ἀρέσκειν αὐτῷ.  
 Καὶ ἔγωγε ἀφίημι  
 τὸν ποιήσαντα τοῦτο, » ἔφην.  
 Μνημονεύετε γὰρ ταῦτα,  
 ὥς ἐγὼ οἶμαι.  
 Οὐδεὶς τοίνυν  
 οὐ παρῆλθεν, οὐδὲ ἔδειξεν ἑαυτόν.  
 Καὶ τις πρόφασις ἔστιν  
 ἐκάστω τῶν μὲν ἄλλων.  
 Ὅ μὲν οὐκ ἦν ὑπεύθυνος·  
 ὁ δὲ οὐχὶ παρῆν ἴσως·  
 κηδεστὴς ἦν ἐκεῖ  
 τῷ δέ·  
 οὐδὲν δὲ τούτων  
 τούτῳ.  
 Ἀλλὰ πέπρακεν ἑαυτὸν  
 καθάπαξ οὕτω,  
 καὶ μεμισθάρνηκεν οὐ μόνον  
 ἐπὶ τοῖς παρεληλυθόσιν,  
 ἀλλὰ ἐστὶ δῆλος  
 ὑπάρξων ἐκείνῳ  
 κατὰ ὑμῶν καὶ μετὰ ταῦτα,  
 ἐάν περ ἐκφύγῃ  
 νῦν,  
 ὥστε οὐδὲ ἀφίσται

luttant-avec *lui*.  
 « Afin que donc, dis-je,  
 je n'acquitte  
 ni n'accuse personne,  
 mais *afin* que le fait lui-même  
 fasse-découvrir les coupables,  
 et absolve [crime,  
 ceux qui n'ont point participé *au*  
*que* celui qui *le* veut  
 s'étant levé et s'étant approché  
 parmi vous  
 déclare-ouvertement  
 n'avoir-point-part *au crime*,  
 et que les actions faites  
 par Philocrate  
 n'agrée pas à lui.  
 Et, quant à moi, j'absous  
 celui qui aura fait cela, » dis-je.  
 Car vous vous rappelez cela,  
 comme je crois.  
 Or aucun  
 ne s'approcha, ni ne se montra.  
 Et quelque excuse existe  
 pour chacun des autres.  
 Celui-ci n'était *plus* responsable ;  
 celui-là n'était pas présent peut-être ;  
 un gendre était là (en Macédoine)  
 à cet *autre* :  
 au contraire, rien de cela  
 n'était à cet homme.  
 Mais il a vendu soi-même  
 une-fois-pour-toutes tellement,  
 et il s'est-mis-à-gages non-seulement  
 pour les *faits* passés, [demment)  
 mais encore il est clair (montre-évi-  
 qu'il sera pour lui (pour Philippe)  
 contre vous aussi après cela,  
 si toutefois il échappe à une condam-  
 aujourd'hui, [nation  
 tellement qu'il ne se pardonne pas

ἀφιέντων ἀρίεται, ἀλλ' ἀδοξεῖν, κρίνεσθαι, πᾶσχειν ἐτισῶν ἀφί-  
ρεῖται παρ' ὑμῖν μᾶλλον, ἢ Φιλίππῳ τι ποιῆσαι μὴ πρὸς ἡδο-  
νὴν. Καίτοι, τίς ἡ κοινωνία, τίς ἡ πολλὴ πρόνοια ὑπὲρ Φιλο-  
κράτους αὕτη; ὅν, εἰ τὰ κάλλιστα καὶ πάντα τὰ συμφέροντ'  
ἐπεπρεσβεύκει, χρήματα δ' ὁμολόγει λαβεῖν ἐκ τῆς πρεσβείας,  
ὥσπερ ὁμολογεῖ, τοῦτό γ' αὐτὸ φυγεῖν καὶ διευλαβηθῆναι τῷ  
προῖκα πρεσβεύοντι προσῆκε, καὶ διαμαρτύρασθαι τὸ καθ' αὐ-  
τόν. Οὐ τοίνυν πεποίηκε τοῦτ' Αἰσχίνης. Ταῦτ' οὐ φανερά, ὧ  
ἄνδρες Ἀθηναῖοι; ταῦτ' οὐχὶ βοᾷ καὶ λέγει, ὅτι χρήματ' εἵληφεν  
Αἰσχίνης, καὶ πονηρός ἐστιν ἀργυρίου συνεχῶς, οὐ δι' ἀβελτη-  
ρίαν, οὐδὲ δι' ἄγνοιαν, οὐδ' ἀποτυγχάνων; «Καὶ τίς μου καταμαρ-

avancé une parole contre ce prince, il ne se pardonnerait point de  
lui causer un seul déplaisir, dût-il se couvrir d'opprobre, dût-il être  
remis en jugement, dût-il souffrir mille maux parmi ses concitoyens.  
Mais pourquoi cette société avec Philocrate? pourquoi tant de solli-  
citude à son sujet? Supposons à ce député d'éclatants succès et  
d'utiles services : il avouait avoir été payé à l'occasion de sa mission;  
dès lors, le fuir, éviter les soupçons, protester pour soi-même, tel  
était le devoir d'un député intègre : or, ce devoir, Eschine ne l'a point  
rempli. Tout cela n'est-il pas clair, Athéniens? tout cela ne dit-il pas,  
ne proclame-t-il pas qu'Eschine a reçu de l'argent, que c'est l'argent  
qui perpétue sa funeste influence, et non la sottise, non l'ignorance,  
non la mauvaise fortune? « Et quel témoin dépose que j'ai accepté

ἀφιέντων,  
 ἵνα μὴδὲ πρόηται  
 μηδὲν ῥῆμα  
 ἐναντίον Φιλίππου,  
 ἀλλὰ αἰρεῖται μᾶλλον  
 ἄδοξεῖν, κρίνεσθαι,  
 πάσχειν ὅτιοῦν παρὰ ὑμῖν,  
 ἢ ποιῆσαι Φιλίππου τι  
 μὴ πρὸς ἡδονήν.  
 Καίτοι, τίς ἡ κοινωνία αὕτη,  
 τίς ἡ πολλὴ πρόνοια  
 ὑπὲρ Φιλοκράτους;  
 ὄν,  
 εἰ ἐπεπρεσθεύκει  
 πάντα τὰ κάλλιστα  
 καὶ τὰ συμφέροντα,  
 ὡμολόγει δὲ  
 λαβεῖν χρήματα  
 ἐκ τῆς πρεσβείας,  
 ὥςπερ ὁμολογεῖ,  
 τοῦτό γε αὐτὸ προσῆκε  
 τῷ πρεσβεύοντι  
 προῖκα  
 φυγεῖν καὶ διευλαβηθῆναι,  
 καὶ διαμαρτύρασθαι  
 τὸ κατὰ αὐτόν.  
 Αἰσχίνης τοίνυν  
 οὐ πεποίηκε τοῦτο.  
 Ταῦτα  
 οὐ φανερά,  
 ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι;  
 ταῦτα οὐχὶ βοᾷ  
 καὶ λέγει  
 ὅτι Αἰσχίνης εἴληφε χρήματα,  
 καὶ ἐστὶ πονηρὸς  
 συνεχῶς  
 ἀργυρίου, οὐ διὰ ἀβελτηρίαν,  
 οὐδὲ διὰ ἄγνοian,  
 οὐδὲ ἀποτυγχάνων;  
 \* Καὶ τίς καταμαρτυρεῖ μου,

*vous lui pardonnant,*  
*pour qu'il ne mette-en-avant*  
*aucune parole*  
*contraire à Philippe,*  
*mais il choisit plutôt (il préfère)*  
*être-déshonoré, être condamné,*  
*souffrir quoi-que-ce-soit chez vous,*  
*que de faire à Philippe quelque chose*  
*non pour son plaisir.*  
*Cependant, quelle est cette société,*  
*quel est ce grand zèle*  
*pour Philocrate ?*  
*lequel,* [ambassade  
*quand même il aurait fait-dans-son-*  
*toutes choses les plus belles*  
*et utiles,*  
*si, d'autre part, il convenait*  
*avoir reçu des présents*  
*pour l'ambassade,*  
*comme il en convient,*  
*par cela même il convenait*  
*à celui qui remplissait-la-mission*  
*avec-désintéressement*  
*de fuir et d'éviter-avec-précaution,*  
*et de protester*  
*pour soi-même.*  
*Or Eschine*  
*n'a pas fait cela.*  
*Ces preuves*  
*ne sont-elles pas évidentes,*  
*ô hommes Athéniens ?*  
*ces preuves ne crient-elles pas*  
*et ne disent-elles pas*  
*qu'Eschine a reçu des présents,*  
*et qu'il est dangereux*  
*continuellement*  
*pour de l'argent, non par bêtise,*  
*ni par ignorance,*  
*ni échouant (ni pour avoir échoué) ?*  
 « Et qui atteste-contre moi,



τυρεῖ, φησί, δῶρα λαβεῖν; » Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ λαμπρόν. Τὰ πράγματ', Αἰσχίνη, ἅπερ πιστότατά ἐστιν ἀπάντων<sup>1</sup>. Καὶ οὐκ ἔνεστιν εἰπεῖν, οὐδ' αἰτιάσασθαι, ὥς ἡ πεπεισμένα ἢ χαριζόμενά τῷ ἐστι τοιαῦτα, ἀλλ' οἷά περ αὐτὰ προδοὺς καὶ διαφθείρας σὺ πεποίηκας, τοιαῦτ' ἐξεταζόμενα φαίνεται. Πρὸς δὲ τοῖς πράγμασιν, αὐτὸς αὐτίκα δὴ σὺ σαυτοῦ καταμαρτυρήσεις. Ἀπόκριναι γὰρ δεῦρ' ἀναστάς μοι<sup>2</sup>. Οὐ γὰρ δὴ δι' ἀπειρίαν γ' οὐ φήσας ἔχειν ὃ τι εἴπης. Ὅς γὰρ ἀγῶνας καινούς, ὥς περ δράματα, καὶ τούτους ἀμαρτύρους, πρὸς διαμεμετρημένην τὴν ἡμέραν αἰρεῖς διώκων, δῆλον ὅτι πάνδεινος εἴ τις<sup>3</sup>.

Πολλῶν τοίνυν καὶ δεινῶν ὄντων τῶν πεπραγμένων Αἰσχίνη τούτῳ, καὶ πολλὴν κακίαν ἔχόντων, ὥς καὶ ὑμῖν οἴομαι δοκεῖν,

des présents? » C'est ici que brille sa défense. Les faits, Eschine, l'attestent, les faits, de tous les témoignages le plus irrécusable. Leur reprocheras-tu d'avoir modifié leur caractère au gré de la séduction ou de la complaisance? non : tels tu les a produits lorsque tu trahissais, lorsque tu détruisais, tels ils se montrent quand on les interroge. Au témoignage des faits, ajoute celui que tu vas rendre contre toi-même. Oui, lève-toi, et réponds; certes, tu ne t'en défendras pas en alléguant de l'inexpérience. Gagneur de procès nouveaux, dans lesquels tu soutiens, en un temps limité, sans le secours d'aucun témoin, des accusations, image des fictions de la scène, tu possèdes, le fait est clair, une aptitude universelle.

De toutes les étranges et criminelles démarches d'Eschine qui frappent vos esprits, il n'en est pas, à mon sens, de plus révoltante

φησί, λαβεῖν δῶρα; »  
 Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ λαμπρόν.  
 Τὰ πράγματα, Αἰσχίνη,  
 ἅπερ ἐστὶ  
 πιστότατα  
 ἀπάντων.  
 Καὶ οὐκ ἔνεστιν εἰπεῖν,  
 οὐδὲ αἰτιάσασθαι  
 ὥς  
 ἐστι τοιαῦτα  
 ἢ πεπεισμένα  
 ἢ χαριζόμενά τῳ,  
 ἀλλὰ ἐξεταζόμενα  
 φαίνεται τοιαῦτα οἷά περ  
 σὺ πεποίηκας αὐτὰ  
 προδοὺς καὶ διαφθείρας.  
 Πρὸς δὲ τοῖς πράγμασι,  
 σὺ δὴ αὐτὸς αὐτίκα  
 καταμαρτυρήσεις σαυτοῦ.  
 Ἀναστὰς γὰρ δεῦρο  
 ἀπόκριναί μοι.  
 Οὐ γὰρ δὴ φήσεις  
 οὐκ ἔχειν  
 διὰ ἀπειρίαν  
 ὃ τι εἶπης.  
 Ὅς γὰρ διώκων  
 αἰρεῖς ἀγῶνας καινοῦς,  
 ὥς περ δράματα,  
 καὶ τούτους  
 ἀμαρτύρους,  
 πρὸς τὴν ἡμέραν  
 διαμεμετρημένην,  
 δῆλον ὅτι εἶ  
 τις πάνδεινος.

Τῶν τοίνυν πεπραγμένων  
 Αἰσχίνη τούτῳ  
 ὄντων πολλῶν  
 καὶ δεινῶν,  
 καὶ ἐχόντων  
 πολλὴν κακίαν,

dit-il, *que j'ai reçu des dons?* »  
 Car cette *objection* est la brillante.  
 Les faits, Eschine, *l'attestent*,  
*les faits*, qui sont  
 les plus dignes-de-foi  
 de tous *les témoignages*.  
 Et il n'est-pas-permis de dire  
 ni d'accuser  
 que *les faits*  
 sont tels (ont tel ou tel caractère)  
 ou *pour avoir été* séduits,  
 ou pour complaire à quelqu'un;  
 mais, soigneusement-examinés,  
 ils se montrent tels que  
 tu as accompli eux  
 en trahissant et détruisant.  
 Et, outre les faits,  
 c'est toi-même *qui*, à l'instant,  
 déposeras-contre toi-même.  
 Car t'étant-levé ici,  
 réponds-moi. [*défendre*,  
 Tu ne diras pas en effet, *pour t'en*  
*que* tu n'as point,  
 par inexpérience, [*alléguer*],  
*ce* que tu puisses-dire (des raisons à  
 Car *toi* qui, en accusant,  
 gagnes des procès nouveaux,  
 comme des pièces-de-théâtre,  
 et les *gagnes*  
 sans-déposition-de-témoins,  
 dans la journée  
 divisée-en-une-certaine-partie,  
*il est* évident que tu es  
 un *personnage* tout-à-fait-habile.

Or les *actions* commises  
 par Eschine ici-présent  
 étant nombreuses  
 et très-graves,  
 et ayant (montrant)  
 beaucoup de méchanceté;

οὐδέν ἐστιν οὐ μέλλω λέγειν, ὡς ἐγὼ κρίνω, δεινότερον, οὐδ' ὅτι μᾶλλον δεδωροδοκηχότ' αὐτὸν ἐπαυτοφώρῳ, καὶ πεπραχότα πάντ' ἐξελέγξει. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπεστέλλετ' αὖθις αὖ τὸ τρίτον τοὺς πρέσβεις ὡς τὸν Φίλιππον, ἐπὶ ταῖς καλαῖς καὶ μεγάλαις ἐλπίσι ταύταις, αἷς οὗτος ὑπέσχητο, ἐχειροτονήσατε καὶ τοῦτον, καὶ μὲ καὶ τῶν ἄλλων τοὺς πλείστους τοὺς αὐτούς. Ἐγὼ μὲν δὴ παρελθὼν ἐξωμοσάμην εὐθέως· καὶ θορυβούντων τινῶν, καὶ κελευόντων βαδίζειν, οὐκ ἂν ἔφην ἀπελθεῖν· οὗτος δ' ἐκεχειροτόνητο. Ἐπειδὴ δὲ ἀνέστη μετὰ ταῦθ' ἡ ἐκκλησία, συνελθόντες ἐβουλεύοντο οὗτοι, τίν' αὐτοῦ καταλείψουσιν. Ἐτι γὰρ τῶν πραγμάτων ὄντων μετεώρων, καὶ τοῦ μέλλοντος ἀδήλου, σύλλογοι καὶ λόγοι παντοδαποὶ κατὰ τὴν ἀγορὰν ἐγίγοντο τότε. Ἐφοβοῦντο δὴ, μὴ σύγκλητος ἐκκλησία γένοιτο ἐξαίφνης· εἶτ' ἀκού-

que la suivante; il n'en est pas qui le convainque d'une corruption plus flagrante, qui saisisse mieux sa vénalité sur le fait. Vous députiez vers Philippe une nouvelle et troisième ambassade, au sujet des brillantes et magnifiques espérances dont cet orateur avait été l'organe; vous nous aviez nommés, lui et moi, avec la plupart des membres de la députation précédente. Je m'avançai aussitôt, et refusai avec serment. Plusieurs s'animaient et me criaient de partir; je persistai dans mon refus. Eschine avait accepté. L'assemblée se sépare, les députés se réunissent, et délibèrent sur le choix de celui qu'ils laisseront ici: car, dans l'attente d'un résultat et vu l'incertitude de l'avenir, des groupes de toutes les opinions s'étaient formés et conversaient sur la place publique. Les députés craignaient qu'on ne fit tout à coup une convocation extraordinaire, qu'instruits par moi de

ὥς οἶομαι  
δοκεῖν καὶ ὑμῖν,  
οὐδέν ἐστι δεινότερον  
οὐ μέλλω λέγειν,  
ὥς ἐγὼ κρίνω,  
οὐδὲ ὅ τι ἐξελέγξει μᾶλλον  
ἐπαυτοφώρῳ  
αὐτὸν δεδωροδοκηκότα  
καὶ πεπρακότα πάντα.  
Ἐπειδὴ γὰρ ἀπεστέλλετε  
αὖθις αὖ  
τὸ τρίτον  
τοὺς πρέσβεις ὥς τὸν Φίλιππον,  
ἐπὶ ἐλπίσι ταύταις ταῖς καλαῖς  
καὶ μεγάλαις,  
αἷς οὗτος ὑπέσχητο,  
ἐχειροτονήσατε καὶ τοῦτον,  
καὶ ἐμέ,  
καὶ τοὺς πλείστους τῶν ἄλλων  
τοὺς αὐτούς.  
Ἐγὼ μὲν δὴ παρελθὼν  
ἐξωμοσάμην εὐθέως·  
καὶ τινῶν θορυβοῦντων  
καὶ κελευόντων βαδίζειν,  
ἔφην οὐκ ἂν ἀπελθεῖν·  
οὗτος δὲ ἐκχειροτόνητο.  
Ἐπειδὴ δὲ μετὰ ταῦτα  
ἡ ἐκκλησία ἀνέστη,  
οὔτοι συνελθόντες ἐβουλεύοντο  
τίνα καταλείψουσιν αὐτοῦ.  
Τῶν γὰρ πραγμάτων ὄντων ἔτι  
μετεώρων,  
καὶ τοῦ μέλλοντος ἀδήλου,  
σύλλογοι καὶ λόγοι  
παντοδαποὶ  
ἐγίγνοντο τότε κατὰ τὴν ἀγοράν.  
Ἐφοβοῦντο δὴ,  
μὴ ἐκκλησία  
σύγκλητος γένοιτο ἐξαίφνης·  
εἶτα ὑμεῖς

comme je pense  
qu'il paraît aussi à vous,  
aucune n'est plus grave  
que *celle* que je vais dire,  
à-ce-que j'estime,  
ni qui prouvera mieux  
par-le-flagrant-délit  
lui ayant (qu'il a) reçu-des-présents,  
et ayant (qu'il a) vendu tout.  
Car, lorsque vous envoyiez  
de nouveau encore  
*pour* la troisième fois  
des députés vers Philippe,  
au sujet de ces espérances belles  
et grandes,  
que cet *homme* promettait,  
vous choisîtes aussi lui (Eschine),  
et moi,  
et la plupart des autres  
les mêmes.  
Pour moi, m'étant approché,  
je refusai-avec-serment à-l'instant;  
et, quelques-uns murmurant  
et m'exhortant à faire-le-voyage,  
j'affirmai *que* je ne partirais point;  
lui, il avait accepté-son-élection.  
Mais quand, après cela,  
l'assemblée *du peuple* fut levée,  
ceux-ci se réunissant délibérèrent  
*pour savoir* lequel ils laisseraient ici.  
Car, les choses étant encore  
en-suspens,  
et l'avenir incertain,  
groupes et conversations  
de-toutes-sortes  
étaient alors sur la place-publique.  
C'est qu'ils craignaient,  
qu'une assemblée-du-peuple  
convoquée n'eût-lieu soudain;  
qu'ensuite vous,



σαντες ὑμεῖς ἐμοῦ τάληθῃ, ἐπιψηφίσαισθέ τι τῶν θεόντων ὑπὲρ τῶν Φωκέων, καὶ τὰ πράγματ' ἐκφύγοι τὸν Φίλιππον. Εἰ γὰρ ἐψηφίσασθε μόνον, καὶ μικρὰν ὑπεφήνατ' ἐλπίδα ἡντινοῦν αὐτοῖς, ἐσώθησαν ἄν. Οὐ γὰρ ἐνῆν, οὐκ ἐνῆν μὴ παρακρουσθέντων ὑμῶν, μεῖναι Φιλίππῳ. Οὔτε γὰρ σῖτος ἦν ἐν τῇ χώρᾳ, ἀσπόρῳ διὰ τὸν πόλεμον γεγонуία, οὔθ' ἡ σιτοπομπία δυνατή, τριηρῶν οὐσῶν ὑμετέρων ἐκεῖ, καὶ τῆς θαλάττης κρατουσῶν· αἴτε πόλεις πολλάί, καὶ χαλεπαὶ λαβεῖν, αἱ τῶν Φωκέων, μὴ οὐ χρόνῳ καὶ πολιορκία. Εἰ γὰρ ἐν ἡμέρᾳ πόλιν ἥρει, δύο καὶ εἴκοσιν εἰσιν ἀριθμῷ. Διὰ δὲ ταῦτα πάντα, ἵνα μηδὲν μετάθοισθε, ὧν ἐξηπάτησθε, τοῦτον αὐτοῦ κατέλιπον. Ἐξομόσασθαι μὲν δὲ

la vérité, vous ne prissiez sur les Phocidiens une résolution convenable, et que Philippe ne manquât sa proie. En effet, un seul décret émané de vous, la plus faible espérance entrevue du côté d'Athènes, les aurait sauvés. Impossible à Philippe, oui, impossible de tenir plus longtemps, si l'on ne vous eût trompés. Il ne trouvait plus de blé dans un pays resté inculte à cause de la guerre; et il ne pouvait en faire venir, puisque vos vaisseaux étaient là, maîtres de la mer. Les villes de la Phocide, nombreuses, difficiles à réduire, exigeaient du temps et des sièges en règle : qu'importe qu'il en prit une par jour? il y en avait vingt-deux! Par toutes ces raisons, et pour le maintien des mesures que la perfidie vous avait surprises, c'est Eschine qu'ils vous laissèrent. Mais se démettre sans proposer d'ex-

ἀκούσαντες ἐμοῦ  
 τὰ ἀληθῆ ,  
 ἐπιψηφίσαισθέ τι  
 τῶν δεόντων  
 ὑπὲρ τῶν Φωκέων ,  
 καὶ τὰ πράγματα  
 ἐκρύγοι τὸν Φίλιππον .  
 Εἰ γὰρ  
 ἐψηφίσασθε μόνον ,  
 καὶ ὑπεφύνατε αὐτοῖς  
 ἐλπίδα ἡντινοῦν ,  
 ἐσώθησαν ἄν .  
 Οὐ γὰρ ἐνῆν ,  
 οὐκ ἐνῆν  
 Φιλίππῳ μεῖναι ,  
 ὑμῶν μὴ παραχρυσθέντων .  
 Οὔτε γὰρ σῖτος  
 ἦν ἐν τῇ χώρᾳ ,  
 γεγονυία ἄσπύρῳ  
 διὰ τὸν πόλεμον ,  
 οὔτε ἡ σιτοπομπία  
 δυνατή ,  
 ὑμετέρων τριηρῶν οὐσῶν ἔχεῖ ,  
 καὶ κρατουσῶν τῆς θαλάττης·  
 αἱ τε πόλεις ,  
 αἱ τῶν Φωκέων ,  
 πολλάί ,  
 καὶ χαλεπαὶ λαβεῖν ,  
 μὴ οὐ χρόνῳ  
 καὶ πολιορκίᾳ .  
 Εἰ γὰρ ἥρει πόλιν  
 ἐν ἡμέρᾳ ,  
 εἰσι δύο καὶ εἴκοσιν ἄρθρῳ .  
 Διὰ δὲ πάντα ταῦτα ,  
 κατέλιπον αὐτοῦ τοῦτον ,  
 ἵνα μετάθοισθε μὴδὲν  
 ὄν  
 ἐξηπάτησθε .  
 Ἐξομόσασθαι μὲν δὲ  
 μὴ μετὰ τινὸς αἰτίας

ayant (après avoir) appris de moi  
 la vérité ,  
 vous ne décrétassiez quelque une  
 des *mesures* qu'il fallait  
 dans-l'intérêt des Phocidiens ,  
 et *que* les affaires (les succès)  
 n'échappassent à Philippe .  
 Si , en effet ,  
 vous aviez décrété une seule *mesure* ,  
 et *si* vous aviez fait-entrevoir à eux  
 espérance quelconque ,  
 ils auraient été sauvés .  
 Car il n'était pas possible ,  
 il n'était pas possible  
 à Philippe de tenir-bon ,  
 vous n'ayant pas été surpris .  
 Ni blé , en effet ,  
 n'était dans la contrée  
 devenue non-ensemencée  
 par la guerre ,  
 ni le transport-des-grains  
 n'était possible ,  
 vos trirèmes étant (stationnant) là ,  
 et étant-maîtresses de la mer :  
 et les villes ,  
 je dis celles des Phocidiens ,  
 étaient nombreuses ,  
 et difficiles à prendre ,  
 si-ce-n'est avec le temps  
 et par un siège .  
 Car , même s'il prenait une ville  
 en un jour ,  
 elles sont deux et vingt de nombre .  
 A cause donc de tous ces motifs ,  
 ils laissèrent ici cet homme ,  
 afin que vous ne changeassiez rien  
 aux *décisions* pour lesquelles  
 vous fûtes trompés .  
 Donner-sa-démission cependant  
 non avec quelque motif

μὴ μετ' αἰτίας τινός, δεινὸν ᾗν, καὶ ὑποψία μεγάλη. «Τί λέγεις; ἐπὶ τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτ' ἀγαθὰ οὐχὶ βαδίζεις ἀπαγγείλας, οὐδὲ πρεσβεύεις;» ἔδει δὲ μένειν. Πῶς οὖν; ἀρρώστειν προφασίζεται. Καὶ λαβὼν Ἐξήκεστον τὸν ἱατρὸν ἀδελφὸς αὐτοῦ, καὶ προσελθὼν τῇ βουλῇ, ἐξώμοσεν ἀρρώστειν τουτονί, καὶ αὐτὸς ἐχειροτονήθη.

Ἐπειδὴ δὲ ἀπολώλεσαν οἱ Φωκεῖς ὕστερον ἡμέραις πέντε ἢ ἑξ, καὶ τέλος εἶχε τὸ μίσθωμα, ὥσπερ ἂν ἄλλο τι, τούτῳ, καὶ ὁ Δερκύλος ἐκ τῆς Χαλκίδος ᾗκεν ἀναστρέψας, καὶ ἀπήγγειλεν ὑμῖν ἐκκλησιάζουσιν ἐν Πειραιεῖ, ὅτι Φωκεῖς ἀπολώλασι· καὶ ὑμεῖς, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ταῦτ' ἀκούσαντες, εἰκότως κακείνοις συνήχθεσθε, καὶ ἑαυτοῖς ἐξεπέπληχθε, καὶ παῖδας καὶ γυναῖκας ἐκ τῶν ἀγρῶν κατακομίζειν ἐψηφίζεσθε, καὶ τὰ φρούρια ἐπισκευάζειν, καὶ τὸν Πειραιᾶ τειχίζειν, καὶ τὰ Ἡράκλεια ἐν ἄστει

cuse! c'était choquer, c'était soulever de graves soupçons. « Que dis-tu? quoi! tu ne pars pas! tu repousses la mission de nous assurer tant de grands avantages, toi, leur proclamateur! » Non, il fallait rester. Comment faire? il prétexte une maladie. Son frère prend avec lui le médecin Exékestos, se présente au Conseil, jure qu'Eschine est malade, et se fait élire à sa place.

Cependant, cinq ou six jours après, les Phocidiens sont détruits; Eschine voit consommer son marché, comme un marché ordinaire. Dercylos, qui revenait sur ses pas, arrive de Chalcis, et annonce à notre assemblée du Pirée qu'il n'y a plus de Phocide. A cette nouvelle, ô Athéniens, vous faites votre devoir, vous gémissiez sur tant d'infortunés, et, tremblants pour vous-mêmes, vous décrétiez le transport des enfants et des femmes hors des campagnes, la réparation des forts, une construction pour protéger le Pirée, la célébra-

ἦν δεινόν,  
 καὶ μεγάλη ὑποψία.  
 « Τί λέγεις;  
 οὐχὶ βαδίζεις  
 οὐδὲ πρεσβεύεις  
 ἐπὶ ἀγαθὰ τοσαῦτα  
 καὶ τηλικαῦτα,  
 ἀπαγγείλας ; »  
 ἔδει δὲ μένειν.  
 Πῶς οὖν ; προφασίζεται  
 ἄρρωστέιν.  
 Καὶ ἀδελφὸς αὐτοῦ  
 λαβὼν  
 Ἐξήκεστον τὸν ἱατρόν,  
 καὶ προσελθὼν τῇ βουλῇ,  
 ἐξώμοσε τουτονὶ ἄρρωστέιν,  
 καὶ αὐτὸς ἐχειροτονήθη.  
 Ἐπειδὴ δὲ οἱ Φωκεῖς  
 ἀπολώλεσαν  
 πέντε ἢ ἕξ ἡμέραις ὕστερον,  
 καὶ τὸ μίσθωμα  
 εἶχε τέλος  
 τούτῳ,  
 ὥσπερ ἂν ἄλλο τι,  
 καὶ ὁ Δερκύλος ἀναστρέψας  
 ἦκεν ἐκ τῆς Χαλκίδος,  
 καὶ ἀπήγγειλεν ὑμῖν  
 ἐκκλησιαζουσιν ἐν Πειραιεῖ  
 ὅτι Φωκεῖς ἀπολώλασι·  
 καὶ ὑμεῖς, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,  
 ἀκούσαντες ταῦτα,  
 εἰκότως  
 καὶ συνήχθεσθε ἐκείνοις,  
 καὶ ἐξεπέπληχθε  
 ἑαυτοῖς,  
 καὶ ἐψηφίζεσθε  
 κατακομίζειν ἐκ τῶν ἀγρῶν  
 παῖδας καὶ γυναῖκας,  
 καὶ ἐπισκευάζειν τὰ φρούρια,  
 καὶ τειχίζειν τὸν Πειραιᾶ,

était étrange,  
 et grand *sujet de soupçon*.  
 « Que dis-tu ?  
 tu ne te-mets-pas-en-voyage,  
 et tu ne vas-pas-en-ambassade  
 au-sujet-d'avantages si-nombreux  
 et si-considérables,  
*les ayant (après les avoir) annoncés ?* »  
 cependant il fallait rester.  
 Comment donc *faire* ? il prétexte  
*qu'il est malade*.  
 Et le frère de lui  
 ayant pris *avec lui*  
 Exékestos le médecin,  
 et s'étant présenté au Conseil,  
 jura *que cet homme était malade*,  
 et lui-même fut élu *à sa place*.

Mais lorsque les Phocidiens  
 eurent péri  
 cinq ou six jours plus tard,  
 et *que* le marché  
 eut accomplissement  
 pour cet *homme*,  
 comme un autre *marché*,  
 et *que* Dercylos, revenu-sur-ses-pas,  
 fut arrivé de Chalcis,  
 et eut rapporté à vous  
 tenant-une-assemblée dans le Pirée  
 que les Phocidiens sont détruits ;  
 et *que* vous, ô hommes Athéniens,  
 ayant entendu ces choses,  
*agissant* convenablement,  
 et vous fûtes indignés pour eux,  
 et vous fûtes saisis-de-frayeur  
 pour *vous-mêmes*,  
 et *que* vous eûtes décrété  
 de transporter des campagnes  
 enfants et femmes,  
 et de réparer les forteresses,  
 et de garnir-d'un-mur le Pirée,



θύειν· ἐπειδὴ ταῦτ' ἦν, καὶ τοιαύτη ταραχὴ καὶ τοιοῦτος θόρυβος περιειστήκει τὴν πόλιν, τηνικαῦτα ὁ σοφὸς οὐτοσί, καὶ δεινός, καὶ εὐφωνος, οὔτε βουλῆς οὔτε δήμου χειροτονήσαντος αὐτόν, ὄρχετο πρεσβεύων ὡς τὸν ταῦτα πεποιηκότα, οὔτε τὴν ἀρρώστειαν, ἐφ' ἣ τότε' ἐξωμόσατο, ὑπολογισάμενος, οὔθ' ὅτι πρεσβευτῆς ἄλλος ἦρητο ἀνθ' αὐτοῦ, οὔθ' ὅτι τῶν τοιούτων ὁ νόμος θάνατον τὴν ζημίαν εἶναι κελεύει, οὔθ' ὅτι πάνδεινόν ἐστιν ἀπηγγελκότα, ὡς ἐπικεκῆρυκται χρήματ' αὐτῷ ἐν Θήβαις, ἐπειδὴ Θηβαῖοι πρὸς τῷ τὴν Βοιωτίαν ἄπασαν ἔχειν, καὶ τῆς τῶν Φωκέων χώρας ἐγκρατεῖς γεγονάσι, τηνικαῦτα εἰς μέσας τὰς Θήβας, καὶ τὸ τῶν Θηβαίων στρατόπεδον βαδίζειν· ἀλλ' οὕτως ἔκφρων ἦν, καὶ ὅλος πρὸς τῷ λήμματι καὶ τῷ δωροδοκῆματι, ὥςθ' ἅπαντα ταῦτ' ἀνελὼν καὶ παριδὼν ὄρχετο.

tion des sacrifices d'Hercule dans la ville. Que fait alors, dans Athènes troublée et épouvantée, le sage, l'habile, le sonore Eschine? Il part en ambassade vers l'auteur de tant de maux; il part sans mandat du Conseil ni du peuple, sans considérer ni la maladie jurée, prétexte de sa démission, ni le choix d'un remplaçant, ni la mort dont la loi punit un tel crime, ni l'absurdité révoltante de traverser Thèbes et l'armée thébaine, maîtresse de la Béotie entière et de la Phocide, après avoir publié que les Thébains avaient mis sa tête à prix; il part oubliant tout, négligeant tout, tant son salaire le pousse, tant la curée le frappe de vertige!

καὶ θύειν ἐν ἄστει  
 τὰ Ἡράκλεια·  
 ἐπειδὴ ταῦτα ἦν,  
 καὶ ταραχὴ τοιαύτη  
 καὶ τοιοῦτος θόρυβος  
 περιεισθήκει τὴν πόλιν,  
 τηνικαῦτα οὐτοσὶ ὁ σοφὸς  
 καὶ δεινὸς καὶ εὐφωνος,  
 οὔτε βουλῆς οὔτε δῆμου  
 χειροτονήσαντος αὐτόν,  
 ὤχετο  
 πρεσβεύων  
 ὡς τὸν πεπονηκότα ταῦτα,  
 ὑπολογισάμενος  
 οὔτε τὴν ἀρρώστιάν  
 ἐπὶ ἧ  
 ἐξωμόσατο τότε,  
 οὔτε ὅτι ἄλλος πρεσβευτῆς  
 ἤρητο  
 ἀντὶ αὐτοῦ,  
 οὔτε ὅτι ὁ νόμος κελεύει θάνατον  
 εἶναι τὴν ζημίαν τῶν τοιοῦτων,  
 οὔτε ὅτι ἐστὶ πάνδεινον  
 ἀπηγγελκότα  
 ὡς χρήματα  
 ἐπικεκλήρυκται  
 αὐτῷ ἐν Θήβαις,  
 βαδίζειν εἰς μέσας τὰς Θήβας  
 καὶ τὸ στρατόπεδον τῶν Θηβαίων  
 τηνικαῦτα ἐπειδὴ Θηβαῖοι  
 γεγόνασιν ἐγκρατεῖς  
 καὶ τῆς χώρας τῶν Φωκέων,  
 πρὸς τῷ ἔχειν  
 τὴν Βοιωτίαν ἅπασαν·  
 ἀλλὰ ἦν ἐκφρων,  
 καὶ ὅλος πρὸς τῷ λήμματι  
 καὶ τῷ δωροδοκήματι,  
 οὕτως ὥστε ὤχετο  
 ἀνελών  
 καὶ παριδὼν ἅπαντα ταῦτα.

et de célébrer en ville  
 les fêtes-d'Hercule ;  
 lorsque, *dis-je*, ces choses étaient,  
 et *qu'un* trouble tel,  
 et un tel tumulte  
 eut enveloppé la ville,  
 alors ce sage  
 et habile et sonore *Eschine*,  
 ni Conseil ni peuple  
 n'ayant élu *de nouveau* lui,  
 s'en alla [l'ambassade  
 s'acquittant (pour s'acquitter)-de-  
 vers celui qui avait fait ces *maux*,  
 ne réfléchissant  
 ni à la maladie  
 à-cause-de laquelle  
 il s'était-démis-avec-serment alors,  
 ni qu'un autre député  
 avait été choisi  
 à-la-place-de lui-même,  
 ni que la loi ordonne la mort  
 être la punition de tels *crimes*,  
 ni qu'il est tout-à-fait-absurde  
 que celui qui avait dit-dans-un-rap-  
 qu'une somme-d'argent [port  
 avait été promise-par-le-héraut  
 contre lui à Thèbes,  
 marche au milieu de Thèbes  
 et du camp des Thébains  
 alors que les Thébains  
 sont devenus maîtres  
 aussi de la contrée des Phocidiens,  
 indépendamment de posséder  
 la Béotie entière :  
 mais il était hors-de-sens,  
 et tout-entier vers le lucre  
 et la vénalité,  
 tellement qu'il portait  
 ayant supprimé *de sa mémoire*  
 et ayant négligé tout cela.

Καὶ τοιοῦτου τοῦ πράγματος ὄντος, ἔτι πολλῷ δεινότερ' ἔστιν ἃ ἐκεῖσ' ἐλθὼν διεπράξατο. Ἀπάντων γὰρ ὑμῶν τουτωνί, καὶ τῶν ἄλλων Ἀθηναίων, οὕτω δεινὰ καὶ σχέτλια ἡγουμένων τοὺς ταλαιπώρους πάσχειν Φωκέας, ὥστε μήτε τοὺς ἐκ τῆς βουλῆς θεωρούς, μήτε τοὺς θεσμοθέτας εἰς τὰ Πύθια πέμψαι, ἀποστῆναι τῆς πατρίου θεωρίας, οὗτος εἰς τὰ ἐπινίκια τῶν πραγμάτων καὶ τοῦ πολέμου, ἃ Θηβαῖοι καὶ Φίλιππος ἔθυσον, εἰσιτιᾶτο ἐλθὼν, καὶ σπονδῶν μετεῖχε καὶ εὐχῶν, ἃς ἐπὶ τοῖς τῶν συμμαχῶν τῶν ὑμετέρων τείχεσι καὶ χώρᾳ καὶ ὅπλοις ἀπολωλόσιν εὔχετ' ἐκεῖνος· καὶ συνεστεφανοῦτο, καὶ συνεπαιάνιζε Φιλίππῳ, καὶ φιλοτησίας προῦπινε. Καὶ ταῦτ' οὐκ ἔνεστιν ἐμοὶ μὲν οὕτω, τούτῳ δ' ἄλλως πως εἰπεῖν· ἀλλ' ὑπὲρ μὲν τῆς ἐξωμοσίας, ἐν τοῖς κοινοῖς τοῖς ὑμετέροισι γράμμασιν ἐν τῷ Μητρώῳ, ταῦτ'

A cette coupable démarche il mit le comble, à son arrivée près du prince, par une conduite bien plus affreuse encore. Vous tous ici rassemblés, vous étiez, avec Athènes entière, si profondément affectés du désastre de la Phocide infortunée, que, suspendant l'exercice de votre droit héréditaire d'être représentés aux jeux pythiques, vous n'y envoyâtes ni théores choisis dans le conseil, ni thesmothètes. Et lui, il assistait aux banquets et aux sacrifices par lesquels Philippe et les Thébains célébraient les résultats de la guerre; il prenait part aux libations et aux actions de grâces du prince pour la destruction des remparts, des campagnes, des armes de vos alliés; couronné de fleurs, à son exemple, il chantait avec lui l'hymne triomphal, il buvait à sa prospérité. Et ici, son récit ne peut différer du mien. Les détails concernant sa démission sont consignés dans vos archives du

Καὶ τοῦ πράγματος  
 ὄντος τοιούτου,  
 ἃ διεπράξατο  
 ἔλθων ἐκεῖσε  
 ἔστιν ἔτι δεινότερα  
 πολλῶ.  
 Ὑμῶν γὰρ ἀπάντων τουτωνί,  
 καὶ τῶν ἄλλων Ἀθηναίων,  
 ἡγουμένων  
 τοὺς ταλαιπώρους Φωκέας  
 πᾶσχειν δεινὰ  
 καὶ σχέτλια  
 οὕτως ὥστε πέμψαι  
 εἰς τὰ Πύθια  
 μήτε τοὺς θεωροὺς ἐκ τῆς βουλῆς,  
 μήτε τοὺς θεσμοθέτας,  
 ἀλλὰ ἀποστῆναι  
 τῆς θεωρίας  
 πατρίου,  
 οὗτος εἰστιάτο ἔλθων  
 εἰς τὰ ἐπινίκια  
 τῶν πραγμάτων  
 καὶ τοῦ πολέμου,  
 ἃ Θηβαῖοι καὶ Φίλιππος  
 ἔθουον,  
 καὶ μετεῖχε σπονδῶν  
 καὶ εὐχῶν, ἃς ἐκεῖνος εὐχετο  
 ἐπὶ τοῖς τείχεσι καὶ χώρᾳ  
 καὶ ὅπλοις ἀπολωλόσι  
 τῶν συμμάχων τῶν ὑμετέρων·  
 καὶ συνεστεφανοῦτο Φιλίππῳ,  
 καὶ συνεπαιάνιζε,  
 καὶ προὔπινε φιλοτησίας.  
 Καὶ οὐκ ἔνεστιν ἐμοὶ μὲν  
 εἰπεῖν ταῦτα οὕτω,  
 τούτῳ δὲ ἄλλως πως·  
 ἀλλὰ ὑπὲρ μὲν τῆς ἐξωμοσίας,  
 ταῦτά ἐστιν  
 ἐν τοῖς ὑμετέροις γράμμασι  
 τοῖς κοινοῖς

Et, le fait  
 étant tel,  
 les choses qu'il fit  
 arrivé là (en Macédoine)  
 sont encore plus révoltantes  
 de beaucoup.  
 Vous tous, en effet, ici-présents,  
 et les autres Athéniens,  
 estimant  
 que les infortunés Phocidiens  
 souffraient des maux cruels  
 et affreux,  
 l'estimant au point de n'envoyer  
 aux fêtes-Pythiques  
 ni les théores du Conseil,  
 ni les thesmothètes,  
 mais de renoncer  
 à la députation-religieuse  
 traditionnelle,  
 cet homme se régalait, étant venu  
 aux festins-de-victoire  
 à l'occasion des affaires terminées  
 et de la guerre,  
 festins que Thébains et Philippe  
 célébraient,  
 et il participait aux libations  
 et aux prières que ce prince priait  
 contre les remparts et la contrée  
 et les armes détruites  
 des alliés de-vous;  
 et il se-couronnait-avec Philippe  
 et il chantait-le-péan-avec lui,  
 et il buvait des santés.  
 Et il n'est pas possible à moi  
 de dire cela ainsi,  
 et à cet homme de le dire autrement:  
 mais, concernant la démission,  
 ces faits sont consignés  
 dans vos archives  
 publiques



ἐστίν, ἐφ' οἷς ὁ δημόσιος τέτακται· καὶ ψήφισμα ἄντικρυς περὶ τούτου τοῦ ὀνόματος γέγραπται. Ὑπὲρ δὲ ὧν ἐκεῖ διεπράξατο, οἱ συμπρεσβεύοντες καὶ παρόντες καταμαρτυρήσουσιν, οἵπερ ἐμοὶ ταῦτα διηγοῦντο. Οὐ γὰρ ἔγωγ' αὐτοῖς συνεπρέσθευσα, ἀλλ' ἐξωμοσάμην. Καί μοι λέγε τὸ ψήφισμα, καὶ τὰ γράμματα, καὶ τοὺς μάρτυρας κάλει.

#### ΨΗΦΙΣΜΑ. ΓΡΑΜΜΑΤΑ. ΜΑΡΤΥΡΕΣ.

Γίνας οὖν εὐχὰς ὑπολαμβάνει' εὐχεσθαι τοῖς θεοῖς τὸν Φίλιππον, ὅτ' ἔσπενδεν, ἢ τοὺς Θηβαίους; ἄρ' οὐ κράτος πολέμου, καὶ νίκην αὐτοῖς καὶ τοῖς συμμάχοις διδόναι; καὶ τάναντία τούτων τοῖς τῶν Φωκέων; οὐκοῦν ταῦτα συνεύχετ' οὗτος, καὶ κατηρᾶτο τῇ πατοίδι, & νῦν εἰς κεφαλὴν ὑμᾶς αὐτῶν δεῖ τρέψαι.

Οὐκοῦν, ὥχετο μὲν παρὰ τὸν νόμον, ὃς θάνατον κελεύει τούτων τὴν ζημίαν εἶναι· ἐλθὼν δ' ἐκεῖσε, ἐτέρων θανάτων ἄξια

temple de Cybèle, confiées à un officier public; et l'on y a inscrit l'arrêté qui ordonne d'effacer le nom d'Eschine. Pour sa conduite auprès du monarque, elle va être attestée par ses collègues, par des témoins oculaires, qui me l'ont racontée : car je n'étais pas de l'ambassade, ayant refusé. — Lis l'arrêté avec l'acte de démission, et appelle les témoins.

#### DÉCRET. PIÈCES. TÉMOINS.

A votre avis, Athéniens, que demandaient aux dieux, par ces libations, Thèbes et Philippe ? n'est-ce pas la supériorité militaire, n'est-ce pas la victoire pour eux et leurs alliés ? n'est-ce pas le contraire pour les alliés des Phocidiens ? Donc, leurs vœux étaient, dans la bouche de l'accusé, des imprécations contre la patrie, imprécations que vous ferez aujourd'hui retomber sur sa tête ?

Ainsi, son départ était une contravention à la loi qui punit de mort un pareil crime : à son arrivée, il a encore fait ostensiblement des

ἐν τῷ Μητρώῳ,  
ἐπὶ οἷς ὁ δημόσιος  
τέτακται·  
καὶ ψήφισμα γέγραπται  
ἄντικρυς  
περὶ τούτου τοῦ ὀνόματος.  
Ἵπὲρ δὲ ὧν διεπράξατο  
ἐκεῖ,  
οἱ συμπρεσβεύοντες  
καὶ παρόντες  
καταμαρτυρήσουσιν,  
οἵπερ διηγοῦντο ταῦτα ἐμοί.  
Ἐγὼ γάρ  
οὐ συνεπρέσθεις αὐτοῖς;  
ἀλλὰ ἐξωμοσάμην.  
Καὶ λέγε μοι τὸ ψήφισμα,  
καὶ τὰ γράμματα,  
καὶ κάλει τοὺς μάρτυρας.

ΨΗΦΙΣΜΑ. ΓΡΑΜΜΑΤΑ.  
ΜΑΡΤΥΡΕΣ.

Τίνας οὖν εὐχὰς ὑπολαμβάνετε  
τὸν Φίλιππον ἢ τοὺς Θηβαίους  
εὖχεσθαι τοῖς θεοῖς,  
ὅτε ἔσπενδεν;  
Ἄρα οὐ διδόναι  
κράτος πολέμου καὶ νίκην  
αὐτοῖς καὶ τοῖς συμμάχοις;  
καὶ τὰ ἐναντία τούτων  
τοῖς τῶν Φωκέων;  
οὐκοῦν οὗτος  
συνεύχετο  
καὶ κατηῤατο τῇ πατρίδι  
ταῦτα, ἃ δεῖ ὑμᾶς  
τρέψαι νῦν  
εἰς κεφαλὴν αὐτῷ.

Οὐκοῦν, ὥχετο μὲν  
παρὰ τὸν νόμον, ὅς κελεύει  
θάνατον  
εἶναι τὴν ζημίαν τούτων·

dans le temple-de-Cybèle,  
*archives* auxquelles un *gardien* pu-  
a été préposé; [blic  
et un décret a été inscrit  
manifestement  
concernant ce nom-là.  
Quant à ce qu'il exécuta  
dans-ce-pays,  
ses collègues-d'ambassade,  
et qui-étaient-présents,  
en déposeront-contre *lui*,  
*eux* qui racontaient cela à moi.  
Car, pour moi, [sade-avec eux,  
je ne m'acquittai-point-de-l'ambas-  
mais je donnai-ma-démission.  
Et lis-moi le décret,  
et l'extrait-des-archives,  
et appelle les témoins.

DÉCRET. ARCHIVES.  
TÉMOINS.

Quelles prières donc croyez-vous  
*que* Philippe ou les Thébains  
priaient (adressaient) aux dieux,  
lorsqu'il faisait-des-libations?  
n'*était-ce* pas de donner  
supériorité à la guerre et victoire  
à eux-mêmes et à *leurs* alliés?  
et le contraire de ces choses  
aux *alliés* des Phocidiens?  
donc cet *homme*  
priaît-avec *Philippe*  
et maudissait-contre sa patrie  
ces *malédiction*s qu'il faut *que* vous  
retourniez maintenant  
contre la tête à lui.

Donc il s'en allait, d'une part,  
contrairement à la loi qui ordonne  
*que* la mort  
soit la punition de ces *crimes* :

ποιῶν πέφανται. Τὰ δὲ πρόσθε πεπραγμένα, καὶ πεπρεσβευμένα ὑπὲρ τούτων, ἀποκτείνειεν ἂν αὐτὸν δικαίως. Σκοπεῖτε τοίνυν, τί ἐστὶ τίμημα, ὃ τοιαύτην ἔξει τὴν ἀξίαν, ὥστε τοσούτων ἀδικημάτων ἀξιόχρεων φαίνεσθαι. Πῶς γὰρ οὐκ αἰσχρόν, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, δημοσίᾳ μὲν ἅπαντας ὑμεῖς, καὶ ὅλον τὸν δῆμον, πᾶσι τοῖς πεπραγμένοις ἐκ τῆς εἰρήνης ἐπιτιμᾶν, καὶ μήτε τῶν ἐν Ἀμφικτύοσι κοινωνεῖν ἐθέλειν, δυσκόλως τ' ἔχειν καὶ ὑπόπτως πρὸς τὸν Φίλιππον, ὡς ἀσεβῶν καὶ δεινῶν ὄντων τῶν πεπραγμένων, καὶ οὔτε δικαίων, οὔθ' ὑμῖν συμφερόντων· εἰς δὲ τὸ δικαστήριον εἰσελθόντας, τὰς ὑπὲρ τούτων εὐθύνας δικάσοντας, καὶ τὸν ὄρκον τὸν ὑπὲρ τῆς πόλεως ὁμωμοκότας, τὸν ἀπάντων τῶν

actes qui méritent la mort; et, dans l'ambassade précédente, la mort aurait été le digne prix de sa conduite. Examinez, d'après cela, quelle sera la peine assez haute pour paraître au niveau de tant d'attentats. Quelle honte, en effet, ô Athéniens, si vous, qui, dans l'assemblée nationale, condamnez tous les événements nés de la paix, refusez de participer aux réunions amphictyoniques, et montrez à Philippe un amer dépit et des soupçons, parce que tant d'actes impies et atroces blessent la justice et vos intérêts, si, dis-je, entrés au tribunal pour juger des comptes sur ces mêmes faits, sous la garantie d'un serment

ἐλθὼν δὲ  
 ἐκεῖσε,  
 πέφανται  
 ποιῶν ἄξια  
 ἐτέρων θανάτων.  
 Τὰ δὲ πεπραγμένα πρόσθε  
 καὶ πεπρεσβευμένα  
 ὑπὲρ τούτων  
 ἀποκτείνειεν ἂν αὐτὸν  
 δικαίως.  
 Σκοπεῖτε τοίνυν,  
 τί ἔσται τίμημα  
 ὃ ἔξει τὴν ἀξίαν τοιαύτην  
 ὥστε φαίνεσθαι ἀξιώχρεων  
 τοσούτων ἀδικημάτων.  
 Πῶς γὰρ  
 οὐκ αἰσχρόν,  
 ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,  
 δημοσίᾳ μὲν  
 ὑμᾶς ἅπαντας  
 καὶ τὸν δῆμον ὅλον,  
 ἐπιτιμᾶν  
 πᾶσι τοῖς πεπραγμένοις  
 ἐκ τῆς εἰρήνης,  
 καὶ μήτε ἐθέλειν  
 κοινωνεῖν  
 τῶν ἐν Ἀμφικτύοσιν,  
 ἔχειν τε  
 δυσκόλως  
 καὶ ὑπόπτως  
 πρὸς τὸν Φίλιππον,  
 ὡς τῶν πεπραγμένων ὄντων  
 ἀσεβῶν καὶ δεινῶν,  
 καὶ οὔτε δικαίων,  
 οὔτε συμφερόντων ὑμῖν·  
 εἰς τὸ δικαστήριον δικάσοντας  
 τὰς εὐθύνας ὑπὲρ τούτων,  
 καὶ ὁμωμοκότας  
 τὸν ὄρκον

d'autre part, arrivé  
 là (près de Philippe),  
 il a paru-évidemment  
 faisant des choses dignes  
 d'autres morts.  
 Et les choses faites auparavant  
 et négociées-dans-l'ambassade  
 au sujet de cela (du sort des Phoci-  
 auraient fait-mourir lui [diens])  
 justement.  
 Examinez donc  
 quel sera le châtement  
 qui aura une valeur telle  
 que de paraître proportionné  
 à tant d'iniquités.  
 Comment, en effet,  
 ne serait-il pas honteux,  
 ô hommes Athéniens,  
 que publiquement, d'une part,  
 vous tous  
 et le peuple entier,  
 vous condamniez  
 toutes les choses faites  
 par-suite-de la paix  
 et que vous ne consentiez point  
 à participer  
 aux réunions entre Amphictyons,  
 et que vous soyez disposés  
 avec-malveillance  
 et avec-soupçon  
 envers Philippe, [étant (sont)]  
 comme (parce que) les choses faites  
 impies et horribles,  
 et non justes,  
 ni avantageuses pour vous  
 et que, d'autre part, étant entrés  
 au tribunal devant (pour) juger  
 les comptes concernant ces affaires,  
 et ayant (après avoir) juré  
 le serment



κακῶν αἴτιον, καὶ ὃν εἰλήφατ' ἐπαυτοφώρῳ τοιαῦτα πεποιηκότα, τοῦτον ἀφεῖναι; Καὶ τίς οὐ δικαίως ὑμῖν ἐγκαλέσει τῶν ἄλλων πολιτῶν, μᾶλλον δ' ἀπάντων τῶν Ἑλλήνων, ὁρῶν Φιλίππῳ μὲν ὑμᾶς ὀργιζομένους, ὃς ἐκ πολέμου ποιούμενος εἰρήνην, παρὰ τῶν πωλούντων τὰς πράξεις ἔωνεῖτο, πρᾶγμα πολλήν συγγνώμην ἔχον διαπραττόμενος, τουτονὶ δὲ ἀφιέντας, ὃς τὰ ὑμέτερα οὕτως αἰσχυρῶς ἀπέδοτο, τῶν νόμων τὰ ἔσχατα ταπτόντων ἐπιτίμια, ἔάν τις ταῦτα ποιῇ;

Τάχα τοίνυν ἴσως καὶ τοιοῦτος ἦξει τις λόγος παρὰ τούτων, ὥς ἀρχὴ γενήσεται τῆς πρὸς Φίλιππον ἔχθρας, εἰ τῶν πρεσβευσάντων τὴν εἰρήνην καταψηφιεῖσθε. Ἐγὼ δ', εἰ τοῦτ' ἔστιν ἀληθές, οὐκ ἔχω σκοπούμενος εὐρεῖν, ὃ τι τούτου μεῖζον κατηγο-

prononcé au nom de la République, vous renvoyez absous l'auteur de tant de calamités, le traître pris par vous en flagrant délit! Est-il un Athénien, est-il un Hellène qui ne se levât contre vous, s'il vous voyait, d'une part, furieux contre Philippe, qui, pour substituer la paix à la guerre, achetait, chose très-excusable, les intérêts de la Grèce des trafiquants qui les vendent; de l'autre, faisant grâce à l'infâme qui vous a livrés, lorsque les lois infligent le dernier supplice à de tels coupables?

On ira peut-être jusqu'à dire que ce serait une cause de rupture avec Philippe, de condamner les négociateurs de la paix. En supposant cette objection fondée, je chercherais en vain un plus fort grief

τὸν ὑπὲρ τῆς πόλεως,  
 ἀφεῖναι τοῦτον,  
 τὸν αἴτιον ἀπάντων τῶν κακῶν,  
 καὶ ὃν εἰλήφατε  
 ἐπαυτοφώρῳ  
 πεποιηκότα τοιαῦτα;  
 Καὶ τίς οὐκ ἐγκαλέσει ὑμῖν  
 δικαίως  
 τῶν ἄλλων πολιτῶν,  
 μᾶλλον δὲ  
 ἀπάντων τῶν Ἑλλήνων,  
 ὁρῶν ὑμᾶς ὀργιζομένους μὲν  
 Φιλίππῳ,  
 ὃς ποιοῦμενος  
 εἰρήνην ἐκ πολέμου,  
 ἔωνεῖτο τὰς πράξεις  
 παρὰ τῶν πωλούντων,  
 διαπραττόμενος πράγμα  
 ἔχον  
 πολλὴν συγγνώμην,  
 ἀφιέντας δὲ  
 τουτονί,  
 ὃς ἀπέδοτο τὰ ὑμέτερα  
 οὕτως αἰσχροῶς,  
 τῶν νόμων  
 ταπτόντων τὰ ἔσχατα ἐπιτίμια,  
 ἐάν τις  
 ποιῇ ταῦτα;

Τάχα τοίνυν ἴσως  
 καὶ τις λόγος τοιοῦτος  
 ἔξει παρὰ τούτων,  
 ὥς γενήσεται  
 ἀρχὴ ἔχθρας  
 εἰς πρὸς Φίλιππον,  
 εἰ καταψηφιεῖσθε  
 τῶν πρεσβευσάντων τὴν εἰρήνην.  
 Ἐγὼ δέ, εἰ τοῦτο ἔστιν ἀληθές,  
 σκοπούμενος  
 οὐκ ἔχω εὐρεῖν  
 ὃ τι μεῖζον τούτου

*qui est dans l'intérêt de la Républi-*  
*vous acquittiez cet homme, [que,*  
*l'auteur de tous les maux,*  
*et que vous avez pris*  
*en-flagrant-délit*  
*faisant de telles choses?*  
*Et lequel n'accusera pas vous*  
*justement*  
*parmi les autres citoyens,*  
*ou plutôt*  
*parmi tous les Hellènes,*  
*en voyant vous irrités, d'un côté,*  
*contre Philippe,*  
*qui, faisant (pour faire)*  
*paix de guerre (succéder la paix à la*  
*achetait les succès [guerre),*  
*de ceux qui les vendent,*  
*exécutant en cela une chose*  
*qui a (qui mérite)*  
*grande indulgence,*  
*et acquittant, d'un autre côté,*  
*cet homme,*  
*qui vendait vos intérêts*  
*si honteusement,*  
*les lois*  
*fixant les derniers supplices,*  
*si quelqu'un (contre celui qui)*  
*fait cela?*

Or bientôt peut-être  
 aussi un discours tel *que celui-ci*  
 viendra d'eux,  
 à savoir que *ce* deviendra  
 cause de haine  
 entre Philippe *et vous*,  
 si vous condamnez  
 ceux qui négocièrent la paix.  
 Pour moi, si cela est vrai,  
 même en réfléchissant,  
 je ne puis trouver  
 quel plus grand *grief* que celui-là

ρήσω. Εἰ γὰρ ὁ τῆς εἰρήνης χρήματ' ἀναλώσας ὥστε τυχεῖν, οὗτος οὕτω γέγονε φοβερός καὶ μέγας, ὥστε τῶν ὀρκῶν καὶ τῶν δικαίων ἀμελήσαντας ὑμᾶς ἤδη, τί Φιλίππῳ χαριεῖσθε, σκοπεῖν, τί παθόντες ἂν οἱ τούτων αἴτιοι, τὴν προσήκουσαν δίκην δεδωκότες εἶεν; Οὐ μὴν ἀλλ' ὅτι καὶ φιλίας ἀρχὴ συμφερούσης ὑμῖν οὕτω μᾶλλον ἐκ τῶν εἰκότων γενήσεται, καὶ τοῦτ' οἶομαι δαίξειν. Εὖ γὰρ εἰδέναι χρὴ τοῦθ', ὅτι οὐ καταφρονεῖ Φίλιππος, ὅς ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τῆς πόλεως τῆς ὑμετέρας, οὐδ' ἀχρηστοτέρους νομίσας ὑμᾶς Θηβαίων, ἐκείνους εἴλετ' ἀνθ' ὑμῶν. Ἀλλ' ὑπὸ τούτων ἐδιδάχθη, καὶ ταῦτ' ἤκουσεν, ἅπερ καὶ πρότερόν ποτ' εἶπον ἐγὼ πρὸς ὑμᾶς ἐν τῷ δήμῳ, καὶ τούτων οὐδεὶς ἀντεῖπεν· ὥς ὁ μὲν δῆμός ἐστιν ὄχλος, ἀσταθμητότατον πρᾶγμα τῶν ἀπάντων, καὶ ἀσυνθετώτατον, ὥς περ ἐν θαλάττῃ πνεῦμα ἀκατάστατον, ὥς ἂν τύχῃ, κινούμενον. Ὁ μὲν ἤλθεν, ὁ δ' ἀπῆλθε!

contre Eschine. En effet, si le prince qui a prodigué son or afin d'obtenir la paix est devenu assez puissant, assez redoutable pour vous réduire à capter ses bonnes grâces, au mépris de vos serments et de vos droits, par quel supplice les auteurs d'un tel résultat satisferont-ils la vindicte publique? Mais je vais plus loin, et j'espère démontrer que, selon toutes les apparences, cette condamnation sera plutôt le principe d'une amitié avantageuse pour nous. Philippe, sachez-le bien, hommes d'Athènes, ne méprise point votre république; et, s'il vous préfère les Thébains, ce n'est pas qu'il vous croie des amis moins utiles: mais les traîtres lui ont donné des renseignements que je leur reprochai un jour devant vous, à la face de la nation, et qu'aucun d'eux n'osa nier; ils lui ont dit: « Le peuple, remuante multitude, est chose inconstante, irrésolue à l'excès; c'est la vague qu'un

κατηγορήσω.

Εἰ γὰρ

ὁ ἀναλώσας χρήματα

ὥστε τυχεῖν τῆς εἰρήνης,

οὗτος γέγονε

φοβερός καὶ μέγας

οὕτως ὥστε ὑμᾶς, ἀμελήσαντας

τῶν ὀρκῶν καὶ τῶν δικαίων,

ἤδη σκοπεῖν

τί χαριεῖσθε

Φιλίππῳ,

τί παθόντες

οἱ αἰτίοι τοῦτων

ἂν εἶεν δεδωκότες

τὴν δίκην προσήκουσαν;

Οὐ μὴν ἀλλὰ οἶομαι δεῖξειν

καὶ τοῦτο, ὅτι καὶ ἀρχὴ

φιλίας συμφερούσης ὑμῖν

γενήσεται οὕτω μᾶλλον

ἐκ τῶν εἰκότων.

Χρὴ γὰρ εὖ εἰδέναι τοῦτο,

ὅτι Φίλιππος οὐ καταφρονεῖ

τῆς πόλεως τῆς ὑμετέρας,

ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,

οὐδὲ νομίσας ὑμᾶς

ἀχρηστοτέρους

Θηβαίων,

εἴλετο ἐκείνους ἀντὶ ὑμῶν.

Ἀλλὰ ἐδιδάχθη ὑπὸ τοῦτων,

καὶ ἤκουσε ταῦτα,

ἅπερ καὶ ἐγὼ

εἶπον πρότερόν ποτε

πρὸς ὑμᾶς ἐν τῷ δήμῳ,

καὶ οὐδεὶς τούτων ἀντεῖπεν·

ὥς ὁ μὲν δῆμός

ἐστὶν ὄχλος,

πρᾶγμα ἀσταθμητότατον

τῶν ἀπάντων,

καὶ ἀσυνθετώτατον,

κινούμενον ὥς ἂν τύχη,

je déclarerai-dans-l'accusation.

Car si

celui qui a dépensé de l'argent

pour obtenir la paix,

si celui-là est devenu

redoutable et grand

tellement que vous, négligeant

les serments et les droits,

déjà chercher (vous cherchiez)

en quoi vous complairez

à Philippe,

quelle *peine* souffrant

les auteurs de ces *désordres*

seraient-ils ayant donné (auraient-ils

la satisfaction convenable? [donné]

D'ailleurs j'espère prouver [ment

encore ceci, que même commence-

d'une amitié utile à vous

*en* résultera ainsi plutôt

d'après la vraisemblance.

Car il faut bien savoir ceci,

que Philippe ne méprise pas

votre république,

ô hommes Athéniens,

ni *que*, croyant vous

plus inutiles *pour lui*

que les Thébains,

il a préféré ceux-ci à vous.

Mais il fut instruit par ces *députés*,

et il apprit *d'eux* ces choses,

que aussi moi-même

j'ai dites précédemment quelque-jour

à vous en assemblée-populaire,

et *qu'*aucun d'eux ne contredit :

*à savoir* que l'assemblée-populaire

est une cohue,

chose la-moins-stable

de toutes,

et la-moins-unie,

[sard],

agitée comme il se trouve (au ha-



μέλει δ' οὐδενὶ τῶν κοινῶν, οὐδὲ μέμνηται. Δεῖ δέ τινας φίλους ὑπάρχειν τοὺς ἕκαστα πράζοντας ἐν ὑμῖν αὐτῷ, καὶ διοικήσοντας, οἷον ἂν αὐτῷ δοκῇ<sup>1</sup>. Κἄνπερ αὐτῷ τοῦτο κατασκευασθῇ, πᾶν ὃ τι ἂν βούληται παρ' ὑμῖν, ῥαδίως διαπράξεται. Εἰ μὲν οὖν ἤκουσεν, οἶμαι, τοὺς τότε ταῦτα πρὸς αὐτὸν εἰπόντας, παραχρῆμα, ὡς δεῦρ' ἐπανῆλθον, ἀποτετυμπανισμένους, ἐποίησεν ἂν ταῦτὸ τῷ βασιλεῖ. Τί δ' ἦν, ὃ ἐκεῖνος ἐποίησεν; ἑξαπατηθεὶς ὑπὸ Τιμαγόρου, καὶ τετταράκοντα τάλαντα, ὡς λέγεται, δεδωκὼς αὐτῷ, ἐπειδὴ ἐπύθετο αὐτὸν παρ' ὑμῖν τεθνεῶτα, καὶ οὐδὲ τοῦ ζῆν ὄντα κύριον ἑαυτῷ βεβαιῶσαι, μή τί γ', ὃ ἐκείνῳ τότ' ὑπέσχετο, πρᾶξαι, ἔγνω τὴν τιμὴν οὐχὶ τῷ κυρίῳ τῶν πραγμά-

souffle capricieux agite en désordre sur les mers : l'un vient, l'autre s'en va ; aucun n'a souci ni mémoire de la chose publique. Il faut donc que tu aies dans Athènes quelques amis qui , à chaque occasion, travailleront pour toi , et régleront tout à ton gré. Procure-toi cet appui , et , parmi les Athéniens , tu feras sans peine tout plier sous ton bon plaisir. » Si donc Philippe avait ouï dire qu'immédiatement après leur retour, les citoyens qui lui avaient tenu ce langage venaient d'être livrés au supplice , il aurait , je n'en doute pas , imité le roi de Perse. Et qu'a fait ce roi ? Il avait donné, dit-on, quarante talents à Timagoras , qui l'avait abusé sur son crédit ; mais , lorsqu'il sut que vous l'aviez mis à mort , et que , loin de réaliser ses promesses , il n'avait pu même garantir ses jours , il reconnut que celui qu'il avait honoré de ses dons ne disposait pas des événements. En consé-

ὥς περ πνεῦμα ἀκατάστατον  
ἐν θαλάττῃ.

Ὁ μὲν ἦλθεν,  
ὃ δὲ ἀπῆλθε· μέλει δὲ οὐδενὶ  
τῶν κοινῶν,  
οὐδὲ μέμνηται.

Δεῖ δὲ  
τινας φίλους  
ὑπάρχειν, τοὺς πράξοντας αὐτῷ  
καὶ διοικήσοντας ἕκαστα  
οἷον ἂν δοκῇ αὐτῷ.

Καὶ ἄνπερ τοῦτο  
κατασκευασθῇ αὐτῷ,  
διαπράξεται ῥαδίως  
παρὰ ὑμῖν πᾶν ὃ τι ἂν βούληται.

Εἰ μὲν οὖν, οἶμαι, ἤκουσε  
τοὺς εἰπόντας ταῦτα τότε  
πρὸς αὐτόν,  
ἀποτετυμπανισμένους  
παραχρῆμα ὡς ἐπανῆλθον δεῦρο,  
ἐποίησεν ἂν τὸ αὐτὸ  
τῷ βασιλεῖ.

Τί δὲ ἦν, ὃ ἐκεῖνος ἐποίησεν;  
ἐξαπατηθεὶς ὑπὸ Τιμαγόρου,  
καὶ δεδωκὼς αὐτῷ  
τετταράκοντα τάλαντα,  
ὡς λέγεται,  
ἔγνω

δεδωκὼς τὴν τιμὴν  
οὐχὶ τῷ κυρίῳ,  
τῶν πραγμάτων,  
ἐπειδὴ ἐπύθετο  
αὐτὸν τεθνεῶτα  
παρὰ ὑμῖν,  
καὶ οὐδὲ βεβαιῶσαι  
ἐαυτῷ  
ὄντα κύριον τοῦ ζῆν,  
μή τί γε πρᾶξι  
ἃ ὑπέσχετο  
ἐκείνῳ τότε.

comme un souffle inconstant  
sur mer.

Celui-ci vient,  
celui-là s'en va; souci-*n'est* à aucun  
des *affaires* publiques,  
*aucun* ne s'en souvient.

Il faut donc  
que quelques amis de *Philippe*  
soient-là, qui feront pour lui  
et régleront chaque chose  
comme il peut-sembler-bon à lui.

Et, si cela  
est préparé pour lui,  
il accomplira aisément  
chez vous tout ce qu'il voudra.  
Si donc, je crois, *Philippe* eût appris  
que ceux qui disaient cela alors  
à lui,

*avaient été* livrés-au-supplice  
aussitôt après qu'ils revinrent ici,  
il aurait fait la même chose  
que le roi de *Perse*.

Or, qu'est-ce que celui-ci fit?  
ayant été trompé par Timagoras,  
et ayant donné à lui  
quarante talents,  
comme il est dit,

il reconnut  
ayant (avoir) donné la récompense  
à un *homme qui n'était pas* maître  
des événements,  
après qu'il eut appris  
lui ayant (qu'il avait) été mis-à-mort  
chez vous,  
et qu'il n'avait point assuré  
à lui-même  
étant (d'être) maître de vivre,  
bien loin d'être *maître* de faire  
ce qu'il avait promis  
à ce *prince* alors.

των δεδωκώς. Καὶ γάρ τοι, πρῶτον μὲν Ἀμφίπολιν, πόλιν ὑμετέραν, δούλην κατέστησεν<sup>1</sup>, ἣν τότε σύμμαχον αὐτοῦ καὶ φίλην ἔγραψεν. Εἴτ' οὐδενὶ πώποτ' ἔδωκε χρήματα τοῦ λοιποῦ. Ταῦτὸ τοίνυν τοῦτ' ἂν ἐποίησεν ὁ Φίλιππος, εἴ τινα τούτων εἶδε δίκην διδόντα, καὶ νῦν, ἂν ἴδῃ, ποιήσει. Ἐπειδὴν δ' ἀκούσῃ λέγοντας εὐδοκιμοῦντας ἐν ὑμῖν, ἐτέρους κρίνοντας, τί καὶ ποιήσῃ; ζητῇ πόλλ' ἀναλίσκειν, ἐξὸν ἐλάττω; καὶ πάντας θεραπέυειν βούλῃται, δύο ἢ τρεῖς ἐξόν; μαίνοιτο μέντ' ἄν. Οὐδὲ γὰρ τὴν τῶν Θηβαίων πόλιν εἶλετο δημοσίᾳ ποιεῖν ὁ Φίλιππος εὖ πολλοῦ γε καὶ δεῖ. Ἄλλ' ὑπὸ τῶν πρέσβειων ἐπείσθη. Ὅν δὲ τρόπον, φράσω πρὸς ὑμᾶς ἐγώ. Ἦλθον ὡς αὐτὸν πρέσβεις ἐκ Θηβῶν, ὅτε περ καὶ παρ' ὑμῶν ἡμεῖς ἦμεν ἐκεῖ. Τούτοις χρή-

quence, il rangea parmi les cités alliées et amies de son empire notre ville d'Amphipolis, qu'il avait asservie; et, par la suite, il ne donna plus d'argent à personne. Ainsi aurait agi Philippe, s'il eût appris le châtement de quelque député; ainsi agira-t-il, s'il l'apprend. Mais, s'il les voit écoutés, applaudis par vous, s'il les voit accuser leurs concitoyens, que fera-t-il? Cherchera-t-il à dépenser beaucoup, pouvant faire peu de frais? Voudra-t-il étendre ses services sur tous les Athéniens, pouvant se borner à deux ou trois? Ce ferait folie! Même au peuple de Thèbes Philippe n'a pas spontanément fait du bien, il s'en faut de beaucoup; ce fut une députation qui l'y détermina; et voici comment. Il vint près de lui des ambassadeurs thébains, tandis que nous y étions par vos ordres. Le prince voulut leur donner de

Καὶ γάρ τοι, πρῶτον μὲν  
κατέστησε δούλην  
Ἀμφίπολιν, πόλιν ὑμετέραν,  
ἣν ἔγραψε τότε  
σύμμαχον αὐτοῦ καὶ φίλην.  
Εἶτα ἔδωκε χρήματα  
οὐδενὶ πώποτε τοῦ λοιποῦ.  
Ὁ τοίνυν Φίλιππος ἂν ἐποίησε  
τοῦτο τὸ αὐτό,  
εἰ εἶδε τινα τούτων  
διδόντα δίκην,  
καὶ ποιήσει νῦν,  
ἂν ἴδῃ.  
Ἐπειδὴν δὲ  
ἀκούσῃ λέγοντας  
εὐδοκιμοῦντας  
ἐν ὑμῖν,  
κρίνοντας ἑτέρους,  
τί καὶ ποιήσει;  
ζητῇ  
ἀναλίσκειν πολλά,  
ἐξὸν  
ἐλάττω;  
καὶ βούληται θεραπεύειν  
πάντας,  
ἐξὸν  
δύο ἢ τρεῖς;  
μαίνοιτο μέντοι ἄν.  
Ὁ γὰρ Φίλιππος οὐδὲ εἴλετο  
ποιεῖν εὖ  
δημοσίᾳ  
τὴν πόλιν τῶν Θηβαίων·  
καὶ δεῖ πολλοῦ γε.  
Ἀλλὰ ἐπέστη ὑπὸ τῶν πρέσβων.  
Ἐγὼ δὲ φράσω πρὸς ὑμᾶς  
ὃν τρόπον.  
Πρέσβεις ἦλθον ὡς αὐτὸν  
ἐκ Θηβῶν, ὅτε περ καὶ ἡμεῖς  
ἦμεν ἐκεῖ  
παρὰ ὑμῶν.

En conséquence, dans-le-commen-  
il rendit esclave (asservit) [cement  
Amphipolis, ville *qui était* vôtre,  
laquelle il inscrivit alors  
comme alliée de lui et amie.  
De plus, il *ne* donna de l'argent  
à personne jamais dans la suite.  
Donc Philippe aurait fait  
cette chose même,  
s'il eût vu quelqu'un de ceux-ci  
donnant satisfaction (puni),  
et il fera *la même chose* maintenant,  
s'il voit *quelqu'un puni*.  
Quand, au-contrainre, [parlent),  
il entend *dire eux* parlant (qu'ils  
étant (sont)-en-réputation  
parmi vous,  
accusant (accusent) les autres,  
que fera-t-il?  
cherchera-t-il  
à dépenser beaucoup *en dons*,  
étant-loisible à *lui*  
de dépenser moins?  
et voudra-t-il obliger *par ses dons*  
tous les *Athéniens*,  
étant-loisible *d'en obliger*  
deux ou trois *seulement*?  
il serait insensé certainement.  
Car Philippe n'a pas préféré  
de traiter bien  
dans-la-masse-du-peuple  
la cité des Thébains;  
et il s'en faut de beaucoup, certes.  
Mais il *y* fut engagé par des députés.  
Or je dirai à vous  
de quelle manière *il y fut engagé*.  
Des députés vinrent vers lui  
de Thèbes, lorsque nous aussi  
nous étions là (en Macédoine)  
*venus* de chez vous.



ματ' ἐκεῖνος ἡβούλετο δοῦναι, καὶ πάνυ γε, ὡς ἔφρασαν, πολλά. Οὐκ ἐδέξαντο, οὐδ' ἔλαβον ταῦτα οἱ τῶν Θηβαίων πρέσβεις. Μετὰ ταῦτα ἐν θυσίᾳ τινὶ καὶ δείπνῳ πίνων καὶ φιλανθρωπεύομενος πρὸς αὐτοὺς ὁ Φίλιππος, ἄλλα τε δὴ πολλά, οἷον αἰχμάλωτα καὶ τοιαῦτα, καὶ τελευτῶν, ἐκπώματα ἀργυρᾶ καὶ χρυσᾶ προὔπινεν αὐτοῖς. Ταῦτα πάντα ἐκείνοι διωιθοῦντο, καὶ οὐδαμῇ προίεντο ἑαυτοῦς. Τελευτῶν δέ, Φίλων, εἷς τῶν πρέσβειων, εἶπεν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, λόγον, οὐχ ὑπὲρ Θηβαίων, ἀλλ' ὑπὲρ ὑμῶν ἄξιον εἰρῇσθαι. ἔφη γάρ, τὸν Φίλιππον ὀρῶν μεγαλοψύχως καὶ φιλανθρώπως ἔχοντα πρὸς αὐτούς, ἡδεσθαι καὶ χαίρειν. Αὐτοὶ μὲν οὖν ὑπάρχειν αὐτῷ φίλοι καὶ ξένοι καὶ ἄνευ τῶν δώρων τούτων. Εἰς δὲ τὰ τῆς πόλεως πράγματα, ἐν οἷς ᾗν τότε, τὴν φιλανθρωπίαν αὐτὸν ἡξίουσιν ταύτην προσθέντα, ἄξιόν τι καὶ αὐτοῦ

l'argent, beaucoup d'argent, ont-ils dit. Ils repoussèrent ses largesses. Plus tard, dans un festin, à la suite d'un sacrifice, Philippe, buvant avec eux et les comblant de caresses, leur prodigua des offres d'une espèce différente : des captifs, du butin, enfin des coupes d'or et d'argent. La légation thébaine rejeta tout, et garda son indépendance. Philon, l'un de ses membres, fit, pour terminer, une réponse qui serait mieux placée dans la bouche des représentants d'Athènes que de Thèbes. « Prince, dit-il, les dispositions généreuses et amies que tu nous montres nous sont douces et chères : mais nous n'avons pas besoin de ces dons pour être tes amis et tes hôtes. C'est aux intérêts qui se débattent maintenant dans notre patrie que nous te prions d'appliquer ta bienveillance. Fais quelque chose qui soit digne

Ἐκεῖνος ἠθοῦλετο δοῦναι  
τούτοις χρήματα,  
καὶ πάνυ γε πολλά,  
ὥς ἔφασαν.  
Οἱ πρέσβεις τῶν Θηβαίων  
οὐκ ἐδέξαντο οὐδὲ ἔλαβον ταῦτα.  
Μετὰ ταῦτα ὁ Φίλιππος  
πίνων ἐν τινὶ θυσίᾳ  
καὶ δεῖπνῳ,  
καὶ φιλανθρωπεύμενος  
πρὸς αὐτούς,  
προὔπινεν αὐτοῖς  
ἄλλα τε δὴ πολλά,  
οἷον αἰχμάλωτα καὶ τοιαῦτα,  
καὶ τελευτῶν,  
ἐκπώματα ἀργυρᾶ καὶ χρυσᾶ.  
Ἐκεῖνοι διωθοῦντο πάντα ταῦτα,  
καὶ οὐδαμῇ προείντο ἑαυτούς.  
Τελευτῶν δέ, Φίλων,  
εἷς τῶν πρέσβεων,  
ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,  
εἶπε λόγον  
ἄξιον εἰρῆσθαι,  
οὐχ ὑπὲρ Θηβαίων,  
ἀλλὰ ὑπὲρ ὑμῶν.  
ἔφη γάρ  
ῥηθεσθαι  
καὶ χαίρειν, ὁρῶν τὸν Φίλιππον  
ἔχοντα πρὸς αὐτοὺς  
μεγαλοψύχως καὶ φιλανθρωπῶς.  
Αὐτοὶ μὲν οὖν ὑπάρχειν  
αὐτῷ  
φίλοι καὶ ξένοι,  
καὶ ἄνευ τῶν δώρων τούτων.  
Ἦξίου δὲ αὐτὸν  
προσθέντα  
ταύτην τὴν φιλανθρωπίαν  
εἰς τὰ πράγματα τῆς πόλεως,  
ἐν οἷς ἦν τότε,  
πρᾶξιαι τι ἄξιον

Ce prince voulait donner  
à eux de l'argent,  
et tout-à-fait beaucoup,  
comme ils disaient.  
Les députés des Thébains  
n'accueillirent ni ne reçurent cela.  
Après cela Philippe  
buvant en un certain sacrifice  
et banquet,  
et témoignant-de-l'amitié  
à eux,  
offrit à eux  
et d'autres *dons* en-grand-nombre,  
comme captifs et pareilles choses,  
et finissant (finalement),  
coupes d'argent et d'or.  
Eux repoussèrent tous ces dons,  
et nullement ne livrèrent eux-mêmes.  
Et finissant (finalement), Philon,  
un des ambassadeurs *thébains*,  
ὁ hommes athéniens,  
dit à *Philippe* un discours  
digne d'être dit,  
non pas au-nom-des Thébains,  
mais au-nom-de vous;  
il dit, en effet,  
*qu'il éprouvait-du-plaisir*  
et se réjouissait, en voyant Philippe  
disposé envers eux  
magnanimement et amicalement.  
Eux cependant se-trouvaient-être  
pour lui  
des amis et des hôtes,  
même sans ces dons-là.  
Ils demandaient donc *que* lui,  
appliquant  
cette bienveillance  
aux affaires de *leur* ville,  
dans lesquelles elle était alors,  
fit quelque chose de digne

καὶ τῶν Θηβαίων πρᾶξαι. Καὶ ὅλην τε τὴν πόλιν οὕτω καὶ σφᾶς ὁμολόγουν ὑπάρξειν αὐτῷ.

Καὶ γάρ τοι σκέψασθε, τί τοῖς Θηβαίοις γέγονεν ἐκ τούτων, καὶ τί συμβέβηκε. Καὶ θεάσασθε ἐπ' αὐτῆς τῆς ἀληθείας, ἥλικον ἐστὶ τὸ μὴ πωλεῖν τὰ τῆς πόλεως. Πρῶτον μὲν τοίνυν εἰρήνην γέγονεν αὐτοῖς, πονοῦσι καὶ ταλαιπωρουμένοις ἤδη τῷ πολέμῳ, καὶ ἡττωμένοις. Εἴτα τῶν ἐχθρῶν Φωκέων ἄρδην ὄλεθρος, καὶ ὅλων τῶν τειχῶν καὶ τῶν πόλεων ἀναίρεσις. Ἄρα καὶ μόνα ταῦτα; οὐ μὰ Δί', ἀλλ' ἔτι πρὸς τούτοις, Ὀρχομενός, Κορώνεια, Κορσιαί, τὸ Τιλφωσσαῖον<sup>1</sup>, τῆς τῶν Φωκέων χώρας ὅσην ἡβούλοντο. Τοῖς μὲν δὲ Θηβαίοις ταῦτ' ἐκ τῆς εἰρήνης γέγονεν, ὧν οὐδ' ἂν εὖξαιντο δήπου μερίζονα. Τοῖς δὲ πρέσβεσι τοῖς τῶν Θηβαίων τί; οὐδέν, πλὴν τὸ τούτων αἰτίοις γεγενῆσθαι τῇ πατρίδι.

de toi et de Thèbes : à ce prix , tous les Thébains et leurs députés sont à Philippe. »

Or, examinez ce qui est résulté de là pour les Thébains , et apprenez de la vérité même combien il importe de ne pas vendre les intérêts de la patrie. Thèbes obtint d'abord la paix dans un temps où , fatiguée , épuisée par la guerre , elle succombait ; puis la ruine totale de la Phocide , son ennemie , la destruction de toutes ses villes , de tous ses forts. Est-ce là tout ? non , par Jupiter ! ajoutez Orchomène , Coronée , Corsies , Tilphossée , et du territoire phocidien tout ce qu'elle a voulu. Voilà ce qu'ont gagné les Thébains à la paix ; et , sans doute , ils n'auraient jamais élevé leurs vœux plus haut. Et leurs députés , qu'ont-ils gagné ? rien , que l'honneur d'avoir servi leur

καὶ αὐτοῦ καὶ τῶν Θεβαίων.  
Καὶ ὠμολόγουν  
ὅλην τε τὴν πόλιν  
καὶ σφᾶς ὑπάρξειν αὐτῷ  
οὕτω.

Καὶ γάρ τοι σκέψασθε  
τί γέγονε καὶ τί συμβέβηκεν  
ἐκ τούτων τοῖς Θεβαίοις.

Καὶ θεάσασθε  
ἐπὶ τῆς ἀληθείας αὐτῆς,  
ἡλικὸν ἐστὶ  
τὸ μὴ πωλεῖν  
τὰ τῆς πόλεως.

Πρῶτον μὲν τοίνυν εἰρήνην  
γέγονεν αὐτοῖς πονοῦσι  
καὶ ταλαιπωρουμένοις ἤδη  
τῷ πολέμῳ, καὶ ἡττωμένοις.

Εἶτα ὀλεθρὸς ἄρδην  
Φωκέων τῶν ἐχθρῶν,  
καὶ ἀναίρεσις ὅλων τῶν τειχῶν  
καὶ τῶν πόλεων.

Ἄρα καὶ  
ταῦτα μόνα;  
οὐ μὰ Δία,  
ἀλλὰ ἔτι πρὸς τούτοις  
Ὀρχομενός, Κορώνεια, Κορσιαί,  
τὸ Τιλφωσσαῖον,  
τῆς χώρας τῶν Φωκέων  
ὅσῃν ἡβοούλοντο.

Τοῖς μὲν δὴ Θεβαίοις  
ταῦτα γέγονεν ἐκ τῆς εἰρήνης,  
ὧν

οὐδὲ ἂν εὖξαιντο  
δήπου μείζονα.

Τοῖς δὲ πρέσβεσι  
τοῖς τῶν Θεβαίων,

τί; οὐδέν, πλὴν  
τὸ γεγενῆσθαι αἰτίοις τουτων  
τῇ πατρίδι.

Τοῦτο δὲ καλόν,

et de lui-même et des Thébains.  
Et ils déclaraient-unaniment  
*que* et leur cité entière  
et eux-mêmes, seraient à lui  
ainsi (à cette condition).

Eh bien ! considérez  
*ce* qui fut et *ce* qui arriva  
de là aux Thébains.  
Et voyez,  
d'après la vérité elle-même,  
combien-important il est  
de ne pas vendre  
les *intérêts* de la cité.

Or premièrement la paix  
eut lieu pour eux harassés  
et rendus-misérables déjà  
par la guerre, et vaincus. [ment  
De-plus, la destruction complète-  
des Phocidiens, *leurs* ennemis,  
et le renversement de tous les rem-  
et des villes *de la Phocide*. [parts  
Est-ce que

ces *résultats* sont les seuls?  
non, par Jupiter!  
mais encore, outre ceux-là,  
Orchomène, Coronée, Corsies,  
Tilphossée,  
du territoire des Phocidiens  
autant-qu'ils voulurent.

Aux Thébains donc, d'une part,  
ces *avantages* résultèrent de la paix,  
*avantages* que lesquels  
ils n'en auraient pas demande  
assurément de plus grands.

Mais aux députés  
des Thébains,  
quel *avantage*? aucun, hormis  
d'avoir été les auteurs de ces *biens*  
pour la patrie.

Or cela est beau,



Τοῦτο δὲ καλόν, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, καὶ σεμνὸν εἰς ἀρετῆς λόγον καὶ δόξης, ἣν οὗτοι χρημάτων ἀπέδοντο

Ἀντιθῶμεν δὴ, τί τῇ τῶν Ἀθηναίων πόλει γέγονεν ἐκ τῆς εἰρήνης, καὶ τί τοῖς πρέσβεσι τοῖς τῶν Ἀθηναίων, καὶ θεωρεῖτε, εἰ παραπλήσια τῇ πόλει, καὶ τούτοις αὐτοῖς. Τῇ πόλει μὲν τοίνυν, ἀφεστηκέναι μὲν ἀπάντων καὶ τῶν κτημάτων, καὶ τῶν συμμάχων, ὁμωμοκέναι δὲ Φιλίππῳ, κἂν ἄλλος τις ἦ ποτ' ἐπ' αὐτά, βουλόμενος σώζειν, ὑμᾶς κωλύσειν· καὶ τὸν μὲν ὑμῖν βουλόμενον παραδοῦναι, ἐχθρὸν ἡγήσεσθαι καὶ πολέμιον, τὸν δὲ ἀπεστερηκότα, σύμμαχον καὶ φίλον. Ταῦτα γὰρ ἔσθ', ἃ συνεῖπε μὲν Αἰσχίνης οὕτως, ἔγραψε δ' ὁ τούτου συνεργὸς Φιλοκράτης. Καὶ κρατοῦντος ἑμοῦ τὴν προτέραν ἡμέραν, καὶ πεπεικότος ὑμᾶς, τὸ τῶν συμμάχων δόγμα κυρῶσαι<sup>1</sup>, καὶ καλέσαι τοὺς πρέσβεις

patrie : récompense auguste et sainte aux yeux de quiconque estime cette vertu et cette gloire dont nos traitres ont trafiqué !

Maintenant, qu'est-ce que la paix a valu à la république d'Athènes et aux députés d'Athènes ? Faisons ce parallèle, et voyons s'il y a parité. Athènes a perdu tous ses domaines, tous ses alliés ; elle a juré à Philippe d'arrêter toute expédition tentée dans le but de les lui rendre, de voir un odieux ennemi dans quiconque entreprendrait cette restitution, et, dans son propre spoliateur, un allié, un ami. Telle fut, en effet, la motion appuyée par Eschine, et présentée par Philocrate, son complice. Vainqueur, le premier jour, je vous avais déterminés à confirmer la décision des alliés, en présence des ambassadeurs de Philippe, mandés par vous. Mais l'accusé, à force de ruses,

ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, καὶ σεμνὸν  
εἰς λόγον ἀρετῆς  
καὶ δόξης,  
ἦν οὗτοι  
ἀπέδοντο χρημάτων.

Ἀντιθῶμεν δὴ  
τί γέγονεν ἐκ τῆς εἰρήνης  
τῇ πόλει τῶν Ἀθηναίων,  
καὶ τί  
τοῖς πρέσβεσι τοῖς τῶν Ἀθηναίων,  
καὶ θεωρεῖτε εἰ  
παραπλήσια τῇ πόλει  
καὶ τοῦτοις αὐτοῖς.  
Τῇ πόλει μὲν τοῖνυν,  
ἀφεστηκέναι μὲν  
καὶ τῶν κτημάτων  
καὶ ἀπάντων τῶν συμμάχων,  
ὁμωμοκέναι δὲ Φιλίππῳ,  
ὕμᾱς κωλύσειν,  
καὶ ἂν ἄλλος τις  
εἴη ποτε  
ἐπὶ αὐτά,  
βουλόμενος σώζειν·  
καὶ ἡγήσασθαι ἐχθρὸν μὲν  
καὶ πολέμιον  
τὸν βουλόμενον παραδοῦναι ὑμῖν,  
σύμμαχον δὲ καὶ φίλον  
τὸν ἀπεστερηκότα.  
Ταῦτα γὰρ ἔστιν ἃ  
Αἰσχίνης μὲν οὕτως  
συνεῖπε,  
Φιλοκράτης δὲ  
ὁ συνεργὸς τοῦτου  
ἔγραψε.  
Καὶ ἐμοῦ κρατοῦντος  
τὴν προτέραν ἡμέραν,  
καὶ πεπεικότος ὑμᾶς  
κυρῶσαι  
τὸ δόγμα τῶν συμμάχων,  
καὶ καλέσαι τοὺς πρέσβεις

ὁ hommes Athéniens, et vénérable  
au compte de la vertu  
et de l'honneur,  
que ceux-ci (Eschine et Philocrate)  
trahirent pour de l'argent.

Mettons-en-parallèle donc  
quoi est résulté de la paix  
pour la république des Athéniens,  
et quoi *en est résulté*  
pour les députés des Athéniens,  
et voyez si *ces effets sont*  
semblables pour la République  
et pour ces *députés* mêmes. [que  
Or, *il en est résulté* pour la Républi-  
d'être détachée  
et de ses possessions  
et de tous ses alliés,  
et d'avoir juré à Philippe  
*que* vous vous opposeriez,  
même si quelque autre  
s'avancait jamais  
vers ces *possessions et alliés*,  
voulant *vous les* conserver;  
et *que* vous considéreriez *comme*  
et ennemi-de-guerre [ennemi  
celui qui voudrait *les* rendre à vous,  
et *comme* allié et ami  
celui qui *vous en* a privés.  
Car ces *promesses* sont *celles* que  
Eschine ici-présent  
appuya-de-ses-paroles,  
et *que* Philocrate, d'autre part,  
le collaborateur de cet *homme*  
rédigea-en-décret. [portais)  
Et, moi l'emportant (comme je l'em-  
le premier jour *des délibérations*,  
et ayant persuadé à vous  
de confirmer  
la décision des alliés,  
et d'appeler les ambassadeurs

τοὺς τοῦ Φιλίππου, ἐκκρούσας οὗτος εἰς τὴν ὑστεραίαν, τὴν Φιλοκράτους γνώμην ἔπεισεν ὑμᾶς ἐλέσθαι. Ἐν ἧ καὶ ταῦτα, καὶ πόλλ' ἄλλα ἔτι τούτων δεινότερα ἔνεστι γεγραμμένα. Τῇ μὲν δὴ πόλει ταῦτα ἐκ τῆς εἰρήνης γέγονεν, ὧν οὐδ' εὐρεῖν αἰσχίω βῆδιον. Τοῖς δὲ πρέσβεσι τί τοῖς ταῦτα πράξασιν; τὰ μὲν ἄλλα σιωπῶ πάνθ', ὅσα ἐωράκατε ὑμεῖς, οἰκίας, ξύλα, πυρούς· ἀλλ' ἐν τῇ τῶν ἀπολωλότων χώρα συμμάχων, κτήματα, καὶ γεωργίαι παμπληθεῖς, Φιλοκράτει μὲν τάλαντον ἔχουσαι πρόσοδον, τούτῳ δ' Αἰσχίνῃ τριάκοντα μνᾶς. Καίτοι, πῶς οὐ δεινόν, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, καὶ σχέτλιον, τὰς τῶν ὑμετέρων συμμάχων συμφορὰς πρόσόδους τοῖς πρέσβεσι τοῖς ὑμετέροις γεγενῆσθαι· καὶ τὴν αὐτὴν εἰρήνην τῇ μὲν ἐκπεμφάσῃ πόλει, τῶν συμμά-

renvoya la délibération au lendemain, et fit adopter le projet de Philocrate, qui contient ces dispositions et beaucoup d'autres encore plus révoltantes. Voilà ce que la paix a rapporté à la République : imaginez, s'il est possible, une plus grande infamie ! Venons aux députés, auteurs de ces manœuvres. Je supprime tout ce que vous avez vu de vos yeux, blés, bois, maisons : ils ont acquis, dans le pays de nos alliés proscrits, de vastes possessions, des terres considérables, qui rapportent à Philocrate un talent, trente mines à Eschine. Or, n'est-il pas affreux, n'est-il pas déplorable, ô Athéniens, que vos représentants se soient enrichis du désastre de vos alliés ; que la même paix qui a tué un peuple uni à la nation qui les avait envoyés,

τοὺς τοῦ Φιλίππου,  
 οὗτος ἐκκρούσας  
 εἰς τὴν ὑστεραίαν,  
 ἐπεισέν ὑμᾶς  
 ἐλέσθαι  
 τὴν γνώμην Φιλοκράτους.  
 Ἐν ἧ καὶ ταῦτα,  
 καὶ πολλὰ ἄλλα  
 ἐτι δεινότερα τούτων  
 ἐνεστι γεγραμμένα.  
 Τῇ μὲν δὴ πόλει  
 ταῦτα γέγονεν  
 ἐκ τῆς εἰρήνης,  
 ὧν  
 εὗρεῖν αἰσχίω  
 οὐδὲ ῥάδιον.  
 Τοῖς δὲ πρέσβεσι  
 τοῖς πράξασι ταῦτα,  
 τί;  
 σιωπῶ τὰ μὲν ἄλλα πάντα,  
 ὅσα ὑμεῖς ἐωράκατε,  
 οἰκίας, ξύλα, πυρούς·  
 ἀλλὰ ἐν τῇ χώρᾳ  
 τῶν συμμάχων ἀπολωλότων,  
 κτήματα, καὶ γεωργίαι  
 παμπληθεῖς,  
 ἔχουσαι πρόσδοον  
 Φιλοκράτει μὲν τάλαντον,  
 τούτῳ δὲ Αἰσχίνῃ  
 τριάκοντα μνᾶς.  
 Καίτοι, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,  
 πῶς οὐ δεινὸν  
 καὶ σχέτλιον,  
 τὰς συμφορὰς  
 τῶν ὑμετέρων συμμάχων  
 γεγενῆσθαι προσόδους  
 τοῖς πρέσβεσι τοῖς ὑμετέροις·  
 καὶ τὴν αὐτὴν εἰρήνην  
 γεγενῆσθαι μὲν  
 τῇ πόλει ἐκπεμψάσῃ

de Philippe à votre assemblée,  
 cet homme, ayant fait-différer  
 au lendemain,  
 persuada à vous  
 d'admettre-de-préférence  
 la motion de Philocrate.  
 Dans laquelle et ces choses,  
 et beaucoup d'autres  
 encore plus criminelles que celles-là  
 sont inscrites.  
 A la République donc, d'un côté,  
 cela est advenu  
 par-suite-de la paix,  
*résultats* que lesquels  
 en trouver de plus honteux  
 n'est pas facile.  
 D'un autre côté, aux députés  
 qui ont fait ces choses, [*paix*?  
 qu'est-il advenu par suite de la  
 je tais tous les autres *avantages*,  
 que vous avez vus,  
 maisons, bois, blés;  
 mais *il y a* dans la contrée  
 des alliés détruits,  
 propriétés, et terres-de-labour  
 très-étendues,  
 ayant revenu (rapportant de revenu)  
 à Philocrate un talent,  
 et à cet Eschine  
 trente mines.  
 Or, ô hommes Athéniens!  
 comment ne *serait-il* pas affreux  
 et révoltant,  
 que les calamités  
 de vos alliés  
 soient devenues des revenus  
 pour vos ambassadeurs;  
 et *que* la même paix  
 soit devenue, d'une part,  
 pour la cité qui *les* a envoyés



χων ὄλεθρον, τῶν δὲ κτημάτων ἀπόστασιν, ἀντὶ δὲ δόξης, αἰσχύνην γεγενῆσθαι, τοῖς δὲ πρέσβεσι τοῖς κατὰ τῆς πόλεως ταῦτα πράξασι, προσόδους, εὐπορίας, κτήματα, πλοῦτον, ἀντὶ τῶν ἐσχάτων ἀποριῶν, εἰργάσθαι; Ἀλλὰ μὴν, ὅτι ταῦτ' ἀληθῆ λέγω, κάλει μοι τοὺς Ὀλυνθίους μάρτυρας.

## MARTYRES.

Οὐ τοίνυν θαυμάσαιμ' ἄν, εἰ καὶ τοιοῦτό τι τολμήσει λέγειν, ὥς οὐκ ἦν καλὴν, οὐδ' οἷαν ἡξίου ἐγώ, τὴν εἰρήνην ποιήσασθαι, κακῶς τῷ πολέμῳ τῶν στρατηγῶν κεχρημένων. Ἄν δὴ ταῦτα λέγῃ, πρὸς θεῶν ἐρωτήσατε αὐτὸν μεμνημένοι, πότερον ἐξ ἐτέρας τινὸς ὥχρετο πρεσβεύων πόλεως, ἢ ταύτης αὐτῆς. Εἰ μὲν γὰρ ἐξ ἐτέρας, ἣν κεκρατηκέναι τε τῷ πολέμῳ φήσει, καὶ χρηστοὺς ἔχειν στρατηγούς, εἰκότως χρήματ' εἴληφεν. Εἰ δ' ἐκ ταύτης αὐτῆς, τίνος ἔνεκα, ἐφ' οἷς ἡ πέμψασα πόλις τῶν ἑαυτῆς ἀπέστη, ἐπὶ τούτοις οὗτος δῶρα προσλαβὼν φαίνεται; τῶν γὰρ αὐτῶν

détaché d'elle ses domaines, et substitué la honte à tant de gloire, ait produit aux députés traîtres à cette même nation, revenus, aisance, propriétés, richesses, en échange de l'extrême misère? — Appelle les Olynthiens qui doivent déposer en faveur de cette vérité.

## TÉMOINS.

Je ne serais pas étonné qu'Eschine poussât l'audace jusqu'à dire : Une paix honorable, une paix telle que la voulait Démosthène, était devenue impossible par les fautes de nos généraux. S'il parle ainsi, au nom des dieux, n'oubliez point de lui adresser cette question : Est-ce d'une autre république, est-ce d'Athènes qu'il était le mandataire ? Dans le premier cas, s'il dit que cette république avait pour elle la victoire et de bons généraux, il a pu recevoir des présents. Dans le second, pourquoi le voyons-nous comblé de récompenses pour les

ὄλεθρον τῶν συμμάχων,  
 ἀπόστασιν δὲ τῶν κτημάτων,  
 αἰσχύνην δὲ ἀντὶ δόξης,  
 τοῖς δὲ πρέσβεσι  
 τοῖς πράξασι ταῦτα  
 κατὰ τῆς πόλεως,  
 εἰργάσθαι προσόδους,  
 εὐπορίας, κτήματα, πλοῦτον,  
 ἀντὶ τῶν ἐσχάτων ἀποριῶν;  
 Ἄλλὰ μὴν, κάλει μοι  
 τοὺς Ὀλυνθίους μάρτυρας  
 ὅτι λέγω  
 ταῦτα ἀληθῆ.

## ΜΑΡΤΥΡΕΣ.

Οὐ τοίνυν θαυμάσαιμι ἄν,  
 εἰ τολμήσει λέγειν  
 καὶ τοιοῦτό τι,  
 ὥς οὐκ ἦν  
 ποιήσασθαι τὴν εἰρήνην καλὴν,  
 οὐδὲ οἷαν ἐγὼ ἡξίουν,  
 τῶν στρατηγῶν  
 κεχρημένων κακῶς  
 τῷ πολέμῳ.  
 Ἄν δὴ λέγῃ ταῦτα,  
 ἐρωτήσατε αὐτὸν μεμνημένοι,  
 πρὸς θεῶν, πότερον ὤχετο  
 πρεσβεύων  
 ἐξ ἐτέρας τινὸς πόλεως,  
 ἢ ταύτης αὐτῆς.  
 Εἰ μὲν γὰρ ἐξ ἐτέρας,  
 ἦν φήσει  
 κεκρατηκέναι τε τῷ πολέμῳ  
 καὶ ἔχειν στρατηγοὺς χρηστούς,  
 εἰκότως εἵληφε χρήματα.  
 Εἰ δὲ ἐκ ταύτης αὐτῆς,  
 τίνος ἕνεκα  
 οὗτος φαίνεται  
 προσλαβὼν δῶρα  
 ἐπὶ τοῦτοις ἐπὶ οἷς

la ruine de ses alliés,  
 la perte de ses possessions,  
 la honte au-lieu-de la gloire;  
*et que* d'autre part pour les députés  
 qui ont fait cela  
 contre la cité,  
 elle ait produit revenus,  
 abondance, propriétés, opulence,  
 au-lieu-de la dernière misère?  
 D'ailleurs, appelle-moi  
 les Olynthiens, *qui sont* témoins  
 que je dis  
 ces choses vraies (avec vérité).

## TÉMOINS.

Or je ne m'étonnerais pas,  
 s'il osera dire  
 même quelque chose de tel,  
*savoir*, qu'il n'était pas possible  
 de faire une paix belle,  
 ni *telle* que je demandais,  
 les généraux  
 ayant usé mal  
 de la guerre (s'y étant mal conduits).  
 Si donc il dit cela,  
 demandez-lui, vous *en* souvenant,  
 par les dieux! s'il s'en allait  
 étant-ambassadeur  
 de quelque autre cité,  
 ou de celle-ci même.  
 Car, si *c'est* d'une autre *cité*,  
 laquelle il dira  
 et avoir vaincu à la guerre  
 et posséder des généraux excellents,  
 probablement il a reçu des présents.  
 Mais si *c'est* de cette *cité* même,  
 pourquoi  
 cet homme paraît-il  
 ayant-reçu des dons [quelles  
 après ces *négociations* après les-

ἔδει τήν τε πέμψασαν πόλιν τυγχάνειν, καὶ τοὺς ἐκ ταύτης πρεσβεις, εἴπερ τι τῶν δικαίων ἐγίγνετο. Νῦν δέ, ἡ μὲν πόλις τῶν αὐτῆς ἀφέςτηκεν, οὗτος δὲ χρήματ' εἴληφεν.

Ἔτι τοίνυν καχεῖνο σκέψασθε, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι. Πότερ' οἴεσθε, πλέον Φωκέας Θηβαίων, ἢ Φίλιππον ὑμῶν, κρατεῖν τῷ πολέμῳ; ἐγὼ μὲν γὰρ εὖ οἶδ', ὅτι Φωκεῖς Θηβαίων. Εἶχον μὲν γὰρ Ὀρχομενόν, καὶ Κορώνειαν, καὶ τὸ Τιλφωσσαῖον, καὶ τοὺς ἐν Νέωσιν<sup>1</sup> ἀπειλήφεσαν αὐτῶν, καὶ ἐβδομήκοντα καὶ διακοσίους ἀπεκτόνεσαν ἐπὶ τῷ Ἡδυλείῳ, καὶ τρόπαιον εἰστήκει, καὶ ἵπποκράτουν, καὶ κακῶν Ἰλιδας περιειστήκει Θηβαίους<sup>2</sup>. Ὑμῖν δέ, τοιοῦτο μὲν οὐδὲν οὐτ' ἦν, μήτε γένοιτο τοῦ λοιποῦ. Τοῦτο δ' ἦν τὸ δεινότατον τοῦ πρὸς Φίλιππον πολέμου· οὐκ ἠδύνασθε κακῶς, ἡνίκ' ἠβούλεσθε, ποιεῖν ἐκεῖνον· τοῦ δὲ μὴ πάσχειν ἔτι αὐτοὶ

mêmes négociations qui ont dépouillé la ville qui l'avait envoyé? Avec un peu de justice, même sort aurait uni et république et représentants : loin de là, Athènes s'est ruinée, Eschine s'est enrichi!

Pesez encore cette considération, ô Athéniens. La Phocide avait-elle sur Thèbes plus d'avantage à la guerre que Philippe sur vous? Pour moi, je prononce en faveur de la Phocide. Elle possédait Orchomène, Coronée, Tilphossée, elle avait dégagé ses troupes assiégées dans Néones, tué à l'ennemi deux cent soixante-dix hommes sur le mont Hédylée, où elle érigea un trophée; elle avait vaincu dans un combat de cavalerie; Thèbes enfin était accablée d'un déluge de maux. Tel n'était pas votre sort, tel ne soit-il jamais! Ce qu'avait de plus fâcheux votre guerre contre Philippe, c'était de ne pouvoir

πόλις ἢ πέμψασα ἀπέστη  
τῶν ἑαυτῆς ;  
ἔδει γὰρ  
πόλιν τε τὴν πέμψασαν  
καὶ τοὺς πρέσβεις ἐκ ταύτης  
τυγχάνειν τῶν αὐτῶν,  
εἴπερ τι τῶν δικαίων  
ἐγίγνετο.

Νῦν δέ,  
ἢ μὲν πόλις ἀφέστηκε  
τῶν αὐτῆς,  
οὗτος δὲ εἴληφε χρήματα.

Σκέψασθε τοίνυν ἔτι  
καὶ ἐκεῖνο, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι.  
Πότερα οἴεσθε  
Φωκέας  
κρατεῖν τῷ πολέμῳ  
Θηβαίων  
πλέον ἢ Φίλιππον ὑμῶν ;  
ἐγὼ μὲν γὰρ οἶδα εὖ  
ὅτι Φωκεῖς  
Θηβαίων.  
Εἶχον μὲν γὰρ Ὀρχομενόν,  
καὶ Κορώνειαν,  
καὶ τὸ Τιλφωσσαῖον,  
καὶ ἀπειλήφεσαν τοὺς αὐτῶν  
ἐν Νέωσιν,  
καὶ ἀπεκτόνεσαν  
ἐβδομήκοντα καὶ διακοσίους  
ἐπὶ τῷ Ἡδυλείῳ,  
καὶ τρόπαιον εἰστήκει,  
καὶ ἵπποκράτουν,  
καὶ Ἰλιάς κακῶν  
περιεστήκει Θηβαίους.  
Ἵμῖν δὲ οὐδὲν μὲν τοιοῦτο  
οὔτε ἦν,  
μήτε γένοιτο τοῦ λοιποῦ.  
Τοῦτο δὲ ἦν τὸ δεινότατον  
τοῦ πολέμου πρὸς Φίλιππον·  
οὐκ ἠδύνασθε ποιεῖν κακῶς

la cité qui-l'envoya fut privée  
de ce *qui était* à elle ?  
car il fallait  
et la cité qui envoya  
et les députés d'elle  
rencontrer les mêmes *chances*,  
si-toutefois unè des choses justes  
s'exécutait.

Maintenant, au-contre,aire ,  
la cité a été détachée  
des *possessions* d'elle-même ,  
et celui-ci a reçu de l'argent.

Or examinez encore  
même ceci, ô hommes Athéniens.  
Est-ce que vous croyez  
*que* les Phocidiens  
l'emportaient à la guerre  
sur les Thébains  
plus que Philippe sur vous ?  
car, pour moi, je sais bien  
que les Phocidiens  
*l'emportaient plus* sur les Thébains.  
Ils possédaient en effet Orchomène ,  
et Coronée ,  
et Tilphossée ,  
et ils avaient repris ceux des leurs  
*qui étaient assiégés* dans Néones ,  
et ils tuèrent  
soixante-dix et deux-cents *ennemis*  
sur le *mont* Hédylée , [eux ,  
et un trophée avait été dressé *par*  
et ils vainquaient-par-leur-cavalerie ,  
et une Iliade de malheurs  
avait entouré les Thébains.  
A vous rien de pareil  
n'était *arrivé* ,  
et puisse-t-il ne pas arriver à l'avenir !  
Mais ceci était *le point* le plus grave  
de la guerre contre Philippe :  
vous ne pouviez point faire du mal



πᾶσαν ἄδειαν ἤγετε. Τί ποτ' οὖν ἐκ τῆς αὐτῆς εἰρήνης, τοῖς μὲν Θηβαίοις, τοῖς τοσοῦτο κρατουμένοις τῷ πολέμῳ, καὶ τὰ ἑαυτῶν κομίσασθαι, καὶ τὰ τῶν ἐχθρῶν προσλαβεῖν γέγονε· τοῖς δὲ Ἀθηναίοις ὑμῖν, καὶ ᾧ τῷ πολέμῳ διεσώζετο, ταῦτ' ἐπὶ τῆς εἰρήνης ἀπολωλεκέναι; Ὅτι τὰ μὲν ἐκείνων οὐκ ἀπέδοντο οἱ πρέσβεις, τὰ δ' ὑμέτερα οὗτοι πεπρακάσιν. Ἀλλὰ νῆ Δία τοὺς συμμάχους ἀπειρηκέναι φήσει τῷ πολέμῳ<sup>1</sup>. ὅτι γὰρ ταῦθ' οὕτω πέπραχται, καὶ ἐκ τῶν ἐπιλοίπων ἔτι μᾶλλον εἴσεσθε.

Ἐπειδὴ γὰρ ἡ μὲν εἰρήνη τέλος εἶχεν<sup>2</sup> αὕτη ἡ τοῦ Φιλοκράτους, ἥ συνεῖπεν οὗτος· οἱ δὲ πρέσβεις ἀπήρκεσαν οἱ τοῦ Φιλιππου, λαβόντες τοὺς ὅρκους (καὶ μέχρι τούτου γε οὐδὲν ἀνήκεστον ἦν τῶν πεπραγμένων, ἀλλ' αἰσχρὰ μὲν ἡ εἰρήνη καὶ ἀναξία τῆς πόλεως, ἅντ' ὁ δὲ τούτων δὴ τὰ θαυμάσι' ἀγαθὰ ὑμῖν ἤμελλον

l'attaquer lorsque vous le vouliez; du reste, vous étiez entièrement à l'abri de ses coups. Pourquoi donc la paix a-t-elle rendu d'anciennes possessions et partagé, par surcroît, celles de l'ennemi, aux Thébains, foulés par la guerre? Pourquoi cette même paix vous a-t-elle enlevé, ô Athéniens, jusqu'aux domaines que la guerre vous avait laissés? C'est que, par ses députés, Thèbes a été fidèlement servie, Athènes a été vendue. Cependant, par Jupiter! Eschine dira que la guerre avait écrasé vos alliés. Mais, par ce qui suit, vous connaîtrez encore mieux la vérité des faits.

Lorsque cette paix de Philocrate, appuyée par l'accusé, eut été conclue, lorsque les envoyés de Philippe furent repartis avec nos serments, rien n'était encore perdu sans ressource : le traité, il est vrai, n'était ni honorable, ni digne de la République; mais nous devons recevoir de merveilleux dédommagements. Je vous deman-

ἐκεῖνον ἡνίκα ἡδούλεσθε·  
 αὐτοὶ δὲ  
 ἤγετε πᾶσαν ἄδειαν  
 τοῦ μὴ πάσχειν ἔτι.  
 Τί ποτε οὖν  
 ἐκ τῆς αὐτῆς εἰρήνης  
 γέγονε τοῖς μὲν Θηβαίοις,  
 τοῖς κρατουμένοις τοσοῦτο  
 τῷ πολέμῳ,  
 καὶ κομίσασθαι τὰ ἑαυτῶν,  
 καὶ προσλαβεῖν  
 τὰ τῶν ἐχθρῶν·  
 ὑμῖν δὲ τοῖς Ἀθηναίοις,  
 καὶ ταῦτα ἃ διεσώζετο  
 τῷ πολέμῳ  
 ἀπολωλεκέναι ἐπὶ τῆς εἰρήνης;  
 Ὅτι οἱ πρέσβεις  
 οὐκ ἀπέδοντο  
 τὰ μὲν ἐκείνων,  
 οὗτοι δὲ πεπράχασιν τὰ ὑμέτερα.  
 Ἀλλὰ φήσει νῆ Δία  
 τοὺς συμμάχους  
 ἀπειρηκέναι τῷ πολέμῳ·  
 εἴσεσθε γὰρ ἔτι μᾶλλον  
 καὶ ἐκ τῶν ἐπιλοίπων  
 ὅτι ταῦτα πέπρακται οὕτως.

Ἐπειδὴ γὰρ ἡ μὲν εἰρήνη  
 αὕτη ἡ τοῦ Φιλοκράτους,  
 ἣ οὗτος συνεῖπεν,  
 εἶχε τέλος·  
 οἱ δὲ πρέσβεις οἱ τοῦ Φιλίππου  
 ἀπήρκεσαν  
 λαβόντες τοὺς ὅρκους  
 (καὶ μέχρι τούτου γε  
 οὐδὲν τῶν πεπραγμένων  
 ἦν ἀνήκεστον, ἀλλὰ ἡ εἰρήνη  
 αἰσχροὶ μὲν  
 καὶ ἀναξία τῆς πόλεως,  
 τὰ δὲ δὴ ἀγαθὰ  
 θαυμάσια

à lui quand vous vouliez ;  
 mais *aussi* vous-mêmes  
 meniez (jouissiez de) toute sécurité  
 de ne plus souffrir *ses attaques*.  
 Pourquoi enfin donc  
 de la même paix  
 est-il résulté pour les Thébains,  
 vaincus à-ce-point  
 à la guerre, [mêmes,  
 et de recouvrer les possessions d'eux-  
 et de recevoir-de-plus  
 les *possessions* de leurs ennemis ;  
 et *que* pour vous, *qui êtes* Athéniens,  
 même ce qui *vous* était conservé  
 par la guerre  
 ait été perdu après la paix ?  
 C'est parce que les ambassadeurs  
 ne trahissaient pas  
 les *intérêts* de ceux-là, [vôtres.  
 et *que* ces *hommes* ont vendu les  
 Mais *Eschine* affirmera, par Jupiter,  
 que les alliés  
 étaient accablés par la guerre :  
 vous saurez encore mieux  
 même par les *faits* qui-restent  
 que cela s'est accompli ainsi.

Lorsque, en effet, la paix,  
 celle de Philocrate  
 pour laquelle cet *homme* parla,  
 eut fin (fut conclue) ;  
 et *que* les députés de Philippe  
 s'en furent allés  
 ayant reçu *nos* serments  
 (et jusque-là du moins  
 aucun des actes-accomplis  
 n'était irréparable, mais la paix  
 d'une part, *était* honteuse  
 et indigne de la République,  
 et, d'autre part, des avantages  
 étonnants

ἔσεσθαι)· ἡζίουں ὑμᾶς ἐγώ, καὶ τούτοις ἔλεγον πλεῖν τὴν τάχιστην ἐφ' Ἑλληςπόντου, καὶ μὴ προσέσθαι, μηδ' ἔἶσαι κατασχεῖν Φίλιππον μηδὲν ἐν τῷ μεταξὺ χρόνῳ τῶν ἐκεῖ χωρίων· ἥδειν γὰρ ἀκριβῶς, ὅτι πάνθ', ὅσα ἂν ἐκ πολέμου γιγνομένης εἰρήνης προεθῇ, ταῦτα τοῖς ἀμελήσασιν ἀπόλλυται. Οὐδεὶς γὰρ πώποτε ὑπὲρ τῶν ὅλων πεισθεὶς εἰρήνην ἄγειν, ὑπὲρ τῶν ἐγκαταλειφθέντων ἐξαρχῆς ἠθέλησε πολεμεῖν, ἀλλὰ ταῦθ' οἱ προλαβόντες ἔχουσι. Χωρὶς δὲ τούτων, δυοῖν χρησίμοιν οὐ διαμαρτήσεσθαι τὴν πόλιν ἡγούμην, πλευσάντων ἡμῶν<sup>1</sup>. Ἡ γὰρ παρόντων, καὶ κατὰ τὸ ψήφισμ' αὐτὸν ἐξορκισάντων, ἃ μὲν εἰλήφει τῆς πόλεως, ἀποδώσειν, τῶν δὲ λοιπῶν ἀφ' ἑξέσθαι, ἣ μὴ ποιοῦντος ἐκείνου ταῦτα, ἀπαγγελεῖν ἡμᾶς εὐθέως δεῦρο. Ὡςτ' ἐν ἐκείνοις τοῖς

dais un ordre de départ, je pressais mes collègues de s'embarquer au plus tôt pour l'Hellespont, de ne rien négliger, de ne pas laisser Philippe, dans l'intervalle, s'emparer de quelque place de ces contrées, persuadé que tout ce qui est pris durant les négociations de la paix est perdu pour le parti qui s'endort. Aucun peuple, en effet, déterminé à la paix pour un bien général, n'a jamais voulu recommencer la guerre pour réparer quelques négligences; et le conquérant garde ses dernières usurpations. D'ailleurs, notre voyage par mer assurait, dans ma pensée, deux avantages à la République. Présents sur les lieux et faisant prêter serment à Philippe, d'après le décret, ou nous l'aurions obligé de rendre ce qu'il avait pris à notre patrie, et de ne pas toucher au reste; ou, s'il ne l'eût point fait, nous vous l'aurions mandé sur-le-champ. Par là, instruits de son

ἤμελλεν ἔσεσθαι ὑμῖν)·  
 ἐγὼ ἤξιουν ὑμᾶς  
 καὶ ἔλεγον τούτοις  
 πλεῖν  
 τὴν ταχίστην  
 ἐπὶ Ἑλλησπόντου,  
 καὶ μὴ προέσθαι, μηδὲ εἶσαι  
 Φίλιππον κατασχεῖν  
 ἐν χρόνῳ τῷ μεταξὺ  
 μηδὲν χωρίων  
 τῶν ἐκεῖ·  
 ἦδειν γὰρ ἀκριβῶς  
 ὅτι πάντα ταῦτα  
 ἀπόλλυται τοῖς ἀμελήσασιν,  
 ὅσα ἂν προεθῇ  
 εἰρήνης γιγνομένης  
 ἐκ πολέμου.  
 Οὐδεὶς γὰρ πώποτε  
 πεισθεὶς ἄγειν εἰρήνην  
 ὑπὲρ τῶν ὅλων,  
 ἠθέλησε πολεμεῖν ἐξ ἀρχῆς  
 ὑπὲρ τῶν ἐγκαταλειφθέντων,  
 ἀλλὰ οἱ προλαβόντες ταῦτα  
 ἔχουσι. Χωρὶς δὲ τούτων,  
 ἡγοῦμην τὴν πόλιν  
 οὐ διαμαρτήσεσθαι  
 δυοῖν χρησίμοιν,  
 ἡμῶν πλευσάντων.  
 Ἦ γὰρ  
 παρόντων,  
 καὶ ἐξορκωσάντων  
 αὐτὸν  
 κατὰ τὸ ψήφισμα,  
 ἀποδώσειν μὲν  
 ἃ εἰλήφει  
 τῆς πόλεως,  
 ἀφεξέσθαι δὲ τῶν λοιπῶν,  
 ἢ, ἐκείνου μὴ ποιούντος ταῦτα,  
 ἡμᾶς ἀπαγγελεῖν εὐθέως δεῦρο.  
 Ὡς τε ὑμᾶς ἰδόντας

devaient exister pour vous);  
 moi, je demandais à vous  
 et je disais à eux (aux députés)  
 de s'embarquer  
 le plus promptement  
 pour l'Hellespont, [ser  
 et de ne pas perdre, de ne pas laiss-  
 Philippe s'emparer  
 dans le temps entre (dans l'intervalle)  
 d'aucune des places  
 situées dans-ce-pays :  
 qu'en effet je savais parfaitement  
 que toutes ces places  
 sont perdues pour les négligents,  
 lesquelles ont pu être perdues  
 la paix se concluant (pendant qu'elle  
 après la guerre. [se concluait)  
 Car jamais personne,  
 engagé à faire la paix  
 pour des intérêts généraux,  
 ne voulut guerroyer de nouveau  
 au-sujet-de places négligées,  
 mais ceux qui ont pris-d'avance elles  
 les ont (les gardent). Outre cela,  
 je pensais que la République  
 ne laisserait-point-échapper  
 deux avantages, [embarquions).  
 nous nous embarquant (si nous nous  
 Je pensais en effet que ou,  
 nous étant présents,  
 et ayant fait-prêter-serment  
 à lui (à Philippe)  
 conformément au décret,  
 Philippe rendrait, d'une part,  
 ce qu'il avait pris  
 à la République, [reste ;  
 et, d'autre part, s'abstiendrait du  
 ou bien, lui ne faisant pas cela,  
 nous en référerions aussitôt ici.  
 Tellement-que vous, connaissant



πόρρω καὶ ἐλάττωσι τὴν πλεονεξίαν, καὶ τὴν ἀπιστίαν ἰδόντας ὑμεῖς, περὶ τῶνδε τῶν ἐγγύς καὶ μειζόνων, λέγω δὴ Φωκέων καὶ Πυλῶν, οὐ προήσσεσθαι. Μὴ προλαβόντος δ' ἐκείνου ταῦτα, μὴδ' ὑμῶν ἐξαπατηθέντων, ἅπαντ' ἐν ἀσφαλεῖ τὰ πράγμαθ' ὑμῖν ἔσσεσθαι, καὶ παρ' ἐκόντος ὑπάρξειν αὐτοῦ τὰ δίκαια. Καὶ ταῦτ' εἰκότως ὑπελάμβανον οὕτως ἔξειν. Εἰ γὰρ ᾗσαν, ὡς ᾗσαν τότε, οἱ Φωκεῖς σῶοι, καὶ Πύλας εἶχον, ἐκεῖνος μὲν οὐδὲν ἂν εἶχεν ὑμῖν ἀνατείνασθαι φοβερόν, δι' ὃ τῶν δικαίων ἅν τι παρείδετε. Οὔτε γὰρ κατὰ γῆν παρελθόν, οὔτε ναυσὶ κρατήσας, εἰς τὴν Ἀττικὴν ἤξειν ἡμελλεν, ὑμεῖς δ' ἐκείνῳ παραχρῆμα, εἰ μὴ τὰ δίκαια ποιοίη, κλείσειν τὰ ἐμπόρια, καὶ χρημάτων τ' ἐν σπά- νει, καὶ τῶν ἄλλων ἐν πολιορκίᾳ πάλιν αὐτὸν καταστήσειν.

avidité et de sa mauvaise foi pour des objets éloignés et moins essen- tiels, vous ne lui auriez pas abandonné deux postes voisins et im- portants, la Phocide et les Thermopyles. Par là encore, Philippe n'ayant pas fait cet envahissement, et Athènes n'étant pas tombée dans le piège, vous auriez été à l'abri de toute crainte, et lui-même vous aurait donné satisfaction. Et mes conjectures étaient fondées. Car, si la Phocide était, comme alors, debout et maîtresse des Ther- mopyles, ce prince ne pourrait lever sur vous une main menaçante, pour vous forcer à céder vos droits. Sans passage par terre, sans supériorité maritime, il n'aurait pu pénétrer dans l'Attique; et, s'il eût refusé de vous faire justice, vous pouviez à l'instant lui fermer tous les ports, l'appauvrir, le bloquer, lui couper toutes ses res-

τὴν πλεονεξίαν  
καὶ τὴν ἀπιστίαν  
ἐν ἐκείνοις τοῖς πόρρω  
καὶ ἐλάττοσιν,  
οὐ προήσεσθαι  
περὶ τῶνδε τῶν ἐγγύς  
καὶ μειζόνων,  
λέγω δὴ  
Φωκέων καὶ Πυλῶν.  
Ἐκείνου δὲ  
μὴ προλαβόντος ταῦτα,  
μηδὲ ὑμῶν ἐξαπατηθέντων,  
ἅπαντα τὰ πράγματα ἔσεσθαι  
ἐν ἀσφαλεῖ ὑμῖν,  
καὶ τὰ δίκαια  
ὑπάρξειν  
παρὰ αὐτοῦ ἐκόντος.  
Καὶ ὑπελάμβανον  
εἰκότως  
ταῦτα ἔξειν οὕτως.  
Εἰ γὰρ οἱ Φωκεῖς  
ἦσαν σῶοι,  
ὥς ἦσαν τότε,  
καὶ εἶχον Πύλας,  
ἐκείνος μὲν εἶχεν ἂν ἀνατείνασθαι  
ὑμῖν οὐδὲν φοβερόν,  
διὰ δὲ  
ἂν παρείδετε  
τι τῶν δικαίων.  
Οὔτε γὰρ  
πάρελθὼν κατὰ γῆν,  
οὔτε κρατήσας ναυσίν,  
ἤμελλεν ἥξειν εἰς τὴν Ἀττικὴν,  
ὑμεῖς δέ,  
εἰ μὴ ποιήη τὰ δίκαια,  
κλείσειν ἐκείνῳ παραχρῆμα  
τὰ ἐμπόρια,  
καὶ καταστήσειν αὐτὸν πάλιν  
ἐν τε σπάνει χρημάτων,  
καὶ ἐν πολιορκίᾳ τῶν ἄλλων.

l'avidité  
et la perfidie de *Philippe*  
dans ces *objets* loin (éloignés)  
et moindres,  
vous ne *lui* abandonneriez rien  
concernant ces *objets* proches  
et plus importants,  
je désigne ainsi  
les Phocidiens et les Thermopyles.  
Or, lui  
n'ayant pas conquis-rapidement cela,  
et vous n'ayant pas été surpris,  
toutes les affaires seraient  
en sécurité pour vous,  
et les droits  
seraient obtenus (respectés)  
de (par) lui le-voulant-bien.  
Et je conjecturais  
avec-vraisemblance  
*que* ces choses seraient ainsi.  
Car, si les Phocidiens  
étaient *encore* sains-et-saufs,  
comme ils étaient alors,  
et s'ils possédaient les Thermopyles,  
ce *prince* ne pourrait élever  
contre vous rien de formidable,  
par-l'effet-de quoi  
vous négligeriez  
quelqu'une des choses justes.  
En effet,  
ni passant par terre  
ni dominant par *ses* vaisseaux,  
il ne devait entrer en Attique,  
et vous, au contraire,  
s'il n'eût point fait les choses justes,  
*vous deviez* fermer à lui sur-le-  
les ports, [champ  
et mettre lui à-son-tour  
et en disette de denrées,  
et en blocus pour le reste.

‘Ως τ’ ἐκεῖνος δ δουλεύσων ἤμελλεν ἔσεσθαι τοῖς ἀπὸ τῆς εἰρήνης λυσιτελοῦσιν, οὐχ ὑμεῖς.

Καὶ ταῦθ’ ὅτι οὐκ ἐπὶ τοῖς συμβεβηκόσι νυνὶ πλάττομαι, καὶ προσποιοῦμαι, ἀλλὰ τότ’ εὐθὺς ἐγνώκειν, καὶ προεωρώμην ὑπὲρ ὑμῶν, καὶ τούτοις ἔλεγον, ἐκεῖθεν εἴσεσθε. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκκλησίᾳ μὲν οὐκ ἔτ’ ἦν ὑπόλοιπος οὐδεμία, διὰ τὸ προκατακεχρῆσθαι, οὗτοι δ’ οὐκ ἀπήεσαν, ἀλλ’ αὐτοῦ διέτριβον, γράφω ψήφισμα βουλευῶν, τὴν βουλὴν ποιήσαντος τοῦ δήμου κυρίαν, ἀπιέναι τοὺς πρέσβεις τὴν ταχίστην· τὸν δὲ στρατηγὸν Πρόξενον κομίζειν αὐτοὺς ἐπὶ τοὺς τόπους, ἐν οἷς ἂν ὄντα Φίλιππον πυνθάνηται, γράψας, ὥς περ νῦν λέγω, τοῖς ῥήμασιν, ἀντικρυς οὕτω. Καὶ μοι λέγε τοῦτο τὸ ψήφισμα λαβών.

#### ΨΗΦΙΣΜΑ.

Ἐνθὲνδε μὲν τοίνυν αὐτοὺς ἐξήγαγον οὕτως ἄκοντας, ὡς κα-

sources. Ainsi, c'est Philippe, ce n'est pas Athènes, qui eût fléchi pour posséder les avantages de la paix.

Et, ces réflexions, je ne viens pas aujourd'hui les régler sur l'événement, ni m'en prévaloir après coup ; dès lors je les faisais, je lisais pour vous dans l'avenir, j'avertissais mes collègues : en voici la preuve. Le peuple n'avait plus à s'assembler, puisque tout était décidé ; les députés n'étaient point partis, et perdaient ici leur temps. Alors, comme membre du Conseil, que le peuple avait chargé de régler le départ, je propose, par un arrêté, que l'ambassade parte au plus tôt, et se rende, sous la conduite du général Proxénos, dans les lieux où il apprendra la présence de Philippe. Tels étaient les termes mêmes de cet acte, qu'on va lire.

#### ΔÉCRET.

J'entraînai donc mes collègues malgré eux, comme le prouvera

Ὡς τε ἐκεῖνος, οὐχ ὑμεῖς,  
 ἤμελλεν ἔσεσθαι ὁ δουλεύων  
 τοῖς λυσιτελοῦσιν  
 ἀπὸ τῆς εἰρήνης.

Καὶ εἴσεσθε  
 ἐκεῖθεν  
 ὅτι οὐ πλάττομαι νυνὶ  
 ταῦτα  
 ἐπὶ τοῖς συμβεβηκόσι,  
 καὶ προσποιοῦμαι,  
 ἀλλὰ ἐγνώκειν  
 τότε εὐθύς,  
 καὶ προεωρώμην ὑπὲρ ὑμῶν,  
 καὶ ἔλεγον τούτοις.  
 Ἐπειδὴ γὰρ  
 οὐδεμία μὲν ἐκκλησία  
 οὐκ ἦν ἔτι ὑπόλοιπος,  
 διὰ τὸ  
 προκατακερῆσθαι,  
 οὔτοι δὲ οὐκ ἀπῆεσαν,  
 ἀλλὰ διέτριβον αὐτοῦ,  
 βουλευών  
 γράφω ψήφισμα,  
 τοῦ δήμου ποιήσαντος  
 τὴν βουλὴν κυρίαν,  
 τοὺς πρέσβεις ἀπιέναι  
 τὴν ταχίστην.  
 Πρόξενον δὲ τὸν στρατηγὸν  
 κομίζειν αὐτοὺς  
 ἐπὶ τοὺς τόπους ἐν οἷς  
 ἂν πυθάνηται  
 Φίλιππον ὄντα,  
 γράψας οὕτως ἀντικρυς  
 τοῖς ῥήμασιν,  
 ὥς περ λέγω νῦν.  
 Καὶ λαβὼν λέγε μοι  
 τοῦτο τὸ ψήφισμα.

## ΨΗΦΙΣΜΑ.

Ἐξήγαγον μὲν τοίνυν ἐνθένδε

Si-bien-que ce *prince*, non vous,  
 devait être recherchant-obséquieu-  
 les avantages [sement  
*résultant* de la paix.

Et vous saurez  
 par-*ceci* (par ce qui va suivre)  
 que je ne forge pas maintenant  
 ces *considérations*  
 d'après les événements,  
 et *que* je ne me les arroe point,  
 mais *que* je les avais reconnues  
 dès-lors aussitôt,  
 et *que* je prévoyais pour vous,  
 et *que* je les disais à ces hommes.  
 Quand, en effet,  
 aucune assemblée-populaire  
 n'était plus restante (ne restait plus  
 à cause du [à tenir),  
 les avoir épuisées-d'avance,  
 et *comme* ceux-ci ne partaient pas,  
 mais consumaient-le-temps ici,  
 étant-membre-du-Conseil,  
 je rédige un décret,  
 le peuple ayant fait  
 le Conseil arbitre-absolu *du départ*,  
 portant *que* les députés partiront  
 au plus vite;  
*que* Proxénos le général  
 transportera eux  
 vers les lieux dans lesquels  
 il apprendrait [lippe),  
 Philippe étant (que se trouve Phi-  
 ayant écrit *cet ordre* aussi explicite-  
 avec les termes [ment  
 comme (que) je dis maintenant.  
 Et l'ayant pris, lis-moi  
 ce décret.

## DÉCRET.

Je fis-partir donc d'ici



θαρῶς, οἷς μετὰ ταῦτ' ἐποίουν, εἴσεσθε. Ἐπειδὴ δὲ ἀφικόμεθα εἰς Ὀρεόν, καὶ συνεμίξαμεν τῷ Προξένῳ, ἀμελήσαντες οὗτοι τοῦ πλεῖν, καὶ τὰ προστεταγμένα πράττειν, ἐπορεύοντο κύκλῳ, καὶ πρὶν εἰς Μακεδονίαν ἔλθεῖν, τρεῖς καὶ εἴκοσιν ἡμέρας ἀνηλώσαμεν· τὰς δὲ ἄλλας ἀπάσας καθήμεθα ἐν Πέλλῃ, πρὶν Φίλιππον ἔλθεῖν. Σὺν αἷς ἐπορεύθημεν ὁμοῦ πεντήκονθ' ὁδῶς. Ἐν δὲ τούτῳ, Δορίσκον, Θράκης τὰπὶ Τειχῶν, Ἱερὸν Ὅρος<sup>1</sup>, πάντα τὰ πράγματα ἐν εἰρήνῃ καὶ σπονδαῖς ἤρει, καὶ διωκεῖτο Φίλιππος, πολλὰ λέγοντος ἑμοῦ, καὶ θρυλοῦντος αἰεὶ· τὸ μὲν πρῶτον, ὥς ἂν εἰς κοινὸν γνώμην ἀποφαινομένου· μετὰ ταῦτα δέ, ὥς ἀγνοοῦντας διδάσκοντος· τελευτῶντος δέ, ὥς ἂν πρὸς πεπρακότηας ἑαυτοῦς, καὶ ἀνοσιωτάτους ἀνθρώπους, οὐδὲν ὑποστελλο-

nettement leur conduite postérieure. Arrivés à Oréos, et réunis au général, au lieu de s'embarquer, conformément à leurs instructions, ils parcoururent un long circuit; et, avant d'arriver en Macédoine, nous avions déjà dépensé vingt-trois jours; nous restâmes longtemps à Pella, inactifs et attendant Philippe; de sorte que cinquante journées forment le total de ce voyage. Que se passa-t-il alors? Doriskos, les Forts de Thrace, Mont-Sacré, tout se rangeait sous la loi du monarque, pendant les ratifications de la paix; et moi, je ne cessais de murmurer, de protester, d'abord par l'exposé de mon opinion devant mes collègues, ensuite par les leçons qui éclairent l'ignorance, enfin par les reproches qu'on lance aux scélérats, aux perfides qui se sont

αὐτοὺς οὕτως ἄκοντας,  
 ὡς εἴσεσθε καθαρῶς  
 οἷς ἐποιοῦν μετὰ ταῦτα.  
 Ἐπειδὴ δὲ ἀφικόμεθα  
 εἰς Ὠρεόν,  
 καὶ συνεμίζαμεν τῷ Προξένῳ,  
 οὗτοι  
 ἀμελήσαντες τοῦ πλεῖν  
 καὶ πράττειν τὰ προσηταγμένα,  
 ἐπορεύοντο κύκλῳ,  
 καὶ πρὶν ἐλθεῖν  
 εἰς Μακεδονίαν,  
 ἀνηλώσαμεν  
 τρεῖς καὶ εἴκοσιν ἡμέρας·  
 καθήμεθα δὲ ἐν Πέλλῃ  
 ἀπάσας τὰς ἄλλας,  
 πρὶν Φίλιππον ἐλθεῖν.  
 Σὺν αἷς  
 ἐπορεύθημεν  
 ὁμοῦ πεντήκοντα ὅλας.  
 Ἐν δὲ τούτῳ  
 Φίλιππος ἦρει  
 καὶ διωκεῖτο ἐν εἰρήνῃ  
 καὶ σπονδαῖς,  
 Δορίσκον,  
 τὰ ἐπὶ Τειχῶν Θράκης,  
 Ἱερὸν Ὀρος,  
 πάντα τὰ πράγματα,  
 ἑμοῦ λέγοντος πολλὰ  
 καὶ θρυλοῦντος  
 ἀεὶ·  
 τὸ μὲν πρῶτον,  
 ὡς ἂν ἀποφαινομένου  
 γνώμην εἰς κοινόν·  
 μετὰ ταῦτα δέ, ὡς διδάσκοντος  
 ἀγνοοῦντας·  
 τελευτῶντος δέ,  
 ὡς ἂν ὑποστελλομένου οὐδὲν  
 πρὸς ἀνθρώπους  
 πεπραχότας ἑαυτούς,

ces députés aussi malgré-eux,  
 comme vous saurez clairement  
 par les choses qu'ils firent après cela.  
 Lorsque nous fûmes arrivés  
 à Oréos,  
 et que nous eûmes rejoint Proxénos,  
 ces députés,  
 négligeant de faire-le-voyage-par-mer  
 et d'exécuter les choses ordonnées,  
 s'en allèrent par un circuit,  
 et avant d'être arrivés  
 en Macédoine,  
 nous dépensâmes  
 trois et vingt jours :  
 nous restâmes-inactifs ensuite à Pella  
 tous les autres jours,  
 avant que Philippe y revînt.  
 Avec lesquels vingt-trois jours  
 nous voyageâmes  
 totalement cinquante jours entiers.  
 Or, pendant ce temps,  
 Philippe prenait  
 et réglait à-son-gré pendant la paix  
 et les libations pour la conclure,  
 Doriskos,  
 les Forts de Thrace,  
 Mont-Sacré,  
 toutes choses,  
 moi parlant beaucoup (malgré mes  
 et murmurant [protestations]  
 toujours ;  
 d'abord,  
 comme déclarant  
 mon opinion en commun  
 ensuite, comme éclairant  
 des collègues ignorants ;  
 et finissant (enfin),  
 comme ne ménageant rien  
 auprès d'hommes  
 ayant vendu eux-mêmes,

μένου. Ὁ δὲ τούτοις ἀντιλέγων φανερώς, καὶ ἅπασιν ἐναντιούμενος, οἷς ἔλεγον μὲν ἐγώ, ἐψήφιστο δὲ ὑφ' ὑμῶν, οὗτος ἦν. Εἰ δὲ καὶ πᾶσιν ἤρεσκε ταῦτα τοῖς ἄλλοις πρέσβεσιν, αὐτίκα εἴσεσθε. Ἐγὼ μὲν γὰρ οὐδὲν πω λέγω περὶ οὐδενός, οὐδ' αἰτιῶμαι, οὐδ' ἀναγκασθέντ' αὐτῶν οὐδένα δεῖ δοκεῖν χρηστὸν εἶναι τήμερον, ἀλλὰ δι' αὐτόν, καὶ τὸ μὴ κεκοινωνηκέναι τῶν ἀδικημάτων. Ὅτι μὲν γὰρ αἰσχρὰ καὶ δεινὰ, καὶ οὐ προῖκα τὰ πεπραγμένα, πάντες ὑμεῖς ἐωράκατε. Οἵτινες δ' οἱ τούτων μετεσχηκότες, αὐτὰ δηλώσει.

Ἀλλὰ νῆ Δία, ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ τοὺς ὅρκους ἔλαβον παρὰ τῶν συμμάχων; ἢ τᾶλλ', ἃ προσῆκεν, ἐποίησαν; πολλοῦ γε καὶ δεῖ. Ἀλλὰ τρεῖς μῆνας ὅλους ἀποδημήσαντες, καὶ χιλίας δραχμὰς λαβόντες ἐφόδιον παρ' ὑμῶν, ὅσα παρ' οὐδεμιᾶς ἄλλης πό-

vendus. Celui qui me contredisait avec éclat, celui qui combattait tous mes avis, tous vos ordres, c'était Eschine. Les autres députés pensaient-ils tous comme lui ? vous le saurez bientôt. Je ne parle d'aucun d'eux, je ne les accuse pas encore. N'en forçons pas un seul à prouver aujourd'hui sa probité ; qu'ils le fassent spontanément, et poussés par leur seule innocence. Ainsi, honte, crime, vénalité, voilà ce que vous avez tous vu jusqu'ici. Quant à ceux qui y ont pris part, les faits mêmes les désigneront.

Mais, du moins, pendant ce long intervalle, ont-ils pris les serments des alliés ? ont-ils rempli leurs autres devoirs ? Non, mille fois non ! Absents d'Athènes pendant trois mois entiers, ayant reçu de vous, pour leurs dépenses, mille drachmes, indemnité plus forte

καὶ ἀνοσιωτάτους.  
 Οὗτος δὲ ἦν ὁ ἀντιλέγων  
 φανερώς τούτοις,  
 καὶ ἐναντιούμενος ἅπασιν  
 οἷς ἐγὼ μὲν ἔλεγον,  
 ἐψήφιστο δὲ ὑπὸ ὑμῶν.  
 Εἴσεσθε δὲ αὐτίκα  
 εἰ ταῦτα  
 ἤρεσκε καί  
 πᾶσι τοῖς ἄλλοις πρέσβεσιν.  
 Ἐγὼ μὲν γὰρ λέγω οὐδέν πω  
 περὶ οὐδενός, οὐδὲ αἰτιῶμαι,  
 οὐδὲ δεῖ οὐδένα αὐτῶν  
 ἀναγκασθέντα  
 δοκεῖν τήμερον  
 εἶναι χρηστόν,  
 ἀλλὰ  
 διὰ αὐτόν,  
 καὶ τὸ μὴ κεκοινωνηκέναί  
 τῶν ἀδικοημάτων.  
 Ὑμεῖς μὲν γὰρ πάντες ἐωράκατε  
 ὅτι τὰ πεπραγμένα  
 αἰσχροὶ καὶ δεινὰ,  
 καὶ οὐ προῖκα.  
 Αὐτὰ δὲ  
 δηλώσει  
 οἵτινες οἱ μετεσχηκότες τούτων.

Ἀλλὰ νῆ Δία,  
 ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ  
 ἔλαβον τοὺς ὅρκους  
 παρὰ τῶν συμμάχων;  
 ἢ ἐποίησαν τὰ ἄλλα,  
 ἃ προσῆκε;  
 καὶ δεῖ πολλοῦ γε.  
 Ἀλλὰ ἀποδημήσαντες  
 τρεῖς μῆνας ὅλους,  
 καὶ λαβόντες παρὰ ὑμῶν  
 ἐφρόδιον  
 χιλίας δραχμάς,  
 ὅσα

et très-impies.  
 Or celui-ci était celui qui contredisait  
 ouvertement ces *paroles*,  
 et qui s'opposait à tout  
 ce que moi je disais, [vous.  
 et à tout ce qui avait été décrété par  
 Et vous saurez bientôt [chine)  
 si ces choses (cette opposition d'Es-  
 plaisait aussi  
 à tous les autres députés.  
 Car, pour moi, je ne dis rien encore  
 d'aucun d'eux, je n'en accuse point,  
 et il ne faut pas qu'aucun d'eux  
 contraint (par contrainte)  
 paraisse aujourd'hui  
 être homme-de-bien,  
 mais il faut qu'il paraisse tel  
 par lui-même,  
 et par le n'avoir point participé  
 aux prévarications de l'ambassade.  
 Vous tous, en effet, vous avez vu  
 que les actes de la députation  
 sont honteux et très-coupables,  
 et non gratuitement (et intéressés).  
 Mais ces actes eux-mêmes  
 montreront-clairement  
 quels sont ceux ayant participé à eux.

Mais, par Jupiter,  
 pendant ce temps-là,  
 recevaient-ils les serments  
 des alliés?  
 ou firent-ils les autres *démarches*,  
 qu'il convenait de faire?  
 il s'en faut même de beaucoup.  
 Mais, ayant été-absents-de-leur-pays  
 trois mois entiers,  
 et ayant reçu de vous  
 comme indemnité-de-route  
 mille drachmes,  
 autant que des députés ne reçoivent



λεως<sup>1</sup>, οὐθ' ὅτ' ἐκείσε ἐπορεύοντο, οὐθ' ὅτ' ἐκεῖθεν δεῦρο, τοὺς ὄρκους ἔλαβον. Ἄλλ' ἐν τῷ πανδοκείῳ τῷ πρὸ τοῦ Διοσκουρείου (εἴ τις ὑμῶν εἰς Φερὰς ἀφίκται, οἶδεν, ὃ λέγω), ἐνταῦθ' ἐγίγνοντο οἱ ὄρκοι, ὅτε δεῦρ' ἤδη τὸ στράτευμα ἄγων ἐβάδιζε Φίλιππος, αἰσχυρῶς, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, καὶ ἀναξίως ὑμῶν. Καίτοι τοῦθ' ὁ Φίλιππος ἀπάντων ἂν ἐτιμήσατο πλείστου τοῦτον τὸν τρόπον πραχθῆναι. Τήν τε γὰρ εἰρήνην οὐχὶ δυνηθέντων ὡς ἐπεχείρησαν οὗτοι τὸ πρῶτον, πλὴν Ἀλέων καὶ Φωκέων, γράψαι· ἀλλ' ἀναγκασθέντος ὑφ' ὑμῶν τοῦ Φιλοκράτους ταῦτα μὲν ἀπαλεῖψαι, γράψαι δ' ἀντικρυς « Ἀθηναίοις καὶ τοῖς Ἀθηναίων συμμάχοις, » οὐκ ἠβούλετο τοῦτον ὀμωμοκέναι τὸν ὄρκον οὐδένα τῶν αὐτοῦ συμμάχων (οὐ γὰρ αὐτῷ συστρατεύσειν ἐφ' ᾧ νῦν ἔχει τῶν ὑμετέρων ἡμελ-

que celles qu'allouent les autres républiques, ils n'ont fait jurer le traité à aucun peuple, ni à leur départ, ni à leur retour. Seulement, dans une auberge située en face du temple des Dioscures, et connue de ceux d'entre vous qui ont fait le voyage de Phères, ils ont reçu la parole de Philippe, lorsque déjà il marchait sur l'Attique, à la tête d'une armée : quelle honte, quel affront pour vous, hommes d'Athènes ! Mais Philippe attachait le plus haut prix à ce que tout se passât ainsi. Comme les coupables n'avaient pu, malgré leurs efforts, exclure du traité les Haliens et les Phocidiens ; comme vous aviez forcé Philocrate à effacer cette exception, et à désigner formellement *les Athéniens et les alliés d'Athènes*, Philippe ne voulait pas qu'aucun de ses alliés prêtât un serment dont ils se seraient prévalu pour ne point con-

παρὰ οὐδεμιᾶς ἄλλης πόλεως,  
 ἔλαβον τοὺς ὅρκους  
 οὔτε ὅτε ἐπορεύοντο  
 ἐκεῖσε,  
 οὔτε ὅτε ἐκείθεν δεῦρο.  
 Ἀλλὰ ἐν τῷ πανδοκείῳ  
 τῷ πρὸ τοῦ Διοσκουρείου  
 (εἴ τις ὑμῶν  
 ἀφίκεται εἰς Φεράς,  
 οἶδεν ὃ λέγω),  
 ἐνταῦθα  
 οἱ ὅρκοι ἐγίγοντο,  
 ὅτε Φίλιππος  
 ἐβάδιζεν ἤδη δεῦρο  
 ἄγων τὸ στράτευμα·  
 αἰσχυρῶς,  
 ὡς ἄνδρες Ἀθηναῖοι,  
 καὶ ἀναξίως ὑμῶν.  
 Καίτοι ὁ Φίλιππος ἂν ἐτιμήσατο  
 πλείστου ἀπάντων  
 τοῦτο πραχθῆναι  
 τοῦτον τὸν τρόπον.  
 Οὐχὶ δυνηθέντων γὰρ  
 γράψαι τε τὴν εἰρήνην,  
 πλὴν Ἀλέων  
 καὶ Φωκέων,  
 ὥς οὗτοι ἐπεχείρησαν τὸ πρῶτον·  
 ἀλλὰ τοῦ Φιλοκράτους  
 ἀναγκασθέντος ὑπὸ ὑμῶν  
 ἀπαλεῖψαι μὲν ταῦτα,  
 γράψαι δὲ ἀντικρυς,  
 « Ἀθηναῖοις  
 καὶ τοῖς συμμάχοις Ἀθηναίων, »  
 οὐκ ἠθοῦλετο οὐδένα  
 τῶν συμμάχων αὐτοῦ  
 ὁμωμοκέναι  
 τοῦτον τὸν ὅρκον  
 (οὐ γὰρ ἤμελλον  
 συστρατεύσειν αὐτῷ  
 ἐπὶ ἃ τῶν ὑμετέρων

d'aucune autre cité,  
 ils ne reçurent les serments  
 ni lorsqu'ils allaient  
 là (en Macédoine),  
 ni lorsqu'ils revenaient de là ici.  
 Mais dans l'hôtellerie [res  
*située* devant le temple-des-Dioscū-  
 (si l'un de vous  
 est allé à Phères,  
 il connaît *ce* que je dis),  
 là, *dis-je*,  
 les serments eurent lieu,  
 lorsque Philippe [l'Attique]  
 marchait déjà ici (s'avavançait contre  
 conduisant une armée :  
*cela fut fait* honteusement,  
 ô Athéniens,  
 et d'une-manière-indigne de vous.  
 Toutefois Philippe aurait apprécié  
 plus que tout  
 cela avoir été fait (que cela se fit)  
 de cette manière.  
 Car *les députés* n'ayant pas pu  
 rédiger le traité-de-paix  
 excepté (en exceptant) les Haliens  
 et les Phocidiens, [bord ;  
 comme ceux-ci avaient essayé d'a-  
 Philocrate, au contraire,  
 ayant été forcé par vous  
 d'effacer cela,  
 et d'écrire formellement,  
 « pour les Athéniens  
 et pour les alliés des Athéniens, »  
 Philippe ne voulait pas *qu'*aucun  
 des alliés de lui-même  
 jurât  
 ce serment *d'observer la paix*  
 (car ils ne devaient pas *dès lors*  
 combattre-avec lui  
 contre *celles* de vos possessions

λον, ἀλλ' ἔξειν πρόφασιν τοὺς ὄρκους)· οὔτε μάρτυρας γενέσθαι τῶν ὑποσχέσεων, ἐφ' αἷς εὐρίσκετο τὴν εἰρήνην· οὐδὲ τοῦτο δειχθῆναι πᾶσιν, ὅτι οὐκ ἄρα ἡ πόλις ἡ τῶν Ἀθηναίων ἤττητο τῷ πολέμῳ, ἀλλὰ Φίλιππός ἐστιν ὁ τῆς εἰρήνης ἐπιθυμῶν, καὶ ὁ πολλὰ ὑπισχνούμενος τοῖς Ἀθηναίοις, ὥστε τυχεῖν τῆς εἰρήνης. Ἵνα δὴ μὴ γένηται ταῦθ', ἃ λέγω, φανερά, διὰ ταῦτ' ὤρετο δεῖν τούτους μηδαμόσε βαδίζειν. Οὔτοι δ' ἐχαρίζοντο πάντ', ἐνδεικνύμενοι καὶ ὑπερκολακεύοντες ἐκεῖνον. Καίτοι ταῦθ' ὅταν ἐξελέγχωνται πάντα, τοὺς χρόνους ἀνηλωκότες, τὰ ἐν Θράκῃ προειμένοι, μηδέν, ὧν ἐψηφίσασθε, πεποιηκότες, μηδ' ὧν συμφέρον ᾗν, τὰ ψευδῆ δεῦρ' ἀπεγγελκότες· πῶς ἔνεστι παρ' εὖ φρονοῦσι δικα-

courir à ses usurpations sur nous; il ne voulait pas donner des témoins aux engagements par lesquels il obtenait la paix; il ne voulait pas qu'il fût démontré à tous que la république athénienne était loin de traiter comme vaincue, que c'était Philippe qui soupirait après la paix, Philippe qui, à force de promesses, recevait la paix d'Athènes. Pour prévenir toutes ces indiscretions, il jugeait à propos que nos députés ne se rendissent nulle part : coupable complaisance qu'ils accordèrent, en affichant pour lui le zèle le plus servile ! Or, s'ils sont convaincus de tous ces délits, perte de temps, abandon des forts de Thrace, refus d'agir d'après vos ordres et vos intérêts, rapports mensongers, peuvent-ils être absous par des juges prudents et

ἔχει νῦν,  
 ἀλλὰ ἔξειν τοὺς ὅρκους  
 πρόφασιν).  
 οὔτε  
 μάρτυρας γενέσθαι  
 τῶν ὑποσχέσεων ἐπὶ αἷς  
 εὐρίσκετο τὴν εἰρήνην.  
 οὐδὲ τοῦτο  
 δειχθῆναι πᾶσιν,  
 ὅτι οὐκ ἄρα ἡ πόλις  
 ἢ τῶν Ἀθηναίων  
 ἤττητο τῷ πολέμῳ,  
 ἀλλὰ Φίλιππος ἐστίν  
 ὁ ἐπιθυμῶν  
 τῆς εἰρήνης,  
 καὶ ὁ ὑπισχνούμενος  
 πολλὰ τοῖς Ἀθηναίοις,  
 ὥστε τυχεῖν τῆς εἰρήνης.  
 Ἵνα δὴ ταῦτα,  
 ἃ λέγω,  
 μὴ γένηται φανερά,  
 διὰ ταῦτα ὤετο δεῖν  
 τούτους  
 βαδίζειν μηδαμῶσε.  
 Οὔτοι δὲ ἐχαρίζοντο πάντα,  
 ἐνδεικνύμενοι  
 καὶ ὑπερκολακεύοντες ἐκεῖνον.  
 Καίτοι, ὅταν ἐξελέγχωνται  
 πάντα ταῦτα,  
 ἀνηλωκότες τοὺς χρόνους,  
 προειμένοι  
 τὰ ἐν Θράκῃ,  
 πεποιηκότες μηδὲν  
 ὧν ἐψηφίσασθε,  
 μηδὲ ὧν ἦν συμφέρον,  
 ἀπηγγελκότες δεῦρο  
 τὰ ψευδῆ.  
 πῶς ἔνεστι τούτοις  
 σώζεσθαι  
 παρὰ δικασταῖς εὖ φρονοῦσι

qu'il a maintenant,  
 mais *ils devaient* avoir les serments  
*pour excuse*);  
*il ne voulait pas* non plus [moins]  
 des témoins être (qu'il y eût des té-  
 des promesses par lesquelles  
 il obtenait la paix;  
*ni que ceci*  
 fût démontré à tous *les Grecs*,  
*savoir*, que *ce n'était pas* la cité  
 des Athéniens  
*qui* était vaincue à la guerre,  
 mais *que* Philippe est  
 celui qui désire-ardeamment  
 la paix,  
 et celui qui promet  
 beaucoup de choses aux Athéniens,  
 pour obtenir la paix.  
 Afin donc que ces *circonstances*  
 que je dis, [nues,  
 ne devinssent pas clairement-con-  
 pour cela, il croyait *qu'il* fallait  
*que* ces députés  
 n'allassent nulle part.  
 Or ceux-ci *lui* complaisaient en tout,  
 manifestant *leur condescendance*,  
 et flattant-à-l'excès ce *prince*.  
 Eh bien! lorsqu'ils sont convaincus  
 de tous ces *délits*,  
 ayant (d'avoir) dissipé le temps,  
 ayant (d'avoir) livré  
 les *forteresses situées* en Thrace,  
 n'ayant (de n'avoir) fait rien  
 de *ce* que vous décrétâtes,  
 ni de *ce* qu'il était utile de *faire*,  
 ayant (d'avoir) rapporté ici  
 des mensonges;  
 comment est-il-possible à eux  
 d'être sauvés (acquittés)  
 auprès de juges bien pensants



σταῖς, καὶ βουλομένοις εὖορκεῖν, τούτοις σώζεσθαι; Ἀλλὰ μὴν, ὅτι ταῦτ' ἀληθῆ λέγω, λέγε πρῶτον μὲν τὸ ψήφισμα, ὡς ὀρκοῦν προσῆκεν ἡμῖν· εἶτα τὴν ἐπιστολὴν τὴν τοῦ Φιλίππου· εἶτα τὸ Φιλοκράτους ψήφισμα, καὶ τὸ τοῦ δήμου<sup>1</sup>.

## ΕΠΙΣΤΟΛΗ. ΨΗΦΙΣΜΑΤΑ.

Καὶ μὴν, ὅτι τὸν Φίλιππον ἐν Ἑλληςπόντῳ κατελάβομεν ἄν, εἴ τις ἐπέθετό μοι, καὶ τὰ προστεταγμένα ὑφ' ὑμῶν ἐποίει κατὰ τὰ ψηφίσματα, κάλει τοὺς ἐκεῖ παρόντας μάρτυρας.

## ΜΑΡΤΥΡΕΣ.

Λέγε δὴ καὶ τὴν ἑτέραν μαρτυρίαν, ἃ πρὸς Εὐκλείδην ὕστερον ἐλθόντα τούτον ἀπεκρίνατο Φίλιππος<sup>2</sup>.

## ΜΑΡΤΥΡΙΑ.

Ὅτι τοίνυν οὐδ' ὄρνησίς ἐστιν αὐτοῖς, τὸ μὴ ταῦθ' ὑπὲρ Φιλίππου πράττειν, ἀκούσατέ μου. Ὅτε γὰρ τὴν προτέραν ἀπήρομεν πρεσβείαν, τὴν περὶ τῆς εἰρήνης, κήρυκα ὑμεῖς προαπεστείλατε, ὅςτις ἡμῖν σπείσεται. Τότε μὲν τοίνυν, ὡς τάχιστα εἰς

fidèles à leur parole ? Eh bien ! pour vérifier mes assertions, qu'on lise d'abord le décret qui statue sur les serments que nous devons exiger ; ensuite la lettre de Philippe, puis le décret de Philocrate, enfin celui du peuple.

## LETTRE. DÉCRETS.

Pour preuve que, si l'on eût voulu m'en croire, et suivre les instructions émanées du peuple, nous aurions atteint Philippe dans l'Hellespont, appelle les témoins qui étaient sur les lieux.

## TÉMOINS.

Lis aussi une autre déposition, la réponse du prince à Euclide, que vous connaissez, et qui vint après nous.

## DÉPOSITION.

Prouvons maintenant que les députés ne peuvent nier d'avoir servi, en tout, la cause de Philippe. A notre départ pour les négociations de la paix, objet de la première ambassade, vous fîtes prendre les devants à un héraut pour assurer notre marche. A peine arrivés à

καὶ βουλομένοις εὐορκεῖν ;  
 Ἀλλὰ μὴν, ὅτι λέγω  
 ταῦτα ἀληθῆ ,  
 λέγε πρῶτον μὲν τὸ ψήφισμα ,  
 ὡς προσῆκεν ἡμῖν  
 ὀρκοῦν·  
 εἶτα τὴν ἐπιστολὴν  
 τὴν τοῦ Φιλίππου·  
 εἶτα τὸ ψήφισμα Φιλοκράτους ,  
 καὶ τὸ τοῦ δήμου.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ. ΨΗΦΙΣΜΑΤΑ.

Καὶ μὴν κάλει  
 τοὺς παρόντας ἐκῆ  
 μάρτυρας  
 ὅτι κατελάβομεν ἄν  
 τὸν Φίλιππον ἐν Ἑλλεσπόντῳ ,  
 εἴ τις ἐπέθετό μοι ,  
 καὶ ἐποίει  
 κατὰ τὰ ψηφίσματα  
 τὰ προσηταγμένα ὑπὸ ὑμῶν.

ΜΑΡΤΥΡΕΣ.

Λεγε δὲ καὶ  
 τὴν ἐτέραν μαρτυρίαν ,  
 ἃ Φίλιππος ἀπεκρίνατο  
 πρὸς Εὐκλείδην τουτονὶ  
 ἐλθόντα ὕστερον.

ΜΑΡΤΥΡΙΑ.

Ἀκούσατε τοίνυν μου  
 ὅτι οὐδὲ ἄρνησίς  
 ἐστὶν αὐτοῖς  
 τὸ μὴ πράττειν  
 ταῦτα ὑπὲρ Φιλίππου.  
 Ὅτε γὰρ ἀπήρομεν  
 τὴν προτέραν πρεσβείαν ,  
 τὴν περὶ τῆς εἰρήνης ,  
 ὑμεῖς προαπεστείλατε κήρυκα ,  
 ὅστις σπείσεται·

et voulant observer-leur-serment ?  
 Mais, *pour preuve* que je dis  
 ces choses vraies ,  
 lis premièrement le décret ,  
*portant* comment il convenait à nous  
 de recevoir-les-serments :  
 ensuite la lettre  
 de Philippe ;  
 ensuite le décret de Philocrate ,  
 et celui du peuple :

LETTRE. DÉCRETS.

Appelle aussi  
 ceux qui étaient-présents là  
 comme témoins  
 que nous aurions rencontré  
 Philippe dans l'Hellespont ,  
 si quelqu'un *en* avait cru moi ,  
 et eût fait  
 conformément aux décrets  
 les choses ordonnées par vous.

TÉMOINS.

Lis encore  
 l'autre déposition ,  
*à savoir, ce* que Philippe répondit  
 à Euclide ici présent ,  
 qui alla plus tard *vers lui*.

DÉPOSITION.

Or, apprenez de moi  
 que possibilité-de-nier  
 n'est pas à eux [fait]  
*pour dire* ne pas faire (n'avoir pas  
 ces choses pour Philippe.  
 En effet, lorsque nous partions  
 pour la première ambassade ,  
 celle concernant la paix ,  
 vous envoyâtes-devant un héraut ,  
 qui fera-trêve

Ὁρεὸν ἦλθον, οὐκ ἀνέμειναν τὸν κήρυκα, οὐδ' ἐποίησαν χρόνον οὐδένα. Ἄλου δὲ πολιορκουμένου διέπλευσαν εἰς τοῦτον. Καὶ πάλιν ἐντεῦθεν πρὸς Παρμενίωνα τὸν πολιορκοῦντα ἐξελθόντες, ἀπῆραν διὰ τοῦ πολεμίου στρατεύματος εἰς Παγασάς. Καὶ προΐόντες, ἀπῆντων ἐν Λαρίσση τῷ κήρυκι<sup>1</sup>. Τοσαύτη σπουδῇ καὶ προθυμίᾳ τότε' ἐχώρουν. Ἐπειδὴ δὲ εἰρήνη μὲν ἦν, ἅπαντα δὲ ἀσφάλεια ἶναι, καὶ πρόσταγμα παρ' ὑμῶν σπεύδειν, τηνικαῦτα οὗτ' ἐπείγεσθαι βαδίζουσιν, οὔτε πλεῖν αὐτοῖς ἐπῆρει. Τί δὴ ποτε; ὅτι τότε μὲν τὸ τὴν εἰρήνην ὡς τάχιστα γενέσθαι, τοῦτ' ἦν ὑπὲρ Φιλίππου· νῦν δέ, τὸ ὡς πλεῖστον τὸν μεταξὺ χρόνον διατριφθῆναι πρὸ τοῦ τοὺς ὅρκους ἀπολαβεῖν. Ἀλλὰ μήν, ὅτι καὶ ταῦτ' ἀληθῆ λέγω, λάβε μοι καὶ ταύτην τὴν μαρτυρίαν.

Oréos, les députés, sans attendre le héraut, sans perdre un moment, se rendirent par mer dans Halos, ville assiégée, se dirigèrent de là vers Parménion qui l'attaquait, parvinrent à Pagases à travers l'armée ennemie, et, avançant toujours, ne furent joints qu'à Larisse par le héraut : tant ils mettaient d'ardeur et de précipitation dans leur course ! Et, lorsque la paix était décidée, et la sécurité du voyage entière, lorsque vous ordonniez de se hâter, il ne leur est venu à l'esprit ni d'accélérer leur marche, ni de se mettre en mer ! Pourquoi cette différence ? c'est que l'intérêt de Philippe exigeait, dans le premier cas, la paix la plus expéditive, et dans le second, l'intervalle le plus prolongé entre les stipulations et les serments. — Prends encore la déposition qui attestera ce que j'avance.

ἡμῖν.

Τότε μὲν τοῖνον, ὡς τάχιστα  
ἦλθον εἰς Ὀρεόν,  
οὐκ ἀνέμειναν τὸν κήρυκα,  
οὐδὲ ἐποίησαν οὐδένα χρόνον.

Ἄλου δὲ  
πολιορκουμένου,  
διέπλευσαν εἰς τοῦτον.

Καὶ πάλιν ἐντεῦθεν ἐξελθόντες  
πρὸς Παρμενίωνα  
τὸν πολιορκοῦντα,  
ἀπῆραν εἰς Παγασὰς  
διὰ τοῦ στρατεύματος πολεμίου.

Καὶ προϊόντες,  
ἀπῆντων τῷ κήρυκι  
ἐν Λαρίσσει.

Τοσαύτη σπουδῇ καὶ προθυμίᾳ  
ἐχώρουν τότε.

Ἐπειδὴ δὲ εἰρήνη μὲν ἦν,  
ἅπανσα δὲ ἀσφάλεια  
λέναι,

καὶ πρόσταγμα παρὰ ὑμῶν  
σπεύδειν,

τηνικαῦτα ἐπήγει  
αὐτοῖς βαδίζουσιν  
οὔτε ἐπείγασθαι,  
οὔτε πλεῖν.

Τί δὴ ποτε;  
ὅτι τότε μὲν τοῦτο,  
τὸ τὴν εἰρήνην γενέσθαι  
ὡς τάχιστα,  
ἦν ὑπὲρ Φιλίππου·  
νῦν δέ,

τὸ ὡς πλεῖστον χρόνον  
τὸν μεταξὺ  
διατριφῆναι  
πρὸ τοῦ ἀπολαβεῖν τοὺς ὅρκους.  
Ἄλλὰ μὴν, λάβε μοι  
καὶ ταύτην τὴν μαρτυρίαν  
ὅτι λέγω καὶ ταῦτα ἀληθῆ.

pour nous (pour notre passage).

Or, à-cette-époque, aussitôt que  
*les députés* furent arrivés à Oréos,  
ils n'attendirent pas le héraut,  
et ne firent aucun délai.

Mais, *la ville de Halos*  
étant assiégée,  
ils entrèrent-par-mer en elle.  
Et encore de-là étant sortis

vers Parménion  
qui assiégeait *cette ville*,  
ils allèrent à Pagases  
à-travers l'armée ennemie.

Et allant-en-avant,  
ils rencontrèrent le héraut  
à Larisse.

Avec si-grand empressement et zèle  
ils marchaient alors!

Mais lorsque la paix existait,  
et *qu'il y avait* toute sécurité  
pour voyager,

et ordre de vous  
de se hâter,  
alors il *ne* vint à *l'esprit*  
d'eux voyageant  
ni de se presser,  
ni d'aller-par-mer.

Pourquoi donc *cette différence*?  
parce qu'alors ceci, *savoir*,

la paix se-faire  
le plus promptement possible,  
était de-l'intérêt de Philippe;  
mais maintenant,  
*c'est que* le plus long temps  
dans l'intervalle  
ait été consumé

avant de recevoir les serments.

D'ailleurs, prends-moi  
aussi cette déposition *attestant*  
que je dis encore ces choses vraies



## MARTYRIA.

Ἔστιν οὖν ὅπως ἂν μᾶλλον ἄνθρωποι πάνθ' ὑπὲρ Φιλίππου πράττοντες ἐξελεγχθεῖεν, ἢ τὴν αὐτὴν δόδον, ἥνίκα μὲν σπεύδειν ὑπὲρ ὑμῶν ἔδει, καθήμενοι, ὅτε δ' οὐδὲ βαδίζειν προσῆκε, πρὶν ἔλθεῖν τὸν κήρυκα, ἐπειγόμενοι;

Ὅν τοίνυν χρόνον ἤμεν ἔχεῖ καὶ καθήμεθ' ἐν Πέλλῃ, σκέψασθε, τί πράττειν ἕκαστος ἡμῶν προείλετο. Ἐγὼ μὲν τοίνυν τοὺς αἰχμαλώτους ἀνασώζειν, καὶ ζητεῖν, καὶ παρ' ἑμαυτοῦ χρήματ' ἀναλίσκειν, καὶ Φίλιππον ἀξιοῦν, ὧν ἡμῖν ἐδίδου ξενίων, τούτους λύσασθαι. Οὗτος δέ, αὐτίκ' ἀκούσεσθε, τί ποιῶν διετέλεσε. Τί οὖν ἦν τοῦτο, τὸ κοινῇ τὸν Φίλιππον χρήμαθ' ἡμῖν διδόναι; Ἴνα γὰρ μηδὲ τοῦτ' ἀγνοῇτε, ἐκεῖνος ἡμᾶς διεκωδώνιζεν ἅπαντάς· τίνα τρόπον; ἐκάστῳ προσπέμπων ἰδίᾳ,

## DÉPOSITION.

Dans la même route, s'arrêter quand vous réclamiez toute leur célérité, s'élancer lorsque, pour faire les premiers pas, il convenait d'attendre le héraut : est-il rien qui convainque mieux ces hommes d'avoir été en tout les agents de Philippe?

Ce séjour, ce temps passé à Pella, comment l'avons-nous employé l'un et l'autre? Moi, je cherchais nos captifs, je travaillais à leur rachat, j'y dépensais mon argent, je demandais au prince leur liberté, à la place des dons qu'il nous offrait : fidèle à lui-même, que faisait Eschine? je le dirai tout à l'heure. Mais qu'est-ce que cette offre de présents, faite en commun par Philippe? car c'est un point que vous devez aussi connaître. Philippe, par ses envoyés, sonda

## ΜΑΡΤΥΡΙΑ.

Ἔστιν οὖν ὅπως  
 ἄνθρωποι  
 ἂν ἐξελεγχθεῖεν μᾶλλον  
 πράττοντες πάντα  
 ὑπὲρ Φιλίππου,  
 ἢ τὴν αὐτὴν ὁδόν,  
 καθήμενοι μὲν  
 ἡνίκα ἔδει  
 σπεύδειν ὑπὲρ ὑμῶν,  
 ἐπειγόμενοι δὲ  
 ὅτε οὐδὲ προσῆκε  
 βαδίζειν,  
 πρὶν τὸν κήρυκα ἔλθεῖν;  
 Σκέψασθε τοίνυν τί  
 ἕκαστος ἡμῶν  
 προείλετο πράττειν  
 ὃν χρόνον ἤμεν ἐκεῖ  
 καὶ καθήμεθα ἐν Πέλλῃ.  
 Ἐγὼ μὲν τοίνυν ἀνασώζειν  
 τοὺς αἰχμαλώτους,  
 καὶ ζητεῖν,  
 καὶ ἀναλίσκειν χρήματα  
 παρὰ ἑμαυτοῦ,  
 καὶ ἀξιοῦν Φίλιππον  
 λύσασθαι τούτους  
 ξενίων  
 ὧν ἐδίδου ἡμῖν.  
 Ἀκούσεσθε δὲ αὐτίκα  
 τί οὗτος  
 διετέλεσε ποιῶν.  
 Τί οὖν ἦν τοῦτο,  
 τὸ τὸν Φίλιππον διδόναι  
 ἡμῖν χρήματα κοινῇ;  
 Ἵνα γὰρ μὴδὲ ἀγνοῇτε τοῦτο,  
 ἕκείνος  
 διεκωδῶνιζεν ἡμᾶς ἅπαντας·  
 τίνα τρόπον;  
 προσπέμπων ἐκάστῳ

## DÉPOSITION.

Est-il donc comment (possible que)  
 des hommes  
 soient convaincus mieux  
 faisant (de faire) tout  
 pour Philippe,  
 que, dans la même route,  
 étant (être)-restés-oisifs  
 lorsqu'il fallait  
 se hâter pour vous, [traire  
 se pressant (s'être pressés) au-con-  
 lorsqu'il ne convenait point  
 de partir,  
 avant que le héraut être (fût) arrivé?  
 Or, examinez quelle chose  
 chacun de nous  
 entreprit de faire  
 pendant le temps que nous étions là  
 et que nous étions-oisifs dans Pella.  
 Moi, d'un côté, j'entrepris de ra-  
 les prisonniers-de-guerre, [cheter  
 et de les chercher,  
 et de dépenser de l'argent  
 de moi-même,  
 et de demander à Philippe  
 de délivrer ceux-ci  
 au-prix-des-présents-d'hospitalité  
 qu'il donnait à nous. [bientôt  
 D'un autre côté, vous apprendrez  
 quelle chose celui-ci (Eschine)  
 continuait faisant (de faire).  
 Mais qu'était-ce que ceci,  
 savoir, Philippe donner  
 à nous des présents en commun?  
 Afin que vous n'ignoriez point cela,  
 ce prince  
 sondait nous tous :  
 de quelle manière?  
 en envoyant-près de chacun

καὶ πολὺ γε, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, διδοὺς χρυσίον. Ὡς δ' ἀπε-  
 τύγχανεν ὅτουδήποτε (οὐ γὰρ ἐμέ γ' εἰπεῖν ἐμαυτὸν δεῖ, ἀλλὰ  
 τὰ ἔργα καὶ τὰ πεπραγμένα αὐτὰ δηλώσει), τὰ κοινῇ δοθέντα  
 πάντας ἡγεῖτο εὐήθως λήψεσθαι· ἀσφάλειαν οὖν ἔσεσθαι τοῖς  
 ἰδίᾳ πεπρακόσιν ἑαυτούς, εἰ καὶ κατὰ μικρὸν τοῦ κοινῇ λαβεῖν  
 πάντες μετάσχοιμεν. Διὰ ταῦτ' ἐδίδοτο ξένια δὴ πρόφασιν.  
 Ἐπειδὴ δ' ἐκώλυσα ἐγώ, πάλιν προσδιενείμαντο οὗτοι. Τῷ Φι-  
 λίππῳ δ', ἐπειδὴ ταῦτ' εἰς τοὺς αἰχμαλώτους ἡξίουεν αὐτὸν ἀνα-  
 λίσκειν ἐγώ, οὔτε κατειπεῖν τούτων εἶχε καλῶς, οὐδ' εἰπεῖν,  
 ὅτι· ἀλλ' ἔχουσιν ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα, οὔτε φυγεῖν τὸ ἀνάλωμα·  
 ὠμολόγησε μὲν δὴ, διεκρούσατο δέ, εἰς τὰ Παναθήναια φήσας

chacun de nous en particulier, fit briller l'or à nos yeux, offrit beau-  
 coup d'or, ô Athéniens ! Il échoua auprès d'un député (ce n'est pas à  
 moi à me nommer ; les faits lèveront ce voile) : alors il crut que des  
 dons en masse seraient reçus par tous sans défiance, et que la moindre  
 participation à des largesses communes servirait de sauvegarde aux  
 députés vendus. De là, ces dons qui avaient l'hospitalité pour pré-  
 texte. Mon refus augmenta la part des autres dans cette nouvelle  
 distribution. Pour Philippe, quand je lui demandais de reporter sa  
 générosité sur les prisonniers, ne pouvant décemment ni dénoncer  
 les députés en répondant que tel et tel avaient reçu, ni paraître  
 craindre la dépense, il éluda ma prière sans la rejeter, et remit le

ἰδίᾳ,  
 καὶ διδοὺς πολὺ γε χρυσίον,  
 ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι.  
 Ὡς δὲ ἀπετύγχανεν  
 οὐδὲν ποτε  
 (οὐ γὰρ δεῖ ἐμέ γε  
 εἰπεῖν ἐμαυτόν,  
 ἀλλὰ τὰ ἔργα  
 καὶ τὰ πεπραγμένα αὐτὰ  
 δηλώσει),  
 ἤγειτο  
 πάντας  
 λήψεσθαι εὐήθως  
 τὰ δοθέντα κοινῇ  
 ἀσφάλειαν οὖν ἔσσεσθαι  
 τοῖς πεπρακόσιν ἑαυτοῦς  
 ἰδίᾳ,  
 εἰ πάντες μετὰσχοιμεν  
 τοῦ λαβεῖν κοινῇ  
 καὶ κατὰ μικρόν.  
 Διὰ ταῦτα  
 ἐδίδοτο ξένῃα δὴ  
 πρόφασιν.  
 Ἐπειδὴ δὲ  
 ἐγὼ ἐκώλυσα,  
 οὗτοι πάλιν  
 προσδιενείμαντο.  
 Ἐπειδὴ δὲ ἐγὼ ἤξιουν  
 αὐτὸν  
 ἀναλίσκειν ταῦτα  
 εἰς τοὺς αἰχμαλώτους,  
 οὔτε εἶχε καλῶς τῷ Φιλίππῳ  
 κατεῖπεῖν τούτων,  
 οὐδὲ εἰπεῖν ὅτι· ἀλλὰ ὁ δεῖνα  
 καὶ ὁ δεῖνα  
 ἔχουσιν,  
 οὔτε φυγεῖν τὸ ἀνάλωμα·  
 ὠμολόγησε μὲν δὴ,  
 διεκρούσατο δέ, φήσας  
 ἀποπέμψειν

en particulier,  
 et donnant même beaucoup d'or,  
 ô hommes Athéniens.  
 Or, comme il ne-réussissait-pas  
 auprès d'un-quel-qu'il-fût  
 (car il ne faut pas *que* moi certes  
 je nomme moi-même,  
 mais les actes  
 et les événements eux-mêmes  
*me* montreront-clairement),  
*Philippe* crut  
*que* tous *les députés*  
 recevraient bonnement  
 des choses données en commun;  
*que* sécurité ainsi serait acquise  
 pour ceux qui avaient vendu eux-mê-  
 individuellement, [mes  
 si tous nous participions  
 à recevoir en commun  
 même pour petite *part*.  
 Pour cela,  
 il donnait des présents-d'hospitalité  
*comme* prétexte.  
 Mais, comme  
 je m'y opposai (je refusai),  
 ceux-ci de nouveau  
 se-partagèrent-le-surplus.  
 Lors donc que je demandais  
 à lui (à *Philippe*)  
 de dépenser cela  
 pour les prisonniers de guerre,  
 il n'eût pas été bien à *Philippe*  
 de dénoncer ceux-ci (les députés),  
 ni de dire que : mais un tel  
 et un tel  
 ont (ont partagé mes dons),  
 ni d'éviter la dépense;  
 il convint, il est vrai, *d'affranchir*,  
 mais il ajourna, affirmant  
*qu'il renverrait les captifs*



ἀποπέμψειν. Λέγε τὴν μαρτυρίαν τὴν Ἀπολλοφάνους, εἴτα τὴν τῶν ἄλλων τῶν παρόντων. Λέγε.

#### MARTYRIAΙ.

Φέρε δὴ καὶ ὅσους αὐτὸς ἐλυσάμην τῶν αἰχμαλώτων, εἶπω πρὸς ὑμᾶς. Ἐν ὅσῳ γάρ, οὐχὶ παρόντος πω τοῦ Φιλίππου, διετρίβομεν ἐν Πέλλῃ, ἔνιοι τῶν ἐαλωκότων, ὅσοι περ ἦσαν ἐξηγγυημένοι, ἀπιστοῦντες, ὥς ἐμοὶ δοκεῖ, μὴ δυνήσεσθαι με ταῦτα πεῖσαι τὸν Φίλιππον, ἑαυτοὺς ἔφασαν βούλεσθαι λύσασθαι, καὶ μηδεμίαν τούτου χάριν ἔχειν Φιλίππῳ, καὶ ἐδανείζοντο, ὃ μὲν τρεῖς μνᾶς, ὃ δὲ πέντε, ὃ δὲ ὅπως συνέβαινεν ἐκάστῳ τὰ λύτρα. Ἐπειδὴ τοίνυν ὡμολόγησεν ὁ Φίλιππος τοὺς λοιποὺς λύσεσθαι, συγκαλέσας ἐγὼ τούτους, οἷς αὐτὸς ἔχρησα τὰργύριον, καὶ τὰ πεπραγμένα ὑπομνήσας, ἵνα μὴ δοκοῖεν ἔλαττον ἔχειν ἐπει-

renvoi des captifs aux Panathénées. — Lis la déposition d'Apollophane, et ensuite celle des autres témoins.

#### DÉPOSITIONS.

Parlons maintenant des captifs que j'ai moi-même rachetés avant l'arrivée de Philippe, pendant notre séjour à Pella. Quelques-uns, relâchés sous caution, n'espérant pas, je crois, me voir fléchir le prince, me dirent : « Nous aimons mieux nous racheter nous-mêmes, que d'avoir cette obligation au Macédonien. » Ils m'empruntèrent donc, celui-ci trois mines; celui-là cinq; d'autres, une rançon complète. Mais, lorsque Philippe eut promis de renvoyer le reste des prisonniers, rassemblant ceux à qui j'avais prêté, je leur rappelai ce qui s'était passé entre nous; et, pour que des citoyens pauvres, ra-

εἰς τὰ Παναθήναια.  
 Λέγε τὴν μαρτυρίαν  
 τὴν Ἀπολλοφάνους, εἴτα  
 τὴν τῶν ἄλλων τῶν παρόντων.  
 Λέγε.

aux Panathénées.  
 Lis la déposition  
 d'Apollophane, puis  
 celle des autres *personnes* présentes.  
 Lis.

## ΜΑΡΤΥΡΙΑΙ.

Φέρε δὴ, εἰπὼ πρὸς ὑμᾶς  
 καὶ ὅσους τῶν αἰχμαλώτων  
 αὐτὸς ἐλυσάμην.  
 Ἐν ὅσῳ γὰρ  
 διετρίβομεν ἐν Πέλλῃ,  
 τοῦ Φιλίππου οὐχί πω παρόντος,  
 ἔνιοι τῶν ἐαλωκότων,  
 ὅσοι περ ἦσαν ἐξηγγυημένοι,  
 ἀπιστοῦντες, ὡς δοκεῖ ἐμοί,  
 μὲ μὴ δυνήσεσθαι  
 πεῖσαι ταῦτα  
 τὸν Φίλιππον,  
 ἔρασαν βούλεσθαι λύσασθαι  
 ἑαυτούς,  
 καὶ ἔχειν Φιλίππῳ  
 μηδεμίαν χάριν τούτου,  
 καὶ ἐδανείζοντο,  
 ὁ μὲν τρεῖς μνᾶς, ὁ δὲ πέντε,  
 ὁ δὲ ὅπως τὰ λύτρα  
 συνέβαιναν ἐκάστω.  
 Ἐπειδὴ τοίνυν ὁ Φίλιππος  
 ὡμολόγησε  
 λύσεσθαι τοὺς λοιπούς,  
 ἐγὼ συγκαλέσας τούτους  
 οἷς αὐτὸς ἔχρησα  
 τὸ ἀργύριον,  
 καὶ ὑπομνήσας τὰ πεπραγμένα,  
 ἔδωκα δωρεὰν  
 τὰ λύτρα,  
 ἵνα ἄνθρωποι πένητες  
 μὴ δοκοῖεν  
 ἔχειν ἑλαττον  
 ἐπειχθέντες,

## DÉPOSITIONS.

Allons, que je dise à vous  
 aussi combien de captifs  
 moi-même je rachetai.  
 Donc pendant que  
 nous passions-le-temps à Pella,  
 Philippe n'étant pas encore présent,  
 quelques-uns des captifs,  
 qui étaient relâchés-sous-caution,  
 désespérant, comme il semble à moi,  
*que* je ne pourrais point  
 persuader cela (leur renvoi)  
 à Philippe,  
 dirent vouloir s'affranchir  
 eux-mêmes,  
 et n'avoir à Philippe  
 aucune obligation de cela,  
 et m'empruntèrent,  
 celui-ci trois mines, celui-là cinq,  
 celui-là selon que les rançons  
 se trouvaient *fixées* à chacun.  
 Après donc que Philippe  
 eut promis  
 d'affranchir les autres,  
 moi, ayant convoqué ceux  
 à qui moi-même je prêtai  
 de l'argent,  
 et leur ayant rappelé les faits,  
 je leur donnai en présent  
 leurs rançons,  
 afin que *ces* hommes pauvres  
 ne crussent pas  
 avoir moins (être moins bien traités)  
 s'étant hâtés,

χθέντες, μηδ' ἐκ τῶν ἰδίων λελυτρῶσθαι πένητες ἄνθρωποι, τῶν ἄλλων ὑπὸ τοῦ Φιλίππου προσδοκωμένων ἀφεθήσεσθαι, ἔδωκα δωρεὰν τὰ λύτρα. Καὶ ὅτι ταῦτ' ἀληθῆ λέγω, λέγε ταύτας τὰς μαρτυρίας.

#### MARTYRIAΙ.

Ὅσα μὲν τοίνυν ἀφῆκα χρήματα, καὶ δωρεὰν ἔδωκα τοῖς ἀτυχήσασιν τῶν πολιτῶν, ταῦτ' ἐστίν. Ὅταν δ' οὗτος λέγῃ αὐτίκα δὴ πρὸς ὑμᾶς· «Τί δῆποτε, ὡς φῆς, ὃ Δημόσθενες, ἀπὸ τοῦ συνειπεῖν ἐμὲ Φιλοκράτει, γνοὺς οὐδὲν ὑγιὲς ἡμᾶς πράττοντας, τὴν μετὰ ταῦτα πρεσβείαν τὴν ἐπὶ τοὺς ὄρκους συνεπρέσβευσας πάλιν, καὶ οὐκ ἐξωμόσω;» Ταῦτα μέμνησθε, ὅτι τούτοις ὡμολογῇκειν ἤξειν, οὐς ἐλυσάμην, καὶ κομιεῖν τὰ λύτρα, καὶ σώσειν εἰς δύναμιν. Δεινὸν οὖν ἦν ψεύσασθαι, καὶ προέσθαι δυστυχοῦντας ἀνθρώπους πολίτας. Ἰδίᾳ δ', ἐξομοσάμενον, οὐ πάνυ καλόν, οὐδ' ἀσφαλὲς ἦν ἐκεῖσε πλανᾶσθαι. Ἐπεὶ, εἰ μὴ διὰ τὸ

chetés à leurs dépens, n'eussent pas à se repentir de leur précipitation, tandis que leurs compagnons s'attendaient à être affranchis par le prince, je leur fis présent de leurs rançons. — Lis les dépositions qui le prouvent.

#### DÉPOSITIONS.

Telles sont les sommes dont j'ai fait remise et présent à des citoyens malheureux. Eschine me dira dans sa défense : « Pourquoi, ô Démosthène, toi, à qui mes paroles en faveur de la motion de Philocrate ont révélé, dis-tu, toutes nos manœuvres, as-tu encore rempli avec nous l'ambassade des serments? pourquoi ne l'as-tu pas refusée? » Rappelez-vous alors que j'avais promis aux prisonniers que j'ai rachetés de revenir avec les rançons, de me vouer tout entier à leur délivrance. Quel crime de manquer à une telle parole, d'abandonner d'infortunés compatriotes! Quelle inconvenance, quelle témérité d'errer, démissionnaire et sans titre, en pays ennemi! N'eût

μηδὲ λελυτρῶσθαι  
 ἐκ τῶν ἰδίων,  
 τῶν ἄλλων προςδοκωμένων  
 ἀφεθῆσθαι ὑπὸ τοῦ Φιλίππου.  
 Καὶ λέγε  
 ταύτας τὰς μαρτυρίας  
 ὅτι λέγω ταῦτα ἀληθῆ.

## ΜΑΡΤΥΡΙΑΙ.

Χρήματα τοίνυν  
 ὅσα μὲν ἀφῆκα  
 καὶ ἔδωκα δωρεὰν  
 τοῖς ἀτυχήσασιν τῶν πολιτῶν,  
 ἔστι ταῦτα.  
 Ὅταν δὲ οὗτος  
 λέγῃ αὐτίκα δὴ πρὸς ὑμᾶς·  
 « Τί δήποτε, ὦ Δημόσθενες,  
 ὡς φῆς  
 γνοῦς,  
 ἀπὸ τοῦ ἐμὲ συνειπεῖν  
 Φιλοκράτει,  
 ἡμᾶς πράττοντας  
 οὐδὲν ὑγιές,  
 συνεπρέσθεις  
 πάλιν μετὰ ταῦτα  
 τὴν πρεσβείαν  
 τὴν ἐπὶ τοὺς ὅρκους,  
 καὶ οὐκ ἐξωμόσω ; »  
 Μέννησθε ταῦτα,  
 ὅτι ὠμολογήκειν  
 τούτοις οὐς ἔλυσάμην,  
 ᾗξειν,  
 καὶ κομιεῖν τὰ λύτρα,  
 καὶ σώσειν εἰς δύναμιν.  
 Ἦν οὖν δεινὸν ψεύσασθαι,  
 καὶ προέσθαι ἀνθρώπους πολίτας  
 ἵκετοῦντας.  
 Ἦν δὲ  
 ὅτι πάντι καλὸν οὐδὲ ἀσφαλὲς  
 λαγᾶσθαι ἐκεῖσε ἰδίᾳ,  
 SUR LES PRÉV. DE L'AMB.

ni avoir été rachetés  
 de leurs propres *deniers*,  
 les autres *prisonniers* s'attendant  
 à être renvoyés *gratis* par Philippe.  
 Lis aussi  
 ces dépositions *qui attestent*  
 que je dis ces choses vraies.

## DÉPOSITIONS.

Donc, les sommes  
 dont j'ai tenu-quittes,  
 et *que* j'ai données *en* présent  
 aux malheureux d'*entre* les citoyens,  
 sont celles-là.  
 Mais quand cet *homme*  
 dira bientôt à vous :  
 « Pourquoi donc, ô Démosthène,  
 puisque tu dis  
 connaissant (que tu connais),  
 par le moi parler [avec lui],  
 pour Philocrate (par mon concours  
 nous ne faisant (que nous ne faisons)  
 rien de bon,  
 t'es-tu acquitté-avec-nous-de-l'am-  
 encore après cela, [bassade  
 ambassade  
 pour les serments,  
 et n'as-tu pas donné-ta-démission ? »  
 Quand il dira cela, souvenez-vous de  
 que j'étais convenu [ceci,  
 avec ces *captifs* que je rachetai,  
 de revenir,  
 et d'apporter *leurs* rançons,  
 et de les sauver selon *mon* pouvoir.  
 Il était donc horrible de mentir,  
 et de trahir des hommes citoyens  
 malheureux.  
 Il n'était d'ailleurs  
 pas du tout beau ni sûr [culier,  
 d'errer dans-ces-pays comme-parti-



τούτους βούλεσθαι σῶσαι, ἐξώλης ἀπολοίμην καὶ προώλης, εἴ  
καὶ προσλαβὼν γ' ἂν ἀργύριον πάνυ πολὺ, μετὰ τούτων ἐπρέ-  
σβευσα. Σημεῖον δέ· ἐπὶ γὰρ τὴν τρίτην πρεσβείαν δὶς με χειρο-  
τονησάντων ὑμῶν, δὶς ἐξωμοσάμην. Καὶ παρὰ ταύτην τὴν ἀπο-  
δημίαν, πάντα τὰναντία ἔπραττον τούτοις. Ὡν μὲν τοίνυν αὐ-  
τοκράτωρ ἦν ἐγὼ κατὰ τὴν πρεσβείαν, τοῦτον ἔσχε τὸν τρόπον  
ὑμῖν· ἃ δ' οὗτοι πλείους ὄντες ἐνίκων, ἅπαντ' ἀπολώλεκεν. Καί-  
τοι καὶ τὰλλα πάντα ἀκολούθως ἂν τούτοις ἐπέπρακτο, εἴ τις  
ἐπείθετό μοι. Οὐ γὰρ ἔγωγε οὕτως ἄθλιος οὐδ' ἄφρων ἦν, ὥστε  
χρήματα μὲν διδόναι, λαμβάνοντας ὀρέων ἐτέρους, ὑπὲρ τῆς πρὸς  
ὑμᾶς φιλοτιμίας, ἃ δ' ἄνευ μὲν δαπάνης οἶά τ' ἦν παραχθῆναι,

été pour rendre des Athéniens à leur patrie, que je meure dans l'exil  
et avant le temps, si, à quelque prix que ce soit, je fusse parti avec  
de tels collègues! Voici ma preuve : élu deux fois pour la troisième  
mission, j'ai deux fois refusé; et, dans le second voyage, ma con-  
duite a été en tout l'opposé de la leur. Ainsi, les opérations qui,  
dans cette ambassade, dépendaient de moi seul, ont pris pour vous  
une tournure favorable; mais, chaque fois que le nombre a prévalu,  
vous avez succombé. Cependant, si j'avais été cru, tout aurait égale-  
ment prospéré; et moi qui, pour mériter votre estime, donnais  
l'or, tandis que je voyais d'autres en recevoir, n'aurais-je pas  
moins d'être un misérable fou, préféré le double avantage de

ἔξομσάμενον.

Ἐπεί, εἰ μὴ

διὰ τὸ βούλεσθαι

σῶσαι τούτους, ἀπολοίμην

ἑξώλης

καὶ προώλης,

εἰ ἐπρέσθευσα

μετὰ τούτων,

καὶ προσλαθῶν γε ἄν

πάνυ πολὺ ἀργύριον.

Σημεῖον δέ·

ὑμῶν γὰρ χειροτονησάντων δῖς

με ἐπὶ τὴν τρίτην πρεσβείαν,

ἔξωμσάμην δῖς.

Καὶ παρὰ ταύτην τὴν ἀποδημίαν,

ἔπραττον πάντα

τὰ ἐναντία τούτοις.

Ὡν μὲν τοίνυν ἐγὼ ἦν

αὐτοκράτωρ

κατὰ τὴν πρεσβείαν,

ἔσχεν ὑμῖν τοῦτον τὸν τρόπον·

ἃ δὲ οὕτοι

ἐνίκων

ὄντες

πλείους,

ἅπαντα ἀπολώλεκεν.

Καίτοι καὶ πάντα τὰ ἄλλα

ἂν ἐπέπρακτο

ἀκολούθως τούτοις,

εἴ τις ἐπείθετό μοι.

Ἐγώ γε γὰρ οὐκ ἦν

ἄθλιος οὐδὲ ἄφρων

οὕτως ὥστε διδόναι μὲν χρήματα,

ὁρῶν ἑτέρους λαμβάνοντας,

ὑπὲρ τῆς φιλοτιμίας

πρὸς ὑμᾶς,

ἠβουλόμεν δὲ

ταῦτα οὐ γίγνεσθαι,

ἃ οἶά τε ἦν μὲν

πραχθῆναι ἄνευ δαπάνης,

ayant-donné-ma-démission.

Car, si *ce n'eût été*

par le vouloir (parce que je voulais)

sauver eux, que je périsse,

mourant-hors de *ma patrie*,

et mourant-avant-le-temps,

si j'avais rempli-une-mission

avec ces *hommes*,

même ayant reçu

tout-à-fait beaucoup d'argent.

Et la preuve, *la voici* :

c'est que, vous ayant choisi deux-fois

moi pour la troisième députation,

je refusai-avec-serment deux-fois.

Et pendant ce voyage,

je faisais toutes choses

contraires à eux (à leur conduite.)

Donc, *les affaires* dont j'étais

l'arbitre-absolu

dans l'ambassade,

eurent pour vous cette tournure-là;

mais *celles* pour lesquelles ces *hom-*

*me* vainquaient, [mes

étant (parce qu'ils étaient)

plus nombreux,

toutes ont été perdues.

Cependant même toutes les autres

auraient été faites

semblablement à celles-là,

si quelqu'un *en* avait cru moi.

Car je n'étais certainement pas

misérable ni fou

[gent, au point de donner d'une part de l'ar-

voyant d'autres *en* recevant,

*en donner* par point-d'honneur

pour vous,

[d'autre part et je voulais (et au point de vouloir)

ces *affaires* ne pas réussir,

lesquelles étaient susceptibles

d'être exécutées sans dépense,

πολλῶν δὲ μείζονας ὠφελείας εἶχε πᾶσι τῇ πόλει, ταῦτ' οὐκ ἠβουλόμην γίγνεσθαι. Καὶ σφόδρα γε, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι. Ἄλλ', οἶμαι, περιῆσαν οὗτοί μου.

Φέρε δὴ, τί τούτῳ πέπρακται, παρὰ ταῦτα, καὶ τί τῷ Φιλοκράτει, θεάσασθε. Παράλληλα γὰρ ἔσται φανερώτερα. Πρῶτον μὲν τοίνυν Φωχέας ἐχσπόνδους καὶ Ἄλεις ἀπέφηναν, καὶ Κερσοβλέπτην, παρὰ τὸ ψήφισμα, καὶ τὰ πρὸς ὑμᾶς εἰρημένα. Εἴτα τὸ ψήφισμα ἐπεχείρησαν κινεῖν, καὶ μεταίρειν, ἐφ' ᾧ προσθεύοντες ἤχομεν. Εἴτα Καρῶτιανούς Φιλίππῳ συμμαχούς ἐνέγραψαν. Καὶ τὴν μὲν γραφεῖσαν ἐπιστολὴν ὑπ' ἐμοῦ πρὸς ὑμᾶς, ἀπεψηφίσαντο μὴ πέμπειν· αὐτοὶ δ' οὐδοτιοῦν· ὑγιᾶς γράψαντες ἔπεμψαν. Εἴθ' ὁ γενναῖος οὗτοςί, ἐμὲ μὲν τὸν δῆμον ἔφη τὸν ὑμέτερον καταλύσειν ἐπηγγέλθαι Φιλίππῳ, ὅτι ταῦτ' ἐπέ-

rien dépenser, et d'être beaucoup plus utile à la République entière? Oui, Athéniens, je l'aurais préféré; mais, croyez-moi, il fallait céder au nombre!

A ma conduite opposez celle d'Eschine et de Philocrate : la lumière jaillira de ce parallèle. D'abord, ils ont exclu du traité la Phocide, les Haliens et Kersobleptès, au mépris de votre décret, au mépris des promesses que vous aviez reçues. Ils ont ensuite entrepris d'ébranler, de fausser la décision qui fixait notre mandat. Ce n'est pas tout : ils ont inscrit, dans le traité, les Cardiens comme alliés de Philippe, décidé que ma lettre au peuple athénien ne partirait pas, expédié des messages qui ne contenaient pas une vérité. Et, après cela, parce que je flétrissais leur conduite, où je voyais non-seulement de l'opprobre, mais le danger d'être entraîné dans leur perte, ce loyal citoyen ose dire que j'avais promis à Philippe de détruire votre démo-

εἶχε δὲ  
 ὠφελείας πολλῶ μείζονας  
 τῇ πόλει πάση.  
 Καὶ σφόδρα γε,  
 ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι.  
 Ἀλλὰ, οἶμαι,  
 οὔτοι περιῆσάν μου.  
 Φέρε δὴ, θεάσασθε  
 παρὰ ταῦτα,  
 τί πέπρακται  
 τούτῳ,  
 καὶ τί τῷ Φιλοκράτει.  
 Παράλληλα γάρ  
 ἔσται φανερώτερα.  
 Πρῶτον μὲν τοίνυν,  
 παρὰ τὸ ψήφισμα  
 καὶ τὰ εἰρημένα πρὸς ὑμᾶς,  
 ἀπέφηναν ἐκσπόνδους  
 Φωκέας καὶ Ἀλεῖς  
 καὶ Κερσοβλέπτην.  
 Εἶτα ἐπεχείρησαν κινεῖν  
 καὶ μεταίρειν τὸ ψήφισμα  
 ἐπὶ ᾧ ἤκομεν  
 πρεσβεύοντες.  
 Εἶτα ἐνέγραψαν  
 Καρδιανοὺς  
 συμμάχους Φιλίππῳ.  
 Καὶ ἀπεψηφίσαντο  
 μὴ πέμπειν  
 τὴν μὲν ἐπιστολὴν γραφεῖσαν  
 ὑπὸ ἐμοῦ πρὸς ὑμᾶς·  
 αὐτοὶ δὲ  
 γράψαντες οὐδοτιοῦν ὑγιᾶς  
 ἔπεμψαν.  
 Εἶτα οὗτοσι ὁ γενναῖος  
 ἔφη ἐμὲ μὲν ἐπηγγέλθαι Φιλίππῳ  
 καταλύσειν  
 τὸν δῆμον τὸν ὑμέτερον,  
 ὅτι ἐπέπληττον  
 ταῦτα,

et avaient (apportaient)  
 des avantages beaucoup plus grand  
 à la République entière.  
 Et tout-à-fait certes,  
 ô hommes Athéniens.  
 Mais, je *le* crois,  
 ces *hommes* débordaient moi.  
 Allons, examinez  
 près de ces *faits*,  
 quelle chose a été exécutée  
 par cet *homme*,  
 et quelle par Philocrate.  
 Car, rapprochés-les-uns-des-autres  
*les faits* seront plus manifestes.  
 Or, premièrement,  
 contrairement au décret  
 et aux *promesses* dites à vous,  
 ils déclarèrent exclus-du-traité  
 Phocidiens et Haliens  
 et Kersobleptès.  
 Ensuite ils s'efforcèrent d'ébranler  
 et de transposer le décret  
 en-virtu-duquel nous allions  
 faisant-fonctions-de-députés.  
 Après-cela, ils inscrivirent  
 les habitants-de-Cardia  
*comme* alliés à (de) Philippe.  
 Et ils décidèrent  
 de ne pas faire-partir  
 la lettre écrite  
 par moi à vous;  
 et eux-mêmes,  
 n'ayant écrit rien de vrai  
 envoyèrent *leur lettre*.  
 Ensuite, ce *citoyen* généreux  
 dit *que* j'avais promis à Philippe  
 de détruire  
 la démocratie vôtre,  
 parce que je blâmais-sévèrement  
 ces *faits*,



πληττον, οὐ μόνον αἰσχρὰ νόμιζων, ἀλλὰ καὶ δεδιώς, μὴ συμπα-  
ραπόλωμαι διὰ τούτους, αὐτὸς δὲ ἰδίᾳ πάντα τὸν χρόνον ἐντυγ-  
χάνων οὐδοτιοῦν ἐπαύσατο Φιλίππῳ. Καὶ τὰ μὲν ἄλλα σιωπῶ.  
Δερκύλος δ' αὐτὸν ἐν Φεραιῇ τὴν νύκτ' ἐφύλαττεν, οὐκ ἐγώ, τὸν  
παῖδα ἔχων τὸν ἐμὸν τουτονί. Καὶ λαβὼν ἐξιόντα ἐκ τῆς Φιλίπ-  
που σκηνῆς, ἐμοὶ τὸν παῖδα ἐκέλευσεν ἀπαγγέλλειν, καὶ αὐτὸν  
μεμνησθαι, καὶ τὸ τελευταῖον ὁ βδελυρὸς οὕτως καὶ ἀναιδῆς,  
νύκτα καὶ ἡμέραν, ἀπιόντων ἡμῶν, ἀπελείφθη παρὰ Φιλίππῳ.  
Καὶ ταῦτα ὅτι ἀληθῆ λέγω, πρῶτον μὲν αὐτὸς ἐγὼ συγγραψά-  
μενος, καὶ καταστήσας ἐμαυτὸν ὑπεύθυνον<sup>1</sup>, μαρτυρήσω· εἴτα  
τῶν ἄλλων πρέσβειων ἕκαστον καλῶ, καὶ δυοῖν θάτερον, ἢ μαρ-  
τυρεῖν, ἢ ἐξόμνησθαι ἀναγκάσω. Ἐὰν δ' ἐξομνύωσιν, ἐπιποροῦν-  
τας ἐξελέγξω παρ' ὑμῖν φανερώς.

cratie, lui qui, pendant le cours de l'ambassade, n'a cessé d'avoir  
avec Philippe de secrètes entrevues! Je ne citerai qu'un fait. Une  
nuit (je n'y étais pas), Dercylos prenant avec lui mon esclave que  
voici, observait Eschine dans la ville de Phères : il le surprit sortant  
de l'habitation du monarque, recommanda à l'esclave de me l'annon-  
cer et de s'en souvenir lui-même. Enfin, à notre départ, cet impu-  
dent, ce pervers eut avec Philippe un tête-à-tête d'un jour et d'une  
nuit. Pour établir ce que j'avance, j'en présenterai d'abord le témoi-  
gnage écrit, et sous ma propre responsabilité; ensuite j'interpellerais  
chacun de mes collègues, et le réduirai à l'alternative ou d'attester  
le fait, ou de jurer qu'il l'ignore. S'ils protestent devant vous, je  
mettrai à nu leur parjure.

οὐ μόνον νομίζων αἰσχρά,  
 ἀλλὰ καὶ δεδιὼς  
 μὴ συμπαρὰ πώλωμαι  
 διὰ τοῦτους,  
 αὐτὸς δὲ ἐπαύσατο οὐδοσιῶν  
 ἐν τυγχάνων  
 Φιλίππῳ  
 ἰδίᾳ πάντα τὸν χρόνον.  
 Καὶ σιωπῶ τὰ μὲν ἄλλα.  
 Δερκύλος δὲ ἐφύλαττεν αὐτὸν  
 τὴν νύκτα ἐν Φεραῖς,  
 οὐκ ἐγώ,  
 ἔχων τὸν παῖδα τὸν ἐμὸν τουτονί.  
 Καὶ λαβὼν ἐξίόντα  
 ἐκ τῆς σκηνῆς Φιλίππου,  
 ἐκέλευσε τὸν παῖδα  
 ἀπαγγέλλειν ἐμοί,  
 καὶ αὐτὸν  
 μεμνησθαι,  
 καὶ τὸ τελευταῖον οὕτως  
 ὁ βδελυρὸς καὶ ἀναιδὴς  
 ἀπελείφθη παρὰ Φιλίππῳ  
 νύκτα καὶ ἡμέραν,  
 ἡμῶν ἀπιόντων.  
 Καὶ ὅτι λέγω  
 ταῦτα ἀληθῆ,  
 πρῶτον μὲν  
 αὐτὸς ἐγὼ μαρτυρήσω  
 συγγραψάμενος  
 καὶ καταστήσας  
 ἑμαυτὸν ὑπεύθυνον·  
 εἴτα καλῶ ἕκαστον  
 τῶν ἄλλων πρέσβειον,  
 καὶ ἀναγκάσω δυοῖν θάτερον,  
 ἢ μαρτυρεῖν,  
 ἢ ἐξόμνυσθαι.  
 Ἐὰν δὲ ἐξομνύωσιν,  
 ἐξελέγξω φανερώς  
 παρὰ ὑμῖν  
 ἐπιορκοῦντας.

non-seulement *les* croyant honteux,  
 mais encore craignant  
 que je ne périssse-avec *les députés*  
 à cause d'eux,  
 et lui, il ne cessa nullement  
 ayant (d'avoir)-des-entretiens  
 avec Philippe  
 en-particulier *pendant* tout le temps.  
 Et je tais les autres faits.  
 Mais Dercylos guettait lui  
 une nuit, dans Phères, [tais],  
 non moi (ce n'est pas moi qui le guet-  
 ayant *près de lui* mon esclave que-  
 Et l'ayant surpris sortant [voici.  
 de l'habitation de Philippe,  
 il ordonna à l'esclave  
 de rapporter *ce fait* à moi,  
 et à lui-même (à l'esclave)  
 de s'en souvenir,  
 et finalement cet *homme*  
 infâme et effronté  
 resta près de Philippe  
 une nuit et un jour,  
 nous partant (à notre départ).  
 Et, *pour prouver* que je dis  
 en cela la vérité,  
 premièrement  
 moi-même je l'attesterai  
 ayant écrit *ma déposition*  
 et ayant constitué  
 moi-même responsable;  
 ensuite, j'appellerai chacun  
 des autres ambassadeurs, [l'une,  
 et je le contraindrai de deux choses  
 ou à attester,  
 ou à jurer *qu'il ignore*.  
 Or, s'ils jurent *qu'ils ignorent*,  
 je convaincrâi manifestement  
 près de vous  
*eux* se parjurant (de s'être parjurés),

## ΜΑΡΤΥΡΙΑ.

Οἷοις μὲν τοίνυν κακοῖς καὶ πράγμασι τὴν ἀποδημίαν ἅπασαν συνεσχόμην, ἐωράκατε. Τί γὰρ αὐτοὺς οἴεσθε ποιεῖν ἐκαῖ, ἐγγὺς ὄντας τοῦ διδόντος, ὅθ' ὑμῶν δρόνωντων, τῶν καὶ τιμῆσαι κυρίων ὄντων, καὶ τοῦναντίον κολάσαι, τοιαῦτα ποιοῦσιν;

Συλλογίσασθαι δὴ βούλομαι τὰ κατηγορημέν' ἀπαρχῆς, ἐν' ὅσα ὑμῖν ὑπεσχόμην ἀρχόμενος τοῦ λόγου, δείξω πεπονηκώς. Ἐπέδειξα οὐδὲν ἀληθές ἀπηγγελκότα, ἀλλὰ φενακίσανθ' ὑμᾶς, μάρτυσι τοῖς γεγεννημένοις αὐτοῖς, οὐ λόγοις, χρώμενος. Ἐπέδειξα αἴτιον γεγεννημένον τοῦ μὴ ὀθέλειν ὑμᾶς ἀκούειν ἐμοῦ τᾶ-  
ληθῆ, ταῖς ὑποσχέσεσι, καὶ τοῖς ἐπαγγέλμασι τοῖς τούτου προκαταληφθέντας τότε· πάντα τάναντία συμβουλεύσαντα, ἣ ἔδει· καὶ τῇ μὲν τῶν συμμάχων ἀντειπόντα εἰρήνῃ, τῇ δὲ Φιλοκρά-

## DÉPOSITION.

Vous avez vu quelles peines, quelles tracasseries m'ont poursuivi durant tout notre voyage. Imaginez, en effet, ce qu'ils ont fait en Macédoine près du distributeur des largesses, puisque ici, devant vous-mêmes, qui pouvez punir aussi bien que récompenser, ils agissent comme vous voyez.

Je vais rassembler tous les griefs produits jusqu'à présent; on verra que j'ai rempli tout ce que promettait le commencement de ce discours. J'ai démontré, non par des mots, mais par le témoignage des faits, que le rapport d'Eschine n'était qu'un long mensonge, et qu'il vous a joués. J'ai démontré que, par l'illusion de ses annonces et de ses promesses empressées, il a fermé vos oreilles aux vérités que je vous offrais; qu'il ne vous a conseillés que pour votre ruine; qu'il a traversé le projet de paix qui embrassait les alliés, et secondé

## ΜΑΡΤΥΡΙΑ.

Ἐωράκατε μὲν τοίνυν  
οἷσι κακοῖσι καὶ πράγμασι  
συνεσχόμην  
ἅπασαν τὴν ἀποδημίαν.  
Τί γὰρ  
οἴεσθε αὐτοὺς ποιεῖν  
ἐκεῖ, ὄντας ἐγγὺς τοῦ διδόντος,  
ὅτε ποιοῦσι τοιαῦτα,  
ὑμῶν ὁρώντων,  
τῶν ὄντων κυρίων  
καὶ τιμῆσαι,  
καὶ τὸ ἐναντίον κολάσαι;

Βούλομαι δὴ συλλογίσασθαι  
τὰ κατηγορημένα  
ἀπὸ ἀρχῆς,  
ἵνα δείξω  
πεποικηκώς  
ὅσα ὑπεσχόμην ὑμῖν  
ἀρχόμενος τοῦ λόγου.  
Ἐπέδειξα  
ἀπηγγελκότα οὐδὲν ἀληθές,  
ἀλλὰ φενακίσαντα ὑμᾶς,  
χρώμενος  
μάρτυσιν  
αὐτοῖς τοῖς γεγεννημένοις,  
οὐ λόγοις.  
Ἐπέδειξα γεγεννημένον αἴτιον  
τοῦ ὑμᾶς μὴ ἐθέλειν  
ἀκούειν ἐμοῦ τὰ ἀληθῆ,  
προκαταληφθέντας τότε  
ταῖς ὑποσχέσεσι  
καὶ τοῖς ἐπαγγέλμασι  
τοῖς τούτου·  
συμβουλευσάντα  
πάντα τὰ ἐναντία ἣ ἔδει·  
καὶ ἀντειπόντα μὲν  
τῇ εἰρήνῃ τῶν συμμάχων,  
συναγορεύσαντα δὲ

## DÉPOSITION.

Vous avez donc vu  
de quels maux et de *quelles* difficultés  
je fus pressé  
*pendant* tout le voyage.  
Quelle chose, en effet,  
pensez-vous *qu'ils* faisaient  
là, étant près du donneur,  
lorsqu'ils commettent de tels *actes*,  
vous *les* voyant,  
vous qui êtes maîtres  
et de récompenser,  
et au contraire de punir?

Or, je veux résumer  
les accusations  
à-partir du commencement,  
afin que je prouve  
ayant (que j'ai) fait  
tout-ce-que je promis à vous  
en commençant le discours.  
J'ai montré *Eschine*  
ne rapportant rien de vrai,  
mais faisant-illusion à vous,  
*je l'ai montré* en employant  
comme témoins  
les faits eux-mêmes,  
et non des paroles.  
Je *l'ai* montré devenu cause [de]  
du vous ne pas vouloir (de votre refus  
entendre de moi la vérité,  
prévenus *que vous étiez* alors  
par les promesses  
et les engagements  
de cet *homme*;  
vous conseillant  
tout le contraire *de ce* qu'il fallait;  
et s'opposant d'une part  
au traité-de-paix des alliés,  
et, d'autre part, parlant-pour



τους συναγορεύσαντα· τοὺς χρόνους κατατρίψαντα, ἵνα μὴδ' εἰ  
βούλοισθε, δύναισθ' ἐξελθεῖν εἰς Φωκέας· καὶ ἄλλα ἐπὶ τῆς ἀπο-  
δημίας πολλὰ καὶ δεινὰ εἰργασμένον, προδεδωκότα πάντα καὶ  
πεπρακότα, δῶρα ἔχοντα, οὐδὲν ἑλλελοιπότα μοχθηρίας. Οὐκοῦν  
ταῦτα ὑπεσχόμεν ἐν ἀρχῇ, ταῦτα καὶ ἐπέδειξα. Ὅρατε τοίνυν  
τὰ μετὰ ταῦτα. Ἀπλοῦς γάρ ἐστιν ὁ μέλλων λόγος οὕτως πρὸς  
ὑμᾶς ἤδη. Ὁμωμόκατε ψηφιεῖσθαι κατὰ τοὺς νόμους, καὶ τὰ  
ψηφίσματα τοῦ δήμου καὶ τῆς βουλῆς τῶν Πεντακοσίων. Φαί-  
νεται δ' οὗτος πάντα τὰναντία τοῖς νόμοις, τοῖς ψηφίσμασι, τοῖς  
δικαίοις πεπρεσβευκῶς. Οὐκοῦν ἡλωκέναι προσήκει, παρά γε  
νοῦν ἔχουσι δικασταῖς.

Εἰ γὰρ ἄλλο μὴδὲν ἡδίκηι, δύο τῶν πεπραγμένων ἱκανά ἐστιν  
αὐτὸν ἀποκτείνειν. Οὐ γὰρ μόνον Φωκέας, ἀλλὰ καὶ Θράκην  
προδέδωκε Φιλίππῳ· καίτοι δύο χρησιμωτέρους τόπους τῆς οἰ-

celui de Philocrate ; qu'il a perdu assez de temps pour que vous ne  
pussiez marcher au secours des Phocidiens, quand même vous l'au-  
riez voulu ; que, dans le cours de l'ambassade, il s'est livré à cent  
autres coupables manœuvres, livrant tout, vendant tout, recevant  
de l'or, épuisant toutes les perfidies. Voilà ce que mes premières pa-  
roles avaient annoncé, voilà ce que j'ai prouvé. Ma conclusion sera  
très-simple : la voici. Vous avez juré de prononcer d'après les lois,  
d'après les décrets du peuple et du Conseil des Cinq-Cents : lois, dé-  
crets, droits de la patrie, Eschine est convaincu d'avoir tout violé  
dans son ambassade : pour être conséquent, le tribunal doit donc  
le condamner.

Fût-il innocent sur tout le reste, il existe deux faits pour lesquels  
il mérite la mort. Ce n'est pas seulement la Phocide, c'est encore la  
Thrace qu'il a livrée à Philippe. Est-il au monde deux postes plus

τῇ Φιλοκράτους·  
κατατρίψαντα τοὺς χρόνους,  
ἵνα μὴδὲ δύναισθε ἐξελθεῖν  
εἰς Φωκέας,  
εἰ βούλοισθε·  
καὶ εἰργασμένον  
ἐπὶ τῆς ἀποδημίας  
πολλὰ ἄλλα καὶ δεινὰ,  
προδεδωκότα  
καὶ πεπρακότα πάντα,  
ἔχοντα δῶρα,  
ἐλλειποπότα οὐδὲν μοχθηρίας.  
Οὐκοῦν ὑπεσχόμην ταῦτα  
ἐν ἀρχῇ,  
καὶ ἐπέδειξα ταῦτα.  
Ὅρατε τοίνυν  
τὰ μετὰ ταῦτα.  
Ὁ γὰρ λόγος οὗτοσὶ μέλλων  
ἤδη πρὸς ὑμᾶς ἐστὶν ἀπλοῦς.  
Ὅμωμόνατε  
ψηφιεῖσθαι  
κατὰ τοὺς νόμους,  
καὶ τὰ ψηφίσματα τοῦ δήμου  
καὶ τῆς βουλῆς τῶν Πεντακοσίων.  
Οὗτος δὲ  
φαίνεται  
πεπρεσβευκῶς  
πάντα τὰ ἐναντία τοῖς νόμοις,  
τοῖς ψηφίσμασι, τοῖς δικαίοις.  
Οὐκοῦν προσήκει ἡλωχέναι,  
παρά γε δικασταῖς  
ἔχουσι νοῦν.

Εἰ γὰρ ἡδίκηει  
μηδὲν ἄλλο,  
δύο τῶν πεπραγμένων  
ἐστὶν ἱκανὰ ἀποκτεῖναι αὐτόν.  
Προδεδῶκε γὰρ Φιλίππῳ  
οὐ μόνον Φωκέας,  
ἀλλὰ καὶ Θράκην·  
καίτοι οὐδεὶς ἂν ἐπιδείξαι

celui de Philocrate;  
dissipant le temps,  
pour que vous ne pussiez pas sortir  
chez les Phocidiens,  
si vous le vouliez;  
et faisant  
pendant le voyage [pables,  
beaucoup d'actes autres et très-cou-  
livrant  
et vendant tout,  
ayant des présents, [versité.  
ne négligeant aucune action de per-  
Donc je promis cela  
au commencement  
et j'ai démontré cela.

Or voyez [sion).  
ce qui vient après cela (la conclu-  
Car ce discours devant être dit  
maintenant à vous, est simple.

Vous avez juré  
de donner-les-suffrages  
conformément aux lois,  
et aux décrets du peuple  
et du Conseil des Cinq Cents.

Or cet homme  
paraît-évidemment [sade  
ayant (avoir) exécuté-dans-l'ambas-  
toutes choses contraires aux lois,  
aux décrets, aux droits.  
Donc il convient qu'il soit condamné,  
du moins devant des juges  
qui ont du raisonnement.

Car si même il n'avait été-injuste  
en aucune autre chose,  
deux de ses actes  
sont suffisants pour faire-mourir lui.  
Il a livré, en effet, à Philippe  
non-seulement les Phocidiens,  
mais encore la Thrace;  
toutefois personne ne montrerait

κουμένης οὐδ' ἂν εἷς ἐπιδείξαι τῇ πόλει, κατὰ μὲν γῆν, Πυλῶν, ἐκ θαλάττης δέ, τοῦ Ἑλληςπόντου. Ἄ συναμφοτέρα οὗτοι πεπράκασιν αἰσχρῶς, καὶ καθ' ὑμῶν ἐγκεχειρίκασι Φιλίππῳ. Τοῦτο τοίνυν αὐτό, ἄνευ τῶν ἄλλων, ἡλίκον ἐστὶν ἀδίκημα, τὸ Θράκην καὶ τὰ τείχη προέσθαι, μυρί' ἂν εἴη λέγειν, καί, ὅσοι διὰ ταῦτα ἀπολώλασι παρ' ὑμῖν, οἱ δὲ χρήματα πάμπολλ' ὠφλήκασιν, οὐ χαλεπὸν δεῖξαι, Ἐργόφιλος, Κηφισόδοτος, Τιμόμαχος, τοπαλαιὸν ποτε Ἐργοκλῆς, Διονύσιος, ἄλλοι<sup>1</sup>, οὓς ὀλίγου δέω σύμπαντας εἰπεῖν ἐλάττω τὴν πόλιν βεβλαφέναι τούτου. Ἀλλ' ἔτι γὰρ τότε, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ἐκ λογισμοῦ τὰ δεινὰ ἐφυλάττεσθ' ὑμεῖς καὶ προεωρᾶσθε. Νῦν δ' ὅτι ἂν μὴ καθ' ἡμέραν ὑμᾶς ἐνοχλῇ, καὶ παρον λυπῇ, παρορᾶτε. Εἴτα τηνάλλως

utiles à Athènes que les Thermopyles sur terre, et l'Hellespont sur mer? Par un infâme marché, les députés les ont vendus l'un et l'autre; ils en ont armé Philippe contre vous. Quel crime surtout, même considéré seul, quel crime que l'abandon de la Thrace et de ses forteresses! On pourrait citer mille exemples de citoyens qu'une telle forfaiture a menés à la mort; et, pour ceux qui ont subi de fortes amendes, il n'est pas difficile d'en citer : Ergophile, Céphisodote, Timomaque; plus anciennement, Ergoclès, Denys et d'autres, qu'on peut dire avoir moins nui tous ensemble à l'État, que l'accusé. C'est qu'alors, ô Athéniens, la réflexion vous faisait prévoir et prévenir de pareilles disgrâces; maintenant, si l'outrage ne vient vous frapper chaque jour, vous y êtes insensibles. De là votre impuissance

δύο τόπους τῆς οἰκουμένης  
 χρησιμωτέρους τῇ πόλει,  
 Πυλῶν μὲν κατὰ γῆν,  
 τοῦ δὲ Ἑλληςπόντου ἐκ θαλάττης.  
 Ἄ συναμφότερα  
 οὗτοι πεπράκασιν αἰσχυρῶς  
 καὶ ἐγκεχειρίκασιν Φιλίππῳ  
 κατὰ ὑμῶν.  
 Εἴη ἂν τοίνυν  
 λέγειν μυρία,  
 ἡλίκον  
 τοῦτο ἀδίκημα αὐτό ἐστιν,  
 ἄνευ τῶν ἄλλων,  
 τὸ προέσθαι Θράκην  
 καὶ τὰ τείχη,  
 καὶ οὐ χαλεπὸν  
 δεῖξαι ὅσοι διὰ ταῦτα  
 ἀπολώλασιν παρὰ ὑμῖν,  
 οἱ δὲ  
 ὠφλήκασιν  
 χρήματα πάμπολλα,  
 Ἐργόφιλος, Κηφισόδοτος,  
 Τιμόμαχος,  
 τοπαλαιὸν ποτε Ἐργοκλῆς,  
 Διονύσιος, ἄλλοι,  
 οὓς ὀλίγου δέω εἰπεῖν  
 βεβλαφέναι τὴν πόλιν  
 σύμπαντας  
 ἐλάττω τούτου.  
 Ἀλλά, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,  
 τότε γὰρ ἔτι  
 ἐκ λογισμοῦ ὑμεῖς ἐφυλάττεσθε  
 καὶ προεωρᾶσθε τὰ δεινά.  
 Νῦν δὲ  
 παρορᾶτε  
 ὅ τι ἂν μὴ ἐνοχλῇ  
 ὑμᾶς κατὰ ἡμέραν,  
 καὶ λυπῇ  
 παρόν.  
 Εἶτα τηνάλλως

deux lieux du *monde* habité  
 plus utiles à la République  
 que les Thermopyles sur terre,  
 et l'Hellespont du côté de la mer.  
 Lesquels deux-*lieux*-à-la-fois [ment  
 ces *hommes* ont vendus honteuse-  
 et ont remis-aux-mains-de Philippe  
 contre vous.  
 Or il serait *possible*  
 de citer dix-mille *exemples*,  
 combien-grand  
 ce tort, à-lui-seul, est,  
 sans les autres, à *savoir*,  
 avoir livré la Thrace  
 et les forteresses,  
 et il ne *serait* pas difficile  
 de citer tous-ceux-qui, pour cela,  
 ont été mis-à-mort chez vous,  
 et d'autres  
 ont été condamnés-à-payer  
 des amendes très-considérables,  
*savoir*, Ergophile, Céphisodote,  
 Timomaque,  
 anciennement Ergoclès,  
 Denys, et d'autres,  
 lesquels peut s'en faut *que* je ne dise  
 avoir blessé la République  
 tous-ensemble  
 moins que celui-ci.  
 Mais, ô hommes Athéniens,  
 c'est que, alors encore,  
 par réflexion vous évitiez  
 et vous prévoyiez les malheurs.  
 Aujourd'hui, au contraire,  
 vous voyez-avec-indifférence  
 ce qui n'importunerait pas  
 vous au-jour-le-jour,  
 et *ce qui ne vous attristerait pas*  
 comme actuel.  
 Aussi, vainement



ἐνταῦθα ψηφίζεσθε· ἀποδοῦναι δὲ καὶ Κερσοβλέπτη τὸν Φίλιππον τοὺς ὅρκους· μὴ μετέχειν δὲ τῶν ἐν Ἀμφικτύοσιν· ἐπανορθώσασθαι δὲ τὴν εἰρήνην. Καίτοι τούτων οὐδενὸς ἂν τῶν ψηφισμάτων ἔδει, εἰ πλεῖν οὗτος ἤθελε, καὶ τὰ προσήκοντα ποιεῖν. Νῦν δ' ἃ μὲν ἦν πλεύσασι σῶσαι, βαδίζειν κελεύων, ἀπολώλεκεν· ἃ δ' εἰποῦσι τάληθῃ, ψευδόμενος.

Ἀγανακτήσει τοίνυν αὐτίκα δὴ μάλα, ὥς ἐγὼ πυνθάνομαι, εἰ μόνος τῶν ἐν τῷ δήμῳ λεγόντων, λόγων εὐθύνας ὑφέξει. Ἐγὼ δ', ὅτι μὲν πάντες εἰκότως ἂν ὧν λέγουσι δίκην ὑπέχοιεν, εἴπερ ἐπ' ἀργυρίῳ τι λέγοιεν, παραλείψω. Ἀλλ' ἐκεῖνο λέγω· εἰ μὲν Αἰσχίνης ἰδιώτης ὧν ἀπελήρησέ τι καὶ διήμαρτε, μὴ σφόδρ'

quand vous décrétiez : *Philippe laissera Kersobleptès prêter serment au traité; Philippe n'aura pas rang parmi les Amphictyons; les stipulations de la paix seront amendées.* Décrets dont pas un n'eût été nécessaire, si Eschine eût voulu s'embarquer et faire son devoir. Loin de là, on pouvait sauver vos domaines par une courte navigation : et il a prescrit la route de terre ; par des rapports véridiques : et il a menti !

Il va s'indigner, j'en suis prévenu, d'être le seul des orateurs qu'on oblige à rendre compte de ses paroles. Je n'examinerai point s'il ne serait pas juste de rechercher, pour ses paroles, quiconque en a fait métier et marchandise ; mais je dis : Si Eschine, simple orateur, s'est égaré dans ses raisonnements, pas de sévérité, pas de minutieux

ψηφίζεσθε ἐνταῦθα·  
 τὸν δὲ Φίλιππον  
 ἀποδοῦναι τοὺς ὅρκους  
 καὶ Κερσοβλέπτη·  
 μὴ μετέχειν δὲ  
 τῶν ἐν Ἀμφικτύοσιν·  
 ἐπανορθώσασθαι δὲ  
 τὴν εἰρήνην.  
 Καίτοι ἂν ἔδει  
 οὐδενὸς τούτων τῶν ψηφισμάτων,  
 εἰ οὗτος ἤθελε πλεῖν  
 καὶ ποιεῖν τὰ προσήκοντα.  
 Νῦν δὲ ἀπολώλεκε  
 ἃ μὲν ἦν σῶσαι  
 πλεύσαςι,  
 κελεύων  
 βαδίζειν·  
 ἃ δὲ  
 εἰποῦσι τὰ ἀληθῆ,  
 ψευδόμενος.  
 Ἀγανακτήσει τοίνυν  
 αὐτίκα δὴ μάλα,  
 ὥς ἐγὼ πυνθάνομαι,  
 εἰ μόνος  
 τῶν λεγόντων ἐν τῷ δήμῳ,  
 ὑφέξει εὐθύνας  
 λόγων.  
 Ἐγὼ δὲ  
 παραλείψω  
 ὅτι μὲν πάντες εἰκότως  
 ἂν ὑπέχοιεν  
 δίκην  
 ὧν λέγουσιν,  
 εἴπερ λέγοιέν τι ἐπὶ ἀργυρίῳ.  
 Ἀλλὰ λέγω ἐκεῖνο·  
 εἰ μὲν Αἰσχίνης  
 ὧν ἰδιώτης  
 ἀπελήρησέ τι  
 καὶ διήμαρτε,  
 μὴ ἀκριβολογήσῃσθε

vous décrétez alors *ceci* :  
 que Philippe  
 déférera le serment  
 aussi à Kersobleptès ;  
 qu'il ne participe point [phictyons :  
 aux *délibérations* parmi les Am-  
 qu'il modifiera-par-amendements  
 le traité-de-paix.  
 Cependant il *ne* serait-besoin  
 d'aucun de ces décrets ,  
 si cet *homme* eût voulu s'embarquer  
 et faire les choses convenables.  
 Maintenant, au contraire, il a perdu  
 ce qu'il était *possible* de sauver  
 à eux naviguant (s'ils s'étaient embar-  
 en ordonnant [qués),  
 demarcher (d'aller par voie de terre) ;  
 ce qu'il était *possible* de sauver  
 à eux disant (s'ils avaient dit) la véri-  
 il a perdu cela en mentant. [té,  
 Or Eschine s'indignera  
 très-prochainement ,  
 comme je l'apprends ,  
 si (de ce que), seul  
 de ceux qui parlent devant le peuple ,  
 il soumettra *des* comptes  
 de ses discours.  
 Pour moi ,  
 je laisserai-de côté (je ne dirai pas)  
 que tous avec-raison  
 donneraient [ce)  
 justice (rendraient compte en justi-  
 de ce qu'ils disent, [l'argent.  
 s'ils disaient quelque chose pour de  
 Mais je dis ceci :  
 si Eschine ,  
 étant simple-particulier,  
 a erré en quelque chose,  
 et s'il s'est trompé,  
 n'examinez-pas-minutieusement

ἀκριβολογήσησθε, ἐάσατε, συγγνώμην ἔχετε. Εἰ δὲ πρεσβευτῆς ὢν ἐπὶ χρήμασιν ἐξεπίτηδες ἐξηπάτηκεν ὑμᾶς, μὴ ἀψῆτε, μὴδ' ἀνάσχησθε, ὡς οὐ δεῖ δίκην, ὧν εἶπεν, ὑποσχεῖν. Τίνος γὰρ ἄλλου δεῖ δίκην παρὰ πρέσβων, ἢ λόγων, λαμβάνειν; εἰσὶ γὰρ οἱ πρέσβεις, οὐ τριήρων, οὐδὲ τόπων, οὐδ' ὀπλιτῶν, οὐδ' ἀκροπόλεων κύριοι (οὐδεὶς γὰρ πρέσβεσι ταῦτ' ἐγχειρίζει), ἀλλὰ λόγων καὶ χρόνων. Τοὺς μὲν οὖν χρόνους εἰ μὲν μὴ προανείλε τῆς πόλεως, οὐκ ἀδικεῖ· εἰ δ' ἀνείλεν, ἡδίκηκε. Τοὺς δὲ λόγους εἰ μὲν ἀληθεῖς ἀπήγγελλεν, ἢ συμφέροντας, ἀποφευγέτω· εἰ δὲ καὶ ψευδεῖς, καὶ μισθοῦ, καὶ ἀσυμφόρους, ἀλίσκésθω. Οὐδὲν γὰρ ἔσθ' ὅ τι μεῖζον ἢ ὑμᾶς ἀδικήσειέ τις, ἢ ψευδῆ λέγων. Οἷς γὰρ ἔστιν ἐν λόγοις ἢ περλιτεία, πῶς, ἂν οὗτοι μὴ ἀληθεῖς ᾧσιν,

examen, mais liberté, mais indulgence! Si, au contraire, député d'Athènes, il s'est fait payer exprès pour vous tromper, point de grâce, point de concession à cette prétention de ne pas répondre de ses discours! Eh! sur quoi porterait donc la responsabilité d'un ambassadeur? Ce dont il dispose, ce ne sont ni vaisseaux, ni places, ni soldats, ni citadelles, puisqu'on ne les remet pas dans ses mains: c'est le temps, ce sont les paroles. Le temps! si Eschine ne l'a point fait perdre trahitressement à la République, il est innocent; il est coupable, s'il l'a dissipé. Les paroles! grâce, si, dans les rapports, les siennes ont été véridiques et salutaires; mais, si elles furent mensongères, vénales, pernicieuses, condamnation! car le plus grand tort qu'on puisse vous faire, c'est de vous déguiser la vérité. Où sera, en effet, le point d'appui d'un gouvernement fondé sur la pa-

σφόδρα,  
 έάσατε, έχετε συγγνώμην.  
 Εί δέ ων πρεσβευτής  
 έξηπάτηκεν ύμᾱς έξεπίτηδες  
 έπί χρήμασι, μή άφήτε,  
 μηδὲ άνάσχησθε ώς ού δεῖ  
 ύποσχεῖν δίκην  
 ών είπεν.  
 Τίνος γάρ άλλου δεῖ  
 λαμβάνειν δίκην παρά πρέσβων,  
 ἢ λόγων;  
 οἱ γάρ πρέσβεις  
 είσι κύριοι, ού τριήρων,  
 ούδὲ τόπων, ούδὲ όπλιτών,  
 ούδὲ άκροπόλεων (ούδεις γάρ  
 έγχειρίζει πρέσβεισι  
 ταῦτα),  
 αλλά λόγων καί χρόνων.  
 Εί μὲν οὖν  
 μή προανεῖλε  
 τῆς πόλεως τοὺς μὲν χρόνους,  
 οὐκ άδικοεῖ·  
 εί δὲ άνεῖλεν,  
 ἢ δίκην.  
 Εί δὲ άπήγγελκε μὲν  
 τοὺς λόγους άληθεῖς  
 ἢ συμφέροντας, άποφευγέτω·  
 εί δὲ καί  
 ψευδεῖς,  
 καί μισθοῦ,  
 καί άσυμφόρους,  
 άλισκέσθω.  
 Οὐδέν γάρ έστιν  
 ό τι τις άν άδικήσειεν ύμᾱς  
 μεῖζον, ἢ λέγων ψευδῆ.  
 Πώς γάρ  
 πολιτεύεσθαι άσφαλώς  
 έστιν οἷς  
 ἡ πολιτεία  
 έστιν έν λόγοις,

à l'excès,  
 laissez, ayez de l'indulgence.  
 Mais si, étant ambassadeur,  
 il a trompé vous exprès  
 pour de l'argent, ne l'absolvez point,  
 et n'admettez pas qu'il ne faut point  
 qu'il rende compte-en-justice  
 de ce qu'il a dit.  
 Car de quelle autre chose faut-il  
 recevoir des comptes des députés,  
 que de *leurs* discours?  
 les députés, en effet,  
 sont maîtres, non des trirèmes,  
 ni des lieux, ni des hoplites,  
 ni des citadelles (nul, en effet,  
 ne remet-aux-mains des députés  
 ces choses),  
 mais de *leurs* discours et du temps.  
 Si donc *Eschine*  
 ne s'est point hâté-d'enlever  
 à la République les moments,  
 il ne commet-pas-d'injustice;  
 mais, s'il *les* a enlevés,  
 il a fait-tort à *Athènes*.  
 S'il a prononcé-dans-ses-rapports  
 des paroles véridiques [*nation*;  
 ou utiles, qu'il échappe à la condam-  
 mais *s'il a prononcé*  
*des paroles* mensongères,  
 et pour récompense (et salariées),  
 et nuisibles,  
 qu'il soit condamné.  
 Car rien n'est  
 en quoi on puisse nuire à vous  
 plus, qu'en disant des choses fausses.  
 Comment, en effet,  
 être gouvernés sûrement  
 est-il possible à *ceux* chez qui  
 le gouvernement [de l'éloquence],  
 est en discours (roule sur la puissance



ἀσφαλῶς ἔστι πολιτεύεσθαι ; Ἐὰν δὲ δὴ καὶ πρὸς ἅ τοις ἐχθροῖς συμφέρει, οὐδ' αὖ τις λαμβάνων λέγῃ, πῶς οὐχὶ καὶ κινδυνεύσετε ; Οὐδέ γε τοὺς χρόνους ἴσον ἔστ' ἀδίκημα ὀλιγαρχίας, ἢ τυράννου παρελέσθαι, καὶ ὑμῶν· οὐδ' ὀλίγου γε δεῖ. Ἐν ἐκείναις γάρ, οἴμαι, ταῖς πολιτείαις, πάντ' ἐξ ἐπιτάγματος ὀξέως γίνεται. Ὑμῖν δέ, πρῶτον μὲν περὶ πάντων τὴν βουλὴν ἀκοῦσαι, καὶ προβουλευσαι δεῖ, καὶ τοῦθ', ὅταν ἦ κήρυξι καὶ πρεσβείαις προγεγραμμένον, οὐκ ἀεὶ· εἴτ' ἐκκλησίαν ποιῆσαι, καὶ ταύτην, ὅταν ἐκ τῶν νόμων καθήκῃ· εἴτα κρατῆσαι καὶ περιγενέσθαι δεῖ τοὺς τὰ βέλτιστα λέγοντας, τῶν ἢ δι' ἄγνοίαν, ἢ διὰ μοχθηρίαν ἀντιλεγόντων. Ἐφ' ἅπασι δὲ τούτοις, ἐπεὶ δὴ καὶ δεδογμένον ἦ, καὶ συμφέρον ἤδη φαίνεται, χρόνον δεῖ δοθῆναι τῇ τῶν πολλῶν ἀδυναμίᾳ, ἐν ᾗ καὶ ποριοῦνται ταῦθ', ὧν ἂν δέωνται, ὅπως ἂν τὰ

role, si cette parole n'est pas sincère ? Que si, de plus, elle est payée, si elle plaide la cause de l'ennemi, comment n'y aurait-il pas péril ? Pour les instants, les enlever à un État oligarchique, à une monarchie, les enlever à votre république, n'est pas crime également funeste ; il y a même ici une différence énorme. Dans ces gouvernements, je vois tout s'exécuter vivement par un édit. Chez vous, dans chaque affaire, une première formalité exige que le Conseil, rapport entendu, prépare un décret ; et il ne se réunit extraordinairement que pour répondre à un message, à une ambassade. Il faut ensuite qu'il assemble le peuple, et seulement le jour fixé par la loi. Là, les orateurs habiles et dévoués ont à triompher d'une opposition ignorante ou perfide. Ce n'est pas tout : lorsque le parti le plus utile s'est fait jour, lorsqu'il y a décision, il faut attendre que la foule peu aisée se soit mise en mesure d'acquitter les charges nouvellement décrétées.

ἂν οὐτοὶ μὴ ὦσιν ἀληθεῖς ;  
 Ἐὰν δὲ δῆ τις  
 λαμβάνων δῶρα  
 λέγει καὶ πρὸς  
 ἃ συμφέρει τοῖς ἐχθροῖς ,  
 πῶς οὐχὶ καὶ κινδυνεύσετε ;  
 Παρελίσθαι τοὺς γε χρόνους  
 ὀλιγαρχίας , ἢ τυράννου ,  
 καὶ ὑμῶν ,  
 ἔστιν ἀδίκημα οὐδὲ ἴσον·  
 οὐδὲ δεῖ ὀλίγου γε .  
 Ἐν ἐκείναις γὰρ ταῖς πολιτείαις ,  
 πάντα , οἶμαι , γίγνεται  
 ὁξέως ἐξ ἐπιτάγματος .  
 Ὑμῖν δέ , δεῖ πρῶτον μὲν  
 τὴν βουλὴν ἀκοῦσαι  
 περὶ πάντων ,  
 καὶ προβουλευσαι ,  
 καὶ τοῦτο ,  
 ὅταν ἡ προγεγραμμένον  
 κήρυξι καὶ πρεσβεύαις ,  
 οὐκ αἰεί·  
 εἴτα  
 ποιῆσαι ἐκκλησίαν ,  
 καὶ ταύτην ,  
 ὅταν καθήκη ἐκ τῶν νόμων·  
 εἴτα δεῖ  
 τοὺς λέγοντας τὰ βέλτιστα  
 κρατῆσαι καὶ περιγενέσθαι  
 τῶν ἀντιλεγόντων  
 ἢ διὰ ἄγνοιαν ,  
 ἢ διὰ μοχθηρίαν .  
 Ἐπὶ ἅπασι δὲ τούτοις ,  
 ἐπειδὴν καὶ ἡ δεδογμένον ,  
 καὶ φαίνεται ἤδη συμφέρον ,  
 δεῖ χρόνον δοθῆναι  
 τῇ ἀδυναμίᾳ τῶν πολλῶν ,  
 ἐν ᾗ καὶ ποριοῦνται ταῦτα  
 ὧν ἂν δέωνται  
 ὅπως ἂν καὶ δυναθῶσι

si ces *discours* ne sont pas vrais ?  
 Mais si quelqu'un ,  
 recevant des présents ,  
 dit , de plus ,  
 ce qui importe aux ennemis ,  
 comment ne serez-vous-pas-en-péril ?  
 Enlever les moments  
 à une oligarchie , ou à un tyran ,  
 et les enlever à vous ,  
 est crime non égal ;  
 et il ne s'en faut pas de peu .  
 Car , dans ces gouvernements ,  
 toutes choses , je crois , se font  
 vivement par ordre-absolu .  
 Mais , chez vous , il faut d'abord  
 que le Conseil entende des *rapports*  
 sur tous les *sujets* , [naire ,  
 et qu'il rende-un-décret-prélimi-  
 et cela ,  
 lorsqu'il y a eu programme *affiché*  
 pour des hérauts et des députations ,  
 et non toujours ;  
 qu'ensuite [ple ,  
 il fasse *réunir* l'assemblée-du-peu-  
 et celle-là ,  
 lorsqu'il a été ordonné par les lois ;  
 après , il faut [choses  
 que ceux qui disent les meilleures  
 l'emportent , et qu'ils vainquent  
 ceux qui contredisent  
 ou par ignorance ,  
 ou par perversité .  
 Après toutes ces *formalités* ,  
 lorsqu'il y a *quelque chose* de décidé ,  
 et qui paraît alors utile ,  
 il faut que du temps soit accordé  
 à la faiblesse de la multitude ,  
 pendant lequel elle se procurera ces  
 dont elle peut avoir besoin [choses  
 pour qu'elle ait-la-faculté

δόξαντα καὶ δυνηθῶσι ποιῆσαι. Ὁ δὲ τοὺς χρόνους τούτους ἀναιρῶν τῆς, οἷα παρ' ἡμῖν ἐστι, πολιτείας, οὐ χρόνους ἀνήρηκεν οὗτος, οὐ· ἀλλὰ τὰ πράγμαθ' ἀπλῶς ἀνήρηται.

Ἔστι τοίνυν τις πρόχειρος λόγος πᾶσι τοῖς ἐξαπατᾶν ὑμᾶς βουλομένοις· « οἱ ταραττοντες τὴν πόλιν, οἱ διακωλύοντες Φίλιππον εὖ ποιῆσαι τὴν πόλιν· » πρὸς οὓς ἐγὼ λόγον μὲν οὐδένα ἐρῶ, τὰς δ' ἐπιστολάς ὑμῖν ἀναγνώσομαι τὰς τοῦ Φιλίππου, καὶ τοὺς καιρούς, ἐφ' ὧν ἕκαστα ἐξηπάτησθε, ὑπομνήσω, ἵν' εἰδῇθ', ὅτι τὸ ψυχρὸν τοῦτ' ὄνομα, τὸ ἄχρι κόρου, παρελήλυθεν ἐκεῖνος φενακίζων ὑμᾶς.

#### ΕΠΙΣΤΟΛΑΙ ΦΙΛΙΠΠΟΥ.

Οὕτω τοίνυν αἰσχροῦ, καὶ πολλὰ, καὶ πάντα καθ' ὑμῶν πεπρεσβευκῶς, περιϋὼν λέγει· « Τί δ' ἂν εἴποι τις περὶ Δημοσθένους, ὃς τῶν συμπρέσβειων κατηγορεῖ; » Νῆ Δία, εἴτε βούλομαί

tées. Ainsi, faire perdre le temps à un gouvernement tel que le nôtre, ce n'est pas lui dérober des moments, non, c'est lui enlever toute faculté d'agir.

Tous ceux qui veulent vous donner le change ont toujours ces mots à la bouche : *On trouble la République ; on entrave la bienveillance de Philippe pour la nation*. Pour toute réponse, faisons lire les lettres de ce Philippe, et rappelons chacune des circonstances où vous fûtes trompés : vous verrez que ce titre rebattu et fastidieux de bienfaiteur n'est plus, pour lui, qu'un charlatanisme usé.

#### LETTRES DE PHILIPPE.

Et le député si complètement, si honteusement prévaricateur va partout criant : « Que dites-vous de Démosthène, qui accuse ses collègues ? » Oui, par Jupiter ! bon gré, mal gré, je t'accuse, après

ποιῆσαι τὰ δόξαντα  
 Ὅ δὴ ἀναιρῶν  
 τούτους τοὺς χρόνους  
 τῆς πολιτείας,  
 οἷα ἐστὶ παρὰ ἡμῖν,  
 οὗτος οὐκ ἀνῆρηκε  
 χρόνους, οὐ·  
 ἀλλὰ ἀνῆρηται  
 ἀπλῶς τὰ πράγματα.

Τίς τοίνυν λόγος  
 ἐστὶ πρόχειρος  
 πᾶσι τοῖς βουλομένοις  
 ἐξαπατᾶν ὑμᾶς·  
 « οἱ ταραττοντες τὴν πόλιν,  
 οἱ διακωλύοντες Φίλιππον  
 εὖ ποιῆσαι τὴν πόλιν· »  
 πρὸς οὓς ἐγὼ ἐρῶ μὲν  
 οὐδένα λόγον,  
 ἀναγνώσομαι δὲ ὑμῖν  
 τὰς ἐπιστολάς τὰς τοῦ Φιλίππου,  
 καὶ ὑπομνήσω τοὺς καιροὺς  
 ἐπὶ ὧν ἐξηπάτησθε  
 ἕκαστα,  
 ἵνα εἰδῆτε ὅτι ἐκεῖνος  
 φενακίζων ὑμᾶς  
 παρελήλυθε  
 τοῦτο τὸ ὄνομα,  
 τὸ ψυχρὸν ἄχρι κόρου.

## ΕΠΙΣΤΟΛΑΙ ΦΙΛΙΠΠΟΥ.

Πεπρεσβευκῶς τοινυν  
 οὕτως αἰσχροί,  
 καὶ πολλά,  
 καὶ πάντα κατὰ ὑμῶν,  
 περιῶν λέγει·  
 « Τί δέ τις ἂν εἴποι  
 περὶ Δημοσθένους,  
 ὃς κατηγορεῖ  
 τῶν συμπρέσβεων ; »  
 Νῆ Δία,

d'exécuter les décisions.  
 Donc, celui qui enlève  
 ces moments  
 au gouvernement,  
*tel* qu'il est chez nous,  
 celui-là n'a pas *seulement* ravi  
 le temps, non ;  
 mais il a ravi  
 complètement les moyens-d'agir.

Un certain propos  
 est toujours-prêt à *être répété*  
 par tous ceux qui veulent  
 tromper vous ; *ils disent* :  
 « les *gens* qui troublent la ville,  
 les *gens* qui empêchent Philippe  
 de faire du bien à la ville ; »  
 à ceux-là moi je ne répondrai  
 aucun discours,  
 mais je ferai-lire devant vous  
 les lettres de Philippe,  
 et je rappellerai les circonstances  
 dans lesquelles vous fûtes trompés  
 sur chaque *point*,  
 afin que vous sachiez que ce *prince*  
 en abusant vous  
 a érudé (a rendu illusoire)  
 ce titre de *bienfaiteur*,  
 insipide jusqu'au dégoût.

## LETTRES DE PHILIPPE.

Or, ayant fait-dans-l'ambassade  
 des *actions* si honteuses,  
 et nombreuses,  
 et toutes contre vous,  
*Eschine*, allant-ça-et-là, dit :  
 « Que dira-t-on  
 de Démosthène,  
 qui accuse  
 des collègues-d'ambassade ? »  
*Oui*, par Jupiter ! *je t'accuse*



γε, εἴτε μή, παρ' ὅλην μὲν τὴν ἀποδημίαν ὑπὸ σοῦ τοιαῦτα ἐπιβεβουλευμένος, δυοῖν δ' αἰρέσεως οὔσης μοι νυνί, ἢ τοιούτων ὄντων τῶν πεπραγμένων δοκεῖν κοινωνεῖν ὑμῖν, ἢ κατηγορεῖν. Ἐγὼ δ' οὐδὲ συμπεπρεσβευχέναι φημί σοι· πρεσβεύειν μέντοι, σὲ μὲν πολλὰ καὶ δεινὰ, ἑμαυτὸν δ' ὑπὲρ τούτων τὰ βέλτιστα. Ἀλλὰ Φιλοκράτης σοι συμπεπρέσβευκε, καὶ κείνῳ σύ, καὶ Φρύων. Ὑμεῖς γὰρ ταῦτ' ἐπράττετε, καὶ ταῦτ' ἅσιν ὑμῖν ἤρρεσκεν. «Ποῦ δ' ἄλλες; ποῦ τράπεζαι; ποῦ σπονδαί;» ταῦτα γὰρ τραγωδεῖ περιϊών, ὥςπερ οὐχὶ τοὺς ἀδικοῦντας τούτων ὄντας προδότας, ἀλλὰ τοὺς τὰ δίκαια ποιοῦντας. Ἐγὼ δ' οἶδ', ὅτι πάντες οἱ πρυτάνεις θύουσιν ἐκάστοτε κοινῇ, καὶ συνδειπνοῦσιν ἀλλήλοις, καὶ συσπένδουσι. Καὶ οὐ διὰ τοῦτο οἱ χρηστοὶ τοὺς

les pièges perfides que tu as dressés devant tous mes pas; je t'accuse, placé dans l'alternative de paraître complice des attentats de l'ambassade, ou de les dénoncer. Mais moi, ton collègue! non, non. Ta mission a été une mission de crimes; la mienne, une mission de dévouement à la patrie. Ton collègue, Eschine, c'était Philocrate; les collègues de Philocrate, c'était toi, c'était Phrynon: même conduite, mêmes vues vous unissaient tous. «Où sont nos tables, nos repas, nos communes libations?» s'écrie en tous lieux ce tragédien, comme si la rupture de ces liens sacrés était l'œuvre du juste, et non du pervers! Je vois tous les prytanes participer chaque jour aux mêmes immolations, aux mêmes repas, aux mêmes effusions saintes: les

εἴτε βούλομαι γε, εἴτε μή,  
 ἐπιθεβουλευμένος τοιαῦτα  
 ὑπὸ σοῦ  
 παρὰ ὅλην μὲν τὴν ἀποδημίαν,  
 αἰρέσεως δὲ οὔσης μοι νυνὶ  
 δυοῖν,  
 ἢ δοκεῖν κοινωνεῖν ὑμῖν  
 τῶν πεπραγμένων  
 ὄντων τοιούτων,  
 ἢ κατηγορεῖν.  
 Ἐγὼ δὲ φημι  
 οὐδὲ συμπεπρεσθευκέναι  
 σοι·  
 σὲ μὲν μέντοι  
 πρεσβεύειν  
 πολλὰ καὶ δεινά,  
 ἑμαυτὸν δὲ  
 τὰ βέλτιστα  
 ὑπὲρ τούτων.  
 Ἀλλὰ Φιλοκράτης  
 συμπεπρεσθευκέ σοι,  
 καὶ σὺ καὶ Φρύνων  
 ἐκείνῳ.  
 Ὑμεῖς γὰρ ἐπράττετε τὰ αὐτά,  
 καὶ τὰ αὐτὰ ἤρεσκε πᾶσιν ὑμῖν.  
 « Ποῦ δὲ ἄλεις;  
 ποῦ τράπεζαι;  
 ποῦ σπονδαί; »  
 ταῦτα γὰρ τραγῳδεῖ  
 περιῶν, ὥς περ  
 οὐχὶ τοὺς ἀδικοῦντας  
 ὄντας προδότας  
 τούτων,  
 ἀλλὰ τοὺς ποιοῦντας τὰ δίκαια.  
 Ἐγὼ δὲ οἶδα  
 ὅτι πάντες οἱ πρυτάνεις  
 θύουσιν ἐκάστοτε κοινῇ,  
 καὶ συνδειπνοῦσιν ἀλλήλοις,  
 καὶ συσπένδουσι.  
 Καὶ διὰ τοῦτο οἱ χρηστοί

soit que je *le* veuille, soit que non,  
 ayant été traité-avec-perfidie telle-  
 par toi [ment  
 pendant tout le voyage,  
 et le choix étant à moi maintenant  
 de deux choses, [vous  
 ou de paraître être-complice avec  
 d'actes  
 qui sont tels,  
 ou d'accuser.  
 Mais moi j'affirme  
 n'avoir pas été collègue-d'ambassade  
 de toi;  
 que toi, en effet,  
 tu faisais-comme-député [bles,  
 beaucoup de choses et très-coupa-  
 et moi-même, au contraire,  
 les meilleures  
 pour ces *citoyens*.  
 Mais Philocrate  
 fut collègue-d'ambassade de toi,  
 et toi et Phrynon  
 fûtes collègues d'ambassade de lui.  
 Car vous faisiez les mêmes choses,  
 et les mêmes choses plaisaient à vous  
 « Où est le sel? [tous.  
 où sont nos tables?  
 où sont nos libations? »  
 c'est-là ce qu'il dit-d'un-ton-tragique  
 allant-ça-et-là, comme-si  
 non pas les auteurs-d'iniquités  
 étant (étaient) ceux-qui-violent  
 ces *symboles d'union*,  
 mais ceux qui font des *actions* justes.  
 Moi, je sais  
 que tous les prytanes  
 immolent chaque jour en commun,  
 et soupent les uns avec les autres,  
 et font-ensemble-des-libations.  
 Et, pour cela, les bons, *parmi eux*,

πονηροὺς μιμοῦνται, ἀλλ' ἐὰν ἀδικοῦντα λάβωσί τινα αὐτῶν, τῇ βουλῇ καὶ τῷ δῆμῳ δηλοῦσιν. Ἡ βουλὴ ταῦτά ταῦτα, εἰσιτήρια ἔθυσε, συνεισιτιάθη. Σπονδῶν, ἱερῶν ἐκοινωνήσαν οἱ στρατηγοί, σχεδόν, ὥς εἰπεῖν, αἱ ἀρχαὶ πᾶσαι. Ἄρ' οὖν διὰ ταῦτα τοῖς ἀδικοῦσιν αὐτῶν ἔδωκαν ἄδειαν; πολλοῦ γε καὶ δεῖ. Λέων Τιμαγόρου κατηγορεῖ, συμπεπρεσβευκῶς τέτταρα ἔτη<sup>1</sup>. Εὐβουλος Θάρρηνκος καὶ Σμικύθου συσσεσιτηκῶς. Κόνων ὁ παλαιὸς ἐκεῖνος, Ἀδειμάντου, συστρατηγῆσας. Πότεροι οὖν τοὺς ἄλλας, καὶ τὰς σπονδὰς παρέβαινον, Αἰσχίνῃ; οἱ προδιδόντες, καὶ οἱ παραπρεσβεύοντες, καὶ οἱ δωροδοκοῦντες; ἢ οἱ κατηγοροῦντες; οἱ ἀδικοῦντες δηλονότι τὰς ὅλης γε τῆς πατρίδος σπονδὰς, ὥσπερ σύ, οὐ μόνον τὰς ἰδίας.

bons imitent-ils, pour cela, les méchants? non, car s'ils trouvent parmi eux un coupable, ils le dénoncent au Conseil et au peuple. Même chose dans le Conseil : il a ses sacrifices d'installation, ses banquets. Des libations, de pieuses cérémonies réunissent nos stratèges, et presque tous les corps de l'État : eh bien ! accordent-ils l'inviolabilité aux membres prévaricateurs? Loin de là, Léon accuse Timagoras, son collègue d'ambassade pendant quatre ans : Eubule accuse Tharrhex et Smicythos, ses commensaux ; Conon, cet ancien général, accuse le général Adimante. Parmi eux, qui donc, ô Eschine, brisait les symboles de la confraternité? Étaient-ce les traitres, les députés infidèles, les receveurs de présents, ou leurs accusateurs? Ah ! sans doute c'étaient ceux qui, comme toi, violaient non-seulement des obligations personnelles, mais les engagements sacrés de la patrie.

οὐ μιμοῦνται τοὺς πόνηρούς,  
 ἀλλὰ, ἐὰν λάβωσί τινα αὐτῶν  
 ἀδικοῦντα,  
 δηλοῦσι  
 τῇ βουλῇ καὶ τῷ δήμῳ.  
 Ἡ βουλή τὰ αὐτὰ ταῦτα,  
 ἔθυσεν  
 εἰσιτήρια,  
 συνειστιάθθη.  
 Οἱ στρατηγοί,  
 σχεδὸν πᾶσαι αἱ ἀρχαί,  
 ὥς εἰπεῖν,  
 ἐκοινώνησαν σπονδῶν,  
 ἱερῶν.  
 Ἄρα οὖν  
 διὰ ταῦτα  
 ἔδωκαν ἄδειαν  
 τοῖς ἀδικοῦσιν αὐτῶν;  
 καὶ δεῖ πολλοῦ γε.  
 Λέων κατηγορεῖ Τιμαγόρου,  
 συμπεπρεσθευκῶς  
 τέτταρα ἔτη·  
 Εὐβουλος  
 Θάρρῆκος καὶ Σμικύθου,  
 συσσεσιτηκῶς·  
 Κόνων ἐκεῖνος ὁ παλαιὸς  
 Ἀδειμάχτου,  
 συστρατῆγῆσας.  
 Πότερτοι οὖν, Αἰσχίνη,  
 παρέβαινον τοὺς ἄλλας  
 καὶ τὰς σπονδάς;  
 οἱ προδιδόντες,  
 καὶ οἱ παραπρεσθεύοντες,  
 καὶ οἱ δωροδοκοῦντες;  
 ἢ οἱ κατηγοροῦντες;  
 δηλονότι  
 οἱ ἀδικοῦντες,  
 ὥςπερ σύ, τὰς σπονδὰς  
 ὅλης γε τῆς πατρίδος,  
 οὐ μόνον τὰς ἰδίας.

SUR LES PRÉV. DE L'AMB.

n'imitent pas les méchants,  
 mais, s'ils ont découvert quelqu'un  
 prévariquant, [d'eux  
 ils le dénoncent  
 au Conseil et au peuple.  
 Le Conseil *fait* ces mêmes choses,  
 il offre-des-sacrifices  
 pour les séances d'installation,  
 il a-des-banquets-en-commun.  
 Les généraux,  
 presque tous les magistrats,  
 pour *ainsi* dire,  
 participent-aux-mêmes libations,  
 et sacrifices.  
 Est-ce que donc,  
 à-cause-de cela,  
 ils ont donné impunité  
 aux injustes parmi eux?  
 il s'en faut même de beaucoup.  
 Léon accusait Timagoras,  
 ayant été-ambassadeur-avec *lui*  
 pendant quatre ans;  
 Eubule  
 accusait Tharrhex et Smicythos,  
 ayant pris-ses-repas-avec *eux*;  
 Conon, ce-célèbre ancien,  
 accusait Adimante,  
 ayant été-général-avec *lui*.  
 Lesquels donc, Eschine,  
 violaient le sel  
 et les libations?  
 ceux qui trahissaient, [sion,  
 et qui prévariquaient-dans-une-mis-  
 et qui recevaient-des-présents?  
 ou bien ceux qui *les* accusaient?  
 il est évident que  
 ce sont ceux qui violaient,  
 comme toi, les engagements-sacrés  
 de toute la patrie, [privés.  
 et non-seulement les *engagements*



Ἵνα τοίνυν εἰδῆτε, ὅτι οὐ μόνον τῶν δημοσίων πώποτ' ἐληλυθότων ὡς Φίλιππον ἀνθρώπων, ἀλλὰ καὶ τῶν ἰδία, καὶ πάντων οὗτοι φαυλότατοι καὶ πονηρότατοι γεγόνασι, μικρὸν ἀκούσατέ μου ἔξω τι τῆς πρεσβείας ταύτης.

Ἐπειδὴ γὰρ εἶλεν Ὀλυνθον Φίλιππος, Ὀλύμπια ἐποίει<sup>1</sup>. Εἰς δὲ τὴν θυσίαν ταύτην, καὶ τὴν πανήγυριν, πάντας τοὺς τεχνίτας συνήγαγεν. Ἐστιῶν δ' αὐτούς, καὶ στεφανῶν τοὺς νενικηκότας, ἤρετο Σάτυρον τουτονί, τὸν κωμικὸν ὑποκριτὴν, τί δὴ μόνος οὐδὲν ἐπαγγέλλεται· ἢ τίνα ἐν αὐτῷ μικροψυχίαν, ἢ τίνα πρὸς αὐτὸν ἀηδίαν ἐνσωρακῶς εἶη· εἰπεῖν δὴ φασὶ τὸν Σάτυρον, ὅτι, ὧν μὲν οἱ ἄλλοι δέονται, οὐδενὸς ὦν ἐν χρειᾷ τυγχάνει· ἃ δ' ἂν αὐτὸς ἐπαγγείλαιτο ἡδέως, ῥᾶστα μὲν ἐστὶ Φιλίππῳ δοῦ-

Mais, pour vous convaincre, Athéniens, que, de tous ceux qui se sont rendus auprès de Philippe avec ou sans caractère public, ces hommes ont été les plus criminels et les plus pervers, écoutez un court récit, étranger à cette ambassade.

Philippe, après la prise d'Olynthe, célébrait des jeux en l'honneur de Jupiter Olympien. A cette fête, à cette réunion solennelle, il avait convié tous les artistes dramatiques. Les ayant admis à sa table, et distribuant des couronnes aux vainqueurs, il voulut savoir pourquoi notre célèbre comique Satyros était le seul qui ne demandât rien : l'aurait-il soupçonné d'avarice ? le croirait-il indisposé contre lui ? Satyros, dit-on, répondit qu'il n'avait besoin d'aucun des présents que recherchaient les autres ; que cependant il solliciterait volontiers une

ἵνα τοίνυν εἰδῆτε  
ὅτι οὗτοι  
γεγόνασι φαυλότατοι  
καὶ πονηρότατοι  
καὶ πάντων ἀνθρώπων,  
οὐ μόνον  
τῶν ἐλληλυθότων πώποτε  
ὥς Φίλιππον  
δημοσίᾳ,  
ἀλλὰ καὶ  
τῶν ἰδίᾳ,  
ἀκούσατέ μου  
μικρόν τι  
ἔξω ταύτης τῆς πρεσβείας.

Ἐπειδὴ γὰρ Φίλιππος  
εἶλεν Ὀλυνθον,  
ἔποιε  
Ὀλύμπια.  
Εἰς δὲ ταύτην τὴν θυσίαν  
καὶ τὴν πανηγυριν,  
συνήγαγε  
πάντας τοὺς τεχνίτας.  
Ἔστιν δὲ αὐτούς,  
καὶ στεφανῶν  
τοὺς νενικηκότας,  
ἤρετο Σάτυρον τουτονί,  
ὑποκριτὴν τὸν κωμικόν,  
τί δὴ μόνος  
ἐπαγγέλλεται οὐδέν·  
ἢ εἴη ἐνεωρακῶς ἐν αὐτῷ  
τινὰ μικροψυχίαν,  
ἢ τίνα ἀηδίαν  
πρὸς αὐτόν·  
φασὶ δὴ τὸν Σάτυρον εἰπεῖν  
ὅτι τυγχάνει μὲν ὧν ἐν χρείᾳ  
οὐδενὸς  
ὧν οἱ ἄλλοι δέονται·  
ἀ δὲ αὐτὸς  
ἂν ἐπαγγείλαιο ἡδέως,  
ἔστι μὲν Φιλίππῳ

Or, pour que vous sachiez  
que ces *députés*  
sont devenus les plus méchants  
et les plus pervers  
même de tous les hommes,  
non-seulement  
de ceux qui allèrent jamais  
vers Philippe  
avec-un-titre-public,  
mais encore [culiers,  
de ceux *qui y allèrent* comme-parti-  
entendez-moi *raconter*  
une petite *histoire*  
en dehors de cette ambassade.

Lorsque Philippe donc  
eut pris Olynthe,  
il fit *célébrer*  
des fêtes-olympiennes.  
Or à ces sacrifices  
et à cette assemblée-de-fête  
il réunit  
tous les artistes-dramatiques.  
Et régaland eux,  
et couronnant  
ceux qui avaient vaincu,  
il demanda à Satyros, que-voici,  
acteur comique,  
pourquoi seul  
il ne demandait rien;  
soit qu'il fût ayant (qu'il eût) vu en lui  
quelque bassesse-d'âme (avarice),  
ou quelque disposition-fâcheuse  
pour lui;  
on rapporte *que* Satyros dit  
qu'il se trouvait *n'étant* en besoin  
d'aucune *des choses*  
que les autres demandent;  
mais *que* ce que lui-même  
désignerait volontiers,  
était pour Philippe

ναι καὶ χαρίσασθαι πάντων· δεδοικέναι δέ, μὴ διαμάρτη. Κελεύσαντος δ' ἐκείνου λέγειν, καὶ τι καὶ νεανιευσαμένου τοιοῦτον, ὥς οὐδὲν ὃ τι οὐ ποιήσῃ, εἰπεῖν αὐτόν φασιν, ὅτι ἦν αὐτῷ Ἀπολλοφάνης, ὁ Πυδναῖος, ξένος καὶ φίλος· ἐπειδὴ δὲ δολοφονηθεὶς ἐτελεύτησεν ἐκεῖνος<sup>1</sup>, φοβηθέντες οἱ συγγενεῖς αὐτοῦ ὑπέξῃθεντο τὰς θυγατέρας, παιδί' ὄντα, εἰς Ὀλυνθον. Αὗται νῦν, ἔφη, τῆς πόλεως ἀλούσης αἰχμάλωτοι γεγόνασιν, καὶ εἰςί παρὰ σοί, ἡλικίαν ἔχουσαι γάμου. Ταύτας, αἰτῶ σε καὶ δέομαι, δός μοι. Βούλομαι δέ σε ἀκοῦσαι καὶ μαθεῖν, οἶάν μοι δώσεις δωρεάν, ἂν ἄρα δῶς· ἀφ' ἧς ἐγὼ κερδανῶ μὲν οὐδέν, ἐὰν λάβω, προῖκα δὲ προσθείς, ἐκδώσω, καὶ οὐ περιόφομαι παθούσας οὐδὲν ἀνάξιον, οὔθ' ἡμῶν, οὔτε τοῦ πατρός. Ὡς δ' ἀκοῦσαι τοὺς παρ-

grâce, celle qui devait le moins coûter à Philippe ; mais qu'il craignait un refus. Le monarque lui ordonne de parler, et, dans un transport de générosité, s'engage à tout accorder. « Apollopheane de Pydna, reprend l'acteur, était mon hôte et mon ami. Il mourut assassiné. Ses parents, craignant pour ses filles, encore enfants, les firent passer à Olynthe, comme dans un asile sûr. Elles ont atteint l'âge nubile ; et, depuis la prise de cette ville, elles sont devenues tes captives. Je te les demande avec prières, donne-les-moi. Mais apprends l'usage que je ferai de ton présent, si je l'obtiens : loin d'en tirer aucun profit, je doterai ces jeunes filles, je les établirai ; je ne permettrai pas qu'elles éprouvent aucun traitement indigne de leur père et de moi. » Ces pa-

ῥᾶστα πάντων δοῦναι  
 καὶ χάρισασθαι·  
 δεδοικέναι δὲ  
 μὴ διαμάρτη.  
 Ἐκείνου δὲ κελεύσαντος λέγειν,  
 καὶ  
 νεανιευσαμένου  
 καὶ τι τοιοῦτον,  
 ὥς οὐδὲν  
 ὅ τι οὐ ποιήσει,  
 φασὶν αὐτὸν εἰπεῖν,  
 ὅτι Ἀπολλοφάνης ὁ Πυδναῖος  
 ἦν ξένος καὶ φίλος αὐτῷ·  
 ἐπειδὴ δὲ ἐκείνος  
 δολοφονηθεὶς  
 ἐτελεύτησεν,  
 οἱ συγγενεῖς, φοβηθέντες,  
 ὑπεξέθεντο εἰς Ὀλυνθον  
 τὰς θυγατέρας αὐτοῦ,  
 ὄντα παιδίᾱ.  
 Τῆς πόλεως ἀλούσης,  
 αὗται, ἔφη,  
 γεγόνασιν νῦν αἰχμάλωτοι,  
 καὶ εἰσὶ παρὰ σοί,  
 ἔχουσαι ἡλικίαν γάμου.  
 Δὸς ταύτας μοι, αἰτῶ σε  
 καὶ δέομαι.  
 Βούλομαι δέ  
 σε ἀκοῦσαι καὶ μαθεῖν  
 οἶαν δωρεὰν δώσεις μοι,  
 ἂν ἄρα δῶς·  
 ἀπὸ ἧς  
 ἐγὼ κερδανῶ μὲν οὐδέν,  
 ἐὰν λάβω,  
 προσθεῖς δὲ προῖκα,  
 ἐκδώσω,  
 καὶ οὐ περιόψομαι  
 παθούσας  
 οὐδὲν ἀνάξιον  
 οὔτε ἡμῶν, οὔτε τοῦ πατρός.

la plus facile chose de toutes à donner  
 et à céder-par-complaisance ;  
 mais *qu'il* craignait  
 qu'il ne-l'obtint-point. [1er,  
 Ce *prince lui* ayant ordonné de par-  
 et [de-jeune-homme  
*lui* ayant promis-avec-une-ardeur-  
 même quelque chose de tel, *savoir*,  
 qu'il n'est rien  
 qu'il ne fera pour *lui*, [dit,  
 on rapporte *que* lui (Satyros) répon-  
 qu'Apollophane de-Pydna  
 était hôte et ami à lui :  
 mais *que*, quand celui-ci,  
 tué-en-embuscade ,  
 eut fini *de vivre* ,  
 les parents, craignant pour *elles* ,  
 firent-passer-secrètement à Olynthe  
 les filles de lui ,  
 qui étaient jeunes-enfants.  
 La ville d'*Olynthe* prise ,  
 ces *filles*, dit-il ,  
 sont devenues maintenant captives ,  
 et elles sont près de toi ,  
 ayant l'âge du mariage.  
 Donne-les-moi, je te *les* demande  
 et t'en prie.  
 Or je veux  
*que* tu entendes et apprennes  
 quel présent tu donneras à moi  
 si toutefois tu *le* donnes :  
 duquel (de ce présent)  
 je ne tirerai-bénéfice aucun ,  
 si je *les* reçois ;  
 mais , ayant constitué une dot ,  
 je *les* donnerai en mariage ,  
 et ne souffrirai pas  
*elles* souffrant (qu'elles souffrent)  
 rien d'indigne  
 ni de nous , ni de leur père.



όντας ἐν τῷ συμποσίῳ, τοσοῦτον κρότον, καὶ θόρυβον, καὶ ἔπαινον παρὰ πάντων γενέσθαι, ὥστε τὸν Φίλιππον παθεῖν τι, καὶ δοῦναι. Καίτοι τῶν ἀποκτεινάντων ἦν Ἀλέξανδρον, τὸν ἀδελφὸν τὸν Φιλίππου, οὗτος ὁ Ἀπολλοφάνης.

Ἐξετάσωμεν δὴ πρὸς τὸ τοῦ Σατύρου τοῦτο συμπόσιον, ἕτερον συμπόσιον, τούτων ἐν Μακεδονίᾳ γενόμενον. Καὶ θεάσασθε, εἰ παραπλήσιον τούτῳ, καὶ ὅμοιον. Κληθέντες γὰρ οὗτοι πρὸς Ξενοφρόνα, τὸν υἱὸν τὸν Φαιδίμου, τοῦ τῶν Τριάκοντα<sup>1</sup>, ὥχοντο. Ἐγὼ δὲ οὐκ ἐπορεύθην. Ἐπειδὴ δὲ ἤχον εἰς τὸ πίνειν, εἰσάγει τινὰ Ὀλυνθίαν γυναῖκα, εὐπρεπῆ μὲν, ἐλευθέραν δὲ καὶ σώφρονα, ὡς τὸ τέλος ἐδήλωσε. Ταύτην τὸ μὲν πρῶτον οὕτωςι πίνειν ἠνάγκαζον ἡσυχῇ, καὶ τρώγειν οὗτοι, μοὶ δοκεῖν, ὡς διηγεῖτο Ἰατροκλῆς ἐμοὶ τῇ ὑστεραίᾳ. Ὡς δὲ προήει τὸ πρᾶγμα,

roles excitèrent parmi tous les convives de si grands applaudissements, de si vives acclamations, que Philippe ému accorda la demande, bien que cet Apollophane eût été l'un des meurtriers d'Alexandre, son frère.

A la conduite que tint Satyros dans ce festin, comparons celle de vos députés dans un autre repas donné en Macédoine, et voyez si elles se ressemblent. Invités chez Xénophron, fils de Phédimos, un des Trente, ils s'y rendirent; moi, je n'y allai point. Quand on en vint à boire, Xénophron fit entrer une Olynthienne d'une grande beauté, mais noble et pudique, comme la fin le montra. D'abord ces hommes la pressaient doucement de boire et de goûter quelques friandises, ainsi qu'Iatroclès me le raconta le lendemain. Mais, le vin échauffant

Ὡς δὲ τοὺς παρόντας  
 ἐν τῷ συμποσίῳ  
 ἀκοῦσαι,  
 κρότον καὶ θόρυβον  
 καὶ ἔπαινον γενέσθαι  
 τοσοῦτον παρὰ πάντων,  
 ὥστε τὸν Φίλιππον  
 παθεῖν τι,  
 καὶ δοῦναι.  
 Καίτοι οὗτος ὁ Ἀπολλοφάνης  
 ἦν τῶν ἀποκτεινάντων  
 Ἀλέξανδρον,  
 τὸν ἀδελφὸν τὸν Φιλίππου.  
 Ἐξετάσωμεν δὴ  
 πρὸς τοῦτο συμπόσιον  
 τὸ τοῦ Σατύρου,  
 ἕτερον συμπόσιον τούτων,  
 γενόμενον ἐν Μακεδονίᾳ.  
 Καὶ θεάσασθε  
 εἰ παραπλήσιον  
 καὶ ὅμοιον τούτῳ.  
 Οὗτοι γὰρ κληθέντες  
 πρὸς Ξενοφφωνα,  
 τὸν υἱὸν τὸν Φαιδίμου,  
 τοῦ τῶν Τριάκοντα, ὤχοντο.  
 Ἐγὼ δὲ οὐκ ἐπορεύθην.  
 Ἐπειδὴ δὲ ἦκον εἰς τὸ πίνειν,  
 εἰςάγει  
 τινὰ γυναῖκα Ὀλυνθίαν,  
 εὐπρεπῆ μὲν,  
 ἐλευθέραν δὲ  
 καὶ σώφρονα,  
 ὡς τὸ τέλος ἐδήλωσε.  
 Τὸ μὲν πρῶτον οὗτοι  
 ἡνάγκαζον ἡσυχῇ ταύτην  
 πίνειν οὕτως  
 καὶ τρώγειν,  
 μοὶ δοκεῖν,  
 ὡς Ἰατροκλῆς διηγείτο ἐμοὶ  
 τῇ ὑστεραίᾳ.

*On dit que, quand ceux qui assis-*  
*au banquet* [taient  
 eurent entendu *ces paroles*,  
 applaudissement et bruit  
 et éloge eurent lieu,  
 tels de la part de tous,  
 que Philippe [émotion,  
 avoir éprouvé (éprouva) quelque  
 et avoir donné (donna) *ces filles*.  
 Pourtant cet Apolophane  
 était *un* de ceux qui avaient tué  
 Alexandre,  
 le frère de Philippe.

Examinons donc  
 en-comparaison-de ce banquet  
 de Satyros,  
 un autre banquet de ces *députés*,  
 qui eut lieu en Macédoine.  
 Et considérez  
 s'il est approchant de *l'autre*  
 et semblable à celui-là.  
 Ces *hommes* ayant été invités  
 chez Xénophron,  
 fils de Phædimos,  
 l'un des Trente, y allèrent.  
 Moi, je ne m'y rendis pas.  
 Lorsqu'ils *en* vinrent au boire,  
 Xénophron introduit  
 une femme Olynthienne,  
 belle, il est vrai,  
 mais honnêtement-élevée  
 et modeste,  
 comme la fin *le* montra.  
 Au commencement ces *hommes*  
 pressèrent doucement elle  
 de boire ainsi *qu'eux*  
 et de manger-des-friandises,  
 à moi paraître (ainsi qu'il me paraît),  
 comme Iatroclès *le* racontait à moi  
 le lendemain.

καὶ διεθερμαίνοντο, κατακλίνεσθαι, καὶ τι καὶ ἄδειν ἐκέλευον. Ἀδημονούσης δὲ τῆς ἀνθρώπου, καὶ οὐτ' ἐθελούσης, οὐτ' ἐπισταμένης, ὕβριν τὸ πρᾶγμα ἔφασαν οὐτοσί, καὶ ὁ Φρύων, καὶ οὐκ ἀνεκτὸν εἶναι, τῶν θεοῖς ἐχθρῶν, τῶν ἀλιτηρίων Ὀλυνθίων αἰχμάλωτον οὔσαν, τρυφᾶν. Καί· «Κάλει παῖδα,» καί· «Ἰμάντα τις φερέτω.» Ἦκεν οἰκέτης ἔχων ρυτῆρα, καὶ πεπωκότων, οἶμαι, καὶ μικρῶν ὄντων τῶν παροξυνόντων, εἰπούσης τι, καὶ διακρουσάσης ἐκαίνης, περιβρῆζας τὸν χιτωνίσκον ὁ οἰκέτης, ξαίνει κατὰ τοῦ νióτου πολλὰς. Ἐξω δ' αὐτῆς οὔσα ὑπὸ τοῦ κακοῦ καὶ τοῦ πράγματος ἡ γυνή, ἀναπηδήσασα, προσπίπτει πρὸς τὰ γόνατα τοῦ Ἰατροκλεῖ, καὶ τὴν τράπεζαν ἀνατρέπει· καὶ εἰ μὴ ἐκείνος ἀφείλετο, ἀπώλετ' ἂν παροινουμένη. Καὶ γὰρ ἡ παροινία τοῦ καθάρματος τουτουὶ δεινὴ. Καὶ περὶ ταύτης τῆς ἀνθρώ-

par degrés leur audace, ils lui ordonnent de se mettre à table et de chanter. Cette femme, qui ne voulait ni ne savait chanter, s'en défend avec trouble. Eschine et Phrynon déclarent que ce refus est une insulte, et qu'ils ne sauraient souffrir qu'une captive née chez un peuple réprouvé du ciel, chez les exécrables Olynthiens, fasse la fière. « Qu'on appelle un esclave ! qu'on apporte un fouet ! » Le serviteur vient, armé de lanières ; et, par l'ordre des buveurs, trop faciles à irriter, malgré les plaintes et les larmes de l'infortunée, il déchire, il arrache sa tunique, et sillonne son dos à coups redoublés. En proie à ce cruel traitement, la femme s'élance éperdue, renverse la table, tombe aux genoux d'Iatroclès ; et, si celui-ci ne la leur eût arrachée, elle aurait péri dans cette orgie ; car l'ivresse de ce misérable est

Ὡς δὲ τὸ πρᾶγμα προῆι,  
καὶ διεθερμαίνοντο,  
ἐκέλευον  
κατακλίνεσθαι,  
καὶ ᾄδειν καὶ τι.  
Τῆς δὲ ἀνθρώπου ἀδημονούσης,  
καὶ οὔτε ἐθελούσης  
οὔτε ἐπισταμένης,  
οὕτοσὶ καὶ ὁ Φρύνων  
ἔφασαν τὸ πρᾶγμα εἶναι ὕβριν,  
καὶ οὐκ ἀνεκτὸν  
τρυφᾶν,  
οὔσαν αἰχμάλωτον  
Ὀλυνθίων  
τῶν ἀλιτηρίων,  
τῶν ἐχθρῶν θεοῖς.  
Καί· « Κάλει παῖδα, »  
καί· « Τίς φερέτω ἱμάντα. »  
Οἰκέτης ἦκεν, ἔχων ῥυτῆρα,  
καὶ πεπωκότων, οἶμαι,  
καὶ μικρῶν ὄντων  
τῶν παροξυνόντων,  
ἐκείνης εἰπούσης τι  
καὶ διακρουσάσης,  
ὁ οἰκέτης  
περιρῥήξας τὸν χιτωνίσκον,  
ξαίνει πολλὰς  
κατὰ τοῦ νώτου.  
Ἡ δὲ γυνή  
οὔσα ἔξω αὐτῆς  
ὑπὸ τοῦ κακοῦ  
καὶ τοῦ πράγματος,  
ἀναπηδήσασα, προσπίπτει  
πρὸς τὰ γόνατα τῷ Ἰατροκλεῖ,  
καὶ ἀνατρέπει τὴν τράπεζαν·  
καί, εἰ ἐκεῖνος μὴ ἀφείλετο,  
ἀπώλετο ἂν παροινουμένη.  
Καὶ γὰρ ἡ παροινία  
τουτοῦ τοῦ καθάρματος  
δαινῆ.

Comme la chose avançait,  
et que *les convives* s'échauffaient,  
ils *lui* ordonnèrent  
de se-mettre-à-table,  
et de chanter même quelque chose.  
La femme étant tourmentée,  
et ni ne voulant  
ni ne sachant *chanter*,  
celui-ci et Phrynon [sulte,  
dirent *que* son action était une in-  
et *qu'il* n'était pas supportable  
*qu'elle* fit-la-fièvre,  
étant une captive  
*du pays* des Olynthiens,  
*de ces hommes* exécrables,  
ennemis aux (des) dieux.  
Et ils dirent : « Appelle l'esclave, »  
et : « Qu'on apporte un fouet. »  
Le serviteur vint, ayant des lanières ;  
et, *eux* ayant bu, je crois,  
et de petites choses étant (suffisant)  
qui *les* irritaient (à les irriter),  
cette femme disant quelques *plain-*  
et ayant résisté, [tes  
le serviteur [que,  
ayant déchiré-tout-autour *sa* tuni-  
cingle beaucoup *de coups*  
sur son épaule.  
La femme  
étant *mise* hors d'elle-même  
par la douleur  
et par ce traitement,  
s'élançant, vient-tomber  
près des genoux d'Iatroclès ;  
et renverse la table ;  
et, si celui-ci ne *la leur* eût arrachée,  
elle aurait péri victime-d'une-orgie.  
Car l'ivresse  
de ce misérable  
*est* terrible.



που, καὶ ἐν Ἀρκαδίᾳ λόγος ἦν ἐν τοῖς Μυρίοις. Καὶ Διόφαντος ἐν ὑμῖν ἀπήγγειλεν, ἃ νῦν μαρτυρεῖν αὐτὸν ἀναγκάσω, καὶ κατὰ Θετταλίαν πολὺς λόγος, καὶ πανταχοῦ.

Καὶ τοιαῦτα συνειδὼς ἑαυτῷ πεπραγμένα ὁ ἀκάθαρτος οὗτος, τόλμῃσει βλέπειν εἰς ὑμᾶς; καὶ τὸν βεβιωμένον αὐτῷ βίον αὐτίκα δὴ μάλ' ἔρεϊ λαμπρᾷ τῇ φωνῇ; ἐφ' οἷς ἔγωγε ἀποπνίγομαι. Οὐκ ἴσασιν οὗτοι, τὸ μὲν ἐξαρχῆς τὰς βίβλους ἀναγιγνώσκοντά σε τῇ μητρὶ τελούσῃ<sup>1</sup>, καὶ παῖδα ὄντα, ἐν θιάσοις καὶ μεθύουσιν ἀνθρώποις καλινδούμενον; μετὰ ταῦτα δὲ ταῖς ἀρχαῖς ὑπογραμματούοντα, καὶ δυοῖν ἢ τριῶν δραχμῶν πονηρὸν ὄντα; τὰ τελευταῖα δ' ἑναγχος ἐν χορηγίοις ἀλλοτρίοις ἐπὶ τῷ τριταγωνιστεῖν ἀγαπητῶς παρατρεφόμενον; Ποῖον οὖν ἔρεῖς βίον, ὃν οὐ βεβίωκας; ἐπεὶ ὃ γε βεβιωμένος σοι τοιοῦτος ὢν φαίνεται.

terrible. On redisait ce fait dans l'assemblée des Dix-Mille, en Arcadie; Diophante, dont j'invoquerai ici le témoignage, vous l'a rapporté; on en parlait beaucoup en Thessalie, et partout.

La conscience chargée de telles horreurs, cet infâme esera vous regarder en face, et, d'une voix retentissante, il viendra bientôt nous vanter sa vie! Ah! tant d'audace me confond! Tes juges ignorent-ils donc que tu as débuté par lire à ta mère ses formules d'initiation; qu'encore enfant, tu te vautrais parmi les ivrognes et les bacchantes; qu'ensuite, greffier subalterne, tu as, pour deux ou trois drachmes, trahi ton ministère; qu'enfin naguère encore tu jouais, aux frais d'autrui, les troisièmes rôles, trop heureux de gagner ainsi son pain? La voila, ta vie; elle est connue: celle que tu décriras,

Καὶ ἐν Ἀρκαδίᾳ λόγος ἦν  
ἐν τοῖς Μυρίοις  
περὶ ταύτης τῆς ἀνθρώπου.  
Καὶ Διόφαντος ἀπήγγειλεν  
ἐν ὑμῖν,  
ὃ ἀναγκάσω αὐτὸν  
νῦν μαρτυρεῖν·  
καὶ πολὺς λόγος  
κατὰ Θετταλίαν, καὶ πανταχοῦ.

Καὶ οὗτος ὁ ἀκάθαρτος  
συνειδῶς ἑαυτῷ  
τοιαῦτα πεπραγμένα,  
τολμήσει βλέπειν εἰς ὑμᾶς;  
καὶ αὐτίκα δὴ μάλα ἔρεῖ  
τῇ φωνῇ λαμπρᾷ  
τὸν βίον βεβιωμένον αὐτῷ;  
ἐπὶ οἷς  
ἔγωγε ἀποπνίγομαι.  
Οὔτοι οὐκ ἴσασι  
σε τὸ μὲν ἐξ ἀρχῆς  
ἀναγινώσκοντα  
τὰς βίβλους  
τῇ μητρὶ τελοῦσθαι,  
καὶ ὄντα παῖδα,  
καλινδούμενον  
ἐν θιάσοις  
καὶ ἀνθρώποις μεθύουσι;  
μετὰ ταῦτα δὲ  
ὑπογραμμάτευσοντα  
ταῖς ἀρχαῖς,  
καὶ ὄντα πονηρὸν  
δοῦν ἢ τριῶν δραχμῶν;  
τὰ τελευταῖα δὲ ἐναγχοῦς  
παρatreφόμενον ἀγαπητῶς  
ἐπὶ τῷ τριταγωνιστεῖν  
ἐν χορηγίοις ἀλλοτριόις;  
Ποῖον οὖν βίον  
ἔρεῖς,  
ὃν οὐ βεβίωκας;  
ἐπεὶ ὁ γε βεβιωμένος σοι

Et en Arcadie propos était (on parlait)  
dans l'assemblée des Dix-Mille  
de cette femme.

Et Diophante rapporta  
parmi vous  
des détails que je forcerai lui  
maintenant d'attester; [*là-dessus*  
et beaucoup de conversations étaient  
en Thessalie, et partout.

Et cet homme impur  
ayant-conscience en lui-même  
de telles actions faites par lui,  
osera élever-ses-regards sur vous !  
et très-prochainement il dira  
d'une voix brillante  
la vie vécue par lui !  
par quoi

*tion.*  
je suis certes suffoqué d'indigna-  
Ceux-ci (les juges) ne savent-ils pas  
toi dans le commencement de ta vie  
lisant (que tu lisais)  
les livres mystiques  
à ta mère qui-faisait-des-initiations;  
et qu'étant enfant  
tu te roulais  
parmi les troupes-de-bacchantes  
et les hommes ivres ?  
qu'après cela  
tu étais-sous-greffier  
des magistrats,  
et que tu fus corrompu  
pour deux ou trois drachmes ?  
et que finalement, en-dernier-lieu,  
tu gagnais-ta-vie avec-joie  
à jouer-les-troisièmes-rôles  
aux dépens d'autrui ?  
Quelle est donc cette vie  
que tu exposeras,  
dont tu n'as pas vécu ?  
puisque celle qui a été vécue par toi

Ἀλλὰ δὴ τὰ τῆς ἐξουσίας! οὗτος ἄλλον ἔκρινε παρ' ὑμῖν ἐπὶ πορνείᾳ. Ἀλλὰ μήπω ταῦτα, ἀλλὰ τὰς μαρτυρίας μοι λέγε πρῶτον ταυτασί.

### ΜΑΡΤΥΡΙΑΙ.

Τοσούτων τοίνυν καὶ τοιούτων ὄντων, ὧ ἄνδρες δικασταί, ὧν ἀδικῶν ὑμᾶς ἐξελέλεγχται (ἐν οἷς τί κακὸν οὐκ ἔνι; δωροδόκος, κόλαξ, ταῖς ἀραῖς ἔνοχος<sup>1</sup>, ψεύστης, τῶν φίλων προδότης, πάντα ἔνεστι τὰ δεινότατα), πρὸς ἓν οὐδοτιοῦν τούτων ἀπολογήσεται, οὐδ' ἔξει δικαίαν, οὐδ' ἀπλήν εἰπεῖν ἀπολογίαὺς οὐδεμίαν. Ἄ δ' ἐγὼ πέπυσμαι μέλλειν αὐτὸν λέγειν, ἔστι μὲν ἐγγυτάτω μανίας. Οὐ μὴν ἀλλ' ἴσως τῷ μηδὲν ἔχοντι δίκαιον ἄλλο εἰπεῖν ἀνάγκη πάντα μηχανᾶσθαι. Ἀκούω γὰρ αὐτὸν ἑρεῖν, ὡς ἄρα ἐγὼ πάντων, ὧν κατηγορῶ, κοινωνὸς γέγονα, καὶ συνήρεσκε ταῦτά μοι, καὶ συνέπραττον αὐτῷ· ἔπειτα ἐξαίφνης μεταβέβημαι, καὶ κατηγορῶ. Ἔστι δὲ ὑπὲρ μὲν τῶν πεπραγμένων, οὔτε δικαία, οὔτε προσήκουσα ἢ τοιαύτη ἀπολογία. Ἐμοῦ μέντοι τις

qu'est-ce, sinon une imposture? O licence effrénée! voilà l'homme qui en a cité un autre devant vous pour ses désordres! Mais n'anticipons point. Lis les dépositions que j'ai annoncées.

### ΔΕΠΟΙΤΙΟΝΣ.

Convaincu, ô juges, de prévarications aussi graves et aussi nombreuses, qui renferment tous les crimes ensemble, vénalité, basse adulation, imprécations que vous lui renverrez, imposture, trahison, tout ce qu'il y a de plus hideux, Eschine ne pourra se justifier sur aucun grief, ni produire une seule défense droite et sensée. Celle dont j'ai appris qu'il doit faire usage est très-voisine de la folie : qu'importe? à défaut de solides raisons, nécessité met tout en jeu. Il dira donc, on m'en a prévenu, qu'après avoir trempé dans tous les crimes que je poursuis, approuvé tous ses projets, secondé toutes ses démarches, de complice je me suis soudain transformé en accusateur. Devant l'équité et les convenances, ce n'est pas là justi-

φαίνεται ὦν τοιοῦτος.  
 Ἀλλὰ δὴ τὰ τῆς ἐξουσίας!  
 οὗτος ἔκρινεν ἄλλον  
 παρὰ ὑμῖν ἐπὶ πορνείᾳ.  
 Ἀλλὰ μήπω ταῦτα,  
 ἀλλὰ λέγε μοι πρῶτον  
 τὰς μαρτυρίας ταυτασί.

## ΜΑΡΤΥΡΙΑΙ.

Ὡ ἄνδρες δικασταί,  
 ὦν ἐξελέγησθε  
 ἀδικῶν ὑμᾶς  
 ὄντων τοίνυν  
 τοσούτων καὶ τοιούτων  
 (ἐν οἷς τί κακὸν οὐκ ἔνι;  
 δωροδόκος, κόλαξ,  
 ἐνοχος ταῖς ἀραῖς,  
 ψεύστης, προδότης τῶν φίλων,  
 πάντα τὰ δεινότατα ἔνεστιν),  
 ἀπολογήσεται  
 πρὸς ἐν οὐδοτιοῦν τούτων,  
 οὐδὲ ἔξει εἰπεῖν  
 οὐδεμίαν ἀπολογίαν  
 δικαίαν οὐδὲ ἀπλῆν.  
 Ἄ δὲ ἐγὼ πέπυσμαι  
 αὐτὸν μέλλειν λέγειν,  
 ἔστι μὲν ἐγγυτάτω μανίας.  
 Οὐ μὴν ἀλλὰ μηχανᾶσθαι πάντα  
 ἀνάγκη ἴσως τῷ ἔχοντι εἰπεῖν  
 μηδὲν ἄλλο δίκαιον.  
 Ἀκούω γὰρ αὐτὸν ἑρεῖν  
 ὥς ἄρα ἐγὼ γέγονα κοινωνὸς  
 πάντων ὧν κατηγορῶ,  
 καὶ ταῦτα  
 συνήρεσκέ μοι,  
 καὶ συνέπραττον αὐτῷ·  
 ἔπειτα μεταβέβλημαι ἐξαίφνης,  
 καὶ κατηγορῶ.  
 Ἡ δὲ ἀπολογία  
 τοιαύτη

paraît-évidemment étant telle.  
 Mais, *excès* de licence!  
 cet *homme* en faisait-juger un autre  
 près de vous pour mauvaises-mœurs.  
 Cependant ne *parlons* pas encore de  
 mais lis-moi auparavant [cela,  
 ces témoignages-ci.

## DÉPOSITIONS.

O hommes juges!  
 les faits dont *Eschine* a été convaincu  
 étant (d'être)-coupable envers vous  
 étant donc  
 si-nombreux et si-graves  
 (dans lesquels quel mal n'est pas?  
 acceptant-des-présents, flatteur,  
 objet d'imprécations,  
 menteur, traître à ses amis,  
 tous les *crimes* les plus révoltants y-  
 il ne se justifiera [sont),  
 sur aucun d'eux,  
 ni ne pourra dire  
 aucune apologie  
 juste ni simple.  
 Mais ce que j'ai appris  
 qu'il doit-bientôt dire,  
 est très-près de la démence.  
 N'importe, mettre-en-jeu tout  
 est nécessité peut-être pour qui n'a  
 aucune autre *raison* juste. [à dire  
 J'apprends en effet qu'il dira  
 que moi j'ai été complice  
 de tous les *crimes* que je dénonce,  
 et que ces *actions*  
 étaient-approuvées de moi,  
 et que j'agissais-avec lui-même;  
 qu'ensuite j'ai changé soudainement,  
 et que j'accuse.  
 Or, sa justification  
 telle (ainsi faite)



κατηγορία. Ἐγὼ μὲν γάρ, εἰ ταῦτα πεποίηκα, φαῦλός εἰμι ἄνθρωπος· τὰ δὲ πράγματα οὐδὲν βελτίω διὰ τοῦτο· οὐδὲ πολλοῦ δεῖ. Οὐ μὴν ἄλλ' ἔγωγ' οἶομαί μοι προσήκειν ἀμφοτέρω ὑμῖν ἐπιδειξαι, καὶ ὅτι ψεύσεται, ταῦτ' ἂν λέγῃ, καὶ τὴν δικαίαν ἥτις ἐστὶν ἀπολογία. Ἡ μὲν τοίνυν δικαία, καὶ ἀπλῆ, ἥ ὡς οὐ πέπρακται τὰ κατηγορημένα, δεῖξαι, ἥ ὡς πεπραγμένα συμφέρει τῇ πόλει. Τούτων δ' οὐδέτερον δύναιτ' ἂν οὗτος ποιῆσαι. Οὔτε γὰρ ὡς συμφέρει δῆπου Φωκέας ἀπολωλέναι, καὶ Πύλας Φίλιππον ἔχειν, καὶ Θηβαίους ἰσχύειν, καὶ ἐν Εὐβοίᾳ στρατιώτας εἶναι, καὶ Μεγάρους ἐπιβουλεύειν, καὶ ἀνώμοτον εἶναι τὴν εἰρήνην, ἔνεστι λέγειν αὐτῷ, οἷς τότε τάναντί' ἀπήγγειλε πρὸς ὑμᾶς, ὡς συμφέροντα καὶ γενησόμενα· οὐθ' ὡς οὐ πέπρακται

fier sa conduite, c'est accuser la mienne. Si j'ai suivi son exemple, je suis un méchant homme; mais lui, en est-il plus innocent? Oh! non. Je crois cependant devoir établir deux choses: le mensonge de l'accusé, s'il tient ce langage; la voie que la justice trace à son apologie. L'équité, la droiture veulent qu'il montre dans l'accusation, ou des faits controuvés, ou des faits utiles à la République: or, il ne saurait avancer ni l'un ni l'autre. Non, les Phocidiens détruits, les Thébains fortifiés, Philippe maître des Thermopyles, ses troupes occupant l'Eubée et entreprenant sur Mégare une paix sans ratifications, ne peuvent être présentés comme des événements heureux par celui-là même qui vous annonça jadis le contraire comme avantageux

ὑπὲρ μὲν τῶν πεπραγμένων  
 ἔστιν οὔτε δικαία  
 οὔτε προσήκουσα.  
 Τίς μέντοι κατηγορία  
 ἐμοῦ.  
 Ἐγὼ μὲν γάρ,  
 εἰ πεποίηκα ταῦτα,  
 εἰμὶ ἄνθρωπος φαῦλος·  
 τὰ δὲ πράγματα  
 οὐδὲν βελτίω διὰ τοῦτο·  
 οὐδὲ δεῖ  
 πολλοῦ.  
 Οὐ μὴν ἀλλὰ ἔγωγε οἶομαι  
 προσήκειν μοι ἐπιδειξαι ὑμῖν  
 ἁμρότερα,  
 καὶ ὅτι ψεύσεται,  
 ἐὰν λέγῃ ταῦτα,  
 καὶ τὴν δικαίαν  
 ἥτις ἐστὶν ἀπολογία.  
 Ἡ μὲν τοίνυν δικαία καὶ ἀπλή,  
 δεῖξαι,  
 ἢ ὡς τὰ κατηγορημένα  
 οὐ πέπρακται,  
 ἢ ὡς πεπραγμένα  
 συμφέρει τῇ πόλει.  
 Οὗτος δὲ δύναιτο ἂν ποιῆσαι  
 οὐδέτερον τούτων.  
 Οὔτε γὰρ ἔνεστιν αὐτῷ λέγειν  
 ὡς συμφέρει δῆπου  
 Φωκέας ἀπολωλέναι,  
 καὶ Φίλιππον  
 ἔχειν Πύλας,  
 καὶ Θηβαίους ἰσχύειν,  
 καὶ στρατιώτας  
 εἶναι ἐν Εὐβοίᾳ,  
 καὶ ἐπιβουλεύειν Μεγάροις,  
 καὶ τὴν εἰρήνην εἶναι ἀνώμοτον·  
 οἷς ἀπήγγειλε τότε  
 τὰ ἐναντία πρὸς ὑμᾶς,  
 ὡς συμφέροντα

concernant ses actions  
 n'est ni juste  
 ni pertinente.  
 Mais c'est une certaine accusation  
 contre moi.  
 Moi, en effet,  
 si j'ai fait cela,  
 je suis homme méchant ;  
 mais les faits  
*ne sont* en rien meilleurs pour cela :  
 il ne s'en faut pas *seulement*  
 de beaucoup, *mais de tout*.  
 Donc, pour moi, je crois  
 qu'il convient à moi de montrer à vous  
 deux choses,  
 et qu'il mentira,  
 si-toutefois il dit cela,  
 et l'*apologie* juste [consiste]  
 quelle est *cette* apologie (en quoi elle  
 Or, l'*apologie* juste et simple,  
*c'est de* prouver  
 ou que les faits-de-l'accusation  
 n'ont pas été commis,  
 ou que, commis,  
 ils sont-favorables à la République.  
 Mais cet *homme ne* pourrait faire  
 ni-l'une-ni-l'autre de ces choses.  
 Car il n'est-pas-en lui de dire  
 qu'il est-favorable certainement  
 que les Phocidiens soient détruits,  
 et que Philippe  
 possède les Thermopyles, [sants,  
 et que les Thébains soient-puis-  
 et que des soldats  
 soient en Eubée,  
 et qu'ils attendent sur Mégare,  
 et que la paix soit non-jurée  
*faits* dont il annonça alors  
 les contraires à vous,  
 comme favorables

ταῦτα, δυνήσεται πείσαι τοὺς αὐτοὺς ἑωρακότας ὑμᾶς, καὶ εὖ εἰδότας. Οὐκοῦν ὥς οὐ κεκοινώνηκα τούτοις μηδενός, λοιπόν μοι δεῖξαι.

Βούλεσθε οὖν, ὑμῖν, πάντα τᾶλλα ἀφείς, ἃ παρ' ὑμῖν ἀντεῖπον, ἃ ἐν τῇ ἀποδημίᾳ προσέκρουον, ὥς ἅπαντα τὸν χρόνον ἡγκνιώμαι, αὐτοὺς παράσχωμαι μάρτυρας τουτουσί, ὥς πάντα τᾶναντία ἐμοὶ καὶ τούτοις πέπρακται; καὶ χρήματα οὔτοι μὲν ἔχουσιν ἐφ' ὑμῖν, ἐγὼ δ' οὐκ ἠθέλησα λαβεῖν; θεάσασθε δὴ. Τίνα τῶν ἐν τῇ πόλει φήσαιτ' ἂν βδελυρώτατον εἶναι, καὶ πλείστης ὀλιγωρίας καὶ ἀναιδεΐας μεστόν; οὐδεῖς, οὐδ' ἂν ἁμαρτόν, ὑμῶν ἄλλον εὖ οἶδ' ὅτι φήσειεν ἄν, ἢ Φιλοκράτην. Τίνα δὲ φθέγγεσθαι μέγιστον ἀπάντων, καὶ σαφέστατ' ἂν εἰπεῖν ὅ τι βούλοιτο, λαμπρᾷ τῇ φωνῇ; Αἰσχίνην οἶδ' ὅτι τουτονί. Τίνα δ' οὔτοι μὲν

et prochain ; non , il ne convaincra point de la nullité de ces faits vous qui les connaissez trop bien , vous qui les avez vu s'accomplir. Reste donc à montrer que je n'y eus aucune part.

Voulez-vous que , supprimant tout le reste , et mon opposition auprès de vous , et mes attaques durant le voyage , et mes luttes continuelles , je vous prouve , par le témoignage de mes collègues , que ma conduite contrasta toujours avec la leur , qu'ils ont reçu de l'argent pour vous nuire , et que j'en ai refusé ? écoutez. Quel est , à votre avis , l'Athénien le plus pervers , le plus insouciant du devoir , le plus déhonté ? Tous , même en cherchant un autre nom , vous désignerez , j'en suis sûr , Philocrate. Quel est l'orateur dont l'organe répond le plus énergiquement à sa volonté , dont la voix est la plus claire , la plus sonore ? c'est lui , c'est Eschine. Quel est celui auquel

καὶ γενησόμενα·  
οὔτε δυνήσεται πείσαι  
ὥς ταῦτα οὐ πέπρακται  
ὑμᾶς τοὺς αὐτοὺς ἑωρακότας·  
καὶ εὔ εἰδότες.  
Οὐκοῦν λοιπόν μοι  
δεῖξαι ὥς οὐ κεκοινώνηκα  
μηδενὸς τούτοις.

Βούλεσθε οὖν,  
ἀφείς πάντα τὰ ἄλλα  
ἃ ἀντεῖπον παρὰ ὑμῖν,  
ἃ προσέκρουον  
ἐν τῇ ἀποδημίᾳ,  
ὥς ἡναντίωμαι  
ἅπαντα τὸν χρόνον,  
παράσχωμαι τουτουσὶ αὐτοῦς  
ὑμῖν μάρτυρας  
ὥς πάντα τὰ ἐναντία  
πέπρακται ἐμοὶ καὶ τούτοις;  
καὶ οὗτοι μὲν ἔχουσι χρήματα  
ἐπὶ ὑμῖν,  
ἐγὼ δὲ οὐκ ἠθέλησα  
λαθεῖν;  
θεάσασθε δὴ.

Τίνα τῶν ἐν τῇ πόλει  
φῆσαιτε ἂν εἶναι βδελυρώτατον,  
καὶ μεστὸν

πλείστης ὀλιγωρίας  
καὶ ἀναιδείας;  
εὔ οἶδα ὅτι οὐδεὶς ὑμῶν,  
οὐδὲ ἂν ἁμαρτῶν,  
φῆσειεν ἂν ἄλλον  
ἢ Φιλοκράτην.

Τίνα δὲ φθέγγεσθαι  
μέγιστον ἀπάντων,  
καὶ εἰπεῖν ἂν  
σαφέστατα ὅ τι βούλοιτο  
τῇ φωνῇ λαμπρᾷ;  
οἶδα ὅτι  
Αἰσχίνην τουτονί.

et devant-avoir-lieu;  
ni il ne pourra persuader  
que cela n'a pas été accompli  
à vous-mêmes qui l'avez vu  
et bien le savez.  
Donc, *il est* restant à moi  
de montrer que je n'ai participé  
à aucun *crime* avec eux.

Voulez-vous donc  
que, laissant tout le reste,  
*les choses* que je niais près de vous,  
*celles* pour lesquelles je les contre-  
dans le voyage, [carrais  
combien je m'opposai à eux  
en tout temps,  
je présente ces *députés* mêmes  
à vous *comme* témoins  
que toutes choses opposées  
ont été faites par moi et par eux?  
*que* ces *hommes* ont reçu de l'argent  
contre vous (pour vous nuire),  
et que je n'ai pas voulu  
*en* recevoir?  
examinez donc *ceci*.

Lequel de ceux *qui sont* dans la ville  
diriez-vous être le plus dépravé,  
et rempli  
de plus de mépris-du-devoir,  
et d'impudence?

je sais bien que nul de vous, [gue,  
pas même en laissant-errer-sa-lan-  
ne désignerait un autre  
que Philocrate.

Lequel *diriez-vous* parler  
le plus fort de tous,  
et exprimer [voudrait  
de-la-manière-la-plus-sonore ce qu'il  
avec une voix claire?

je sais que *vous désigneriez*  
Eschine ici-présent.



ἄτολμον, καὶ δειλὸν πρὸς τοὺς ὄχλους φασὶν εἶναι, ἐγὼ δ' εὐ-  
 λαβῇ; ἐμέ. Οὐδὲν γὰρ πώποτ' οὔτ' ἠνώχλησα, οὔτε μὴ βουλο-  
 μένους ὑμᾶς βεβιάσμαι. Οὐκοῦν ἐν πάσαις ταῖς ἐκκλησίαις, ὅσα-  
 κισ λόγος γέγονε περὶ τούτων, καὶ κατηγοροῦντος ἀκούετέ μου,  
 καὶ ἐλέγχοντος αἰετ τοιουσί, καὶ λέγοντος ἀντικρυς, ὅτι χρή-  
 ματα εἰλήφασι, καὶ πάντα τὰ πράγματα πεπράκκασι τῆς πόλεως.  
 Καὶ τούτων οὐδεὶς πώποτ', ἀκούων ταῦτα, ἀντεῖπεν, οὐδὲ διῆρε  
 τὸ στόμα, ἀλλ' οὐδ' ἔδειξεν ἑαυτόν. Τί ποτ' οὖν ἐστὶ τὸ αἴτιον,  
 ὅτι οἱ βδελυρώτατοι πάντων τῶν ἐν τῇ πόλει, καὶ μέγιστον φθεγγό-  
 μενοι, τοῦ καὶ ἄτολμοτάτου πάντων ἐμοῦ, καὶ οὐδὲν οὐδενὸς  
 μεῖζον φθεγγομένου, τοσοῦτον ἡττῶνται; ὅτι τᾶλληθὲς ἰσχυρόν  
 ἐστὶ, καὶ τὸυναντίον ἀσθενὲς τὸ συνειδέναί πεπρακόσιν ἑαυτοῖς  
 τὰ πράγματα. Τοῦτο παραιρεῖται τὴν θρασύτητα τὴν τούτων,

ils reprochent le défaut de hardiesse devant la multitude, et une  
 timidité que j'appelle pudeur? c'est moi. En effet, de ma part, ja-  
 mais d'importunités fatigantes, jamais de violences de tribune.  
 Cependant, toutes les fois que, dans les assemblées populaires, il  
 fut question de l'ambassade des serments, vous m'entendîtes tou-  
 jours accuser, toujours convaincre les députés, toujours leur dire en  
 face : « Vous avez reçu de l'or, vous avez vendu la patrie. » Aucun  
 d'eux ne combattit mes reproches, aucun ne prit la parole, aucun  
 ne se présenta. Eh quoi ! les citoyens au front le plus endurci, aux  
 poumons les plus puissants, se taisent devant Démosthène, de tous  
 les orateurs le plus timide, le moins recommandable par sa voix !  
 Où en est la cause ? Elle est dans la force de la vérité, dans la fai-  
 blesse inséparable du remords des traîtres. Oui, le remords brise

Τίνα δὲ οὗτοι μὲν φασὶν εἶναι  
 ἄτολμον,  
 καὶ δειλὸν πρὸς τοὺς ὄχλους,  
 ἐγὼ δὲ εὐλάβη;  
 ἐμέ.  
 Οὐδὲν γὰρ πώποτε  
 οὔτε ἠνώχλησα,  
 οὔτε βεβιάσμαι ὑμᾶς  
 μὴ βουλομένους.  
 Οὐκοῦν  
 ἐν πάσαις ταῖς ἐκκλησίαις,  
 ὁσάκις λόγος  
 γέγονε περὶ τούτων,  
 ἀκούετε μου  
 καὶ κατηγοροῦντος,  
 καὶ ἐλέγχοντος αἰὲ τουτουσί,  
 καὶ λέγοντος ἀντικρυς  
 ὅτι εἰλήφασι χρήματα,  
 καὶ πεπράκασι  
 πάντα τὰ πράγματα  
 τῆς πόλεως.  
 Καὶ πώποτε οὐδεὶς τούτων,  
 ἀκούων ταῦτα,  
 ἀντεῖπεν,  
 οὐδὲ διῆρε τὸ στόμα,  
 ἀλλὰ οὐδὲ ἔδειξεν ἑαυτόν.  
 Τί ποτε οὖν ἐστὶ τὸ αἴτιον  
 ὅτι οἱ βδελυρώτατοι  
 πάντων τῶν ἐν τῇ πόλει,  
 καὶ φθεγγόμενοι μέγιστον  
 ἡττῶνται τοσοῦτον ἑμοῦ  
 τοῦ καὶ ἀτολμοτάτου πάντων,  
 καὶ φθεγγομένου οὐδὲν μεῖζον  
 οὐδενός;  
 ὅτι τὸ ἀληθές ἐστιν ἰσχυρόν,  
 καὶ τὸ ἐναντίον  
 τὸ συνειδέναι ἑαυτοῖς  
 πεπρακόσι τὰ πράγματα  
 ἀσθενές.  
 Τοῦτο παραιρεῖται

Lequel ces *hommes* disent-ils être  
 sans-hardiesse,  
 et timide près de la foule,  
 et *lequel* dis-je être circonspect ?  
 moi.  
 Car en rien jamais  
 je ne *vous* importunai,  
 ni ne fis-violence à vous  
 ne *le* voulant pas.  
 Eh bien !  
 dans toutes les assemblées,  
 chaque-fois-que le discours  
 fut sur ces *faits*,  
 vous entendez moi  
 et accusant,  
 et convainquant toujours ces *hom-*  
 et disant formellement  
 qu'ils ont reçu des présents,  
 et *qu'ils* ont vendu  
 tous les intérêts  
 de la République.  
 Et jamais aucun d'eux,  
 entendant cela,  
*ne* contredit,  
 ni ouvrit la bouche,  
 mais même ne se montra.  
 Quelle est donc la cause  
 que les plus pervers  
 de tous ceux *qui sont* dans la ville,  
 et *que* ceux qui parlent le-plus-haut  
 sont vaincus ainsi par moi,  
 et le moins-hardi de tous,  
 et ne parlant nullement plus-haut  
 qu'aucun ?  
 c'est que la vérité est puissante,  
 et *qu'au* contraire  
 avoir-conscience en soi-même  
 ayant (d'avoir) trahi les affaires  
 est faible.  
 Cela enlève

τοῦτο ἀποστρέφει τὴν γλῶτταν, ἐμφράττει τὸ στόμα, ἀγχει, σιωπᾶν ποιεῖ.

Τὸ τοίνυν τελευταῖον ἴστε δήπου καὶ πρόην ἐν Πειραιεῖ, ὅτ' αὐτὸν οὐκ εἶδτε πρεσβεύειν<sup>1</sup>, βοῶντα, ὡς εἰσαγγελεῖ με, καὶ γράφεται, καὶ ἰοῦ ἰοῦ. Καίτοι, ταῦτα μὲν ἐστι μακρῶν καὶ πολλῶν ἀγώνων καὶ λόγων ἀρχή, ἐκεῖνα δὲ ἀπλᾶ, καὶ δύο ἢ τρία ἴσως ῥήματα, ἃ καὶ ἐχθρὸς ἐωνημένος ἄνθρωπος εἰπεῖν ἠδυνήθη· « Ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τουτὶ τὸ πρᾶγμα πάνδεινόν ἐστιν. Οὐτοσί κατηγορεῖ ταῦτ' ἐμοῦ, ὧν αὐτὸς κοινωνὸς γέγονε. Καὶ χρήματ' εἰληφέναι φησὶν ἐμέ, αὐτὸς εἰληφώς, ἢ μετειληφώς. » Τούτων μὲν τοίνυν οὐδὲν εἶπεν, οὔτ' ἐφθέγγετο, οὐδ' ἤκουσεν ὑμῶν οὐδεῖς. Ἄλλα δ' ἠπειλεί. Διὰ τί; ὅτι ταῦτα μὲν αὐτῷ συνήθει πεπραγμένα, καὶ δοῦλος ἦν τῶν ῥημάτων τούτων. Οὐκ οὖν προσήκει

leur audace, enchaîne leur langue, leur ferme la bouche, y étouffe la parole, et les condamne au silence.

Dernièrement, vous ne l'avez pas oublié, dans la récente assemblée du Pirée, où vous refusiez à Eschine une mission, il criait qu'il m'accuserait comme criminel d'État, il poussait mille clameurs. Ces emportements étaient le prélude de longs discours et d'imputations contentieuses. Toutefois, il n'était besoin que de deux ou trois mots forts simples, tels qu'eût pu les trouver l'esclave le plus novice : « Athéniens, voici un fait bien étrange ! Démosthène m'accuse de crimes dont il est complice. Il dit que j'ai reçu de l'argent, et il l'a partagé avec nous. » Mais ce langage était loin de ses lèvres, et nul de vous ne l'a entendu. Au lieu de cela, il menaçait; et pourquoi? c'est que sa conscience de coupable le faisait trembler comme un esclave devant la désignation de ses attentats. Loin de se porter

τὴν θρασύτητα τὴν τούτων,  
τοῦτο ἀποστρέφει τὴν γλῶτταν,  
ἐμφράττει τὸ στόμα,  
ἄγχει, ποιεῖ σιωπᾶν.

Ἴστε τοίνυν δῆπου  
τὸ τελευταῖον καὶ πρῶην  
ἐν Πειραιεῖ,  
βοῶντα  
ὥς με εἰσαγγελεῖ,  
καὶ γράφεται,  
καὶ ἰοῦ ἰοῦ,  
ὅτε οὐκ εἶδε αὐτὸν  
πρεσβεύειν.

Καίτοι ταῦτα μὲν ἐστὶν ἀρχὴ  
ἀγώνων καὶ λόγων  
μακρῶν καὶ πολλῶν·  
ἐκεῖνα δὲ ῥήματα  
ἀπλᾶ,  
καὶ ἴσως δύο ἢ τρία,  
ἃ καὶ ἄνθρωπος ἐωνημένος  
ἐχθὲς ἂν ἡδυνήθη εἰπεῖν·  
« Ἄνδρες Ἀθηναῖοι,  
τουτὶ τὸ πρᾶγμα  
ἐστὶ πάνδεινον.

Οὗτος ἰκατηγορεῖ ἐμοῦ ταῦτα  
ὧν αὐτὸς γέγονε κοινωνός.

Καὶ φησὶν  
ἐμὲ εἰληφέναι χρήματα,  
αὐτὸς εἰληφώς,  
ἢ μετεκληφώς. »  
Εἶπε μὲν τοίνυν οὐδὲν τούτων,  
οὔτε ἐφθέγγατο,  
οὔδ' οὐδεὶς ὑμῶν  
ἤκουσεν.

Ἦπερ δὲ ἄλλα.

Διὰ τί;  
ὅτι συνήδει μὲν αὐτῷ  
ταῦτα πεπραγμένα,  
καὶ ἦν δοῦλος  
τῶν ῥημάτων τούτων.

la hardiesse de ces hommes;  
cela détourne la langue,  
obstrue la bouche,  
serre-la-gorge, fait taire.

Vous savez certainement  
en dernier lieu et tout récemment  
au Pirée,  
*lui* criant (qu'il criait)  
qu'il m'accuserait-de-crime-d'État,  
et qu'il rédigerait-l'accusation,  
et ah! ah!

lorsque vous ne laissiez pas lui  
aller-en-ambassade.

Or cela est le commencement  
de débats et de discours  
longs et nombreux;  
ces paroles-ci, au contraire,  
*sont* simples,  
et peut-être *seulement* deux ou trois,  
lesquelles même un homme acheté  
hier aurait pu dire:

« Hommes Athéniens,  
cette affaire  
est tout-à-fait-étrange.

Cet *homme* accuse moi de ces *faits*  
dont lui-même a été complice.

Et il dit  
moi avoir (que j'ai) reçu de l'argent,  
lui qui *en* a reçu  
ou partagé *avec nous*. »

Or *Eschine* ne dit rien de cela;  
ni ne *le* prononça,  
ni aucun de vous  
ne l'entendit.

Mais il menaçait d'autres choses.

Pourquoi? [même  
parce qu'il avait conscience en lui-  
de ces choses faites *par lui*,  
et qu'il était esclave de (redoutait en  
ces paroles-là. [esclave)



πρὸς ταῦθ' ἡ δίκαια, ἀλλ' ἀνεδύετο· ἐπελαμβάνετο γὰρ αὐτῆς τὸ συνειδέναι. Λοιδореῖσθαι δὲ ἄλλα ἅττα, οὐδεὶς ἐκώλυεν αὐτόν, οὐδὲ βλασφημεῖν.

Ὁ τοίνυν μέγιστον ἀπάντων, καὶ οὐ λόγος, ἀλλ' ἔργον. Βουλομένου γὰρ ἐμοῦ τὰ δίκαια, ὥςπερ ἐπρέσβευσα δίς, οὕτω καὶ λόγον ὑμῖν δοῦναι δίς, προσελθὼν Αἰσχίνης οὕτωσὶ τοῖς λογισταῖς, ἔχων μάρτυρας πολλοὺς, ἀπηγόρευε μὴ καλεῖν ἐμὲ εἰς τὸ δικαστήριον, ὥς δεδωκότα εὐθύνας, καὶ οὐκ ὄντα ὑπεύθυνον. Καὶ τὸ πρᾶγμα ἦν ὑπεργέλοιον. Τί οὖν ἦν τοῦτο; τῆς προτέρας ἐκείνης πρεσβείας, ἧς οὐδεὶς κατηγόρει, δοὺς λόγον, οὐκ ἔτ' ἡβούλετο αὐθις περὶ ταύτης εἰσιέναι, ἧς νῦν εἰσέρχεται, ἐν ᾗ πάντα τὰ δίκαια ἐνῆν. Ἐκ δὲ τοῦ δις ἐμὲ εἰσελθεῖν, ἀνάγκη περι-

de ce côté, sa pensée s'en échappait, refoulée par le remords; mais il se trouvait libre dans la carrière de l'injure et de l'invective.

Voici qui surpasse tout; voici, non des paroles, mais un fait. Ayant rempli deux missions, je voulais, avec justice, rendre compte deux fois. Eschine, accompagné de nombreux témoins, se présente aux vérificateurs des comptes, et s'oppose à ce que je sois appelé à leur tribunal, sous prétexte qu'ayant subi l'examen, je n'étais plus responsable. Cette démarche était le chef-d'œuvre du ridicule; mais quel en fut le motif? Eschine, qui avait rendu compte de la première ambassade, pour laquelle il n'était pas accusé, ne voulait pas se soumettre à un nouveau contrôle pour la seconde, objet du procès actuel, et qui renfermait toute la masse des délits. Or, me présenter

Ἡ διάνοια οὐκ οὐκ προσήει  
 πρὸς ταῦτα,  
 ἀλλὰ ἀνεδύετο·  
 τὸ γὰρ συνειδέναι  
 ἐπελαμβάνετο αὐτῆς.  
 Οὐδεὶς δὲ ἐκώλυεν αὐτὸν  
 λοιδορεῖσθαι  
 ἄλλα ἄττα,  
 οὐδὲ βλασφημεῖν.

"Ο τοίνυν μέγιστον  
 ἀπάντων,  
 καὶ οὐ λόγος,  
 ἀλλὰ ἔργον.  
 Βουλομένου γὰρ ἐμοῦ  
 τὰ δικαία,  
 καὶ δοῦναι δις  
 λόγον ὑμῖν  
 οὕτως ὥς περ ἐπρέσθευσα  
 δις,  
 Αἰσχίνης οὕτοσιν προσελθὼν  
 τοῖς λογισταῖς,  
 ἔχων πολλοὺς μάρτυρας,  
 ἀπηγόρευε μὴ καλεῖν ἐμὲ  
 εἰς τὸ δικαστήριον,  
 ὥς δεδωκότα εὐθύνας,  
 καὶ οὐκ ὄντα ὑπεύθυνον.  
 Καὶ τὸ πρᾶγμα ἦν  
 ὑπεργέλοιοι.  
 Τί οὖν  
 τοῦτο ἦν;  
 δοῦς λόγον  
 ἐκείνης πρεσβείας  
 τῆς προτέρας,  
 ἧς οὐδεὶς κατηγόρει,  
 οὐκ ἠθοῦλετο εἰσιέναι  
 αὐθις περὶ ταύτης,  
 ἧς εἰσέρχεται νῦν,  
 ἐν ᾗ  
 πάντα τὰ ἀδικήματα ἐνῆν.  
 Ἐκ δὲ τοῦ

Sa pensée donc ne s'approchait point  
 de cela, [pait ;  
 mais *au contraire*, elle s'en échap-  
 car le avoir-conscience (la conscience)  
 refoulait elle.  
 Mais personne n'empêchait lui  
 de dire-des-injures  
 telles quelles,  
 ni de calomnier.

Mais *voici* ce qui est le plus fort  
 de tout,  
 et non-seulement des paroles  
 mais un fait.  
 Car moi voulant (comme je voulais)  
 des choses justes,  
 et (savoir) rendre deux-fois  
 compte à vous  
 de même que j'ai été-en-mission  
 deux fois,  
 Eschine ici-présent s'étant approché  
 des vérificateurs-des-comptes,  
 ayant *avec lui* beaucoup de témoins,  
 dissuadait de citer moi  
 au tribunal,  
 comme ayant rendu *mes* comptes,  
 et n'étant *plus* responsable.  
 Et l'action était  
 extrêmement-ridicule.  
 Qu'est-ce donc  
 que cela était (à quelle intention)?  
 ayant rendu compte  
 de cette ambassade  
 la première,  
 que nul ne dénonçait,  
 il ne voulait pas comparaître  
 encore au-sujet-de celle-ci, [nant,  
 pour laquelle il comparait mainte-  
 dans laquelle  
 toutes les prévarications étaient.  
 Or, comme-conséquence de ceci *que*

ἴστατο καὶ τούτῳ πάλιν εἰσιέναι. Διὰ ταῦτα οὐκ εἶα καλεῖν. Καίτοι τοῦτο τὸ ἔργον, ὃ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ἀμφοτέρ' ὑμῖν ἐπιδείκνυσι σαφῶς, καὶ κατεγνώκωτα ἑαυτοῦ τοῦτον, ὥστε μηδενὶ ὑμῶν εὐσεβῶς ἔχειν ἀποψηφίσασθαι αὐτοῦ, καὶ μηδὲν ἀληθὲς ἐροῦντα περὶ ἐμοῦ. Εἰ γὰρ εἶχε, τότε' ἂν καὶ λέγων, καὶ κατηγορῶν ἐξητάζετο, οὐ μὰ Δι', οὐκ ἀπηγόρευε καλεῖν. Ὡς τοίνυν ταῦτ' ἀληθῆ λέγω, κάλει μοι τούτων τοὺς μάρτυρας.

Ἀλλὰ μήν<sup>1</sup>, ἐάν γέ τι ἔξω τῆς πρεσβείας βλασφημῇ περὶ ἐμοῦ, κατὰ πολλὰ οὐκ ἂν εἰκότως ἀκούοιτε αὐτοῦ. Οὐ γὰρ ἐγὼ κρίνομαι τήμερον, οὐδ' ἐγχεῖ μετὰ ταῦθ' ὕδωρ οὐδεὶς ἐμοί<sup>2</sup>. Τί οὖν ἐστι ταῦτα, πλὴν δικαίων λόγων ἀπορία; τίς γὰρ ἂν κατηγορεῖν ἔλοιτο κρινόμενος, ἔχων ὃ τι ἀπολογήσεται; Ἐτι τοίνυν

deux fois devant les magistrats, c'était lui imposer la nécessité d'y reparaitre. De là, sa protestation. Ce fait, ô Athéniens, prouve nettement deux choses : Eschine s'est condamné lui-même, et ôte aujourd'hui à la religion du juge tout moyen de l'absoudre ; Eschine ne dira rien de vrai contre moi. Sans cela, loin de m'écarter du tribunal, par Jupiter ! il aurait eu hâte de m'accuser. — Appelle les témoins qui confirmeront la vérité de ce fait.

D'ailleurs, s'il ne me répond que par des insultes, étrangères à l'ambassade, vous devez, pour plus d'une raison, refuser de l'entendre. Ce n'est pas moi qui suis l'accusé, et la réplique ne m'est pas accordée. Injurier, est-ce autre chose que manquer de preuves ? et l'accusé qui peut se défendre vient-il attaquer ? Faites de plus cette

ἔμὲ εἰσελθεῖν  
 οἷς,  
 ἀνάγκη περιίστατο καὶ τούτῳ  
 εἰσιέναι πάλιν.  
 Διὰ ταῦτα οὐκ εἶα καλεῖν.  
 Καίτοι τοῦτο τὸ ἔργον,  
 ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,  
 ἐπιδείκνυσιν ὑμῖν σαφῶς  
 ἀμφότερα, καὶ τοῦτον  
 κατεγνωκότα ἑαυτοῦ,  
 ὥστε ἀποψηφίσασθαι αὐτοῦ  
 ἔχειν εὐσεβῶς  
 μηδενὶ ὑμῶν,  
 καὶ ἐροῦντα μηδὲν ἀληθὲς  
 περὶ ἐμοῦ.  
 Εἰ γὰρ εἶχεν,  
 ἐξητάζετο ἂν τότε  
 καὶ λέγων καὶ κατηγορῶν,  
 οὐ μὰ Δία,  
 οὐκ ἀπηγόρευε καλεῖν.  
 Ὡς τοίνυν λέγω ταῦτα  
 ἀληθῆ,  
 κἀλεῖ μοι  
 τοὺς μάρτυρας τούτων.  
 Ἀλλὰ μὴν, ἐάν γε βλασφημῇ  
 περὶ ἐμοῦ  
 τι ἔξω τῆς πρεσβείας,  
 κατὰ πολλὰ  
 οὐκ ἂν ἀκούοιτε αὐτοῦ  
 εἰκότως.  
 Οὐ γὰρ ἐγὼ κρίνομαι τήμερον,  
 οὐδὲ οὐδεὶς  
 ἐγγεῖ ὕδωρ ἐμοὶ  
 μετὰ ταῦτα.  
 Τί οὖν ταῦτά ἐστι,  
 πλὴν ἀπορία λόγων δικαίων;  
 τίς γὰρ κρινόμενος,  
 ἔχων ὃ τι ἀπολογήσεται,  
 ἔλοιτο ἂν κατηγορεῖν;  
 Ἔτι τοίνυν σκοπεῖτε καὶ ἐκεῖνο,

SUR LES PRÉV. DE L'AMB.

moi comparaitre (je comparaisais)  
 deux fois,  
 nécessité entourait aussi cet *homme*  
 de comparaitre de nouveau.  
 Pour cela il ne *me* laissait pas citer.  
 Eh bien! ce fait-là,  
 ô hommes Athéniens,  
 prouve à vous clairement  
 deux choses : et *que* cet *homme*  
 ayant (a) condamné soi-même,  
 si-bien-que absoudre lui [té  
*n'être* (n'est) conformément-à-la-pié-  
 pour aucun de vous, [vrai  
 et devant dire (qu'il ne dira) rien de  
 sur moi.  
 Car, s'il *le* pouvait,  
 il aurait rendu ses comptes alors  
 et parlant et *m'accusant*,  
 et non point, par Jupiter!  
 il n'eût dissuadé de *me* citer.  
 Or, *pour preuve* que je dis cela  
 vrai (avec sincérité),  
 appelle-moi  
 les témoins de ces *faits*.

D'ailleurs, si *Eschine* injurie  
 contre moi  
 un peu en dehors de cette ambassade,  
 pour beaucoup *de raisons*  
 vous ne l'écouteriez pas  
 avec justice. [d'hui,  
 Car moi, je ne suis pas jugé aujourd'hui  
 et personne  
 ne versera l'eau pour moi  
 après cela.  
 Quoi donc cela est-il,  
 si *ce n'est* manque de raisons justes?  
 car quel *homme* mis-en-jugement,  
 ayant de quoi il se justifiera (se justi-  
 préférerait accuser? [fier),  
 Or, de plus, considérez encore ceci,



καὶ κεῖνο σκοπεῖτε, ὧ ἄνδρες δικασταί· εἰ ἐκρινόμην μὲν ἐγώ, κατηγόρει δ' Αἰσχίνης οὐτοσί, Φίλιππος δ' ἦν ὁ κρίνων, εἴτ' ἐγώ, μηδὲν ἔχων εἰπεῖν ὡς οὐκ ἀδικῶ, κακῶς ἔλεγον τουτονί, καὶ προπηλακίζειν ἐπεχείρουν, οὐκ ἂν ὄρεσθε, καὶ κατ' αὐτὸ τοῦτο, ἀγανακτῆσαι τὸν Φίλιππον, εἰ παρ' ἐκείνῳ τοὺς ἐκείνου τις εὐεργέτας κακῶς λέγοι; Μὴ τοίνυν ὑμεῖς χεῖρους γένησθε Φιλίππου, ἀλλ' ὑπὲρ ὧν ἀγωνίζεται, περὶ τούτων ἀναγκάζετε αὐτὸν ἀπολογεῖσθαι. Λέγε τὴν μαρτυρίαν.

#### MARTYRIA.

Οὐκοῦν ἐγὼ μὲν, ἐκ τοῦ μηδὲν ἐμαυτῷ συνειδέναι δεινόν, καὶ λόγον ἤθελον διδόναι, καὶ πάντα τὰ ἐκ τῶν νόμων ὑπέχειν ὄμην δεῖν. Οὐτοσί δὲ τᾶναντία. Πῶς οὖν ταῦτά ἐμοί, καὶ τούτῳ πέπραχται; ἢ πῶς ἔνεστι τούτῳ ταῦτα πρὸς ὑμᾶς λέγειν, ἢ μηδ' ἡτιᾶτο πρότερον πρόποτε; οὐδαμῶς δήπου. Ἄλλ' ὁμῶς ἔρεϊ. Καί, νῆ Δί', εἰκότως γε. Ἴστε γὰρ ὀήπου τοῦθ', ὅτι ἄφ' οὔ γε-

réflexion : si, traduit en justice, j'avais Eschine pour accusateur et Philippe pour juge, et que, dans l'impossibilité d'établir mon innocence, je recourusse à la médisance et au sarcasme, pensez-vous que le prince laissât tranquillement injurier, à sa face, les hommes qui ont bien mérité de sa personne? Ne soyez donc pas moins délicats qu'un Philippe, et forcez Eschine à renfermer son apologie dans les limites du débat. — Mais lis la déposition.

#### DÉPOSITION.

Ainsi, moi, par l'impulsion d'une bonne conscience, je voulais rendre mes comptes, je regardais comme un devoir la soumission à toutes les formalités légales; chez l'accusé, c'est le contraire. Est-il donc possible que nos faits soient les mêmes? A-t-il le droit d'énoncer devant vous des reproches qu'il ne m'a jamais faits jusqu'ici? Non, sans doute. N'importe, il les énoncera; et, par Jupiter! je ne m'en étonne point; car, vous le savez, depuis qu'il existe des hommes

ὦ ἄνδρες δικασταί·  
 εἰ ἐγὼ μὲν ἐκρινόμην,  
 Αἰσχίνης δὲ οὐτοσὶ κατηγορεῖ,  
 Φίλιππος δὲ ἦν ὁ κρίνων,  
 εἶτα ἐγὼ, ἔχων εἰπεῖν μὴδὲν  
 ὥς οὐκ ἄδικῶ,  
 ἔλεγον κακῶς  
 τούτονί,  
 καὶ ἐπεχείρουν προπηλακίζειν,  
 οὐκ οἶσθε τὸν Φίλιππον  
 ἂν ἀγανακτῆσαι  
 καὶ κατὰ αὐτὸ τοῦτο,  
 εἴ τις λέγοι κακῶς παρὰ ἐκείνῳ  
 τοὺς εὐεργέτας ἐκείνου;  
 Ὑμεῖς τοίνυν μὴ γένησθε  
 χείρους Φιλίππου,  
 ἀλλὰ ἀναγκάζετε αὐτὸν  
 ἀπολογεῖσθαι περὶ τούτων  
 ὑπὲρ ὧν ἀγωνίζεται.  
 Λέγε τὴν μαρτυρίαν.

## ΜΑΡΤΥΡΙΑ.

Οὐκοῦν ἐγὼ μέν,  
 ἐκ τοῦ συνειδέναι ἐμαυτῷ  
 μὴδὲν δεινόν,  
 καὶ ἤθελον διδόναι λόγον,  
 καὶ ὦμην δεῖν ὑπέχειν  
 πάντα τὰ ἐκ τῶν νόμων.  
 Οὐτοσὶ δὲ  
 τὰ ἐναντία.  
 Πῶς οὖν τὰ αὐτὰ  
 πέπρακται  
 ἐμοὶ καὶ τούτῳ; ἢ πῶς  
 ἔνεστι τούτῳ λέγειν πρὸς ὑμᾶς  
 ταῦτα ἂ μὴδὲ ᾔτιζτο  
 πρότερον πώποτε;  
 οὐδαμῶς δήπου.  
 Ἀλλὰ ὁμῶς ἔρεῖ.  
 Καί, νῆ Δία, εἰκότως γε.  
 Ἴστε γὰρ δήπου τοῦτο, ὅτι,

Ὁ hommes juges!  
 si j'étais mis-en-jugement,  
 qu'Eschine, que-voici, m'accusât,  
 que Philippe fût le juge,  
 si ensuite moi, n'ayant à dire rien  
 pour prouver que je ne suis pas cou-  
 je disais mal (médisais) [pable,  
 de cet homme,  
 et m'efforçais de l'outrager,  
 ne pensez-vous pas que Philippe  
 s'indignerait  
 de cela même, [de lui  
 si quelqu'un disait mal (injurait) près  
 les bons-serviteurs de lui?  
 Vous donc, ne soyez point  
 pires que Philippe,  
 mais contraignez-le  
 à se défendre sur ces faits  
 au sujet desquels il plaide.  
 Lis la déposition.

## DÉPOSITION.

Donc, moi, d'une part, [même  
 à-cause-de n'avoir-conscience en moi-  
 de rien de coupable,  
 et je voulais rendre-compte,  
 et je croyais qu'il fallait subir  
 toutes les formalités exigées par les  
 Cet homme, d'autre part, [lois.  
 voulait le contraire.  
 Comment donc les mêmes choses  
 auraient-elles été faites  
 par moi et par lui? ou comment  
 est-il possible à lui de dire à vous  
 ces faits dont il ne m'accusa  
 auparavant jamais?  
 nullement, certes.  
 Mais n'importe, il les dira. [ment.  
 Et, par Jupiter! ce sera naturelle-  
 Car vous savez sans doute que,

γónασιν ἄνθρωποι, καὶ κρίσεις γίγνονται, οὐδεὶς πώποθ' ὁμολογῶν ἀδικεῖν ἑάλω. Ἄλλ' ἀναισχυντοῦσιν, ἀρνοῦνται, ψεύδονται, προφάσεις πλάττονται, πάντα ποιοῦσιν, ὑπὲρ τοῦ μὴ δοῦναι δίκην. Ὡν οὐδενὶ δεῖ παρακρουσθῆναι τήμερον ὑμᾶς, ἀλλ' ἀπ' ὧν ἴστε αὐτοί, τὰ πράγματα κρίναι, μὴ τοῖς ἑμοῖς λόγοις, μηδὲ τοῖς τούτου, προσέχειν, μηδὲ γε τοῖς μάρτυσιν, οὓς οὗτος ἐτοίμους ἔξει μαρτυρεῖν ὅτιοῦν, Φιλίππῳ χορηγῶ χρώμενος (ὄψεσθε δ', ὥς ἐτοίμως αὐτῷ μαρτυρήσουσιν), μηδὲ γε εἰ καλὸν καὶ μέγα οὗτος φθέγγεται, μηδ' εἰ φαῦλον ἐγώ. Οὐ γὰρ ῥητόρων, οὐδὲ λόγων κρίσιν ὑμᾶς τήμερον, εἴπερ εὔφρονεῖτε, προσήκει ποιεῖν, ἀλλ' ὑπὲρ πραγμάτων, αἰσχυρῶς καὶ δεινῶς ἀπολωλότων, τὴν ὑπάρχουσαν αἰσχύνῃν εἰς τοὺς αἰτίους ἀπώσασθαι, τὰ πεπραγμένα, ἃ πάντες ἐπίστασθε, ἐξετάσαντες. Τίνα οὖν ἔστι ταῦτα;

et qu'on rend des jugemens, nul coupable n'a été condamné sur son propre aveu ; les accusés s'arment toujours d'effronterie, de dénégations, de mensonges ; ils créent des défaïtes, ils épuisent tous les subterfuges pour échapper au châtimeñt. Ne soyez dupes d'aucun de ses artifices ; jugez d'après vos propres lumières ; ne vous en rapportez ni à mes paroles, ni à celles d'Eschine, ni aux témoins achetés par l'or de Philippe pour déposer au gré de l'accusé, et avec quel zèle ! vous les verrez. Ne considérez pas non plus la force et la beauté de sa voix, ni les défauts de la mienne ; car vous n'avez pas à prononcer aujourd'hui sur des orateurs, sur des phrases ; mais, après avoir examiné des faits que vous connaissez tous, vous devez renvoyer à leurs coupables auteurs toute l'infamie des crimes qui nous ont perdus. Et quels sont ces crimes ? je le répète, vous les con-

ἀπὸ οὗ ἄνθρωποι γεγόνασι  
 καὶ κρίσεις γίνονται,  
 οὐδεὶς πώποτε ἐάλω  
 ὁμολογῶν ἄδικεῖν.  
 Ἀλλὰ ἀναισχυντοῦσιν,  
 ἄρνοῦνται, ψεύδονται,  
 πλάττονται προφάσεις,  
 ποιοῦσι πάντα,  
 ὑπὲρ τοῦ μὴ δοῦναι δίκην.  
 Ὡν οὐδενὶ  
 δεῖ ὑμᾶς παρακρουσθῆναι  
 τήμερον,  
 ἀλλὰ κρίναι τὰ πράγματα  
 ἀπὸ ὧν αὐτοὶ ἴστε,  
 μὴ προσέχειν τοῖς ἐμοῖς λόγοις,  
 μηδὲ τοῖς τούτου,  
 μηδὲ γε τοῖς μάρτυσιν,  
 οὓς οὗτος ἔξει ἐτοίμους  
 μαρτυρεῖν ὅτι οὖν,  
 χρώμενος Φιλίππῳ χορηγῶ  
 (ὄψεσθε δὲ ὡς ἐτοίμως  
 μαρτυρήσουσιν αὐτῷ),  
 μηδὲ γε εἰ οὗτος  
 φθέγγεται καλὸν καὶ μέγα,  
 μηδὲ εἰ ἐγὼ φαῦλον.  
 Οὐ γὰρ προσήκει τήμερον  
 ὑμᾶς ποιεῖν  
 κρίσιν ῥητόρων  
 οὐδὲ λόγων,  
 εἴπερ φρονεῖτε εὔ,  
 ἀλλὰ ἀπώσασθαι  
 εἰς τοὺς αἰτίους  
 αἰσχύνην τὴν ὑπάρχουσιν  
 ὑπὲρ πραγμάτων ἀπολωλότων  
 αἰσχροῦς  
 καὶ δεινῶς,  
 ἐξετάσαντες τὰ πεπραγμένα  
 ἃ πάντες ἐπίστασθε.  
 Τίνα οὖν ἐστὶ ταῦτα;  
 ἃ ὑμεῖς ἴστε,

depuis que des hommes ont été  
 et que des procès sont,  
 personne jamais ne fut condamné  
 en avouant être-coupable.  
 Mais *les accusés* payent-d'effronterie.  
 nient, mentent,  
 forgent des prétextes,  
 font tout, [nis),  
 pour ne pas donner justice (être pu-  
 Par aucune desquelles *ruses*  
 il faut *que* vous ne soyez trompés  
 aujourd'hui,  
 mais *il faut* juger les faits  
 d'après *ce* que vous-mêmes savez,  
 ne pas vous-en-rapporter à mes pa-  
 ni à celles de *cet homme*, [roles,  
 ni même aux témoins,  
 que *cet accusé* aura tout-prêts  
 à déposer quoi-que-ce-soit,  
 se servant de Philippe pour payeur  
 (or vous verrez combien ardemment  
 ils déposeront en faveur de lui),  
 ni même si *cet homme*  
 prononce-d'une-voix belle et forte,  
 ni si je *prononce* vicieusement.  
 Car il ne convient pas *qu'*aujourd'hui  
 vous fassiez (vous prononciez)  
 un jugement sur des orateurs  
 ni sur des discours,  
 si vous pensez bien (êtes sensés),  
 mais *il convient* de rejeter  
 sur les coupables  
 honte qui *leur* appartient  
 au sujet d'affaires ruinées  
 ignominieusement  
 et criminellement,  
 ayant (après avoir) examiné les faits  
 que tous vous connaissez.  
 Quels sont donc ces *faits*?  
*ce sont ceux* que vous savez,



ἂ ὑμεῖς ἴστε, καὶ οὐ παρ' ἡμῶν ὑμᾶς ἀκοῦσαι δεῖ. Εἰ μὲν γὰρ ἄπανθ', ὅσα ὑπέσχοντο ὑμῖν, ἐκ τῆς εἰρήνης γέγονε, καὶ τοσαύτης ἀνανδρείας καὶ κακίας ὑμεῖς ὁμολογεῖτε εἶναι μεστοί, ὥστε μήτ' ἐν τῇ χώρᾳ τῶν πολεμίων ὄντων, μήτ' ἐκ θαλάττης πολιορκούμενοι, μήτ' ἐν ἄλλῳ μηδενὶ δεινῷ τῆς πόλεως οὔσης; ἀλλὰ καὶ σῖτον εὖωνον ὠνούμενοι, καὶ τᾶλλα οὐδὲν χεῖρον πράττοντες, ἢ νῦν, προειδότες καὶ προακηκοότες παρὰ τούτων καὶ τοὺς συμμάχους ἀπολούμενους, καὶ Θηβαίους ἰσχυροὺς γενησόμενους, καὶ τὰ ἐπὶ Θράκης Φίλιππον ληψόμενον, καὶ ἐν Εὐβοίᾳ κατασκευασθησόμενα ὀρμητήρια ἐφ' ὑμᾶς, καὶ πάνθ', ὅπέπρακται, γενησόμενα, εἴτα τὴν εἰρήνην ἐποιήσασθ' ἀγαπητῶς· ἀποψηφίσασθε Αἰσχίνου, καὶ μή, πρὸς τοσοῦτοις ἀσχροῖς,

naissez, et ce n'est pas de notre bouche que vous devez les apprendre. Si tous les résultats de la paix ont été tels qu'ils vous furent promis; si, sans avoir vu l'ennemi sur votre territoire, sans agression du côté de la mer, sans aucun autre péril, sans que le prix des subsistances fût haussé, sans qu'Athènes fût humiliée, instruits d'avance par les députés que vos alliés allaient périr, Thèbes accroître sa puissance, Philippe envahir vos possessions de Thrace, et se préparer dans l'Eubée des points d'attaque contre vous, qu'enfin tout ce qui s'est fait devait s'accomplir; si, dis-je, vous convenez avoir été assez vils, assez lâches pour accepter avidement la paix dans de telles circonstances, absolvez Eschine : soyez infâmes, mais ne soyez pas iniques :

καὶ οὐ δεῖ  
 ὑμᾶς ἀκοῦσαι παρὰ ἡμῶν.  
 Εἰ μὲν γὰρ ἅπαντα  
 ὅσα ὑπέσχοντο ὑμῖν  
 γέγονεν ἐκ τῆς εἰρήνης,  
 καὶ ὑμεῖς ὁμολογεῖτε  
 εἶναι μεστοὶ  
 ἀνανδρείας καὶ κακίας  
 τσσαύτης ὥστε,  
 μήτε τῶν πολεμίων ὄντων  
 ἐν τῇ χώρᾳ,  
 μήτε πόλιοιρκούμενοι  
 ἐκ θαλάττης,  
 μήτε τῆς πόλεως οὔσης  
 ἐν μηδενὶ ἄλλῳ δεινῷ,  
 ἀλλὰ καὶ ὠνούμενοι σῖτον  
 εὖωνον,  
 καὶ πράττοντες τὰ ἄλλα  
 οὐδὲν χεῖρον  
 ἢ νῦν,  
 προειδότες καὶ προακηκοότες  
 παρὰ τούτων  
 καὶ τοὺς συμμάχους  
 ἀπολουμένους,  
 καὶ Θηβαίους  
 γενησομένους ἰσχυροῦς,  
 καὶ Φίλιππον  
 ληψόμενον  
 τὰ ἐπὶ Θράκης,  
 καὶ ὀρμητήρια ἐπὶ ὑμᾶς  
 κατασκευασθησόμενα  
 ἐν Εὐβοίᾳ,  
 καὶ πάντα ἃ πέπρακται  
 γενησόμενα,  
 εἴτα  
 ἐποιήσασθε τὴν εἰρήνην  
 ἀγαπητῶς·  
 ἀποψηφίσασθε Αἰσχίνου,  
 καὶ μὴ προσκτῆσεσθε  
 καὶ ἐπιорκίαν

et il n'est-pas-besoin  
*que* vous *les* appreniez de nous.  
 Car, si tous *les résultats*  
*que les coupables* promirent à vous  
 sont nés de la paix,  
 et si vous avouez  
 être pleins  
 d'une lâcheté et perversité  
 telle que, [ennemis fussent)  
 les ennemis n'étant pas (sans que les  
 dans le pays,  
 vous n'étant pas assaillis  
 du-côté-de la mer,  
 ni la République n'étant  
 dans aucune autre *situation* grave,  
 mais même achetant le blé  
 à-bon-marché,  
 et *ne* faisant les autres choses  
 en rien plus malheureusement  
 que maintenant,  
 ayant appris et entendu-d'avance  
 de ces *députés*  
 et *que* les alliés  
 devant être (seraient) perdus,  
 et *que* les Thébains  
 devant devenir (deviendraient) puis-  
 et que Philippe [sants,  
 devant s'emparer (s'emparerait)  
 des *forteresses* près de la Thrace,  
 et *que* des places-d'armes contre vous  
 devant être (seraient) disposées  
 en Eubée,  
 et *que* tout *ce* qui a été fait  
 devant arriver (arriverait),  
 si, *dis-je*, après cela,  
 vous avez conclu la paix  
 avec-une-grande-satisfaction;  
 renvoyez-absous Eschine,  
 et n'ajoutez point  
 aussi l'infidélité-à-votre-serment

καὶ ἐπιτορκίαν προσκτήσῃσθε· οὐδὲν γὰρ ὑμᾶς ἀδικεῖ, ἀλλ' ἐγὼ μαίνομαι καὶ τετύφωμαι νῦν κατηγορῶν αὐτοῦ. Εἰ δ' ἅπαντα τάναντία τούτων, καὶ πολλὰ καὶ φιλόφθονα εἰπόντες, Φίλιππον φιλεῖν τὴν πόλιν, Φωκέας σώσειν, Θηβαίους παύσειν τῆς ὕβρεως, ἔτι πρὸς τούτοις μέζονα, ἣ κατ' Ἀμφίπολιν, εὖ ποιήσῃν ὑμᾶς, ἂν τύχῃ τῆς εἰρήνης, Εὐβοίαν, Ὠρωπὸν ἀποδώσειν· εἰ ταῦτ' εἰπόντες καὶ ὑποσχόμενοι, πάντ' ἐξηπατήκασι, καὶ πεφραδέασι, καὶ μονοῦ τὴν Ἀττικὴν ὑμῶν περιήρηνται· καταψηφίσασθε, καὶ μή, πρὸς τοῖς ἄλλοις, οἷς ὕβρισθε (οὐ γὰρ ἔγωγ' οἷδ', ὃ τι χρὴ λέγειν ἄλλο), καὶ ὑπὲρ ὧν οὗτοι δεδωροδοκῆκασιν, ὑμεῖς τὴν ἀρὰν<sup>1</sup> καὶ τὴν ἐπιτορκίαν οἴκαδε εἰσενέγκησθε.

Ἔτι τοίνυν κάκεῖνο σκοπεῖτε, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τίνας ἔνεκα ἐγὼ μηδὲν ἡδικοχότων τούτων κατηγορεῖν ἂν προσιλόμην; Οὐ

non, Eschine ne vous a pas trahis; et c'est folie, c'est aveuglement à moi de l'accuser. Mais, si toutes les promesses ont été démenties par les faits, si l'on ne vous annonçait que favorable avenir, qu'amitié de Philippe pour la République, salut pour la Phocide, répression de l'insolence thébaine; si l'on vous a dit qu'en obtenant la paix, le prince ferait plus encore, vous dédommagerait amplement d'Amphipolis, en vous rendant Oropos et l'Eubée; si les prometteurs vous ont complètement joués; s'il vous ont presque enlevé l'Attique, condamnez-les; et, pour couronner tant d'outrages (je ne puis me servir d'un autre terme), outrages dont ils ont reçu le salaire, ah! ne rentrez pas dans vos foyers, chargés d'une malédiction et d'un parjure!

Cherchez encore, ô Athéniens, quel motif m'aurait poussé à poursuivre des innocents : vous n'en trouverez point. Est-il si doux d'avoir

πρὸς τοσοῦτοις αἰσχροῖς·  
 ἄδικεῖ γὰρ  
 ὑμᾶς οὐδέν,  
 ἀλλὰ ἐγὼ μαίνομαι  
 καὶ τετύφωμαι  
 νῦν κατηγορῶν αὐτοῦ.  
 Εἰ δὲ εἰπόντες  
 ἅπαντα τὰ ἐναντία τούτων,  
 καὶ πολλὰ καὶ φιλόανθρωπα,  
 Φίλιππον  
 φιλεῖν τὴν πόλιν,  
 σώσειν Φωκέας,  
 παύσειν  
 Θηβαίους τῆς ὕβρεως,  
 ἔτι πρὸς τούτοις  
 εὖ ποιήσειν ὑμᾶς μείζονα  
 ἢ κατὰ Ἀμφίπολιν,  
 ἂν τύχῃ τῆς εἰρήνης,  
 ἀποδώσειν Εὐβοίαν, Ὀρωπόν·  
 εἰ εἰπόντες  
 καὶ ὑποσχόμενοι ταῦτα,  
 ἐξηπατήκασι πάντα,  
 καὶ πεφαναίκασι, καὶ μονοноῦ  
 περιήρηνται ὑμῶν τὴν Ἀττικὴν·  
 καταψηφίσασθε,  
 καὶ μὴ ὑμεῖς εἰσενέγκησθε οἴκαδε  
 τὴν ἄρὰν καὶ τὴν ἐπιτορίαν,  
 πρὸς τοῖς ἄλλοις,  
 οἷς  
 ὕβρισθε  
 (ἔγωγε γὰρ οὐκ οἶδα  
 ὃ τι ἄλλο χρὴ λέγειν),  
 καὶ ὑπὲρ ὧν  
 οὔτοι δεδωροδοκήκασιν.  
 Ὡ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,  
 σκοπεῖτε τοίνυν ἔτι καὶ ἐκεῖνο,  
 τίνος ἕνεκα ἐγὼ ἂν προειλόμην  
 κατηγορεῖν τούτων  
 ἡδίκηκότων μηδέν;  
 Οὐ γὰρ εὐρήσετε.

à de telles ignominies :  
 car, *alors*, *Eschine* n'est-coupable  
 envers vous en rien ,  
 mais moi je suis insensé  
 et je suis frappé-de-vertige  
 maintenant en accusant lui. [dit  
 Si, au contraire, *les députés* ayant  
 toutes choses opposées à celles-là ,  
 choses et nombreuses et amicales,  
 à *savoir*, que Philippe  
 aime *notre* République ,  
 qu'il sauvera les Phocidiens ,  
 qu'il réprimera [rannie thébaine),  
 les Thébains de *leur* tyrannie (la ty-  
*que*, encore outre cela ,  
 il vous fera du bien plus [perdue,  
 que pour-compenser Amphipolis  
 s'il obtient la paix ,  
 qu'il vous rendra l'Eubée, Oropos ;  
 si, *dis-je*, ayant dit  
 et ayant promis cela ,  
 ils vous ont trompés en tout ,  
 et vous ont fait-illusion, et presque  
 ont enlevé à vous l'Attique ;  
 condamnez *Eschine*,  
 et ne remportez pas chez-vous  
 l'imprécation et le parjure ,  
 outre les autres *malheurs*,  
 par lesquels  
 vous avez été joués-inolement  
 (car, pour moi, je ne sais  
 quel autre *mot* il faut dire),  
 et pour lesquels  
 ces *hommes* ont reçu-des-présents.  
 O hommes Athéniens ,  
 considérez donc encore ceci ,  
 pourquoi aurais-je entrepris  
 d'accuser ces *députés* [nullement ?  
 n'ayant (s'ils n'avaient) prévarié  
 Car vous ne le trouverez point.



γὰρ εὐρήσετε. Ἡδὲ πολλοὺς ἐχθροὺς ἔχειν; οὐδὲ γ' ἀσφαλές. Ἀλλ' ὑπῆρχέ μοι πρὸς τοῦτον ἀπέχθειά τις; οὐδεμία. Τί οὖν; « Ἐφοβοῦ περὶ σεαυτοῦ, καὶ διὰ δειλίαν, ταύτην ἡγήσω σωτηρίαν » (καὶ γὰρ ταῦτα ἀκήκοα αὐτὸν λέγειν). Καίτοι, μηδενός γ' ὄντος, Αἰσχίνῃ, δεινοῦ, μηδὲ ἀδικήματος, ὡς σὺ φῆς. Εἰ γὰρ αὖ ταῦτ' ἐρεῖ, σκοπεῖτε, ὦ ἄνδρες δικασταί, ἐφ' οἷς ὁ μηδοτιοῦν ἀδικῶν ἐφοδούμην ἐγώ, μὴ διὰ τούτους ἀπόλωμαι, τί τούτους προσήκει παθεῖν τοὺς αὐτοὺς ἡδικοηκότας; Ἀλλ' οὐ διὰ ταῦτα. Ἀλλὰ διὰ τί σου κατηγορῶ; συκοφαντῶ, νῆ Δί', ἐν' ἀργύριον λάβω παρὰ σοῦ; Καὶ πότερον κρεῖττον ἦν μοι, παρὰ Φιλίππου λαβεῖν, τοῦ διδόντος πολὺ, καὶ μηδενὸς τούτων ἔλαττον, καὶ φίλον κακεῖνον ἔχειν καὶ τούτους; (ἦσαν γὰρ ἄν, ἦσαν μοι φίλοι τῶν αὐτῶν κεκοινωνηκότι· οὐδὲ γὰρ νῦν ἔχθραν πα-

beaucoup d'ennemis? non; cela n'est pas même sans danger. Avais-je déjà contre Eschine quelque haine? nullement. Quel motif donc? « Tu craignais pour toi-même, ô Démosthène, et tu as cru te sauver par une accusation. » Tel est, je le sais, son langage. Mais, Eschine, il n'y avait, à t'entendre, ni péril, ni prévarication. Au reste, s'il parle ainsi, je vous le demande, ô juges, quand Démosthène innocent tremble d'être entraîné dans leur abîme, que doit-il se passer dans l'âme des coupables? Le mobile de mon accusation n'est donc pas là : où est-il enfin? Dans le métier de sycophante? dans le désir de tirer de toi de l'argent? Eh! ne m'était-il pas plus avantageux d'en recevoir de Philippe, qui m'en offrait beaucoup plus qu'aucun de ceux-ci ne m'en donnerait, et d'avoir pour amis et le prince et mes collègues? Car, leur complice, j'aurais été leur ami; et leur

Ἦδὺ ἔχειν  
πολλοὺς ἐχθροὺς;  
οὐδέ γε ἀσφαλές.  
Ἀλλὰ τις ἀπέχθεια ὑπῆρχέ  
μοι πρὸς τοῦτον; οὐδεμία.  
Τί οὖν;  
« Ἐφοβοῦ περὶ σεαυτοῦ,  
καὶ διὰ δειλίαν  
ἠγήσω ταύτην σωτηρίαν  
(καὶ γὰρ ἀκήκοα  
αὐτὸν λέγειν ταῦτα).  
Καίτοι, Αἰσχίνη,  
μηδενός γε δεινοῦ  
μηδὲ ἀδικήματος  
ὄντος, ὥς σὺ φῆς.  
Εἰ γὰρ αὖ ἔρεῖ ταῦτα,  
σκοπεῖτε, ὦ ἄνδρες δικασταί,  
τί προσήκει τούτους  
τοὺς αὐτοὺς ἡδικοκτότας  
παθεῖν ἐπὶ οἷς  
ἐγὼ ὁ ἀδικῶν μηδοτιοῦν  
ἐφοβούμην μὴ ἀπώλωμαι  
διὰ τούτους;  
Ἀλλὰ οὐ διὰ ταῦτα.  
Ἀλλὰ διὰ τί  
κατηγορῶ σου;  
συκοφαντῶ,  
νῆ Δία,  
ἵνα λάβω ἀργύριον  
παρὰ σοῦ;  
Καὶ πότερον ἢν κρεῖττον μοι  
λαβεῖν παρὰ Φιλίππου,  
τοῦ διδόντος πολὺ  
καὶ ἑλαττον μηδενός  
τούτων,  
καὶ ἔχειν φίλον  
καὶ ἐκεῖνον καὶ τούτους;  
(ἦσαν γὰρ ἄν, ἦσαν φίλοι  
μοι κεκοινωνηκότι  
τῶν αὐτῶν·

*Est-il doux d'avoir  
beaucoup d'ennemis?  
cela n'est même pas sans-danger.  
Mais quelque haine existait-elle  
en moi contre cet homme? aucune.  
Pourquoi donc l'accusé-je?*  
« Tu craignais pour toi-même  
et par peur  
tu as cru en ce moyen-de-salut  
(j'apprends en effet  
qu'il dit cela).  
Toutefois, Eschine, *je crains,*  
aucun crime  
ni *aucune* prévarication  
n'existant, à-ce-que tu affirmes.  
Car si, à-son-tour, il dit cela,  
examinez, ô hommes juges,  
*ce* qu'il convient *que* ces hommes  
eux-mêmes, coupables,  
souffrent *pour les faits* pour lesquels  
moi, n'étant-injuste en quoi que ce  
je craignais que je ne fusse perdu [soit  
à cause d'eux?  
Mais j'accuse non pour ces motifs.  
Eh bien! pourquoi *est-ce*  
*que* j'accuse toi?  
*est-ce* que j'agis-en-sycophante,  
par Jupiter,  
afin que je reçoive de l'argent  
de toi?  
Était-il plus-avantageux pour moi  
d'en recevoir de Philippe,  
qui en donnait beaucoup  
et moins qu'aucun (plus que chacun)  
de ces hommes,  
et d'avoir en même temps pour ami  
et lui et eux?  
(car ils seraient, ils seraient amis  
à moi ayant participé  
aux mêmes délits :

τρικὴν ἔχουσι πρὸς ἐμέ, ἀλλ' ὅτι τῶν πεπραγμένων οὐ μετεσχηκα·) ἢ παρὰ τούτων, ἀφ' ὧν εἰλήφασι, μεταίτεῖν, καὶ κείνῳ τε ἔχθρὸν εἶναι καὶ τούτοις; καὶ τοὺς μὲν αἰχμαλώτους ἐκ τῶν ἰδίων, τοσούτων χρημάτων λύσασθαι, μικρὰ δ' ἀξιοῦν παρὰ τούτων αἰσχυρῶς μετ' ἔχθρας λαμβάνειν; οὐκ ἔστι ταῦτα. Ἄλλ' ἀπήγγειλα μὲν τᾷ ἀληθεῖ, καὶ ἀπεσχόμην τοῦ λαβεῖν, τοῦ δικαίου καὶ τῆς ἀληθείας ἕνεκα, καὶ τοῦ λοιποῦ βίου, νομίζων, ὥσπερ ἄλλοι τινές, παρ' ὑμῖν, καὶ αὐτός, ὧν ἐπιεικῆς, τιμηθῆσθαι, καὶ πλεόν ἔξειν τῶν πολλῶν κατὰ τοῦτο, καὶ οὐκ ἀνταλλακτέον εἶναί μοι τὴν πρὸς ὑμᾶς φιλοτιμίαν οὐδενὸς κέρδους. Μισῶ δὲ τούτους, ὅτι μοχθηροὺς καὶ θεοῖς ἔχθροὺς εἶδον ἐν τῇ πρεσβείᾳ,

haine actuelle n'a rien d'héréditaire, mais prend sa source dans mon refus de participer à leurs crimes. Devais-je plutôt, hostile à Philippe, hostile à eux-mêmes, solliciter ma part de leur salaire? Après avoir prodigué mon or pour racheter des captifs, mendierai-je aujourd'hui une aumône que je ne recevrais qu'avec leur haine? Non, non! j'ai dit la vérité, j'ai repoussé des présents, pour la vérité, pour la justice, pour mon avenir, persuadé qu'en demeurant fidèle au devoir, je partagerai avec quelques concitoyens les récompenses et les distinctions que vous accordez à la vertu, et qu'il ne faut échanger votre estime contre aucun avantage matériel. Je hais ces hommes, parce que, dans l'ambassade, je les ai reconnus pervers et ennemis des dieux, parce que leur corruption étendant votre

οὐδὲ γὰρ ἔχουσι νῦν  
 πρὸς ἐμὲ  
 ἔχθραν πατρικὴν,  
 ἀλλὰ ὅτι  
 οὐ μετέσχηκα  
 τῶν πεπραγμένων).  
 ἢ  
 μεταίτεῖν παρὰ τούτων  
 ἀπὸ ὧν εἰλήφασι,  
 καὶ εἶναι ἐχθρὸν  
 ἐκείνῳ τε καὶ τούτοις;  
 καὶ λύσασθαι μὲν  
 τοὺς αἰχμαλώτους  
 ἐκ τῶν ἰδίων,  
 τοσοῦτων χρημάτων,  
 ἀξιοῦν δὲ  
 λαμβάνειν παρὰ τούτων  
 αἰσχυρῶς  
 μικρὰ μετὰ ἔχθρας;  
 ταῦτα οὐκ ἔστι.  
 Ἀλλὰ ἀπηγγεῖλα μὲν τὰ ἀληθῆ,  
 καὶ ἀπέσχόμην τοῦ λαβεῖν,  
 ἕνεκα τοῦ δικαίου  
 καὶ τῆς ἀληθείας,  
 καὶ τοῦ λοιποῦ βίου,  
 νομίζων καὶ αὐτός,  
 ὧν ἐπιεικῆς,  
 τιμηθῆσεσθαι παρὰ ὑμῖν  
 ὥςπερ ἄλλοι τινές,  
 καὶ κατὰ τοῦτο  
 ἔξειν πλέον  
 τῶν πολλῶν,  
 καὶ οὐκ εἶναι ἀνταλλακτέον μοι  
 τὴν φιλοτιμίαν  
 πρὸς ὑμᾶς  
 οὐδενὸς κέρδους.  
 Μισῶ δὲ τούτους,  
 ὅτι εἶδον  
 ἐν τῇ πρεσβείᾳ  
 μοχθηροὺς καὶ ἐχθροὺς θεοῖς,

ils n'ont pas, en effet, maintenant  
 contre moi  
 une haine héréditaire,  
 mais *ils ont de la haine* parce que  
 je n'ai point pris-part  
 à *leurs actions*);  
 ou *était-il plus avantageux*  
 de demander à eux  
 de ce qu'ils ont reçu,  
 et d'être ennemi  
 et à lui et à eux?  
 et de racheter, d'un côté,  
 les captifs  
 de *mon propre argent*,  
 à si grands frais,  
 et de demander, de l'autre côté,  
 à recevoir d'eux  
 honteusement [haine?  
 une petite *récompense* avec *leur*  
 cela n'est point.  
 Mais j'ai rapporté la vérité,  
 et je me suis abstenu de recevoir,  
 pour la justice,  
 et la sincérité,  
 et pour le reste de *ma* vie,  
 estimant *que* moi-même,  
 étant intègre,  
 je serai honoré chez vous  
 comme quelques autres,  
 et qu'à cause de cela  
 j'aurai plus (je serai plus considéré)  
 que la multitude,  
 et *qu'il* n'est pas à-échanger pour moi  
 le désir-d'être-considéré *ainsi*  
 auprès de vous  
 contre aucun gain.  
 Or, je hais ces *hommes*,  
 parce que je *les* ai vus  
 pendant l'ambassade  
 pervers et ennemis des dieux,



καὶ ἀπεστέρημαι καὶ τῶν ἰδίων φιλοτιμιῶν διὰ τὴν τούτων βωροδοκίαν, πρὸς ὅλην δυσχερῶς ὑμῶν τὴν πρεσβείαν ἐσχηκότων. Κατηγοροῦ δὲ νυνί, καὶ ἐπὶ τὰς εὐθύνας ἤκω, τὸ μέλλον προορώμενος, καὶ βουλόμενος ἀγῶνι καὶ δικαστηρίῳ μοι διωρίσθαι παρ' ὑμῖν, ὅτι τὰναντία ἐμοὶ καὶ τούτοις πέπραχται. Καὶ δέδοικα, δέδοικα (εἰρήσεται γάρ, ὧ ἄνδρες δικασταί, ἔπανθ', ἃ φρονῶ, πρὸς ὑμᾶς), μὴ τότε μὲν τούτοις συνεπισπάσῃσθέ με τὸν μηδοτιοῦν ἀδικοῦντα, νῦν δ' ἀναπεπτωκότες ἦτε. Παντάπασι γάρ, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ἐκλελύσθαι μοι δοκεῖτε, καὶ παθεῖν ἀναμένειν τὰ δεινὰ, ἐτέρους δὲ πάσχοντας ὀρῶντες οὐ φυλάττεσθαι, οὐδὲ φροντίζειν τῆς πόλεως πάλαι κατὰ πολλοὺς καὶ δεινοὺς τρόπους διαφθειρομένης.

Οὐκ οἴεσθε δεινὸν εἶναι καὶ ὑπερφυές; (καὶ γὰρ εἴ τι σιωπᾶν

disgrâce sur la députation entière, m'a dépouillé de mes honneurs personnels. Je les accuse aujourd'hui, j'interviens dans cette enquête, parce que je prévois l'avenir, et que je veux faire constater devant le peuple, par un procès, par un tribunal, qu'entre ma conduite et la leur, il y eut un abîme. Dirai-je ma pensée tout entière? je crains, oui, je crains que, malgré mon innocence, vous ne m'enveloppez un jour dans leur condamnation, et que, maintenant, vous ne manquiez d'énergie; car je vous vois, ô Athéniens, plongés dans une apathie profonde, attendre que le malheur pèse sur vous, regarder l'infortune des autres sans la détourner de vos têtes, et n'avoir aucun souci de la patrie, en butte depuis longtemps à d'innombrables, à de dangereux attentats.

Οἱ εἰς τὸν ἀντικείμενον ἄνθρωπον ὁμοίως ἔχοντες ἔχουσιν ὅμοιον ἔκτο

καὶ ἀπεστέρημαι  
καὶ φιλοτιμιῶν τῶν ἰδίων  
διὰ τὴν δωροδοκίαν τούτων,  
ὑμῶν ἐσχηκότων  
δυςχερῶς  
πρὸς ὅλην τὴν πρεσβείαν.  
Κατηγορῶ δὲ νυνί,  
καὶ ἤκω  
ἐπὶ τὰς εὐθύνας,  
προοριώμενος τὸ μέλλον,  
καὶ βουλόμενος  
διωρίσθαι μοι  
παρὰ ὑμῖν ἀγῶνι  
καὶ δικαστηρίῳ,  
ὅτι τὰ ἐναντία  
πέπρακται  
ἐμοὶ καὶ τούτοις.  
Καὶ δέδοικα, δέδοικα  
(ἅπαντα γὰρ ἃ φρονῶ  
εἰρήσεται πρὸς ὑμᾶς,  
ὦ ἄνδρες δικασταί),  
μὴ τότε μὲν  
συνεπισπάσσησθε τούτοις  
με τὸν μηδοτιοῦν ἀδικοῦντα,  
νῦν δὲ  
ῥῆτε ἀναπεπτωκότες.  
Δοκεῖτε γάρ μοι,  
ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,  
ἐκλελύσθαι παντάπασι,  
καὶ ἀναμένειν  
παθεῖν τὰ δεινὰ,  
ὁρῶντες δὲ ἐτέρους πάσχοντας  
οὐ φυλάττεσθαι,  
οὐδὲ φροντίζειν τῆς πόλεως  
διαφθειρομένης πάλαι  
κατὰ τρόπους  
πολλοὺς καὶ δεινούς.  
Οὐκ οἶεσθε  
εἶναι δεινὸν καὶ ὑπερφυές;  
(καὶ γὰρ εἰ ἐγνώκειν

et que j'ai été privé  
de mes honneurs personnels  
à-cause-de la vénalité d'eux,  
vous ayant été (vu que vous étiez)  
en-colère  
contre toute la députation.  
J'accuse maintenant,  
et j'interviens  
dans la reddition-de-comptes,  
prévoyant (parce que je prévois) l'a-  
et voulant [venir,  
qu'il soit statué - distinctement par  
chez vous dans un procès [moi  
et devant un tribunal,  
que des *actes* opposés  
ont été accomplis  
par moi et par eux.  
Et je crains, je crains  
(car tout *ce* que je pense  
sera dit à vous,  
ô hommes juges),  
qu'alors (que plus tard)  
vous n'entraîniez-avec ces *hommes*  
moi, *qui ne suis* nullement coupable,  
et que maintenant  
vous *ne* soyez nonchalants.  
Car vous semblez à moi,  
ô hommes Athéniens,  
vous être relâchés complètement,  
et attendre  
que vous souffriez les malheurs,  
et, en voyant d'autres qui *les* souff-  
ne pas vous *en* préserver, [frent  
ni avoir-souci de la République  
que-l'on-perd depuis-longtemps  
par des moyens  
nombreux et dangereux.

Ne croyez-vous pas  
que *ceci* est révoltant et monstrueux?  
(car, quoique j'aie résolu

ἐγνώκειν, νῦν λέγειν ἐξάγομαι.) Ἴστε δὴπου Πυθοκλέα τουτονὶ τὸν Πυθοδώρου. Τούτῳ πάνυ φιλανθρώπως ἐκεχρήμην ἐγώ. Καὶ ἀηδὲς ἔμοι καὶ τούτῳ γέγονεν εἰς τὴν ἡμέραν ταύτην οὐδέν. Οὗτος ἐκτρέπεται με νῦν ἀπαντῶν, ἀφ' οὗ πρὸς Φίλιππον ἀφί-  
κται. Κὰν ἀναγκασθῇ που συντυχεῖν, ἀπεπήδησεν εὐθέως, μή τις αὐτὸν ἴδῃ λαλοῦντα ἔμοι. Μετὰ δ' Αἰσχίνου περιέρχεται τὴν ἀγορὰν κύκλῳ, καὶ βουλευέται, καὶ σκοπεῖ. Οὕκουν δεινόν, ὃ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, καὶ σχέτλιον, τοῖς μὲν τὰ Φιλίππου πράγμαθ' ἡρημένοις θεραπεύειν, οὕτως ἀκριβῇ τὴν παρ' ἐκείνου πρὸς ἐκά-  
τερ' αἴσθησιν ὑπάρχειν, ὥστε ἕκαστον, ὥσπερ ἂν εἰ παρεστη-  
κότος αὐτοῦ, μὴδ' ὧν ἂν ἐνθάδε πράττῃ, μὴδὲν ἡγεῖσθαι λήσειν,

décidé à taire, et que je me sens poussé à présenter! Vous connais-  
sez sans doute Pythoclès, fils de Pythodore. J'étais fort lié avec lui,  
et, jusqu'à ce jour, il n'y avait eu entre nous aucun refroidissement.  
Mais, depuis qu'il est allé près de Philippe, il se détourne quand il  
me rencontre; et, s'il est contraint de m'aborder, il s'est bientôt  
esquivé, de peur qu'on ne l'aperçoive causant avec moi. Avec Eschine,  
au contraire, il fait sur la place de longues promenades, de longues  
conférences politiques. Dangereux et révoltant contraste, ô Athé-  
niens! les serviles agents de la Macédoine sont soumis si minutieuse-  
ment en tout à l'influence de Philippe, que, comme s'il était présent,  
chacun pense ne pouvoir lui cacher, même ici, une seule de ses dé-

σιωπᾶν τι,  
 νῦν  
 ἐξάγομαι λέγειν.)  
 Ἴστε δήπου  
 Πυθοκλέα τουτονὶ  
 τὸν Πυθοδώρου.  
 Ἐγὼ ἐκεκρήμην τούτῳ  
 πάννυ φιλανθρώπως.  
 Καὶ οὐδὲν ἀηδὲς  
 γέγονεν ἐμοὶ καὶ τούτῳ  
 εἰς ταύτην τὴν ἡμέραν.  
 Οὗτος  
 ἀπαντῶν  
 ἐκτρέπεται με νῦν,  
 ἀπὸ οὗ  
 ἀφίκται πρὸς Φίλιππον.  
 Καὶ ἂν ἀναγκασθῇ  
 συντυχεῖν που,  
 ἀπεπήδησεν  
 εὐθέως,  
 μή τις ἴδῃ αὐτὸν  
 λαλοῦντα ἐμοί.  
 Μετὰ δὲ Αἰσχίνου  
 περιέρχεται τὴν ἀγορὰν  
 κύκλῳ,  
 καὶ βουλευέται καὶ σκοπεῖ.  
 Οὐκ οὖν δεινὸν  
 καὶ σχέτλιον,  
 ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,  
 τὴν μὲν αἴσθησιν  
 παρὰ ἐκείνου  
 ὑπάρχειν  
 τοῖς ἡρημένοις  
 θεραπεύειν τὰ πράγματα  
 Φιλίππου  
 οὕτως ἀκριβῇ  
 πρὸς ἐκάτερα,  
 ὥστε ἕκαστον ἡγεῖσθαι  
 μηδὲν λήσειν,  
 μηδὲ ὧν ἂν πράξῃ ἐνθάδε,

de passer-sous-silence quelque chose  
 maintenant [se,  
 je suis poussé à parler.)  
 Vous connaissez certes  
 ce Pythoclès,  
 le *fils* de Pythodore.  
 J'en avais usé envers lui  
 tout à fait amicalement.  
 Et rien de désagréable  
 ne fut à moi et à lui (entre nous)  
 jusqu'à ce jour.  
 Cet homme [tre)  
*me* rencontrant (quand il *me* rencon-  
 se détourne de moi maintenant,  
 depuis que  
 il est allé auprès de Philippe.  
 Et, s'il est contraint  
 de se-trouver-avec *moi* quelque part,  
 il s'est échappé-vivement  
 aussitôt,  
 de-peur-que l'on ne voie lui  
 parlant à moi.  
 Mais avec Eschine  
 il va-autour-de la place  
 circulairement,  
 et discute et spéculé.  
 N'est-il donc pas dangereux  
 et insupportable,  
 ô hommes Athéniens,  
 que, d'une part, le sentiment  
 provenant de lui (l'influence de Phi-  
 existe [lippe)  
 chez ceux qui ont entrepris  
 de servir les intérêts  
 de Philippe,  
 influence si minutieuse  
 en chaque chose,  
 que chacun d'eux croit  
 que rien n'échappera à ce prince,  
 même de ce qu'il aura fait ici,



ἀλλὰ καὶ φίλους νομίζουσιν, οὗς ἂν ἐκείνῳ δοκῇ, καὶ μὴ φίλους ὥσαύτως· τοῖς δὲ πρὸς ὑμᾶς ζῶσι, καὶ τῆς παρ' ὑμῶν τιμῆς γλιχομένοις, καὶ μὴ προδεδώκόσι ταύτην, τοσαύτην κωφότητα καὶ τοσοῦτον σκότος παρ' ὑμῶν ἀπαντᾶν, ὥστε τοῖς ἀλιτηρίοις τούτοις ἐξίσου νῦν ἐμὲ ἀγωνίζεσθαι, καὶ ταῦτα παρ' ὑμῖν τοῖς ἀπαντ' εἰδόσιν; Βούλεσθε οὖν εἰδέναι καὶ ἀκοῦσαι τὸ τούτων αἴτιον; ἐγὼ δὴ φράσω. Ἄξιόν δὲ μηδέν' ἄχθεσθαί μοι λέγοντι τᾷληθῇ.

Ὅτι ἐκεῖνος μὲν ἐν, οἶμαι, σῶμα ἔχων καὶ ψυχὴν μίαν, παντὶ θυμῷ καὶ φιλεῖ τοὺς ἑαυτὸν εὖ ποιοῦντας, καὶ μισεῖ τοὺς τᾶναντία. Ὑμῶν δ' ἕκαστος, πρῶτον μὲν, οὔτε τὸν εὖ ποιοῦντα τὴν πόλιν, αὐτὸν εὖ ποιεῖν ἡγεῖται, οὔτε τὸν κακῶς, κακῶς· ἀλλ' ἕτερά ἐστιν ἐκάστῳ προουργιαίτερα, ὅφ' ὧν παράγεσθε πολ-

marches, et règle selon ses vues sa haine et son amitié; et des citoyens qui ne vivent que pour vous, jaloux de votre estime et incapables de la tromper, vous trouvent si sourds et si aveugles, que moi-même je suis réduit à combattre devant vous, corps à corps, contre des scélérats dont tous les crimes vous sont connus! Voulez-vous en savoir la raison? je vais la dire; et puisse ma franchise ne pas vous être importune!

Philippe, qui est absolument seul, aime sans partage qui le sert, comme il hait qui le traverse. Mais, aux yeux de chaque Athénien, ni le bien ni le mal fait à la République ne s'adresse à lui-même. Il est des motifs qui touchent de plus près chacun de vous, et qui sou-

ὥς περ ἂν εἰ αὐτοῦ παρεστηκότος,  
 ἀλλὰ καὶ νομίζειν φίλους  
 οὓς ἂν δοκῇ ἔχειν,  
 καὶ μὴ φίλους ὡσαύτως·  
 κωφότητα δὲ τοσαύτην  
 καὶ σκότος τοσοῦτον  
 ἀπαντᾷ παρὰ ὑμῶν  
 τοῖς ζῶσι πρὸς ὑμᾶς,  
 καὶ γλιχομένοις  
 τῆς τιμῆς παρὰ ὑμῶν,  
 καὶ μὴ προδεδωκόσι ταύτην,  
 ὥστε ἐμὲ νῦν  
 ἀγωνίζεσθαι ἐξ ἴσου  
 τοῦτοις τοῖς ἀλιτηρίοις,  
 καὶ ταῦτα  
 παρὰ ὑμῖν τοῖς εἰδόσιν ἅπαντα;  
 Βούλεσθε οὖν εἰδέναι  
 καὶ ἀκοῦσαι  
 τὸ αἴτιον τούτων·  
 ἐγὼ δὴ φράσω.  
 Ἄξιόν δὲ μηδένα  
 ἀχθεσθαι μοι λέγοντι τὰ ἀληθῆ.  
 Ὅτι ἐκεῖνος μὲν,  
 οἶμαι,  
 ἔχων ἐν σῶμα  
 καὶ μίαν ψυχὴν,  
 παντὶ θυμῷ καὶ φιλεῖ  
 τοὺς ποιοῦντας εὖ ἑαυτόν,  
 καὶ μισεῖ τοὺς τὰ ἐναντία.  
 Ἐκαστος δὲ ὑμῶν, πρῶτον μὲν  
 οὔτε ἡγεῖται  
 τὸν εὖ ποιοῦντα  
 τὴν πόλιν  
 ποιεῖν εὖ αὐτόν,  
 οὔτε τὸν κακῶς  
 κακῶς·  
 ἀλλὰ ἕτερα  
 ἐστὶ προυργιαιότερα  
 ἐκάστω,

comme lui étant (s'il était)-debout-  
 mais encore [près d'eux,  
 regarde comme amis  
 qui semble-bon à ce prince,  
 et comme non amis de même;  
 et que, d'autre part, surdité telle  
 et ténèbres telles [vous]  
 se rencontrent de votre part (chez  
 pour ceux qui vivent pour vous,  
 et désirant  
 l'estime de vous,  
 et n'ayant pas trahi elle,  
 que moi maintenant  
 je lutte d'égal à égal  
 avec ces fléaux de la patrie,  
 et cela,  
 près de vous qui savez tout?  
 Voulez-vous donc savoir  
 et entendre dire  
 la cause de ces choses!  
 je vous la dirai.  
 Mais je demande que personne  
 ne se fâche contre moi disant la vérité.

La cause c'est que ce prince,  
 je crois,  
 ayant un-seul corps  
 et une-seule âme,  
 de tout cœur et aime [même,  
 ceux qui font bien (du bien) à lui-  
 et hait ceux qui font le contraire.  
 Mais chacun de vous d'abord  
 ne croit pas  
 que celui qui fait bien (du bien)  
 à la République,  
 fasse bien (du bien) à lui,  
 ni que celui qui fait du mal à la Ré-  
 fait du mal à lui; [publique  
 mais d'autres motifs  
 sont regardés-comme-préférables  
 par chacun,

λάκις, ἔλεος, φθόνος, ὀργή, χαρίσασθαι τῷ δεηθέντι, ἄλλα μυρία· ἂν γὰρ ἅπαντά τις ἐκφύγῃ τᾶλλα, τοὺς γε οὐδένα βουλομένους εἶναι τοιοῦτον, οὐ διαφεύζεται<sup>1</sup>. Ἡ δ' ἐφ' ἐκάστου τούτων ἁμαρτία, κατὰ μικρὸν ὑπορρέουσα, ἀθρόος τῇ πόλει γίγνεται βλάβη. Ὡν μὴδέν, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, πάθητε τήμερον, μὴδ' ἀφῆτε τοῦτον, ὃς ὑμᾶς τηλικαῦτα ἠδίκηκε· καὶ γὰρ ὡς ἀληθῶς τίς ἔσται λόγος περὶ ὑμῶν, εἰ τοῦτον ἀφήσετε; « Ἀθήνηθεν ἐπρέσβευσάν τινες ὡς Φίλιππον τουτονί, Φιλοκράτης, Αἰσχίνης, Φρύνων, Δημοσθένης<sup>2</sup>. — Τί οὖν; — Ὁ μὲν, πρὸς τῷ μὴδὲν ἐκ τῆς πρεσβείας λαβεῖν, τοὺς αἰχμαλώτους ἐκ τῶν ἰδίων ἐλύσατο. Ὁ δέ, ὧν τὰ τῆς πόλεως πράγματα χρημάτων ἀπέδοτο, τούτων πόρνas ἠγόραζε καὶ ἰχθῦς περιϋίων<sup>3</sup>. Καὶ ὁ μὲν τὸν υἱὸν ἔπεμψε Φιλίππῳ, πρὶν εἰς ἄνδρας ἐγγράψαι, ὁ μισρὸς

vent vous entraînent : pitié, jalousie, colère, égards pour la sollicitation, et mille autres. Eh ! quand on échapperait à tout le reste, échapperait-on à ceux qui ne peuvent souffrir un honnête homme ? De là tant de fautes de détail qui pénètrent sourdement le corps de l'État, et l'attaquent de toutes leurs forces réunies. Loin de vous aujourd'hui une telle erreur, ô Athéniens ! Point de grâce pour votre oppresseur ! Car, en vérité, que dira-t-on si vous l'absolvez ? « Athènes a député vers Philippe Philocrate, Eschine, Phrynon, Démosthène. — Eh bien ? — Le dernier, non-seulement n'a tiré aucun profit de son ambassade, mais a délivré des captifs à ses frais ; le premier, du salaire de sa trahison achetait, en faisant le tour du marché, des courtisanes et de friands morceaux. Un autre a envoyé à Philippe son

ὑπὸ ὧν πολλάκις  
 παράγεσθε,  
 ἔλεος, φθόνος, ὀργή,  
 χαρίσασθαι τῷ δεηθέντι,  
 μυρία ἄλλα·  
 ἂν γὰρ τις ἐκφύγῃ  
 ἅπαντα τὰ ἄλλα,  
 οὐ διαφεύξεται  
 τοὺς γε βουλομένους  
 οὐδένα εἶναι τοιοῦτον.  
 Ἥ δὲ ἀμαρτία  
 ἐπὶ ἐκάστου τούτων,  
 ὑπορρέουσα κατὰ μικρόν,  
 γίγνεται βλάβη ἄθροος  
 τῇ πόλει.  
 Ὡν  
 πάθῃτε μηδὲν τήμερον,  
 ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,  
 μηδὲ ἀφῆτε τοῦτον,  
 ὅς ἡδίκηκε τηλικαῦτα  
 ὑμᾶς·  
 καὶ γὰρ ὥς ἀληθῶς  
 τίς ἐσται λόγος περὶ ὑμῶν,  
 εἰ ἀφήσετε τοῦτον;  
 « Τινὲς  
 ἐπρέσθουσιν  
 Ἀθήνηθεν ὡς Φίλιππον τουτονί,  
 Φιλοκράτης, Αἰσχίνης,  
 Φρύνων, Δημοσθένης.  
 — Τί οὖν;  
 — Ὁ μὲν,  
 πρὸς τῷ λαθεῖν μηδὲν  
 ἐκ τῆς πρεσβείας,  
 ἐλύσατο τοὺς αἰχμαλώτους  
 ἐκ τῶν ἰδίων.  
 Ὁ δὲ περιῶν ἡγόραζε  
 πόρνας καὶ ἰχθῦς  
 τούτων χρημάτων, ὧν ἀπέδοτο  
 τὰ πράγματα τῆς πόλεως.  
 Καὶ ὁ μὲν ἔπεμψε Φιλίππῳ

par lesquels souvent  
 vous êtes entraînés,  
 pitié, haine, colère,  
*désir* d'obliger quelqu'un qui prie,  
 dix mille autres;  
 car, si quelqu'un échappait  
 à tout le reste,  
 il n'échappera pas  
 du moins à ceux qui veulent  
 qu'aucun ne soit tel (honnête).  
 Or le vice *consistant*  
 dans chacune de ces *dispositions*,  
 s'écoulant-en-dessous peu-à-peu,  
 devient une ruine en-masse  
 pour la République.  
 Desquelles *impressions* [jourd'hui,  
 puissiez-vous n'éprouver aucune au-  
 o hommes Athéniens,  
 et n'absolvez pas cet *homme*, [des  
 qui a-commis-des-iniquités si-gran-  
 envers vous;  
 car vraiment,  
 quels seront les propos sur vous,  
 si vous acquittez lui? *les voici* :  
 « Quelques *citoyens*  
 sont-allés-en-ambassade [savez,  
 d'Athènes vers ce Philippe *que vous*  
 à savoir, Philocrate, Eschine,  
 Phrynon, Démosthène.  
 — Qu'ont-ils donc fait?  
 — Celui-ci,  
 outre qu'il n'accepta rien  
 par-suite-de sa mission,  
 affranchit des captifs  
 de ses propres *deniers*.  
 Celui-là, circulant, achetait-au-mar-  
 courtisanes et poissons [ché  
 de cet argent pour lequel il vendait  
 les intérêts de la République.  
 Et cet *autre* envoya à Philippe



Φρύνων. Ὁ δ' οὐδὲν ἀνάξιον οὔτε τῆς πόλεως, οὔθ' αὐτοῦ διε-  
πράξατο. Καὶ ὁ μὲν, χορηγῶν, καὶ τριηραρχῶν, ἔτι καὶ ταῦτ'  
ᾔετο δεῖν ἐθελοντῆς ἀναλίσκειν, λύεσθαι τοὺς αἰχμαλώτους, μη-  
δένα ἐν συμφορᾷ τῶν πολιτῶν δι' ἐνδειαν περιορᾷν. Ὁ δέ, το-  
σούτου δεῖ τῶν ὑπαρχόντων τινὰ αἰχμαλώτων σῶσαι, ὥςθ' ὅλον  
τόπον, καὶ πλείους ἢ μυρίους μὲν ὀπλίτας, ὁμοῦ δὲ χιλίους ἱπ-  
πέας τῶν ὑπαρχόντων συμμάχων, ὅπως αἰχμάλωτοι γένωνται  
Φιλίππῳ, συμπάρεσκεύασεν. — Τί οὖν μετὰ ταῦτα; — Ἀθη-  
ναῖοι λαβόντες ἤδεσαν μὲν γὰρ πάλαι. — Τί δέ; — Τοὺς μὲν  
χρήματα εἰληφότας καὶ δῶρα, καὶ καταισχύναντας ἑαυτούς,  
τὴν πόλιν, τοὺς ἑαυτῶν παῖδας, ἀφίεσαν, καὶ νοῦν ἔχειν  
ἡγοῦντο, καὶ τὴν πόλιν εὐθηνεῖσθαι. — Τὸν δὲ κατηγοροῦντα

fils encore adolescent : c'est l'infâme Phrynon. Il en est un qui n'a rien fait d'indigne ni de la République, ni de lui-même. Celui qui accusait les autres, aux charges de chorège et de trierarque avait cru devoir ajouter des dépenses volontaires, affranchir des prisonniers, et ne pas souffrir que, faute d'argent, aucun citoyen restât dans le malheur. Un accusé, loin d'avoir délivré un seul captif, a, par ses intrigues, préparé à Philippe l'asservissement d'une contrée entière, alliée d'Athènes, de plus de dix mille hommes de grosse infanterie, et d'à peu près mille cavaliers. — Et qu'en est-il résulté? — Saisis de cette affaire, qu'ils connaissaient depuis longtemps, les Athéniens... — Qu'ont-ils fait? — Ceux qui avaient reçu richesses et présents, ceux qui avaient couvert d'opprobre leurs personnes, leurs enfants, leur patrie, ils les ont acquittés; il les ont regardés comme des hommes d'un grand sens, et Athènes comme une république floris-

τὸν υἱόν,  
 πρὶν ἐγγράψαι  
 εἰς ἄνδρας,  
 ὁ μισρὸς Φρύνων.  
 Ὅ δὲ διεπράξατο  
 οὐδὲν ἀνάξιον  
 οὔτε τῆς πόλεως, οὔτε αὐτοῦ.  
 Καὶ ὁ μὲν, χορηγῶν  
 καὶ τριηραρχῶν, ὥετο δεῖν  
 ἐθελοντῆς ἀναλίσκειν ἔτι  
 καὶ ταῦτα,  
 λύεσθαι τοὺς αἰχμαλώτους,  
 περιορᾷ  
 μηδὲν τῶν πολιτῶν ἐν συμφορᾷ  
 διὰ ἔνδειαν.  
 Ὅ δέ, δεῖ τοσούτου  
 σῶσαί τινα  
 τῶν ὑπαρχόντων αἰχμαλώτων,  
 ὥστε συμπαρεσκεύασε  
 τόπον ὅλον,  
 καὶ πλείους ἢ μυρίου μὲν  
 ὀπλίτας,  
 ὁμοῦ δὲ χιλίους ἱππέας  
 τῶν ὑπαρχόντων συμμάχων,  
 ὅπως γένωνται αἰχμαλῶτοι  
 Φιλίππῳ.  
 — Τί οὖν μετὰ ταῦτα;  
 — Ἀθηναῖοι  
 λαβόντες  
 ἤδεσαν μὲν γὰρ  
 πάλαι·  
 — Τί δέ; — Ἀφίεσαν μὲν  
 τοὺς εἰληφότας  
 χρήματα καὶ δῶρα,  
 καὶ κατασχύναντας  
 ἑαυτοὺς,  
 τὴν πόλιν, τοὺς παῖδας ἑαυτῶν,  
 καὶ ἡγοῦντο  
 ἔχειν νοῦν,  
 καὶ τὴν πόλιν εὖθηνεῖσθαι.

son fils,  
 avant de l'avoir-fait-inscrire  
 parmi les hommes-faits,  
 c'est le méprisable Phrynon.  
 Tel, *parmi eux* n'exécuta  
 rien d'indigne  
 ni de la cité, ni de lui-même.  
 Et celui-ci, étant-chorége [lait  
 et étant-triérarque, pensa *qu'il fal-*  
*volontairement* dépenser encore  
 aussi cela,  
 payer-la-rançon des captifs,  
 ne voir-avec-indifférence  
 aucun des citoyens dans le malheur  
 par indigence.  
 Celui-là est éloigné tellement  
 d'affranchir quelqu'un  
 de ceux qui étaient captifs,  
 qu'il prépara-par-ses-intrigues  
 un pays entier,  
 et plus de dix mille  
 hommes-de-grosse-infanterie,  
 et à-peu-près mille cavaliers  
 de ceux qui étaient *nos alliés*,  
 de manière qu'ils devinssent captifs  
 à (de) Philippe.  
 — Que *se passa-t-il* donc après cela?  
 — Les Athéniens,  
 ayant convaincu *les coupables*;  
 car ils connaissaient *les faits*  
 depuis-longtemps :  
 — Que *furent-ils*? — Ils acquittèrent  
 ceux qui avaient reçu  
 richesses et présents,  
 et qui avaient couvert-de-honte  
 eux-mêmes, [mes,  
 la République; les enfants d'eux-mé-  
 et ils jugèrent  
 qu'ils avaient du bon-sens,  
 et que la République était-florissante.

τί; — Ἐμβεβροντῆσθαι, τὴν πόλιν ἀγνοεῖν, οὐκ ἔχειν, ὅποι τὰ ἑαυτοῦ ῥιπτεῖ. » Καὶ τίς, ὃ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τοῦτ' ἰδὼν τὸ παράδειγμα, δίκαιον αὐτὸν παρασχεῖν ἐθελήσει; τίς προῖκα πρεσβεύειν, εἰ μήτε λαβεῖν, μήτε τῶν εἰληφότων ἀξιοπιστότερον παρ' ὑμῖν εἶναι δοκεῖν ὑπάρξει; Ὡστε οὐ μόνον κρίνετε τούτους τήμερον, οὐ, ἀλλὰ καὶ νόμον τίθεσθε εἰς ἅπαντα τὸν μετὰ ταῦτα χρόνον, πότερον χρημάτων αἰσχυρῶς ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν πρεσβεύειν ἅπαντας προσήκει, ἢ προῖκα ὑπὲρ ὑμῶν τὰ βέλτιστα ἀδωροδοκῆτως.

Ἀλλὰ μὴν περὶ μὲν τῶν ἄλλων, οὐδενὸς προσδεῖσθε μάρτυρος· ὡς δὲ τὸν υἱὸν ἔπεμψεν ὁ Φρύνων, κάλει μοι τούτων τοὺς μάρτυρας.

#### MARTYRES.

Τοῦτον μὲν τοίνυν οὐκ ἔκρινεν Αἰσχίνης, ὅτι τὸν αὐτοῦ παῖδα ἐπ' αἰσχύνη πρὸς Φίλιππον ἔπεμψεν. Εἰ δέ τις, ὢν ἐφ' ἡλικίας

sante. — Et l'accusateur? — Comme un fou, qui ne connaît point sa patrie, et ne sait où jeter son argent. » Qui donc, ô Athéniens, après un tel exemple, sera jaloux de se montrer intègre? Qui voudra remplir une mission sans passion cupide, ne recevant rien, et n'ayant pas plus de crédit auprès de vous que ceux qui auront reçu? Ainsi, législateurs aujourd'hui aussi bien que juges, vous allez statuer à tout jamais s'il faut que tout député se vende sordidement à l'ennemi, ou se dévoue avec un entier désintéressement au service de la patrie.

Pour tous ces faits, des témoins seraient superflus. Appelle seulement ceux qui attesteront que Phrynon a fait partir son fils.

#### DÉPOSITION.

Eschine n'a donc point accusé cet homme pour avoir, dans des vues infâmes, jeté son propre enfant à Philippe; et qu'un citoyen,

— Τί δὲ τὸν κατηγοροῦντα ;  
 — Ἐμβρονοντῆσθαι ,  
 ἀγνοεῖν τὴν πόλιν ,  
 οὐκ ἔχειν ὅποι ῥίπτει  
 τὰ ἑαυτοῦ . »  
 Καὶ τίς , ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι ,  
 ἰδὼν τοῦτο τὸ παράδειγμα ,  
 ἐθελήσει παρασχεῖν αὐτὸν  
 δίκαιον ;  
 τίς πρεσβεύειν  
 προῖκα ,  
 εἰ ὑπάρξει  
 μήτε λαβεῖν ,  
 μήτε δοκεῖν  
 εἶναι παρὰ ὑμῖν ἀξιοπιστότερον  
 τῶν εἰληφότων ;  
 Ὡς τε οὐ μόνον κρίνετε  
 τούτους τήμερον , οὐ ,  
 ἀλλὰ καί , εἰς ἅπαντα χρόνον  
 τὸν μετὰ ταῦτα ,  
 τίθεσθε νόμον  
 πότερον προσήκει ἀπαντας  
 πρεσβεύειν  
 χρημάτων αἰσχυρῶς  
 ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν ,  
 ἢ προῖκα ἀδωροδοκῆτως  
 τὰ βέλτιστα ὑπὲρ ὑμῶν .

Ἄλλὰ μὴν  
 περὶ μὲν τῶν ἄλλων ,  
 προσδεῖσθε οὐδενὸς μάρτυρος·  
 κάλει δέ μοι τοὺς μάρτυρας  
 τούτων , ὥς ὁ Φρύνων  
 ἔπεμψε τὸν υἱόν .

## MAPTYRES.

Αἰσχίνης τοίνυν  
 οὐκ ἔκρινε τοῦτον μέν ,  
 ὅτι ἔπεμψε πρὸς Φίλιππον  
 τὸν παῖδα αὐτοῦ  
 ἐπὶ αἰσχύνῃ .

SUR LES PRÉV. DE L'AMB.

— Que pensèrent-ils de l'accusateur ?  
 — Qu'il était devenu fou , [que ,  
 qu'il ne-connaissait-pas la Républi-  
 qu'il n'avait où il jetât (ne savait où  
 l'argent de lui-même . » [jeter)  
 Et qui , ô hommes Athéniens ,  
 ayant vu cet exemple ,  
 voudra se montrer lui-même  
 homme juste ?  
 qui voudra être-ambassadeur  
 avec-désintéressement ,  
 s'il doit lui arriver  
 de ne pas recevoir de présents ,  
 et ne pas paraître  
 être près de vous plus-digne-de-crédit  
 que ceux qui en ont reçu ?  
 Donc , non-seulement vous jugez  
 ces hommes aujourd'hui , non ,  
 mais encore , pour tout le temps  
 celui d'après cela (pour l'avenir),  
 vous portez loi (décidez par une loi)  
 s'il faut que tous  
 s'acquittent-d'une-mission  
 pour de l'argent , honteusement ,  
 dans-l'intérêt des ennemis , [dons ,  
 ou gratuitement , sans-recevoir-de-  
 très-bien , dans-l'intérêt-de vous .

Cependant ,  
 concernant les autres faits ,  
 vous n'avez besoin d'aucun témoin :  
 appelle-moi seulement les témoins  
 de ceci , savoir , que Phrynon  
 a fait-partir son fils .

## TÉMOINS.

Eschine donc  
 n'a pas accusé celui-ci ,  
 parce qu'il a envoyé à Philippe  
 le fils de lui-même [intention).  
 pour la honte (dans une honteuse



ἐτέρου βελτίων τὴν ἰδέαν, μὴ προειδόμενος τὴν ἐξ ἐκείνης τῆς ὀψέως ὑποψίαν, ἱταμώτερον τῷ μετὰ ταῦτα ἐχρήσατο βίῳ<sup>1</sup>, τοῦτον ὡς πεπορνευμένον χέκρικε.

Φέρε δὴ περὶ τῆς ἐστιάσεως, καὶ τοῦ ψηφίσματος εἶπω. Μικροῦ γε, ἃ μάλιστά μ' ἔδει πρὸς ὑμᾶς εἰπεῖν, παρῆλθον. Τῆς πρώτης ἐκείνης πρεσβείας γράφων τὸ προβούλευμα ἐγώ, καὶ πάλιν ἐν τῷ δήμῳ, ταῖς ἐκκλησίαις, ἐν αἷς ἡμέλλετε βουλευέσθαι περὶ τῆς εἰρήνης, οὐδενὸς οὔτε λόγου πω παρὰ τούτων, οὔτ' ἀδικήματος ὄντος φανεροῦ, τὸν νόμον ἔθος ποιῶν, καὶ ἐπήνεσα τούτους, καὶ εἰς τὸ Πρυτανεῖον ἐκάλεσα. Καί, νῆ Δί', ἔγωγε καὶ τοὺς παρὰ τοῦ Φιλίππου πρέσβεις ἐξένισα, καὶ πάνυ γε, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, λαμπρῶς· ἐπειδὴ γὰρ ἐώρων αὐτοὺς καὶ ἐπὶ τοῖς τοιούτοις ἔχεϊ σεμνυνομένους, ὡς εὐδαίμονας καὶ λαμπροὺς, εὐθὺς ἡγούμην ἐν τούτοις πρῶτος αὐτὸς περιεῖναι

dans la fleur de l'âge, distingué par sa figure, et ne prévoyant pas à quels soupçons expose la beauté, ait mené une conduite légère, il l'accuse de prostitution !

Mais parlons du décret d'invitation : j'avais presque oublié ce point, un des plus importants de ma cause. Au retour de la première ambassade, lorsqu'on ne citait encore ni discours ni démarche perfide, me conformant à l'usage légal, je présentai au conseil, puis à la sanction du peuple réuni pour délibérer sur la paix, un décret dans lequel je votais des éloges à la députation, et l'invitais au Prytanée. Par Jupiter ! j'ai aussi logé chez moi les ambassadeurs de Philippe, ô Athéniens, et les ai splendidement traités. Témoin de l'honneur qu'ils attachent dans leur pays à étaler ce luxe éclatant, je me

Εἰ δέ τις,  
ὦν βελτίων ἐτέρου  
τὴν ἰδέαν ἐπὶ ἡλικίας,  
μὴ προειδόμενος τὴν ὑποψίαν  
ἐξ ἐκείνης τῆς ὀψεως,  
ἐχρήσατο τῷ βίῳ μετὰ ταῦτα  
ἱταμώτερον,  
κέκρικε τοῦτον  
ὡς πεπορνεμένον.

Φέρε δὴ, εἶπω  
περὶ τῆς ἐστιάσεως  
καὶ τοῦ ψηφίσματος.  
Ἄ ἔδει μάλιστα  
με εἰπεῖν πρὸς ὑμᾶς  
παρῆλθον  
μικροῦ γε.  
Ἐγὼ γράφων τὸ προδούλευμα  
ἐκείνης τῆς πρώτης πρεσβείας,  
καὶ πάλιν ἐν τῷ δήμῳ,  
οὐδενὸς οὔτε λόγου  
οὔτε ἀδικήματος παρὰ τούτων  
ὄντος πῶ φανεροῦ  
ταῖς ἐκκλησίαις,  
ἐν αἷς ἡμέλλετε  
βουλευέσθαι περὶ τῆς εἰρήνης,  
ποιῶν ἔθος τὸν νόμον,  
καὶ ἐπήνεσα τούτους,  
καὶ ἐκάλεσα εἰς τὸ Πρυτανεῖον.  
Καί, νῆ Δία,  
ἔγωγε καὶ ἐξένισα  
τοὺς πρέσβεις  
παρὰ τοῦ Φιλίππου,  
καὶ πάνυ γε λαμπρῶς,  
ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι·  
ἐπειδὴ γὰρ ἐώρων αὐτοὺς  
σεμνυνομένους ἐκεῖ  
καὶ ἐπὶ τοῖς τοιούτοις,  
ὥς  
εὐδαίμονας καὶ λαμπρούς,  
εὐθὺς ἡγούμην δεῖν

Mais si quelqu'un  
étant mieux qu'un autre,  
par l'extérieur dans la jeunesse,  
ne prévoyant pas le soupçon  
*résultant* de ce beau visage,  
usa de la vie ensuite  
trop inconsidérément,  
il a accusé celui-là  
comme prostitué.

Allons, que je parle  
de l'invitation-au-repas  
et du décret *qui la contenait*. [ment  
*Les choses* qu'il fallait principale-  
ment dire (que j'exposasse) à vous,  
je les ai passées,  
peu *s'en faut* du moins.  
Moi, écrivant le décret-préliminaire  
*relatif* à cette première ambassade,  
et encore devant le peuple,  
aucune harangue  
ni prévarication de ces *gens-ci*  
n'étant encore publique  
dans les assemblées  
dans lesquelles vous deviez  
délibérer sur la paix,  
faisant de coutume loi,  
et je votai-des-éloges à eux,  
et je les invitai au Prytanée.  
Et, par Jupiter!  
moi je traitai aussi  
les ambassadeurs  
de Philippe  
même tout-à-fait splendidement,  
ô hommes Athéniens,  
car, après que j'eus vu eux  
tirant-vanité là (en Macédoine)  
même de telles choses,  
comme *se montrant ainsi*  
fortunés et opulents,  
aussitôt je crus qu'il fallait

δεῖν αὐτῶν, καὶ μεγαλοψυχότερος φαίνεσθαι. Ταῦτα δὴ παρέξε-  
ται νῦν οὗτος λέγων· ὥς αὐτὸς ἐπήνεσεν ἡμᾶς, καὶ αὐτὸς εἰ-  
στία τοὺς πρέσβεις· τὸ πότε οὐ προσδιορίζων. Ἔστι δὲ ταῦτα  
πρὸ τοῦ τὴν πόλιν ἡδικῆσθαί τι, καὶ φανεροὺς τούτους πεπρα-  
χότας ἑαυτοὺς γενέσθαι, ὅτ' ἄρτι μὲν ἦχον οἱ πρέσβεις τοπρῶ-  
τον, ἀκοῦσαι δὲ ἔδει τὸν δῆμον, τί λέγουσιν, οὐδέπω δὲ οὐθ'  
οὗτος συνερῶν δῆλος ἦν τῷ Φιλοκράτει, οὐτ' ἐκεῖνος τοιαῦτα  
γράφων. Ἄν δὴ ταῦτα λέγη, μέμνησθε τοὺς χρόνους ὅτι τῶν  
ἀδικημάτων εἰσὶ πρότεροι. Μετὰ ταῦτα δέ, οὐδὲν ἔμοι πρὸς τού-  
τους οἰκεῖον, οὐδὲ κοινὸν γέγονε. Λέγε τὴν μαρτυρίαν.

#### MARTYRIA.

Ἴσως τοίνυν ἀδελφὸς αὐτῷ συνερεῖ Φιλοχάρης, καὶ Ἀφόβη-

suis hâté de croire que je devais les vaincre en cela, et montrer plus  
de magnificence. L'accusé dira tout à l'heure : « Démosthène nous a  
décrété lui-même des éloges, lui-même a invité la députation ; » mais  
il ne distinguera point les dates. Or, c'était avant que l'État eût souf-  
fert quelque préjudice, avant que la corruption des députés fût ma-  
nifeste ; c'était au retour de la première mission dont ils avaient à  
rendre compte au peuple ; c'était quand rien n'annonçait encore que  
Philocrate présenterait une motion coupable, ni qu'Eschine l'appuie-  
rait. Si donc il parle de mon décret, rappelez-vous qu'il est anté-  
rieur à leurs prévarications. Depuis cette époque, il n'y eut entre  
eux et moi, aucune liaison, aucune société. — Lis la déposition.

#### DÉPOSITION.

Philocharès et Aphobétos, frères d'Eschine, solliciteront peut-être

αὐτὸς πρῶτος περιεῖναι  
 αὐτῶν ἐν τούτοις,  
 καὶ φαινεσθαι  
 μεγαλοψυχότερος.  
 Οὗτος δὲ παρέξεται  
 ταῦτα νῦν λέγων·  
 ὥς αὐτὸς ἀπήνεσεν ἡμᾶς,  
 καὶ αὐτὸς εἰστία  
 τοὺς πρέσβεις·  
 οὐ προσδιορίζων  
 τὸ πότε.  
 Ταῦτα δὲ ἔστι πρὸ  
 τοῦ τὴν πόλιν ἡδικῆσθαι τι,  
 καὶ τούτους  
 γενέσθαι φανεροὺς  
 πεπραχότας ἑαυτούς,  
 ὅτε ἄρτι μὲν οἱ πρέσβεις  
 ἦκον  
 τὸ πρῶτον,  
 ἔδει δὲ  
 τὸν δῆμον ἀκοῦσαι  
 τί λέγουσιν,  
 οὔτε οὗτος δὲ  
 οὐδέπω ἦν δῆλος  
 συνερῶν τῷ Φιλοκράτει,  
 οὔτε ἐκεῖνος  
 γράψων τοιαῦτα.  
 Ἄν δὲ λέγῃ ταῦτα,  
 μέμνησθε τοὺς χρόνους,  
 ὅτι εἰς πρότεροι  
 τῶν ἀδικημάτων.  
 Μετὰ ταῦτα δέ, οὐδὲν γέγονεν  
 οἰκεῖον οὐδὲ κοινόν  
 ἐμοὶ πρὸς τούτους.  
 Λέγε τὴν μαρτυρίαν.

## ΜΑΡΤΥΡΙΑ.

Ἴσως τοίνυν Φιλοχάρης  
 καὶ Ἀφρόβητος  
 ἀδελφὸς

moi-même le premier vaincre  
 eux en cela,  
 et me montrer  
 encore plus magnifique.  
 Cet *accusé* alléguera donc  
 cela tout-à-l'heure, disant :  
 que lui (Démosthène) a loué nous,  
 et lui-même a invité-à-un-repas  
 les députés;  
*il l'allèguera*, ne distinguant point  
 le quand (la date).  
 Or, c'est avant [chose,  
 que l'État eût été lésé en quelque  
 et avant que ces hommes  
 fussent reconnus  
 ayant vendu eux-mêmes;  
 c'était lorsque récemment les dé-  
 étaient revenus [putés  
 pour la première fois,  
 lorsqu'il fallait  
 que le peuple entendit  
 ce qu'ils disent,  
 lorsque ni cet homme  
 n'était encore connu  
 comme devant soutenir Philocrate,  
 ni celui-ci [ses.  
 comme devant décréter de telles cho-  
 Si donc *Eschine* dit cela,  
 rappelez-vous les dates,  
 qu'elles sont antérieures  
 aux prévarications.  
 Mais depuis cela, rien n'a été  
 intime ni commun  
 à moi avec eux.  
 Lis la déposition.

## DÉPOSITION.

Or peut-être Philocharès  
 et Aphobétos,  
 l'un et l'autre frère d'*Eschine*,



τος. Πρὸς οὓς ἀμφοτέρους ὑμῖν πολλὰ καὶ δίκαιά ἐστιν εἰπεῖν. Ἀνάγκη δέ, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, μετὰ παρῤῥησίας διαλεχθῆναι, μηδὲν ὑποστελλόμενον. « Ἡμεῖς, Ἀφρόβητε, καὶ σύ, Φιλόχαρες, ἴσμεν σέ μὲν τὰς ἀλαβαστοθήκας γράφοντα, καὶ τὰ τύμπανα<sup>1</sup>, τούτους δὲ ὑπογραμματέας, καὶ τοὺς τυχόντας ἀνθρώπους (καὶ οὐδεμιᾶς κακίας ταῦτα, ἀλλ' οὐδέ γε στρατηγίας ἄξια), πρεσβειῶν, στρατηγιῶν, τῶν μεγίστων τιμῶν ἡξιώσαμεν. Εἰ τοίνυν μηδὲν ὑμῶν ἡδίκηει μηδεὶς, οὐχ ἡμεῖς χάριν ὑμῖν οὐδενός, ἀλλ' ὑμεῖς ἡμῖν δικαίως ἂν ἔχοιτε τούτων. Πολλοὺς γὰρ ὑμῶν μᾶλλον ἀξίους τιμᾶσθαι παρέντες, ἡμεῖς ὑμᾶς ἐσεμνύνομεν. Εἰ δὲ δὴ καὶ ἐν αὐτοῖς, οἷς ἐτιμᾶσθε, ἡδίκηκε τις ὑμῶν, καὶ ταῦτα τοιαῦτα, πόσῳ μᾶλλον ἂν μισοῖσθε δικαίως, ἢ σώζοισθε; » ἐγὼ μὲν οἶμαι πολλῶ. Βιάσονται τοίνυν ἴσως, μεγαλόφωνοι καὶ

pour lui. A tous deux vous pouvez opposer de nombreuses et solides raisons. Répondez-leur, il le faut, sans feinte, sans ménagement : « Aphobétos, et toi, Philocharès, peintre d'armoiries et de tambours, vous et les vôtres, greffiers subalternes et petites gens (ce qui, sans être un crime, ne donne pas de titre au grade de général), nous avons daigné vous confier les plus honorables emplois, des ambassades, des commandements militaires. Aucun de vous n'eût-il prévariqué, la reconnaissance ne serait pas notre devoir, mais le vôtre. Que de citoyens, plus dignes, écartés par nous, pour vous élever si haut ! Mais si, dans les fonctions mêmes dont vous fûtes honorés, l'un de vous a commis de graves attentats, notre animadversion ne vous est-elle pas due, bien plutôt que notre indulgence ? » Telle est ma pensée. Ils vous assiègeront peut-être de leurs grosses voix et de

συνερεῖ αὐτῶ.

Πρὸς οὓς ἀυφοτέρους

ἐστὶν ὑμῖν εἰπεῖν

πολλὰ καὶ δίκαια.

Ἀνάγκη δέ, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,

διαλεχθῆναι

μετὰ παρῤῥησίας,

ὑποστελλόμενον μηδέν.

« Ἀφόβητε, καὶ σύ, Φιλόχαρες,

ἡμεῖς ἴσμεν σὲ μὲν γράφοντα

τὰς ἀλαβαστοθήκας

καὶ τὰ τύμπανα,

ἡξιώσαμεν δὲ πρεσβειῶν,

στρατηγιῶν,

τῶν μεγίστων τιμῶν,

τούτους ὑπογραμματέας,

καὶ ἀνθρώπους τοὺς τυχόντας

(καὶ ταῦτα ἄξια

οὐδεμιᾶς κακίας,

ἀλλὰ οὐδὲ γε στρατηγίας).

Εἰ τοίνυν μηδεὶς ὑμῶν

ἡδίκηει μηδέν,

ἡμεῖς οὐ χάριν

ὑμῖν οὐδενός, ἀλλὰ ὑμεῖς

ἂν ἔχοιτε

δικαίως ἡμῖν τούτων.

Ἡμεῖς γάρ,

παρέντες πολλοὺς

μᾶλλον ἀξίους ὑμῶν τιμᾶσθαι,

ἐσεμνύνομεν ὑμᾶς.

Εἰ δὲ δὴ καὶ τις ὑμῶν

ἡδίκηκεν ἐν αὐτοῖς

οἷς ἐτιμᾶσθε,

καὶ ταῦτα τοιαῦτα,

πόσῳ μᾶλλον δικαίως

ἂν μισοῖσθε, ἢ σώζοισθε; »

ἐγὼ μὲν οἶμαι πολλῶ.

Βιάσονται τοίνυν ἴσως,

ὄντες μεγαλόφωνοι

καὶ ἀναιδεῖς,

intercéderont pour lui.

Auxquels deux (à ces deux hommes)

il est *possible* à vous de répondre

beaucoup de choses justes.

Et force est, ô hommes Athéniens,

de dire-en-détail *cela*

avec franc-parler,

ne laissant-en-arrière rien.

« Aphobétos, et toi, Philocharès,

nous savons *que* tu peins [parfums

les armoires-à-mettre-les-vases-de-

et les tambours,

et nous avons honoré d'ambassades,

des fonctions-de-général, [blique,

des plus grands honneurs *de la Répu-*

*ces hommes*, gréffiers-subalternes,

et gens du commun

(et cela *n'est* méritant

aucun reproche, [néralat).

mais *ne mérite pas* non plus le gé-

Si donc aucun de vous

*n'a* prévarié en rien,

nous *n'en* avons de la reconnaissance

pour vous nullement, mais vous

vous auriez *obligation*

avec-justice à nous de cela.

Nous, en effet,

laissant-là beaucoup de *candidats*

plus dignes que vous d'être honorés,

nous avons glorifié vous.

Si donc même quelqu'un de vous

a prévarié dans les *charges* mêmes

dont vous étiez honorés,

et cela en *des cas* tels (si graves),

combien plus justement

seriez-vous haïs que ménagés? »

moi, je crois *que ce serait* beaucoup.

Or, malgré-cela, ils feront-violence

étant forts-en-gueule

et impudents,

ἀναιδεῖς ὄντες, καὶ τό, συγγνώμη ἀδελφῶ βοηθεῖν, προσειληφότες. Ὑμεῖς δὲ μὴ ἡττᾶσθε, ἐκεῖνο ἐνθυμούμενοι, ὅτι τούτοις μὲν τούτου προσήκει φροντίζειν· ὑμῖν δὲ τῶν νόμων, καὶ ὅλης τῆς πόλεως, καὶ παρὰ πάντα, τῶν ὅρκων, οὓς αὐτοὶ κάθησθε ὁμωμοκότῃς. Καὶ γάρ, εἴ τινων δεδέηνται τουτονὶ σώζειν, πότερ', ἂν μηδὲν ἀδικῶν φαίνεται τὴν πόλιν, ἣ καὶ ἀδικῶν, σκοπεῖτε. Εἰ μὲν γάρ, ἂν μηδὲν ἀδικῶν, καὶ γὰρ φημι δεῖν. Εἰ δ' ὅλως, καὶ ἂν ὀτιοῦν, ἐπιорκεῖν δεδέηνται. Οὐδὲ γάρ, εἰ κρύβδην ἔστιν ἡ ψῆφος, λήσει τοὺς θεούς, ἀλλὰ τοῦτο καὶ πάντων ἄριστα ὁ τιθεὶς τὸν νόμον εἶδε τοῦ κρύβδην ψηφίζεσθαι. Διὰ τί; ὅτι τούτων<sup>1</sup> μὲν οὐδεὶς εἴσεται τὸν ἑαυτῷ κεχαρισμένον ὑμῶν· οἱ θεοὶ δὲ εἴσονται, καὶ τὸ δαιμόνιον, τὸν μὴ τὰ δίκαια ψηφισά-

leur vergogne; ils s'armeront de ce mot : *Clémence à qui intercède pour un frère!* Mais vous, ne capitulez point! Pensez que, s'ils ont à s'inquiéter de cet homme, votre sollicitude, à vous, doit se porter sur les lois, sur l'État en général, et, avant tout, sur le serment que vous avez prêté en siégeant ici. Ils vous supplient d'absoudre un frère! Demandez-leur si c'est comme innocent, ou comme coupable. Comme innocent? je dis, avec eux : « Absolvez, il le faut! » Comme coupable? c'est un parjure qu'ils mendent. Vos suffrages ont beau être secrets, ils n'échapperont pas aux dieux; et ce mystère du scrutin est un trait de sagesse dans le législateur. Comment cela? c'est que nul suppliant ne saura quel juge lui a été favorable; mais les dieux, mais le destin sauront qui a donné un vote criminel. Or, il

καὶ προσειληφότες  
τό, συγγνώμη  
βοηθεῖν ἀδελφῶ.  
Ἵμεῖς δὲ μὴ ἡττᾶσθε,  
ἐνθυμούμενοι ἐκεῖνο,  
ὅτι προσήκει τοῦτοις μὲν  
φροντίζειν τούτου·  
ὑμῖν δὲ  
τῶν νόμων,  
καὶ ὅλης τῆς πόλεως,  
καὶ παρὰ πάντα, τῶν ὀρκων,  
οὓς αὐτοὶ ὁμωμοκότες  
κάθησθε.  
Καὶ γάρ,  
εἰ δεδέηνταί τινων  
σώζειν τουτονί,  
σκοπεῖτε πότερα,  
ἂν φαίνεται ἀδικῶν μηδὲν  
τὴν πόλιν,  
ἢ καὶ ἂν ἀδικῶν.  
Εἰ μὲν γάρ,  
ἂν ἀδικῶν μηδέν,  
καὶ ἐγὼ φημι δεῖν.  
Εἰ δὲ ὅλως,  
καὶ ἂν ὅτιοῦν,  
δεδέηνται ἐπιιορκεῖν.  
Εἰ γὰρ ἡ ψῆφος  
ἐστὶ κρύβδην,  
οὐδὲ λησεὶ τοὺς θεοὺς,  
ἀλλὰ ὁ τιθεὶς τὸν νόμον  
τοῦ ψηφίζεσθαι κρύβδην  
εἶδε τοῦτο  
καὶ ἄριστα πάντων.  
Διὰ τί; ὅτι οὐδεὶς  
τούτων μὲν  
εἴσεται τὸν ὑμῶν  
κεχαρισμένον ἑαυτῷ·  
οἱ θεοὶ δὲ καὶ τὸ δαιμόνιον  
εἰσονται τὸν μὴ ψηφισάμενον  
τὰ δίκαια.

et ayant pris-pour-renfort  
le mot, indulgence  
au sujet de secourir un frère.  
Pour vous, n'ayez-pas-le-dessous,  
vous-mettant-dans-l'esprit ceci,  
*savoir*, qu'il sied à ceux-ci  
de s'inquiéter de cet homme;  
mais qu'il sied à vous  
de vous inquiéter des lois,  
et de toute la République,  
et, outre cela, des serments,  
que vous-mêmes ayant juré  
vous siégez à ce tribunal.  
Et en effet,  
s'ils prient quelques juges  
de sauver cet *accusé*,  
examinez si *c'est* dans le cas où  
il paraîtrait nuisant (ne nuire) nulle-  
à la cité, [ment  
ou même nuisant (lui nuire).  
Car, si *c'est* dans le cas où il paraî-  
ne nuisant nullement, [trait  
moi aussij je dis qu'il faut l'*absoudre*.  
Mais, si *c'est* généralement,  
et quoi qu'il ait fait, [riez.  
ils demandent que vous vous parju-  
Car, si le suffrage  
est secrètement (secret),  
il ne sera pas ignoré des dieux,  
mais celui qui a porté la loi  
du voter secrètement  
conçut cela,  
même le plus sagement de tout.  
Pourquoi? parce que nul  
de ceux-ci (des solliciteurs)  
ne connaîtra celui de vous  
qui l'aura obligé lui-même :  
mais les dieux et le destin  
sauront celui qui n'aura pas voté  
ce qui est juste.



μενον. Παρ' ὧν κρείττον ἐστὶν ἐκάστω τὰς ἀγαθὰς ἐλπίδας τοῖς παισὶ, καὶ ἑαυτῷ, τὰ δίκαια γνόντα καὶ τὰ προσήκοντα, περιποιήσασθαι, ἢ τὴν ἀφανῆ καὶ ἄδηλον τούτοις χάριν καταθέσθαι, καὶ ἀφεῖναι τοῦτον, ὃς αὐτὸς ἑαυτοῦ καταμεμαρτύρηκε.

Τίνα γάρ, Αἰσχίνη, μάρτυρα μείζω παράσχωμαι τοῦ πολλὰ καὶ δεινὰ πεπρεσβεῦσθαί σοι, ἢ σὲ κατὰ σεαυτοῦ; ὃς γὰρ ῥήθης χρῆναι τὸν φανερόν τι ποιῆσαι βουληθέντα τῶν σοὶ πεπρεσβευμένων τηλικαύτῃ καὶ τοιαύτῃ συμφορᾷ περιβαλεῖν, δῆλον ὅτι δεινὸν ἂν τι παθεῖν σαυτὸν ἡλπίζεις, εἰ πύθοινθ' οὔτοι τὰ πεπραγμένα σοι. Τοῦτο τοίνυν, ἄνπερ ὑμεῖς εὖ φρονῆτε, καθ' αὐτοῦ συμβήσεται τούτῳ πρεπρᾶχθαι, οὐ μόνον κατὰ τοῦθ', ὅτι παμμέγεθες σημείον ἐστὶ τῶν πεπρεσβευμένων, ἀλλ' ὅτι καὶ

vaut mieux que chacun de vous, en prononçant selon la justice et le devoir, ménage la protection du ciel à son avenir et à celui de ses enfants, que de jeter une faveur furtive à des solliciteurs, et d'acquitter un coupable qui a déposé contre lui-même.

En effet, Eschine, par quel témoignage plus fort que le tien puis-je prouver tous les crimes de ton ambassade? Toi qui as jugé à propos d'envelopper des plus cruelles infortunes le citoyen disposé à dévoiler une partie de ta mission, tu t'attendais sans doute à de grandes rigueurs pour toi-même, si ceux qui m'écoutent eussent appris ta conduite. Ainsi, Athéniens, avec un sens droit, vous ferez retomber son accusation sur sa tête, non-seulement comme une preuve accablante de ses prévarications, mais comme renfermant des paroles qui

Παρά  
 ὧν  
 κρεῖττόν ἐστιν ἐκάστω  
 περιποιήσασθαι  
 τὰς ἀγαθὰς ἐλπίδας  
 τοῖς παισὶ καὶ ἑαυτῷ,  
 γνόντα τὰ δίκαια  
 καὶ τὰ προσήκοντα,  
 ἢ καταθέσθαι τοῦτοις  
 τὴν χάριν ἀφανῆ καὶ ἄδηλον,  
 καὶ ἀφεῖναι τοῦτον,  
 ὅς αὐτὸς  
 καταμεμαρτύρηκεν ἑαυτοῦ.

Τίνα γὰρ μάρτυρα μεῖζον  
 παράσχωμαι  
 τοῦ πολλὰ  
 καὶ δεινὰ  
 πεπρεσβεῦσθαί  
 σοι,  
 ἢ σέ, Αἰσχίνη, κατὰ σεαυτοῦ;  
 ὁῦλον γὰρ ὅτι  
 ὅς φήθης χρῆναι  
 περιθλαεῖν συμφορᾷ  
 τηλικαύτη καὶ τοιαύτη  
 τὸν βουλευθέντα  
 ποιῆσαι φανερόν τι  
 τῶν πεπρεσβευμένων  
 σοί,  
 ἢ λπιζες ἂν παθεῖν σαυτόν  
 τι δεινόν,  
 εἰ οὗτοι πύθοιντο  
 τὰ πεπραγμένα σοι.  
 Ἄνερ τοίνυν ὑμεῖς εὖ φρονῆτε,  
 τοῦτο συμβήσεται  
 πεπραχθαι τούτῳ  
 κατὰ αὐτοῦ, οὐ μόνον  
 κατὰ τοῦτο ὅτι ἐστὶ σημεῖον  
 παμμέγεθες  
 τῶν πεπρεσβευμένων,  
 ἀλλὰ ὅτι καὶ

Auprès  
 desquels (des dieux et du destin)  
 mieux est pour chacun *des juges*  
 de ménager-abondamment  
 de bonnes espérances  
 pour ses enfants et pour lui-même,  
 en décidant des choses justes  
 et convenables, [solliciteurs]  
 que de placer-près-de ceux-ci (des  
 un service obscur et ignoré,  
 et d'absoudre cet homme,  
 qui lui-même  
 a déposé-contre lui-même.

Car quel témoin plus grand  
 présenterais-je, [tions]  
 pour prouver que beaucoup d'ac-  
 même très-coupables  
 ont été commises-dans-l'ambassade  
 par toi,  
 que toi, Eschine, contre toi-même ?  
*il est évident*, en effet, que  
 toi, qui pensas qu'il fallait  
 envelopper d'un malheur  
 si grand et tel  
 celui qui voulut  
 rendre manifeste quelqu'un  
 des actes-commis-dans-l'ambassade  
 par toi,  
 tu t'attendais à souffrir toi-même  
 quelque *condamnation* grave,  
 si ces *juges* avaient appris  
 les actes-commis par toi. [ment,  
 Si donc vous, vous pensez sensé-  
 cela se trouvera  
 avoir été fait par lui  
 contre lui-même, non-seulement  
 en ce que c'est l'indice  
 énorme  
 des faits-de-l'ambassade,  
 mais encore parce que

κατηγορῶν ἐκείνου, τοὺς λόγους εἶπεν, οἳ κατ' αὐτοῦ νῦν ὑπάρ-  
ξουσιν· ἃ γὰρ ὠρίσω σὺ δίκαια, ὅτε Τίμαρχον ἔκρινες, ταῦτά  
δήπου ταῦτά καὶ κατὰ σοῦ προσήκει τοῖς ἄλλοις ἰσχύειν. Ὑλε-  
γες τοίνυν τότε πρὸς τοὺς δικαστάς, ὅτι ἀπολογήσεται δὲ Δη-  
μοσθένης ὑπὲρ αὐτοῦ, καὶ κατηγορήσει τῶν ἐμοὶ πεπρεσβευ-  
μένων. Εἶτα, ἂν ὑμᾶς ἀπαγάγη τῷ λόγῳ, νεανιεύσεται· καὶ  
περιϋὼν ἐρεῖ· « Πῶς; τί; τοὺς δικαστὰς ἀπαγαγὼν ἀπὸ τῆς ὑπο-  
θέσεως, ὠχόμην τὸ πρᾶγμα αὐτῶν ὑφελόμενος<sup>1</sup>. » Μὴ σύ γε,  
ἀλλ' ὑπὲρ ὧν ἀγωνίζῃ, ὑπὲρ τούτων ἀπολογοῦ. Τότε δ', ἡνίκα  
ἐκείνον ἔκρινες, ἐξῆν σοὶ κατηγορεῖν καὶ λέγειν ὅ τι ἡβούλου.

Ἀλλὰ μὴν, καὶ ἐπὶ τοῖς δικασταῖς ἔλεγες, οὐδένα μάρτυρα  
ἔχων<sup>2</sup>, ἐφ' οἷς ἔκρινες τὸν ἄνθρωπον, παρασχέσθαι·

Φήμη δ' οὐ τις πάμπαν ἀπόλλυται, ἥντινα λαοὶ

vont aujourd'hui se tourner contre lui-même; car les moyens que tu  
as établis en poursuivant Timarque, ô Eschine, n'auront sans doute  
pas moins de force contre toi dans une autre bouche. Tu disais alors  
au tribunal: « Démosthène, pour repousser l'accusation, attaquera  
mon ambassade; et, s'il parvient à vous détourner de la cause, il  
trionphera; il ira disant partout: « Qu'en pensez-vous? j'ai dérouté  
les juges, et, avançant toujours, je leur ai escamoté l'affaire. » N'agis  
donc pas ainsi. Que mon attaque soit le point précis de ta défense.  
Laisse là ton plaidoyer contre Timarque, et les vagues inculpations,  
et les écarts.

A défaut de témoins pour faire condamner l'accusé, tu allais jus-  
qu'à dire aux juges:

Par la puissante voix des cent peuples formée,

κατηγορῶν ἐκεῖνον ,  
 εἶπε τοὺς λόγους  
 οἳ ὑπάρξουσιν νῦν κατὰ αὐτοῦ·  
 προσήκει γὰρ δήπου  
 τὰ αὐτὰ ταῦτα δίκαια  
 ἃ σὺ ὥρίσω  
 ὅτε ἔκρινες Τίμαρχον,  
 ἰσχύειν τοῖς ἄλλοις κατὰ σοῦ.  
 Ἔλεγες τοίνυν τότε  
 πρὸς τοὺς δικαστὰς  
 ὅτι Δημοσθένης δὲ ἀπολογήσεται  
 ὑπὲρ αὐτοῦ ,  
 καὶ κατηγορήσει  
 τῶν πεπρεσβευμένων  
 ἐμοί.  
 Εἶτα, ἂν ἀπαγάγῃ ὑμᾶς  
 τῷ λόγῳ , νεανιεύσεται·  
 καὶ περιῖων ἔρεῖ·  
 « Πῶς ;  
 τί ;  
 ἀπαγαγὼν τοὺς δικαστὰς  
 ἀπὸ τῆς ὑποθέσεως ,  
 ὥχόμεν  
 ὑφελόμενος αὐτῶν  
 τὸ πρᾶγμα. »  
 Μὴ σύ γε ,  
 ἀλλὰ ἀπολογοῦ ὑπὲρ τούτων  
 ὑπὲρ ὧν ἀγωνίζῃ.  
 Τότε δέ , ἡνίκα ἔκρινες  
 ἐκεῖνον ,  
 ἐξῆν σοι κατηγορεῖν  
 καὶ λέγειν ὃ τι ἡβούλου.  
 Ἀλλὰ μὴν , καὶ ἔλεγες  
 ἐπὶ τοῖς δικασταῖς ,  
 ἔχων παρασχέσθαι  
 οὐδένα μάρτυρα  
 ἐπὶ οἷς  
 ἔκρινες τὸν ἄνθρωπον·  
 Φήμη δέ τις  
 οὐκ ἀπόλλυται πάμπαν ,

en accusant cet homme ,  
 il a prononcé des paroles [lui ;  
 qui se trouveront maintenant contre  
 car il convient certainement  
 que ces mêmes moyens-de-droit  
 que tu spécifias  
 lorsque tu faisais-juger Timarque ,  
 aient-force chez les autres contre toi.  
 Or, tu disais alors  
 aux juges  
 que Démosthène fera-l'apologie  
 pour lui ,  
 et accusera  
 les actes commis-dans-l'ambassade  
 par moi (par Eschine).  
 Ensuite , s'il a éloigné vous  
 du sujet-du-discours, il triomphera ;  
 et , allant çà et là , il dira :  
 « Comment trouvez-vous cela ?  
 qu'en pensez-vous ?  
 ayant éloigné les juges  
 de la matière du procès ,  
 je m'en suis allé  
 ayant (après avoir) escamoté à eux  
 l'affaire. »  
 Toi, du moins, ne fais pas ainsi ,  
 mais établis-la-défense sur ces faits  
 sur lesquels tu plaides.  
 Alors que tu mettais-en-jugement  
 cet homme ,  
 il était-loisible à toi d'accuser  
 et de dire ce que tu voulais.  
 D'ailleurs , tu disais aussi  
 aux juges ,  
 n'ayant à citer  
 aucun témoin  
 des faits pour lesquels  
 tu faisais-juger cet homme :  
 La Renommée  
 ne périt pas du tout ,



πολλοὶ φημίξωσι. Θεός νυ τίς ἐστι καὶ αὐτή.

Οὐκοῦν, Αἰσχίνη, καὶ σὲ πάντες οὗτοι χρήματα φασὶν ἐκ τῆς πρεσβείας εἰληφέναι. Ὡστε καὶ κατὰ σοῦ δῆπουθεν :

Φήμη δ' οὐ τις πάμπαν ἀπόλλυται, ἦντινα λαοὶ πολλοὶ φημίξωσι.

Ὅσω γὰρ αὖ σε πλείους, ἢ ἐκεῖνον, αἰτιῶνται, θεώρησον, ὥς ἔχει. Τὸν μὲν Τίμαρχον οὐδ' οἱ πρόσχωροι παντες ἐγίγνωσκον· ὑμᾶς δέ, τοὺς πρέσβεις, οὐδεὶς Ἑλλήνων, οὐδὲ βαρβάρων ἔσθ', ὅστις οὐ φησὶ χρήματα ἐκ τῆς πρεσβείας εἰληφέναι. Ὡστε, εἴπερ ἐστὶν ἀληθὴς ἡ Φήμη, καὶ καθ' ὑμῶν ἐστὶν ἡ παρὰ τῶν πολλῶν. Ἦν ὅτι πιστὴν εἶναι δεῖ, καὶ « θεός νυ τίς ἐστι καὶ αὐτή, » καὶ ὅτι σοφός ἦν ὁ ποιητής, ὁ ταῦτα ποιήσας, σὺ διώρισας αὐτός.

Ἔτι τοίνυν ἱαμβεῖα δῆπου συλλήξας ἐπέραινεν. Οἶον·

Ὅστις δ' ὁμιλῶν ἤδεται κακοῖς ἀνὴρ,  
οὐ πώποτ' ἠρώτησα, γιγνώσκων, ὅτ.

Qui peut frapper de mort l'agile Renommée?  
Elle est au rang des dieux.

Or, Eschine, tout le monde répète que ta mission a été vénale; écoute donc ces mots à ton tour :

Par la puissante voix des cent peuples formée,  
Qui peut frapper de mort l'agile Renommée?

et juge combien plus de clameurs s'élèvent contre toi! Tous les peuples voisins ne connaissaient pas Timarque : mais vous, députés, il n'est ni Hellène, ni Barbare qui ne dise que vous avez reçu de l'or. Si donc la Renommée est véridique, elle l'est aussi, cette voix des peuples, quand elle vous dénonce. Déesse, elle commande notre croyance : c'est toi qui l'as dit; c'est toi qui as signalé le grand sens du poète, auteur de ces vers.

Des iambes qu'il a recueillis lui ont encore fourni une induction :

A qui des gens impurs chérit la compagnie

ἦντινα πολλοὶ λαοὶ  
φημίξωσι.

Καὶ αὐτὴ νύ

ἐστὶ τις θεός.

Οὐκοῦν, Αἰσχίνη, πάντες οὗτοι

φασὶ καὶ σὲ εἰληφέναι

χρήματα ἐκ τῆς πρεσβείας.

ὦς τε

καὶ κατὰ σοῦ δῆπουθεν

Φήμη δέ τις

οὐκ ἀπόλλυται πάμπαν,

ἦντινα πολλοὶ λαοὶ

φημίξωσιν.

Θεώρησον γὰρ

ὅσῳ πλείους αἰτιῶνται

αὐτὸ σε, ἢ ἐκεῖνον,

ὥς ἔχει.

Οὐδὲ πάντες μὲν οἱ πρόςχωροι

ἐγίγνωσκον τὸν Τίμαρχον·

οὐδεῖς δὲ Ἑλλήνων

οὐδὲ βαρβάρων

ἔστιν, ὅστις οὐ φησὶν

ὑμᾶς τοὺς πρέσβεις

εἰληφέναι χρήματα

ἐκ τῆς πρεσβείας.

ὦς τε, εἴπερ ἡ Φήμη

ἐστὶν ἀληθής,

ἢ παρὰ τῶν πολλῶν

ἐστὶ καὶ κατὰ ὑμῶν.

Ἦν σὺ αὐτὸς διώρισας

ὅτι δεῖ εἶναι πιστήν,

καὶ « καὶ αὐτὴ νύ

ἐστὶ τις θεός, »

καὶ ὅτι ὁ ποιητῆς

ὁ ποιήσας ταῦτα

ἦν σοφός.

Ἔτι τοίνυν ἐπέβαινε

συλλέξας δῆπου ἱαμβεῖα.

Οἷον·

« Οὐ δὲ πώποτε ἠρώτησα

*elle* que beaucoup de peuples  
forment-par-leurs-discours.

Elle aussi certes

est une *puissante* déesse.

Or, Eschine, tous ces *gens-ci*

disent *que* tu as reçu [de.

des présents par-suite-de l'ambassa-

Tellement-que ,

contre toi aussi certes, *on dira* :

La Renommée

ne périt pas du tout,

*elle* que beaucoup de peuples

forment-par-leurs-discours.

Examine, en effet,

combien plus de *gens* accusent

à-ton-tour toi, que lui (que Timar-

*examine* comme *cela* est. [que),

Pas même tous *nos* voisins

*ne* connaissaient Timarque :

mais nul des Grecs

ni des Barbares

*n'est*, qui ne dise

*que* vous députés

avez reçu des présents

pour-fait-de l'ambassade.

Si-bien-que, si la Renommée

est véridique, [nombre

la *Renommée* formée par le grand

est aussi contre vous.

Laquelle toi-même as affirmé

qu'il faut *qu'elle* soit digne-de-foi,

et *que* « elle aussi certes

est une *puissante* déesse, »

et que le poëte

qui a fait ces *vers*

était judicieux. [tions,

Or il continuait encore *ses cita-*

ayant réuni des iambes.

Comme, *par exemple* :

« Mais jamais je ne m'informai

τοιοῦτός ἐστιν οἷς περ ἡδεταί ξυνών.

« Εἴτα τὸν εἰς τοὺς ὄρνεις εἰσιόντα<sup>1</sup>, καὶ μετὰ Πιτταλάκου περιϊόντα, καὶ τοιαῦτ' εἰπών, ἀγνοεῖτ', ἔφη, ποῖόν τινα ἡγεῖσθαι δεῖ; » Οὐκοῦν, Αἰσχίνη, καὶ κατὰ σοῦ τὰ ἱαμβεῖα ταῦθ' ἀρμόσει νῦν ἐμοί. Κἂν ἐγὼ λέγω πρὸς τούτους, ὀρθῶς καὶ προσηκόντως ἔρω. Ὅστις δ' ὁμιλῶν ἡδεταί, καὶ ταῦτα πρεσβεύων, Φιλοκράτει, οὐ πώποτ' ἠρώτησα, γινώσκων, ὅτι ἀργύριον εἴληφεν οὗτος, ὥς περ Φιλοκράτης, ὁ ὁμολογῶν. Λογογράφους τοίνυν καὶ σοφιστὰς ἀποκαλῶν τοὺς ἄλλους<sup>2</sup>, καὶ ὑβρίζειν πειρώμενος, αὐτὸς ἐξελεγχθήσεται τούτοις ὧν ἔνοχος. Ταῦτα μὲν γὰρ τὰ ἱαμβεῖα ἐκ Φοίνιχός ἐστιν Εὐριπίδου. Τοῦτο δὲ τὸ δρᾶμα οὐδὲ πώποτε, οὔτε Θεόδωρος, οὔτε Ἀριστόδημος ὑπεκρίνατο, οἷς οὗτος

Je ne dis point : « Qu'es-tu ? » Tels amis, telle vie.

« Eh bien, disait-il, d'un habitué des combats d'oiseaux, d'un homme qu'on voit partout avec un Pittalacos, quelle idée faut-il avoir ? L'ignorez-vous ? » Ces mêmes vers, ô Eschine, viennent aujourd'hui t'accuser par ma voix ; et ici, du moins, la citation aura de l'à-propos. A qui, dans une ambassade, chérit la compagnie d'un Philocrate, jamais je ne dis : Qu'as-tu fait ? Je sais qu'un tel homme a reçu de l'or, comme Philocrate, qui l'avoue. Mais cet Eschine, qui s'efforce d'outrager les autres par les surnoms de sophistes et de faiseurs de plaidoyers, attire incontestablement l'injure sur lui-même. Les iambes qu'il a cités sont du *Phénix* d'Euripide, pièce qui ne fut jamais représentée ni par Théodore, ni par Aristodème, sous lesquels

ὅς τις ἀνὴρ ἥδεται  
ὁμιλῶν κακοῖς,  
γινώσκων ὅτι  
ἐστὶ τοιοῦτος οἷς περ  
ἥδεται ξυνών. »  
Καὶ εἰπὼν τοιαῦτα, ἔφη,  
« Εἴτα ἀγνοεῖτε  
ποῖόν τινα δεῖ ἡγεῖσθαι  
τὸν εἰσιόντα  
εἰς τοὺς ὄρνεις,  
καὶ περιόντα μετὰ Πιτταλάκου;  
Οὐκοῦν, Αἰσχίνη,  
τὰ ἱαμβεῖα ταῦτα  
ἀρμόσει νῦν  
ἐμοὶ  
καὶ κατὰ σοῦ.  
Καὶ ἂν ἐγὼ λέγω πρὸς τούτους,  
ἔρῳ ὀρθῶς  
καὶ προσηκόντως.  
Οὐ δὲ πώποτε ἠρώτησα  
ὅς τις ἥδεται  
ὁμιλῶν Φιλοκράτει,  
καὶ ταῦτα πρεσβεύων,  
γινώσκων  
ὅτι οὗτος  
εἴληφεν ἀργύριον,  
ὥς περ Φιλοκράτης,  
ὁ ὁμολογῶν.  
Αὐτὸς τοίνυν  
ἀποκαλῶν τοὺς ἄλλους  
λογογράφους καὶ σοφιστάς,  
καὶ πειρώμενος ὑβρίζειν,  
ἐξελεγχθήσεται ὦν ἔνοχος  
τούτοις.  
Ταῦτα μὲν γὰρ τὰ ἱαμβεῖα  
ἐστὶν ἐκ Φοίνικος Εὐριπίδου.  
Οὐδὲ πώποτε δὲ οὔτε Θεόδωρος  
οὔτε Ἀριστόδημος ὑπεκρίνατο  
τοῦτο τὸ δρᾶμα,  
οἷς οὗτος

de l'homme qui se plaît [chants,  
fréquentant (à fréquenter) les mé-  
sachant (parce que je sais) que  
il est tel *que ceux* avec lesquels  
il se plaît étant (à être)-en-société. »  
Et, ayant cité de tels *vers*, il dit :  
« Quoi donc ! ignorez-vous  
quel *homme* il faut croire *qu'est*  
celui qui va  
aux oiseaux (aux combats de coqs),  
et qui se promène avec Pittalacos ?  
Eh bien ! Eschine,  
ces mêmes iambes  
convieront (seront cités) mainte-  
à moi (par moi) [nant  
aussi contre toi.  
Et, si je *les* dis à ces *auditeurs*,  
je parlerai exactement  
et pertinemment.  
Jamais je ne m'informai  
de quiconque se plaît [te,  
fréquentant (à fréquenter) Philocra-  
et cela, remplissant-une-ambassade,  
sachant (parce que je sais)  
que cet *homme*  
a reçu de l'argent,  
comme Philocrate,  
l'avouant (qui en convient).  
Celui-ci donc,  
qui surnomme les autres  
faiseurs-de-mémoires et sophistes,  
et qui s'efforce de *les* outrager,  
sera convaincu étant (d'être) exposé  
à ces *mêmes qualifications*.  
Car ces iambes  
sont du Phénix d'Euripide.  
Jamais ni Théodore  
ni Aristodème ne joua  
cette pièce-de-théâtre,  
acteurs avec lesquels celui-ci



τὰ τρίτα λέγων διετέλεσεν · ἀλλὰ Μόλων ἡγωνίζετο, καὶ εἰ δὴ τις ἄλλος τῶν παλαιῶν ὑποκριτῶν. Ἀντιγόνην δὲ Σοφοκλέους πολλάκις μὲν Θεόδωρος, πολλάκις δὲ Ἀριστόδημος ὑποκρίνεται, ἐν ᾗ πεποιημένα ἱαμβεῖα καλῶς καὶ συμφερόντως ὑμῖν πολλάκις οὗτος εἰρηκῶς, καὶ ἀκριβῶς ἐξεπιστάμενος, παρέλινπεν. Ἴστε γὰρ δὴπου τοῦθ', ὅτι ἐν ἅπασι τοῖς δράμασι τοῖς τραγικοῖς ἐξαιρετόν ἐστιν, ὥςπερ γέρας τι, τοῖς τριταγωνισταῖς, τὸ τοὺς τυράννους, καὶ τοὺς τὰ σκῆπτρα ἔχοντας, εἰσιέναι. Ταῦτα τοίνυν ἐν τῷ δράματι τούτῳ σκέψασθε, ὁ Κρέων Αἰσχίνης οἷα λέγων πεποίηται τῷ ποιητῇ, ἃ οὔτε πρὸς αὐτὸν οὗτος ὑπὲρ τῆς πρεσβείας διελέχθη, οὔτε πρὸς τοὺς δικαστὰς εἶπε. Λέγε.

#### ΙΑΜΒΕΙΑ ΣΟΦΟΚΛΕΟΥΣ ΕΞ ΑΝΤΙΓΟΝΗΣ.

Ἀμύχανον δὲ παντὸς ἀνδρὸς ἐκμαθεῖν  
 ψυχὴν τε καὶ φρόνημα καὶ γνώμην, πρὶν ἂν

il a constamment rempli les troisièmes rôles; mais par Molon et quelques autres de nos anciens acteurs. Souvent, au contraire, Théodore, souvent Aristodème ont joué *l'Antigone* de Sophocle; souvent Eschine en a déclamé les beaux vers, si instructifs pour Athènes; et il ne les a pas rapportés, quoiqu'il les sût très-bien. Car, vous ne l'ignorez point, dans toutes les tragédies les acteurs du troisième ordre peuvent, par faveur spéciale, paraître sur la scène en rois et le sceptre à la main. Or, voyez comment, dans cette pièce, le poète fait parler Créon Eschine : l'ambassadeur ne s'est pas appliqué les paroles du tragédien; l'accusateur de Timarque ne les a pas citées aux juges. — Lis.

#### VERS DE L'ANTIGONE DE SOPHOCLE.

Tant qu'on ne l'a pas vu manier le pouvoir,  
 Comment juger un homme, et ce qu'il peut valoir?

διετέλεσε  
 λέγων τὰ τρίτα·  
 ἀλλὰ Μόλων ἠγωνίζετο,  
 καὶ εἰ δὴ τις ἄλλος  
 τῶν παλαιῶν ὑποκριτῶν.  
 Θεόδωρος μὲν πολλάκις,  
 Ἀριστόδημος δὲ πολλάκις  
 ὑποκέχρται Ἀντιγόνην  
 Σοφοκλέους,  
 ἐν ᾗ  
 οὗτος εἰρηκῶς πολλάκις  
 καὶ ἐξεπιστάμενος ἀκριθῶς  
 ἱαμβεῖα πεποιημένα  
 καλῶς καὶ συμφερόντως ὑμῖν,  
 παρέλιπεν.  
 Ἴστε γὰρ δήπου τοῦτο,  
 ὅτι ἐν ἅπασι τοῖς δράμασι  
 τοῖς τραγικοῖς,  
 τὸ εἰσιέναι  
 τοὺς τυράννους  
 καὶ τοὺς ἔχοντας τὰ σκῆπτρα  
 ἐστὶν ἐξαίρετον,  
 ὥσπερ τι γέρας,  
 τοῖς τριταγωνισταῖς.  
 Σκέψασθε τοίνυν  
 ἐν τῷ δράματι τούτῳ  
 ταῦτα, οἷα  
 ὁ Κρέων Αἰσχίνης λέγων  
 πεποιήται τῷ ποιητῇ,  
 ἃ οὔτε οὗτος διελέχθη πρὸς αὐτὸν  
 ὑπὲρ τῆς πρεσβείας,  
 οὔτε εἶπε  
 πρὸς τοὺς δικαστάς.  
 Λέγε.

IAMBEIA ΣΟΦΟΚΛΕΟΥΣ  
 ΕΞ ΑΝΤΙΓΟΝΗΣ.

Ἀμύχανον δὲ  
 ἐκμαθεῖν  
 ψυχὴν τε καὶ φρόνημα

passa-beaucoup-de-temps  
 disant les troisièmes rôles ;  
 mais Molon jouait *Phénix*,  
 et peut-être aussi quelque autre  
 des anciens acteurs *le jouait*.  
 Théodore, d'une-part, souvent,  
 Aristodème, d'autre-part, souvent  
 a joué l'Antigone  
 de Sophocle,  
*tragédie* dans laquelle  
 cet *homme* ayant récité souvent  
 et sachant-par-cœur exactement  
 des vers-*iambiques* faits  
 bien et utilement pour vous,  
*les a passés-sous-silence*.  
 Car vous savez certainement ceci,  
 que, dans tous les drames  
 tragiques,  
 faire-une-entrée-de-scène  
 en tyrans [tres,  
 et en *personnages* ayant des sceptres,  
 est extraordinairement-permis,  
 comme une récompense,  
 aux acteurs-des-troisièmes-rôles.  
 Or examinez  
 dans cette pièce-de-théâtre  
 ces vers, quels ils sont,  
 lesquels Créon Eschine disant  
 ont été faits par le poète ;  
 lesquels ni cet *accusé* n'a dits à lui-  
 au sujet de l'ambassade, [même  
 ni il n'a cités  
 aux juges de *Timocrate*.  
 Lis.

VERS-IAMBIQUES DE SOPHOCLE,  
 tirés DE L'ANTIGONE.

Il est impossible  
 d'apprendre-à-connaître  
 et l'âme et les sentiments,

ἀρχαῖς τε καὶ νόμοισιν ἐντριβῆς φανῇ.  
 Ἔμοι γὰρ ὅστις πᾶσαν εὐθύνων πόλιν,  
 μὴ τῶν ἀρίστων ἄπτεται βουλευμάτων,  
 ἀλλ' ἐκ φόβου του γλῶσσαν ἐγκλείσας ἔχει,  
 κάκιστος εἶναι νῦν τε καὶ πάλαι δοκεῖ.  
 Καὶ μείζον' ὅστις ἀντὶ τῆς αὐτοῦ πάτρας  
 φίλον νομίζει, τοῦτον οὐδαμοῦ λέγω.  
 Ἐγὼ γάρ, ἴστω Ζεὺς, ὁ πάνθ' ὀρῶν ἀεὶ,  
 οὔτ' ἂν σιωπήσαιμι τὴν ἄτην ὀρῶν  
 στείχουσαν ἄστοις ἀντὶ τῆς σωτηρίας,  
 οὔτ' ἂν φίλον ποτ' ἄνδρα δυσμενῇ χθονὸς  
 θείμην ἐμαυτῷ, τοῦτο γιγνώσκων, ὅτι  
 ἥδ' ἐστὶν ἡ σώζουσα, καὶ ταύτης ἔπι  
 πλέοντες ὀρθῆς, τοὺς φίλους ποιοῦμεθα.

Τούτων Αἰσχίνης οὐδὲν εἶπε πρὸς αὐτὸν ἐν τῇ πρεσβείᾳ· ἀλλ' ἀντὶ μὲν τῆς πόλεως, τὴν Φιλίππου ξειάν, καὶ φιλίαν, πολλῶν καὶ μείζονα ἡγήσατο αὐτῷ, καὶ λυσιτελεστέραν, ἐρῶσθαι πολλὰ φράσας τῷ σοφῷ Σοφοκλεῖ. Τὴν δὲ ἄτην ὀρῶν στείχουσιν ὁμοῦ,

Comment lire en son cœur, sonder son caractère ?  
 Écoutez de Créon la parole sincère,  
 O Thébains ! il vous dit : Le chef de la cité,  
 S'il ne suit le sentier où marche l'équité,  
 Si l'espoir ou la peur clôt sa bouche timide,  
 Un tel homme, à mes yeux, fut toujours un perfide.  
 Je méprise quiconque attache un plus haut prix  
 A servir l'amitié qu'à servir son pays.  
 Jupiter, qui sais tout, c'est toi que j'en atteste !  
 Si je voyais jamais quelque complot funeste  
 S'avancer menaçant contre les citoyens,  
 Thèbes, tes ennemis seraient aussi les miens ;  
 Je parlerais, certain que sauver la patrie,  
 C'est sauver de chacun la fortune et la vie,  
 Qu'avec elle voguant sur les flots aplanis,  
 Nous verrons sur sa nef accourir nos amis.

Voilà ce qu'Eschine ne s'est pas dit à lui-même pendant l'ambassade. Mais, préférant à la République l'amitié d'un Philippe comme beaucoup plus honorable et plus lucrative, il a envoyé bien loin Sophocle et ses maximes. Quoiqu'il vît le désastre s'avancer mena-

καὶ γνώμην παντὸς ἀνδρός,  
πρὶν ἂν φανῇ  
ἐντριβῆς ἀρχαῖς τε  
καὶ νόμοισιν.

Ὅστις γὰρ  
εὐθύνων πᾶσαν πόλιν,  
μὴ ἄπτεται  
τῶν ἀρίστων βουλευμάτων,  
ἀλλὰ ἔχει ἐγκλείσας  
γλῶσσαν ἐκ φόβου του,  
δοκεῖ ἐμοὶ εἶναι κάκιστος  
νῦν τε καὶ πάλοι.

Καὶ λέγω οὐδαμοῦ  
τοῦτον, ὅστις νομίζει φίλον  
μείζονα

ἀντὶ τῆς πάτρας αὐτοῦ.

Ἐγὼ γάρ, Ζεὺς ἴστω,  
ὁ ὄρων αἰ πάντα,  
οὔτε ἂν σιωπήσαιμι ὄρων  
τὴν ἄτην

στείχουσιν ἀστοῖς  
ἀντὶ τῆς σωτηρίας,  
οὔτε ἂν ποτε θείμην φίλον  
ἐμαυτῷ

ἄνδρα δυσμενῇ

χθονός,

γινώσκων τοῦτο, ὅτι

ἥδε ἐστὶν ἡ σώζουσα,

καὶ ποιούμεθα τοὺς φίλους,

πλέοντες ἐπὶ ταύτης ὁρθῆς.

Αἰσχίνης εἶπεν οὐδὲν τούτων

πρὸς αὐτὸν ἐν τῇ πρεσβείᾳ·

ἀλλὰ ἡγήσατό μὲν τὴν ξενίαν

καὶ φιλίαν Φιλίππου

πολλῷ καὶ μείζονα

καὶ λυσιτελεστέραν

αὐτῷ ἀντὶ τῆς πόλεως,

φράσας πολλὰ ἐρῶσθαι

τῷ σοφῷ Σοφοκλεῖ.

Ὅρων δὲ ὁμοῦ τὴν ἄτην

et la pensée de tout homme  
avant qu'il se soit montré  
versé-dans les magistratures  
et les lois.

Car quiconque,  
dirigeant toute une cité,  
ne s'attache pas  
aux meilleurs conseils,  
mais a ayant fermé (a fermé)  
sa langue par peur de quelque chose,  
semble à moi être très-méchant  
et aujourd'hui et depuis-longtemps.

Et j'appelle *homme* de rien  
celui quel qu'il soit qui croit un ami  
plus précieux *pour lui*  
que la patrie de lui-même.

Moi, en effet, que Zeus *le* sache,  
lui qui voit toujours toutes choses,  
je ne me tairais point en voyant  
la calamité

s'avançant contre les citoyens

à-la-place-de *leur* salut;

ni je ne placerais *comme* ami

près de moi-même

l'homme malveillant

pour la terre *natale*,

sachant ceci, que [sauve,

elle (la patrie) est celle qui *nous*

et *que* nous nous faisons des amis

en naviguant sur elle bien-dirigée.

Eschine n'a dit rien de cela

à lui-même dans l'ambassade;

mais il a considéré le titre-d'hôte

et le titre-d'ami de Philippe

*comme* beaucoup plus grand

et plus avantageux

pour lui-même que la République,

disant plusieurs-fois adieu

au sage Sophocle.

Et voyant à la fois la calamité



τὴν ἐπὶ Φωκέας στρατιάν, οὐ προεῖπεν, οὐδὲ προεξήγγειλεν, ἀλλὰ τοῦναντίον, συνέκρυψε, καὶ συνέπραξε, καὶ τοὺς βουλομένους εἰπεῖν διεκώλυσεν, οὐκ ἀναμνησθεῖς, ὅτι ἥδ' ἐστὶν ἡ σώζουσα, καὶ ταύτης ἐπὶ, τελοῦσα μὲν ἡ μήτηρ αὐτοῦ καὶ καθαίρουσα, καὶ καρπουμένη τὰς τῶν χρωμένων οἰκίας, ἐξέθρεψε τοσοῦτους τουτουσί· διδάσκων δ' ὁ πατὴρ γράμματα, ὡς ἐγὼ τῶν πρεσβυτέρων ἀκούω, πρὸς τῷ τοῦ Ἡρώος τοῦ ἱατροῦ<sup>1</sup>, ὅπως ἡδύνато, ἀλλ' οὖν ἐν ταύτῃ γε ἔζη· ὑπογραμματεύοντες δ' οὗτοι, καὶ ὑπηρετοῦντες ἀπάσαις ταῖς ἀρχαῖς, ἀργύριον εἰλήφισαν· καὶ τὸ τελευταῖον ὑφ' ὑμῶν γραμματεῖς χειροτονθέντες, δύο ἔτη διετράφησαν ἐν τῇ θόλῳ<sup>2</sup>, πρεσβέων δ' ἀπέσταλτο νῦν οὗτος ἐκ ταύτης αὐτῆς. Τούτων οὐδὲν ἐσκέφατο, οὐθ' ὅπως ὀρθῇ πλευσεῖται, προεῖδετο· ἀλλ' ἀνέτρεψε, καὶ κατέδυσε, καὶ τὸ

cant, avec l'armée qui marchait vers la Phocide, loin de le signaler, loin de pousser le cri d'alarme, il l'a caché, il l'a secondé, il a fermé la bouche qui s'ouvrait pour l'annoncer, oubliant que le salut de la patrie est notre salut, que, dans cette même patrie, sa mère voyant fructifier, par l'argent des pratiques, son métier de mystères et d'expiations, l'a élevé lui et ses frères; que là, vivait misérablement son père, maître d'école, disent nos anciens, près du temple de Toxaris; que là encore, scribes en sous-ordre, et valets de tous les magistrats, ceux-ci ont fait de coupables bénéfices; qu'enfin, greffiers publics, grâce à vos suffrages, ils ont été deux ans pensionnaires de l'État; et qu'Eschine lui-même est parti ambassadeur de cette même patrie. Il n'a tenu compte d'aucun de ces bienfaits; et, loin de lui procurer une navigation prospère, il l'a renversée, submergée; il a tout

στείχουσιν,  
 τὴν στρατιὰν ἐπὶ Φωκέας,  
 οὐ προεῖπεν, οὐδὲ προεξήγγειλεν,  
 ἀλλὰ τὸ ἐναντίον,  
 συνέκρυψε,  
 καὶ συνέπραξε, καὶ διεκώλυσε  
 τοὺς βουλομένους εἰπεῖν,  
 οὐκ ἀναμνησθεῖς  
 ὅτι ἤδε ἐστὶν  
 ἡ σώζουσα,  
 καὶ ἐπὶ ταύτης  
 ἡ μὲν μήτηρ αὐτοῦ τελοῦσα  
 καὶ καθαίρουσα,  
 καὶ καρπουμένη τὰς οἰκίας  
 τῶν χρωμένων,  
 ἐξεθρεψε τουτουσὶ τοσοῦτους·  
 ὁ δὲ πατὴρ διδάσκων γράμματα,  
 ὡς ἐγὼ ἀκούω  
 τῶν πρεσβυτέρων,  
 πρὸς τῷ τοῦ Ἡρώος τοῦ ἱατροῦ,  
 ἔζη ὅπως ἡδύνατο,  
 ἀλλὰ οὖν ἐν ταύτῃ γε·  
 οὗτοι δὲ  
 ὑπογραμματεύοντες,  
 καὶ ὑπηρετοῦντες  
 ἀπάσαις ταῖς ἀρχαῖς,  
 εἰλήφεσαν ἀργύριον·  
 καὶ τὸ τελευταῖον  
 χειροτονηθέντες  
 γραμματεῖς ὑπὸ ὑμῶν,  
 διετράφησαν δύο ἔτη  
 ἐν τῇ θόλῳ·  
 οὗτος δὲ ἀπέσταλτο  
 πρεσβεύων ἐκ ταύτης αὐτῆς.  
 Ἐσκέψατο οὐδὲν τούτων,  
 οὔτε προεῖδετο  
 ὅπως πλευσεῖται  
 ὁρθή·  
 ἀλλὰ ἀνέτρεψε,  
 καὶ κατέδυσε,

qui s'avancait, *je veux dire*  
 l'expédition contre les Phocidiens,  
 il ne l'annonça, ni n'en avertit;  
 mais, au-contre, mais,  
 il contribua-à-la-cacher,  
 et l'aida, et empêcha  
 ceux qui voulaient *en* parler,  
 ne se souvenant point  
 que celle-ci (la patrie) est  
 celle qui *nous* sauve,  
 et *que*, dans elle (dans cette patrie),  
 la mère de lui faisant-des-initiations  
 et faisant-des-purifications,  
 et recueillant l'argent  
 de ceux qui se servaient d'elle,  
 éleva ceux-ci (ses fils) si nombreux;  
 et son père enseignant les lettres,  
 comme je l'entends *dire*  
 à *nos* anciens,  
 près du temple du Héros médecin,  
 vécut comme il pouvait, [patrie];  
 mais *vécut* enfin dans elle (dans cette  
 et ceux-ci (Eschine et ses frères),  
 étant greffiers-subalternes  
 et étant-serviteurs  
 sous toutes les magistratures,  
 reçurent de l'argent;  
 et finalement,  
 élus-par-mains-levées  
 greffiers par vous, [ans  
 ils continuèrent-d'être-nourris deux  
 dans l'édifice-circulaire (le pryta-  
 et celui-ci fut envoyé [née];  
 en-ambassade de cette même patrie.  
 Il ne considéra rien de cela,  
 ni ne pourvut  
 à-ce-que *la patrie* naviguât  
 droite (bien) dirigée;  
 mais il *la* fit-chavirer,  
 et *la* plongea au fond des flots,

καθ' αὐτόν, ὅπως ἐπὶ τοῖς ἐχθροῖς ἔσται, παρεσκεύασεν. Εἴτ' οὐ σὺ σοφιστής, καὶ πονηρός γε; οὐ σὺ λογογράφος, καὶ θεοῖς ἐχθρός; ὃς ἂ μὲν πολλάκις ἡγωνίσω, καὶ ἀκριδῶς ἐξηπίστασο, ὑπερέβης· ἂ δ' οὐδεπώποτ' ἐν τῷ βίῳ ὑπεκρίνω, ταῦτα ζητήσας ἐπὶ τῷ τῶν πολιτῶν βλάψαι τινά, εἰς μέσον ἤνεγκας;

Φέρε δὴ καὶ περὶ τοῦ Σόλωνος ὃν εἶπε λόγον, σκέψασθε. Ἔφη γὰρ τὸν Σόλωνα ἀνακεῖσθαι τῆς τῶν τότε δημηγορούντων σωφροσύνης παράδειγμα, εἴσω τὴν χεῖρα ἔχοντα ἀναβεβλημένον<sup>1</sup>, ἐπιπλήττων τι, καὶ λοιδορούμενος τῇ τοῦ Τιμάρχου προπετεία. Καίτοι τὸν μὲν ἀνδριάντα τοῦτον οὕτω πεντήκοντα ἔτη φασὶν ἀνακεῖσθαι Σαλαμίνιοι. Ἀπὸ Σόλωνος δὲ<sup>2</sup> ὁμοῦ διακόσιά ἔστιν ἔτη καὶ τετταράκοντα εἰς τὸν νυνὶ περόντα χρόνον. Ὡςθ' ὁ δημιουργὸς ὁ τοῦτο πλάσας τὸ σχῆμα, οὐ μόνον οὐκ αὐτὸς ἦν

mis en œuvre pour la livrer à l'ennemi. Et tu n'es pas un sophiste et un méchant ! tu n'es pas un déclamateur ennemi des dieux, toi qui affectas de taire les maximes déposées dans ta mémoire, et que tu avais souvent récitées; toi qui as cherché, qui as étalé, pour perdre un citoyen, des vers qui ne furent jamais dans tes rôles !

Au sujet de Solon, voyez quel fut son langage. Solon, disait-il, figuré la main dans son manteau, représente la modestie des orateurs de son temps : injurieux reproche aux mœurs légères de Timarque. Toutefois, on dit à Salamine que cette statue ne date pas encore de cinquante ans ; or, on en compte près de deux cent quarante depuis Solon jusqu'à nous. Ainsi, ni l'artiste qui lui a donné cette

καὶ τὸ κατὰ αὐτόν,  
 παρεσκεύασεν ὅπως  
 ἔσται ἐπὶ τοῖς ἐχθροῖς.  
 Εἶτα σὺ οὐ σοφιστής,  
 καὶ πονηρός γε;  
 σὺ οὐ λογογράφος,  
 καὶ ἐχθρὸς θεοῖς;  
 ὅς ὑπερέβης μὲν  
 ἃ ἡγωνίσω πολλάκις  
 καὶ ἐξηπίστασο ἀκριβῶς·  
 ζητήσας δὲ ταῦτα  
 ἃ οὐδεπώποτε ὑπεκρίνω  
 ἐν τῷ βίῳ  
 ἤνεγκας εἰς μέσον  
 ἐπὶ τῷ βλάψαι  
 τινὰ τῶν πολιτῶν;  
 Φέρε δὴ, σκέψασθε  
 καὶ ὃν λόγον εἶπε  
 περὶ τοῦ Σόλωνος.  
 Ἔφη γὰρ τὸν Σόλωνα  
 ἀνακεῖσθαι  
 παράδειγμα τῆς σωφροσύνης  
 τῶν δημηγορούντων  
 τότε,  
 ἔχοντα ἀναβεβλημένον  
 τὴν χεῖρα εἶσω,  
 ἐπιπλήττων τι  
 καὶ λοιδορούμενος  
 τῇ προπετείᾳ τοῦ Τιμάρχου.  
 Καίτοι Σαλαμῖνιοι φασὶ  
 τοῦτον μὲν τὸν ἀνδριάντα  
 ἀνακεῖσθαι  
 οὐπω πεντήκοντα ἔτη.  
 Ἀπὸ Σόλωνος δὲ ὁμοῦ  
 ἐστὶ διακόσια  
 καὶ τετταράκοντα ἔτη  
 εἰς τὸν χρόνον παρόντα νυνί.  
 Ὡστε ὁ δημιουργὸς  
 ὁ πλάσας τοῦτο τὸ σχῆμα  
 οὐ μόνον οὐκ ἦν αὐτὸς

et, autant qu'*il était* en lui,  
 il fit-par-ses-intrigues que  
 elle sera aux ennemis.  
 Après-cela, tu n'es pas un sophiste,  
 et même un méchant?  
 tu n'es pas un faiseur-de-plaidoyers,  
 et un ennemi des dieux?  
*toi* qui passas-sous-silence  
*les vers* que tu as déclamés souvent  
 et *que* tu savais très-bien;  
*toi qui*, cherchant ceux  
 que jamais tu ne déclamas  
 en ta vie, [étalage]  
*les* a apportés au milieu (cités avec  
 pour blesser  
 l'un des citoyens!

Allons, considérez  
 aussi le discours qu'*Eschine* a dit  
 touchant Solon. [de Solon]  
 Il a dit en effet *que* Solon (la statue  
 était-débout  
 comme exemple de la modestie  
 de ceux qui parlaient-au-peuple  
 alors,  
 étant enveloppé-dans-le-manteau  
 quant à la main intérieurement,  
*il a dit cela*, attaquant  
 et raillant-amèrement  
 la légèreté-de-mœurs de Timarque.  
 Cependant les Salaminiens disent  
*que* cette statue  
 n'est érigée  
 pas encore depuis cinquante ans.  
 Or, depuis Solon, à peu près  
 il y a deux cent  
 et quarante ans  
 jusqu'au temps présent maintenant.  
 Tellement-que l'ouvrier  
 qui a façonné cette attitude  
 non-seulement n'était point, lui,



κατ' ἐκεῖνον τὸν χρόνον, ἀλλ' οὐδ' ὁ πάππος αὐτοῦ. Τοῦτο μὲν τοίνυν εἶπε τοῖς δικασταῖς, καὶ ἐμιμήσατο. Ὁ δὲ τοῦ σχήματος ἦν τούτου πολλῶ τῇ πόλει λυσιτελέστερον, τὸ τὴν ψυχὴν τὴν Σόλωνος ἰδεῖν, καὶ τὴν διάνοιαν, ταύτην οὐκ ἐμιμήσατο, ἀλλὰ πᾶν τοῦναντίον. Ἐκεῖνος μὲν γε ἀφεστηκυῖας Σαλαμῖνος Ἀθηναίων, καὶ θάνατον τὴν ζημίαν ψηφισαμένων, ἃν τις εἶπη κομίζεσθαι, τὸν ἴδιον κίνδυνον ὑποθείς, ἐλεγεία ποιήσας ἦδε. Καὶ τὴν μὲν χώραν ἔσωσε τῇ πόλει· τὴν δ' ὑπάρχουσαν αἰσχύνην ἀπήλλαξεν. Οὗτος δ', ἣν βασιλεὺς καὶ πάντες οἱ Ἕλληνες ὑμετέραν ἔγνωσαν, Ἀμφίπολιν, ταύτην ἐξέδωκε, καὶ ἀπέδοτο· καὶ τῷ ταῦτα γράφοντι συνεῖπε Φιλοκράτει. Ἄξιόν γε (οὐ γάρ;) ἦν Σόλωνος αὐτῷ μεμνηῆσθαι. Καὶ οὐ μόνον ἐνταῦθα ταῦτ' ἐποίησεν, ἀλλὰ καὶ κεῖσε ἐλθὼν, οὐδὲ τοῦνομα ἐφθέγγετο τῆς χώρας, ὑπὲρ

pose, ni même son aïeul, ne furent ses contemporains. Cependant Eschine a cité cette statue, et s'est drapé de même. Mais, ce qui était autrement précieux pour Athènes qu'une simple attitude, l'âme et la pensée patriotique de Solon, voilà ce qu'il n'a point copié. Que dis-je ? il a montré tout le contraire. Après la défection de Salamine, et malgré la défense, sous peine de mort, de proposer de recouvrer cette île, Solon composa et chanta, à ses propres périls, des vers par lesquels il la rendit aux Athéniens, et effaça leur honte. Eschine, qu'a-t-il fait ? une ville que le roi de Perse et tous les Hellènes avaient reconnue vôtre, Amphipolis, il l'a livrée, il l'a vendue ; il a soutenu, à son sujet, la motion d'un Philocrate. O Solon ! que cette bouche était digne de rappeler ta mémoire ! Mais n'est-ce que dans Athènes qu'il agissait ainsi ? non : même en Macédoine, il n'a pas

κατὰ ἐκεῖνον τὸν χρόνον,  
 ἀλλὰ οὐδὲ ὁ πάππος αὐτοῦ.  
 Εἶπε τοίνυν τοῦτο μὲν  
 τοῖς δικασταῖς,  
 καὶ ἐμιμήσατο.  
 Οὐκ ἐμιμήσατο δὲ  
 ὃ ἦν πολλῶ λυσιτελέστερον  
 τῇ πόλει  
 τούτου τοῦ σχήματος,  
 τὸ ἰδεῖν τὴν ψυχὴν  
 καὶ τὴν διάνοιαν τὴν Σόλωνος,  
 ἀλλὰ πᾶν τὸ ἐναντίον.  
 Ἐκεῖνος μὲν γε,  
 Σαλαμῖνος  
 ἀφροστηκυίας Ἀθηναίων,  
 καὶ ψηφισαμένων θάνατον  
 τὴν ζημίαν,  
 ἄν τις  
 εἶπη κομίζεσθαι,  
 ὑποθεῖς  
 τὸν ἴδιον κίνδυνον,  
 ποιήσας ἐλεγεία  
 ᾗδε.  
 Καὶ ἔσωσε μὲν τὴν χώραν  
 τῇ πόλει·  
 ἀπήλλαξε δὲ  
 τὴν αἰσχύνην ὑπάρχουσιν.  
 Οὗτος δὲ ἐξέδωκε  
 καὶ ἀπέδοτο ταύτην Ἀμφίπολιν,  
 ἣν βασιλεὺς  
 καὶ πάντες οἱ Ἕλληνες  
 ἔγνωσαν ὑμετέραν·  
 καὶ συνεῖπε Φιλοκράτει  
 τῷ γράφοντι ταῦτα.  
 Ἦν ἄξιόν γε αὐτῷ  
 μεμνησθαι Σόλωνος·  
 (οὐ γάρ;)·  
 Καὶ οὐ μόνον ἐποίησε ταῦτα  
 ἐνταῦθα,  
 ἀλλὰ καὶ ἐλθὼν ἐκεῖσε,

de ce temps (du temps de Solon),  
 mais pas même le grand-père de lui.  
*Eschine* dit cependant cela  
 aux juges,  
 et il imita *cette attitude*.  
 Mais il n'imita point [jeux  
 ce qui était beaucoup plus avanta-  
 pour la cité  
 que cette attitude,  
 l'avantage de connaître l'âme  
 et le génie de Solon,  
 mais *il fit* tout le contraire.  
 Ce-grand-homme,  
 Salamine  
 s'étant détachée des Athéniens,  
 et les *Athéniens* ayant décrété la  
 comme punition, [mort  
 si quelqu'un  
 parlait de la recouvrer,  
 s'étant représenté  
 son propre danger,  
 ayant composé des vers-élégiaques,  
 les chanta.  
 Et il conserva ce pays  
 à la République;  
 et, d'autre-part, il écarta  
 la honte résultant *de sa perte*.  
 Celui-ci, au contraire, a livré  
 et a abandonné cette ville d'*Amphi-*  
 que le roi *de Perse* [polis,  
 et tous les Grecs  
 reconnurent vôtre;  
 et il a parlé-pour-soutenir Philocrate  
 qui écrivait cela *dans un décret*.  
 Il était certes convenable à lui  
 de rappeler-la-mémoire de Solon!  
 (*cela*, en effet, n'est-il pas?)  
 Et non-seulement il fit ces choses  
 ici, [doine),  
 mais encore, étant allé là (en Macé-

ἤς ἐπρέσβευε. Καὶ ταῦτα αὐτὸς ἀπήγγειλε πρὸς ὑμᾶς· μέμνησθε γὰρ ὁήπου λέγοντ' αὐτόν, ὅτι· « Περὶ δ' Ἀμφιπόλεως εἶχον μὲν καὶ γὰρ λέγειν· ἵνα δ' ἐγγένηται Δημοσθένει περὶ αὐτῆς εἰπεῖν, παρέλιπον. » Ἐγὼ δὲ παρελθὼν οὐδὲν ἔφην τοῦτον, ὧν ἡβούλετο εἰπεῖν πρὸς Φίλιππον, ἐμοὶ παραλιπεῖν. Θᾶττον γὰρ ἂν τοῦ αἵματος, ἢ λόγου, μεταδοῦναί τι. Ἄλλ', οἶμαι, χρήματ' εἰληφότι οὐκ ἦν ἀντιλέγειν πρὸς Φίλιππον, τὸν ὑπὲρ τούτου δεδωκότα, ὅπως ἐκείνην μὴ ἀποδῶ. Λέγε δὴ μοι λαβὼν καὶ τὰ τοῦ Σόλωνος ἐλεγεία ταυτί, ἵν' εἰδῇθ' ὅτι καὶ Σόλων ἐμίσει τούς, οἷος οὗτος, ἀνθρώπους. Οὐ λέγειν εἴσω τὴν χεῖρα ἔχοντα, Αἰσχίνη, δεῖ, οὐ· ἀλλὰ πρεσβεύειν εἴσω τὴν χεῖρα ἔχοντα. Σὺ δ' ἐκεῖ προτείνας, καὶ ὑποσχών, καὶ καταισχύνας τούτους, ἐνθάδε

prononcé le nom de la ville, objet de son ambassade; et, dans son rapport, il vous disait, vous ne l'avez pas oublié : « Moi aussi, j'avais à parler d'Amphipolis; mais j'ai laissé cet article à Démosthène. » Je m'avançai à mon tour : « Non, dis-je, cet homme ne m'a rien laissé de ce qu'il voulait dire à Philippe : il aurait plutôt donné de son sang, que cédé un mot à personne! » Son silence devant Philippe s'explique par l'or qu'il avait reçu, et que le prince n'avait donné que pour garder Amphipolis. On va nous lire les vers de Solon, et vous verrez que Solon aussi haïssait les hommes qui ressemblent à ce traître. Ce n'est pas à l'orateur, Eschine, non, c'est à l'ambassadeur à tenir la main dans son manteau! Après l'avoir tenue en Macédoine, après avoir fait rougir ta patrie, tu parles ici de

οὐδὲ ἐφθέγγετο  
 τὸ ὄνομα τῆς χώρας,  
 ὑπὲρ ἧς  
 ἐπρέσβευε.  
 Καὶ αὐτὸς ἀπήγγειλε ταῦτα  
 πρὸς ὑμᾶς·  
 μέμνησθε γὰρ δήπου  
 αὐτὸν λέγοντα, ὅτι  
 « Καὶ ἐγὼ δὲ  
 εἶχον μὲν λέγειν  
 περὶ Ἀμφιπόλεως·  
 παρέλιπον δέ,  
 ἵνα ἐγγένηται Δημοσθένεια  
 εἰπεῖν περὶ αὐτῆς. »  
 Ἐγὼ δὲ παρελθὼν ἔφην  
 τοῦτον παραλιπεῖν ἐμοὶ  
 οὐδὲν ὧν ἠβούλετο  
 εἰπεῖν πρὸς Φίλιππον.  
 Μεταδοῦναι γὰρ ἂν τινι  
 τοῦ αἵματος θᾶπτον ἢ λόγου.  
 Ἀλλά, οἶμαι, οὐκ ἦν  
 εἰληφότι χρήματα  
 ἀντιλέγειν πρὸς Φίλιππον,  
 τὸν δεδωκότα  
 ὑπὲρ τούτου,  
 ὅπως μὴ ἀποδῶ ἐκείνην.  
 Λέγε δὴ μοι λαθὼν  
 καὶ ταυτὶ τὰ ἐλεγεῖα  
 τοῦ Σόλωνος,  
 ἵνα εἰδῆτε ὅτι καὶ Σόλων  
 ἐμίσει τοὺς ἀνθρώπους,  
 οἷος οὗτος.  
 Αἰσχίνη, οὐ δεῖ λέγειν, οὐ,  
 ἔχοντα τὴν χειρὰ εἰσω·  
 ἀλλὰ  
 πρεσβεύειν  
 ἔχοντα τὴν χειρὰ εἰσω.  
 Σὺ δὲ ἐκεῖ προτείνεις,  
 καὶ ὑποσχών,  
 καὶ καταισχύνεις

il ne prononça pas même  
 le nom du lieu (d'Amphipolis),  
 pour lequel  
 il s'acquittait-d'une-ambassade.  
 Et lui-même dit-dans-un-rapport ces  
 à vous ; [choses  
 car vous vous rappelez certes  
 lui disant (qu'il disait que)  
 « Moi aussi  
 j'avais à parler  
 d'Amphipolis ;  
 mais j'ai laissé *cela*,  
 pour qu'il fût-possible à Démosthène  
 de parler de cette *ville*. »  
 Mais moi, m'étant-avancé, j'affirmai  
 que celui-ci n'avait laissé à moi  
 aucun *des sujets* dont il voulait  
 parler à Philippe.  
 Qu'en effet il céderait à quelqu'un  
 de son sang plutôt que la parole.  
 Mais, je pense, il n'était *plus permis*  
 à *Eschine* ayant reçu des présents  
 de parler contre Philippe,  
 qui avait donné *de l'argent*  
 pour ceci, *savoir*,  
 pour qu'il ne rendit pas cette *ville*.  
 Lis-moi, *les* ayant pris,  
 aussi ces *vers* élégiaques  
 de Solon,  
 afin que vous voyiez que Solon aussi  
 haïssait les hommes  
*tels* que celui-ci. [ple, non,  
 Eschine, il ne faut pas parler *au peu*-  
 ayant la main dans *son manteau* :  
 mais *il faut*  
 s'acquitter-d'une-ambassade  
 ayant la main dans *son manteau*.  
 Toi, au-contre, là l'ayant tendue  
 et l'ayant présentée,  
 et ayant couvert-de-honte



σεμνολογῇ; καὶ λογάρια δύστηνα μελετήσας καὶ φωνασκήσας,  
οὐκ οἶει δίκην δώσειν τηλικούτων καὶ τοσούτων ἀδικημάτων, ἂν  
πιλίδιον λαβὼν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν<sup>1</sup>, περινοστῆς, καὶ ἐμοὶ λοιδορῇ;  
Λέγε σύ.

## ΕΛΕΓΕΙΑ ΣΟΛΩΝΟΣ.

Ἡμετέρῃ δὲ πόλις κατὰ μὲν Διὸς οὐποτ' ὀλεῖται  
αἴσαν, καὶ μακάρων θεῶν φρένας ἀθανάτων.  
Τοίῃ γὰρ μεγάλθυμος ἐπίσκοπος ὀβριμοπάτρῃ  
Παλλὰς Ἀθηναίῃ χεῖρας ὕπερθεν ἔχει.  
Αὐτοὶ δὲ φθείρειν μεγάλην πόλιν ἀφραδίῃσιν  
ἄστοι βούλονται, χρήμασι πειθόμενοι.  
Δήμου θ' ἡγεμόνων ἄδικος νόος, οἷσιν ἐτοῖμον  
ὕβριος ἐκ μεγάλης ἄλγεα πολλὰ παθεῖν.  
Οὐ γὰρ ἐπίστανται κατέχειν κόρον, οὐδὲ παρούσας  
εὐφροσύνας κοσμεῖν δαιτὸς ἐν ἡσυχίῃ.  
Χρήματα δ' ἱμείρουσιν ἔχειν, ἀδίκως δὲ πεπᾶσθαι,

bienséance! Et, quand tu as appliqué ta mémoire et ta voix sur de  
misérables lambeaux de poésie, tu te crois quitte de tous tes crimes,  
pourvu que, la tête couverte, tu parcoures la ville en m'insultant!  
— La lecture!

## VERS DE SOLON.

Non, grâce à Jupiter, à la bonté des dieux,  
Ils ne périront point, les murs de nos aïeux!  
La fille du dieu fort, gardienne vigilante,  
Athéné, sur sa ville étend sa main puissante.  
Mais, par l'amour de l'or follement emporté,  
C'est le peuple qui sape et détruit la cité.  
Ses chefs rêvent le crime; et leur funeste audace  
Des maux nés de l'injure affronte la menace.  
Ils ne surent jamais, impatients du frein,  
D'innocence et de paix couronner un festin.  
« De l'or! toujours de l'or! qu'importe la justice?

τούτους,  
 σεμνολογῇ ἐνθάδε;  
 καὶ μελετήσας  
 δύστηνα λογάριον  
 καὶ φωνασκήσας,  
 οἷε  
 οὐ δώσειν δίκην  
 ἀδικημάτων  
 τηλικούτων καὶ τοσούτων,  
 ἂν λαβὼν πιλίδιον  
 ἐπὶ τὴν κεφαλὴν,  
 περινοστής,  
 καὶ λοιδορῇ ἔμοι; Δέγε σύ.

## ΕΛΕΓΕΙΑ ΣΟΛΩΝΟΣ.

Ἡμετέρη δὲ πόλις  
 οὔποτε ὀλεῖται  
 κατὰ μὲν αἴσαν Διός,  
 καὶ φρένας  
 μακάρων θεῶν ἄθανάτων.  
 Παλλὰς γὰρ Ἀθηναίη,  
 τοίη μεγάλυμος  
 ὀβριμοπάτρη  
 ἐπίσκοπος  
 ἔχει χεῖρας ὑπερθεν.  
 Ἄστοι δὲ αὐτοί,  
 πειθόμενοι χρήμασι,  
 βούλονται φθεῖρειν μεγάλην πόλιν  
 ἀφραδίῃσιν.  
 Νόος τε ἡγεμόνων δήμου  
 ἄδικος,  
 οἷσιν ἐτοῖμον  
 παθεῖν πολλὰ ἄλγεα  
 ἐκ μεγάλης ὕβριος.  
 Οὐ γὰρ ἐπίστανται  
 κατέχειν κόρον,  
 οὐδὲ κοσμεῖν ἐν ἡσυχίᾳ  
 εὐφροσύνας παρούσας δαιτός.  
 Ἵμεῖρουσι δὲ ἔχειν χρήματα,  
 πεπᾶσθαι δὲ ἀδίκως,

ces *citoyens*,  
 tu parles-gravement ici !  
 et ayant appris  
 de misérables tirades ,  
 et ayant exercé-ta-voix ,  
 tu penses [puni]  
 ne devoir pas donner justice (être  
 de prévarications  
 si nombreuses et si-grandes ,  
 pourvu que ayant pris une coiffure  
 sur ta tête ,  
 tu ailles-çà-et-là ,  
 et invectives *contre* moi ! Lis, toi.

## VERS-ÉLÉGIAQUES DE SOLON.

Notre ville  
 jamais ne périra ,  
 grâce-à la providence de Jupiter  
 et aux intentions  
 des bienheureux dieux immortels.  
 Car Pallas Athéné ,  
 telle (si) magnanime ,  
 née-d'un-père-puissant ,  
 veillant *sur Athènes* ,  
 a les mains sur *cette cité*.  
 Mais les citoyens eux-mêmes ,  
 séduits par les richesses ,  
 veulent perdre la grande ville  
 par *leurs* folies.  
 Et la pensée des chefs du peuple  
 est injuste ,  
 eux à qui *il est* facile  
 de souffrir beaucoup de maux  
 par-suite-d'un grand excès.  
 Car ils ne savent pas  
 réprimer *leur* orgueil ,  
 ni orner en repos  
 les joies présentes du festin.  
 Ils désirent posséder des richesses ,  
 se nourrir injustement ,

πλουτεῦσιν δ' ἀδικοῖς ἔργμασι πειθόμενοι.

Οὐθ' ἱερῶν κτεάνων, οὔτε τι δημοσίων  
φειδόμενοι, κλέπτουσιν ἐφ' ἀρπαγῇ ἄλλοθεν ἄλλος,  
οὔδὲ φυλάσσονται σεμνὰ δίκης θέμεθλα.

Ἡ σιγῶσα σύνοιδε τὰ γιγνόμενα, πρό τ' ἐόντα,  
τῷ δὲ χρόνῳ πάντως ἦλθ' ἀποτισομένη.

Ταύτῃ δὴ πάσῃ πόλει ἔρχεται ἔλκος ἄφυκτον.

Εἰς δὲ κακὴν ταχέως ἤλυθε δουλοσύνην,  
ἣ στάσιν ἔμφυλον, πόλεμόν θ' εὕδοντ' ἐπεγείρει,  
ὅς πολλῶν ἔρατῇν ὤλεσεν ἡλικίην.

Ἐκ γὰρ δυςμενέων ταχέως πολυήρατον ἄστν  
τρύχεται ἐν συνόδοις τοῖς ἀδικοῦσι φίλους.

Ταῦτα μὲν ἐν δῆμῳ στρέφεται κακά. Τῶν δὲ πενιχρῶν  
ἱκνοῦνται πολλοὶ γαῖαν ἐς ἄλλοδαπὴν  
πραθέντες, δεσμοῖσί τ' ἀεικελίοισι δεθέντες.

Οὕτω δημόσιον κακὸν ἔρχεται οἴκαδ' ἐκάστω.

Αὐλαιοι δ' ἔτ' ἔχειν οὐκ ἐθέλουσι θύραι.

Ὑψηλὸν δ' ὑπὲρ ἔρκος ὑπέρθορεν. Εὗρε δὲ πάντως,

D'un rapide bonheur élevons l'édifice. »

Ils ont dit, et bientôt rien n'échappe à leurs mains,

Ni le trésor des dieux, ni l'or des citoyens.

Ils outragent Thémis, qui voit tout en silence....

Le temps la vengera ! Voilà la plaie immense

Qui s'étend, incurable, à toute la cité.

Alors, la servitude après la liberté ;

La discorde éveillant le démon de la guerre :

Le sang des citoyens souillant au loin la terre ;

Le pays, qu'on aima dès ses plus jeunes ans.

Déchiré, puis vendu par ses propres enfants !

Tels sont les maux de tous. Mais la foule indigente,

Enchaînée, exposée aux affronts de la vente,

Où va-t-elle ? en exil ! Par sa contagion,

Le désastre public entre en chaque maison ;

Les verrous, les remparts, tout obstacle l'anime ;

πλουτεῦσι δὲ  
 πειθόμενοι ἔργμασιν ἀδικοῖς.  
 Φειδόμενοι κτεάνων  
 οὔτε ἱερῶν, οὔτε τι δημοσίων,  
 κλέπτουσιν ἐπὶ ἄρπαγῇ  
 ἄλλος ἄλλοθεν,  
 οὐδὲ φυλάσσονται  
 σεμνὰ θέμεθλα δίκης.  
 Ἡ σιγῶσα σύνοιδε  
 τὰ γιγνόμενα,  
 πρό τε ἐόντα,  
 τῷ δὲ χρόνῳ πάντως  
 ἦλθεν ἀποτισομένη.  
 Ἐλκος δὴ ἄφυκτον  
 ἔρχεται ταύτῃ πόλει πάσῃ.  
 Ἡλυθε δὲ ταχέως  
 εἰς δουλοσύνην κακὴν,  
 ἥ στάσιν ἔμφυλον,  
 ἐπεγείρει τε πόλεμον εὐδοντα,  
 ὃς ὤλεσεν  
 ἡλικίην ἐρατὴν  
 πολλῶν.  
 Ἄστυ γὰρ πολυήρατον  
 τρύχεται ταχέως  
 ἐκ οὐςμενέων ἐν συνόδοις  
 τοῖς ἀδικοῦσι φίλους.  
 Ταῦτα μὲν κακὰ στρέφεται  
 ἐν δήμῳ.  
 Πολλοὶ δὲ τῶν πενιχρῶν  
 ἰκνοῦνται ἐς γαῖαν ἄλλοδαπὴν  
 πραθέντες, δεθέντες τε  
 δεσμοῖσιν ἀεικελίοισι.  
 Κακὸν δημόσιον ἔρχεται οὕτως  
 οἴκαδε ἐκάστῳ.  
 Θύραι δὲ αὐλαιοὶ  
 οὐκ ἐθέλουσιν εἶτι  
 ἔχειν.  
 Ὑπέρβορε δὲ  
 ὑπὲρ ἔρκος ὑψηλόν.  
 Εὗρε δὲ πάντως,

et ils s'enrichissent [ses actions.  
 cédant (se laissant aller) à de mauvai-  
 N'épargnant les propriétés  
 ni sacrées, ni publiques,  
 ils dérobent par des vols-hardis  
*l'un d'un côté*, l'autre d'un autre,  
 et ils ne gardent point  
 les augustes décrets de la justice.  
 Laquelle, se taisant, sait-intérieure-  
 les *actions* qui se font, [ment  
 et celles qui étaient *faites* avant,  
 et, avec le temps, toujours  
 elle est venue devant faire-expier.  
 Donc un ulcère incurable  
 s'étend sur cette ville entière.  
 Elle *en* est venue bientôt  
 à la servitude malheureuse,  
 ou à la discorde entre-les-tribus,  
 et elle éveille la guerre dormant,  
*la guerre* qui a détruit *promptement*  
 la jeunesse aimable  
 de beaucoup *de citoyens*.  
 Car la cité bien-aimée  
 est accablée rapidement  
 par *ses* ennemis dans des combats  
 qui nuisent à *ses* alliés. [tent)  
 Ces malheurs-là se tournent (exis-  
 dans le peuple.  
 Mais la foule des pauvres  
 s'en va en la terre étrangère  
 vendus et liés (vendue et liée)  
 de liens déshonorants.  
 La calamité publique pénètre ainsi  
 au-logis chez chacun.  
 Et les portes de-la-cour  
 ne veulent (ne peuvent) plus  
*la* retenir *dehors*.  
 Mais elle a sauté  
 par-dessus l'enceinte élevée.  
 Elle a trouvé toujours *l'habitant*,



εἴ κέ τις ἦ φεύγων ἐν μυχῶ, ἢ θαλάμῳ.  
 Ταῦτα διδάξαι θυμὸς Ἀθηναίους με κελεύει,  
 ὡς κακὰ πλεῖστα πόλει δυσνομία παρέχει.  
 Εὐνομία δ' εὖκοσμα, καὶ ἄρτια πάντ' ἀποφαίνει,  
 καὶ θαμὰ τοῖς ἀδίκοις ἀμφιτίθησι πέδας,  
 τραχέα λειαίνει, παύει κόρον, ὕβριν ἀμαυροῖ,  
 αὐαίνει δ' ἄτης ἄνθεα φυόμενα,  
 εὐθύνει δὲ δίκας σκολιάς, ὑπερήφανά τ' ἔργα  
 πρηύνει, παύει δ' ἔργα διχοστασίης,  
 παύει δ' ἀργαλέης ἐριδος χόλον· ἔστι δ' ὑπ' αὐτῆς  
 πάντα κατ' ἀνθρώπους ἄρτια καὶ πινυτά.

Ἀκούετε, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, περὶ τῶν τοιούτων ἀνθρώπων  
 οἷα Σόλων λέγει, καὶ περὶ τῶν θεῶν, οὓς φησι τὴν πόλιν σώ-  
 ζειν· ἐγὼ δ' αἰεὶ μὲν εἶναι ἀληθῆ τὸν λόγον τοῦτον ἡγοῦμαι καὶ  
 βούλομαι, ὡς ἄρ' οἱ θεοὶ σώζουσιν ἡμῶν τὴν πόλιν· τρόπον δέ

Il va, jusqu'en son lit, surprendre sa victime.  
 O mes concitoyens! du plus grand des fléaux,  
 Du seul mépris des lois découlent tous ces maux.  
 Les lois! aimez leur joug : il produit la décence,  
 Calme l'humeur farouche, entrave la licence,  
 Flétrit la tyrannie et la cupidité,  
 Étouffe dans les cœurs le mal prémédité,  
 Fait taire les procès, assoupit les querelles,  
 Et brise de l'orgueil les trames criminelles.  
 Tout peuple qui s'honore en respectant les lois  
 Possède la sagesse, et raffermi ses droits.

Vous entendez, ô Athéniens, ce que dit Solon de cette race  
 d'hommes, et des dieux qu'il appelle sauveurs de la patrie. Oui, dans  
 ma pensée, la protection du ciel sur notre république est une vérité

εἴ κέ τις ἦ φεύγων  
 ἐν μυχῷ, ἢ θαλάμῳ.  
 Θυμὸς κελεύει  
 με διδάξαι ταῦτα  
 Ἀθηναίους,  
 ὥς δυσνομία  
 παρέχει κακὰ πλεῖστα  
 πόλει.  
 Εὐνομία δὲ ἀποφαίνει  
 πάντα εὐκοσμά  
 καὶ ἄρτια,  
 καὶ θαμὰ ἀμφιτίθησι πέδας  
 τοῖς ἀδίκους,  
 λειαίνει τραχέα,  
 παύει κόρον,  
 ἀμαυροῖ ὕβριν,  
 αὐαίνει δὲ ἄνθεα ἄτης  
 φυόμενα,  
 εὐθύνει δὲ δίκας σκολιάς,  
 πρηύνει τε  
 ἔργα ὑπερήφανα,  
 παύει δὲ  
 ἔργα διχοστασίας,  
 παύει δὲ χόλον  
 ἔριδος ἀργαλέης·  
 πάντα δὲ κατὰ ἀνθρώπους  
 ἔστιν ἄρτια καὶ πινυτὰ  
 ὑπὸ αὐτῆς.

Ἀκούετε, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,  
 οἷα Σόλων λέγει  
 περὶ τῶν τοιοῦτων ἀνθρώπων,  
 καὶ περὶ τῶν θεῶν,  
 οὓς φησι σῶζειν τὴν πόλιν·  
 ἐγὼ δέ,  
 ἡγοῦμαι μὲν καὶ βούλομαι  
 τὸν λόγον τοῦτον  
 εἶναι ἀεὶ ἀληθῆ,  
 ὥς ἄρα οἱ θεοὶ σῶζουσιν  
 τὴν πόλιν ἡμῶν·  
 οἶομαι δὲ τρόπον τινα

même s'il est fuyant  
 dans un réduit, ou *dans son lit*.  
*Mon cœur m'ordonne*  
 moi enseigner ces choses  
 aux Athéniens,  
 combien une mauvaise-législation  
 cause de maux très-nombreux  
 à une ville.  
 Bonne-législation, au contraire, rend  
 toutes choses bien-réglées  
 et bien-ordonnées,  
 et souvent elle entoure d'entraves  
 les *hommes* injustes,  
 aplanit les aspérités,  
 comprime l'orgueil,  
 fait-disparaître l'insolence,  
 flétrit les fleurs du malheur  
 qui croissaient,  
 redresse les procès tortueux,  
 rend-plus-douces  
 les actions arrogantes,  
 fait-cesser  
 les actes de la dissension,  
 et calme l'aigreur  
 de la querelle fâcheuse; [mes  
 et tout *ce qui se passe* chez les homi-  
 est réglé et rendu-sage  
 par elle (par une bonne législation).

Vous entendez, ô Athéniens,  
 quelles choses Solon dit  
 concernant de tels hommes,  
 et concernant les dieux,  
 qu'il affirme protéger la République;  
 pour moi,  
 je crois et je veux  
 ce langage  
 être toujours vrai,  
 à savoir que les dieux conservent  
 la cité de nous;  
 et je pense en quelque sorte.

τινα οἶομαι καὶ τὰ νῦν συμβεβηκότα πάντα ἐπὶ ταῖς εὐθύναις ταυταισὶ δαιμονίας τινὸς εὐνοίας ἐνδειγμα τῇ πόλει γεγενῆσθαι. Σκοπεῖτε γάρ. Ἄνθρωπος πολλὰ καὶ δεινὰ πρεσβεύσας, καὶ χώ-  
 ρας ἐνδεδωκώς, ἐν αἷς τοὺς θεοὺς ὑφ' ὧν καὶ τῶν συμμάχων  
 τιμᾶσθαι προσῆκεν, ἠτίμωσεν ὑπακούσαντά τινα αὐτοῦ κατή-  
 γορον. Διὰ τί; ἵνα μήτε ἐλέου, μήτε συγγνώμης ἐφ' οἷς αὐτὸς  
 ἠδίκησε, τύχη. Ἀλλὰ καὶ κατηγορῶν ἐκείνου, κακῶς λέγειν  
 προείλετο ἐμέ, καὶ πάλιν ἐν τῷ δήμῳ, γραφὰς ἀποίσειν, καὶ  
 τοιαῦτ' ἠπειλεί. Διὰ τί; ἵν' ὥς μετὰ πλείστης συγγνώμης παρ'  
 ὧν, ὃ τὰ τούτου πονηρέυματα ἀκριβέστατα εἰδὼς ἐγώ, καὶ  
 παρηκολουθηκὼς ἅπασι, κατηγορῶ. Ἀλλὰ καὶ διακρουόμενος  
 ἅπαντα τὸν ἔμπροσθεν χρόνον εἰσελθεῖν, εἰς τοιοῦτον ὑπῆχται

de tous les temps. Je crois même reconnaître dans toutes les cir-  
 constances de cet examen juridique le signe d'une bienveillance pro-  
 videntielle. Je m'explique. Un homme coupable de nombreux et  
 graves délits, un député qui a livré des contrées où les dieux devaient  
 être honorés par vous et par vos alliés, frappe de mort civile un  
 citoyen qui avait consenti à l'accuser. Pourquoi? afin que lui-même  
 n'obtienne, pour ses crimes, ni pitié, ni pardon. De plus, en accu-  
 sant Timarque, il m'a dénigré par système; et, une autre fois, devant  
 le peuple, il m'a menacé de sa vengeance et de ses poursuites.  
 Pourquoi encore? afin que vous m'accordiez la bienveillance la plus  
 large au moment où je l'accuse, moi qui connais à fond, moi qui ai  
 suivi de l'œil toutes ses scélératesses. Ce n'est pas tout : après avoir  
 évité jusqu'à présent de présenter ses comptes, le voilà devant vous

καὶ πάντα τὰ συμβεβηκότα  
 νῦν  
 ἐπὶ ταῖς εὐθύναις ταυταισὶ  
 γεγενῆσθαι τῇ πόλει  
 ἔνδειγμά  
 τινος εὐνοίας δαιμονίας.  
 Σκοπεῖτε γάρ.  
 Ἄνθρωπος  
 πρεσβεύσας  
 πολλὰ  
 καὶ δεινά,  
 καὶ ἐνδεδωκὼς χώρας  
 ἐν αἷς προσῆκε τοὺς θεοὺς  
 τιμᾶσθαι ὑπὸ ὑμῶν  
 καὶ τῶν συμμάχων,  
 ἡτίμωσέ  
 τινὰ ὑπακούσαντα  
 κατηγοροῦν αὐτοῦ.  
 Διὰ τί ; ἵνα τύχη  
 μήτε ἐλέου, μήτε συγγνώμης,  
 ἐπὶ οἷς αὐτὸς  
 ἡδίκησεν.  
 Ἀλλὰ καὶ κατηγορῶν ἐκείνου,  
 προείλετο  
 κακῶς λέγειν ἐμέ,  
 καὶ πάλιν ἐν τῷ δήμῳ,  
 ἡπείλει  
 ἀποίσειν γραφάς,  
 καὶ τοιαῦτα.  
 Διὰ τί ;  
 ἵνα ἐγώ,  
 ὃ εἰδὼς ἀκριβέστατα  
 τὰ πονηρέυματα τούτου,  
 καὶ παρηκολουθηκὼς ἅπασι,  
 κατηγορῶ μετὰ συγγνώμης  
 ὥς πλείστης  
 παρὰ ὑμῶν.  
 Ἀλλὰ καὶ διακρουόμενος  
 εἰσελθεῖν  
 ἅπαντα χρόνον τὸν ἔμπροσθεν,

que même tout ce qui est arrivé  
 maintenant [tes  
 au-sujet-de cette reddition-de-comp-  
 est devenu pour la République  
 la marque  
 de quelque bienveillance divine.  
 Examinez, en effet.  
 Un homme  
 ayant commis-dans-une-ambassade  
 beaucoup d'actes  
 et des actes criminels,  
 et ayant livré des contrées [dieux  
 dans lesquelles il convenait que les  
 fussent honorés par vous  
 et par les alliés,  
 a déshonoré  
 quelqu'un qui avait consenti  
 à être accusateur de lui.  
 Pourquoi? afin qu'il n'obtint  
 ni pitié, ni indulgence,  
 pour les faits par lesquels lui-même  
 a prévariqué. [marque),  
 De plus, en accusant celui-là (Ti-  
 il se proposa-surtout  
 de calomnier moi,  
 et, une autre fois, devant le peuple,  
 il me menaçait  
 de déposer une accusation  
 et d'autres rigueurs pareilles.  
 Pourquoi?  
 afin que moi,  
 qui connaissais très-exactement  
 les scélératesses de cet homme,  
 et qui les avais suivies-de-près toutes,  
 j'accuse avec la bienveillance  
 la plus grande  
 de-la-part-de vous pour moi.  
 Mais encore, différant  
 de se présenter aux juges  
 pendant tout le temps d'auparavant,



καιρόν, ἐν ᾧ τῶν ἐπιόντων ἕνεκα, εἰ μηδενὸς ἄλλου, οὐχ οἷόν τε, οὐδ' ἀσφαλές ὑμῖν δεδωροδοκηχότα τοῦτον ἀθῶον ἔῃσαι· αἰὲ μὲν γάρ, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, προσήκει μισεῖν καὶ κολάζειν τοὺς προδότας καὶ δώροδόχους· μάλιστα δὲ νῦν ἐπὶ καιροῦ τοῦτο γένοιτ' ἄν, καὶ πάντας ὠφελήσειεν ἀνθρώπους κοινῇ.

Νόσημα γάρ, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι<sup>1</sup>, δεινὸν ἐμπέπτωκεν εἰς τὴν Ἑλλάδα, καὶ χαλεπὸν, καὶ πολλῆς τινος εὐτυχίας καὶ παρ' ὑμῶν ἐπιμελείας δεόμενον. Οἱ γάρ ἐν ταῖς πόλεσι γνωριμῶτατοι, καὶ προστάναι τῶν κοινῶν ἀξιόημενοι, τὴν αὐτῶν προδιδόντες ἑλευθερίαν, οἱ δυστυχεῖς, αὐθαίρετον αὐτοῖς ἐπάγονται δουλείαν, Φιλίππου φιλίαν, καὶ ξενίαν, καὶ ἑταιρίαν, καὶ τὰ τοιαῦθ' ὑποκοριζόμενοι· οἱ δὲ λοιποὶ, καὶ τὰ κύρια, ἅττα ποτ' ἐστὶν ἐν ἐκάστη τῶν πόλεων, οὓς ἔδει τούτους κολάζειν, καὶ

dans un moment où d'imminents périls suffiraient pour rendre inquiétante et même impossible l'impunité de sa corruption. Car, s'il faut, ô Athéniens, toujours détester, toujours punir les traîtres et les âmes vénales, c'est aujourd'hui surtout que cette sévérité serait opportune et universellement salutaire.

Un mal contagieux est venu s'abattre sur la Grèce; mal funeste, qui rend nécessaires et la protection du sort et votre vigilance. Les citoyens les plus notables, que chaque État a jugés dignes de diriger ses affaires, abjurent leur liberté, les malheureux! et, se parant des noms d'hôtes, d'amis, d'intimes de Philippe, ils choisissent, ils appellent la servitude. Le peuple et les magistrats, qui devraient

ὑπῆκται εἰς καιρὸν τοιοῦτον,  
 ἐν ᾧ,  
 ἔνεκα τῶν ἐπιόντων,  
 εἰ μηδενὸς ἄλλου,  
 οὐχ οἷόν τε  
 οὐδὲ ἀσφαλὲς ὑμῖν  
 ἔᾶσαι ἄθῳ τον τοῦτον  
 δεδωροδοκηκότα·  
 ἀεὶ μὲν γάρ,  
 ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,  
 προσήκει μισεῖν καὶ κολάζειν  
 τοὺς προδότας καὶ δωροδόκους·  
 τοῦτο δὲ γένοιτο ἂν  
 ἐπὶ καιροῦ  
 μάλιστα νῦν,  
 καὶ ὠφελήσειε  
 πάντας ἀνθρώπους κοινῇ.

Νόσημα γὰρ  
 δεινὸν καὶ χαλεπὸν,  
 ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,  
 ἐμπίπτωκεν εἰς τὴν Ἑλλάδα,  
 καὶ δεόμενον  
 πολλῆς τιнос εὐτυχίας  
 καὶ ἐπιμελείας παρὰ ὑμῶν.  
 Οἱ γὰρ γνωριμώτατοι  
 ἐν ταῖς πόλεσι,  
 καὶ ἀξιούμενοι προεστάναι  
 τῶν κοινῶν,  
 προδιδόντες  
 τὴν ἐλευθερίαν αὐτῶν,  
 οἱ δυστυχεῖς,  
 ἐπάγονται αὐτοῖς δουλείαν  
 αὐθαίρετον,  
 ὑποχωριζόμενοι φιλίαν  
 καὶ ξενίαν καὶ ἑταιρίαν  
 Φιλίππου,  
 καὶ τὰ τοιαῦτα·  
 οἱ δὲ λοιποὶ, καὶ τὰ κύρια,  
 ἅττα ποτὲ ἐστὶν ἐν ἐκάστη  
 τῶν πόλεων,

il est venu en une circonstance telle  
 dans laquelle (telle que),  
 à cause des *faits* survenus, [chose,  
 si *ce n'est* à cause d'aucune autre  
*il n'est possible*  
 ni sûr pour vous  
 de laisser impuni cet *homme*  
 qui a reçu-des-présents;  
 toujours, en effet,  
 ô hommes Athéniens,  
 il convient de haïr et de punir  
 les traîtres et les âmes-vénales :  
 mais cela aurait lieu  
 à propos

surtout maintenant,  
 et secourrait [ment.  
 tous les hommes (peuples) générale-

Car une contagion  
 grave et terrible,  
 ô hommes Athéniens,  
 s'est abattue sur la Grèce,  
 et ayant-besoin  
 de beaucoup de bonne-chance  
 et de sollicitude de-la-part-de vous.  
 Car les *hommes* les plus notables  
 dans les cités,  
 et jugés-dignes de présider  
 aux *affaires* publiques,  
 trahissant  
 la liberté d'eux-mêmes,  
 les malheureux !  
 amènent-sur eux-mêmes la servitude  
 qu'ils-préfèrent-spontanément,  
 se-décorant-des-titres d'amitié  
 et d'hospitalité et d'intimité  
 de Philippe,  
 et d'autres *titres* semblables ;  
 le reste *du peuple*, et les magistrats,  
 qui enfin sont dans chacune  
 des cités,

παραχρῆμα ἀποκτινύναι, τοσοῦτον ἀπέχουσι τοῦ τοιοῦτόν τι ποιεῖν, ὥστε θαυμάζουσι, καὶ ζηλοῦσι· καὶ βούλονται ἂν αὐτὸς ἕκαστος τοιοῦτος εἶναι. Καίτοι τουτὶ τὸ πρᾶγμα, καὶ τὰ τοιαῦτα ζηλώματα, Θετταλῶν μὲν, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, μέχρι μὲν ἐχθὲς καὶ πρόην, τὴν ἡγεμονίαν καὶ τὸ κοινὸν ἀξίωμα ἀπολωλέκει· νῦν δ' ἤδη καὶ τὴν ἐλευθερίαν παραιρεῖται· τὰς γὰρ ἀκροπόλεις αὐτῶν ἐνίων Μακεδόνες φρουροῦσιν. Εἰς Πελοπόννησον δ' εἰσελθὼν τὰς ἐν Ἡλίδι σφαγὰς πεποίηκε, καὶ τοσαύτης μανίας καὶ παροινίας ἐνέπλησε τοὺς ταλαιπώρους ἐκείνους, οἷσθ', ἔν' ἀλλήλων ἄρχωσι, καὶ Φιλίππῳ χαρίζονται, συγγενεῖς αὐτῶν καὶ πολίτας μισοφονεῖν. Καὶ οὐδ' ἐνταῦθ' ἔστηκεν. Ἀλλ' εἰς Ἀρχαδίαν εἰσελθὼν πάντ' ἄνω καὶ κάτω τάκει πεποίηκε, καὶ νῦν

les réprimer, les mettre à mort sur-le-champ, loin d'en rien faire, les admirent, les envient, ambitionnent le même succès. Par cette conduite, par cette émulation coupable, les Thessaliens avaient perdu naguère leur ascendant et leur commune considération ; et aujourd'hui l'indépendance même leur est ravie, car plusieurs de leurs citadelles ont reçu garnison macédonienne. Pénétrant dans le Péloponèse, ce fléau a produit les massacres de l'Élide, et rempli d'un délire furieux des misérables qui, pour s'élever les uns sur les autres, et de là tendre la main à Philippe, se sont souillés du sang de leurs proches et de leurs concitoyens. Il ne s'est pas arrêté là : entré dans l'Arcadie, il

οὓς ἔδει  
κολάζειν  
τούτους,  
καὶ ἀποκτινύναι παραχρῆμα,  
ἀπέχουσι τοσοῦτον  
τοῦ ποιεῖν τι τοιοῦτον,  
ὥστε θαυμάζουσι καὶ ζηλοῦσι·  
καὶ ἕκαστος βούλοιτο ἂν  
αὐτὸς εἶναι τοιοῦτος.  
Καίτοι τουτὶ τὸ πρᾶγμα  
καὶ τὰ τοιαῦτα ζηλώματα,  
ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,  
ἀπολωλέκει μὲν,  
μέχρι μὲν ἔχθες καὶ πρῶην,  
τὴν ἡγεμονίαν  
καὶ τὸ κοινὸν ἀξίωμα  
Θετταλῶν·  
νῦν δὲ ἤδη  
παραιρεῖται  
καὶ τὴν ἐλευθερίαν·  
Μακεδόνες γὰρ  
φρουροῦσι τὰς ἀκροπόλεις  
ἐνίων αὐτῶν.  
Εἰσελθὼν δὲ  
εἰς Πελοπόννησον  
πεποίηκε τὰς σφαγὰς ἐν Ἡλίδι,  
καὶ ἐνέπλησε  
τοὺς ταιλαιπῶρους ἐκείνους  
μανίας καὶ παροινίας τοσαύτης,  
ὥστε μισοφονεῖν  
συγγενεῖς καὶ πολίτας αὐτῶν,  
ἵνα ἄρχωσιν  
ἀλλήλων,  
καὶ χαρίζονται Φιλίππῳ.  
Καὶ οὐδὲ ἔστηκεν ἐνταῦθα.  
Ἄλλὰ εἰσελθὼν εἰς Ἀρκαδίαν  
πεποίηκεν  
ἄνω καὶ κάτω  
πάντα τὰ ἐκεῖ,  
καὶ νῦν

gens auxquels il faudrait (qui de-  
réprimer-sévèrement [vraient])  
ceux-là ,  
et les faire-périr sur-le-champ ,  
sont-éloignés tellement  
de faire quelque chose de tel ,  
qu'ils les admirent et les envieut ,  
et chacun voudrait  
lui-même être tel *que ces coupables*.  
Toutefois cette conduite  
et de telles rivalités ,  
ô hommes Athéniens ,  
ont détruit , d'une part ,  
jusque hier et tout-récemment ,  
la supériorité-politique  
et le commun ascendant  
des Thessaliens ;  
et maintenant , d'autre part ,  
elles leur ôtent  
aussi la liberté :  
car les Macédoniens  
tiennent-garnison-dans les citadelles  
de plusieurs d'entre eux.  
*La contagion* entrée  
dans le Péloponèse  
a fait des massacres en Élide ,  
et a rempli  
ces malheureux *citoyens*  
d'une fureur et d'un enivrement tels  
que de se-souiller-du-meurtre  
des parents et des concitoyens d'eux ,  
afin qu'il dominent  
les-uns-sur-les-autres ,  
et qu'ils fassent-plaisir à Philippe.  
Et elle ne s'est pas arrêtée-là.  
Mais , entrée en Arcadie ,  
elle a fait (elle a mis) [sous]  
en haut et en bas (sens dessus des-  
toutes choses dans-ce-pays ,  
et maintenant



Ἀρχάδων πολλοί, προσῆκον αὐτοῖς ἐπ' ἐλευθερίᾳ μέγιστον φρονεῖν ὁμοίως ὑμῖν (μόνοι γὰρ τῶν ἀπάντων ὑμεῖς αὐτόχθονές ἐστε, καὶ καὶ κεῖνοι <sup>1</sup>), Φίλιππον θαυμάζουσι, καὶ χαλκοῦν ἰστᾶσι, καὶ στεφανοῦσι. Καὶ τὸ τελευταῖον, ἂν εἰς Πελοπόννησον ἔη, δέχεσθαι ταῖς πόλεσιν εἰσὶν ἐψηφισμένοι. Ταῦτ' αὖτε Ἀργεῖοι. Ταῦτα, μὰ τὴν Δήμητρα, εἰ δεῖ μὴ ληρεῖν, εὐλαθείας οὐ μικρᾶς δεῖται, ὥς, βαδίζον γε κύκλῳ, καὶ δεῦρο εἰσελήλυθεν, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τὸ νόσημα τοῦτο. Ἔως οὖν ἔστ' ἐν ἀσφαλεῖ, φυλάζασθε, καὶ τοὺς πρῶτους εἰσαγαγόντας ἀτιμώσατε. Εἰ δὲ μή, σκοπεῖθ', ὅπως μὴ τηνικαῦτα εὖ λέγεσθαι δόξη τὰ νῦν εἰρημένα, ὅτε οὐδ' ὅ τι χρὴ ποιεῖν ἔξετε.

Οὐχ ὁρᾶτε, ὥς ἐναργές, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, καὶ σαφές παράδειγμα οἱ ταλαίπωροι γεγόνασιν Ὀλύνθιοι; οἱ παρ' οὐδὲν οὐ-

l'a bouleversée; et ces montagnards à qui la liberté devrait inspirer la noblesse de vos sentiments, puisque, seuls, ils sont, comme vous, enfants de leur sol, s'engouent de Philippe, lui décernent et des statues et des couronnes, décident enfin que leurs villes lui seront ouvertes, s'il met le pied dans la contrée. Même conduite chez les Argiens. Par Cérès! tous ces symptômes demandent de grandes précautions. L'épidémie, après avoir parcouru les cités d'alentour, s'est glissée dans la vôtre, ô Athéniens. Tandis qu'elle n'a pas éclaté, veillez sur vous, et flétrissez ceux qui l'ont importée; sinon, craignez de ne reconnaître l'utilité de mes avis que quand le remède sera devenu impossible.

Hommes d'Athènes, ne voyez-vous pas, dans le désastre des Olynthiens, une leçon claire et vivante? Infortunés! leur perte fut

πολλοὶ Ἀρκάδων  
 θαυμάζουσι Φίλιππον,  
 καὶ ἰστᾷσι  
 χαλκοῦν,  
 καὶ στεφανοῦσι,  
 προσήκον  
 αὐτοῖς  
 φρονεῖν μέγιστον  
 ἐπὶ ἐλευθερίᾳ  
 ὁμοίως ὑμῖν  
 (ὑμεῖς γὰρ καὶ ἐκεῖνοι,  
 μόνοι τῶν ἀπάντων,  
 ἔστε αὐτόχθονες).  
 Καὶ τὸ τελευταῖον  
 εἰσὶν ἐψηφισμένοι  
 δέχεσθαι ταῖς πόλεσιν,  
 ἂν ἦ εἰς Πελοπόννησον.  
 Ἀργεῖοι δὲ τὰ αὐτὰ ταῦτα.  
 Μὰ τὴν Δήμητρα,  
 εἰ δεῖ μὴ ληρεῖν,  
 ταῦτα δεῖται  
 εὐλαθείας οὐ μικρᾶς,  
 ὥς τὸ νόσημα τοῦτο,  
 ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,  
 βαδίζον γε κύκλῳ  
 εἰσελήλυθε καὶ δεῦρο.  
 Ἔως οὖν ἔστὲ ἐν ἀσφαλεῖ,  
 φυλάξασθε,  
 καὶ ἀτιμώσατε  
 τοὺς πρῶτους εἰσαγαγόντας.  
 Εἰ δὲ μή, σκοπεῖτε  
 ὅπως τὰ  
 εἰρημένα νῦν  
 μὴ δόξῃ λέγεσθαι εἴ  
 τηνικαῦτα ὅτε οὐδὲ ἔξετε  
 ὃ τι χρὴ ποιεῖν.  
 Οὐχ ὁρᾶτε,  
 ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,  
 ὥς οἱ ταλαίπωροι Ὀλύνθιοι  
 γεγόνاسι παρὰδειγμα ἐναργές

la multitude des Arcadiens  
 admire Philippe,  
 et *le* place-debout  
 en-airain (lui érige des statues),  
 et *lui* décerne-des-couronnes,  
 étant convenable (tandis qu'il con-  
 à eux [viendrait)  
 d'avoir-des-sentiments très-élevés  
 pour la liberté,  
 semblablement à vous  
 (car vous et eux,  
 seuls de tous *les peuples grecs*,  
 vous êtes autochthones).  
 Et en-dernier-lieu  
*les Arcadiens* ont décrété [les,  
 de recevoir *Philippe* dans leurs vil-  
 s'il va dans le Péloponèse.  
 Les Argiens *font* ces mêmes choses.  
 Par Cérès!  
 s'il faut ne pas parler-légèrement,  
 cela demande  
 précaution non petite,  
 parce que cette contagion,  
 ô hommes Athéniens,  
 marchant à-la-ronde,  
 est entrée aussi ici. [rité,  
 Tandis donc que vous êtes en sécu-  
 veillez,  
 et flétrissez [fléau.  
 les premiers qui ont introduit *le*  
 Sinon, prenez-garde  
 que les *paroles*  
 dites aujourd'hui *par moi*  
 ne paraissent être dites bien  
 lorsque vous ne posséderez plus  
 ce qu'il faut faire.  
 Ne voyez-vous pas,  
 ô hommes Athéniens,  
 combien les malheureux Olynthiens  
 sont devenus un exemple sensible

τως, ὡς τὸ τοιαῦτα ποιεῖν, ἀπολώλασιν, οἱ δαίλαιοι. Ἔχοιτε δ' ἂν ἐξετάσαι καθαρῶς ἐκ τῶν συμβεβηκότων αὐτοῖς. Ἐκεῖνοι γάρ, ἡνίκα μὲν τετρακοσίους ἱππέας ἐκέκτηντο μόνον, καὶ σύμπαντες οὐδὲν ἦσαν πλείους τῶν πεντακισχιλίων τὸν ἀριθμόν, οὕτω Χαλκιδέων πάντων εἰς ἓν συνωκισμένων<sup>1</sup>, Λακεδαιμονίων ἐπ' αὐτοὺς ἐλθόντων, πολλῇ πεζῇ καὶ ναυτικῇ δυνάμει (ἴστε γὰρ δήπου τοῦθ', ὅτι γῆς καὶ θαλάττης ἦρχον, ὡς ἔπος εἰπεῖν, Λακεδαιμόνιοι κατ' ἐκείνους τοὺς χρόνους)· ἀλλ' ὅμως τηλικαύτης ἐπ' αὐτοὺς ἐλθούσης δυνάμεως, οὔτε τὴν πόλιν, οὔτε φρούριον οὐδὲν ἀπώλεσαν, ἀλλὰ καὶ μάχας πολλὰς ἐκράτησαν, καὶ τρεῖς τῶν πολεμάρχων ἀπέκτειναν, καὶ τὸ τελευταῖον, ὅπως ἡβούλοιντο, οὕτω τὸν πόλεμον κατέθεντο. Ἐπειδὴ δὲ δωροδοκεῖν ἤρ-

surtout le résultat de ce désordre : jugez-en par leur histoire. Avant la ligue chalcidienne, lorsqu'ils n'avaient encore que quatre cents cavaliers, et que leur nombre total n'excédait pas cinq mille, Lacédémone, qui, vous le savez, dominait, à cette époque, sur l'un et l'autre élément, vint les attaquer avec des forces considérables de terre et de mer. Assaillis par cette formidable puissance, loin de perdre leur ville, loin de perdre un seul fort, ils remportèrent plusieurs victoires, tuèrent à l'ennemi trois généraux, et finirent par dicter les conditions de la paix. Cependant quelques Olynthiens

καὶ σαφές;  
οἷ, οἱ δειλαιοί,  
ἀπολώλασι παρὰ οὐδὲν οὕτως  
ὥς τὸ ποιεῖν τοιαῦτα.  
Ἔχοιτε δὲ ἂν ἐξετάσαι  
καθαρῶς ἐκ τῶν συμβεβηκότων  
αὐτοῖς.  
Ἦνίκα μὲν γὰρ ἐκέκτηντο  
τετρακοσίους ἱππέας μόνον,  
καὶ σύμπαντες ἦσαν  
οὐδὲν πλείους  
τῶν πενταχιςχιλίων τὸν ἀριθμόν,  
πάντων Χαλκιδέων  
οὐπω συνωκισμένον  
εἰς ἓν,  
Λακεδαιμονίων  
ἐλθόντων ἐπὶ αὐτοῖς  
πολλῇ δυνάμει  
πεζῇ καὶ ναυτικῇ  
(ἴστε γὰρ δήπου τοῦτο,  
ὅτι Λακεδαιμόνιοι ἦρχον  
γῆς καὶ θαλάττης,  
ὥς εἰπεῖν ἔπος,  
κατὰ ἐκείνους τοὺς χρόνους).  
ἀλλὰ ὅμως  
δυνάμεως τηλικαύτης  
ἐλθούσης ἐπὶ αὐτούς,  
ἐκεῖνοι ἀπώλεσαν  
οὔτε τὴν πόλιν,  
οὔτε οὐδὲν φρούριον,  
ἀλλὰ καὶ ἐκράτησαν  
πολλὰς μάχας,  
καὶ ἀπέκτειναν  
τρεῖς τῶν πολεμάρχων,  
καὶ τὸ τελευταῖον  
κατέθεντο  
τὸν πόλεμον οὕτως  
ὅπως ἠβούλοντο.  
Ἐπειδὴ δέ τινες  
ἤρξαντο

et clair?  
eux qui, les infortunés!  
n'ont péri à cause de rien autant  
que à cause d'agir ainsi.  
Or, vous pourriez examiner *cela*  
clairement d'après les choses arrivées  
à eux.  
En effet, lorsqu'ils possédaient  
quatre-cents cavaliers seulement,  
et *que* tous-ensemble n'étaient  
pas plus  
que cinq mille par le nombre,  
tous les Chalcidiens  
ne s'étant pas encore constitués  
en une *confédération*,  
les Lacédémoniens  
étant venus contre eux  
avec beaucoup de troupes  
de-terre et de-mer  
(car vous savez certainement ceci,  
que les Lacédémoniens dominaient  
*sur* terre et *sur* mer,  
pour dire le mot (pour ainsi dire),  
en ces temps-là);  
mais cependant (malgré)  
une puissance si grande  
s'avancant contre eux,  
ceux-ci (les Olynthiens) ne perdirent  
ni *leur* ville,  
ni aucune forteresse,  
mais même gagnèrent  
beaucoup de batailles,  
et tuèrent  
trois des généraux,  
et finalement  
terminèrent  
la guerre de-la-manière  
qu'ils voulurent.  
Mais après que quelques-uns  
eurent commencé



ξαντό τινες, καὶ δι' ἀβελτηρίαν οἱ πολλοί, μᾶλλον δὲ διὰ δυσ-  
 τυχίαν, τούτους πιστοτέρους ἡγήσαντο τῶν ὑπὲρ αὐτῶν λεγόντων,  
 καὶ Λασθένης μὲν ἤρεψε τὴν οἰκίαν τοῖς ἐκ Μακεδονίας δοθεῖσι  
 ξύλοις, Εὐθυκράτης δὲ βοῦς ἔτρεφε πολλάς, τιμὴν οὐδενὶ δούς,  
 ἕτερος δέ τις ἦκεν ἔχων πρόβατα, ἄλλος δέ τις ἵππους· οἱ δὲ  
 πολλοί, καὶ καθ' ὧν ταῦτα ἐγίγνετο, οὐχ ὅπως ὠργίζοντο, ἢ  
 κολάζειν ἠξίουσαν τοὺς ταῦτα ποιοῦντας, ἀλλ' ἀπέβλεπον, ἐξήλουν,  
 ἐτίμων, ἄνδρας ἡγοῦντο· ἐπειδὴ δὲ ταῦθ' οὕτω προήγετο, καὶ  
 τὸ δωροδοκεῖν ἐκράτησε, χιλίους μὲν ἱππέας κεκτημένοι, πλείους  
 δ' ὄντες ἢ μύριοι, πάντας δὲ τοὺς περιχώρους ἔχοντες συμμά-  
 χους, μυρίοις δὲ ξένοις καὶ τριήρεσι πεντήκοντα ὑμῶν βοηθη-  
 σάντων αὐτοῖς<sup>1</sup>, καὶ ἔτι τῶν πολιτῶν τετρακισχιλίοις, οὐδὲν

commencèrent à recevoir des présents ; stupide, ou plutôt persécutée  
 par le sort, la foule crut ceux-là plus dignes de confiance que ses  
 orateurs fidèles ; Lasthène couvrit sa maison de bois qui lui étaient  
 donnés de Macédoine, Euthycrate nourrit de grands troupeaux de  
 bœufs qu'il n'avait pas achetés ; celui-ci revint avec des brebis, celui-là  
 avec des chevaux ; le peuple, qu'ils trahissaient, répondit à leur  
 conduite, non par sa colère, non par des punitions, mais par un  
 regard d'admiration et d'envie, par une haute estime pour leurs ta-  
 lents. Dans cette extrémité funeste, dans ce triomphe de la corrup-  
 tion, Olynthe, avec ses mille cavaliers, ses dix mille fantassins,  
 l'alliance de tous ses voisins, vos secours de dix mille étrangers, de  
 quatre mille citoyens et de cinquante trirèmes, Olynthe ne put être

δωροδοκεῖν,  
 καὶ οἱ πολλοί,  
 διὰ ἀβελτηρίαν,  
 μᾶλλον δὲ διὰ δυστυχίαν,  
 ἡγήσαντο τούτους  
 πιστοτέρους  
 τῶν λεγόντων ὑπὲρ αὐτῶν,  
 καὶ Λασθένης μὲν  
 ἤρπεσε τὴν οἰκίαν  
 τοῖς ξύλοις δοθεῖσιν  
 ἐκ Μακεδονίας,  
 Εὐθυκράτης δὲ  
 ἔτρεφε πολλὰς βοῦς,  
 δοὺς τιμὴν οὐδενί,  
 ἕτερος δέ τις ἦκεν  
 ἔχων πρόβατα,  
 ἄλλος δέ τις ἵππους·  
 οἱ δὲ πολλοί,  
 καὶ κατὰ ὧν ταῦτα ἐγίγνετο,  
 οὐχ ὅπως ὠργίζοντο,  
 ἢ ἡξίου κολάζειν  
 τοὺς ποιοῦντας ταῦτα,  
 ἀλλὰ ἀπέβλεπον, ἐζήλουν,  
 ἐτίμων,  
 ἡγοῦντο ἄνδρας·  
 ἐπειδὴ δὲ ταῦτα  
 προήγετο οὕτω,  
 καὶ τὸ δωροδοκεῖν  
 ἐκράτησε,  
 κεκτημένοι μὲν  
 χιλίους ἵππείας,  
 ὄντες δὲ πλείους ἢ μύριοι,  
 ἔχοντες δὲ συμμάχους  
 πάντας τοὺς περιχώρους,  
 ὑμῶν δὲ βοηθησάντων αὐτοῖς  
 μυρίοις ξένοις  
 καὶ πεντήκοντα τριήρεσι,  
 καὶ ἔτι τετρακισχιλίοις  
 τῶν πολιτῶν,  
 οὐδὲν τούτων

à recevoir-des-présents,  
 et *que* le grand nombre,  
 par stupidité,  
 ou plutôt par mauvais-sort,  
 ont cru ceux-là  
 plus-dignes-de-confiance  
 que ceux qui parlaient pour eux,  
 et *que* Lasthène  
 eut couvert *sa* maison  
 de bois donnés  
 de Macédoine,  
 et *qu'*Euthycrate  
 eut nourri beaucoup de bœufs,  
 n'en ayant donné le prix à personne,  
 et *que* quelque autre fut venu  
 ayant des brebis,  
 et quelque autre *ayant* des chevaux;  
 et *que* le peuple,  
 contre qui cela se-faisait,  
 non-seulement ne s'en irritait pas,  
 ou (ni) ne jugeait-à-propos de punir  
 ceux-qui-faisaient cela,  
 au-contre *les* admirait, *les* envoyait,  
*les* honorait,  
*les* croyait hommes-de-mérite;  
 après que ces *abus*  
 furent-poussés jusque-là,  
 et *que* l'*acte* de recevoir-des-présents  
 eut prédominé,  
*les Olynthiens*, qui possédaient  
 mille cavaliers,  
 et qui étaient plus que dix-mille  
 et qui avaient *pour* alliés  
 tous les habitants-de-la-contrée,  
 vous ayant secouru eux  
 de dix-mille étrangers  
 et de cinquante trirèmes,  
 et, en surplus, de quatre mille  
 des citoyens *Athéniens*,  
 aucun de ces *secours*

αὐτοὺς τούτων ἡδυνήθη σῶσαι· ἀλλὰ πρὶν μὲν ἐξελθεῖν ἐνιαυτὸν τοῦ πολέμου, τὰς πόλεις ἀπάσας ἀπολωλέκεσαν τὰς ἐν τῇ Χαλκιδικῇ οἱ προδιδόντες, καὶ Φίλιππος οὐχ ὑπεῖχεν ὑπακούων τοῖς προδοῦσιν, οὐδ' εἶχεν ὅ τι πρῶτον λάβῃ. Πενταχοσίους δ' ἱππέας, προδοθέντας ὑπ' αὐτῶν τῶν ἡγεμόνων, ἔλαβεν αὐτοῖς ὅπλοις ὁ Φίλιππος, ὅσους οὐδεὶς πώποτε ἄλλος ἀνθρώπων. Καὶ οὔτε τὸν ἥλιον ἡσχύνοντο οἱ ταῦτα ποιοῦντες, οὔτε τὴν γῆν πατρίδα οὔσαν, ἐφ' ἧς ἔστασαν, οὔτε ἱερά, οὔτε τάφους, οὔτε τὴν μετὰ ταῦτα γενησομένην αἰσχύνην ἐπὶ τοῖς τοιούτοις ἔργοις. Οὕτως ἔκφρονας, ὧς ἄνδρες Ἀθηναῖοι, καὶ παραπλῆγας τὸ δωροδοκεῖν ποιεῖ. Ὑμᾶς οὖν, ὑμᾶς εὖ φρονεῖν δεῖ, τοὺς πολλούς, καὶ μὴ ἐπιτρέπειν τὰ τοιαῦτα, ἀλλὰ χολάζειν δημοσίᾳ. Καὶ γὰρ ἂν

sauvée. En moins d'une année de guerre, elle avait perdu, grâce aux traîtres, toutes les villes de la Chalcidique. Philippe, qui ne suffisait plus aux offres de la trahison, ne savait quelle proie saisir la première. Il prit d'un seul coup cinq cents cavaliers avec leurs armes, qui lui étaient livrés par les chefs mêmes : succès sans exemple ! Lumière du jour, sol de la patrie, temples, tombeaux, les coupables ne respectaient rien, pas même la renommée qui allait verser l'infamie sur de telles actions : tant il y a d'égarement et de délire, ô Athéniens ! dans la cupidité ! Vous, du moins, vous, soyez plus sages ; poursuivez, punissez les mêmes crimes au nom de la nation. Il serait

ἡδυνήθη σῶσαι αὐτούς·  
 ἀλλά,  
 πρὶν μὲν ἐνιαυτὸν τοῦ πολέμου  
 ἐξελθεῖν,  
 οἱ προδιδόντες ἀπολωλέκεσαν  
 ἀπάσας τὰς πόλεις  
 τὰς ἐν τῇ Χαλκιδικῇ,  
 καὶ Φίλιππος οὐχ ὑπεῖχεν  
 ὑπακούων  
 τοῖς προδιδοῦσιν,  
 οὐδὲ εἶχεν  
 ὅ τι λάβῃ  
 πρῶτον.  
 Ὁ δὲ Φίλιππος ἔλαβεν  
 ὅπλοις αὐτοῖς  
 πεντακοσίους ἱππέας,  
 προδοθέντας  
 ὑπὸ τῶν ἡγεμόνων αὐτῶν,  
 ὅσους οὐδεὶς ἄλλος  
 ἀνθρώπων  
 πώποτε.  
 Καὶ οἱ ποιοῦντες ταῦτα  
 ἡσχύνοντο οὔτε τὸν ἥλιον,  
 οὔτε τὴν γῆν οὔσαν πατρίδα,  
 ἐπὶ ἧς ἔστασαν,  
 οὔτε ἱερά, οὔτε τάφους,  
 οὔτε αἰσχύνῃ  
 τὴν γενησομένην  
 μετὰ ταῦτα  
 ἐπὶ τοῖς τοιοῦτοις ἔργοις.  
 Οὕτως ἔκφρονας καὶ παραπληῆγας  
 τὸ δωροδοκεῖν  
 ποιεῖ,  
 ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι.  
 Δεῖ οὖν ὑμᾶς,  
 ὑμᾶς τοὺς πολλοὺς  
 φρονεῖν εὔ,  
 καὶ μὴ ἐπιτρέπειν  
 τὰ τοιαῦτα,  
 ἀλλὰ κολάζειν δημοσίᾳ.

SUR LES PRÉV. DE L'AMB.

ne put sauver eux ;  
 mais ,  
 avant *qu'*une année de guerre  
 fût écoulée ,  
 les traîtres avaient perdu  
 toutes les villes  
*situées* dans la Chalcidique ,  
 et Philippe ne suffisait pas  
 écoutant (à écouter)-les-propositions  
 des traîtres ,  
 et n'avait (ne savait)  
 quoi il prendrait (quoi prendre)  
 le premier.  
 Philippe prit  
 avec *leurs* armes mêmes  
 cinq-cents cavaliers ,  
 livrés  
 par les chefs mêmes ,  
*c'est-à-dire*, autant qu'aucun autre  
 des hommes  
*n'en prit* jamais.  
 Et ceux qui faisaient cela  
 n'avaient-d'égards ni pour le soleil ,  
 ni pour la terre qui était *leur* patrie ,  
 sur laquelle ils étaient-debout ,  
 ni pour temples, ni pour tombeaux ,  
 ni pour la honte  
 qui sera (qui résultera)  
 après cela  
 au-sujet-de pareilles actions.  
 Tellement insensés et fous  
 l'*acte de recevoir-des-présents*  
 rend *les hommes*,  
 ô hommes Athéniens.  
 Il faut donc *que* vous,  
 vous le grand-nombre ,  
 pensiez bien (soyez prudents),  
 et ne permettiez pas  
 de tels *actes*, [quement.  
 mais *que* vous *les* punissiez publi-



καὶ ὑπερφυῆς εἶη, εἰ κατὰ μὲν τῶν Ὀλυνθίους προδόντων πολλὰ καὶ δεινὰ ἐψηφίσασθε, τοὺς δὲ παρ' ὑμῖν αὐτοῖς ἀδικοῦντας μὴ κολάζοντες φαίνοισθε. Λέγε οὖν τὸ ψήφισμά μοι τὸ περὶ τῶν Ὀλυνθίων.

## ΨΗΦΙΣΜΑ.

Ταῦθ' ὑμεῖς, ὧ ἄνδρες δικασταί, ὀρθῶς καὶ καλῶς πᾶσιν Ἑλλησί τε καὶ Βαρβάροις δοκεῖτε ἐψηφίσθαι, κατ' ἀνδρῶν προδοτῶν, καὶ θεοῖς ἐχθρῶν. Ἐπειδὴ τοίνυν τὸ δωροδοκεῖν πρότερον τοῦ τὰ τοιαῦτα ποιεῖν ἐστι, καὶ δι' ἐκεῖνο καὶ τάδε πράττουσί τινες, ὃν ἅν, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, δωροδοκοῦντα ἴδητε, τοῦτον καὶ προδότην εἶναι νομίζετε. Εἰ δὲ ὁ μὲν καιροῦς, ὁ δὲ πράγματα, ὁ δὲ στρατιώτας προδίδωσιν, ὧν μὲν ἅν ἕκαστος, οἶμαι, κύριος γένηται, ταῦτα διαφθείρει. Μισεῖν δ' ὁμοίως τοὺς τοιούτους ἅπαντας προσήκει. Ἔστι δ' ὑμῖν, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, περὶ

étrange qu'après le décret énergique lancé par vous contre les traîtres d'Olynthe, on ne vous vît pas châtier la perfidie dans Athènes. — Lis ce décret.

## DÉCRET.

Les Hellènes et les Barbares ont applaudi, ô juges, à vos décisions contre des traîtres, contre des ennemis des dieux. Puisque des présents reçus sont le prélude et la cause des trahisons, celui qui en a reçu, regardez-le comme traître à la patrie. Si l'un livre les instants précieux, un second les moyens d'agir, un autre les troupes, c'est que chacun ne ruine que ce dont il peut disposer; mais tous méritent également votre haine. A vous seuls entre tous les peuples, ô Athé-

Καὶ γὰρ εἴη ἂν καὶ ὑπερφυές,  
εἰ ἐψηφίσασθε μὲν  
πολλὰ  
καὶ δεινὰ  
κατὰ τῶν προδόντων  
Ὀλυνθίους,  
φαίνοισθε δὲ  
μὴ κολάζοντες  
τοὺς ἀδικοῦντας  
παρὰ ὑμῖν αὐτοῖς.  
Λέγε οὖν μοι τὸ ψήφισμα  
τὸ περὶ τῶν Ὀλυνθίων.

ΨΗΦΙΣΜΑ.

Ἵμεῖς, ὦ ἄνδρες δικασταί,  
δοκεῖτε πᾶσιν Ἑλλησί τε  
καὶ Βαρβάροις ἐψηφίσθαι  
ταῦτα ὀρθῶς καὶ καλῶς  
κατὰ ἀνδρῶν προδοτῶν  
καὶ ἐχθρῶν θεοῖς.  
Ἐπειδὴ τοίνυν  
τὸ δωροδοκεῖν  
ἐστὶ πρότερον  
τοῦ ποιεῖν τὰ τοιαῦτα,  
καὶ τινες  
πράττουσι καὶ τάδε  
διὰ ἐκεῖνο,  
ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,  
νομίζετε τοῦτον  
εἶναι καὶ προδότην,  
ὃν ἂν ἴδητε δωροδοκοῦντα.  
Εἰ δὲ ὁ μὲν  
προδίδωσι καιρούς,  
ὁ δὲ πράγματα,  
ὁ δὲ στρατιώτας,  
οἶμαι, ἕκαστος μὲν διαφθείρει  
ταῦτα ὧν ἂν γένηται κύριος.  
Προσέκει δὲ μισεῖν ὁμοίως  
ἅπαντας τοὺς τοιούτους.  
Ἔστι δὲ ὑμῖν,

Car il serait même monstrueux,  
si vous avez décrété, d'une part,  
beaucoup de *punitions*  
et des *punitions* sévères  
contre ceux qui ont trahi  
les Olynthiens,  
et si vous paraissiez, d'autre part,  
ne punissant point  
ceux qui prévariquent  
chez vous-mêmes.  
Lis-moi donc le décret  
concernant les Olynthiens.

DÉCRET.

Vous, ô hommes juges,  
vous paraissez et à tous les Grecs  
et à tous les Barbares avoir décrété  
cela régulièrement et bien  
contre des hommes traîtres  
et ennemis aux (des) dieux.  
Puisque donc  
l'*acte de recevoir-des-présents*  
est antérieur  
à celui de faire de telles choses,  
et *puisque* quelques *hommes*  
font aussi ces choses  
par-suite-de cet *acte*,  
ô hommes Athéniens,  
estimez *que* celui-là  
est aussi un traître,  
que vous savez recevant-des-présents.  
Si celui-ci  
livre *seulement* les occasions,  
celui-là les moyens-d'agir,  
celui-là les soldats,  
*c'est*, je pense, *que* chacun ruine  
ce dont il peut avoir été disposant.  
Mais il convient de haïr également  
tous les *hommes* pareils.  
Or il est *donné* à vous,

τούτων, μόνοις πάντων τῶν ἄλλων ἀνθρώπων, οἰκείους χρῆσθαι παραδείγμασι, καὶ τοὺς προγόνους, οὓς ἐπαινεῖτε δικαίως, ἔργω μιμεῖσθαι. Καὶ γάρ, εἰ μὴ τὰς μάχας, μηδὲ τὰς στρατείας, μηδὲ τοὺς κινδύνους, ἐν οἷς ἦσαν ἐκεῖνοι λαμπροί, ἐν τοῖς νῦν συμβαίνει μιμεῖσθαι καιροῖς, ἀλλ' ἄγεθ' ἡσυχίαν ὑμεῖς ἐν τῷ παρόντι, ἀλλὰ τό γ' εὖ φρονεῖν αὐτῶν μιμεῖσθε. Τούτου γὰρ πανταχοῦ χρεῖα. Καὶ οὐδέν ἐστι πραγματωδέστερον, οὐδ' ὀχληρότερον τὸ καλῶς φρονεῖν τοῦ κακῶς, ἀλλ' ἐν τῷ ἴσῳ χρόνῳ νυνὶ καθήμενος ὑμῶν ἕκαστος, ἂν μὲν, ἃ χρή, γιγνώσκη περὶ τῶν πραγμάτων καὶ ψηφίζηται, βελτίῳ τὰ κοινὰ ποιήσῃ τῇ πόλει, καὶ ἄξια τῶν προγόνων πράξῃ· ἂν δ', ἃ μὴ δεῖ, φαυλότερά τε καὶ ἀνάξια τῶν προγόνων ποιήσῃ. Τί οὖν ἐκεῖνοι περὶ

niens, il est donné de suivre, en cela, des exemples nationaux, et d'imiter, par vos œuvres, des aïeux que vous avez raison de louer. Si l'état présent de la République, si votre tranquillité actuelle ne vous permettent pas d'être leurs émules dans les batailles, dans les expéditions, dans les périls qui les ont illustrés, ah ! du moins, imitez leur prudence. La prudence est un besoin de tous les temps, et il n'en coûte pas plus d'avoir de nobles sentiments que d'en avoir de bas. Les heures pendant lesquelles vous siègez, employez-les à connaître, à décider ce qui convient dans chaque affaire : vous ferez ainsi prospérer la chose publique, vous soutiendrez la gloire de vos ancêtres ; une mauvaise décision serait funeste, serait indigne de nos pères. Quelle était donc leur pensée sur la corruption politique ? Gref-

ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,  
μόνοις  
πάντων τῶν ἄλλων ἀνθρώπων,  
χρηῃσθαι  
παραδείγμασιν οἰκείοις  
περὶ τούτων,  
καὶ μιμεῖσθαι ἔργῳ  
τοὺς προγόνους,  
οὓς ἐπαινεῖτε δικαίως.  
Καὶ γάρ, εἰ,  
ἐν τοῖς καιροῖς νῦν,  
μὴ συμβαίνει  
μιμεῖσθαι τὰς μάχας,  
μηδὲ τὰς στρατείας,  
μηδὲ τοὺς κινδύνους,  
ἐν οἷς ἐκεῖνοι ἦσαν λαμπροί,  
ἀλλὰ ὑμεῖς ἄγετε ἡσυχίαν  
ἐν τῷ παρόντι,  
ἀλλὰ μιμεῖσθέ γε  
τὸ φρονεῖν εὖ αὐτῶν.  
Χρεῖα γὰρ τούτου πανταχοῦ.  
Καὶ τὸ φρονεῖν καλῶς  
ἐστὶν οὐδὲνπραγματωδέστερον  
οὐδὲ ὀχληρότερον  
τοῦ κακῶς,  
ἀλλὰ, ἂν μὲν ἕκαστος ὑμῶν  
γινώσκῃ καὶ ψηφίζεται  
ἃ χρὴ περὶ τῶν πραγμάτων,  
ἐν τῷ χρόνῳ ἴσῳ  
καθήμενος νυνί,  
ποιήσῃ τὰ κοινὰ  
βελτίῳ τῇ πόλει,  
καὶ πράξῃ ἄξια  
τῶν προγόνων·  
ἂν δὲ  
ἂ μὴ δεῖ,  
ποιήσῃ φαυλοτέρα τε  
καὶ ἀνάξια τῶν προγόνων.  
Τί οὖν ἐκεῖνοι  
ἐφρόνουν περὶ τούτων;

ὁ ἄνθρωπος Ἀθηναῖος,  
à vous seuls [ples),  
entre tous les autres hommes (peu-  
de vous servir  
d'exemples propres (nationaux)  
touchant ces choses,  
et d'imiter par le fait  
les aïeux,  
que vous louez justement.  
Car si,  
dans les circonstances de maintenant  
il n'arrive pas  
d'imiter les combats,  
ni les expéditions,  
ni les dangers,  
dans lesquels ceux-ci étaient illustres,  
si, au-contraince, vous menez (gardez)  
dans le temps présent, [la paix  
imitez du moins  
le penser sagement d'eux (des aïeux).  
Besoin est, en effet, de cela toujours.  
Et le penser sagement  
n'est en rien plus fatigant  
ni plus importun  
que penser follement;  
mais, si chacun de vous  
examine et décrète  
ce qu'il faut concernant les affaires,  
pendant le temps égal  
qu'il est siégeant maintenant,  
il rendra les affaires générales  
meilleures pour l'État,  
et il fera choses dignes  
des aïeux;  
si, au-contraince,  
il décrète ce qu'il ne faut pas,  
il rendra les affaires plus mauvaises,  
et fera des choses indignes des aïeux.  
Quoi donc ceux-ci  
pensaient-ils touchant cela?



τούτων ἐφρόνουν; Ταῦτ' λαβὼν ἀνάγνωθι, γραμματεῦ<sup>1</sup>. Δεῖ γὰρ ὑμᾶς εἰδέναι, ὅτι ἐπὶ τοῖς τοιούτοις ἔργοις ῥαθυμεῖτε, ὧν θάνατον κατεγνώχασιν ὑμῶν οἱ πρόγονοι. Λέγε ταῦτα.

## ΣΤΗΛΗ.

Ἀκούετε, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τῶν γραμμάτων λεγόντων· Ἀρθμιον τὸν Πυθῶνακτος, τὸν Ζελείτην, ἐχθρὸν εἶναι καὶ πολέμιον τοῦ δήμου τῶν Ἀθηναίων, καὶ τῶν συμμάχων, αὐτὸν καὶ γένος ἄπαν. Διὰ τί; ὅτι τὸν χρυσόν, τὸν ἐκ τῶν Βαρβάρων, εἰς τοὺς Ἑλληνας ἤγαγεν. Οὐκοῦν ἐστίν, ὥς ἔοικεν, ἐκ τούτων ἰδεῖν, ὅτι οἱ πρόγονοι μὲν ὑμῶν, ὅπως μὴδ' ἄλλος ἀνθρώπων μὴδεὶς ἐπὶ χρήμασι μὴδὲν ἐργάσεται κακὸν τὴν Ἑλλάδα, ἐφρόντιζον· ὑμεῖς δὲ οὐδὲ τὴν πόλιν αὐτὴν ὅπως μὴδεὶς τῶν πολιτῶν ἀδικήσῃ, προορᾷσθε. *Νῆ Δί'*, ἀλλ' ὅπως ἔτυχε, ταῦτα τὰ γράμματα

lier, prends cette pièce, et fais-en lecture. Il faut vous montrer que vous mollissez contre des actes que punissaient de mort vos aïeux.  
— Lis.

## INSCRIPTION DE LA COLONNE.

Vous l'entendez, ô Athéniens, cette inscription, qui déclare ennemi du peuple d'Athènes, ennemi de ses alliés, Arthmios de Zélia, fils de Pythonax, lui et sa race entière : pourquoi ? pour avoir apporté chez les Hellènes l'or des Barbares. La conclusion naturelle, c'est que vos pères veillaient à ce que même un seul étranger ne nuisît, avec l'or, aux intérêts de la Grèce, tandis que vous ne prémunissez pas même Athènes contre les attentats d'un Athénien. Et, cette inscription, l'a-t-on placée au hasard ? non, par Jupiter ! mais dans l'enceinte vaste

Γραμματεῦ, λαβὼν ταυτί,  
ἀνάγνωθι.

Δεῖ γὰρ ὑμᾶς εἰδέναι  
ὅτι ῥαθυμεῖτε  
ἐπὶ τοῖς τοιοῦτοις ἔργοις  
ᾧν οἱ πρόγονοι ὑμῶν  
κατεγνώκασι θάνατον.  
Λέγε ταῦτα.

## ΣΤΗΛΗ.

Ἀκούετε,  
ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,  
τῶν γραμμάτων λεγόντων·  
Ἄρθμιον τὸν Πυθώνακτος,  
τὸν Ζελεΐτην,  
αὐτὸν καὶ ἅπαν γένος,  
εἶναι ἐχθρὸν καὶ πολέμιον  
τοῦ δήμου τῶν Ἀθηναίων,  
καὶ τῶν συμμάχων.  
Διὰ τί;  
ὅτι ἤγαγεν εἰς τοὺς Ἑλληνας  
τὸν χρυσὸν  
τὸν ἐκ τῶν Βαρβάρων.  
Οὐκοῦν ἔστιν ἰδεῖν ἐκ τούτων,  
ὡς ἔοικεν,  
ὅτι οἱ πρόγονοι μὲν ὑμῶν  
ἐφρόντιζον  
ὅπως μὴδὲ μὴδεὶς ἄλλος  
ἀνθρώπων  
ἐργάσεται μὴδὲν κακὸν  
τὴν Ἑλλάδα  
ἐπὶ χρήμασιν·  
ὑμεῖς δὲ  
οὐδὲ προορᾶσθε ὅπως  
μὴδεὶς τῶν πολιτῶν  
ἀδικήσῃ τὴν πόλιν αὐτήν.  
Νῆ Δία,  
ἀλλὰ ταῦτα τὰ γράμματα  
ἔστηκεν  
ὅπως ἔτυχεν;

Greffier, ayant pris ceci,  
lis-le.

Car il faut *que* vous sachiez  
que vous mollissez  
contre de tels actes  
contre lesquels les ancêtres de vous  
ont prononcé la mort.  
Lis cela.

## Inscription de la COLONNE.

Vous entendez,  
ô hommes Athéniens,  
les lettres (l'inscription) disant :  
*qu'*Arthmios, le *fils* de Pythonax,  
le Zélitain,  
lui-même et toute *sa* race,  
est ennemi et ennemi-de-guerre  
du peuple des Athéniens,  
et de ses alliés.  
Pourquoi?  
parce qu'il a introduit chez les Grecs  
l'or  
de chez les Barbares. [choses,  
Donc il est *possible* de voir par ces  
comme il paraît (vraisemblablement),  
que les aïeux de vous  
avaient-souci  
que nul autre  
des hommes  
ne fit nul mal  
à la Grèce  
pour de l'argent;  
*que* vous, au-contre,aire,  
vous ne pourvoyez même pas à-ce-que  
aucun des citoyens *Athéniens*  
*ne* nuise à la République elle-même.  
Par Jupiter !  
est-ce que cette inscription  
a été placée  
comme elle se trouva (au hasard)?

ἔστηκεν; ἀλλ' ὅλης οὔσης ἱερᾶς τῆς Ἀκροπόλεως ταυτησί, καὶ πολλὴν εὐρυχωρίαν ἐχούσης, παρὰ τὴν χαλκῆν τὴν μεγάλην Ἀθηνᾶν ἐν δεξιᾷ ἔστηκεν· ἦν ἀριστεῖον ἢ πόλις τοῦ πρὸς τοὺς Βαρβάρους πολέμου, δόντων τῶν Ἑλλήνων τὰ χρήματα ταῦτα, ἀνέθηκε. Τότε μὲν τοίνυν οὕτω σεμνὸν ἦν τὸ δίκαιον, καὶ τὸ κολλάζειν τοὺς τὰ τοιαῦτα ποιοῦντας ἔντιμον, ὥστε τῆς αὐτῆς ἡξιοῦτο στάσεως τό τε ἀριστεῖον τῆς θεοῦ, καὶ αἱ κατὰ τῶν τὰ τοιαῦτα ἀδικούντων τιμωρίαι. Νῦν δὲ γέλως, ἄδεια, αἰσχύνη, εἰ μὴ τὴν ἄγαν ἐξουσίαν ταύτην σχήσετε νῦν ὑμεῖς.

Νομίζω τοίνυν ὑμᾶς, ὧς ἄνδρες Ἀθηναῖοι, οὐ καθ' ἓν τι μόνον τοὺς προγόνους μιμουμένους ὀρθῶς ἂν ποιεῖν, ἀλλὰ καὶ κατὰ πάντα, ὅσα ἔπραττον, ἐφεξῆς. Ἐκεῖνοι τοίνυν, ὡς ἅπαντες, εὖ

et consacrée de l'Acropole que voilà, mais à droite de la grande Minerve d'airain, glorieux monument de la guerre contre les Barbares, érigé par la République aux frais de la Grèce. Alors la justice était chose si sainte, la punition d'un tel crime si importante, qu'on crut devoir placer ensemble et la statue de la déesse, gage de notre valeur, et la sentence du coupable. Mais aujourd'hui, si vous n'arrêtez le débordement de la licence, l'impunité se fera un jeu de cette infamie.

Et ce n'est pas dans cette action seule, ô Athéniens, que vous devriez imiter vos ancêtres, c'est dans toute la suite de leur conduite. On vous a raconté, sans doute, que Callias, fils d'Hipponique, négoc-

ἀλλὰ ἔστηκεν ἐν δεξιᾷ  
παρὰ τὴν μεγάλην Ἀθηνᾶν  
τὴν χαλκῇν,  
τῆς Ἀκροπόλεως ταυτησὶ  
οὔσης ὅλης ἱερᾶς,  
καὶ ἐχούσης  
πολλὴν εὐρυχωρίαν·  
ἦν ἡ πόλις ἀνέθηκεν  
ἄριστεϊον  
πολέμου  
τοῦ πρὸς τοὺς Βαρβάρους,  
τῶν Ἑλλήνων δόντων  
τὰ χρήματα ταῦτα.  
Τότε μὲν τοίνυν τὸ δίκαιον  
ἦν σεμνόν, καὶ τὸ κολάζειν  
τοὺς ποιοῦντας τὰ τοιαῦτα  
ἐντιμον οὕτως ὥστε  
τό τε ἄριστεϊον τῆς θεοῦ  
καὶ αἱ τιμωρίαι  
κατὰ τῶν ἀδικούντων  
τὰ τοιαῦτα  
ἤξιοῦτο τῆς αὐτῆς στάσεως.  
Νῦν δὲ γέλως,  
ἄδεια, αἰσχύνη,  
εἰ ὑμεῖς μὴ σχήσετε  
νῦν  
ταύτην ἐξουσίαν τὴν ἄγαν.

Νομίζω τοίνυν ὑμᾶς,  
ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,  
ποιεῖν ἂν ὀρθῶς μιμουμένους  
τοὺς προγόνους  
οὐ μόνον  
κατὰ ἓν τι,  
ἀλλὰ καὶ ἐφεξῆς  
κατὰ πάντα, ὅσα ἔπραττον.  
Ὡς τοίνυν ἅπαντες ἀκηχόατε  
τοῦτον τὸν λόγον,  
οἶδα εὖ ὅτι,  
ἐκεῖνοι μικροῦ μὲν  
ἀπέκτειναν,

*non*, mais elle a été placée à droite  
près de la grande Minerve  
d'airain,  
l'Acropolis que-voici  
étant *cependant* tout-entière consa-  
et ayant [crée,  
une grande étendue :  
*Minerve* que la ville a érigée  
*comme* monument-de-la-valeur  
à la guerre  
contre les Barbares,  
les Grecs ayant donné [matériaux).  
cet argent (l'argent, ou peut-être les  
Donc alors le juste (la justice)  
était vénérable, et l'*acte* de punir  
ceux qui faisaient de telles *actions*  
*était* honorable tellement que  
et le monument-guerrier de la déesse  
et les punitions  
contre ceux qui commettaient  
de telles *prévarications*  
furent jugés-dignes de la même place.  
Mais maintenant *il y aura* ridicule,  
impunité, honte,  
si vous ne réprimez point  
aujourd'hui  
cette licence trop grande (excessive).

Or je crois que vous,  
ô hommes Athéniens,  
vous feriez bien imitant (d'imiter)  
les ancêtres  
non-seulement  
en une *action* quelconque,  
mais aussi avec suite  
en tout *ce* qu'ils faisaient.  
Car, comme tous vous avez entendu  
ce récit,  
je sais bien que vous l'avez entendu,  
ceux-ci (les ancêtres) peu s'en faut  
firent-mourir,



οἶδ' ὅτι, τὸν λόγον τοῦτον ἀκηκόατε, Καλλίαν τὸν Ἰππονίκου, ταύτην τὴν ὑπὸ πάντων θρυλλουμένην εἰρήνην πρεσβεύσαντα, ἵππου μὲν δρόμον ἡμέρας πεζῇ μὴ καταβαίνειν ἐπὶ τὴν θάλατταν βασιλέα, ἐντὸς δὲ Χελιδονέων καὶ Κυανέων πλοίῳ μακρῷ μὴ πλεῖν<sup>1</sup>, ὅτι δῶρα λαβεῖν ἔδοξε πρεσβεύσας, μικροῦ μὲν ἀπέκτειναν· ἐν δὲ ταῖς εὐθύναις πεντήκοντα τάλαντα ἐπράξαντο. Καίτοι καλλίῳ ταύτης εἰρήνην οὔτε πρότερον, οὔθ' ὕστερον, οὐδεὶς ἂν εἰπεῖν ἔχοι πεπονημένην τὴν πόλιν<sup>2</sup>. Ἄλλ' οὐ τοῦτ' ἐσκόπουν. Τούτου μὲν γὰρ ἡγοῦντο τὴν ἑαυτῶν ἀρετὴν, καὶ τὴν τῆς πόλεως δόξαν, αἰτίαν εἶναι· τοῦ δὲ προῖκα, ἥ μὴ, τὸν τρόπον τοῦ πρεσβευτοῦ. Τοῦτον οὖν δίκαιον ἡξίουں παρέχεσθαι καὶ ἀδωροδόκῃτον τὸν προσιόντα τοῖς κοινοῖς. Ἐκεῖνοι μὲν οὖν οὕτως ἐχθρὸν ἡγοῦντο τὸ δωροδοκεῖν, καὶ ἀλυσιτελὲς τῇ πόλει, ὥστε μήτ' ἐπὶ

ciateur de ce célèbre traité de paix qui défendait au grand roi de faire avancer des troupes à une journée de la mer, et de naviguer, avec un gros vaisseau, entre les îles Cyanées et les Chélidoniennes, faillit perdre la vie sur l'apparence de présents reçus dans son ambassade, et fut condamné, quand il rendit ses comptes, à une amende de cinquante talents. Toutefois, jamais paix plus honorable ne fut, ni avant, ni depuis, conclue par la République. Là cependant ne se portait pas leur sollicitude : cette gloire était, selon eux, le fruit de leur bravoure et du renom d'Athènes; mais à l'acceptation ou au refus de l'or ils reconnaissaient le caractère du député. Or, ils voulaient que tout homme public fût intègre et incorruptible; et la vénalité leur paraissait une si funeste ennemie de l'État, qu'ils ne la tolé-

ὅτι ἔδοξε  
 λαβεῖν δῶρα  
 πρεσβεύσας,  
 Καλλίαν τὸν Ἴππονίκου,  
 πρεσβεύσαντα  
 ταύτην τὴν εἰρήνην  
 θρυλλουμένην ὑπὸ πάντων,  
 βασιλέα  
 μὴ καταβαίνειν μὲν  
 ἐπὶ τὴν θάλατταν πεζῇ  
 δρόμον ἵππου ἡμέρας,  
 μὴ πλεῖν δὲ  
 πλοίῳ μακρῷ  
 ἐντὸς Χελιδονέων  
 καὶ Κυανέων·  
 ἐν δὲ ταῖς εὐθύναις  
 ἐπράξαντο  
 πεντήκοντα τάλαντα.  
 Καίτοι οὐδεὶς ἂν ἔχοι εἰπεῖν  
 τὴν πόλιν  
 πεποιημένην εἰρήνην  
 καλλίῳ ταύτης  
 οὔτε πρότερον, οὔτε ὕστερον.  
 Ἀλλὰ οὐκ ἐσχόπουν τοῦτο.  
 Ἦγοῦντο μὲν γὰρ  
 τὴν ἀρετὴν ἑαυτῶν  
 καὶ τὴν δόξαν τῆς πόλεως  
 εἶναι αἰτίαν τούτου·  
 τὸν δὲ τρόπον  
 τοῦ πρεσβευτοῦ  
 τοῦ προῖκα,  
 ἢ μή.  
 Ἦξιουν οὖν  
 τοῦτον  
 τὸν προσιόντα τοῖς κοινοῖς  
 παρέχεσθαι δίκαιον  
 καὶ ἀδωροδόκητον.  
 Ἐκεῖνοι μὲν οὖν ἡγοῦντο  
 τὸ δωροδοκεῖν ἐχθρὸν  
 καὶ ἀλυσιτελὲς τῇ πόλει,

parce qu'il parut  
 avoir reçu des présents  
 étant-ambassadeur,  
 Callias, le *fils* d'Hipponique,  
 qui avait négocié  
 ce traité-de-paix  
 célébré par tous,  
*portant que* le roi de Perse  
 ne s'approchera pas  
 de la mer avec troupes-de-terre  
 de la course d'un cheval en un jour,  
 et *qu'il* ne naviguera point  
 sur un vaisseau long  
 en-deçà des îles Chélidoniennes  
 et des îles Cyanées;  
 et dans la reddition-de-ses-comptes  
*lui* demandèrent  
 cinquante talents.  
 Toutefois personne ne pourrait citer  
 la République  
 ayant fait traité-de-paix  
 plus honorable que celui-là  
 ni auparavant, ni ensuite.  
 Mais ils ne considéraient pas cela.  
 Car ils pensaient  
*que* la valeur d'eux-mêmes  
 et la gloire de la République  
 étaient cause de cela;  
 mais *que* le caractère  
 de l'ambassadeur *était cause*  
*d'avoir traité* avec-désintéresse-  
 ou non. [ment,  
 Donc ils estimaient-convenable  
*que* celui-là [ques  
 qui approchait des *affaires* publi-  
 se présentât intègre  
 et inaccessible-aux-présents.  
 Ainsi, d'un côté, ils considéraient  
 la vénalité *comme* ennemie  
 et funeste à la République,

πράξεως μηδεμιᾶς, μήτ' ἐπ' ἀνδρὸς ἔἴην γίγνεσθαι. Ὑμεῖς δέ, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τὴν αὐτὴν εἰρήνην ἑωρακότες, τὰ μὲν τῶν συμμάχων τῶν ὑμετέρων τείχη καθηρηκυῖαν, τὰς δὲ τῶν πρέσβειων οἰκίας οἰκοδομοῦσαν· καὶ τὰ μὲν τῆς πόλεως κτήματα ἀφηρημένην, τούτοις δ' ἂ μὴδ' ὄναρ ἤλπισαν πώποτε, κτησαμένην, οὐκ αὐτοὶ τούτους ἀπεκτείνετε, ἀλλὰ κατηγόρου προσδεῖσθε, καὶ λόγῳ κρίνετε, ὧν ἔργῳ τὰδὶκήματα πάντες ὀρῶσιν.

Οὐ τοίνυν τὰ παλαιὰ ἂν τις ἔχοι μόνον εἰπεῖν, καὶ διὰ τούτων τῶν παραδειγμάτων ὑμᾶς ἐπὶ τιμωρίαν παρακαλέσαι· ἀλλ' ἐφ' ὑμῶν τουτωνὶ τῶν ἔτι ζώντων ἀνθρώπων πολλοὶ οἰκὴν δεδώκασιν· ὧν ἐγὼ τοὺς μὲν ἄλλους παραλείψω, τῶν δ' ἐκ πρεσβείας, ἥ πολὺ ταύτης ἐλάττω κακα τὴν πόλιν εἴργασται, θανάτῳ ζημιωθέντων, ἑνὸς ἢ δυοῖν ἐπιμνησθήσομαι. Καὶ μοι λέγε τοῦτὶ τὸ ψήφισμα λαβών. Λέγε.

raient ni dans les affaires, ni dans les personnes. Et vous, Athéniens, après avoir vu la même paix renverser les remparts de vos alliés et bâtir des maisons à ses négociateurs, dépouiller la patrie de ses domaines et enrichir vos mandataires au delà de tous les rêves de leur ambition, vous ne les avez pas spontanément mis à mort ! Il vous faut un accusateur ! C'est sur des paroles que vous jugez des crimes attestés à tous les yeux par les faits !

Les anciens exemples ne sont pas les seuls qu'on pourrait citer pour vous exhorter à punir. Des Athéniens qui vivent encore ont vu la justice frapper plusieurs citoyens. Je me bornerai à en nommer deux ou trois, qui furent punis de mort à l'occasion d'une mission bien moins funeste à la patrie que celle d'Eschine. — Prends leur sentence, et lis.

οὕτως ὥστε ἔᾶν γίγνεσθαι  
 μήτε ἐπὶ μηδεμιᾶς πράξεως,  
 μήτε ἐπὶ ἀνδρός.  
 Ὑμεῖς δέ,  
 ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,  
 ἑωρακότες τὴν αὐτὴν εἰρήνην  
 καθηρηκυῖαν μὲν τὰ τείχη  
 τῶν συμμάχων τῶν ὑμετέρων,  
 οἰκοδομοῦσαν δὲ τὰς οἰκίας  
 τῶν πρέσβεων·  
 καὶ ἀφηρεμένην μὲν  
 τὰ κτήματα τῆς πόλεως,  
 κτησαμένην δὲ τοῦτοις  
 ἃ μηδὲ ἥλπισαν πώποτε ὄναρ,  
 οὐκ ἀπεκτείνετε  
 τούτους αὐτοί,  
 ἀλλὰ προσδεῖσθε κατηγοροῦ,  
 καὶ κρίνετε λόγῳ  
 ὧν πάντες ὁρῶσι  
 τὰ ἀδικήματα ἔργῳ.

Τίς τοίνυν οὐκ ἂν ἔχοι εἰπεῖν  
 μόνον τὰ παλαιά,  
 καὶ παρακαλέσαι ὑμᾶς  
 ἐπὶ τιμωρίαν  
 διὰ τούτων τῶν παραδειγμάτων·  
 ἀλλὰ, ἐπὶ ὑμῶν τουτωνί  
 τῶν ἔτι ζώντων,  
 πολλοὶ ἀνθρώπων  
 δεδῶκασιν δίκην·  
 ὧν ἐγὼ παραλείψω μὲν  
 τοὺς ἄλλους,  
 ἐπιμνησθήσομαι δὲ  
 ἐνὸς ἢ δυοῖν  
 τῶν ζημιωθέντων θανάτῳ  
 ἐκ πρεσβείας,  
 ἣ εἰργασταὶ τὴν πόλιν κακὰ  
 πολὺ ἐλάττω ταύτης.  
 Καὶ λέγε μοι  
 λαβὼν  
 τοῦτ' ἐν τῷ ψήφισμα. Λέγε.

au point de *ne la* laisser exister  
 ni dans aucune action,  
 ni chez *aucun* personnage.  
 Vous, d'un-autre-côté,  
 ô hommes Athéniens,  
 ayant vu le même traité-de-*paix*  
 renversant les remparts  
 des alliés vôtres,  
 et bâtissant des maisons  
 aux députés;  
 et enlevant  
 les possessions de la République,  
 et faisant-acquérir à ceux-ci *des biens*  
 qu'ils n'espérèrent jamais *même* en  
 vous n'avez pas fait-mourir [songe,  
 eux *de vous-mêmes*,  
 mais vous avez-besoin d'accusateur,  
 et vous jugez sur un discours  
*des hommes* dont tous voient  
 les prévarications par le fait!

Or on n'aurait pas à citer  
 seulement les anciens *événements*,  
 et à exhorter vous  
 à la punition  
 par ces exemples-là;  
 mais, du-temps-de vous ici-présents  
 encore vivants,  
 beaucoup d'hommes  
 ont donné justice (été punis) :  
 parmi lesquels je laisserai-de-côté  
 les autres,  
 mais je rappellerai  
 un ou deux  
 de ceux punis de mort  
 pour une ambassade  
 qui a fait à l'État des maux  
 bien moindres *que* celle-là.  
 Lis-moi aussi,  
 l'ayant prise,  
 cette sentence. Lis.



## ΨΗΦΙΣΜΑ.

Κατὰ τοῦτὶ τὸ ψήφισμα, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τῶν πρέσβων ἐκείνων ὑμεῖς θάνατον κατεγνώκατε, ὧν εἷς ἦν Ἐπικράτης<sup>1</sup>, ἀνὴρ, ὡς ἐγὼ τῶν πρεσβυτέρων ἀκούω, σπουδαῖος, καὶ πολλὰ χρήσιμος τῇ πόλει, καὶ τῶν ἐκ Πειραιῶς καταγαγόντων τὸν ὀῆμον, καὶ ἄλλως δημοτικός. Ἄλλ' ὅμως οὐδὲν αὐτὸν ὠφέλησε τούτων· δικαίως· οὐ γὰρ ἐφ' ἡμισείᾳ χρηστὸν εἶναι δεῖ τὸν τὰ τηλικαῦτα διοικεῖν ἀξιοῦντα, οὐδέ, τὸ πιστευθῆναι προλαβόντα παρ' ὑμῶν, εἰς τὸ μεῖζω δύνασθαι κακουργεῖν καταχρῆσθαι· ἀλλ' ἀπλῶς μηδὲν ὑμᾶς ἀδικεῖν ἐκόντα. Εἰ τοίνυν τι τούτων ἀπρακτόν ἐστι τούτοις, ἐφ' οἷς ἐκείνων θάνατος κατέγνωσται, ἐμὲ ἀποκτεínaτε ἤδη. Σκοπεῖτε γάρ. «Ἐπειδὴ παρὰ τὰ γράμματα, φησίν, ἐπρέσβευσαν ἐκεῖνοι, καὶ τὸ ψήφισμα,» καὶ τοῦτ'

## SENTENCE.

Par cet arrêt, ô Athéniens, vous avez condamné à la peine capitale ces députés qui comptaient parmi eux Épicrate, citoyen zélé et très-utile, disent nos vieillards; un de ceux qui avaient ramené le peuple du Pirée, un démocrate sincère. Rien de tout cela n'a pu, rien n'a dû le sauver. C'est que celui qui s'est chargé de fonctions aussi importantes ne doit pas être intègre à demi, ni s'armer de votre confiance pour vous porter de plus rudes coups; mais ne vous faire aucun tort volontaire est pour lui un absolu devoir. Eh bien! si, de tous les délits qui ont coûté la vie à ces députés, il en est un seul que les nôtres n'aient pas commis, faites-moi mourir à l'instant. Examinez : *Attendu*, dit la sentence, *que les députés ont agi contre leurs instruc-*

## ΨΗΦΙΣΜΑ.

Κατὰ τοῦτ' ἡ ψήφισμα,  
 ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,  
 ὑμεῖς κατεγνώκατε θάνατον  
 ἐκείνων τῶν πρέσβεων  
 ὧν Ἐπικράτης ἦν εἷς,  
 ἀνὴρ σπουδαῖος,  
 ὡς ἐγὼ ἀκούω  
 τῶν πρεσβυτέρων,  
 καὶ χρήσιμος τῇ πόλει  
 πολλά,  
 καὶ τῶν καταγαγόντων  
 τὸν δῆμον ἐκ Πειραιῶς,  
 καὶ ἄλλως δημοτικός.  
 Ἀλλὰ ὅμως οὐδὲν τοῦτων  
 ὠφέλησεν αὐτόν·  
 δικαίως·  
 οὐ γὰρ δεῖ τὸν ἀξιοῦντα  
 διοικεῖν  
 τὰ τηλικαῦτα  
 εἶναι χρηστὸν ἐπὶ ἡμισείᾳ,  
 οὐδὲ προλαβόντα  
 τὸ πιστευθῆναι παρὰ ὑμῶν  
 καταχρησθαι  
 εἰς τὸ δύνασθαι  
 κακουργεῖν μείζων·  
 ἀλλὰ ἀπλῶς ἀδικεῖν μὴδὲν  
 ὑμᾶς ἐκόντα.  
 Εἰ τοίνυν τι τοῦτων  
 ἐπὶ οἷς θάνατος  
 κατέγνωσται ἐκείνων,  
 ἐστὶν ἄπρακτον  
 τούτοις,  
 ἀποκτείνετε ἐμὲ ἤδη.  
 Σκοπεῖτε γάρ.  
 « Ἐπειδὴ, φησὶν,  
 ἐκεῖνοι ἐπρέσβευσαν  
 παρὰ τὰ γράμματα  
 καὶ τὸ ψήφισμα, »

## SENTENCE.

D'après cette sentence,  
 ô hommes Athéniens,  
 vous prononçâtes la mort  
 contre ces ambassadeurs  
 dont Épicrate était un,  
 personnage zélé,  
 comme je l'entends dire  
 à de plus âgés,  
 et utile à la République  
 beaucoup,  
 et l'un de ceux qui ramenèrent  
 le peuple du Pirée, [tie.  
 et d'ailleurs partisan-de-la-démocra-  
 Mais cependant rien de cela  
 ne secourut lui :  
 c'était avec-justice : [mande  
 car il ne faut pas que celui qui de-  
 à administrer  
 des affaires si-importantes  
 soit honnête homme à demi,  
 ni que, se-prévalant  
 d'être cru par vous,  
 il en abuse  
 pour pouvoir  
 faire-des-maux plus grands; [rien  
 mais il faut absolument ne nuire en  
 à vous volontairement.  
 Or, si l'un de ces griefs  
 pour lesquels la mort  
 fut prononcée-contre eux  
 est non-commis  
 par ceux-ci (Eschine et Philocrate),  
 faites-mourir moi à l'instant.  
 Examinez, en effet.  
 « Considérant, dit la sentence,  
 que ces hommes ont rempli-leur-  
 contrairement aux lettres [mission  
 et au décret, »

ἔστι τῶν ἐγκλημάτων τὸ πρῶτον. Οὗτοι δὲ οὐ παρὰ τὰ γράμματα; οὐ τὸ μὲν ψήφισμα Ἀθηναίοις καὶ τοῖς Ἀθηναίων συμμάχοις εἶναι κελεύει τὴν εἰρήνην; οὗτοι δὲ Φωκέας ἐκσπόνδους ἀπέφηναν; Οὐ τὸ μὲν ψήφισμα τοὺς ἄρχοντας ὀρκοῦν, τοὺς ἐν ταῖς πόλεσιν; οὗτοι δέ, οὗς ὁ Φίλιππος αὐτοῖς προσέπεμψε, τούτους ὥρκισαν; Οὐ τὸ μὲν ψήφισμα οὐδαμοῦ μόνους ἐντυχῶναι Φιλίππῳ; οὗτοι δ' οὐδὲν ἐπαύσαντο ἰδίᾳ χρηματίζοντες; «Καὶ ἡλέγχθησάν τινες αὐτῶν ἐν τῇ βουλῇ οὐ τάληθ' ἀπαγγέλλοντες.» Οὗτοι δέ γε καὶ ἐν τῷ δήμῳ. Καὶ ὑπὸ τοῦ (τοῦτο γὰρ ἔστι τὸ λαμπρόν); ὑπ' αὐτῶν τῶν πραγμάτων. Οἷς γὰρ ἀπήγγειλαν οὗτοι, πάντα δήπου γέγονε τάναντία. «Οὐδ' ἐπιστέλλοντες, φησί, τάληθ'». Οὐκοῦν οὐδ' οὗτοι. «Καὶ καταψευδόμενοι τῶν

tions. Premier grief. Les instructions! ceux-ci ne les ont-ils pas violées? Le décret n'ordonne-t-il pas que la paix s'étende aux Athéniens et à leurs alliés? et n'en ont-ils pas exclu la Phocide? Qu'on recevra, dans chaque ville, le serment des chefs? et ne se sont-ils pas contentés de la parole de ceux que leur envoyait Philippe? Que toute conférence particulière avec le prince est interdite? et ont-ils cessé un instant leurs négociations privées? — *Attendu que plusieurs d'entre eux ont été convaincus d'avoir fait de faux rapports au Conseil.* Mais ceux-ci en ont osé faire devant le peuple; et comment sont-ils convaincus? par la preuve la plus éclatante, par les faits: car il est arrivé tout le contraire de ce qu'ils ont annoncé. — *Qu'ils ont écrit des impostures.* Ceux-ci n'en ont-ils pas écrit? — *Qu'ils ont trompé*

καὶ τοῦτο ἔστι τὸ πρῶτον

τῶν ἐγκλημάτων.

Οὗτοι δὲ

οὐ

παρὰ τὰ γράμματα;

οὐ τὸ μὲν ψήφισμα κελεύει

τὴν εἰρήνην εἶναι Ἀθηναίοις

καὶ τοῖς συμμάχοις Ἀθηναίων;

οὗτοι δὲ ἀπέφηναν

Φωκέας ἐκσπόνδους;

Οὐ τὸ μὲν ψήφισμα

ὀρκοῦν τοὺς ἄρχοντας,

τοὺς ἐν ταῖς πόλεσιν;

οὗτοι δὲ ὥρκισαν

τούτους οὓς ὁ Φίλιππος

προσέπεμψεν αὐτοῖς;

Οὐ τὸ μὲν ψήφισμα

ἐντυγχάνειν

οὐδαμοῦ μόνους Φιλίππῳ;

οὗτοι δὲ ἐπαύσαντο οὐδὲν

χρηματίζοντες

ἰδίᾳ;

« Καὶ τινες αὐτῶν

ἠλέγχθησαν

ἀπαγγέλλοντες

οὐ τὰ ἀληθῆ

ἐν τῇ βουλῇ. »

Οὗτοι δέ γε

καὶ ἐν τῷ δήμῳ.

Καὶ ὑπὸ τοῦ

(τοῦτο γὰρ ἔστι τὸ λαμπρόν);

ὑπὸ τῶν πραγμάτων αὐτῶν.

Πάντα γὰρ δήπου γέγονε

τὰ ἐναντία οἷς

οὗτοι ἀπήγγειλαν.

« Οὐδὲ ἐπιστέλλοντες

τὰ ἀληθῆ, »

φησί.

Οὐκοῦν οὐδὲ οὗτοι.

« Καὶ καταψευδόμενοι

et cela est le premier

des griefs.

Mais ceux-ci

n'ont-ils pas rempli leur mission

contrairement aux lettres?

le décret n'ordonne-t-il point

que la paix soit pour les Athéniens

et les alliés des Athéniens?

et ceux-ci n'ont-ils pas déclaré

les Phocidiens exclus-du-traité?

Le décret n'ordonne-t-il point

d'admettre-au-serment les chefs,

dans les républiques?

et ceux-ci n'ont-ils pas fait-jurer

ceux-là seuls que Philippe

envoya près d'eux?

Le décret n'ordonne-t-il point

de ne se trouver

nulle part seuls avec Philippe?

et ceux-ci cessèrent-ils en rien

traitant (de traiter)

en particulier avec ce prince?

« Considérant aussi que quelques-

ont été convaincus [uns d'eux

rapportant (de rapporter)

des choses non véritables

dans le Conseil. »

Mais ceux-ci même

[ple.

en ont rapporté aussi devant le peu-

Et par quoi en sont-ils convaincus

(car ceci est le point éclatant)?

par les événements eux-mêmes.

Car toutes choses certainement sont

contraires à celles que [arrivées

ces gens-ci déclarèrent.

« Et n'écrivant (de ne pas écrire)

la vérité, »

dit encore la sentence.

Donc, ni ceux-ci non plus.

« Et mentant (d'avoir menti)



συμμάχων, καὶ δῶρα λαμβάνοντες.» Ἀντὶ μὲν τοίνυν τοῦ καταψεύδεσθαι, παντελῶς ἀπολωλεκότες· πολλῷ δὲ δήπου τοῦτο τοῦ καταψεύσασθαι δεινότερον. Ἀλλὰ μὴν, ὑπέρ γε τοῦ δῶρα εἰληφέναι, εἰ μὲν ἡρνοῦντο, ἐξελέγχειν τὸ λοιπὸν ἂν ᾔην· ἐπειδὴ δ' ὁμολογοῦσιν, ἀπάγειν δήπου προσῆκε. Τί οὖν, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι; τούτων οὕτως ἔχόντων, ὑμεῖς ἐκείνων τῶν ἀνδρῶν ὄντες, οἱ δὲ καί τινες αὐτῶν ἔτι ζῶντες, ὑπομενεῖτε τὸν μὲν εὐεργέτην τοῦ δήμου, καὶ τὸν ἐκ Πειραιῶς Ἐπικράτην, ἐκπεσεῖν καὶ κολασθῆναι; καὶ πάλιν πρῶτην Θρασύβουλον, ἐκείνου τοῦ Θρασυβούλου, τοῦ δημοτικοῦ, υἱόν, καὶ τοῦ ἀπὸ Φυλῆς καταγαγόντος τὸν δῆμον, τάλαντα δέκα ὠφληκένοι, καὶ τὸν ἀφ' Ἀρμοδίου<sup>1</sup>, καὶ τῶν τὰ μέγιστα ἀγαθὰ εἰργασμένων ὑμᾶς, οὓς νόμῳ, διὰ τὰς εὐεργεσίας, ἃς ὑπῆρξαν εἰς ὑμᾶς, ἐν ἅπασι τοῖς ἱεροῖς, ἐπὶ ταῖς

*nos alliés, et reçu des présents. Au mot trompé substituez exterminé : attentat, certes, bien plus sanglant ! Pour les présents, s'ils niaient en avoir reçu, resterait à les en convaincre : mais ils l'avouent ! Envoyez-les donc au supplice. Eh quoi, Athéniens ! vous, les fils de ceux mêmes qui ont rendu cette sentence, vous, dont quelques-uns ont siégé près d'eux, vous aurez souffert qu'un des généreux auteurs de la restauration populaire, Épicrate, fût puni, fût déchu de ses droits ; que, récemment encore, une amende de dix talents fût imposée à Thrasybule, fils du célèbre démocrate de ce nom, qui a ramené le peuple de Phylé, et à l'un des descendants d'Harmodios, de l'un de ces bienfaiteurs suprêmes, qu'une loi, reconnaissante pour leurs antiques services, admet à partager vos libations dans tous les*

τῶν συμμάχων,  
 καὶ λαμβάνοντες δῶρα. »  
 Ἄντὶ μὲν τοίνυν  
 τοῦ καταψεύδεσθαι,  
 ἀπολωλεκότες  
 παντελῶς·  
 τοῦτο δὲ πολλῶ δεινότερον δήπου  
 τοῦ καταψεύσασθαι.  
 Ἀλλὰ μὴν, ὑπὲρ γε τοῦ εἰληφέναι  
 δῶρα,  
 εἰ μὲν ἤρνοῦντο,  
 τὸ λοιπὸν ἂν ἦν ἐξελέγχειν·  
 ἐπειδὴ δὲ ὁμολογοῦσι,  
 προσῆκε δήπου  
 ἀπάγειν.  
 Τί οὖν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι;  
 τούτων ἐχόντων οὕτως,  
 ὑμεῖς ὄντες  
 ἐκείνων τῶν ἀνδρῶν,  
 οἱ δὲ καὶ τινες αὐτῶν  
 ἔτι ζῶντες,  
 ὑπομενεῖτε  
 Ἐπικράτην μὲν,  
 τὸν εὐεργέτην τοῦ δήμου,  
 καὶ τὸν ἐκ Πειραιῶς,  
 ἐκπεσεῖν καὶ κολασθῆναι;  
 καὶ πάλιν πρῶην  
 Θρασύβουλον,  
 υἱὸν ἐκείνου τοῦ Θρασυβούλου,  
 τοῦ δημοτικοῦ,  
 καὶ τοῦ καταγαγόντος τὸν δῆμον  
 ἀπὸ Φυλῆς,  
 ὠφληκέναι  
 δέκα τάλαντα,  
 καὶ τὸν ἀπὸ Ἄρμοδιου,  
 καὶ τῶν εἰργασμένων ὑμᾶς  
 τὰ μέγιστα ἀγαθὰ,  
 οὓς νόμῳ,  
 διὰ τὰς εὐεργεσίας  
 αἱ ὑπῆρξαν εἰς ὑμᾶς,

aux alliés, [sents.]  
 et recevant (d'avoir reçu) des pré-  
 Or, au lieu de  
 mentir (avoir menti),  
*mettez* ayant (avoir) détruit  
 complètement :  
 et ceci est beaucoup plus criminel  
 que d'avoir menti. [certes]  
 D'ailleurs, quant à avoir reçu  
 des présents,  
 s'ils *le* niaient,  
 resterait à *les en* convaincre :  
 mais, puisqu'ils *l'*avouent,  
 il conviendrait certes  
 de *les mener au supplice*.  
 Quoi donc, ô hommes Athéniens,  
 cela étant ainsi,  
 vous, qui êtes  
*les fils* de ces hommes (de ces juges),  
 et même quelques-uns d'eux  
 encore vivants,  
 endurerez-vous  
*que*, d'une-part, Épistrate,  
 bienfaiteur du peuple,  
 l'un *des auteurs du retour* du Pirée,  
 ait été déchu et ait été puni;  
 et *qu'*encore nouvellement  
 Thrasybule,  
 fils du célèbre Thrasybule  
 le démocrate,  
 qui ramena le peuple  
 de Phylé,  
 ait dû (été condamné à payer)  
 dix talents,  
 et *que* le descendant d'Harmodius,  
 d'un de ceux qui firent à vous  
 les plus grands biens,  
*gens* que, par une loi,  
 à cause des bons-services  
 qu'ils rendirent à vous,

θυσίαις, σπονδῶν καὶ κρατήρων κοινωνοὺς πεποιήσθε, καὶ ἄδετε καὶ τιμᾶτε ἐξίσου τοῖς ἥρωσι καὶ τοῖς θεοῖς, τούτους μὲν πάντας τὴν ἐκ τῶν νόμων δίκην ὑπεσχηκέναι, καὶ μήτε συγγνώμην, μήτ' ἔλεον, μήτε παιδία κλάοντα δμώνυμα τῶν εὐεργετῶν, μήτ' ἄλλο μηδὲν αὐτοὺς ὠφεληκέναι· τὸν δὲ Ἀτρομήτου, τοῦ γραμματιστοῦ, καὶ Γλαυκοθέας, τῆς τοὺς θιάσους συναγωγῆς, ἔφ' οἷς ἑτέρα τέθνηκεν ἰέρεια<sup>1</sup>, τοῦτον ὑμεῖς λαβόντες ἀφήσετε, τὸν τῶν τοιούτων, τὸν οὐδὲ καθ' ἓν χρήσιμον τῇ πόλει, οὐκ αὐτόν, οὐ πατέρα, οὐκ ἄλλον οὐδένα τῶν τούτου; Ποῖος γὰρ ἕππος; ποία τριήρης; ποία στρατεία; τίς χορός; τίς λειτουργία; τίς εἰσφορά; τίς εὐνοια<sup>2</sup>; ποῖος κίνδυνος; τί τῶν δαπάνων, ἐν

sacrifices et dans tous les temples, que vous chantez, que vous révérez à l'égal des héros et des dieux; vous aurez vu tous ces citoyens subir des peines légales; indulgence, pitié, larmes de petits enfants dont les noms rappelaient tant de dévouement, rien n'aura pu les secourir : et le fils d'un Atromète, d'un maître d'école, et d'une Glaucothée, d'une meneuse de bacchantes, ignoble sacerdoce qui a été puni de mort dans une autre, un homme qui est dans vos mains, vous le lâcherez, quand il est d'un sang aussi vil, quand il n'a rien fait pour l'État, ni lui, ni son père, ni aucun de sa race! Où sont, en effet, leurs dons en chevaux, en trirèmes? Quelles furent leurs campagnes, leurs chorégies, leurs charges publiques? Montrez-nous leurs contributions, leurs sacrifices volontaires, leurs périlleux travaux? De tant de services, en ont-ils jamais offert un seul à la patrie?

πεποίθηθε κοινωνοὺς  
 σπονδῶν καὶ κρατήρων  
 ἐν ἅπασιν τοῖς ἱεροῖς,  
 ἐπὶ ταῖς θυσίαις,  
 καὶ ἄδετε καὶ τιμᾶτε  
 ἐξίσου τοῖς ἥρωσι καὶ τοῖς θεοῖς,  
 τούτους μὲν πάντας ὑπεσχηκέναι  
 τὴν δίκην ἐκ τῶν νόμων,  
 καὶ μήτε συγγνώμην, μήτε ἔλεον,  
 μήτε παιδίᾱ  
 ὁμώνυμα  
 τῶν εὐεργετῶν  
 κλᾶοντα,  
 μήτε μηδὲν ἄλλο  
 ὠφεληκέναι αὐτούς·  
 ὑμεῖς δὲ  
 λαθόντες τοῦτον,  
 τὸν Ἀτρομήτου,  
 τοῦ γραμματιστοῦ,  
 καὶ Γλαυκοθέας, τῆς συναγωγῆς  
 τοὺς θιάσους,  
 ἐπὶ οἷς  
 ἑτέρα ἱέρεια τέθνηκεν,  
 ἀφήσετε,  
 τὸν τῶν τοιοούτων,  
 τὸν χρήσιμον τῇ πόλει  
 οὐδὲ κατὰ ἓν,  
 οὐκ αὐτόν, οὐ πατέρα,  
 οὐκ οὐδένα ἄλλον τῶν τούτου;  
 Ποῖος γὰρ ἵππος;  
 ποία τριήρης;  
 ποία στρατεία;  
 τίς χορός;  
 τίς λειτουργία;  
 τίς εἰσφορά;  
 τίς εὐνοία;  
 ποῖος κίνδυνος;  
 τί τῶν ἀπάντων  
 γέγονε τῇ πόλει  
 παρὰ τούτων

vous avez faits participants  
 des libations et des coupes  
 dans tous les temples,  
 pendant les immolations,  
 et *que* vous chantez et honorez  
 à l'égal des héros et des dieux,  
*que* tous ces *gens*-là aient subi  
 la peine d'après les lois,  
 et *que* ni indulgence, ni pitié,  
 ni petits-enfants,  
 portant-le-même-nom  
*que* vos bienfaiteurs,  
 pleurants,  
 ni aucune autre considération  
 n'*ait* servi eux;  
*que*, d'autre-part, vous,  
 ayant pris celui-ci,  
*fil*s d'Atromète,  
 le maître d'école,  
 et de Glaucothée, qui menait  
 les troupes-de-bacchantes,  
*faits* pour lesquels  
 une autre prêtresse fut mise-à-mort,  
 vous l'absolviez,  
 lui, *fil*s de tels *parents*,  
 utile à la République  
 pas même en une seule chose,  
 ni lui, ni son père,  
 ni aucun-autre des *parents* de lui?  
 Car quel cheval fut donné par eux?  
 quelle trirème fut équipée?  
 quelle expédition-militaire fut faite?  
 quel chœur fut défrayé?  
 quelle charge-onéreuse fut remplie?  
 quelle contribution?  
 quel don-volontaire?  
 quel danger fut affronté par eux?  
 lequel de tous les services  
 fut rendu à l'État  
 par eux



παντὶ τῷ χρόνῳ γέγονε παρὰ τούτων τῇ πόλει; Καίτοι, καὶ εἰ ταῦτα πάντα ὑπῆρχεν, ἐκεῖνο δὲ μὴ προσῆν, τὸ δικαίως καὶ προῖκα πεπρεσβευκέναι, ἀπολωλέναι δὴπου προσῆκεν αὐτόν. Εἰ δὲ μήτε ταῦτα, μήτ' ἐκεῖνα, οὐ τιμωρήσεσθε; οὐκ ἀναμνησθήσεσθε, ὧν οὗτος κατηγορῶν ἔλεγε Τιμάρχου<sup>1</sup>; ὥς οὐδέν ἐστιν ὄφελος πόλεως, ἥτις μὴ νεῦρα ἐπὶ τοὺς ἀδικοῦντας ἔχει· οὐδὲ πολιτείας, ἐν ᾗ συγγνώμη καὶ παραγγελία τῶν νόμων μεῖζον ἰσχύουσιν· οὐδ' ἔλεεῖν ὑμᾶς οὔτε τὴν μητέρα δεῖ τὴν Τιμάρχου, γραῦν γυναῖκα, οὔτε τὰ παιδία, οὔτ' ἄλλον οὐδένα· ἀλλ' ἐκεῖνο ὁρᾶν, ὅτι, εἰ προήσεσθε τὰ τῶν νόμων, καὶ τὰ τῆς πολιτείας, οὐχ εὐρήσετε τοὺς ὑμᾶς αὐτοὺς ἐλεήσοντας. Ἄλλ' ὁ μὲν ταλαίπωρος ἄνθρωπος ἡτίμωται, ὅτι τοῦτον εἶδεν ἀδικοῦντα, τούτῳ δ' ἀθῶω δώσετε εἶναι; διὰ τί; εἰ γὰρ παρὰ τῶν εἰς ἑαυτοὺς

Eh! quand ils les auraient rendus tous, l'iniquité, la vénalité de l'ambassade d'Eschine mériteraient encore la mort. Mais, s'il fut inutile citoyen et député perfide, ne le punirez-vous pas? Ne vous rappellerez-vous point ces paroles de l'accusateur de Timarque? « N'attendons rien d'un État sans énergie contre les coupables, rien d'un gouvernement où les sollicitations et la pitié l'emportent sur les lois. Ne vous laissez attendrir ni par le grand âge de la mère de Timarque, ni par ses jeunes enfants, ni par personne; ne voyez qu'une chose, c'est que, si vous délaissiez les lois et le gouvernement, vous ne trouverez personne pour s'attendrir sur vous. » Un infortuné a donc été frappé de mort civile pour avoir connu les crimes d'Eschine, et vous

ἐν παντὶ τῷ χρόνῳ ;  
 Καίτοι , καὶ ἂν εἰ πάντα ταῦτα  
 ὑπῆρχεν ,  
 ἐκεῖνο δὲ μὴ προσῆν ,  
 τὸ πεπρεσθευκέναι  
 δικαίως  
 καὶ προῖκα ,  
 προσῆκε δῆπου  
 αὐτὸν ἀπολωλέναι .  
 Εἰ δὲ  
 μήτε ταῦτα ,  
 μήτε ἐκεῖνα ,  
 οὐ τιμωρήσεσθε ;  
 οὐκ ἀναμνησθήσεσθε  
 ὧν οὗτος ἔλεγε  
 κατηγορῶν Τιμάρχου ;  
 ὥς οὐδὲν ὄφελος  
 ἐστὶ πόλεως ,  
 ἥτις μὴ ἔχει νεῦρα  
 ἐπὶ τοὺς ἀδικοῦντας ·  
 οὐδὲ πολιτείας ἐν ἧ  
 συγγνώμῃ καὶ παραγγελίᾳ  
 ἰσχύουσι μεῖζον τῶν νόμων ·  
 οὐδὲ δεῖ ὑμᾶς ἐλεεῖν  
 οὔτε τὴν μητέρα τὴν Τιμάρχου ,  
 γραῦν γυναῖκα ,  
 οὔτε τὰ παιδία ,  
 οὔτε οὐδένα ἄλλον ·  
 ἀλλὰ ὄρᾱν ἐκεῖνο , ὅτι  
 οὐχ εὐρήσετε  
 τοὺς ἐλεήσοντας  
 ὑμᾶς αὐτοὺς ,  
 εἰ προήσεσθε  
 τὰ τῶν νόμων ,  
 καὶ τὰ τῆς πολιτείας .  
 Ἀλλὰ ὁ μὲν ἄνθρωπος ταλαίπωρος  
 ἡτίμωται ,  
 ὅτι εἶδε  
 τοῦτον ἀδικοῦντα ,  
 δῶσετε δὲ

en tout temps ?  
 Cependant , même si tous ces *services*  
 subsistaient ,  
 et *que* ceci ne s'y joignît point ,  
 à *savoir* s'être acquitté-de-l'ambas-  
 avec-justice [sade  
 et avec-désintéressement ,  
 il conviendrait certes  
 qu'il pérît .  
 Mais si *chez lui n'existait*  
 ni ceci (le dévouement du citoyen) ,  
 ni cela (l'intégrité du député) ,  
 ne punirez-vous pas *Eschine* ?  
 ne vous appellerez-vous point  
 les *paroles* que cet *homme* disait  
 en accusant Timarque ?  
*il disait* qu'aucun appui  
 n'est à une ville  
 qui n'a point de nerf  
 contre ceux qui prévariquent ;  
 ni à un gouvernement dans lequel  
 indulgence et intercession  
 peuvent plus que les lois ;  
 qu'il ne faut pas *que* vous ayez-pitié  
 ni de la mère de Timarque ,  
 vieille femme ,  
 ni de ses jeunes-enfants ,  
 ni d'aucune autre *personne* ;  
 mais *qu'il faut* voir ceci , que  
 vous ne trouverez pas  
 gens disposés-à-s'apitoyer  
 sur vous-mêmes ,  
 si vous laissez-à-l'abandon  
 les *intérêts* des lois ,  
 et les *intérêts* du gouvernement .  
 Eh bien ! un homme malheureux  
 a été dégradé-civilement ,  
 parce qu'il a vu  
 celui-ci prévariquant ,  
 et vous accorderez cependant

ἐξαμαρτανόντων τηλικαύτην ἡξίωσε δίκην Αἰσχίνης λαβεῖν· παρὰ τῶν εἰς τὰ τῆς πόλεως τηλικαῦθ' ἡμαρτηκότων, ὧν εἷς οὗτος ὧν ἐξελέγχεται, πηλίκην ὑμᾶς προσήκει λαβεῖν, τοὺς ὁμομοκότας καὶ δικάζοντας; « Νὴ Δί', οἱ νέοι γὰρ ὑμῖν δι' ἐκεῖνον τὸν ἀγῶνα ἔσονται βελτίους.» Οὐκοῦν καὶ διὰ τοῦτόν γε οἱ πολιτευόμενοι, δι' ὧν τὰ μέγιστα κινδυνεύεται τῇ πόλει. Προσήκει δὲ καὶ τούτων φροντίζειν.

Ἵνα τοίνυν εἰδῇθ', ὅτι καὶ τοῦτον ἀπώλεσε, τὸν Τίμαρχον, οὐ μὰ Δί' οὐχὶ τῶν ὑμετέρων παίδων, ὅπως ἔσονται σώφρονες, προορῶν (εἰσὶ γάρ, ὧς ἄνδρες Ἀθηναῖοι, καὶ νῦν σώφρονες· μὴ γὰρ οὕτω γένοιτο κακῶς τῇ πόλει, ὥστε Ἀφοβήτου καὶ Αἰσχίνου σωφρονιστῶν δεηθῆναι τοὺς νεωτέρους)· ἀλλ' ὅτι βουλευὼν ἔγρα-

laisseriez impuni le criminel ! Et pourquoi ? Si Eschine crut que des citoyens coupables envers eux seuls méritaient une telle rigueur, par quelle peine ferez-vous expier des torts énormes envers la république, vous qui jugez sur la foi de votre serment ? « Je le jure, disait-il encore, la condamnation de Timarque reformera nos jeunes citoyens. » Eh bien ! la sienne reformera nos hommes politiques, qui jettent la patrie dans les derniers périls : or, ceux-là aussi doivent éveiller votre sollicitude.

Les mœurs de vos enfants ! non, par Jupiter ! tel n'a pas été son but lorsqu'il a perdu Timarque. Leurs mœurs, ô Athéniens, se soustiennent d'elles-mêmes ; et puisse la République ne pas devenir assez malheureuse pour que sa jeunesse ait besoin de réformateurs tels qu'un Aphobétos et un Eschine ! Son motif, sachez-le bien, c'était le

τούτῳ εἶναι ἀθώῳ;  
 διὰ τί; εἰ γὰρ Αἰσχίνης  
 ἤξιωσε  
 λαβεῖν δίκην τηλικαύτην  
 παρὰ τῶν ἐξαμαρτανόντων  
 εἰς ἑαυτούς;  
 πηλίκην προσήκει  
 ὑμᾶς λαβεῖν  
 παρὰ τῶν ἡμαρτηκότων  
 τηλικαῦτα  
 εἰς τὰ τῆς πόλεως,  
 ὧν οὗτος ἐξελέγχεται  
 ὧν εἷς,  
 τοὺς ὁμωμοκότας καὶ δικάζοντας;  
 « Νῆ Δία,  
 οἱ γὰρ νέοι ὑμῖν  
 ἔσονται βελτίους  
 διὰ ἐκεῖνον τὸν ἀγῶνα. »  
 Οὐκοῦν καὶ οἱ πολιτευόμενοι  
 διὰ τοῦτόν γε,  
 διὰ ὧν  
 τὰ μέγιστα κινδυνεύεται  
 τῇ πόλει.  
 Προσῆκει δὲ  
 φροντίζειν καὶ τούτων.  
 Ἵνα τοίνυν εἰδῇτε  
 ὅτι καὶ ἀπώλεσε  
 τοῦτον τὸν Τίμαρχον,  
 οὐ μὰ Δία οὐχὶ προορῶν  
 τῶν ὑμετέρων παιδῶν,  
 ὅπως ἔσονται σώφρονες  
 (εἰσὶ γὰρ, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,  
 σώφρονες καὶ νῦν·  
 μὴ γὰρ γένοιτο κακῶς  
 τῇ πόλει  
 οὕτως ὥστε τοὺς νέωτέρους  
 δεηθῆναι  
 Ἀφοβήτου καὶ Αἰσχίνου  
 σωφρονιστῶν).  
 ἀλλὰ ὅτι

à celui-ci d'être impuni!  
 pourquoi? car si Eschine  
 a cru-convenable [grave  
 de prendre (faire subir) peine si-  
 à des gens qui étaient-coupables  
 envers eux-mêmes,  
 quelle peine convient-il  
 que vous fassiez-subir  
 à ceux qui ont prévariqué  
 si-gravement  
 contre les intérêts de la cité,  
 coupables dont celui-ci est convaincu  
 étant (d'être) un,  
 vous, dis-je, ayant juré et jugeant?  
 « Par Jupiter, disait-il encore;  
 les jeunes gens chez vous  
 seront meilleurs  
 par ce procès-ci. »  
 Donc, aussi les hommes-politiques  
 seront meilleurs par ce procès-ci,  
 eux par qui  
 les plus grands risques-sont-courus  
 dans la République.  
 Or, il convient  
 de songer aussi à ceux-là.

Or, afin que vous sachiez  
 qu'il a perdu  
 ce Timarque,  
 non, par Jupiter, en prévoyant (par  
 pour vos enfants, [prévoyance)  
 afin qu'ils soient chastes  
 (car ils sont, ô hommes Athéniens!  
 chastes même maintenant;  
 et puisse-t-il ne point arriver mal  
 à la République  
 au point que les jeunes gens  
 avoir (aient) besoin  
 d'Aphobétos et d'Eschine  
 pour moralistes);  
 mais qu'il l'a perdu parce que,



ψεν, ἂν τις ὡς Φίλιππον ὄπλα ἄγων ἀλῶ, ἢ σκεύη τριηρικά, θάνατον εἶναι τὴν ζημίαν. Σημεῖον δέ· πόσον γὰρ ἐδημηγόρει χρόνον Τίμαρχος; πολύν<sup>1</sup>. Οὐκοῦν τοῦτον ἦν Αἰσχίνης ἅπαντα ἐν τῇ πόλει, καὶ οὐδεπώποτε ἡγανάκτησεν, οὐδὲ δεινὸν ἡγήσατο εἶναι τὸ πρᾶγμα, εἰ ὁ τοιοῦτος λέγει, ἕως εἰς Μακεδονίαν ἐλθὼν, ἑαυτὸν ἐμίσθωσε Φιλίππῳ. Λέγε δὴ μοι τὸ ψήφισμα λαβὼν αὐτὸ τοῦ Τιμάρχου. Λέγε.

## ΨΗΦΙΣΜΑ.

Ὁ μὲν τοίνυν ὑπὲρ ὑμῶν γράψας, μὴ ἄγειν ἐν τῷ πολέμῳ πρὸς Φίλιππον ὄπλα, εἰ δὲ μή, θανάτῳ ζημιοῦσθαι, ἀπόλωλε, καὶ ὕβρισταί. Ὁ δὲ καὶ τὰ τῶν ὑμετέρων συμμάχων ὄπλα ἐκείνῳ παραδοὺς οὕτως, κατηγόρει, καὶ περὶ πορνείας ἔλεγεν, ὦ γῆ καὶ θεοί! δυοῖν μὲν κηδεσταῖν παρεστηκότοι, οὓς ἰδόντες

décrot de mort proposé par Timarque dans le Conseil contre tout citoyen convaincu d'avoir fait passer à Philippe des armes et des agrès de vaisseaux. Je le prouve. Depuis combien de temps Timarque haranguait-il le peuple? depuis longtemps. Or, dans tout cet intervalle, Eschine a pris part à l'administration, et ne s'est jamais indigné de voir un pareil homme à la tribune, jusqu'à son retour de Macédoine, jusqu'à son engagement mercenaire avec Philippe. — Lis le texte du décret de Timarque.

## DÉCRET.

Celui donc qui, pour votre salut, a proposé qu'il fût défendu, sous peine capitale, d'envoyer, en temps de guerre, des armes à Philippe, est flétri de mort civile; et celui qui a livré à Philippe les armes de vos alliés, c'est lui qui accusait et qui dissertait sur la prostitution, ô terre! ô ciel! assisté de ce couple de beaux-frères qui ne peut se

βουλευών  
 ἔγραψε θάνατον  
 εἶναι τὴν ζημίαν,  
 ἂν τις ἀλῶ  
 ἄγων ὡς Φίλιππον  
 ὄπλα ἢ σκεύη τριηρικᾶ.  
 Σημεῖον δέ·  
 πόσον γὰρ χρόνον  
 Τίμαρχος ἐδημήγορει;  
 πολύν.  
 Οὐκοῦν τοῦτον ἅπαντα  
 Αἰσχίνης ἦν ἐν τῇ πόλει,  
 καὶ οὐδεπώποτε ἡγανάκτησεν,  
 οὐδὲ ἡγήσατο  
 τὸ πρᾶγμα εἶναι δεινόν,  
 εἰ ὁ τοιοῦτος λέγει,  
 ἕως ἐλθὼν εἰς Μακεδονίαν,  
 ἐμίσθωσεν ἑαυτὸν Φιλίππῳ.  
 Λέγε δὴ μοι λαβὼν  
 τὸ ψήφισμα αὐτὸ  
 τὸ τοῦ Τιμάρχου. Λέγε.

## ΨΗΦΙΣΜΑ.

Ὁ μὲν τοίνυν γράψας  
 ὑπὲρ ὑμῶν,  
 μὴ ἄγειν ὄπλα  
 πρὸς Φίλιππον  
 ἐν τῷ πολέμῳ,  
 εἰ δὲ μή,  
 ζημιοῦσθαι θανάτῳ,  
 ἀπόλωλε καὶ ὕβρισται.  
 Ὁ δὲ παραδοὺς  
 ἐκείνῳ  
 καὶ τὰ ὄπλα  
 ὑμετέρων συμμάχων, οὐτοσί,  
 κατηγορεῖ, καὶ ἔλεγε  
 περὶ πορνείας, ὧ γῇ καὶ θεοί!  
 δυοῖν μὲν κηδεσταῖν  
 παρεσσηκότιν,  
 οὓς ἰδόντες

faisant-partie-du-Conseil,  
 il proposa-par-écrit *que* la mort  
 fût la punition;  
 si l'on était convaincu [lippe  
 conduisant (de conduire) vers Phi-  
 armes ou agès de vaisseaux.  
 La preuve, *la voici* :  
 depuis combien de temps  
 Timarque haranguait-il-le-peuple?  
 depuis un long temps.  
 Or, tout ce temps,  
 Eschine était dans la cité,  
 et jamais il ne s'indigna,  
 ni ne crut  
*que* la chose fût étrange  
 si un tel homme propose-une-loi,  
 jusqu'à-ce-que, allé en Macédoine,  
 il se fût vendu à Philippe.  
 Lis-moi, l'ayant pris,  
 le décret même  
 de Timarque. Lis.

## DÉCRET.

Donc, d'une part, celui qui écrivit  
 pour vous, [dans un décret  
 de ne point amener d'armes  
 à Philippe  
 pendant la guerre,  
 sinon (et, si quelqu'un en amenait)  
 d'être puni de mort,  
*celui-là* a péri et a été deshonoré.  
 D'autre part, ayant livré  
 à ce prince  
 même les armes  
 de vos alliés, *l'homme* que-voici,  
 accusait *le premier*, et parlait  
 sur la prostitution, ô terre et dieux!  
 ses deux beaux-frères  
 étant-présents,  
 lesquels voyant (à la vue desquels)

ἀν ὑμεῖς ἀνακράγοιτε, Νικίου τε τοῦ βδελυροῦ, ὃς ἑαυτὸν εἰς Αἴγυπτον ἐμίσθωσε Χαβρία, καὶ τοῦ καταράτου Κηρυβίωνος<sup>1</sup>, ὃς ἐν ταῖς πομπαῖς ἄνευ τοῦ προσώπου κωμάζει. Καὶ τί ταῦτα; ἀλλὰ τὸν ἀδελφὸν ὄρων Ἀφόβητον. Ἀλλὰ ὅητα ἄνω ποταμῶν ἐκείνη τῇ ἡμέρᾳ πάντες ὅσοι οἱ περὶ πορνείας ἐρρύησαν λόγοι.

Καὶ μὴν εἰς ὅσην αἰσχύνην καὶ ἀτιμίαν τὴν πόλιν ἡμῶν ἡ τούτων πονηρία καὶ ψευδολογία καταστήσασα ἔχει, πάντα τὰ ἄλλα ἀφείς, ἃ πάντες ὑμεῖς ἴστε, ἔρω. Πρώτερον μὲν γάρ, ὃ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τί παρ' ὑμῖν ἐψήφισται, τοῦτ' ἐπετήρουν οἱ ἄλλοι πάντες Ἕλληνες· νῦν δὲ δὴ περιερχόμεθ' ἡμεῖς, τί δέδοκται τοῖς ἄλλοις, σκοποῦντες, καὶ ὠτακουστοῦντες. Τί τὰ τῶν Ἀρκάδων; τί τὰ τῶν Ἀμφικτυόνων; ποῖ πάρεισι Φίλιππος; ζῇ,

montrer sans soulever la clameur publique, de l'infâme Nicias qui s'est vendu à Chabrias, en Égypte; de l'exécrable Cérybion qui fait, sans masque, la débauche des bacchanales! Que dis-je, Eschine avait devant les yeux son frère Aphobétos! C'est ce jour-là cependant que toutes ses paroles sur les libertins à gages se précipitaient en torrent!

Combien sa perversité, combien ses impostures tiennent encore notre république au-dessous de son rang! Passons, et arrêtons-nous sur ce que vous savez tous. Auparavant, ô Athéniens, tous les Hellènes étaient dans l'attente de vos décrets : aujourd'hui, c'est nous qui courons les nouvelles, c'est nous qui, toujours aux écoutes, épions les décisions des autres : « Que font les Arcadiens? Qu'ont ordonné les Amphictyons? Où va Philippe? Est-il en vie? est-il

ὕμεις ἂν ἀνακράγοιτε,  
 Νικίου τε τοῦ βδελυροῦ,  
 ὃς ἐμίσθωσεν ἑαυτὸν  
 Χαβρία  
 εἰς Αἴγυπτον,  
 καὶ τοῦ καταράτου Κηρυβίωνος,  
 ὃς κωμάζει ἄνευ τοῦ προσώπου  
 ἐν ταῖς πομπαῖς.  
 Καὶ τί ταῦτα;  
 ἀλλὰ  
 ὁρῶν τὸν ἀδελφὸν Ἀφόδητον.  
 Ἀλλὰ δῆτα  
 ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ  
 πάντες ὅσοι λόγοι  
 οἱ περὶ πορνείας  
 ἐρῶντες  
 ἄνω ποταμῶν.

Καὶ μὴν,  
 ἀφείς πάντα τὰ ἄλλα,  
 ἐρῶ ἃ πάντες ὑμεῖς ἴστε,  
 εἰς ὅσῃν αἰσχύνῃν καὶ ἀτιμίᾳ  
 ἡ πονηρία καὶ ψευδολογία  
 τούτων  
 ἔχει καταστήσασα  
 τὴν πόλιν ἡμῶν.  
 Πρότερον μὲν γάρ,  
 ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,  
 πάντες οἱ ἄλλοι Ἕλληνες  
 ἐπετήρουν τοῦτο,  
 τί ἐψήφισται παρὰ ὑμῖν·  
 νῦν δὲ δὴ  
 ἡμεῖς περιερχόμεθα, σκοποῦντες  
 καὶ ὠτακουστοῦντες  
 τί δέδοκται τοῖς ἄλλοις.  
 Τί τὰ  
 τῶν Ἀρχάδων;  
 τί τὰ  
 τῶν Ἀμφικτυόνων;  
 ποῦ Φίλιππος πάρεσι;  
 ζῇ, ἢ τέθνηκεν;

vous pousseriez-des-clameurs,  
*savoir*, et Nicias l'effronté,  
 qui s'est vendu lui-même  
 à Chabrias  
 pour l'accompagner en Égypte,  
 et l'exécrable Cérybion,  
 qui fait-la-débauche sans masque  
 dans les processions *des bacchana-*  
 Et pourquoi *parler de cela?* [*les.*  
 mais, *il parlait*  
 voyant son frère Aphobétos.  
 Néanmoins certes  
 en ce jour-là  
 tous ses nombreux discours  
 sur la prostitution  
 découlaient [ves.  
*comme du-haut-du-courant des fleu-*

D'ailleurs,  
 laissant toutes les autres choses,  
 je dirai *ce* que tous vous savez,  
 à quelle-grande honte et infamie  
 la perversité et l'imposture  
 de ces *députés*  
 a abaissé  
 la République de nous.  
 Précédemment, en effet,  
 ô hommes Athéniens,  
 tous les autres Hellènes  
 attendaient ceci,  
*savoir*, quoi a été décrété chez vous:  
 maintenant, au contraire,  
 nous allons-çà-et-là, guettant  
 et écoutant-de-toutes-nos-oreilles  
 ce qui a été résolu par les autres.  
 Que *sont* les *affaires*  
 des Arcadiens?  
 que *sont* les *affaires*  
 des Amphictyons?  
 où Philippe va-t-il?  
 vit-il ou est-il mort?



ἢ τέθνηκεν ; Οὐ ταῦτα ποιοῦμεν ; ἐγὼ δὲ οὐ δέδοικα, εἰ Φίλιππος ζῇ, ἀλλ', εἰ τῆς πόλεως τέθνηκε τὸ τοὺς ἀδικοῦντας μισεῖν, καὶ τιμωρεῖσθαι. Οὐδὲ φοβεῖ με Φίλιππος, ἂν τὰ παρ' ὑμῖν ὑγιαίνη, ἀλλ', εἰ παρ' ὑμῖν ἄδεια γενήσεται τοῖς παρ' ἐκείνου μισθαρνεῖν βουλομένοις, καὶ συνεροῦσί τινες τούτοις τῶν ὑφ' ὑμῶν πεπίστευμένων, καὶ πάντα τὸν ἔμπροσθεν χρόνον ἀρνούμενοι μὴ πράττειν ὑπὲρ Φιλίππου, νῦν ἀναβήσονται ταῦτα φοβεῖ με.

Τί γὰρ δὴ ποτε, Εὐβουλε, Ἠγησίλειω μὲν κρινομένῳ<sup>1</sup>, ὃς ἀνεψιός ἐστί σοι, καὶ Θοασυβούλῳ πρῶτῃν, τῷ Νικηράτου θείῳ, ἐπὶ μὲν τῆς πρώτης ψήφου<sup>2</sup>, οὐδ' ὑπακοῦσαι καλούμενος ἠθέλησας, εἰς δὲ τὸ τίμημα ἀναβάς, ὑπὲρ μὲν ἐκείνων οὐδ' ὀτιοῦν ἔλεγες, ἐδέου δὲ τῶν δικαστῶν συγγνώμην ἔχειν σοι ; Εἴτα ὑπὲρ

mort ? » N'est-ce pas là ce qui nous occupe ? Pour moi, ce que je crains, ce n'est pas que Philippe soit vivant ; c'est que l'horreur des traitres et l'ardeur à les punir ne soient mortes au cœur de la République. Si vous reprenez votre vigueur, Philippe n'a rien qui m'effraye : mais que, chez vous, l'impunité soit acquise à ceux qui consentent à devenir ses stipendiés ; que plusieurs de vos orateurs en crédit parlent pour eux, pour eux montent maintenant à la tribune, après s'être toujours défendus, par le passé, d'agir pour le Macédonien, voilà ce qui m'épouvante !

Car enfin, Eubule, d'où vient que, dans le procès d'Hégésilée, ton cousin, et dernièrement dans celui de Thrasybule, oncle de Nicératos, qui t'appelaient à leur aide, tu gardas le silence au premier tour de scrutin, et qu'à la fixation de la peine, loin de prononcer un mot pour leur défense, tu prias le tribunal de t'excuser ? Quoi ! tu

Οὐ ποιοῦμεν ταῦτα;  
 Ἐγὼ δὲ οὐ δέδοικα  
 εἰ Φίλιππος ζῇ,  
 ἀλλὰ εἰ τὸ μισεῖν  
 καὶ τιμωρεῖσθαι  
 τοὺς ἀδικοῦντας  
 τῆς πόλεως  
 τέθνηκεν.  
 Οὐδὲ Φίλιππος φοβεῖ με,  
 ἂν τὰ παρὰ ὑμῖν  
 ὑγιαίνῃ·  
 ἀλλὰ ταῦτα φοβεῖ με,  
 εἰ παρὰ ὑμῖν  
 ἄδεια γενήσεται  
 τοῖς βουλομένοις μισθαρνεῖν  
 παρὰ ἐκείνου,  
 καὶ τινεῖς  
 τῶν πεπιστευμένων ὑπὸ ὑμῶν  
 συνεροῦσι τούτοις,  
 καὶ ἀναβήσονται  
 νῦν  
 ἀρνούμενοι  
 πάντα χρόνον τὸν ἔμπροσθεν  
 μὴ πράττειν ὑπὲρ Φιλίππου.

Τί γὰρ δὴ ποτε, Εὐβουλε,  
 ἐπὶ μὲν τῆς πρώτης ψήφου,  
 καλούμενος οὐδὲ ἠθέλησας  
 ὑπακοῦσαι Ἠγησίλειῳ μὲν  
 κρινομένῳ,  
 ὃς ἐστὶν ἀνεψιός σοι,  
 καὶ πρῶτον  
 Θρασυβούλῳ,  
 τῷ θεῷ Νικηράτου,  
 ἀναβάς δὲ  
 εἰς τὸ τίμημα,  
 οὐδὲ ἔλεγες μὲν ὅτιοῦν  
 ὑπὲρ ἐκείνων,  
 ἐδέου δὲ τῶν δικαστῶν  
 ἔχειν συγγνώμην σοι;  
 Ἔτα ὑπὲρ μὲν ἀνθρώπων

Ne faisons-nous pas ces *questions*?  
 Pour moi, je ne crains pas  
 si Philippe est-vivant,  
 mais si la *disposition* à haïr  
 et à punir  
 les prévaricateurs,  
*disposition* de la République,  
 est morte.  
 Philippe ne m'effraye pas,  
 si les *intentions* chez vous  
 sont-saines:  
 mais ceci m'effraye, *savoir*,  
 si chez vous  
 l'impunité subsistera. [laire  
 pour ceux qui veulent recevoir-sa-  
 de ce *prince*,  
 et si quelques-uns  
 de ceux qui sont crus par vous  
 parleront-pour ces *députés*,  
 et ils monteront  
 aujourd'hui *près des juges*,  
 ayant (après avoir) refusé  
 tout le temps précédemment  
 d'agir pour Philippe.

Car, pourquoi enfin, Eubule,  
 au-moment du premier scrutin,  
 appelé n'as-tu pas voulu  
 te-rendre-au-désir d'Hégésilée  
 qu'on-jugeait,  
 lequel est cousin à toi,  
 et dernièrement  
 de Thrasybule,  
 oncle de Nicérate, [juges  
 et *pourquoi*, étant monté *près des*  
 pour la fixation-de-la-peine,  
 n'as-tu dit quoi-que-ce-fût  
 pour ces *accusés*,  
 et as-tu demandé aux juges [cuser]?  
 d'avoir une excuse pour toi (de t'ex-  
 Eh quoi! en-faveur d'hommes

μὲν συγγενῶν καὶ ἀναγκαίων ἀνθρώπων οὐκ ἀναβαίνεις, ὑπὲρ Αἰσχίνου δὲ ἀναθήσῃ; ὅς, ἥνίκα ἔκρινεν Ἀριστοφῶν Φιλόνεικον<sup>1</sup>, καὶ δι' ἐκείνου τῶν σοι πεπραγμένων κατηγόρει, συγκατηγόρει μετ' ἐκείνου σοῦ, καὶ τῶν ἐχθρῶν τῶν σῶν εἰς ἐξητάζετο. Ἐπειδὴ δὲ σὺ μὲν τουτουσὶ δεδιξάμενος, καὶ φήσας καταβαίνειν εἰς Πειραιᾶ δεῖν ἤδη, καὶ χρήματ' εἰσφέρειν, καὶ τὰ θεωρικὰ στρατιωτικὰ ποιεῖν, ἢ χειροτονεῖν, ἃ συνεῖπε μὲν οὗτος, ἔγραψε δὲ ὁ βδελυρὸς Φιλοκράτης, ἐξ ὧν ἀντὶ καλῆς αἰσχρὰν συνέβη γενέσθαι τὴν εἰρήνην, οὗτοι δ' ἐπειδὴ τοῖς μετὰ ταῦτα ἀδικήμασι πάντα ἀπολωλέκασι, τηνικαῦτα διήλλαξαι; καὶ ἐν μὲν τῷ δήμῳ κατηρῶ Φιλίππῳ, καὶ κατὰ τῶν παίδων ὥμνυες, ἢ μὴν ἀπολωλέναι Φίλιππον ἂν βούλεσθαι· νῦν δὲ βοηθήσεις τούτῳ; Πῶς οὖν ἀπολεῖται, ὅταν τοὺς παρ' ἐκείνου δωροδοκοῦντας σὺ

restes muet devant des parents, des amis intimes; et, pour Eschine, tu parleras! pour Eschine qui, lorsque Aristophon accusait Philonique, et, en sa personne, ta conduite dans l'État, s'était porté coaccusateur, et se rangeait parmi tes ennemis! Toi qui, effrayant les Athéniens, avais dit qu'il fallait à l'instant descendre au Pirée, lever des contributions, appliquer à la guerre les finances du théâtre, ou adopter la motion soutenue par Eschine et rédigée par l'infâme Philocrate, motion dont le résultat fut une paix ignominieuse; c'est quand ils ont tout perdu par de nouveaux crimes, que tu te réconcilies avec eux! En présence du peuple, tu as chargé Philippe d'imprécations; tu as juré sur la tête de tes enfants que tu désirais la perte de Philippe, et tu vas prêter ton appui à Eschine! Comment Philippe périra-t-il, si tu sauves ceux qui lui sont vendus? Dénoncia-

συγγενῶν καὶ ἀναγκαίων  
 οὐκ ἀναβαίνεις,  
 ἀναβήσῃ δὲ  
 ὑπὲρ Αἰσχίνου;  
 ὅς, ἡνίκα Ἀριστοφῶν  
 ἔκρινε Φιλόνεικον,  
 καὶ κατηγορεῖ διὰ ἐκείνου  
 τῶν πεπραγμένων σοι,  
 συγκατηγορεῖ σοῦ μετὰ ἐκείνου,  
 καὶ ἐξητάζετο εἰς  
 τῶν ἐχθρῶν τῶν σῶν.  
 Ἐπειδὴ δὲ σὺ μὲν  
 δεδιξάμενος τουτουσί,  
 καὶ φήσας δεῖν  
 καταβαίνειν ἤδη εἰς Πειραιᾶ,  
 καὶ εἰσφέρειν  
 χρήματα,  
 καὶ ποιεῖν τὰ θεωρικὰ  
 στρατιωτικὰ,  
 ἢ χειροτονεῖν  
 ἃ οὗτος μὲν συνεῖπε,  
 Φιλοκράτης δὲ ὁ βδελυρὸς  
 ἔγραψεν,  
 ἐξ ὧν συνέβη  
 τὴν εἰρήνην γενέσθαι αἰσχρὰν  
 ἀντὶ καλῆς,  
 ἐπειδὴ οὗτοι δὲ  
 ἀπολωλέκασι πάντα  
 ἀδικήμασι  
 τοῖς μετὰ ταῦτα,  
 τῆνικαῦτα διήλλαξαι;  
 Καὶ ἐν μὲν τῷ δήμῳ  
 κατηρῶ Φιλίππῳ,  
 καὶ ὤμνους  
 κατὰ τῶν παίδων,  
 ἢ μὴν ἂν βούλεσθαι  
 Φίλιππον ἀπολωλέναι·  
 νῦν δὲ βοηθήσεις τούτῳ;  
 Πῶς οὖν ἀπολείται,  
 ὅταν σὺ σώζῃς

*tes parents et tes intimes*  
*tu ne montes pas près des juges,*  
*et tu y monteras*  
*en-faveur d'Eschine!*  
*d'Eschine qui, quand Aristophon*  
*mettait-en-jugement Philonique,*  
*et accusait, à-l'occasion-de lui,*  
*les actes commis par toi,*  
*t'accusait-de-concert avec lui,*  
*et se rangeait comme l'un*  
*de tes ennemis.*  
*Et lorsque toi,*  
*ayant effrayé ces citoyens,*  
*et ayant dit qu'il fallait*  
*descendre à l'instant au Pirée,*  
*et apporter-comme-contribution*  
*de l'argent,*  
*et faire que les finances théâtrales*  
*devinssent finances militaires,*  
*ou bien adopter-par-mains-levées*  
*la proposition que celui-ci appuya,*  
*et que Philocrate l'effronté*  
*rédigea,*  
*de laquelle il advint*  
*que la paix fut ignominieuse*  
*au-lieu-de honorable,*  
*lorsque ceux-ci, d'un-autre-côté,*  
*eurent perdu tout*  
*par les prévarications*  
*celles d'après cela (postérieures),*  
*c'est alors que tu t'es réconcilié?*  
*Et, en présence du peuple,*  
*tu maudissais Philippe,*  
*et tu jurais*  
*sur-la-vie de tes enfants*  
*que certainement tu voudrais*  
*que Philippe pérît:*  
*et maintenant tu secourras celui-ci?*  
*Comment donc Philippe périra-t-il,*  
*lorsque tu protèges*



σώζης; Τί γὰρ δὴποτε Μοιροκλέα μὲν ἔκρινας<sup>1</sup>, εἰ παρὰ τῶν τὰ μέταλλα ἐωνημένων εἴκοσιν ἐξέλεξε δραχμὰς παρ' ἐκάστου, καὶ Κηφισοφῶντα γραφὴν ἱερῶν χρημάτων ἐδῶικες, εἰ τρισὶν ὕστερον ἡμέραις ἐπὶ τὴν τράπεζαν ἔθηκεν ἐπτὰ μνᾶς· τοὺς δὲ ἔχοντας, ὁμολογοῦντας, ἐξελεγχομένους ἐπαυτοφώρῳ ἐπὶ τῷ τῶν συμμάχων ὀλέθρῳ ταῦτα πεπονηκότας, τούτους οὐ κρίνεις, ἀλλὰ καὶ σώζειν κελεύεις; Καὶ μὴν, ὅτι ταῦτα μὲν ἐστὶ φοβερά, καὶ προνοίας καὶ φυλακῆς πολλῆς δεόμενα, ἐφ' οἷς δὲ ἐκείνους σὺ ἔκρινες, γέλως, ἐκεῖθεν ὄψεσθε.

Ἦσαν ἐν Ἡλίδι κλέπτοντες τὰ κοινὰ τινες; καὶ μάλ' εἰκός γε. Ἔστιν οὖν, ὅστις μετέσχευεν αὐτόθι νῦν τούτων τοῦ καταλῦσαι τὸν δῆμον; οὐδὲ εἷς. Τί δέ; ἦσαν, ὅτε ἦν Ὀλυνθος, τοιοῦτοί

teur de Mæroclès, qui avait exigé vingt drachmes de chaque fermier des mines, et de Céphisophon, que tu accusais de sacrilège pour avoir porté sept mines au Trésor trois jours trop tard, tu ne poursuis pas, que dis-je? tu prétends que l'on acquitte ceux qui ont reçu l'or du monarque, ceux qui l'avouent, les destructeurs de nos alliés, des coupables convaincus et pris en flagrant délit! Les voilà cependant, les crimes redoutables, les crimes qui demandent la prévoyance la plus vigilante; mais les délits que tu poursuivais sont une moquerie. Vous allez en juger.

N'y avait-il pas en Élide des gens qui volaient le Trésor? cela est au moins très-probable. Eh bien! en est-il un qui, de nos jours, ait participé au renversement de la démocratie élidienne? aucun. Et quand Olynthe était debout, manquait-elle de ces sortes de citoyens?

τοὺς δωροδοκοῦντας  
 παρὰ ἐκείνου ;  
 Τί γὰρ δήποτε  
 ἔκρινας μὲν Μοιροκλέα ,  
 εἰ παρὰ τῶν ἐωνημένων  
 τὰ μέταλλα  
 ἐξελεξεν εἴκοσι δραχμὰς  
 παρὰ ἐκάστου ,  
 καὶ ἐδίωκες  
 Κηφισοφῶντα γραφὴν  
 χρημάτων ἱερῶν ,  
 εἰ ἔθηκεν ἐπὶ τὴν τράπεζαν  
 ἑπτὰ μνᾶς  
 τρισὶν ἡμέραις ὕστερον  
 οὐ κρίνεις δὲ τούτους ,  
 τοὺς ἔχοντας ,  
 ὁμολογοῦντας , ἐξελεγχομένους  
 ἐπαυτοφώρῳ  
 πεποιηκότας ταῦτα  
 ἐπὶ τῷ ὀλέθρῳ τῶν συμμάχων ,  
 ἀλλὰ καὶ κελεύεις  
 σώζειν ;  
 Καὶ μὴν ὤψεσθε  
 ἐκεῖθεν  
 ὅτι ταῦτα μὲν ἐστὶ φοβερά ,  
 καὶ δεόμενα προνοίας  
 καὶ φυλακῆς πολλῆς ,  
 ἐπὶ οἷς δὲ  
 σὺ ἔκρινες ἐκείνους ,  
 γέλως .

Τινὲς ἦσαν ἐν Ἡλιδί  
 κλέπτοντες τὰ κοινά ;  
 καὶ μάλα εἰκός γε .  
 Ἔστιν οὖν ὅστις τούτων  
 μετέσχεν αὐτόθι νῦν  
 τοῦ καταλῦσαι τὸν δῆμον ;  
 οὐδὲ εἷς .  
 Τί δέ ; τινὲς ἄλλοι  
 τοιοῦτοι  
 ἦσαν ,

ceux qui recevaient-des-dons  
 de ce *prince* ?  
 Car pourquoι enfin  
 accusas-tu Méroclès ,  
 si de ceux qui avaient pris-à-bail  
 les mines  
 il recueillit vingt drachmes  
 de chacun ,  
 et *pourquoι* poursuivis-tu  
 Céphisophon par une accusation  
 d'*abus* de fonds sacrés ,  
 s'il déposa sur le comptoir  
 sept mines  
 trois jours plus tard *que de coutume* ;  
 et n'accuses-tu pas ceux-ci ,  
 qui ont l'*argent de Philippe* ,  
 qui l'avouent , qui sont convaincus  
 par-le-flagrant-délit  
 ayant (d'avoir) fait cela  
 pour la perte des alliés ,  
*pourquoι* exhortes-tu même  
 à les absoudre ?  
 Cependant vous verrez  
 par ceci (par ce qui va suivre)  
 que ces *crimes*-là sont redoutables ,  
 et exigeant prévoyance  
 et vigilance très-grande , [quels  
*que les délits*, au contraire, pour les-  
 tu faisais juger ces *hommes* ,  
 sont riré (risibles). [Élide

Quelques *citoyens* étaient-ils en  
 déroband les *deniers* publics ?  
 oui , *cela est* très-probable .  
 Y-a-t-il donc quelqu'un d'eux qui  
 ait pris-part là de-nos-jours  
 à détruire la démocratie ?  
 il n'y en a pas un. [hommes  
 Et quoi (de plus) ? quelques autres  
 pareils à ceux-là  
 existaient-ils dans *Olynthe* ,

τινες ἄλλοι; ἐγὼ μὲν οἶμαι. Ἄρ' οὖν διὰ τούτους ἀπώλετο Ὀλυνθος; οὐ. Τί δ'; ἐν Μεγάροις οὐκ οἶσθ' εἶναί τινα κλέπτην, καὶ παρεκλέγοντα τὰ κοινά; ἀνάγκη, καὶ πέφηνε. Τίς οὖν αἴτιος αὐτόθι νῦν τούτων τῶν συμβεβηκότων πραγμάτων; οὐδὲ εἷς. Ἀλλὰ ποῖοι καὶ τίνες εἰσίν, οἱ τὰ τοιαῦτα καὶ τηλικαῦτ' ἀδικοῦντες; οἱ νομίζοντες ἑαυτοὺς ἀξιόχρεως εἶναι τοῦ Φιλίππου ξένοι καὶ φίλοι προσαγορεύεσθαι, οἱ στρατηγιῶν τε καὶ προστασιῶν ἀξιούμενοι, οἱ μείζους τῶν πολλῶν οἰόμενοι δεῖν εἶναι. Οὐ Περίλαος ἐκρίνετο ἑναγχος ἐν Μεγάροις, ἐν τοῖς Τριακοσίοις<sup>1</sup>, ὅτι πρὸς Φίλιππον ἀφίκετο, καὶ παρελθὼν Πτοιοδῶρος αὐτὸν ἐζητήσατο, καὶ πλούτῳ, καὶ γένει, καὶ δόξῃ πρῶτος Μεγαρέων, καὶ πάλιν ὡς Φίλιππον ἐξέπεμψε, καὶ μετὰ ταῦτα ὁ μὲν ἤκεν

non, j'imagine. Est-ce donc par eux qu'Olynthe est tombée? nullement. Et Mégare, croyez-vous qu'elle n'ait pas eu quelque fripon public, quelque concussionnaire? Impossible! ce mal s'y est aussi déclaré. Est-ce là que sont les auteurs des récentes infortunes des Mégariens? Non. A qui donc imputer tant d'attentats, tant de désastres? A ceux qui s'honorent d'être appelés hôtes et amis de Philippe; à ceux qui sont à la tête des armées et des affaires; à ceux qui se croient faits pour dominer le peuple. Dernièrement, à Mégare, Périlaos n'était-il pas accusé, devant les Trois-Cents, de s'être rendu auprès du Macédonien? Ptæodore, le citoyen le plus distingué par ses richesses, par sa naissance, par son crédit, ne demanda-t-il point sa grâce, et ne l'envoya-t-il pas de nouveau vers ce prince? N'a-t-on pas vu ensuite le premier arriver à la tête de troupes étran-

ὅτε Ὀλυνθος ἦν ;  
 ἐγὼ μὲν οἶμαι.  
 Ἄρα οὖν Ὀλυνθος ἀπώλετο  
 διὰ τούτους ; οὐ.  
 Τί δέ ; οὐκ οἴεσθε  
 τινὰ κλέπτην  
 καὶ παρεκλέγοντα τὰ κοινὰ  
 εἶναι ἐν Μεγάροις ;  
 ἀνάγκη ,  
 καὶ πέφηνε .  
 Τίς οὖν αἴτιος αὐτόθι  
 τούτων πραγμάτων  
 τῶν συμβεβηκότων νῦν ;  
 οὐδὲ εἷς .  
 Ἀλλὰ ποῖοι  
 καὶ τίνες εἰσίν ,  
 οἱ ἀδικοῦντες  
 τὰ τοιαῦτα καὶ τηλικαῦτα ;  
 οἱ νομίζοντες  
 εἶναι ἀξιόχρεως  
 ἑαυτοὺς προσαγορεύεσθαι  
 ξένοι καὶ φίλοι Φιλίππου ,  
 οἱ ἀξιούμενοι  
 στρατηγιῶν τε  
 καὶ προστασιῶν ,  
 οἱ οἰόμενοι  
 δεῖν εἶναι μείζους  
 τῶν πολλῶν .  
 Ἐναγχος ἐν Μεγάροις ,  
 ἐν τοῖς Τριακοσίοις ,  
 Περίλαος οὐκ ἐκρίνετο ,  
 ὅτι ἀφίκετο πρὸς Φίλιππον ,  
 καὶ Πτοιόδωρος παρελθὼν  
 ἐξητήσατο αὐτόν ,  
 πρῶτος Μεγαρέων  
 καὶ πλούτῳ , καὶ γένει ,  
 καὶ δόξῃ ,  
 καὶ ἐξέπεμψε  
 πάλιν ὡς Φίλιππον ,  
 καὶ μετὰ ταῦτα ὁ μὲν ἤκεν

quand Olynthe était libre ?  
 pour moi , je le crois .  
 Est-ce que donc Olynthe a succombé  
 par ces hommes ? non. [pas  
 Mais quoi ? (de plus,) ne pensez-vous  
 que quelque voleur  
 et détournant les finances publiques  
 était à Mégare ?  
 nécessité est qu'il en fût ,  
 et il s'en montrait .  
 Qui fut donc cause dans-ce-pays  
 de ces malheureuses affaires  
 survenues de-notre-temps ?  
 aucun d'eux .  
 Mais qui  
 et quels sont  
 ceux qui nuisaient  
 par des crimes tels et si-nombreux ?  
 ce sont ceux qui croyaient  
 qu'il était digne  
 qu'eux-mêmes fussent appelés  
 hôtes et amis de Philippe ,  
 gens honorés  
 et de commandements-militaires  
 et de présidences ,  
 gens pensant  
 qu'il fallait être plus grands  
 que la multitude .  
 Dernièrement , à Mégare ,  
 dans le Conseil des Trois-Cents ,  
 Périlaüs n'était-il pas jugé ,  
 parce qu'il alla vers Philippe ,  
 et Ptæodore s'étant approché  
 n'excusa-t-il pas cet homme ,  
 Ptæodore , le premier des Mégariens  
 et par richesse , et par naissance ,  
 et par considération ;  
 et ne l'envoya-t-il pas  
 de nouveau vers Philippe ;  
 et , après cela , l'un revint



ἄγων τοὺς ξένους, ὁ δ' ἔνδον ἐτύρευε. Τοιαῦτα. Οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστιν, ὅ τι τῶν πάντων εὐλαβεῖσθαι δεῖ μᾶλλον ἢ τὸ μείζω τινὰ τῶν πολλῶν ἐᾶν γίγνεσθαι. Μὴ μοι σωζέσθω, μηδ' ἀπολύσθω μηδεῖς, ἐὰν ὁ δεῖνα ἢ ὁ δεῖνα βούληται, ἀλλ' ὃν ἂν τὰ πεπραγμένα σώζῃ· καὶ τοῦναντίον· τούτῳ τῆς προσηκούσης ψήφου παρ' ὑμῶν ὑπαρχέτω τυγχάνειν· τοῦτο γάρ ἐστι δημοτικόν. Ἔτι τοίνυν, πολλοὶ παρ' ὑμῖν ἐπὶ καιρῶν γεγονάσιν ἰσχυροί, Καλλίστρατος ἐκεῖνος, αὖθις Ἀριστοφῶν, Διοφάντος, τούτων ἕτεροι πρότερον. Ἀλλὰ ποῦ τούτων ἕκαστος ἐπρώτευσεν; ἐν τῷ δήμῳ· ἐν δὲ τοῖς δικαστηρίοις οὐδεὶς πω μέχρι τῆς τήμερον ἡμέρας ὑμῶν, οὐδὲ τῶν νόμων, οὐδὲ τῶν ὀρκῶν κρείττων γέγονε. Μὴ τοίνυν μηδὲ νῦν τοῦτον ἐάσητε. Ὅτι γὰρ ταῦτα φυ-

gères, le second brouiller tout au-dedans? Tant il est vrai que, de toutes les précautions de la politique, la plus indispensable est de ne laisser aucun citoyen s'élever au-dessus de la foule! Je veux que l'acquiescement et la condamnation ne dépendent point de telle volonté privée; mais que l'accusé, selon que les faits le protègent ou l'accablent, trouve ici le jugement qui lui est dû: ainsi l'entend la démocratie. Les conjonctures ont rendu puissants plusieurs Athéniens, Callistrate, Aristophon, Diophante, et d'autres avant eux. Mais où chacun primait-il? à l'assemblée nationale. Nul de vous, jusqu'à ce jour, n'a dominé, dans les tribunaux, sur les lois, sur vos serments. Ne souffrez pas cette audace dans Eubule. Pour vous tenir en garde

ἄγων τοὺς ξένους,  
 ὁ δὲ ἐτύρουεν ἔνδον.  
 Τοιαῦτα.  
 Οὐ γάρ ἐστιν,  
 οὐκ ἔστι τῶν πάντων  
 ὃ τι δεῖ εὐλαβεῖσθαι  
 μᾶλλον ἢ τὸ ἔῃν  
 τινὰ γίνεσθαι μείζω  
 τῶν πολλῶν.  
 Μὴ σωξέσθω μηδεὶς  
 μηδὲ ἀπολλύσθω μοι,  
 ἐὰν ὁ δεῖνα ἢ ὁ δεῖνα  
 βούληται,  
 ἀλλὰ  
 ὃν τὰ πεπραγμένα ἂν σώζη·  
 καὶ τὸ ἐναντίον·  
 ὑπαρχέτω τούτῳ  
 τυγχάνειν παρὰ ὑμῶν  
 ψήφου τῆς προσηκούσης·  
 τοῦτο γάρ ἐστι δημοτικόν.  
 Ἔτι τοίνυν,  
 πολλοὶ παρὰ ὑμῖν  
 γεγονάσιν ἰσχυροὶ  
 ἐπὶ καιρῶν,  
 ἐκεῖνος Καλλίστρατος,  
 αὖθις Ἀριστοφῶν,  
 Διόφαντος,  
 ἕτεροι πρότερον τούτων.  
 Ἀλλὰ ποῦ ἕκαστος τούτων  
 ἐπρώτευνεν;  
 ἐν τῷ δήμῳ·  
 ἐν δὲ τοῖς δικαστηρίοις  
 μέχρι τῆς ἡμέρας τῆμερον  
 οὐδεὶς πω ὑμῶν γέγονε  
 κρείττων οὐδὲ τῶν νόμων,  
 οὐδὲ τῶν ὅρκων.  
 Μὴ τοίνυν ἐάσητε  
 νῦν  
 μηδὲ τοῦτον.  
 Ὅτι γὰρ

amenant des *soldats* étrangers,  
 et l'autre troublait *tout* à l'intérieur.  
 Les choses *étaient* telles.  
 Car il n'est point,  
 il n'est point d'*abus* parmi tous  
 dont il faille se préserver-soigneuse-  
 plus que de laisser [ment  
 quelque *citoyen* devenir plus grand  
 que la multitude.  
 Que ne soit acquitté aucun *accusé*  
 ni ne soit condamné, à-mon-sens,  
 si tel ou tel [damnation,  
 voulait son *acquittement* ou sa con-  
 mais que *celui-là* soit *acquitté*  
 que les faits font-absoudre;  
 et le contraire;  
 qu'il advienne à lui, *en général*,  
 d'obtenir de vous  
 la décision convenable:  
 car cela est démocratique.  
 De plus,  
 beaucoup, chez vous,  
 sont devenus puissants  
 par les circonstances,  
*par exemple*, ce-fameux Callistrate,  
 et encore Aristophon,  
 Diophante,  
 et d'autres avant ceux-là.  
 Mais où chacun d'eux  
 primait-il?  
 dans l'assemblée-du-peuple;  
 dans les tribunaux, au contraire,  
 jusqu'au jour d'aujourd'hui  
 nul encore de vous n'est devenu  
 plus fort ni que les lois,  
 ni que les serments *des juges*.  
 Ne laissez donc  
 maintenant [plus fort,  
 pas même celui-ci (Eubule) *devenir*  
 Car, *pour vous prouver* que

λάττοισθ' ἂν εἰκότως μᾶλλον ὑμεῖς, ἢ τούτοις πιστεύοιτε, τῶν θεῶν ὑμῖν μαντείαν ἀναγνώσομαι, οἵπερ ἀεὶ σώζουσι τὴν πόλιν πολλῷ τῶν προεστηκότων μᾶλλον. Λέγε τὰς μαντείας<sup>1</sup>.

## MANTEIAI.

Ἀκούετε, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τῶν θεῶν οἷα ὑμῖν προλέγουσιν; Εἰ μὲν τοίνυν πολεμούντων ὑμῶν ταῦτ' ἀνηρήκασι, τοὺς στρατηγοὺς λέγουσι φυλάττεσθαι<sup>2</sup>. πολέμου γάρ εἰσιν ἡγεμόνες οἱ στρατηγοί. Εἰ δὲ πεπονημένων εἰρήνην, τοὺς ἐπὶ τῆς πολιτείας ἐφεστηκότας· οὗτοι γὰρ ἡγοῦνται, τούτοις πείθεσθε ὑμεῖς, ὑπὸ τούτων δέος ἐστί, μὴ παρακρουσθῆτε. Καὶ τὴν πόλιν δεῖν συνέχειν φησὶν ἡ μαντεία, ὅπως ἂν μίαν γνώμην ἔχωσιν ἅπαντες, καὶ μὴ τοῖς ἐχθροῖς ἡδονὴν ποιῶσι. Πότερον οὖν οἴεσθ', ὦ

contre cette dangereuse prépondérance, je vais faire lire un oracle de ces dieux qui veillent toujours bien plus à la conservation d'Athènes que nos gouvernants. — Lis l'oracle.

## ORACLE.

Tu entends, ô Athènes, les avertissements du ciel. Avais-tu la guerre quand il t'a parlé? c'est sur tes généraux qu'il appelle ta méfiance : car, pendant la guerre, tes généraux sont tes chefs. Avais-tu la paix? c'est sur tes ministres : voilà tes guides, tes conseillers; voilà ceux dont tu dois craindre les déceptions. L'oracle dit aux citoyens : « Serrez-vous étroitement, afin de n'avoir tous qu'un même esprit, et de ne pas faire la joie de vos ennemis. » Or, est-ce

ὕμεῖς φυλάττοισθε ἄν εἰκότως  
 ταῦτα,  
 μᾶλλον ἢ πιστεύοιτε  
 τούτοις,  
 ἀναγνώσομαι ὑμῖν  
 μαντεῖαν τῶν θεῶν,  
 οἵπερ σώζουσι τὴν πόλιν ἅει  
 πολλῷ μᾶλλον  
 τῶν προεστηκότων.  
 Λέγε τὰς μαντείας.

## MANTEIAI.

Ἀκούετε,  
 ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,  
 τῶν θεῶν,  
 οἷα προλέγουσιν ὑμῖν ;  
 Εἰ μὲν τοίνυν ἀνηρήκασι ταῦτα  
 ὑμῶν πολεμούντων,  
 λέγουσι φυλάττεσθαι  
 τοὺς στρατηγοὺς·  
 οἱ γὰρ στρατηγοὶ εἰσιν  
 ἡγεμόνες πολέμου.  
 Εἰ δὲ  
 πεποιημένων  
 εἰρήνην,  
 τοὺς ἐφεσθηκότας  
 ἐπὶ τῆς πολιτείας·  
 οὗτοι γὰρ ἡγοῦνται,  
 ὕμεῖς πείθεσθε τούτοις,  
 ἐστὶ δέος  
 μὴ παραχρυσθῆτε  
 ὑπὸ τούτων.  
 Καὶ ἡ μαντεία  
 φησὶ δεῖν τὴν πόλιν  
 συνέχειν,  
 ὅπως ἅπαντες  
 ἂν ἔχωσι μίαν γνώμην,  
 καὶ μὴ ποιῶσιν ἡδονὴν  
 τοῖς ἐχθροῖς.  
 Πότερον οὖν οἴεσθε ,

vous vous préserveriez avec-raison  
 de ces *abus*,  
 plus que vous *ne* croiriez  
 ces *hommes*,  
 je ferai-lire à vous  
 l'oracle des dieux,  
 qui protègent la ville toujours  
 bien plus  
 que les gouvernants.  
 Lis les oracles.

## ORACLES.

Entendez-vous,  
 ὁ hommes Athéniens,  
 les dieux,  
 ce qu'ils prédisent à vous ?  
 Or, s'ils ont répondu cela, [*guerre*],  
 vous étant-en-guerre (pendant une  
 ils disent de se-tenir-en-garde  
 contre les généraux :  
 car les généraux sont  
 les chefs de la guerre.  
 Mais, si *les dieux ont répondu cela*,  
 vous ayant fait  
 la paix (pendant la paix), [*préposés*]  
*ils disent de se tenir en garde des*  
 au gouvernement-civil :  
 ceux-là, en effet, conduisent,  
 vous croyez ceux-là,  
 il y a crainte  
 que vous ne soyez trompés  
 par ceux-là.  
 Et l'oracle  
 dit qu'il faut que la République  
 soit-unie ,  
 afin que tous *les citoyens*  
 aient un seul sentiment ,  
 et qu'ils ne fassent pas de joie  
 aux ennemis.  
 st-ce que donc vous pensez ,



ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τὸν τοσαῦτα κακὰ εἰργασμένον, σωθέντα, ἡ δίκην δόντα, ἡδονὴν ἂν Φιλίππῳ ποιῆσαι; ἐγὼ μὲν οἶμαι σωθέντα. Φησὶ δέ γε ἡ μαντεία αἰεὶ δεῖν, ὅπως ἂν μὴ χαίρωσιν οἱ ἐχθροί, ποιεῖν. Ἄπασι τοίνυν ὑμῖν μιᾷ γνώμῃ παρακελεύεται κολάζειν τοὺς ὑπηρετηκότας τι τοῖς ἐχθροῖς, ὁ Ζεὺς, ἡ Διώνη<sup>1</sup>, πάντες οἱ θεοί. Ἐξωθεν οἱ ἐπιβουλεύοντες, ἔνδοθεν δὲ οἱ συμπράττοντες. Οὐκοῦν τῶν ἐπιβουλεύόντων μὲν ἔργον τὸ διδόναι, τῶν συμπραττόντων δὲ τὸ λαμβάνειν, καὶ τοὺς εἰληφότας ἐκσώζειν.

Ἔτι τοίνυν καὶ ἀπ' ἀνθρωπίνου λογισμοῦ τοῦτ' ἴδοι τις, ὅτι πάντων ἐχθρότατον καὶ φοβερώτατόν ἐστι τὸ τὸν προεστηκότα ἑᾶν οἰκεῖον γίνεσθαι τοῖς μὴ τῶν αὐτῶν ἐπιθυμοῦσι τῷ δήμῳ. Τίσι γὰρ τῶν πραγμάτων ἐγκρατὴς γέγονε Φίλιππος ἀπάντων, καὶ τίσι τὰ μέγιστα κατείργασται τῶν πεπραγμένων, σκέψασθε.

la condamnation d'un homme si coupable envers vous, Athéniens, qui ferait la joie de Philippe? N'est-ce pas plutôt son acquittement? Quand Jupiter, quand Dioné, quand tous les dieux vous ordonnent de ne rien faire qui puisse réjouir vos ennemis, ils vous exhortent tous à punir unanimement ceux de qui vos ennemis ont reçu quelque service. Au dehors, d'insidieux agresseurs; au dedans, des traîtres, leurs agents. Chacun a sa tâche : ceux-là donnent, ceux-ci reçoivent, ou défendent ceux qui ont reçu.

Mais la raison suffit pour montrer que, de tous les abus, le plus pernicieux, le plus redoutable, c'est de permettre à un citoyen distingué de se faire l'ami de ceux qui ne sympathisent pas avec le peuple. Par quels moyens, en effet, Philippe s'est-il rendu maître de tout? Comment a-t-il réussi dans ses plus grandes entreprises? C'est

ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,  
 τὸν εἰργασμένον τοσαῦτα κακὰ  
 ἂν ποιῆσαι ἡδονὴν Φιλίππῳ  
 σωθέντα, ἢ δόντα δίκην;  
 ἐγὼ μὲν οἶμαι σωθέντα.  
 Ἡ δέ γε μαντεία φησὶ  
 δεῖν ποιεῖν ἀεὶ ὅπως  
 οἱ ἐχθροὶ ἂν μὴ χαίρωσιν.  
 Ὁ τοίνυν Ζεὺς, ἡ Διώνη,  
 πάντες οἱ θεοί,  
 παρακελεύεται ὑμῖν ὅπασι  
 κολάζειν μιᾶ γνώμῃ  
 τοὺς ὑπηρετηκότας τι  
 τοῖς ἐχθροῖς.  
 Οἱ ἐπιβουλεύοντες  
 ἔξωθεν,  
 οἱ δὲ συμπράττοντες  
 ἔνδοθεν.  
 Οὐκοῦν τὸ μὲν διδόναι  
 ἔργον τῶν ἐπιβουλεύόντων,  
 τὸ δὲ λαμβάνειν  
 καὶ ἐκσώζειν  
 τοὺς εἰληφότας  
 τῶν συμπραττόντων.  
 Ἔτι τοίνυν,  
 καὶ ἂν τις ἴδοι τοῦτο  
 ἀπὸ λογισμοῦ ἀνθρωπίνου,  
 ὅτι τὸ ἔῃν  
 τὸν προεστηκότα  
 γίνεσθαι οἰκεῖον  
 τοῖς μὴ ἐπιθυμοῦσι  
 τῶν αὐτῶν τῷ δῆμῳ  
 ἐστὶν ἐχθρότατον  
 καὶ φοβερώτατον πάντων.  
 Τίσι γὰρ Φίλιππος  
 γέγονεν ἐγκρατὴς  
 ἀπάντων τῶν πραγμάτων,  
 καὶ τίσι κατείργασται  
 τὰ μέγιστα  
 τῶν πεπραγμένων,

ὁ ἄνθρωπος Ἀθηναῖος,  
*que* celui qui a fait tant de maux  
 ferait de la joie à Philippe  
 étant acquitté, ou étant puni ?  
 je crois *que ce serait* étant acquitté.  
 L'oracle donc déclare  
*qu'il* faut faire toujours en-sorte-que  
 les ennemis ne se réjouissent pas.  
 Or, Jupiter, Dioné,  
 tous les dieux,  
 conseillent à vous tous [ment]  
 de punir d'un seul avis (unanime-  
 ceux qui ont rendu-service en quel-  
 aux ennemis. [que chose  
 Les *uns* sont tendant des pièges  
 au-dehors,  
 les autres agissant-de-connivence  
 au-dedans.  
 Donc, donner *des présents*  
*est* la tâche des tendeurs-de-pièges,  
*en* recevoir  
 et défendre  
 ceux qui *en* ont reçu, *est la tâche*  
 de ceux qui agissent-de-connivence.  
 De plus,  
 on verrait encore ceci  
 par raisonnement humain, *savoir*,  
 que laisser  
 le chef, *dans une république*,  
 devenir intime  
 avec ceux qui ne désirent pas  
 les mêmes choses que le peuple  
 est *la disposition* la plus hostile  
 et la plus redoutable de toutes.  
 Car par quels *moyens* Philippe  
 est-il devenu maître  
 de toutes les choses,  
 et par quels *moyens* a-t-il accompli  
 les plus grandes  
 de ses actions,

Τῷ παρὰ τῶν πωλούντων τὰς πράξεις ὠνεῖσθαι, τῷ τοὺς προεστηκότας ἐν ταῖς πόλεσι διαφθεῖρειν καὶ ἐπαίρειν. Τούτοις. Ταῦτα τοίνυν ἐφ' ὑμῖν ἐστὶν ἀμφοτέρω, ἐὰν βούλησθε, ἀχρεῖα ποιῆσαι τήμερον, ἐὰν τῶν μὲν μὴ ἐθέλῃτε ἀκούειν, τῶν τοῖς τοιούτοις συνηγορούντων, ἀλλ' ἐπιδείξῃτε ἀκύρους ὄντας ὑμῶν. νῦν γὰρ φασιν εἶναι κύριοι τὸν δὲ πεπρακότα ἑαυτὸν κολάσῃτε, καὶ τοῦτό γ' ἅπαντες ἴδωσι.

Παντὶ μὲν γὰρ εἰκότως ἂν ὀργισθείητε, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τὰ τοιαῦτα πεποιηκότι, καὶ προδεδωκότι συμμάχους, καὶ φίλους, καὶ καιρούς, μεθ' ὧν ἢ καλῶς, ἢ κακῶς ἐκάστοις ἔχει τὰ πάντα. οὐ μὴν, οὐδενὶ μᾶλλον, οὐδὲ δικαιότερον, ἢ τούτῳ.

en achetant les intérêts populaires de ceux qui en trafiquent; c'est en flattant, en corrompant les premiers citoyens de chaque État libre : voilà ses moyens. Eh bien! vous n'avez qu'à vouloir, il dépend de vous de les paralyser tous aujourd'hui : fermez l'oreille aux défenseurs de la trahison; montrez-leur qu'ils n'ont sur vous aucun empire, ces hommes qui se vantent d'être vos maîtres; punissez le ministre qui s'est vendu, et que son châtimement soit connu de tous.

Justes dans votre colère, ô Athéniens, contre tout homme qui, agissant ainsi, aurait livré vos alliés, vos amis et les chances favorables, avantages décisifs pour la fortune des États, vous serez plus justes encore en frappant Eschine. Enrôlé d'abord parmi les citoyens

σκέψασθε.

Τῷ ὠνεῖσθαι

τὰς πράξεις

παρὰ τῶν πωλούντων,

τῷ διαφθείρειν

καὶ ἐπαίρειν

τοὺς προεστηκότας

ἐν ταῖς πόλεσι.

Τούτοις.

Ἐὰν τοίνυν βούλησθε,

ἔστιν ἐπὶ ὑμῖν

ποιῆσαι ἄχρεϊα

τήμερον ταῦτα ἀμφοτέρω,

ἐὰν μὴ ἐθέλητε ἀκούειν

τῶν μέν,

τῶν συνηγορούντων

τοῖς τοιοῦτοις,

ἀλλὰ ἐπιδείξητε

ὄντας ἀκύρους

ὑμῶν·

νῦν γὰρ φασιν

εἶναι κύριοι·

κολάσσητε δὲ

τὸν πεπρακότα ἑαυτόν,

καὶ ἅπαντές γε

ἴδωσι τοῦτο.

Ὡς ἄνδρες Ἀθηναῖοι,

ὀργισθεῖντε μὲν γὰρ ἂν

εἰκότως

παντὶ πεποιηκότι

τὰ τοιαῦτα,

καὶ προδεδωκότι

συμμάχους, καὶ φίλους,

καὶ καιροὺς,

μετὰ ὧν

τὰ πάντα ἔχει

ἐκάστοις

ἢ καλῶς ἢ κακῶς·

οὐ μὴν, μᾶλλον

οὐδὲ δικαιοτέρων

examinez-*le*.

*C'est* par le acheter (en achetant)

les succès

de ceux qui *les* vendent,

par le corrompre

et élever (en corrompant et élevant)

ceux qui président

dans les républiques.

*C'est* par ces *moyens*.

Si donc vous *le* voulez,

il est au-pouvoir-de vous

de rendre vains

aujourd'hui ces deux *moyens*,

si vous ne voulez pas écouter

ceux-ci,

qui défendent

de tels *coupables*,

*si*, au-contraire, vous montrez

*eux* étant (qu'ils sont) sans-pouvoir

sur vous;

car maintenant ils disent

être tout-puissants;

et *si* vous punissez

celui qui a vendu soi-même,

et *si* tous même

voient cela.

O hommes Athéniens,

vous vous irriteriez certes

avec-raison

contre tout *citoyen* ayant fait

de telles choses,

et ayant livré

alliés, et amis,

et occasions-favorables,

*secours* avec lesquels

toutes les *affaires* sont (vont)

pour chacun

ou bien ou mal;

mais *vous* ne *vous irriteriez* pas plus

ni avec-plus-de-justice



Ὅς γὰρ ἑαυτὸν τάξας τῶν ἀπιστούντων εἶναι Φιλίππῳ<sup>1</sup>, καὶ μόνος καὶ πρῶτος ἰδὼν, ὅτι κοινὸς ἐκεῖνός ἐστιν ἐχθρὸς ἀπάντων τῶν Ἑλλήνων, ἡτομολήσε, καὶ προὔδωκε, καὶ γέγονεν ἐξαίφνης ὑπὲρ Φιλίππου, πῶς οὐ πολλάκις οὗτος ἄξιός ἐστιν ἀπολωλέναι; Ἀλλὰ μὴν, ὅτι ταῦθ' οὕτως ἔχει, αὐτὸς οὐχ οἷός τε ἀντειπεῖν ἔσται. Τίς γάρ ἐστιν ὁ τὸν Ἰσχανδρον προσάγων ὑμῖν τοκαταρχάς, ὃν παρὰ τῶν ἐν Ἀρκαδίᾳ φίλων τῇ πόλει δεῦρ' ἤκειν ἔφη; Τίς ὁ συσκευάζεσθαι τὴν Ἑλλάδα καὶ Πελοπόννησον Φίλιππον βοῶν, ὑμᾶς δὲ καθεύδειν; Τίς ὁ τοὺς καλοὺς καὶ μακροὺς καὶ πολλοὺς λόγους ἐκείνους δημηγορῶν, καὶ τὸ Μιλτιάδου καὶ Θεμιστοκλέους ψήφισμα ἀναγιγνώσκων, καὶ τὸν ἐν τῷ τῆς Ἀγλαύρου<sup>2</sup> τῶν ἐφήβων ὄρκον; Οὐχ οὗτος; Τίς ὁ

qui se méfiaient de Philippe, voyant le premier, voyant seul que ce prince était l'ennemi commun des Hellènes, il a changé de drapeau, il a trahi, il s'est déclaré tout à coup pour le Macédonien; et il ne mériterait pas mille morts? Je le défie de nier cette défection. Quel est celui qui, dans les commencements, vous présenta Ischandre comme un envoyé de vos amis d'Arcadie? Qui criait que Philippe préparait des fers à la Grèce et au Péloponèse, tandis qu'Athènes dormait? Qui débitait au peuple tant de beaux et longs discours? Qui faisait lire les décrets de Miltiade et de Thémistocle, et le serment prêté par nos jeunes citoyens dans le temple d'Aglaure? N'est-ce

οὐδενί,  
 ἢ τούτῳ.  
 Ὅς γὰρ τάξας ἑαυτὸν  
 εἶναι τῶν ἀπιστούντων  
 Φιλίππῳ,  
 καὶ ἰδὼν μόνος καὶ πρῶτος  
 ὅτι ἐκεῖνός  
 ἐστὶν ἐχθρὸς κοινὸς  
 ἀπάντων τῶν Ἑλλήνων,  
 ἠὺτομόλησε,  
 καὶ προὔδωκε,  
 καὶ γέγονεν ἐξαίφνης  
 ὑπὲρ Φιλίππου,  
 πῶς οὗτος οὐκ ἐστὶν ἄξιος  
 ἀπολωλέναι πολλάκις;  
 Ἀλλὰ μὲν, αὐτὸς  
 οὐκ ἔσται οἷός τε ἀντειπεῖν  
 ὅτι ταῦτα ἔχει οὕτως.  
 Τίς γάρ ἐστιν ὁ προσάγων  
 ὑμῖν τοκαταρχὰς  
 τὸν Ἰσχανδρον,  
 ὃν ἔφη ἦκειν δεῦρο  
 παρὰ φίλων τῇ πόλει  
 τῶν ἐν Ἀρκαδίᾳ;  
 Τίς ὁ βοῶν  
 Φίλιππον  
 συσκευάζεσθαι  
 τὴν Ἑλλάδα  
 καὶ Πελοπόννησον,  
 ὑμᾶς δὲ καθεύδειν;  
 Τίς ὁ δημηγορῶν  
 ἐκείνους λόγους  
 τοὺς καλοὺς καὶ μακροὺς  
 καὶ πολλοὺς,  
 καὶ ἀναγιγνώσκων τὸ ψήφισμα  
 Μιλτιάδου  
 καὶ Θεμιστοκλέους,  
 καὶ τὸν ὅρκον τῶν ἐφήθων  
 ἐν τῷ τῆς Ἀγλαύρου;  
 Οὐχ οὗτος;

*contre aucun autre,*  
*que contre cet homme.*  
 Car celui qui se rangea lui-même  
 pour être *un* de ceux qui se méfiaient  
 de Philippe,  
 et qui vit seul et le premier  
 que ce *prince*  
 est l'ennemi commun  
 de tous les Grecs,  
 fut transfuge,  
 et trahit,  
 et devint soudain  
 pour Philippe,  
 comment celui-là n'est-il pas digne  
 de périr plusieurs-fois?  
 D'ailleurs, lui-même  
 n'est pas en-état-de nier  
 que cela *ne* soit ainsi.  
 Car qui est celui qui présentait  
 à vous, dès-le-commencement,  
 Ischandre,  
 qu'il disait venir ici  
 de-la-part des amis de la République  
 qui étaient en Arcadie?  
 Qui est celui qui criait  
 que Philippe  
 se préparait-à-attaquer  
 la Hellade  
 et le Péloponèse,  
 et que vous dormiez? [le-peuple  
 Qui est celui qui prononçait-devant-  
 ces harangues  
 belles et longues  
 et nombreuses,  
 et qui lisait le décret  
 de Miltiade  
 et de Thémistocle,  
 et le serment des jeunes-citoyens  
 prononcé dans le temple d'Aglaure?  
 N'est-ce pas cet homme?

πέισας ὑμᾶς μόνον οὐκ ἐπὶ τὴν Ἐρυθρὰν θάλατταν πρεσβεΐας πέμπειν, ὥς ἐπιβουλευομένης μὲν ὑπὸ Φιλίππου τῆς Ἑλλάδος, ὑμῖν δὲ προσῆκον προορᾶν ταῦτα, καὶ μὴ προτεσθαι τὰ τῶν Ἑλλήνων; Οὐχ ὁ μὲν γράφων τὸ ψήφισμα Εὐβουλος ἦν, ὁ δὲ πρεσβεύων εἰς Πελοπόννησον Αἰσχίνης οὗτοςί; ἐλθὼν δ' ἐκεῖσε ἅττα μὲν τότε διελέχθη καὶ ἐδημηγόρησεν, αὐτὸς ἂν εἰδείη· ὃ δ' ἀπήγγειλε πρὸς ὑμᾶς, ὑμεῖς εὖ οἶδ' ὅτι μέμνησθε πάντες.

Βάρβαρόν τε γὰρ πολλάκις καὶ ἀλάστορα τὸν Φίλιππον ἀποκαλῶν, ἐδημηγόρει· καὶ τοὺς Ἀρκάδας ὑμῖν ἀπήγγειλεν ὥς ἔχαιρον, εἰ προσέχει τοῖς πράγμασιν ἤδη, καὶ ἐγείρεται ἡ τῶν Ἀθηναίων πόλις. Ὁ δὲ πάντων μάλιστα ἀγανακτῆσαι ἔφη· συντυχεῖν γὰρ ἀπὼν Ἀτρεστίδα παρὰ Φιλίππου πορευομένῳ, καὶ

pas Eschine? Qui vous conseillait d'envoyer des députations presque jusqu'à la mer Rouge, parce que Philippe tramait la perte de la Grèce, dont vous deviez être la providence et l'appui? N'est-ce pas Eubule qui dressa le décret? N'est-ce pas Eschine qui partit pour l'ambassade du Péloponèse? Arrivé là, il sait quelles harangues il prononça. Quant au rapport qu'il fit aux Athéniens, les Athéniens sans doute s'en souviennent tous.

*Le barbare! l'exterminateur!* voilà les noms qu'il prodiguait à Philippe. « L'Arcadie voit avec joie, vous disait-il, Athènes se réveiller et s'occuper de la Grèce. Mais rien ne m'a plus indigné que de rencontrer, à mon retour, Atrestidas revenant de chez Philippe,

Τίς ὁ πείσας ὑμᾶς  
 πέμπειν πρεσβείας  
 μόνον οὐκ  
 ἐπὶ θάλατταν τὴν Ἐρυθράν,  
 ὥς τῆς μὲν Ἑλλάδος  
 ἐπιβουλευομένης  
 ὑπὸ Φιλίππου,  
 προσῆκον δὲ ὑμῖν  
 προορᾶν ταῦτα,  
 καὶ μὴ προῖεσθαι  
 τὰ τῶν Ἑλλήνων;  
 Οὐχ ὁ μὲν Εὐβουλος ἦν  
 γράφων τὸ ψήφισμα,  
 Αἰσχίνης δὲ οὕτως  
 ὁ πρεσβεύων  
 εἰς Πελοπόννησον;  
 ἐλθὼν δὲ ἐκεῖσε,  
 αὐτὸς ἂν εἰδείη ἅττα μὲν  
 διελέχθη καὶ ἐδημηγόρησε  
 τότε·  
 οἶδα δὲ εὖ ὅτι ὑμεῖς πάντες  
 μέμνησθε  
 ἃ ἀπήγγειλε πρὸς ὑμᾶς.

Ἀποκαλῶν γὰρ πολλάκις  
 τὸν Φίλιππον  
 βάρβαρόν τε καὶ ἀλάστορα,  
 ἐδημηγόρει·  
 καὶ ἀπήγγειλεν ὑμῖν  
 τοὺς Ἀρκάδας  
 ὡς ἔχαιρον,  
 εἰ ἡ πόλις  
 τῶν Ἀθηναίων  
 προσέχει ἤδη τοῖς πράγμασι  
 καὶ ἐγείρεται.  
 Ὁ δὲ ἔφη  
 ἀγανακτῆσαι  
 μάλιστα πάντων·  
 ἀπὼν γὰρ συντυχεῖν  
 Ἀτρεστίδα πορευομένῳ  
 παρὰ Φιλίππου,

Qui est celui qui persuada à vous  
 d'envoyer des ambassades  
 seulement non (presque)  
 près de la mer Rouge,  
 parce que la Grèce  
 étant (était) sourdement-attaquée  
 par Philippe, [vous  
 et appartenant (qu'il appartenait) à  
 de prévoir cela,  
 et de ne pas abandonner  
 les *intérêts* des Hellènes? [pas  
 Est-ce que Eubule, d'une part, n'était  
 rédigeant le décret,  
 et, d'autre part, Eschine que-voici  
 partant-en-ambassade  
 pour le Péloponèse?  
 et, arrivé dans-cette-contrée,  
 il saurait, lui, quelles choses  
 il dit et prononça-devant-le-peuple  
 alors;  
 et je sais bien que vous tous  
 vous vous souvenez  
 de ce qu'il rapporta à vous.

Car, surnommant plusieurs-fois  
 Philippe  
 et barbare et fléau-destructeur,  
 il harangua-le-peuple;  
 et il rapporta à vous  
 les Arcadiens  
 qu'ils se réjouissaient,  
 si (de ce que) la république  
 des Athéniens  
 fait-attention désormais aux affaires  
 et s'éveille.  
 Et de quoi il dit  
 s'être indigné  
 plus que de tout, *c'était* :  
 qu'en revenant il avait rencontré  
 Atrestidas qui revenait  
 d'auprès de Philippe,



μετ' αὐτοῦ γυναῖκα καὶ παιδάρια ὡς τριάκοντα βαδίζειν· αὐτὸς δὲ θαυμάσας, ἐρέσθαι τινὰ τῶν ὁδοιπόρων, τίς ἄνθρωπός ἐστι, καὶ τίς ὄχλος ὁ μετ' αὐτοῦ. Ἐπειδὴ δὲ ἀκούσαι, ὅτι Ἀτρεστίδας παρὰ Φιλίππου τῶν Ὀλυνθίων αἰχμάλωτα, δωρεὰν ταῦτα, ἔχων ἀπέρχεται, δεινὸν αὐτῷ τι δόξαι, καὶ δακρῦσαι, καὶ ὁδύρασθαι τὴν Ἑλλάδα, ὡς κακῶς διάκειται, εἰ τοιαῦτα πάθη περιορᾷ γιγνόμενα, καὶ συνεβούλευσεν ὑμῖν, πέμπειν τινὰς εἰς Ἀρχαδίαν, οἵτινες κατηγορήσουσι τῶν τὰ Φιλίππου πραττόντων. Ἀκούειν γὰρ ἔφη τῶν φίλων, ὡς ἂν ἐπιστροφὴν ἢ πόλιν ποιήσεται, καὶ πρέσβεις πέμψῃ, δίκην ἐκείνοι δώσουσι.

Ταῦτα μὲν τοίνυν τότε καὶ μάλα, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, καλὰ, καὶ τῆς πόλεως ἄξια, ἐδημηγόρει. Ἐπειδὴ δὲ ἀφίκετο εἰς Μακεδονίαν, καὶ τὸν ἐχθρὸν εἶδε, τὸν ἑαυτοῦ καὶ τῶν Ἑλλήνων,

et traînant à sa suite une trentaine de malheureux, femmes et enfants. Étonné, je demandai à un voyageur quel était cet homme, et la troupe qui le suivait. C'est Atrestidas, me dit-on, qui s'en retourne avec des captifs olynthiens dont Philippe lui a fait présent. Alors je m'irritai, je pleurai, je gémis sur la malheureuse Grèce, spectatrice impassible de pareilles infortunes. Envoyez donc en Arcadie, pour accuser les partisans du Macédonien. Car des amis m'ont assuré qu'ils seront punis, si Athènes tourne de ce côté son attention, et délègue des mandataires. »

Telles étaient alors ses paroles, ô Athéniens, paroles honorables, paroles dignes de la République. Mais dès qu'il eut fait le voyage de Macédoine, dès qu'il eut vu ce Philippe, l'ennemi de la Grèce et le

καὶ γύναια  
καὶ παιδάρια  
ὥς τριάκοντα  
βαδίζειν μετὰ αὐτοῦ·  
αὐτὸς δὲ θαυμάσας,  
ἐρέσθαι τινὰ  
τῶν ὁδοιπόρων,  
τίς ἐστὶν ἄνθρωπος,  
καὶ τίς ὄχλος ὁ μετὰ αὐτοῦ.  
Ἐπειδὴ δὲ ἀκούσαι  
ὅτι Ἀτρεστίδας  
ἀπέρχεται παρὰ Φιλίππου  
ἔχων δωρεὰν  
ταῦτα αἰχμάλωτα  
τῶν Ὀλυνθίων,  
δόξαι αὐτῷ  
τι δεινόν, καὶ δακρυῖσαι,  
καὶ ὀδύρασθαι τὴν Ἑλλάδα,  
ὥς κακῶς διάκειται,  
εἰ περιορᾷ  
τοιαῦτα πάθη γιγνόμενα,  
καὶ συγεβούλευσεν ὑμῖν  
πέμπειν εἰς Ἀρκαδίαν  
τινάς,  
οἵτινες κατηγορήσουσι  
τῶν πραττόντων  
τὰ Φιλίππου.  
Ἐφ' ἧν γὰρ ἀκούειν τῶν φίλων,  
ὥς ἐκεῖνοι δώσουσι δίκην,  
ἐὰν ἡ πόλις  
ποιήσῃται ἐπιστροφὴν,  
καὶ πέμψῃ πρέσβεις.  
Ὡς ἄνδρες Ἀθηναῖοι,  
ἐδημηγόρει τοίνυν τότε  
ταῦτα μὲν καὶ μάλα καλὰ,  
καὶ ἄξια τῆς πόλεως.  
Ἐπειδὴ δὲ ἀφίκετο  
εἰς Μακεδονίαν,  
καὶ εἶδε τὸν ἐχθρόν,  
τὸν ἑαυτοῦ

et *que* de pauvres-femmes  
et de pauvres-enfants  
au-nombre-de trente  
marchaient avec lui;  
*que* lui (Eschine), étonné,  
avait demandé à quelqu'un  
des voyageurs,  
quel est *cet* homme, [lui.  
et quelle *est cette* foule *qui est* avec  
Après qu'il eut appris  
qu'Atrestidas  
revient de chez Philippe  
possédant *comme* présent  
ces captifs  
des Olynthiens,  
*que cela* sembla à lui [ra,  
quelque chose de cruel, et *qu'il* pleu-  
et *qu'il* gémit *sur* la Grèce,  
combien lâchement elle est disposée,  
si elle voit-avec-indifférence  
de tels malheurs arrivés,  
et il conseilla à vous  
d'envoyer en Arcadie  
quelques *citoyens*,  
lesquels accuseront  
ceux qui font  
les *affaires* de Philippe.  
Car il dit avoir appris d'amis,  
que ceux-ci donneront justice (seront  
si la République [punis),  
y fait attention,  
et envoie des ambassadeurs.  
O hommes Athéniens,  
Eschine disait-donc-au-peuple alors  
ces choses et très-belles,  
et dignes de la République.  
Mais lorsqu'il fut arrivé  
en Macédoine,  
et eut vu l'ennemi  
de lui-même

Φίλιππον, ἄρά γε ὅμοια, ἢ παραπλήσια τούτοις; πολλοῦ γε καὶ δεῖ· ἀλλὰ μήτε τῶν προγόνων μεμνηῖσθαι, μήτε τρόπαιά λέγειν, μήτε βοηθεῖν μηδενί. Τῶν τε κελευόντων μετὰ τῶν Ἑλλήνων περὶ τῆς πρὸς Φίλιππον εἰρήνης βουλευέσθαι, θαυμάζειν, εἰ περὶ τῶν ὑμετέρων ἰδίων ἄλλον τινὰ δεῖ πεισθῆναι. Εἵναί τε τὸν Φίλιππον αὐτόν, Ἡράκλεις, ἑλληνικώτατον ἀνθρώπων, δεινότατον λέγειν, φιλαθηναϊότατον. Οὕτω δὲ ἀτόπους τινὰς ἐν τῇ πόλει καὶ δυσχερεῖς ἀνθρώπους εἶναι, ὥστε οὐκ αἰσχύνεσθαι λοιδορουμένους αὐτῷ, καὶ βάρβαρον αὐτὸν ἀποκαλοῦντας. Ἔστιν οὖν ὅπως ἂν ταῦτ', ἐκεῖνα προειρηκώς, ὁ αὐτὸς ἀνὴρ μὴ διαφθαρεῖς, ἐτόλμησεν εἰπεῖν; Τί δέ; ἔστιν ὅστις ἂν τὸν Ἀτρεστίδαν τότε μισήσας διὰ τοὺς τῶν Ὀλυνθίων παῖδας, καὶ τὰ γύναια, ταῦτά Φιλοκράτει νῦν πράττειν ὑπέμεινεν; ὅς γυναιίκας

sien, parlait-il de même? Il s'en faut de beaucoup. Vous ne deviez plus penser à vos pères, citer leurs victoires, secourir aucun peuple. Conseiller de se concerter avec les Hellènes pour délibérer sur la paix! Aviez-vous donc besoin d'un assentiment étranger pour terminer vos affaires? Philippe, grands dieux! était de tous les hommes le plus éloquent, le plus Grec, le plus Athénien par le cœur; et pourtant, ajoutait-il, il y a dans Athènes des individus assez insensés, assez moroses, pour ne pas rougir de l'injurier et de l'appeler barbare! Est-il donc possible qu'à moins de s'être vendu, le même homme ait eu le front de se contredire ainsi? Est-il possible qu'après l'horreur que lui avait inspirée Atrestidas avec ses captifs d'Olynthe,

καὶ τῶν Ἑλλήνων,  
 Φίλιππον,  
 ἄρά γε ὅμοια  
 ἢ παραπλήσια τούτοις;  
 καὶ δεῖ πολλοῦ γε.  
 Ἄλλὰ μῆτε μεμνησθαι  
 τῶν προγόνων,  
 μῆτε λέγειν τρόπαια,  
 μῆτε βοηθεῖν μηδενί.  
 Θαυμάζειν τε  
 τῶν κελευόντων  
 βουλευεσθαι  
 μετὰ τῶν Ἑλλήνων  
 περὶ τῆς εἰρήνης πρὸς Φίλιππον,  
 εἰ δεῖ ἄλλον τινὰ  
 πεισθῆναι  
 περὶ τῶν ὑμετέρων ἰδίων.  
 Τόν τε Φίλιππον αὐτόν,  
 Ἡράκλεις,  
 εἶναι ἑλληνικώτατον ἀνθρώπων,  
 δεινότατον λέγειν,  
 φιλαθηναϊότατον.  
 Εἶναι δὲ ἐν τῇ πόλει  
 τινὰς ἀνθρώπους ἀτόπους  
 καὶ δυσχερεῖς οὕτως ὥστε  
 οὐκ αἰσχύνεσθαι  
 λοιδορουμένους αὐτῶ,  
 καὶ ἀποκαλοῦντας  
 αὐτὸν βάρβαρον.  
 Ἔστιν οὖν ὅπως  
 ὁ αὐτὸς ἀνὴρ,  
 προειρηκὼς ἐκεῖνα,  
 ἐτόλμησεν ἂν εἰπεῖν ταῦτα  
 μὴ διαφθαρεῖς;  
 Τί δέ;  
 ἔστιν ὅστις  
 μισήσας τότε τὸν Ἀτρεστίδαν  
 διὰ τοὺς παῖδας τῶν Ὀλυνθίων,  
 καὶ τὰ γυναῖκα,  
 ὑπέμεινεν ἂν πράττειν

et des Grecs,  
*je veux dire* Philippe, [égales  
 est-ce-que *Eschine* dit des choses  
 ou semblables à celles-là ?  
 il s'en faut de beaucoup, certes.  
 Mais *il conseillait* de ne *plus* se sou-  
 des aïeux, [venir  
 de ne *plus* parler trophées,  
 de ne secourir aucun *peuple*.  
*Il disait* s'étonner  
 de ceux qui exhortaient  
 à délibérer *en commun*  
 avec les Hellènes  
 sur la paix à *faire* avec Philippe,  
 comme s'il fallait *que* quelque autre  
 fût persuadé  
 touchant vos propres *intérêts*.  
*Il disait que* Philippe lui-même,  
 par Hercule !  
 était le plus Grec des hommes,  
 le plus habile à parler,  
 le-plus-ami-des-Athéniens.  
 Mais *qu'il* existait dans la République  
 quelques hommes absurdes  
 et chagrins au point de  
 n'avoir pas honte  
 injuriant (d'injurier) ce *prince*,  
 et surnommant (de surnommer)  
 lui barbare. [sible que)  
 Est-il donc comment (est-il donc pos-  
 le même personnage,  
 ayant dit-d'abord ces choses-là,  
 ait osé dire celles-ci [présents ?  
 n'ayant pas été corrompu *par des*  
 Mais quoi (bien plus),  
 est-il *homme* qui,  
 ayant détesté alors Atrestidas  
 à cause des enfants des Olynthiens  
 et de *leurs* pauvres-femmes,  
 oserait faire



ἐλευθέρας τῶν Ὀλυνθίων ἤγαγε δεῦρο ἐφ' ὕβρει· καὶ οὕτως ἐπὶ τῇ βδελυρῳς βεβιωκέναι γινώσκεται, ὥστε μηδὲν ἐμὲ αἰσχρὸν εἰπεῖν νυνὶ περὶ αὐτοῦ δεῖν, μηδὲ δυσχερές, ἀλλὰ τοσοῦτον εἰπόντος μόνον, ὅτι Φιλοκράτης γυναῖκας ἤγαγε, πάντας ὑμᾶς εἰδέναι, καὶ τοὺς περιστηκότας, τὰ μετὰ ταῦτα, καὶ ἐλεεῖν, εὖ οἶδ' ὅτι, τὰς ἀτυχεῖς καὶ ταλαιπώρους ἀνθρώπους, ἃς οὐκ ἠλέησεν Αἰσχίνης, οὐδ' ἐδάκρυσεν ἐπὶ ταύταις τὴν Ἑλλάδα, εἰ παρὰ τοῖς συμμάχοις ὑπὸ τῶν πρέσβειων ὑβρίζονται.

Ἄλλ' ὑπὲρ αὐτοῦ κλάσει, τοῦ τὰ τοιαῦτα πεπρεσβευκότος, καὶ τὰ παῖδιά ἴσως παράξει καὶ ἀναβιβάται. Ὑμεῖς δὲ ἐνθυμεῖσθε, ὦ ἄνδρες δικασταί, πρὸς μὲν τὰ τούτου παῖδιά, ὅτι

il se soit gratuitement résigné à être le complice d'un Philocrate, qui avait amené ici des Olynthiennes libres, pour en faire le jouet de son libertinage? d'un Philocrate, si connu par ses débauches, que, sans rappeler une seule de ses odieuses infamies, il suffit de dire qu'il a amené des femmes, pour que juges et auditeurs, devinant le reste, plaignent, j'en suis sûr, ces infortunées que ne plaignit pas Eschine, et dont l'aspect ne le fit point pleurer sur la Grèce, réduite à les voir outrager et chez leurs alliés, et par des ambassadeurs.

C'est sur lui-même qu'il pleurera, ce député si coupable; il présentera peut-être ses enfants, et les mettra en scène. A la famille de cet homme, ô juges, opposez par la pensée les enfants de tant d'al-

νῦν τὰ αὐτὰ  
 Φιλοκράτει;  
 δς ἤγαγε δεῦρο ἐπὶ ὕβρει  
 γυναῖκας ἐλευθέρας  
 τῶν Ὀλυνθίων·  
 καὶ γινώσκεται  
 ἐπὶ τῷ βεβιωκέναι βδελυρῶς  
 οὕτως ὥστε δεῖν  
 ἐμὲ εἰπεῖν νυνὶ περὶ αὐτοῦ  
 μηδὲν αἰσχρὸν  
 μηδὲ δυσχερές,  
 ἀλλὰ, εἰπόντος  
 τοσοῦτον μόνον,  
 ὅτι Φιλοκράτης  
 ἤγαγε γυναῖκας,  
 πάντας ὑμᾶς εἰδέναι,  
 καὶ τοὺς περιεστηκότας,  
 τὰ μετὰ ταῦτα,  
 καὶ ἐλεεῖν,  
 οἶδα εὖ ὅτι,  
 τὰς ἀνθρώπους ἀτυχεῖς  
 καὶ ταλαιπώρους,  
 ἃς Αἰσχίνης οὐκ ἠλέησεν,  
 οὐδὲ ἐδάκρυσε  
 τὴν Ἑλλάδα  
 ἐπὶ ταύταις,  
 εἰ ὑβρίζονται  
 παρὰ τοῖς συμμάχοις  
 ὑπὸ τῶν πρέσβεων.

Ἀλλὰ κλαῖσει ὑπὲρ αὐτοῦ,  
 τοῦ πεπρεσβευκότος  
 τὰ τοιαῦτα,  
 καὶ ἴσως παράξει  
 τὰ παιδιά  
 καὶ ἀναβιβᾶται.  
 Ὑμεῖς δέ,  
 ὦ ἄνδρες δικασταί,  
 ἐνθυμεῖσθε  
 πρὸς μὲν τὰ παιδιά τούτου,  
 ὅτι παῖδες

aujourd'hui les mêmes choses  
 que Philocrate? [trage,  
*Philocrate*, qui amena ici, par ou-  
 des femmes libres  
 des Olynthiens;  
 et *qui* est connu  
 pour avoir vécu dans-la-débauche  
 tellement qu'il n'est *pas* nécessaire  
 que je dise maintenant touchant lui  
 rien de honteux  
 ni de pénible,  
 mais *tellement que moi* disant  
 ceci seulement,  
 que Philocrate  
 a amené des femmes,  
 tous vous avez compris, [tour,  
 ainsi-que les *auditeurs* placés-à-l'en-  
 ce qui est après cela (ce qui s'ensuit),  
 et *que* vous avez-pitié,  
 je sais bien que *cela est*,  
 de ces femmes malheureuses  
 et infortunées,  
 dont Eschine n'eut pas pitié;  
 et il ne pleura point  
 sur la Grèce  
 à cause d'elles,  
 si elles sont outragées  
 chez des alliés *de leur patrie*  
 par des ambassadeurs.

Mais il pleurera sur lui-même,  
 qui a commis-dans-sa-mission  
 de tels *crimes*,  
 et peut-être présentera-t-il  
 ses jeunes-enfants  
 et les fera-t-il monter *près des juges*.  
 Pour vous,  
 ô hommes juges,  
 réfléchissez, [homme,  
 en-opposition-avec les enfants de cet  
 que les enfants

πολλῶν συμμάχων ὑμετέρων καὶ φίλων παῖδες ἀλῶνται, καὶ πτωχοὶ περιέρχονται, δεινὰ πεπονθότες διὰ τοῦτον, οὓς ἐλεεῖν πολλῷ μᾶλλον ὑμῖν ἄξιον, ἢ τοὺς τοῦ τοιαῦτα ἡδικοῦτος καὶ προδότου πατρός· καὶ ὅτι τοὺς ὑμετέρους παῖδας οὗτοι, « καὶ τοῖς ἐκγόνοις » προσγράψαντες τῇ εἰρήνῃ, καὶ τῶν ἐλπίδων ἀπεστερήκασιν. Πρὸς δὲ τὰ αὐτοῦ τούτου δάκρυα, ὅτι νῦν ἔχετε ἄνθρωπον, ὃς εἰς Ἀρκαδίαν ἐκέλευσεν, ἐπὶ τοὺς ὑπὲρ Φιλίππου πράττοντας, πέμπειν τοὺς κατηγορήσοντας. Νῦν τοίνυν ὑμεῖς οὐκ εἰς Πελοπόννησον δεῖ πρεσβείαν πέμπειν, οὐδ' ὁδὸν μακρὰν βαδίσαι, οὐδ' ἐφόδια ἀναλίσκειν, ἀλλ' ἄχρι τοῦ βήματος ἐνταυθοῖ παρελθόντα ἕκαστον ὑμῶν τὴν ὁσίαν καὶ δικαίαν ψῆφον ὑπὲρ τῆς πατρίδος θέσθαι κατ' ἀνδρός, ὅς, ὧ γῆ καὶ θεοί, ἐκεῖνα, ἃ διεξῆλθον ἐν ἀρχῇ, δεδημηγορηκώς, τὸν Μαραθῶνα, τὴν Σαλα-

liés, de tant d'amis, réduits en captivité, traînant de contrée en contrée leur indigence et leur malheur, ouvrage d'Eschine, et bien autrement dignes de votre compassion que la famille d'un père aussi criminel, que les fils d'un traître; opposez vos propres enfants, auxquels Philocrate et lui ont, par leur paix *perpétuelle*, ravi jusqu'à l'espérance. Que ses larmes vous rappellent que vous tenez entre vos mains l'homme qui vous excitait à envoyer en Arcadie des commissaires chargés d'accuser les créatures de Philippe. Or, qu'est-il besoin aujourd'hui d'une mission pour le Péloponèse, des dépenses et des fatigues d'un long voyage? Il suffit que chacun de vous s'avance jusqu'à cette tribune pour y déposer, en faveur de la patrie, un suffrage juste et pur contre le ministre, grands dieux! qui ne vous citait

πολλῶν συμμάχων  
 καὶ φίλων ὑμετέρων  
 ἀλῶνται,  
 καὶ περιέρχονται πτωχοί,  
 πεπονθότες δεινὰ  
 διὰ τοῦτον,  
 οὓς ἐλεεῖν  
 πολλῷ μᾶλλον ἄξιον ὑμῖν,  
 ἢ τοὺς τοῦ πατρὸς  
 ἡδικηκότος τοιαῦτα  
 καὶ προδότου·  
 καὶ ὅτι οὗτοι  
 καὶ ἀπεστερήκασιν τῶν ἐλπίδων  
 τοὺς ὑμετέρους παῖδας,  
 προσγράψαντες  
 τῇ εἰρήνῃ  
 « καὶ τοῖς ἐκγόνοις. »  
 Πρὸς δὲ τὰ δάκρυα  
 τούτου αὐτοῦ,  
 ὅτι ἔχετε  
 νῦν ἄνθρωπον, ὃς ἐκέλευσε  
 πέμπειν εἰς Ἀρκαδίαν,  
 ἐπὶ τοὺς πράττοντας  
 ὑπὲρ Φιλίππου,  
 τοὺς κατηγορήσοντας.  
 Νῦν τοίνυν οὐ δεῖ  
 ὑμᾶς πέμπειν πρεσβείαν  
 εἰς Πελοπόννησον,  
 οὐδὲ βαδίσαι  
 μακρὰν ὁδόν,  
 οὐδὲ ἀναλίσκειν  
 ἐφόδια,  
 ἀλλὰ ἕκαστον ὑμῶν  
 παρελθόντα ἐνταυθοῖ  
 ἄχρι τοῦ βήματος,  
 θέσθαι ὑπὲρ πατρίδος ψῆφον  
 τὴν ὁσίαν καὶ δικαίαν  
 κατὰ ἀνδρὸς ὅς,  
 ὦ γῆ καὶ θεοί,  
 δεδημηγορηκῶς

de nombreux alliés  
 et d'amis vôtres  
 sont dispersés,  
 et errent misérables,  
 souffrant des *maux* cruels  
 à-cause-de lui,  
 desquels *enfants* avoir-pitié  
 est bien plus digne de vous, [père  
 que d'avoir *pitié* des *enfants* d'un  
 qui a commis-des-iniquités telles  
 et qui a été traître;  
 et *réfléchissez* que ces *hommes*  
 ont même privé d'espérance  
 vos fils,  
 ayant (quand ils ont) inscrit  
 dans le traité-de-paix  
 ces mots, « et pour les descendants. »  
 En-opposition-avec les larmes  
 de cet *homme* même,  
*réfléchissez* que vous possédez  
 maintenant l'homme qui conseilla  
 d'envoyer en Arcadie  
 contre ceux qui agissaient  
 pour Philippe. [ser.  
*des citoyens* qui devaient les accu-  
 Or maintenant il n'est-pas-nécessaire  
 que vous envoyiez une députation  
 dans le Péloponnèse,  
 ni que vous voyagiez  
 sur une longue route,  
 ni que vous dépensiez  
 des indemnités-de-voyage, [vous,  
 mais il faut seulement que chacun de  
 s'étant approché ici  
 jusqu'à la tribune,  
 dépose pour la patrie un vote  
 saint et équitable  
 contre l'homme qui,  
 ô terre et dieux!  
 ayant dit-au-peuple



μῖνα, τὰς μάχας, τὰ τρόπαια, ἐξαίφνης, ὥς ἐπέβη Μακεδονίας, πάντα τὰναντία τούτοις ἔλεγε, μὴ προγόνων μεμνηῖσθαι, μὴ τρόπαια λέγειν, μὴ βοηθεῖν μηδενί, μὴ κοινῇ μετὰ τῶν Ἑλλήνων βουλεύεσθαι, μονοноῦ καθελεῖν τὰ τείχη. Καίτοι τούτων αἰσχύους λόγοι οὐδένες πώποτε ἐν παντὶ τῷ χρόνῳ γεγονάσι παρ' ὑμῖν.

Τίς γάρ ἐστιν Ἑλλήνων, ἡ Βαρβάρων, οὕτω σφόδρα σκαιός, καὶ ἀνήκοος, ἡ μισῶν τὴν πόλιν τὴν ἡμετέραν, ὅστις, εἴ τις ἔροιτο· « Εἰπέ μοι, τῆς νῦν οὔσης Ἑλλάδος ταυτησὶ καὶ οἰκουμένης, ἔσθ' ὃ τι ταύτην ἂν τὴν προσηγορίαν εἶχεν, ἡ ᾧ κεῖθ' ὑπὸ τῶν νῦν ἐχόντων Ἑλλήνων, εἴ μὴ τὰς ἀρετὰς ὑπὲρ αὐτῶν

d'abord que Marathon, et Salamine, et batailles, et trophées, et qui, dès qu'il eut foulé le sol de Macédoine, changeant soudain de langage, vous disait de ne plus penser à vos aïeux, de vous taire sur leurs triomphes, de ne défendre aucune république, de ne pas débattre en commun les intérêts de la Grèce, de renverser, peu s'en faut, vos propres murailles : conseils les plus ignominieux que nul, ici, ait jamais hasardés !

Qu'on adresse à un Hellène, à un Barbare, cette question : « Dites-moi, de tous les pays, de tous les peuples de la Grèce, en est-il un seul qui eût conservé son nom, et fût habité par les Grecs qui l'occupent aujourd'hui, si nos pères n'eussent déployé, pour sa défense, tant de bravoure à Marathon et à Salamine ? » Où sera l'homme assez

ἐκεῖνα δὲ διεξῆλθον  
 ἐν ἀρχῇ,  
 τὸν Μαραθῶνα, τὴν Σαλαμῖνα,  
 τὰς μάχας, τὰ τρόπαια,  
 ἐξαίφνης, ὡς ἐπέβη  
 Μακεδονίας,  
 ἔλεγε πάντα  
 τὰ ἐναντία τοῦτοις,  
 μὴ μεμνήσθαι  
 προγόνων,  
 μὴ λέγειν τρόπαια,  
 μὴ βοηθεῖν μηδενί,  
 μὴ βουλευέσθαι κοινῇ  
 μετὰ τῶν Ἑλλήνων,  
 μονοноῦ καθελεῖν  
 τὰ τεῖχη.  
 Καίτοι οὐδένες λόγοι  
 αἰσχύους τοῦτων  
 γεγόνασι  
 πώποτε παρὰ ὑμῖν  
 ἐν παντὶ τῷ χρόνῳ.  
 Τίς γὰρ Ἑλλήνων,  
 ἢ Βαρβάρων,  
 ἐστὶ σκαιὸς καὶ ἀνήκοος,  
 ἢ μισῶν  
 τὴν πόλιν τὴν ἡμετέραν  
 οὕτω σφόδρα, ὅς τις,  
 εἴ τις ἔροιτο·  
 « Εἰπέ μοι,  
 ταυτησὶ τῆς Ἑλλάδος  
 νῦν οὔσης  
 καὶ οἰκουμένης,  
 ἔστιν ὃ τι ἂν εἶχε  
 ταύτην τὴν προσηγορίαν,  
 ἢ ὥκειτο ὑπὸ Ἑλλήνων  
 τῶν ἐχόντων νῦν,  
 εἰ οἱ ἡμέτεροι πρόγονοι  
 μὴ παρέσχοντο  
 Μαραθῶνι καὶ Σαλαμῖνι  
 ἐκεῖνας τὰς ἀρετὰς

ces choses que j'ai détaillées  
 au commencement,  
 Marathon, Salamine,  
 les batailles, les trophées,  
 soudain, dès qu'il fut arrivé  
 en Macédoine,  
 dit toutes choses  
 contraires à celles-là,  
*conseilla* de ne pas se souvenir  
 des ancêtres,  
 de ne pas parler de *leurs* trophées,  
 de ne secourir aucun peuple,  
 de ne pas délibérer en-commun  
 avec les Hellènes,  
 peu-s'en-faut de détruire  
 les remparts.  
 Cependant aucuns discours  
 plus honteux que ceux-là  
*ne furent prononcés*  
 jamais chez vous  
 pendant tout le temps.

Car lequel des Grecs,  
 ou des Barbares,  
 est gauche (sot) et sourd,  
 ou haïssant  
 notre République  
 si fortement, lequel (que),  
 si quelqu'un *lui* demandait :  
 « Dites-moi,  
 de cette Grèce  
 qui maintenant existe  
 et est habitée,  
 est-il *une partie* qui aurait  
 cette *même* dénomination *de Grèce*,  
 ou serait habitée par les Grecs  
 qui *la* possèdent maintenant,  
 si nos ancêtres  
 n'avaient déployé  
 à Marathon et à Salamine  
 ces-célèbres vertus

ἐκείνας οἱ Μαραθῶνι καὶ Σαλαμῖνι παρέσχοντο ἡμέτεροι πρόγονοι ; » οὐδ' ἂν εἷς εὖ οἶδ' ὅτι φήσειεν, ἀλλὰ ταῦτα πάντα ὑπὸ τῶν Βαρβάρων ἂν ἐαλωκέναι. Εἴθ', οὓς μηδὲ τῶν ἐχθρῶν μηδεὶς ἂν τούτων τῶν ἐγκωμίων καὶ τῶν ἐπαίνων ἀποστερήσειε, τούτων Αἰσχίνης ὑμᾶς οὐκ ἔῃ μεμνήσθαι, τοὺς ἐξ ἐκείνων, ἔν' αὐτὸς ἀργύριον λάβῃ ; Καὶ μὴν τῶν μὲν ἄλλων ἀγαθῶν οὐ μέτεστι τοῖς τεθνεῶσιν · οἱ δ' ἐπὶ τοῖς καλῶς πραχθεῖσιν ἔπαινοι τῶν οὕτω τετελευτηκότων ἴδιον κτῆμά εἰσιν. Οὐδὲ γὰρ ὁ φθόνος αὐτοῖς ἔτι τηνικαῦτα ἐναντιοῦται. Ὡν ἀποστερῶν ἐκείνους οὗτος, αὐτὸς ἂν τῆς ἐπιτιμίας δικαίως ἂν νῦν στερηθείη. Καὶ ταύτην ὑπὲρ τῶν προγόνων ὑμεῖς δίκην λάβοιτε παρ' αὐτοῦ. Τοιούτοις μέντοι λόγοις, ὧ κακὴ κεφαλὴ, σὺ τὰ τῶν προγόνων ἔργα διασύρας καὶ συλήσας, τῷ λόγῳ πάντα τὰ πράγματα ἀπώλεσας ·

stupide, assez ignorant, assez ennemi d'Athènes, pour ne pas avouer que la Grèce entière aurait passé sous le joug des Barbares? Eh bien! ces grands hommes qu'aucun ennemi n'oserait frustrer d'un si glorieux éloge, Eschine exige que vous, leurs descendants, vous les effaciez de votre mémoire; et pourquoi? pour qu'il gagne son salaire! Cependant, la louange due à leurs belles actions est la seule jouissance des illustres morts; c'est leur propriété; l'envie ne la dispute point à la tombe. Eschine, qui veut la leur arracher, mérite une dégradation civile. Voilà la vengeance que vous devez à vos ancêtres. Cœur perfide! tu as, par tes discours, déchiré comme une proie la

ὑπὲρ αὐτῶν ; »  
 εὔ οἶδα ὅτι  
 οὐδὲ ἂν εἰς φήσειεν,  
 ἀλλὰ ταῦτα πάντα  
 ἂν ἐαλωκέναι  
 ὑπὸ τῶν Βαρβάρων.  
 Εἶτα, Αἰσχίνης οὐκ ἔῃ  
 ὑμᾶς μεμνήσθαι τούτων  
 οὐς μηδεὶς  
 μηδὲ τῶν ἐχθρῶν  
 ἂν ἀποστερήσειε  
 τούτων τῶν ἐγκωμίων  
 καὶ τῶν ἐπαίνων,  
 τοὺς ἐξ ἐκείνων,  
 ἵνα αὐτὸς λάβῃ  
 ἀργύριον ;  
 Καὶ μὴν οὐ μέτεστι  
 τῶν μὲν ἄλλων ἀγαθῶν  
 τοῖς τεθνεῶσιν·  
 οἱ δὲ ἔπαινοι  
 ἐπὶ τοῖς πραχθεῖσι καλῶς  
 εἰσι κτῆμα ἴδιον  
 τῶν τετελευτηκότων  
 οὕτως.  
 Ὅ γὰρ φθόνος  
 οὐδὲ ἐναντιοῦται ἔτι  
 αὐτοῖς τηνικαῦτα.  
 Ὡν οὗτος  
 ἀποστερῶν ἐκείνους,  
 αὐτὸς ἂν στερηθεῖν δικαίως  
 νῦν  
 τῆς ἐπιτιμίας.  
 Καὶ ὑμεῖς λάβοιτε παρὰ αὐτοῦ  
 ταύτην δίκην  
 ὑπὲρ τῶν προγόνων.  
 Τοιούτοις μέντοι λόγοις,  
 ὦ κακὴ κεφαλὴ,  
 σὺ διασύρας καὶ συλήσας  
 τὰ ἔργα τῶν προγόνων,  
 ἀπώλεσας τῷ λόγῳ

pour eux ? »  
 je sais bien que (je suis assuré que)  
 aucun n'affirmerait (ne dirait oui),  
 mais *il répondrait* que toutes ces  
 auraient été prises [contrées  
 par les Barbares.  
 Après-cela, Eschine ne permet pas  
 à vous de vous souvenir de ces an-  
 qu'aucun [cêtres  
 pas même des ennemis  
 n'aurait privé  
 de ces éloges  
 et de ces louanges, [célèbres,  
 à vous, descendants de ces hommes  
 pour que lui-même reçoive  
 de l'argent ! [née  
 Cependant une-part-n'est-point-don-  
 dans les autres biens  
 aux morts ;  
 et les éloges  
 sur les actions faites honorablement  
 sont la propriété privée  
 de ceux qui ont péri  
 ainsi (si glorieusement).  
 Car l'envie  
 ne s'oppose plus  
 à eux alors (quand ils ne sont plus).  
 Desquels éloges cet homme  
 privant ceux-ci,  
 lui-même serait privé justement  
 maintenant  
 des droits-du-citoyen.  
 Et vous recevriez justement de lui  
 cette satisfaction  
 pour les ancêtres.  
 Donc, par de telles harangues,  
 ô criminelle tête,  
 toi déchirant et outrageant  
 les actions de nos ancêtres,  
 tu as ruiné par la parole



εἶτα γεωργεῖς ἐκ τούτων, καὶ σεμνὸς γέγονας. Καὶ γὰρ αὖ τοῦτο, πρὸ μὲν τοῦ πάντα τὰ κακὰ εἰργάσθαι τὴν πόλιν, ὡμολόγει γεγραμματουκέναι, καὶ χάριν ὑμῖν ἔχειν τοῦ χειροτονηθῆναι, καὶ μέτριον παρῆχεν ἑαυτόν. Ἐπειδὴ δὲ μυρία εἰργασται κακὰ, τὰς ὀφρῦς ἀνέσπακε. Κὰν « ὁ γεγραμματουκὼς Αἴσχίνης, » εἶπη τις, εὐθέως ἐχθρὸς καὶ κακῶς φησιν ἀκηκοέναι, καὶ διὰ τῆς ἀγορᾶς πορεύεται, θοῖμάτιον καθεὶς ἄχρι τῶν σφυρῶν, ἴσα βαίνων Πυθοκλεῖ<sup>1</sup>, τὰς γνάθους φυσῶν, τῶν Φιλίππου ξένων καὶ φίλων εἰς οὗτος ὑμῖν ἤδη, τῶν ἀπαλλαγῆναι τοῦ δήμου βουλομένων, καὶ κλύδωνα, καὶ μανίαν τὰ καθεστηκότα πράγματα ἡγουμένων, ὁ τέως ἔτι προσκυνῶν τὴν Θόλον.

gloire de leurs hauts faits ; et ces mêmes discours, source de tous nos malheurs, t'ont rendu riche et arrogant. Car, avant qu'il eût fait tant de blessures à la patrie, il avouait, Athéniens, avoir été greffier par la faveur de vos suffrages, et sa personne était modeste. Mais, depuis ses innombrables attentats, il prend des airs hautains ; et, si quelque passant vient à dire : *Voilà Eschine, l'ex-greffier*, il devient furieux, et crie à l'offense. On le voit sur la place publique, la robe tombant jusqu'à la cheville, enfler ses joues et marcher du même pas que Pythoclès. Il est à présent un de ces hôtes, un de ces bons amis de Philippe, qui veulent se débarrasser de la démocratie, et qui ne voient dans notre constitution qu'une mer follement orageuse, cet homme qui naguère saluait si humblement la table des pensionnaires du Peuple !

πάντα τὰ πράγματα  
 εἶτα ἐκ τούτων  
 γεωργεῖς,  
 καὶ γέγονας  
 σεμνός.  
 Καὶ γὰρ αὖ,  
 πρὸ μὲν τοῦ εἰργάσθαι  
 τὴν πόλιν  
 πάντα τὰ κακά,  
 ὠμολόγει τοῦτο,  
 γεγραμματουκέναι,  
 καὶ ἔχειν χάριν ὑμῖν  
 τοῦ χειροτονηθῆναι,  
 καὶ παρεῖχεν ἑαυτὸν  
 μέτριον.  
 Ἐπειδὴ δὲ εἵργασται  
 μυρία κακά,  
 ἀνέσπακε τὰς ὀφρῦς.  
 Καὶ ἂν τις εἴπῃ·  
 « Αἰσχίνης  
 ὁ ἡγεγραμματουκὴς, »  
 εὐθέως ἐχθρὸς  
 καὶ φησιν  
 ἀκηχοέναι κακῶς,  
 καὶ πορεύεται  
 διὰ τῆς ἀγορᾶς,  
 καθεὶς τὸ ἱμάτιον  
 ἄχρι τῶν σφυρῶν,  
 βαίνων ἴσα  
 Πυθοκλεῖ,  
 φουσῶν τὰς γνάθους,  
 οὗτος ὑμῖν ἦδη  
 εἷς τῶν ξένων καὶ φίλων  
 Φιλίππου, τῶν βουλομένων  
 ἀπαλλαγῆναι τοῦ δήμου,  
 καὶ ἡγουμένων πράγματα  
 τὰ καθεστηκότα  
 κλύδωνα καὶ μανίαν,  
 ὁ τέως ἔτι  
 προσκυνῶν τὴν Θόλον.

toutes les affaires;  
 et puis, au-moyen-de ces *harangues*,  
 tu laboures-la-terre (tu es devenu  
 et tu es devenu [propriétaire),  
 arrogant.  
 Car, par-un-changement  
 avant d'avoir fait  
 à la République  
 tous les maux,  
 il avouait ceci,  
*savoir qu'il avait été-greffier*,  
 et *qu'il avait obligation à vous*  
 d'avoir été élu *pour cet emploi*,  
 et il présentait soi-même  
*comme modeste*.  
 Mais, depuis qu'il a fait  
 dix mille maux, [arrogant).  
 il a froncé les sourcils (est devenu  
 Et, si quelqu'un dit :  
 « *Voilà Eschine*,  
 qui-a-été-greffier,»  
 soudain *il est l'ennemi de cet homme*,  
 et il déclare  
 avoir entendu mal (été calomnié),  
 et il chemine  
 à travers la place-publique,  
 laissant-tomber son vêtement  
 jusqu'aux chevilles,  
 marchant *d'un pas égal*  
 à celui de Pythoclès,  
 enflant les joues, [temps  
 lui *qui est* chez vous depuis-long-  
 un des hôtes et des amis  
 de Philippe, *un* de ceux qui veulent  
 se débarrasser de la démocratie,  
 et qui considèrent les choses  
 établies (la constitution athénienne)  
*comme agitation-de-la-mer et folie*,  
 lui, jusqu'à-ces-temps·  
 se prosternant devant la Tholos!

Βούλομαι τοίνυν ὑμῖν ἐπὶ κεφαλαίων ἐπανελθεῖν, ὃν τρόπον ὑμᾶς κατεπολιτεύσατο Φίλιππος, προσλαβὼν τούτους τοὺς θεοῖς ἐχθρούς. Πάνυ δ' ἄξιον ἐξετάσαι καὶ θεάσασθαι τὴν ἀπάτην ὅλην. Τὸ μὲν γὰρ ἀπ' ἀρχῆς τῆς εἰρήνης ἐπιθυμῶν, διαφορομένης αὐτοῦ τῆς χώρας ὑπὸ τῶν ληστῶν, καὶ κεκλεισμένων τῶν ἐμπορίων, ὥστε ἀνόνητον ἐκεῖνον ἀπάντων εἶναι τῶν ἀγαθῶν, τοὺς τὰ φιλάνθρωπα λέγοντας ἐκείνους ἀπέστειλεν ὑπὲρ αὐτοῦ, τὸν Νεοπτόλεμον, τὸν Ἀριστόδημον, τὸν Κτησιφῶντα. Ἐπειδὴ δὲ ἤλθομεν ὡς αὐτὸν ἡμεῖς οἱ πρέσβεις, ἐμισθώσατο μὲν εὐθέως τοῦτον, ὅπως συνερεῖ, καὶ συναγωνιεῖται τῷ μιαρῷ Φιλοκράτει, καὶ τῶν τὰ δίκαια βουλομένων πράττειν ἡμῶν περιστάει. Συνέγραψε δ' ἐπιστολὴν ὡς ὑμᾶς, ἥ μάλιστ' ἂν ὤρετο τῆς εἰρήνης τυχεῖν. Ἦν δ' οὐδὲν μᾶλλον μέγα αὐτῷ καθ' ὑμῶν οὐδ' οὕτω

Retraçons rapidement la tortueuse politique dans laquelle Philippe vous a enlacés, avec l'aide de ces ennemis du ciel : ce tissu de fourberies demande un examen d'ensemble. Depuis longtemps le prince soupirait après la paix : les côtes de la Macédoine étaient pillées par nos corsaires, et le blocus de ses ports le privait de tous les avantages du commerce. Il nous renvoya donc, en les chargeant de paroles bienveillantes, Néoptolème, Aristodème et Ctésiphon. Dès l'arrivée de notre députation, il prit Eschine à ses gages, pour servir d'auxiliaire à l'infâme Philocrate, et triompher de quelques collègues qui voulaient la justice. Avec son concours, il vous écrivit une lettre sur laquelle il comptait principalement pour obtenir la paix. Toutefois, il ne gagnait rien encore à agir ainsi contre vous, s'il ne rui-

Βούλομαι τοίνυν ἐπανελεῖν  
 ὑμῖν ἐπὶ κεφαλαίῳ  
 ὃν τρόπον Φίλιππος  
 κατεπολιτεύσατο ὑμᾶς,  
 προσλαβὼν τούτους  
 τοὺς ἐχθροὺς θεοῖς.  
 Πάνυ δὲ ἄξιον  
 ἐξετάσαι καὶ θεάσασθαι  
 τὴν ἀπάτην ὅλην.  
 Τὸ μὲν γὰρ ἀπὸ ἀρχῆς  
 ἐπιθυμῶν τῆς εἰρήνης,  
 τῆς χώρας αὐτοῦ  
 διαφορουμένης ὑπὸ τῶν ληστῶν,  
 καὶ τῶν ἐμπορίων  
 κεκλεισμένων,  
 ὥστε ἐκεῖνον εἶναι  
 ἀνόνητον  
 ἀπάντων τῶν ἀγαθῶν,  
 ἀπέστειλε  
 τὸν Νεοπτόλεμον,  
 τὸν Ἀριστόδημον,  
 τὸν Κτησιφῶντα,  
 ἐκείνους τοὺς λέγοντας  
 τὰ φιλόφρωντα  
 ὑπὲρ αὐτοῦ.  
 Ἐπειδὴ δὲ ἡμεῖς  
 οἱ πρέσβεις  
 ἤλθομεν ὡς αὐτόν,  
 ἐμισθώσατο μὲν εὐθέως  
 τοῦτον, ὅπως συνερεῖ  
 καὶ συναγωνιεῖται  
 τῷ μιαιφῶ Φιλοκράτει,  
 καὶ περιέσται ἡμῶν  
 τῶν βουλομένων  
 πράττειν τὰ δίκαια.  
 Συνέγραψε δὲ ὡς ὑμᾶς  
 ἐπιστολήν,  
 ἣ μάλιστα  
 ᾗετο ἂν τυχεῖν τῆς εἰρήνης.  
 Πρᾶξι δὲ οὕτω κατὰ ὑμῶν

Or, je veux remonter  
 avec vous sommairement  
 sur la manière dont Philippe  
 trompa-par-sa-politique vous,  
 s'étant-adjoint ces *hommes*  
 ennemis des dieux.  
 Il est tout à fait convenable  
 d'examiner et de considérer  
 la tromperie dans-son-ensemble.  
 Dans le commencement,  
 désirant-vivement la paix,  
 le pays de lui  
 étant ravagé par les pirates,  
 et les ports de *Macédoine*  
 étant fermés (bloqués),  
 tellement qu'il était  
 ne-retirant-aucun-profit  
 de tous les avantages *du commerce*,  
 Philippe renvoya *ici*  
 Néoptolème,  
 Aristodème,  
 Ctésiphon,  
 ces *hommes* disant (chargés de dire)  
 des choses amicales  
 dans-l'intérêt-de lui-même.  
 Lorsque, ensuite, nous,  
 députés,  
 nous allâmes près de lui,  
 il prit-à-gages tout-de-suite  
 cet *Eschine*, afin qu'il parlât-avec  
 et qu'il luttât-avec  
 l'infâme Philocrate,  
 et qu'il l'emportât sur nous,  
 qui voulions  
 faire les choses justes.  
 Et il écrivit-avec *lui* à vous  
 une lettre,  
 par laquelle principalement  
 il pensait pouvoir obtenir la paix.  
 Mais agir ainsi contre vous



πραΐσαι, εἰ μὴ Φωκέας ἀπολῇ. Τοῦτο δ' οὐκ ἦν εὐπορον. Συν-  
 ἦκτο γὰρ αὐτῷ τὰ πράγματα, ὥςπερ ἐκ τύχης, εἰς καιρὸν  
 τοιοῦτον, ὥστε ἢ μηδέν, ὢν ἡβούλετο, εἶναι διαπραΐσθαι, ἢ  
 ἀνάγκην εἶναι ψεύσασθαι καὶ ἐπιορκῆσαι, καὶ μάρτυρας τῆς  
 αὐτοῦ κακίας ἅπαντας Ἑλλήνας καὶ Βαρβάρους ποιήσασθαι. Εἰ  
 μὲν γὰρ προσδέξαίτο Φωκέας συμμάχους, καὶ μεθ' ὑμῶν τοὺς  
 ὄρκους αὐτοῖς ἀποδοίη, τοὺς πρὸς Θετταλοὺς καὶ Θηβαίους ὄρ-  
 κους παραβαίνειν εὐθὺς ἀναγκαῖον ἦν. ὢν τοῖς μὲν, τὴν Βοιω-  
 τίαν συνεξαίρήσειν ὁμωμόκει, τοῖς δέ, τὴν πυλαίαν συγκαταστή-  
 σειν. Εἰ δὲ μὴ προσδέχοίτο, ὥςπερ οὐ προσίετο, οὐκ ἑάσειν  
 ὑμᾶς αὐτὸν παρελθεῖν ἡγεῖτο, ἀλλὰ βοηθήσειν εἰς Πύλας. Ὅπερ,  
 εἰ μὴ παρεκρούσθητ', ἐποιήσατ' ἄν. Εἰ δὲ τοῦτο γένοιτο, οὐκ

nait la Phocide; et cela n'était pas facile. La fortune, en effet, l'avait réduit à l'alternative ou de ne pouvoir exécuter un seul de ses projets, ou de manquer à ses engagements, de se parjurer, et de rendre tous les Hellènes et tous les Barbares témoins de sa perfidie. Recevait-il la Phocide dans son alliance, l'admettait-il au même serment que vous? force était de violer la foi promise aux Thébains, qu'il avait juré de seconder dans la conquête de la Béotie, et aux Thessaliens, qu'il devait aider à rentrer dans la diète fédérale. L'excluait-il du traité, comme en effet il l'en a exclue? il pensait que vous alliez lui barrer le chemin, en jetant des troupes aux Thermopyles; et vous l'auriez fait, si l'on ne vous eût donné le change. Il

οὐδὲ ἦν οὐδὲν μᾶλλον μέγα  
 αὐτῷ,  
 εἰ μὴ ἀπολῇ Φωκέας.  
 Τοῦτο δὲ οὐκ ἦν εὐπορον.  
 Τὰ γὰρ πράγματα  
 συνῆκτο αὐτῷ,  
 ὥςπερ ἐκ τύχης,  
 εἰς καιρὸν τοιοῦτον,  
 ὥστε ἢ εἶναι  
 διαπράξασθαι μηδὲν  
 ὧν ἡβούλετο,  
 ἢ ἀνάγκην εἶναι  
 ψεύσασθαι καὶ ἐπιορκῆσαι,  
 καὶ ποιήσασθαι  
 ἅπαντας Ἑλλήνας  
 καὶ Βαρβάρους μάρτυρας  
 τῆς κακίας αὐτοῦ.  
 Εἰ μὲν γὰρ προσδέξαίτο  
 Φωκέας συμμάχους,  
 καὶ ἀποδοίη  
 τοὺς ὄρκους αὐτοῖς  
 μετὰ ὑμῶν,  
 εὐθύς ἦν ἀναγκαῖον  
 παραβαίνειν  
 τοὺς ὄρκους  
 τοὺς πρὸς Θετταλοὺς  
 καὶ Θηβαίους·  
 ὧν τοῖς μὲν ὁμωμόκει  
 συνεξαίρησιν τὴν Βοιωτίαν,  
 τοῖς δὲ συγκαταστήσειν  
 τὴν πυλαίαν.  
 Εἰ δὲ  
 μὴ προσδέχοιτο,  
 ὥςπερ οὐ προσίετο,  
 ἡγεῖτο  
 ὑμᾶς οὐκ εἶσεν αὐτὸν  
 παρελθεῖν,  
 ἀλλὰ βοηθήσειν  
 εἰς Πύλας.  
 Ὅπερ ἐποιήσατε ἄν,

n'était en rien un plus grand *avan-*  
 pour lui, [lage  
 s'il ne détruisait les Phocidiens.  
 Or cela n'était pas aisé.  
 Car les affaires [lui,  
 avaient été poussées *par rapport* à  
 comme par la fortune,  
 à une crise telle,  
 que ou il ne *lui* était possible  
 d'exécuter rien  
 de ce qu'il voulait,  
 ou force était  
 de mentir et de se parjurer,  
 et de faire (rendre)  
 tous les Grecs  
 et les Barbares témoins  
 de la perfidie de lui-même.  
 Car, s'il admettait  
 les Phocidiens *pour* alliés,  
 et s'il déferait  
 les serments à eux  
 avec vous,  
 soudain il était inévitable  
 qu'il transgressât  
 les promesses-jurées  
 aux Thessaliens  
 et aux Thébains :  
 aux uns desquels il avait juré  
 de conquérir-avec *eux* la Béotie,  
 aux autres de rétablir-avec *eux*  
 le droit-d'être-représenté-aux-Am-  
 Si, au-contrainre, phictyons,  
 il ne *les* admettait pas,  
 comme, *en effet*, il ne *les* admit point,  
 il estimait  
 que vous ne laisseriez pas lui  
 passer,  
 mais que vous enverriez-des-secours  
 aux Thermopyles.  
 Ce que vous auriez fait,

ἐνεῖναι παρελθεῖν ἐλογίζετο. Καὶ ταῦτα οὐ παρ' ἄλλων αὐτὸν ἔδει πυθέσθαι, ἀλλ' αὐτὸς ὑπῆρχε μάρτυς ἑαυτοῦ τοῦ πράγματος. Ὅτε γὰρ τὸ πρῶτον Φωκέας ἐκράτησεν ὁ Φίλιππος, καὶ διέφθειρε τοὺς ξένους αὐτῶν, καὶ τὸν ἡγούμενον, καὶ στρατηγοῦντα Ὀνόμαρχον, τότε τῶν ὄντων ἀνθρώπων ἀπάντων οὐδενός, οὔτε Ἕλληνος, οὔτε Βαρβάρου, Φωκεῦσι βοηθήσαντος, πλὴν ὑμῶν, οὐχ ὅπως παρῆλθεν, ἥ διεπράξατο ὧν ἡβουλήθη τι παρελθόν, ἀλλ' οὐδὲ προσελθεῖν ἐγγὺς ἡδυνήθη. Ἦδει δὲ σαφῶς, οἶμαι, τοῦθ' ὅτι νῦν, ἡνίκα ἐστασιάζετο μὲν αὐτοῦ τὰ τῶν Θετταλῶν, καὶ Φεραῖοι πρῶτον οὐ συνηκολούθουν, ἐκρατοῦντο δὲ Θηβαῖοι, καὶ μάχῃ ἤττηντο, καὶ τρόπαιον ἀπ' αὐτῶν εἰστήκει, οὐκ ἔνεστι

calculait que, dans ce cas, le passage lui serait invinciblement fermé; et, pour s'en convaincre, il lui suffisait de ses propres souvenirs. A sa première victoire sur les Phocidiens, victoire qui leur enleva leurs milices étrangères, et Onomarque, leur chef et leur général, seule, entre tous les peuples grecs et barbares, Athènes accourut à leur secours: et, loin d'aller plus avant, loin de consommer son entreprise, le vainqueur ne put même approcher des Thermopyles. Il comprenait donc nettement qu'au milieu de ses démêlés actuels avec la Thessalie, privé, pour la première fois, de l'appui des Phéréens, et voyant Thèbes essuyer une défaite entière qu'attestait un trophée,

εἰ μὴ παρεκρούσθητε.  
 Ἐλογίζετο δὲ  
 οὐκ ἐνεῖναι  
 παρελθεῖν,  
 εἰ τοῦτο γένοιτο.  
 Καὶ οὐκ ἔδει  
 αὐτὸν πυθέσθαι ταῦτα  
 παρὰ ἄλλων, ἀλλὰ αὐτὸς  
 ὑπῆρχεν ἑαυτῷ  
 μάρτυς τοῦ πράγματος.  
 Ὅτε γὰρ τὸ πρῶτον  
 ὁ Φίλιππος  
 ἐκράτησε Φωκέας,  
 καὶ διέφθειρε  
 τοὺς ξένους αὐτῶν,  
 καὶ Ὀνόμαρχον  
 τὸν ἡγούμενον  
 καὶ στρατηγοῦντα,  
 οὐδενὸς ἀπάντων ἀνθρώπων  
 τῶν ὄντων τότε,  
 οὔτε Ἑλληνας, οὔτε Βαρβάρους,  
 πλὴν ὑμῶν,  
 βοηθήσαντος Φωκεῦσιν,  
 οὐχ ὅπως παρῆλθεν,  
 ἢ διεπράξατό τι  
 ὧν ἡβουλήθη  
 παρελθὼν,  
 ἀλλὰ οὐδὲ ἡδυνήθη  
 προσελθεῖν ἐγγύς.  
 Ἦδει δὲ σαφῶς,  
 οἶμαι, τοῦτο,  
 ὅτι νῦν,  
 ἡνίκα τὰ μὲν  
 τῶν Θεσσαλῶν  
 ἐστασιάζετο αὐτῷ,  
 καὶ Φεραῖοι  
 πρῶτον  
 οὐ συνηκολούθουν,  
 Θηβαῖοι δὲ ἐκρατοῦντο,  
 καὶ ἤττηντο μάχη,

si vous n'aviez été trompés.  
 Il réfléchissait  
 qu'il ne *lui* était-pas-possible  
 de passer,  
 si cela arrivait.  
 Et il n'était pas nécessaire  
 qu'il apprît ces choses  
 d'autres *que lui* ; mais lui  
 était à lui-même  
 témoin du fait. [fois,  
 En effet, lorsque pour la première  
 Philippe  
 eut vaincu les Phocidiens,  
 et eut détruit  
 les *milices* étrangères d'eux,  
 et Onomarque  
 le chef  
 et le général,  
 aucun de tous les *autres* hommes  
 qui existaient alors  
 ni Grec, ni Barbare,  
 excepté vous,  
 n'ayant secouru les Phocidiens,  
 bien loin qu'il franchît *les Thermo-*  
 ou exécutât quelqu'une [pyles,  
*des choses* qu'il voulait  
 ayant franchi,  
 il ne put même  
 s'approcher près de ce passage.  
 Il savait clairement,  
 je pense, ceci,  
 savoir, que maintenant,  
 lorsque les *intérêts*  
 des Thessaliens  
 faisaient-scission-avec lui,  
 et *que* les Phéréens,  
 pour-la-première-fois,  
 ne le suivaient point,  
 que les Thébains étaient humiliés,  
 et étaient vaincus dans un combat,



παρελθεῖν, εἰ βοηθήσῃ ὑμεῖς, οὐδ', ἂν ἐπιχειρῇ, τοῖς ὅπλοις γ' αἰρήσειν δυνήσεται, εἰ μή τις τέχνη προσγενήσεται. « Πῶς οὖν μήτε ψεύσομαι φανερώς, μήτε ἐπιорκεῖν δόξας, πάνθ', ὅσα βούλομαι, διαπράξομαι; Πῶς; Οὕτως. Ἄν Ἀθηναίων τινὰς εὕρω τοὺς Ἀθηναίους ἐξαπατήσοντας· ταύτης γὰρ οὐκ ἔτ' ἐγὼ τῆς αἰσχύνης κληρονομῶ. » Ἐντεῦθεν οἱ μὲν παρ' ἐκείνου πρέσβεις προὔλεγον ὑμῖν, ὅτι Φωκέας οὐ προσδέχεται Φίλιππος συμμάχους. Οὗτοι δ' ἐκδεχόμενοι τοιαῦτα ἐδημηγόρουν· ὥς φανερώς μὲν οὐχὶ καλῶς ἔχει τῷ Φιλίππῳ προσδέξασθαι τοὺς Φωκέας συμμάχους, διὰ τοὺς Θηβαίους καὶ τοὺς Θετταλούς· ἐὰν δὲ γέ-

il ne pouvait avancer si vous secouriez la Phocide, et que, sans le concours de la ruse, les tentatives de ses armes seraient toujours repoussées. « Comment donc, se dit-il, sans me déclarer imposteur et parjure, viendrai-je à bout de tous mes projets? Comment? le voici. J'achèterai quelques Athéniens qui se chargeront de tromper Athènes : car je ne veux pas de cette honte pour moi. » En conséquence, ses ambassadeurs vous prévenaient qu'il ne recevait pas les Phocidiens dans son alliance; et nos traîtres, prenant la parole après eux : « Évidemment Philippe ne peut avec honneur comprendre la Phocide dans le traité, par égard pour Thèbes et la Thessalie; mais,

καὶ τρόπαιον ἀπὸ αὐτῶν  
 εἰστήκει,  
 οὐκ ἔνεστι  
 παρελθεῖν,  
 εἰ ὑμεῖς βοηθήσετε,  
 οὐδὲ δυνήσεται γε  
 αἰρήσειν τοῖς ὅπλοις,  
 ἂν ἐπιχειρῇ,  
 εἰ μὴ τις τέχνη  
 προσγενήσεται.  
 « Πῶς οὖν  
 μήτε ψεύσομαι φανερώς,  
 μήτε δόξας  
 ἐπιорκεῖν,  
 διαπράξομαι  
 πάντα ὅσα βούλομαι;  
 Πῶς; Οὕτως.  
 Ἄν εὕρω  
 τινὰς Ἀθηναίων  
 ἑξαπατήσοντας  
 τοὺς Ἀθηναίους·  
 ἐγὼ γὰρ  
 οὐκ ἔτι κληρονομῶ  
 ταύτης τῆς αἰσχύνης. »  
 Ἔντεϋθεν  
 οἱ μὲν πρέσβεις  
 παρὰ ἐκείνου  
 προὔλεγον ὅτι  
 Φίλιππος  
 οὐ προσδέχεται Φωκέας  
 συμμάχους.  
 Οὗτοι δὲ  
 ἐκδεχόμενοι  
 ἐδημηγόρουν τοιαῦτα·  
 ὥς φανερώς μὲν  
 οὐχὶ ἔχει καλῶς τῷ Φιλίππῳ  
 προσδέεσθαι τοὺς Φωκέας  
 συμμάχους,  
 διὰ τοὺς Θηβαίους  
 καὶ τοὺς Θετταλοὺς·

et qu'un trophée d'eux (de leurs dé-  
 s'était élevé, [pouilles)  
 il ne lui était-pas-possible  
 de franchir le passage,  
 si vous y envoyiez-des-secours,  
 et qu'il ne pourrait même  
 s'en emparer par les armes,  
 s'il le tentait,  
 à moins que quelque ruse  
 n'y fût-de-plus.  
 « Comment donc  
 ne mentirai-je point ouvertement,  
 et, ne paraissant pas (sans paraître)  
 me parjurer,  
 exécuterai-je  
 tout ce que je veux?  
 Comment? De cette manière-ci.  
 Si je trouve (en trouvant)  
 quelques-uns des Athéniens  
 qui tromperont  
 les Athéniens;  
 car moi,  
 je n'accepte-point-pour-ma-part  
 cette honte. »  
 En conséquence,  
 d'une-part les députés  
 venus de chez ce prince  
 annonçaient à vous  
 que Philippe  
 ne reçoit pas les Phocidiens  
 pour alliés.  
 D'autre-part, ces hommes,  
 leur succédant à la tribune,  
 disaient-au-peuple de telles choses :  
 qu'évidemment  
 il n'est pas bien à Philippe  
 d'accueillir les Phocidiens  
 pour alliés,  
 à cause des Thébains  
 et des Thessaliens;

νηται τῶν πραγμάτων κύριος, καὶ τῆς εἰρήνης τύχη, ἅπερ ἂν συνθέσθαι νῦν ἀξιῶσαιμεν αὐτόν, ταῦτα ποιήσῃ τότε. Τὴν μὲν τοίνυν εἰρήνην, ταύταις ταῖς ἐλπίσι, καὶ ταῖς παρασκευαῖς, καὶ ταῖς ὑπαγωγαῖς, εὗρετο παρ' ὑμῶν ἄνευ Φωκέων. Τὴν δὲ βοήθειαν ἔδει μετὰ ταῦτα κωλύσαι τὴν εἰς Πύλας, ἐφ' ἣν αἱ πεντήκοντα τριῆρεις ὁμῶς<sup>1</sup> ἐφώρμουν, ἔν', εἰ πορεύοιτο Φίλιππος, κωλύοιθ' ὑμεῖς. Πῶς οὖν; τίς τέχνη πάλιν αὖ γενήσεται περὶ ταύτης; τοὺς χρόνους ὑμῶν ἀφελέσθαι, καὶ ἐπιστῆσαι τὰ πράγματα ἀγαγόντας ἄφνω, ἵνα, μὴδ' ἂν βούλησθε, δυνήσησθε ἐξελθεῖν. Οὐκοῦν ταῦθ' οὗτοι πράξαντες φαίνονται· ἐγὼ δ', ὥσπερ ἀκηκόατ' ἤδη πολλάκις, οὐχὶ δυνηθεῖς προαπελθεῖν, ἀλλὰ καὶ μισθωσάμενος πλοῖον, κατακωλυθεὶς ἐκπλεῦσαι. Ἀλλὰ καὶ πι-

qu'il obtienne la paix et une haute influence : alors il fera ce que nous voudrions qu'il stipulât aujourd'hui. » Insidieuses promesses, perfides suggestions, qui ont acquis à Philippe la paix, à l'exclusion de la Phocide. Il fallait encore vous détourner d'envoyer des troupes au passage où stationnaient, malgré la paix, cinquante trirèmes athéniennes, pour l'arrêter, s'il tentait de le franchir. Comment s'y prendre? Quelle nouvelle ruse mettre en jeu? On vous dérobera les instants propices; on arrêtera soudain le mouvement commencé : par là, vous ne pourrez plus à votre gré vous mettre en campagne. Et telle fut visiblement la conduite des traîtres. Pour moi, je l'ai dit plus d'une fois, je ne pus prendre les devants; on retint même au port le vaisseau que j'avais frété. Il fallait encore que les Phocidiens

ἐὰν δὲ γένηται κύριος  
 τῶν πραγμάτων,  
 καὶ τύχη τῆς εἰρήνης,  
 τότε ποιήσει ταῦτα  
 ἅπερ ἂν ἀξιῶσαιμεν  
 αὐτὸν συνθέσθαι νῦν.  
 Εὐρέτο· τοίνυν παρὰ ὑμῶν  
 τὴν μὲν εἰρήνην,  
 ἄνευ Φωκίων,  
 ταύταις ταῖς ἐλπίσι,  
 καὶ ταῖς παρασκευαῖς,  
 καὶ ταῖς ὑπαγωγαῖς.  
 Ἔδει δὲ μετὰ ταῦτα  
 κωλύσαι τὴν βοήθειαν  
 τὴν εἰς Πύλας,  
 ἐπὶ τῇν  
 αἱ πεντήκοντα τριήρεις  
 ἐφώρμουν ὁμῶς,  
 ἵνα ὑμεῖς κωλύοιτε,  
 εἰ Φίλιππος πορεύοιτο.  
 Πῶς οὖν;  
 τίς τέχνη  
 γενήσεται πάλιν αὖ  
 περὶ ταύτης;  
 ἀφελέσθαι ὑμῶν  
 τοὺς χρόνους,  
 καὶ ἐπιστῆσαι ἄφνω  
 ἀγαγόντας τὰ πράγματα,  
 ἵνα μὴδὲ δυνήσησθε  
 ἐξελθεῖν,  
 ἂν βούλησθε.  
 Οὐκοῦν οὗτοι  
 φαίνονται  
 πράξαντες ταῦτα·  
 ἐγὼ δέ, ὥςπερ ἀκηκόατε  
 ἤδη πολλάκις,  
 οὐχὶ δυνηθεῖς προαπελθεῖν,  
 ἀλλὰ καὶ  
 μισθωσάμενος πλοῖον,  
 κατακωλυθεὶς ἐκπλεῦσαι.

SUR LES PRÉV. DE L'AMB.

mais *que*, s'il devient maître  
 des événements,  
 et s'il obtient la paix,  
 alors il fera ces choses  
 que nous jugerions-convenable  
 qu'il stipulât maintenant.  
 Or *Philippe* obtint de vous  
 la paix,  
 à l'exclusion des Phocidiens,  
 par ces espérances-là,  
 et par ces intrigues,  
 et par ces séductions.  
 Mais il fallait, après cela,  
 empêcher l'envoi-de-secours  
 aux Thermopyles,  
*secours* pour lesquels  
 les cinquante trirèmes  
 stationnaient malgré *la paix*,  
 afin que vous fissiez-opposition,  
 si *Philippe* tentait-de-passer.  
 Comment donc *faire*?  
 quel artifice  
 naîtra encore une fois  
 au-sujet-de cet *envoi de secours*?  
*il fallait* enlever à vous  
 les instants *favorables*,  
 et arrêter tout-à-coup  
 vous poussant les affaires,  
 afin que vous ne pussiez pas  
 sortir de *l'Attique*,  
 si vous *le* vouliez.  
 Donc ces *hommes*  
 paraissent-évidemment  
 ayant fait cela;  
 moi, comme vous *l'*avez entendu  
 déjà plusieurs-fois,  
*j'étais* ne pouvant point partir,  
 mais même (loin de là),  
 ayant frété un bâtiment  
*j'étais* empêché de m'embarquer.



στεῦσαι Φωκέας ἔδει Φιλίππῳ, καὶ ἐκόντας ἑαυτοὺς ἐνδοῦναι, ἵνα μηδεὶς χρόνος ἐγγένηται τοῖς πράγμασι, μηδ' ἐναντίον ἔλθῃ ψήφισμα παρ' ὑμῶν μηδέν. « Οὐκοῦν, ὥς μὲν οἱ Φωκεῖς σωθήσονται, παρὰ τῶν Ἀθηναίων πρέσβειων ἀπαγγελοθήσεται. Ὡστε, καὶ εἴ τις ἐμοὶ διαπιστεῖ, τούτοις πιστεύσας, ἑαυτὸν ἐγχειρεῖ. Τοὺς δ' Ἀθηναίους αὐτοὺς μεταπεμψόμεθ' ἡμεῖς, ἵνα πάνθ', ὅσα ἂν βούλωνται, νομίσαντες ὑπάρχειν σφίσι, μηδὲν ἐναντίον ψηφίσωνται. Οὗτοι δὲ τοιαῦτα ἀπαγγελοῦσι παρ' ἡμῶν καὶ ὑποσχέσονται, ἔξ ὧν, μηδ' ἂν ὀτιοῦν ᾗ, κινηθήσονται.» Τοῦτον τὸν τρόπον, καὶ τοιαύταις τέχναις, ὑπὸ τούτων, τῶν κάκιστα ἀπολουμένων ἀνθρώπων, πάντα τὰ πράγματα ἀπώλετο.

Καὶ γάρ τοι παράχρημα, ἀντὶ μὲν τοῦ Θεσπιάς καὶ Πλαταιᾶς ἰδεῖν οἰκίζομένας, Ὀρχομενὸν καὶ Κορώνειαν ἠκούσατε

se livrassent eux-mêmes à la foi de Philippe, pour qu'il n'y eût pas un moment perdu, et qu'il ne fût porté chez nous aucun décret contraire à ses vues. « Je ferai dire, par les députés d'Athènes, que la Phocide sera sauvée : ainsi, les Phocidiens qui pourraient se défier de moi, sur la parole de ces gens-là, se jetteront dans mes bras. Pour les Athéniens, nous les appellerons sur les lieux : croyant que tout va se passer à leur gré, ce peuple ne nous entravera par aucune résolution ; et nous concerterons si bien les rapports et les promesses de ses députés, qu'il ne bougera pas, quoi qu'il arrive. » Voilà les détours, voilà les artifices par lesquels tout a péri dans les mains de ces hommes, dignes eux-mêmes de périr cruellement !

Aussi, tout à coup, loin de voir Thespies et Piatée rétablies, vous

Ἀλλὰ καὶ ἔδει  
 Φωκέας  
 πιστεῦσαι Φιλίππῳ,  
 καὶ ἐνδοῦναι ἑαυτοὺς  
 ἐκόντας,  
 ἵνα μηδεὶς χρόνος  
 ἐγγένηται τοῖς πράγμασι,  
 μηδὲ μηδὲν ψήφισμα ἐναντίον  
 ἔλθῃ παρὰ ὑμῶν.  
 α Οὐκοῦν  
 ἀπαγγεληθήσεται μὲν  
 παρὰ πρέσβειων τῶν Ἀθηναίων  
 ὥς οἱ Φωκεῖς σωθήσονται.  
 Ὡστε, καὶ εἴ τις  
 διαπιστεῖ ἐμοί,  
 πιστεύσας τούτοις,  
 ἐγχειριεῖ ἑαυτόν.  
 Ἡμεῖς δὲ μεταπεμψόμεθα  
 τοὺς Ἀθηναίους αὐτούς,  
 ἵνα, νομίσαντες  
 πάντα ὅσα ἂν βούλωνται  
 ὑπάρχειν σφίσι,  
 ψηφίσωνται μηδὲν  
 ἐναντίον.  
 Οὗτοι δὲ ἀπαγγελοῦσι  
 καὶ ὑποσχέσονται παρὰ ἡμῶν  
 τοιαῦτα, ἐξ ὧν  
 μηδὲ κινηθήσονται,  
 ἂν ὅτιοῦν ᾗ. »  
 Πάντα τὰ πράγματα  
 ἀπώλετο  
 τοῦτον τὸν τρόπον,  
 καὶ τοιαύταις τέχναις,  
 ὑπὸ τούτων ἀνθρώπων,  
 τῶν ἀπολουμένων  
 κάκιστα.

Καὶ γὰρ τοι παραχρῆμα,  
 ἀντὶ μὲν τοῦ ἰδεῖν Θεσπιάς  
 καὶ Πλαταιᾶς οἰκίζομένας,  
 ἡκούσατε Ὀρχομενὸν

Mais il fallait aussi  
 que les Phocidiens  
 eussent-foi en Philippe,  
 et qu'ils livrassent eux-mêmes  
 volontairement,  
 afin qu'aucun délai  
 ne s'écoulât entre les affaires  
 ni qu'aucun décret contraire  
 ne vînt de vous.  
 « Donc  
 il sera annoncé  
 par les ambassadeurs athéniens  
 que les Phocidiens seront ménagés.  
 Tellement que, même si l'un d'eux  
 se méfie de moi,  
 croyant ces *ambassadeurs*, [me.  
 il se mettra-dans-mes-mains lui-mê-  
 Pour nous, nous inviterons-à-venir  
 les Athéniens eux-mêmes,  
 afin que, pensant  
 que tout ce qu'ils veulent  
 est-obtenu par eux-mêmes,  
 ils ne décrètent rien  
 de contraire à nos vues.  
 Et ces *gens-là* rapporteront  
 et promettront de-la-part-de nous  
 des choses telles, par lesquelles  
 ils ne remueront point, [rive). »  
 si quoi que ce soit est (quoi qu'il ar-  
 Toutes les affaires  
 ont péri  
 de cette manière  
 et par de tels artifices,  
 par ces hommes,  
 qui périront (dignes de périr)  
 très-cruellement.

En conséquence, tout-à-coup,  
 au-lieu-de voir Thespies  
 et Platée rebâties,  
 vous apprites qu'Orchomène

ἐξηγνῶραποδισμένας· ἀντὶ δὲ τοῦ τὰς Θήβας ταπεινάς γενέσθαι, καὶ περιαιρεθῆναι τὴν ὕβριν καὶ τὸ φρόνημα αὐτῶν, τὰ τῶν συμμάχων τῶν ὑμετέρων Φωκέων τείχη κατεσκάπτετο. Θηβαῖοι δ' ἦσαν οἱ κατασκάπτοντες, οἱ διοικισθέντες ὑπ' Αἰσχίνου τῷ λόγῳ. Ἀντὶ δὲ τοῦ τὴν Εὐβοίαν ἀντ' Ἀμφιπόλεως ἡμῖν παραδοθῆναι, ὀρμητήρια ἐφ' ἡμᾶς ἐν Εὐβοίᾳ Φίλιππος προσκατασκευάζεται, καὶ Γεραιστῶν<sup>2</sup> καὶ Μεγάρους ἐπιβουλεύων διατελεῖ. Ἀντὶ δὲ τοῦ τὸν Ὀρωπὸν ὑμῖν ἀποδοθῆναι, περὶ Δρύμου καὶ τῆς πρὸς Πανάκτῳ χώρας μεθ' ὀπλων ἐξερχόμεθα· ὃ, τέως ἦσαν Φωκεῖς σῶοι, οὐδὲ πώποτ' ἐποιήσαμεν. Ἀντὶ δὲ τοῦ τὰ πάτρια ἐν τῷ ἱερῷ κατασταθῆναι, καὶ τὰ χρήματα εἰσπραχθῆναι τῷ θεῷ, οἱ μὲν ὄντες Ἀμφικτύονες φεύγουσι καὶ ἐξελήλαν-

apprites qu'Orchomène et Coronée étaient réduites en servitude. Loin que Thèbes fût humiliée, et son insolent orgueil abattu, les remparts des Phocidiens, ces alliés d'Athènes, avaient été détruits, et détruits par ces mêmes Thébains dont les discours d'Eschine dispersaient la population. Loin que l'Eubée nous fût livrée en dédommagement d'Amphipolis, Philippe élève sur ses côtes de nouveaux forts contre l'Attique, et ne cesse d'entreprendre sourdement sur Géræstos et sur Mégare. Loin qu'Oropos nous soit rendue, nous prenons les armes pour défendre Drymos et le territoire de Panacte; ce que nous ne fîmes jamais, tant que les Phocidiens ont subsisté. Loin qu'on maintienne dans le temple de Delphes les antiques usages, et qu'on exige la restitution du trésor sacré, les vrais Amphictyons émigrent, chassés d'un sol où il n'est pas resté pierre sur pierre; des

καὶ Κορώνειαν  
 ἐξηνδραποδισμένας·  
 ἀντὶ δὲ τοῦ τὰς Θήβας  
 γενέσθαι ταπεινάς,  
 καὶ τὴν ὕβριν  
 καὶ τὸ φρόνημα αὐτῶν  
 περιαιρεθῆναι,  
 τὰ τεῖχη Φωκείων,  
 τῶν συμμάχων τῶν ὑμετέρων,  
 κατεσκάπτετο·  
 Θηβαῖοι δέ,  
 οἱ διοικισθέντες  
 ὑπὸ Αἰσχίνου τῷ λόγῳ,  
 ἦσαν οἱ κατασκάπτοντες.  
 Ἀντὶ δὲ τοῦ τὴν Εὐβοίαν  
 παραδοθῆναι ἡμῖν  
 ἀντὶ Ἀμφιπόλεως,  
 Φίλιππος  
 προσκατασκευάζεται  
 ὀρμητήρια ἐπὶ ἡμᾶς  
 ἐν Εὐβοίᾳ, καὶ διατελεῖ  
 ἐπιβουλεύων  
 Γεραιστῷ καὶ Μεγάρῳ.  
 Ἀντὶ δὲ τοῦ τὸν Ὀρωπὸν  
 ἀποδοθῆναι ὑμῖν,  
 ἐξερχόμεθα μετὰ ὅπλων  
 περὶ Δρύμου  
 καὶ τῆς χώρας  
 πρὸς Πανάκτω·  
 ὃ οὐδὲ πώποτε  
 ἐποιήσαμεν,  
 τέως Φωκεῖς  
 ἦσαν σῶοι.  
 Ἀντὶ δὲ τοῦ τὰ πάτρια  
 κατασταθῆναι  
 ἐν τῷ ἱερῷ,  
 καὶ τὰ χρήματα  
 εἰσπράχθῆναι τῷ θεῷ,  
 οἱ μὲν ὄντες Ἀμφικτύονες  
 φεύγουσι καὶ ἐξελήλανται,

et Coronée  
 étant (étaient) réduites-en-servitude;  
 au-lieu-que Thèbes  
 devenir (devint) humiliée,  
 et *que* l'arrogance  
 et l'orgueil d'elle  
 être (fussent) abattus,  
 les remparts des Phocidiens,  
 de vos alliés,  
 étaient rasés;  
 les Thébains, au-contre,  
 expulsés-de-leurs-maisons  
 par Eschine en paroles, [parts.  
 étaient ceux qui rasaient *ces rem-*  
 Au-lieu-que l'Eubée  
 être (fût) livrée à nous  
 en-dédommagement d'Amphipolis,  
 Philippe  
 prépare-sourdement  
 des points-d'attaque contre nous  
 en Eubée, et il continue [dre  
 cherchant (de chercher)-à-surpren-  
 Gerastos et Mégare.  
 Au-lieu-que *la ville* d'Oropos  
 être (fût) rendue à nous,  
 nous sortons en armes  
 concernant (pour défendre) Drymos  
 et le territoire  
 près de Panacte :  
 chose que jamais  
 nous ne fîmes  
 tant-que les Phocidiens  
 furent sauvés.  
 Au-lieu-que les *droits* héréditaires  
 être (fussent) rétablis  
 dans le temple *de Delphes*,  
 et *que* les richesses  
 être (fussent) restituées au dieu,  
 ceux qui étaient Amphictyons  
 émigrent et ont été expulsés,



ται, καὶ ἀνάστατος αὐτῶν ἡ χώρα γέγονεν· οἱ δ' οὐδὲ πωποτε ἐν τῷ πρόσθεν χρόνῳ γενόμενοι, Μακεδόνες καὶ Βάρβαροι, νῦν Ἀμφικτύονες εἶναι βιάζονται. Ἐὰν δέ τις περὶ τῶν ἱερῶν χρημάτων μνησθῇ, κατακρημνίζεται<sup>1</sup>. Ἡ πόλις δὲ τὴν προμαντείαν ἀφήρηται, καὶ γέγονε τὰ πράγματα πάντα ὥςπερ αἰνιγματῇ πόλει. Ὁ μὲν οὐδὲν ἔψευσται, καὶ πάνθ', ὅσα ἡβουλῆθη, διαπέπρακται· ὑμεῖς δ', ἅπερ εὖζαισθ' ἂν ἐλπίσαντες, τάναντία τούτων ἐωράκατε γιγνόμενα. Καὶ δοκεῖτε μὲν εἰρήνην ἄγειν, πεπόνθατε δὲ δεινότερα, ἢ πολεμοῦντες. Οὗτοι δὲ χρήματα ἔχουσιν ἐπὶ τούτοις, καὶ μέχρι τῆς τήμερον ἡμέρας δίκην οὐ δεδώκασιν.

Ὅτι δὲ ταῦθ' ἀπλῶς δεδωροδόκηνται, καὶ τιμὴν ἔχουσιν ἀπάντων τούτων οὔτοι, πολλαχόθεν μὲν ἔγωγ' οἶμαι δῆλον

Macédoniens, Barbares à qui ce titre n'appartint jamais, l'ont pris avec leur épée; quiconque parle de rendre au dieu ses richesses pèrit comme sacrilège; Athènes est dépouillée du privilège de consulter l'oracle la première, et tous les événements sont pour elle autant d'énigmes. Pour Philippe, il a sauvé sa parole, et obtenu tout ce qu'il voulait; et vous, qui espériez tout ce qu'on peut souhaiter, vous avez vu arriver tout le contraire. Sous les apparences de la paix, vous souffrez plus que pendant la guerre; les coupables ont reçu de l'or pour vous tromper, et leurs crimes sont encore impunis.

Que ces crimes soient le résultat de leur seule cupidité, que le salaire de tant de trahisons soit dans leurs mains, c'est là un fait

καὶ ἡ χώρα αὐτῶν  
 γέγονεν ἀνάστατος·  
 οἱ δὲ οὐδὲ πώποτε  
 γενόμενοι  
 ἐν χρόνῳ τῷ πρόσθεν,  
 Μακεδόνες καὶ Βάρβαροι,  
 βιάζονται  
 νῦν  
 εἶναι Ἀμφικτύονες.  
 Ἐὰν δέ τις μνησθῇ  
 περὶ χρημάτων τῶν ἱερῶν,  
 κατακρημνίζεται.  
 Ἡ πόλις δὲ ἀφήρηται  
 τὴν προμαντείαν,  
 καὶ πάντα τὰ πράγματα  
 γέγονεν ὥσπερ αἰνιγμα  
 τῇ πόλει.  
 Ὁ μὲν ἔψευσται οὐδέν,  
 καὶ διαπέπρακται  
 πάντα ὅσα ἡβουλήθη·  
 ὑμεῖς δὲ  
 ἐωράκατε γιγνόμενα  
 τὰ ἐναντία τούτων ἅπερ  
 εὔξαισθε ἂν ἐλπίσαντες.  
 Καὶ δοκεῖτε μὲν  
 ἄγειν εἰρήνην,  
 πεπόνθατε δὲ  
 δεινότερα  
 ἢ πολεμοῦντες.  
 Οὗτοι δὲ ἔχουσι χρήματα  
 ἐπὶ τούτοις,  
 καὶ οὐ δεδώκασι δίκην  
 μέχρι ἡμέρας τῆς τήμερον.  
 Ἐγώ γε δὲ οἶμαι  
 εἶναι δηλον ὑμῖν  
 πολλαχόθεν μὲν  
 πάλαι  
 ὅτι οὗτοι  
 δεδωροδόκηνται  
 ταῦτα ἀπλῶς,

et la contrée d'eux  
 est devenue bouleversée ;  
 et ceux qui jamais  
 n'avaient été *Amphictyons*  
 dans le temps d'auparavant,  
 des Macédoniens et des Barbares,  
 parviennent-par-la-violence  
 maintenant  
 à être *Amphictyons*.  
 Et, si quelqu'un rappelle [phes),  
 les richesses sacrées (le pillage de Del-  
 il est précipité *comme un criminel*.  
 Et la République a été privée  
 du droit-de-consulter-l'oracle-la-pre-  
 et toutes les affaires [mière,  
 sont devenues comme des énigmes  
 pour la République,  
 Celui-ci (Philippe) n'a menti en rien,  
 et il a exécuté  
 tout *ce* qu'il voulait ;  
 vous, au-contre,aire,  
 vous avez vu arrivant (arriver)  
 le contraire de ce que  
 vous pouviez demander *l'espérant*.  
 Et vous paraissez, il-est-vrai,  
 garder la paix (être en paix),  
 mais vous souffrez *des maux*  
 plus graves  
 que faisant-la-guerre.  
 Ces *hommes*-ci ont des richesses  
 pour ces *faits*, [nis)  
 et ils n'ont pas donné justice (été pu-  
 jusqu'au jour d'aujourd'hui.

Moi, je crois  
 qu'il est évident pour vous  
 de-beaucoup-de-manières  
 depuis-longtemps  
 que ces hommes  
 ont reçu-des-présents  
 pour ces *faits* généralement,

ὕμῃν εἶναι πάλαι· καὶ δέδοικα, μὴ τοῦναντίον, οὔ βούλομαι, ποιήσω, σφόδρα ἀκριβῶς δεικνύναι πειρώμενος, διανοχλῶ πάλαι τοῦτ' αὐτοὺς ὑμᾶς εἰδότες· ὅμως δ' οὖν ἔτι καὶ τόδ' ἀκούσατέ μου. Ἔστιν ὄντιν' ὑμεῖς, οἱ ἄνδρες δικασταί, τῶν πρέσβων, ὧν ἔπεμψε Φίλιππος, χαλκοῦν στήσαιτ' ἂν ἐν ἀγορᾷ; Τί δέ; δοίητ' ἂν ἐν Πρυτανείῳ σίτησιν, ἢ ἄλλην τινὰ δωρεάν, αἷς τιμᾶτε τοὺς εὐεργέτας; ἐγὼ μὲν οὐκ οἶομαι. Διὰ τί; οὔτε γὰρ ὑμεῖς γε ἀχάριστοί ἐστε, οὔτ' ἄδικοι ἄνθρωποι, οὔτε κακοί. Ἀλλ' ὅτι πάνθ' ὑπὲρ Φιλίππου καὶ οὐδοτιοῦν ὑπὲρ ὑμῶν ἔπραξαν, εἴποιτ' ἂν· καὶ ἀληθῆ καὶ δίκαι' ἂν εἴποιτε. Εἴτ' οἴεσθε ὑμᾶς μὲν οὕτω γινώσκειν, τὸν δὲ Φίλιππον οὐχ οὕτως; ἀλλὰ τούτοις διδόναι τοσαύτας καὶ τηλικαύτας δωρεάς, διότι καλῶς καὶ δικαίως ὑπὲρ ὑμῶν ἐπρέσβευσαν; οὐκ ἔστι ταῦτα. Τὸν γὰρ

déclaré depuis longtemps sous toutes ses faces. Par la démonstration rigoureuse de ce que vous saviez déjà, je serai même allé, je le crains, contre mon but, et je vous aurai importunés. Encore un mot, cependant. Des ambassadeurs de Philippe, en est-il un seul, ô juges, à qui vous élèveriez une statue sur la place publique? Que dis-je? lui assigneriez-vous une pension au Prytanée, ou telle autre récompense dont vous payez vos zélés serviteurs? non, sans doute. Et pourquoi? Êtes-vous donc injustes, durs ou ingrats? non; mais c'est, diriez-vous, qu'ils ont agi pour l'intérêt de Philippe, et nullement pour le nôtre: réponse juste et vraie. Eh bien! croyez-vous que le monarque pense différemment? croyez-vous qu'il ait été si magnifique avec nos députés pour reconnaître leurs bons et loyaux services envers Athènes?

καὶ ἔχουσι τιμὴν  
 τούτων ἀπάντων·  
 καὶ δέδοικα μὴ ποιῶω  
 τὸ ἐναντίον οὐ βούλομαι,  
 πειρώμενος σφόδρα  
 δεικνύναι ἀκριβῶς,  
 διανοχλῶ πάλοι  
 ὑμᾶς αὐτοὺς εἰδότες τοῦτο·  
 ὅμως δὲ οὖν ἀκούσατέ μου  
 ἔτι καὶ τόδε.

ὦ ἄνδρες δικασταί,  
 ἔστι τῶν πρέσβων  
 ὧν Φίλιππος ἐπεμψεν  
 ὄντινα ὑμεῖς στήσατε ἄν  
 χαλκοῦν  
 ἐν ἀγορᾷ;  
 Τί δέ;  
 δοίητε ἄν σίτησιν  
 ἐν Πρυτανείῳ,  
 ἢ τινὰ ἄλλην δωρεάν,  
 αἷς τιμᾶτε  
 τοὺς εὐεργέτας;  
 ἐγὼ μὲν οὐκ οἶμαι.  
 Διὰ τί; ὑμεῖς γε γὰρ  
 οὔτε ἐστε ἀχάριστοι,  
 οὔτε ἄνθρωποι ἄδικοι,  
 οὔτε κακοί.

Ἀλλὰ, εἵποιτε ἄν, ὅτι  
 ἐπραξαν πάντα ὑπὲρ Φιλίππου,  
 καὶ οὐδοτιοῦν ὑπὲρ ὑμῶν·  
 καὶ εἵποιτε ἄν ἀληθῆ  
 καὶ δίκαια.  
 Εἶτα οἴεσθε  
 ὑμᾶς μὲν γινώσκειν οὕτω,  
 τὸν δὲ Φίλιππον  
 οὐχ οὕτως;  
 ἀλλὰ διδόναι τούτοις  
 δωρεὰς τοσαύτας  
 καὶ τηλικαύτας,  
 διότι ἐπρέσβευσαν

et ont la récompense  
 de toutes ces *prévarications*;  
 et je crains que je n'aie fait  
 le contraire de *ce* que je veux,  
 en m'efforçant extrêmement  
 de démontrer exactement, [temps  
*et que* je n'importune depuis long-  
 vous-mêmes qui savez cela :  
 cependant écoutez de moi  
 encore ceci.

O hommes juges!  
 est-il *un* des ambassadeurs  
 que Philippe envoya *vers vous*  
 que vous placeriez  
 en-airain (à qui vous élèveriez une  
 sur la place? [statue)

Que *dis-je*?  
*lui* accorderiez-vous la pension  
 au Prytanée,  
 ou quelque autre récompense  
 de celles dont vous honorez  
 les bienfaiteurs *de la nation*?  
 moi, je ne *le* pense point.  
 Pourquoi? car vous certainement  
 vous n'êtes pas ingrats,  
 ni hommes injustes,  
 ni méchants.

Mais, diriez-vous, *c'est* que  
 ils firent tout pour Philippe,  
 et rien pour vous;  
 et vous diriez des choses vraies  
 et justes.

Eh bien! croyez-vous  
 que vous pensez ainsi,  
 et que Philippe  
 ne *pense* pas ainsi? [putés)  
 mais qu'il donne à ceux-ci (à vos dé-  
 récompenses si-nombreuses  
 et si-considérables  
 parce qu'ils remplirent-leur-mission



Ἡγήσιππον ὁρᾶτε<sup>1</sup>, καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ πρέσβεις, ὅπως ἐδέξατο. Τὰ μὲν ἄλλα σιωπῶ. Ἀλλὰ Ξενοκλείδην τουτονὶ τὸν ποιητὴν ἐξεκέρυξεν, ὅτι αὐτοὺς ὑπεδέξατο, πολίτας ὄντας<sup>2</sup>. Τοῖς μὲν γὰρ ὑπὲρ ὑμῶν λέγουσι δικαίως, ὅσα ἂν φρονῶσι, τοῦτον τὸν τρόπον προσφέρεται· τοῖς δὲ πεπρακόσιν ἑαυτούς, ὡς τούτοις. Ταῦτ' οὖν μαρτύρων, ταῦτ' ἐλέγχων ἔτι δεῖται μειζόνων; ταῦτ' ἀφαιρήσεταιί τις ὑμῶν;

Εἶπε τοίνυν μοί τις ἄρτι προσελθὼν πρὸ τοῦ δικαστηρίου, πρᾶγμα καινότατον πάντων, Χάρητος<sup>3</sup> κατηγορεῖν αὐτὸν παρασκευάσθαι, καὶ διὰ τούτου τοῦ τρόπου, καὶ διὰ τούτων τῶν λόγων, ἐξαπατήσιν ὑμᾶς ἐλπίζειν. Ἐγὼ δ' ὅτι μὲν πάντα τρόπον κρινόμενος Χάρης εὐρεθήσεται πιστῶς καὶ εὐνοϊκῶς, ὅσον

Cela n'est point. Voyez l'accueil qu'il a fait à Hégésippe et à ses collègues. Sans parler du reste, il a fait expulser à son de trompe notre poëte Xénoclède, pour avoir reçu chez lui ses concitoyens. Voilà comme il traite ceux qui soutiennent leur opinion et vos droits; ceux qui se vendent sont traités comme Eschine, comme Philocrate. Faut-il encore des témoins? faut-il de plus fortes preuves? arrachera-t-on cela de votre conviction?

Tout à l'heure, devant cette enceinte, quelqu'un, s'approchant de moi, m'apprenait la plus étrange nouvelle : Eschine a préparé une accusation contre Charès; et, par cette diversion oratoire, il espère vous donner le change. Athéniens, un procès ferait reconnaître que

καλῶς καὶ δικαίως  
 ὑπὲρ ὑμῶν ;  
 ταῦτα οὐκ ἔστιν.  
 Ὅρᾳτε γὰρ  
 τὸν Ἡγήσιππον  
 καὶ τοὺς πρέσβεις  
 μετὰ αὐτοῦ ,  
 ὅπως ἐδέξατο.  
 Σιωπῶ τὰ μὲν ἄλλα.  
 Ἄλλὰ ἐξεκλήρυξε  
 Ξενοκλείδην τουτονὶ  
 τὸν ποιητὴν ,  
 ὅτι ὑπεδέξατο  
 αὐτοῦς , ὄντας πολίτας.  
 Προσφέρεται γὰρ  
 τοῦτον τὸν τρόπον  
 τοῖς μὲν λέγουσιν  
 ὑπὲρ ὑμῶν δικαίως  
 ὅσα ἂν φρονῶσι·  
 τοῖς δὲ  
 πεπραχόσιν ἑαυτούς ,  
 ὡς τοῦτοις.  
 Ταῦτα οὖν δεῖται ἔτι  
 μαρτύρων ;  
 ταῦτα ἐλέγχων μειζόνων ;  
 τίς  
 ἀφαιρήσεται ταῦτα ὑμῶν ;  
 Τίς τοίνυν προσελθὼν  
 ἄρτι πρὸ τοῦ δικαστηρίου  
 εἶπέ μοι  
 πρᾶγμα καινότατον πάντων ,  
 αὐτὸν παρεσκευάσθαι  
 κατηγορεῖν Χάρητος ,  
 καὶ ἐλπίζειν  
 ἐξαπατήσιν ὑμᾶς  
 διὰ τούτου τοῦ τρόπου ,  
 καὶ διὰ τούτων τῶν λόγων.  
 Ἐγὼ δὲ  
 οὐ διίσχυρίζομαι πάνυ  
 ὅτι Χάρης μὲν χρινόμενος

bien et avec-justice  
 pour vous ?  
 Cela n'est point.  
 Voyez, en effet ,  
 Hégésippe  
 et les députés  
 qui étaient avec lui ,  
 comme il les accueillit !  
 Je tais les autres *détails*.  
 Mais il expulsa-par-la-voix-du-héraut  
 Xénoclide, ici présent ,  
 le poëte ,  
 parce qu'il avait reçu-chez-lui  
 eux , qui étaient *ses* concitoyens.  
 Car il se conduit  
 de cette manière  
 envers ceux qui disent  
 pour vous avec justice  
 ce qu'ils pensent ;  
 d'autre-part , envers ceux  
 qui se sont vendus ,  
 il se conduit comme envers ceux-ci.  
 Cela donc demande-t-il encore  
 des témoins ? [fortes ?  
 cela *demande-t-il* des preuves plus  
 quelqu'un  
 arrachera-t-il cela à vous ?

Or, un *homme* s'étant approché  
 tout-à-l'heure devant le tribunal ,  
 a dit à moi  
 la chose la plus étrange de toutes ,  
 que lui (Eschine) s'est préparé  
 à accuser Charès ,  
 et qu'il espère  
 devoir tromper vous  
 par ce détour ,  
 et par ces discours.  
 Pour moi ,  
 je ne soutiens pas tout-à-fait  
 que Charès, mis-en-jugement ,

ἣν ἐπ' ἐκείνῳ, πρᾶττων ὑπὲρ ὑμῶν, διὰ δὲ τοὺς ἐπὶ χρήμασι  
 λυμαينوμένους τοῖς πράγμασι, πολλῶν ὑστερῶν, οὐ πᾶνυ δι-  
 σχυρίζομαι. Ἄλλ' ὑπερβολὴν ποιήσομαι. Ἐστω γὰρ πάντα τᾶ-  
 ληθῇ λέξειν περὶ αὐτοῦ τουτονί. Καὶ οὕτω τοίνυν κομιδῇ γέλως  
 ἐστὶ κατηγορεῖν ἐκείνου τουτονί. Ἐγὼ γὰρ Αἰσχίνην οὐδενὸς αἰ-  
 τιῶμαι τῶν ἐν τῷ πολέμῳ πραχθέντων· τούτων γάρ εἰσιν οἱ  
 στρατηγοὶ ὑπεύθυνοι· οὐδὲ τοῦ ποιήσασθαι τὴν πόλιν εἰρήνην·  
 ἀλλ' ἄχρι τούτου πάντ' ἀφίημι. Τί οὖν λέγω, καὶ πόθεν ἄρχομαι  
 κατηγορεῖν; τοῦ, ποιουμένης τῆς πόλεως εἰρήνην, Φιλοκράτει  
 συνειπεῖν, ἀλλὰ μὴ τοῖς τὰ βέλτιστα γράφουσι, καὶ τοῦ δῶρα  
 εἰληφέναι, τοῦ μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς ὑστέρας πρεσβείας τοὺς  
 χρόνους κατατρίψαι, καὶ μηδὲν ὧν προσετάξαθ' ὑμεῖς, ποιῆσαι,

Charès vous a toujours servi avec tout le zèle, avec toute la fidélité  
 dont il était capable, et que ses échecs furent l'ouvrage des hommes  
 cupides qui ont ruiné vos affaires : mais je n'insiste point, je ferai  
 même la concession la plus large. Tenons pour vrai tout ce qu'avan-  
 cera l'accusé contre ce général : même alors, ce procès serait une  
 pure dérision. Car je n'impute à Eschine ni aucun des événements  
 de la guerre, dont les généraux seuls sont responsables, ni la paix  
 faite par la République : oui, jusque-là, je le tiens quitte de tout.  
 Quel est donc mon objet, et où commence mon accusation ? Elle  
 commence à l'appui qu'il a prêté à Philocrate en combattant les plus  
 utiles propositions, lorsque Athènes négociait cette paix ; aux pré-  
 sents qu'il a reçus ; au temps précieux qu'il consuma ensuite dans la  
 seconde ambassade. N'avoir exécuté aucun de vos ordres ; avoir

εὐρεθήσεται πάντα τρόπον  
 πράττων ὑπὲρ ὑμῶν πιστῶς  
 καὶ εὐνοϊκῶς,  
 ὅσον ἦν ἐπὶ ἐκείνῳ,  
 ὑστερῶν δὲ πολλῶν  
 διὰ  
 τοὺς λυμαινομένους  
 τοῖς πράγμασιν  
 ἐπὶ χρήμασιν.  
 Ἀλλὰ ποιήσομαι ὑπερβολήν.  
 Ἔστω γὰρ τουτονὶ  
 λέξειν πάντα τὰ ἀληθῆ  
 περὶ αὐτοῦ.  
 Καὶ οὕτω τοῖνυν  
 τουτονὶ κατηγορεῖν ἐκείνου  
 ἔστι κομιδὴ γέλως.  
 Ἐγὼ γὰρ αἰτιῶμαι Αἰσχίνην  
 οὐδενὸς τῶν πραχθέντων  
 ἐν τῷ πολέμῳ·  
 οἱ γὰρ στρατηγοὶ  
 εἰσὶν ὑπεύθυνοι τούτων·  
 οὐδὲ τοῦ τὴν πόλιν  
 ποιήσασθαι εἰρήνην·  
 ἀλλὰ ἄχρι τούτου  
 ἀφίημι πάντα.  
 Τί οὖν λέγω, καὶ πόθεν  
 ἄρχομαι κατηγορεῖν;  
 τοῦ,  
 τῆς πόλεως  
 ποιουμένης εἰρήνην,  
 συνειπεῖν  
 Φιλοκράτει,  
 ἀλλὰ μὴ τοῖς γράφουσι  
 τὰ βέλτιστα,  
 καὶ τοῦ εἰληφέναι δῶρα,  
 τοῦ κατατρῖψαι τοὺς χρόνους  
 μετὰ ταῦτα  
 ἐπὶ τῆς ὑστερας πρεσβείας,  
 καὶ ποιῆσαι μὴδὲν  
 ὧν ὑμεῖς προσετάξατε,

sera reconnu de toute manière  
 agissant pour vous fidèlement  
 et avec-bienveillance  
 autant qu'il était en lui,  
 et perdant beaucoup (et essuyant plu-  
 à-cause-de [sicurs échecs)  
 ceux qui ruinent  
 les affaires  
 pour de l'argent. [rée.  
 Mais je ferai une supposition-exagé-  
 Soit (j'accorde) *que* cet homme (Es-  
 dira toutes choses vraies [chine)  
 concernant celui-ci (Charès).  
 Or, même ainsi (en le supposant),  
 celui-là accuser celui-ci  
 est tout-à-fait rire (ridicule).  
 Car moi, je n'accuse Eschine  
 d'aucune des choses faites  
 à la guerre;  
 les généraux, en effet,  
 sont responsables de celles-là;  
 ni de ce que la République  
 a fait la paix :  
 mais jusque-là  
 je *le* tiens-quitte *de* tout.  
 Que dis-je donc, et à-partir-d'où  
 commencé-je à accuser?  
 je *commence à partir* de ce point :  
 la République  
 négociant la paix,  
 avoir défendu-la-proposition  
 de Philocrate, [traité  
 et non de ceux qui inscrivait *au*  
*les clauses* les meilleures,  
 avoir, de plus, reçu des présents,  
 avoir consumé le temps  
 ensuite  
 dans la seconde ambassade,  
 et n'avoir exécuté rien  
 de ce que vous ordonnâtes,



τοῦ φενακίσαι τὴν πόλιν, καὶ παραστήσαντα ἐλπίδας, ὥς, ὅσα βουλόμεθ' ἡμεῖς, Φίλιππος πράξει, πάντ' ἀπολωλεκέναι, τοῦ μετὰ ταῦθ', ἐτέρων προλεγόντων φυλάττεσθαι τὸν τοσαῦτα ἡδικοκότε, τοῦτον ἐκείνῳ συνηγορεῖν. Ταῦτα κατηγορῶ. Ταῦτα μέμνησθε. Ἐπεὶ, εἰ δικαίαν εἰρήνην καὶ ἴσιν ἐώρων, καὶ μηδὲν πεπρακότας ἀνθρώπους, μηδὲ ψευσαμένους ὕστερον, κἂν ἐπήνουν, καὶ στεφανοῦν ἐκέλευον· στρατηγὸς δ' εἴ τις ἡδίκηκεν ὑμᾶς, οὐχὶ κοινωνεῖ ταῖς νῦν εὐθύναις. Ποῖος γὰρ στρατηγὸς Ἄλον; τίς δὲ Φωκέας ἀπολώλεκε; τίς δὲ Δορίσκον; τίς δὲ Κερσοβλέπτην; τίς δὲ Ἰερὸν Ὀρος; τίς δὲ Πύλας; τίς δὲ πεποίηκεν ἄχρι τῆς Ἀττικῆς ὁδὸν διὰ συμμάχων καὶ φίλων εἶναι Φιλίππῳ; τίς δὲ Κορώνειαν; τίς δ' Ὀρχομενόν; τίς δ' Εὐβοίαν ἀλλοτρίαν; τίς Μέγαρα πρῶην ὀλίγου; τίς Θηβαίους ἰσχυροὺς; τούτων γὰρ

trompé la République; avoir tout perdu par l'espoir pompeusement étalé de la docilité de Philippe à nos désirs; s'être fait le panégyriste d'un prince coupable de tant d'injustices, et contre lequel d'autres citoyens armaient votre méfiance : voilà mon accusation, voilà vos souvenirs. Ah ! si la paix eût été, à mes yeux, juste et favorable pour tous; si je n'avais vu ces hommes tout vendre, puis vous abuser par des mensonges, j'aurais moi-même demandé pour eux des éloges et des couronnes. Quant aux délits qu'a pu commettre un général, ils sont étrangers à la cause. Quel général, en effet, a perdu la Phocide, livré Halos, Doriskos, Kersobleptès, Mont-Sacré, les Thermopyles? Quel général a frayé à Philippe un chemin jusqu'à l'Attique à travers nos alliés et nos amis? Quel général a soumis à l'étranger Coronée, Orchomène, l'Eubée, et, peu s'en fallait dernièrement, Mégare?

τοῦ φενακίσαι τὴν πόλιν,  
καὶ ἀπολωλέκεναι πάντα  
παραστήσαντα ἐλπίδας  
ὥς Φίλιππος πράξει  
ὅσα ἡμεῖς βουλόμεθα,  
τοῦ τοῦτον συνηγορεῖν ἐκείνῳ  
μετὰ ταῦτα,  
ἐτέρων προλεγόντων  
φυλάττεσθαι  
τὸν ἡδίκηκότα τοσαῦτα.  
Κατηγορῶ ταῦτα.  
Μέμνησθε ταῦτα.  
Ἐπεὶ, εἰ ἐώρων εἰρήνην  
δικαίαν καὶ ἴσην,  
καὶ ἀνθρώπους  
πεπρακότας μηδέν,  
μηδὲ ψευσαμένους ὕστερον,  
καὶ ἐπὶ ἡνῶν,  
καὶ ἐκέλευον στεφανοῦν·  
εἰ δέ τις στρατηγὸς  
ἡδίκηκεν ὑμᾶς,  
οὐχὶ κοινωνεῖ  
εὐθύναις ταῖς νῦν.  
Ποῖος γὰρ στρατηγὸς  
ἀπολώλεκεν Ἄλον;  
τίς δὲ Φωκέας;  
τίς δὲ Δορίσκον;  
τίς δὲ Κερσοβλέπτην;  
τίς δὲ Ἱερὸν Ὀρος;  
τίς δὲ Πύλας;  
τίς δὲ πεποίηκεν  
ὁδὸν εἶναι Φιλίππῳ  
ἄχρι τῆς Ἀττικῆς  
διὰ συμμάχων  
καὶ φίλων;  
τίς δὲ Κορώνειαν ἀλλοτρίαν;  
τίς δὲ Ὀρχομενόν;  
τίς δὲ Εὐβοίαν; τίς Μέγαρα  
ὀλίγου πρῶην;  
τίς Θηβαίους ἰσχυρούς;

avoir fait-illusion à la République,  
avoir perdu tout  
en présentant l'espoir  
que Philippe fera  
tout-ce-que nous voulons,  
avoir parlé-pour ce prince  
après cela,  
d'autres avertissant  
de se-tenir-en-garde-contre [*tices.*  
celui qui avait commis tant d'*injus-*  
J'accuse cela.  
Vous vous souvenez de cela. [*paix*  
D'ailleurs, si je voyais un traité-de-  
équitable et impartial,  
et des hommes  
n'ayant vendu rien,  
ni n'ayant menti ensuite,  
et je *les* louerais,  
et je conseillerais de *les* couronner,  
mais, si quelque général  
a nui-criminellement à vous,  
*cela* n'a-rien-de-commun [*sent.*  
avec la reddition-de-comptes d'a-pré-  
Car quel général  
a perdu *la ville* de Halos?  
qui *a perdu* les Phocidiens?  
qui *a perdu* Doriskos?  
qui *a perdu* Kersobleptès?  
qui *a perdu* Mont-Sacré?  
qui *a perdu* les Thermopyles?  
qui a fait *en sorte que*  
un chemin existât pour Philippe  
jusqu'à l'Attique  
à travers alliés  
et amis? [*soumise à l'étranger*?  
qui *a rendu* Coronée étrangère (l'a  
qui, Orchomène?  
qui, l'Eubée? qui, Mégare,  
peu-s'en-fallait, dernièrement?  
qui *a rendu* les Thébains puissants?

οὐδὲν τοσούτων καὶ τηλικούτων ὄντων, διὰ τοὺς στρατηγούς ἀπόλωτο. Οὐδ' ἐν τῇ εἰρήνῃ συγχωρηθὲν οὐδὲν πεισθέντων ὑμῶν ἔχει Φίλιππος<sup>1</sup>, ἀλλὰ διὰ τούτους ἀπόλωλε, καὶ τὴν τούτων δωροδοκίαν.

Ἄν τοίνυν ταῦτα μὲν φεύγῃ, πλανᾷ δέ, καὶ πάντα μᾶλλον λέγῃ, ἐκείνως αὐτὸν δέχεσθε· «Οὐ στρατηγῶν δικάζομεν. Οὐ περὶ τούτων κρίνῃ. Μὴ λέγε, εἴ τις αἰτιός ἐστι καὶ ἄλλος τοῦ Φωκίων ὀλέθρου. Ἄλλ' ὥς οὐ σὺ αἴτιος εἶ, δεῖξον. Τί οὖν, εἴ τι Δημοσθένης ἡδίκηει<sup>2</sup>, νῦν λέγεις, ἀλλ' οὐχ, ὅτε τὰς εὐθύνας ἐδίδου, κατηγορεῖς; δι' αὐτὸ γὰρ εἶ τοῦτο ἀπολωλέναι δίκαιος. Μὴ λέγε, ὥς καλὸν ἢ εἰρήνῃ, μηδὲ ὥς συμφέρον. Οὐδεὶς γὰρ αἰτιᾶται σε τοῦ ποιήσασθαι τὴν πόλιν εἰρήνῃν, ἀλλ' ὥς οὐκ αἰσχρὰ καὶ ἐπονείδιστος, καὶ πολλὰ ὕστερον ἐξηπατήμεθα, καὶ

Quel général a rendu Thèbes puissante? De tant de pertes, si graves, si nombreuses, pas une n'a été l'œuvre de vos chefs militaires, ou le résultat d'une cession faite à Philippe par les Athéniens persuadés dans un traité de paix : toutes ont leur cause dans la cupidité de vos ambassadeurs.

Si donc Eschine fuit, et veut vous égarer vers quelque autre objet, résistez-lui par ces mots : « Nous ne jugeons pas un général ; ce n'est pas sur la conduite de la guerre que tu es accusé. Ne dis pas qu'un autre ait été complice de la ruine des Phocidiens, mais démontre que tu n'y as aucune part. Pourquoi, si Démosthène a prévariqué, n'en parler qu'aujourd'hui ? Que ne l'accusais-tu quand il rendait ses comptes ? Cela seul suffit pour te condamner. Ne viens pas nous vanter les douceurs et les avantages de la paix ; on ne t'impute pas d'avoir engagé la République à la faire. Mais que cette paix ne soit pas une flétrissure et un outrage ; que, depuis sa conclusion, toutes nos es-

οὐδὲν γὰρ τούτων  
 ὄντων τοσούτων  
 καὶ τηλικούτων  
 ἀπώλετο  
 διὰ τοὺς στρατηγούς.  
 Οὐδὲ Φίλιππος ἔχει οὐδὲν  
 συγχωρηθὲν ἐν τῇ εἰρήνῃ  
 ὑμῶν πεισθέντων·  
 ἀλλὰ ἀπόλωλε  
 διὰ τούτους,  
 καὶ τὴν δωροδοκίαν τούτων.

Ἄν τοίνυν φεύγῃ ταῦτα μὲν,  
 πλανᾷ δέ,  
 καὶ λέγῃ  
 πάντα μᾶλλον,  
 δέχεσθε αὐτὸν ἐκείνως·  
 α Οὐ δικάζομεν στρατηγῶ·  
 οὐ κρίνῃ  
 περὶ τούτων.  
 Μὴ λέγε εἴ τις καὶ ἄλλος  
 ἐστὶν αἴτιος τοῦ ὀλέθρου  
 Φωκίων.  
 Ἀλλὰ δεῖξον  
 ὥς σὺ οὐκ εἶ αἴτιος.  
 Τί οὖν, εἰ Δημοσθένης  
 ἡδίκηκε τι,  
 λέγεις νῦν,  
 ἀλλὰ οὐ κατηγόρεις  
 ὅτε ἐδίδου τὰς εὐθύνας;  
 διὰ αὐτὸ γὰρ τοῦτο  
 εἶ δίκαιος ἀπολωλέναι.  
 Μὴ λέγε ὥς ἡ εἰρήνη  
 καλόν,  
 μὴδὲ ὥς συμφέρον.  
 Οὐδεὶς γὰρ αἰτιᾶται σε  
 τοῦ τὴν πόλιν ποιήσασθαι  
 εἰρήνην,  
 ἀλλὰ λέγε ταῦτα,  
 ὥς οὐκ αἰσχυρὰ  
 καὶ ἐπονείδιστος,

car aucune de ces choses,  
 qui sont si-nombreuses  
 et si-importantes,  
 n'a été perdue  
 par les généraux.  
 Philippe ne possède non plus rien  
 de cédé pendant la paix,  
 vous étant persuadés (par la persua-  
 mais *tout* a péri [sion faite sur vous];  
 par ces *députés*,  
 et par la vénalité d'eux.

Si donc Eschine fuit ces *faits*,  
 s'il s'égare,  
 et dit  
 tout plutôt *que le fond de la cause*,  
 accueillez-le ainsi (par ces paroles) :  
 « Nous ne jugeons pas un général ;  
 tu n'es pas mis-en-cause  
 pour ces *faits*.  
 Ne dis pas si quelque autre aussi  
 est cause de la ruine  
 des Phocidiens.  
 Mais démontre  
 que tu n'en es pas cause.  
 Pourquoi donc, si Démosthène  
 a prévariqué en quelque chose,  
 le dis-tu maintenant, [sais-tu  
*pourquoi*, au contraire, ne l'accu-  
 lorsqu'il rendait ses comptes ?  
 car, pour cela seul,  
 tu es digne d'être condamné.  
 Ne dis pas que le traité-de-paix  
 est une belle chose,  
 ni que *c'est* une chose utile.  
 Car personne ne reproche à toi  
 que la République ait fait  
 la paix,  
 mais dis ceci, à *savoir*,  
 que *cette paix* n'est pas honteuse  
 et reprochable,



πάντα ἀπώλετο, ταῦτα λέγε. Τούτων γὰρ ἡμῖν ἀπάντων αἴτιος σὺ δέδειξαι. » Καί · « Τί δὴ μέχρι νῦν τὸν τὰ τοιαῦτα πεποιηκότα ἐπαινεῖς ; » Ἄν οὕτω φυλάττητε αὐτόν, οὐχ ἔξει τί λέγη, ἀλλὰ τῇνάλλως ἐνταῦθα ἐπαρεῖ τὴν φωνήν, καὶ πεφωνασκηκῶς ἔσται.

Καίτοι καὶ περὶ τῆς φωνῆς ἴσως εἰπεῖν ἀνάγκη · πάνυ γὰρ μέγα καὶ ἐπὶ ταύτῃ φρονεῖν αὐτὸν ἀκούω, ὥς καθυποκρινούμενον ὑμᾶς. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖτε ἀτοπώτατον ἀπάντων ἂν ποιῆσαι, εἰ ὅτε μὲν τὰ Θυέστου καὶ τῶν ἐπὶ Τροίᾳ κακὰ ἡγωνίζετο, ἐξεβάλλετε αὐτόν, καὶ ἐξεσυρίττετε ἐκ τῶν θεάτρων, καὶ μονοноῦ κατελεύετε οὕτως, ὥστε τελευτῶντα τοῦ τριταγωνιστεῖν ἀποσῆναι · ἐπειδὴ δέ, οὐκ ἐπὶ τῆς σκηνῆς, ἀλλ' ἐν τοῖς κοινοῖς καὶ μεγίστοις τῆς πόλεως πράγμασι μυρία εἵργασται κακὰ, τῇν-καῦτα ὥς καλὸν φθεγγομένῳ προσέχοιτε. Μηδαμῶς. Μηδὲν

pérances n'aient pas été déçues, toutes nos possessions anéanties : c'est là ce que tu dois prouver, puisque c'est là ce qu'on a démontré contre toi. D'ailleurs, pourquoi, aujourd'hui encore, louer le prince, auteur de tant de maux ? » Si vous le pressez ainsi, Athéniens, il ne saura que dire : vainement alors fera-t-il éclater sa voix, vainement l'aura-t-il exercée.

La voix ! ce sujet demande aussi quelques mots. Tout fier de la sienne, Eschine, me dit-on, compte vous subjuguier par une illusion théâtrale. Quoi, Athéniens, celui qui, jouant les malheurs de Thyeste et les infortunes de Troie, fut, par vous, sifflé, chassé de la scène, presque lapidé, réduit enfin à renoncer aux troisièmes rôles ; celui-là, quand il a causé tant de calamités, non comme tragédien, mais comme chargé des plus hauts intérêts de sa patrie, vous captiverait

καὶ ἐξηπατήμεθα  
πολλὰ ὕστερον,  
καὶ πάντα ἀπώλετο.  
Σὺ γὰρ δέδειξαι  
αἴτιος  
ἀπάντων τούτων ἡμῖν. »  
Καί·  
« Τί δὴ μέχρι νῦν  
ἐπαινεῖς τὸν πεποιηκότα  
τὰ τοιαῦτα ; »  
Ἄν φυλάττητε αὐτὸν οὕτως,  
οὐχ ἔξει τί λέγῃ,  
ἀλλὰ τηνάλλως ἐνταῦθα  
ἐπαρεῖ τὴν φωνήν,  
καὶ ἔσται πεφωνασκηκῶς.

Καίτοι ἀνάγκη ἴσως εἰπεῖν  
καὶ περὶ τῆς φωνῆς·  
ἀκούω γὰρ αὐτὸν  
πάνυ μέγα φρονεῖν  
καὶ ἐπὶ ταύτῃ,  
ὥς καθυποκρίνουμένον  
ὑμᾶς.  
Δοκεῖτε δὲ ἐμοὶ ἂν ποιῆσαι  
ἀτοπώτατον ἀπάντων,  
εἰ, ὅτε μὲν  
τὰ κακὰ  
Θυέστου καὶ τῶν ἐπὶ Τροίᾳ  
ἡγωνίζετο,  
ἐξεβάλλετε αὐτόν,  
καὶ ἐξεσυρίττετε  
ἐκ τῶν θεάτρων,  
καὶ μονοноῦ κατελεύετε  
οὕτως ὥστε τελευτῶντα  
ἀποστῆναι  
τοῦ τριταγωνιστεῖν·  
ἐπειδὴ δὲ  
εἴργασται μυρία κακὰ  
ἐν τοῖς πράγμασι κοινοῖς  
καὶ μεγίστοις τῆς πόλεως,  
τηνικαῦτα προσέχοιτε

et *que* nous n'avons pas été trompés  
beaucoup après la conclusion,  
et *que* tout n'a pas été perdu.

Car tu es montré  
comme cause  
de tous ces malheurs pour nous. »  
Et dites encore :

« Pourquoi donc jusqu'à présent  
loues-tu celui qui a fait  
de telles choses ? »  
Si vous serrez-de-près lui ainsi,  
il n'aura quoi il dise (rien à répondre);  
mais vainement en-ce-lieu  
il élèvera la voix, [clamer.  
et sera s'étant (se sera) exercé-à-dé-

Nécessité est aussi peut-être de dire  
quelque chose même sur la voix :  
car j'apprends *que* lui (Eschine)  
s'enorgueillit beaucoup  
aussi au-sujet d'elle (de la voix),  
comme devant produire-une-illusion-  
sur vous. [théâtrale

Or, vous semblez à moi devoir faire  
la chose la plus absurde de toutes,  
si, lorsque, d'une part,  
les malheurs

[Troie  
de Thyeste et de ceux qui étaient à  
étaient représentés sur la scène,  
vous chassiez lui (Eschine),  
et l'expulsiez-à-coups-de-sifflets  
des théâtres,

et peu-s'en-faut le lapidiez  
tellement que, finissant (enfin),  
il quitta [les;  
le métier de jouer-les-troisièmes-rô-  
si, d'autre part, après que  
il a fait dix mille maux

dans les affaires publiques  
et les plus grandes de la cité, [lui,  
alors vous écoutiez-attentivement

ὕμεῖς ἀβέλτερον πάθητε· ἀλλὰ λογίζεσθε, ὅτι δεῖ, κήρυκα μὲν ἂν δοκιμάζετε, εἰ εὐφρωνος, σκοπεῖν<sup>1</sup>. πρεσβευτὴν δέ, καὶ τῶν κοινῶν ἀξιούντά τι πράττειν, δίκαιον, καὶ φρόνημα ἔχονθ', ὑπὲρ μὲν ὑμῶν μέγα, πρὸς δ' ὑμᾶς ἴσον. Ὡςπερ ἐγὼ Φίλιππον μὲν οὐκ ἐθαύμασα, τοὺς δ' αἰχμαλώτους θαυμάσας ἔσωσα, οὐδὲν δὲ ὑπεστειλάμην. Οὗτος δ' ἐκείνου μὲν προὔκυλινδεῖτο, καὶ τοὺς παιᾶνας ἤδεν, ὑμῶν δ' ὑπερεώρα. Ἐτι τοίνυν ὅταν μὲν ἴδῃτε δεινότητα, ἣ εὐφωρίαν, ἣ τι τῶν ἄλλων τῶν τοιούτων ἀγαθῶν ἐπὶ χρηστοῦ καὶ φιλοτίμου γεγεννημένον ἀνθρώπου, συγχαίρειν καὶ συνασχεῖν ἅπαντας δεῖ. Κοινὸν γὰρ ὑμῖν ἅπασι τοῖς ἄλλοις τοῦτο τὸ ἀγαθὸν γίγνεται. Ὅταν δ' ἐπὶ δωροδόκου καὶ πονηροῦ,

par les sons de sa voix ! Ce serait, à mes yeux, la plus étrange incon-  
séquence. Loin de vous d'aussi sottes impressions ! Songez que c'est  
aux épreuves subies par les crieurs publics qu'il faut demander de  
forts poumons ; mais que le choix d'un député, d'un citoyen qui veut  
devenir homme d'État, doit se décider par son intégrité, par la fierté  
de son âme lorsqu'il agit pour vous, par son amour de l'égalité au  
milieu de vous. Moi, par exemple, Philippe ne m'a pas ébloui ; je  
n'ai eu des yeux que pour nos captifs, que j'ai rachetés ; je n'ai  
jamais fléchi devant ce prince. Eschine, le front dans la poussière,  
chantait ses victoires ; Eschine n'avait de dédains que pour Athènes.  
Sans doute, l'éloquence, la voix, ou quelque autre avantage de ce  
genre, joint à l'ambition du patriotisme et de la vertu, doit être pour  
vous tous une cause de joie, et un objet d'encouragements, c'est un  
bien que se partage un peuple entier. Mais ce talent se rencontre-t-il

ὥς φεβγγομένῳ καλόν.

Μηδὰμῶς.

Ἵμεῖς πάθητε  
μηδ' ἔν ἀβέλτερον·  
ἀλλὰ λογιζέσθε ὅτι δεῖ,  
ἂν μὲν δοκιμάζετε κήρυκα,  
σκοπεῖν εἰ εὐφωος·

πρεσβευτὴν δέ,  
καὶ ἀξιοῦντα πράττειν  
τι τῶν κοινῶν,  
δίκαιον,

καὶ ἔχοντα φρόνημα  
μέγα μὲν ὑπὲρ ὑμῶν,  
ἴσον δὲ πρὸς ὑμᾶς.

Ὡς περ ἐγὼ  
οὐκ ἐθαύμασα μὲν Φίλιππον,  
θαυμάσας δὲ

τοὺς αἰχμαλώτους  
ἔσωσα,  
ὑπεστειλάμην δὲ οὐδέν.

Οὗτος δὲ  
προῦκυλινδεῖτο μὲν ἐκείνου,  
καὶ ἦδε τοὺς παιᾶνας,  
ὑπερεώρα δὲ ὑμῶν.

Ἔτι τοίνυν,  
ὅταν μὲν ἴδῃτε  
δεινότητα, ἢ εὐφωίαν,  
ἢ τι τῶν ἄλλων  
τῶν τοιούτων ἀγαθῶν  
γεγεννημένον ἐπὶ ἀνθρώπου  
χρηστοῦ καὶ φιλοτίμου,  
δεῖ ἅπαντας  
συγχαίρειν  
καὶ συνασχεῖν.

Τοῦτο γὰρ τὸ ἀγαθὸν  
γίγνεται κοινὸν  
ὑμῖν τοῖς ἄλλοις ἅπασιν.

Ὅταν δὲ  
ἐπὶ δωροδόχου  
καὶ πανηροῦ,

comme faisant-retentir-sa-voix bien.  
Nullement (qu'il n'en soit pas ainsi)!

Vous, n'éprouvez  
aucune sotte *influence* ;  
mais réfléchissez qu'il faut,  
si vous éprouvez un crieur-public,  
examiner s'il est d'une-forte-voix ;  
mais *que* l'ambassadeur,  
et celui qui demande à faire  
quelqu'une des *affaires* publiques  
*doit être* juste,  
et ayant des sentiments  
grands pour vous,  
d'égalité près de vous.

Ainsi, moi,  
je ne fus pas ému par Philippe,  
mais, étant ému  
pour les captifs,  
je *les* rachetai,  
je ne fléchis nullement.

Cet *homme*, au contraire,  
se roulait-devant ce *prince*,  
et chantait les pœans,  
et dédaignait vous.

De plus,  
lorsque vous avez vu  
éloquence, ou belle-voix,  
ou quelqu'un d'autres  
pareils avantages  
se trouvant chez un homme  
honnête et plein-d'émulation,  
il faut *que* vous tous  
vous vous réjouissiez-avec *lui*  
et *que* vous l'aidiez-à-s'exercer.  
Car cet avantage  
devient commun  
à vous autres tous.

[*tage*  
Mais lorsque vous avez vu cet avan-  
chez un *homme* vénal  
et pervers,



καὶ παντὸς ἥττονος λήμματος, ἀποκλείειν, καὶ πικρῶς καὶ ἐναντίως ἀκούειν. Ὡς πονηρία δυνάμεως δόξαν εὐρημένη παρ' ὑμῶν, ἐπὶ τὴν πόλιν ἐστίν. Ὅρατε δ', ὣν οὗτος εὐδοκιμεῖ, πηλίκᾳ τῇ πόλει περιέστηκε πράγματα. Αἱ μὲν τοίνυν ἄλλαι δυνάμεις ἐπεικῶς εἰσιν αὐτάρχεις. Ἡ δὲ τοῦ λέγειν, ἂν τὰ παρ' ὑμῶν, τῶν ἀκούοντων, ἀντιστῇ, διακόπτεται<sup>1</sup>. Οὕτως οὖν ἀκούετε τούτου, ὥς πονηροῦ, καὶ δωροδόκου, καὶ οὐδοτιοῦν ἐροῦντος ἀληθές.

Ὅτι δ' οὐ μόνον κατὰ τὰ ἄλλα, ἀλλὰ καὶ τὰ πρὸς αὐτὸν τὸν Φίλιππον πράγματα πανταχοῦ συμφέρει τουτονὶ ἐαλωχέναι, θεάσασθε. Εἴτε γὰρ ἤξει ποτὲ εἰς ἀνάγκην τῶν δικαίων τι ποιεῖν τῇ πόλει, τὸν τρόπον μεταθήσεται. Νῦν μὲν γὰρ προήρηται τοὺς πολλοὺς ἐξαπατῶν ὀλίγους θεραπεύειν. Ἄν δὲ τούτους ἀπολω-

chez le méchant que la cupidité courbe devant un peu d'or? repoussez l'orateur, ne l'écoutez qu'avec haine et colère. Devenu, par la parole, une puissance, le méchant, chez vous, est le fléau de l'État. Combien Athènes a souffert de ce qui fait l'orgueil d'Eschine! Les autres talents se soutiennent assez d'eux-mêmes : mais, devant l'opposition des auditeurs, la parole perd son empire. N'écoutez donc l'accusé que comme un perfide, un mercenaire, un imposteur.

A tant de motifs réunis qui demandent sa condamnation, ajoutez notre position vis-à-vis de Philippe. Réduit à la nécessité de respecter nos droits, il changera de politique. Son système, jusqu'à ce jour, fut de courtiser quelques hommes pour tromper le peuple. Qu'il ap-

καὶ ἥττονος παντὸς λήμματος,  
ἀποκλείειν,  
καὶ ἀκούειν πικρῶς  
καὶ ἐναντίως.

Ὡς πονηρία  
εὐρημένη παρὰ ὑμῶν  
δόξαν δυνάμεως,  
ἐστὶν ἐπὶ τὴν πόλιν.

Ὅρᾳτε δὲ  
πηλίκᾳ πράγματα  
περιέστηκε τῇ πόλει,  
ὧν οὗτος  
εὐδοκιμεῖ.

Αἱ μὲν τοίνυν ἄλλαι δυνάμεις  
εἰσὶν αὐτάρχεις  
ἐπιεικῶς.

Ἡ δὲ τοῦ λέγειν  
δικακόπτεται,  
ἀν τὰ παρὰ ὑμῶν  
τῶν ἀκουόντων ἀντιστῇ.  
Ἀκούετε οὖν τούτου  
οὕτως ὡς πονηροῦ,  
καὶ θωροδόκου,  
καὶ ἐροῦντος  
οὐδοτιοῦν ἀληθές.

Θεάσασθε δὲ ὅτι συμφέρει  
πανταχοῦ  
τουτονὶ ἐαλωκέναι,  
οὐ μόνον κατὰ τὰ ἄλλα,  
ἀλλὰ καὶ τὰ πράγματα  
πρὸς τὸν Φίλιππον αὐτόν.  
Εἴτε γὰρ ἤξει ποτὲ  
εἰς ἀνάγκην  
ποιεῖν τῇ πόλει  
τι τῶν δικαίων·  
μεταθήσεται τὸν τρόπον.  
Nῦν μὲν γὰρ  
προήρηται  
θεραπεύειν ὀλίγους  
ἐξαπατῶν τοὺς πολλούς.

et subjugué par tout gain,  
*il faut lui fermer la tribune,*  
et l'écouter avec-haine  
et avec-opposition.  
*C'est* que la méchanceté  
trouvant de-la-part de vous  
la réputation de puissance,  
est (tourne) contre la République.  
Or, voyez

quels-grands embarras  
ont assiégé la République  
*par les talents* dont cet homme  
tire-sa-renommée.

Les autres talents, il-est-vrai,  
sont suffisant-à-eux-mêmes  
vraisemblablement.

Mais le *talent* de parler  
est brisé  
si les *dispositions* de vous,  
auditeurs, s'y opposent.  
Écoutez donc cet *homme*  
ainsi qu'un méchant,  
et un *être* vénal,  
et qui *ne* dira  
absolument-rien de vrai.

Considérez aussi qu'il importe  
de-toutes-manières  
qu'il soit condamné, [tifs,  
non-seulement pour les autres *mo-*  
mais encore *pour* les affaires  
concernant Philippe lui-même.  
Car, ou il *en* viendra un jour  
à la nécessité  
de faire pour la République  
quelqu'une des choses justes :  
*et alors* il changera de conduite.  
Car maintenant  
il a pris-pour-système  
de rendre-service à quelques-uns  
en trompant la multitude.

λότας πύθηται, ὑμῖν τοῖς πολλοῖς, καὶ πάντων κυρίοις, τὰ λοιπὰ ποιεῖν βουλήσεται. Εἴτ' ἐπὶ τῆς αὐτῆς, ἥσπερ νῦν, ἐξουσίας καὶ ἀσελγείας μενεῖ, τοὺς ὁτιοῦν ἂν ἐκείνῳ ποιήσοντας ἀνηρηκότες ἐκ τῆς πόλεως ἔσεσθε, ἂν τούτους ἀνέλητε· οἱ γὰρ οἰόμενοι δίκην ὑφέξειν, τοιαῦτ' ἔπραξαν, τούτους, ἔὰν τὰ παρ' ὑμῶν ἀφεθῇ αὐτοῖς, τί οἴεσθε ποιήσειν; ποῖον Εὐθυκράτη, ποῖον Λασθένη, τίν' οὐχ ὑπερβαλεῖσθαι προδότην; τίνα δ' οὐ πάντων τῶν ἄλλων χεῖρω πολίτην ὑπάρξειν, ὀρῶντα τοῖς μὲν ἅπαντα πεπρακόσι, χρήματα, δόξαν, ἀφορμὴν, τὴν Φιλίππου ξενίαν περιούσαν· τοῖς δὲ δικαίους τε παρέχουσιν ἑαυτούς, καὶ προσανηλωκόσι χρήματα, πράγματα, ἀπερχθείας, φθόγον περιόντα παρ' ἐνίων; Μηδαμῶς. Οὔτε γὰρ πρὸς δόξαν, οὔτε πρὸς εὐσέβειαν, οὔτε πρὸς

prenne leur mort : c'est à vous, peuple redevenu souverain, qu'il voudra désormais complaire. Ou bien, s'il s'obstine dans son insolente audace, vous aurez, dans la personne de ces criminels, retranché de la République des gens toujours prêts à servir l'ennemi. Coupables de tels forfaits alors même qu'ils se voyaient menacés par les tribunaux, que ne feront-ils pas, s'ils en sortent absous? Où est l'Euthycrate, où est le Lasthène que le dernier de nos traîtres ne va pas surpasser? Quel citoyen ne rivalisera point de bassesse, quand il verra l'or, le crédit, et tout ce que l'amitié de Philippe peut prodiguer de biens, affluer vers ceux qui ont vendu la Grèce, tandis que des hommes intègres, qui ont sacrifié leur fortune, sont inquiétés, sont poursuivis par la haine et l'envie? Non, non; pour votre hon-

Ἄν δὲ πύθῃται τούτους  
 ἀπολωλότας, βουλήσεται  
 ποιεῖν τὰ λοιπὰ  
 ὑμῖν τοῖς πολλοῖς,  
 καὶ κυρίοις πάντων.  
 Εἴτε μενεῖ ἐπὶ ἐξουσίας  
 καὶ ἀσελγείας τῆς αὐτῆς  
 ἧς περ νῦν,  
 ἂν ἀνέλητε τούτους,  
 ἔσσεσθε ἀνηρηκότες  
 ἐκ τῆς πόλεως  
 τοὺς ποιήσοντας ἂν  
 ὁτιοῦν ἐκείνῳ.  
 Τί γὰρ οἴεσθε τούτους ποιήσειν,  
 εἰάν τὰ παρὰ ὑμῶν  
 ἀφεθῇ αὐτοῖς,  
 οἷ, οἰόμενοι  
 ὑφέξειν δίκην,  
 ἔπραξαν τοιαῦτα;  
 τίνα προδότην  
 οὐχ ὑπερβαλεῖσθαι;  
 ποῖον Εὐθυκράτη,  
 ποῖον Λασθένη;  
 τίνα δὲ πολίτην  
 οὐχ ὑπάρξειν χεῖρω  
 πάντων τῶν ἄλλων,  
 ὁρῶντα χρήματα μέν,  
 δόξαν, ἀφορμήν,  
 τὴν ξενίαν Φιλίππου  
 περιούσαν  
 τοῖς πεπρακόσιν ἅπαντα·  
 πράγματα δέ,  
 ἀπεχθείας, φθόνον,  
 περιόντα παρὰ ἐνίων  
 τοῖς παρέχουσί τε ἑαυτοὺς  
 δικαίους,  
 καὶ προσανηλωκόσι χρήματα;  
 Μηδαμῶς.  
 Οὔτε γὰρ πρὸς δόξαν,  
 οὔτε πρὸς εὐσέβειαν,

Mais, s'il apprend *que* ceux-là  
 ayant (ont) péri, il voudra  
 faire le reste (agir désormais)  
 pour vous, multitude,  
 et maîtres de tout.  
 Ou bien il restera dans la licence  
 et *dans* l'insolence la même  
 où *il est* maintenant, [*mes,*  
*et alors,* si vous retranchez ces hom-  
 vous serez ayant retranché  
 de la République  
 ceux qui feraient  
 quoi-que-ce-fût pour ce *prince*.  
 Car, que pensez-vous *qu'ils* feront,  
 si les *dispositions* de vous  
 sont relâchées pour eux,  
*ces hommes* qui, croyant  
*qu'ils* rendront compte,  
 firent *pourtant* de telles choses?  
 quel traître *pensez-vous* ceux-là  
 ne pas devoir surpasser?  
 quel Euthycrate (un Euthycrate),  
 quel (un) Lasthène?  
 quel citoyen *pensez-vous*  
 ne pas devoir devenir pire  
 que tous les autres,  
 en voyant, d'une part, richesses,  
 crédit, puissance,  
 titre-d'hôte de Philippe  
 abondant (abonder)  
 vers ceux qui ont vendu tout;  
 d'autre-part, embarras,  
 inimitiés, haine-jalouse,  
 affluant de quelques-uns  
 vers ceux qui se présentaient  
 comme justes, [*argent?*  
 et qui, en outre, dépensaient *leur*  
 Nullement.  
 Car, ni pour la gloire, [*ment,*  
 ni pour la pitié (la religion du ser-



ἀσφάλειαν, οὔτε πρὸς ἄλλο οὐδὲν ὑμῖν συμφέρει τοῦτον ἀφεῖναι, ἀλλὰ τιμωρησαμένους παράδειγμα ποιῆσαι πᾶσι, καὶ τοῖς πολίταις, καὶ τοῖς ἄλλοις Ἑλλησιν.

neur, pour votre religion, pour votre sûreté, pour tous vos intérêts, n'acquittez pas Eschine : il importe que vous donniez, par son châ-  
timent, une leçon à tous les Athéniens, à toute la Grèce.

---

οὔτε πρὸς ἀσφάλειαν,  
οὔτε πρὸς οὐδὲν ἄλλο,  
συμφέρι ὑμῖν  
ἀφεῖναι τοῦτον·  
ἀλλὰ τιμωρησαμένους  
ποιῆσαι παράδειγμα πᾶσι,  
καὶ τοῖς πολίταις,  
καὶ τοῖς ἄλλοις Ἑλλήσιν.

ni pour la sûreté,  
ni pour aucune autre *considération*,  
il n'importe à vous  
d'acquitter cet *homme*;  
mais *il importe qu'en le punissant*  
vous fassiez un exemple pour tous,  
et pour les citoyens *Athéniens*,  
et pour les autres Grecs.



## NOTES.

Page 6 : 1. Le titre, ὁ περὶ τῆς παραπρεσβείας, a été traduit inexactement par *de falsa legatione*, « sur la fausse ambassade. » On l'a mieux rendu par *de male gesta legatione*, « sur les prévarications de l'ambassade. »

— 2. Τὸν ὄρκον ὄν.... ὁμωμοκῶς.

En tes serments jurés au plus saint de leurs rois.

(*Athal.*, III, 7.)

Page 8 : 1. L'orateur désigne ainsi Timarque, soit parce que l'accusation d'Eschine l'avait dégradé civilement, et, par là, frappé en quelque sorte de mort ; soit, comme on l'a dit, parce qu'il s'était pendu pour échapper à l'infamie. (Ulpien.) Voyez l'Argument analytique.

— 2. Τοῖς δ' ἀπειλεῖ, et il menace ceux-là. Ainsi, d'autres accusateurs se seraient joints à Démosthène, si la peur ne les avait retenus. (Ulpien.) Comment le rhéteur Aristide, qui cite ces mots, τοῖς δ' ἀπειλεῖ, a-t-il pu y voir un mensonge ?

Page 12 : 1. Démosthène, renversant l'ordre naturel, donne la première place à ces rapports, parce que les mensonges débités par Eschine aux Athéniens forment le principal objet de son accusation. (Ulpien.)

— 2. Quelques éditions ajoutent ὀρθῶς après πραγμάτων. Bekker, Schæfer, Væmel et Baiter retranchent cet adverbe, comme contredisant la fin de la phrase suivante.

Page 18 : 1. Βούλομαι πρὸ πάντων.... μνημονεύοντας ὑμῶν.... τοὺς πολλοὺς ὑπομῆσαι. C'est la phrase de Bossuet, dont la fin est aussi d'une simplicité démosthénique : « Quoique personne n'ignore les grandes qualités, etc...., je me sens obligé d'abord à les rappeler en votre mémoire, afin que cette idée nous serve pour toute la suite du discours. » (*Or. fun. de la reine d'Angleterre.*)

— 2. Photius, c. LXXXIX, et Harpocraton, v. Ἰσχάνδρος, disent nettement que cet Ischandre était un tragédien; et Ulpien achève pour nous l'explication de cette phrase controversée : « Démosthène, dit ce compilateur de scholies, lance, en passant, un sarcasme; il représente Eschine (autrefois comédien lui-même) comme secondé dans sa politique par un comédien. » Ὑποκριτὴν γὰρ ἔχει τὸν συναγωνιζόμενον. Ceci me semble la paraphrase des mots καὶ ἔχων Ἰσχάνδρον; et rien n'empêche plus de prendre δευτεραγωνιστὴν dans le sens propre, et de l'appliquer à Νεοπτολέμον : *adhibito Ischandro, Neoptolemi secundano actore*, comme traduit J. Wolf. Néoptolème, acteur célèbre, est désigné comme un partisan de Philippe dans le discours de Démosthène *sur la Paix*.

Page 20 : 1. Hiéronyme, Arcadien, qui trahit la cause de ses compatriotes, était disciple d'Isocrate. (*Lexique* d'Harpocr. et Ulpien.) — Les *Dix-Mille* formaient le conseil général de l'Arcadie.

— 2. Ce Ctésiphon n'est pas le même qui proposa de décerner une couronne d'or à Démosthène. (Harpocr.) Il avait été chargé d'une mission en Macédoine, mais dans une autre circonstance. (Ulpien.) — *Aristodème*, comédien.

Page 24 : 1. Plusieurs alliés d'Athènes avaient envoyé dans cette ville des députés pour délibérer avec les Athéniens sur la paix qu'on voulait conclure. Le discours d'Eschine, en réponse à celui de Démosthène, nous apprend ce que portait la décision, δόγμα, qu'ils prirent alors.

Page 32 : 1. *Et sur ce qui se passait chez les Amphictyons*. C'est-à-dire sur l'enquête concernant ceux qui avaient pillé le temple de Delphes : car c'est là ce que la diète amphictyonique avait à cœur. (Ulpien.)

— 2. Dans une guerre précédente des Phocidiens et des Thébains pour la possession d'un territoire, ces derniers avaient tenté de mettre la main sur le trésor de Delphes. (Ulpien.)

Page 34 : 1. Les mots καὶ λεγόντων ne se trouvent point dans les éditions de Baier et de Vœmel. Rien ne manque si on les supprime, le sens qu'ils expriment étant renfermé virtuellement dans πεφοβημένων καὶ τετραγμένων, *disant dans leur crainte et dans leur trouble*.

— 2. Les Thébains avaient enlevé Oropos aux Athéniens, qui au-



raient bien voulu recouvrer cette ville. (Auger.) Située en Béotie, à l'embouchure de l'Asopus, elle n'est plus qu'une petite bourgade, qui a retenu une partie de son ancien nom, *Ropo*.

Page 38 : 1. Ce sont les termes qu'employait Philippe dans une lettre adressée au peuple d'Athènes. (Ulpien.)

Page 46 : 1. Les ambassadeurs de la république, de retour de leur mission, étaient, d'après un usage constant, invités à souper au Prytanée. C'était une récompense. (Ulpien.)

— 2. Timagoras, envoyé par les Athéniens vers Artaxerxès Mnémon, pour l'engager à entrer dans une ligue contre Thèbes, fut comblé de présents par ce prince, qui favorisait les Thébains. Accusé, à son retour, par Léon, son collègue, il fut condamné à mort. Voy. Plutarque, *Vies de Pélopidas*, 30; et d'*Artaxerxès*, 22, Reisk.

Page 50 : 1. Les éditions de Baiter et de Voemel suppriment συνέβη.

Page 52 : 1. On voit dans les *Philippiques* que ces deux villes de Thessalie étaient en guerre. Pharsale avait embrassé le parti macédonien; Halos tenait pour Athènes. C'est Philippe qui les avait armées l'une contre l'autre. (Ulpien.)

Page 56 : 1. Τοὺς αἰχμαλώτους, *les captifs*, c'est-à-dire les Haliens, amis d'Athènes, et devenus prisonniers des Pharsaliens. Λύσασθαι, *faire affranchir*, διὰ λύτρων, Ulpien; *a dominis redimere pretio soluto*, Schæfer. Sans doute, Démosthène se proposait d'ajouter un talent (un peu plus de 5 500 francs) à la somme que Philippe aurait consacrée à ce rachat. Auger a manqué le sens de ce passage.

Page 60 : 1. Εἰ μὲν ἀκοῦσαι μόνον ἔδει καὶ φενακισθῆναι τὴν πόλιν. « Quand une fois on a trouvé le moyen de prendre la multitude par l'appât de la liberté, elle suit en aveugle, pourvu qu'elle en entende seulement le nom. » (Bossuet, *Or. fun. de la reine d'Angleterre*.)

— 2. Ce passage obscur est noté par M. Voemel comme altéré; et ici la version latine de cet habile éditeur ne s'accorde pas avec son texte. Je n'ai pas cru devoir lire ni traduire autrement que je n'avais fait d'abord.

Page 66 : 1. Selon Ulpien, cette mauvaise plaisanterie sur la so-

brïété de Démosthène serait, dans l'intention de l'orateur, une preuve de son incorruptibilité, mise dans la bouche d'un ennemi.

Reges dicuntur multis urgere culullis

Et torquere mero, quem perspexisse laborant

An sit amicitia dignus. (Hor., *A. P.*, v. 434.)

Page 70 : 1. Proxénos, général athénien, envoyé avec une flotte et une armée, s'était mis à portée de s'emparer des Thermopyles.

— 2. Texte et version de M. Væmel, qui croit voir une lacune après le mot ἐξέλθοιτε : « Πώμαλα; οὐ γὰρ ἂν ποτε τοὺς χρόνους ἀνελών, κ. τ. λ. *Unde tandem? neque enim, quum tempora sustulisset, etc.* » Πώμαλα nous semble avoir ici le même sens d'affirmation ironique, équivalant à une négation, que lui donnait M. Boissonade dans ses leçons sur le *Plutus* d'Aristophane, v. 66 :

᾽Ω τᾶν, ἀπαλλάχθητον ἀπ' ἐμοῦ. — Πώμαλα.

« Mes amis, laissez-moi tous deux. — Ah bien, oui! »

Page 78 : 1. Littéralement : *Qu'il parle pendant l'écoulement de mon eau*; c'est-à-dire, sur la part de temps qui m'est accordée. Je lui cède une partie de ce temps. Une clepsydre, ou horloge hydraulique, servait à mesurer le temps accordé à chaque orateur.

— 2. Cette paix, la seconde entre Philippe et les Athéniens, fut conclue olymp. cvm, 2; 347 av. J. C. (Dobson, *Indices ad Demosth.*, t. XI, p. 344. Jacobs, *Table chronol.*, p. 631, etc.)

Le 19 du mois Élaphebোলion correspond, pour cette année, au 5 mars; le 13 de Scirophorion, au 27 mai. (Saigey, *Métrologie*, p. 211, etc.)

Page 82 : 1. Tout ce relevé de dates sera suffisamment éclairci par l'extrait suivant du calendrier athénien, tiré du commentaire de Taylor :

#### SCIROPHORION (15 MAI).

*Première décade, ou lune commençant.*

I.	πρώτη ἱσταμένου, etc. 1.
II	2.
III.	3.

- IV. 4.  
 V. 5.  
 VI. 6.  
 VII. 7.  
 VIII. 8.  
 IX. 9.  
 X. δεκάτη, 10.

*Deuxième décade, ou lune moyenne.*

- XI. πρώτη μεσοῦντος, *vel* ἐπὶ δέκα, etc. 1.  
 XII. 2.  
 XIII. 3. Retour des députés à Athènes. Philippe aux Thermopyles.  
 XIV. 4.  
 XV. 5.  
 XVI. 6. Assemblée du peuple; compte-rendu de l'ambassade;  
       décret de Philocrate.  
 XVII. 7.  
 XVIII. 8.  
 XIX. 9.  
 XX. εἰκάς, 20. Les Phocidiens ont connaissance de la décision  
       des Athéniens.

*Troisième décade, ou lune décroissant.*

- XXI. δεκάτη φθίνοντος, etc. 10.  
 XXII. 9.  
 XXIII. 8. Traité entre Philippe et les Phocidiens. Ruine de ceux-ci.  
 XXIV. 7.  
 XXV. 6.  
 XXVI. 5.  
 XXVII. 4. Assemblée au Pirée. Nouvelle du désastre des Phocidiens  
       parvenue à Athènes.  
 XXVIII. 3.  
 XXIX. 2.  
 XXX. ἔνη καὶ νέα, vieille et nouvelle lune. 1.

— 2. Il est question ici du traité par lequel les Phocidiens se rendirent à Philippe, et qui, soumis par ce prince aux Amphictyons, donna lieu à la décision qui statua leur ruine. Dans cette décision, « les principaux auteurs du sacrilège sont dévoués à l'exécration publique ; il est permis de les poursuivre en tous lieux. La nation, comme complice de leur crime, puisqu'elle en a pris la défense, perd le double suffrage qu'elle avait dans l'assemblée des Amphictyons, et ce privilège est à jamais dévolu aux rois de Macédoine. A l'exception de trois villes, dont on se contente de détruire les fortifications, toutes seront rasées et réduites en des hameaux de cinquante petites maisons, placés à une certaine distance les uns des autres. Les habitants de la Phocide, privés du droit d'offrir des sacrifices dans le temple et d'y participer aux cérémonies saintes, cultiveront leurs terres, déposeront tous les ans dans le trésor sacré soixante talents, jusqu'à ce qu'ils aient restitué en entier les sommes qu'ils en ont enlevées ; ils livreront leurs armes et leurs chevaux, et n'en pourront avoir d'autres jusqu'à ce que le trésor soit indemnisé. Philippe, de concert avec les Béotiens et les Thessaliens, présidera aux jeux pythiques à la place des Corinthiens, accusés d'avoir favorisé les Phocidiens. D'autres articles ont pour objet de rétablir l'union parmi les peuples de la Grèce, et la majesté du culte dans le temple d'Apollon. » (*Voyage d'Anacharsis*, c. LXI ; d'après Diod., XVI ; Pausan., X, 3.)

Page 90 : 1. A la fin de la guerre du Péloponèse, les Lacédémoniens, maîtres d'Athènes, délibérèrent avec leurs alliés sur le sort de cette ville. Les Thébains, par l'organe d'un certain Évanthos, opinèrent pour sa destruction, et pour l'abandon du sol de l'Attique aux troupeaux de la Béotie. Les Phocidiens furent d'un avis contraire : « Gardons-nous bien, dirent-ils, d'arracher à la Grèce l'un de ses deux yeux. » Les Lacédémoniens persuadés épargnèrent Athènes. (Ulpien.)

Page 94 : 1. Antipater, Parménion, Euryloque avaient été envoyés par Philippe pour recevoir des Athéniens le serment qui devait garantir l'exécution du traité de paix. (Argument grec anonyme de ce discours.)

Page 96 : 1. La prière solennelle prononcée par le héraut contenait



des vœux pour la prospérité de la république et l'heureux résultat de la délibération, avec des imprécations contre quiconque aurait reçu des présents pour égarer le peuple. V. Schœmann, *de Comit. Athen.*, p. 92, d'après Esch., Démosth., Dinarq. et Aristoph.

Page 98 : 1. Les Lacédémoniens étaient accourus dans l'espoir que le temple de Delphes allait être rendu aux Doriens, auxquels il avait appartenu dans l'origine. Eux aussi furent trompés par Philippe ; et, reconnaissant qu'il ne songeait qu'à se rendre maître de la Phocide, ils se retirèrent. Hégésippe est désigné ici parce que cet orateur avait pris le premier la parole pour s'opposer à la paix que Philippe demandait par ses ambassadeurs. Les Athéniens avaient envoyé Proxénos au secours des Phocidiens, leurs alliés : mais ceux-ci, soupçonnant que ce général voulait s'emparer de leurs villes, le repoussèrent. (Ulpien.)

Page 102 : 1. J'entends *τὸν αὐτὸν* dans le même sens que Schæfer, *Appar. ad Demosth.*, t. II, p. 495. Il se rapporte au temps, et est opposé à *ποτέ*. Acception analogue : « Comme disait cet historien, » pour *un ancien historien* (Q. Curce). Bossuet (*Or. fun. de la reine d'Angleterre*).

Page 106 : 1. *Quatre mois entiers*. Un calcul plus exact que celui de l'orateur donne, pour cet intervalle, trois mois et quatre jours. V. Contarénus, *Var. Lect.*, c. xvii. Ces *à peu près* étaient admis, puisque nous en avons déjà trouvé un autre exemple, et que Démosthène défie ses adversaires de trouver dans ce dernier passage une erreur de date.

— 2. Philippe, qui venait de déposséder Kersobleptès, roi de Thrace, pouvait plus facilement conquérir la Chersonèse ; et les Athéniens, privés d'un puissant secours par la ruine des Phocidiens, leurs alliés, auraient eu plus de peine à la défendre.

Page 116 : 1. Diophante avait été envoyé aux Thermopyles avec une armée. Il occupa les défilés qui séparent la Thessalie de la Phocide, et, garnissant de troupes toutes les places des environs, il obligea Philippe à se retirer. Il fut reçu à Athènes comme s'il revenait d'une victoire ; on lui décerna des couronnes ; et il fit ordonner lui-même des sacrifices à Hercule, et des prières publiques pour remercier les

dieux. (Auger.) Le décret de Callisthène ordonnait des mesures de précaution contre Philippe, qui semblait menacer l'Attique de plus près.

— 2. L'Attique célébrait beaucoup de fêtes en l'honneur d'Hercule. Celle-ci, la plus solennelle, avait lieu ordinairement à Marathon ou dans le Cynosarge. (Suid., Harpocraton, le schol.) Le décret de Callisthène statuait seulement que les sacrifices seraient, à raison des circonstances, offerts dans l'intérieur d'Athènes. C'est ce qui a échappé au savant Barthélemy (ch. LXI, XII<sup>e</sup> lettre d'Apollodore).

Page 132 : 1. Charès, Molossos, et quelques autres généraux peu habiles, avaient laissé Philippe remporter sur eux de grands avantages.

Page 134 : 1. M. Væmel : Νῦν δ', οἶμαι, πολλῶν αἰτίος οὗτος.

Page 146 : 1. Auger : *Faisant valoir ouvertement son argent*. Le mot χρυσίον doit être pris au propre : c'est avec de l'or, dont le transport est plus facile, que Philocrate était revenu de Macédoine. Mais c'était de l'or étranger ; il fallait recourir au change, καταλλαττόμενος ; et, ce qui fortifie la preuve de vénalité, l'or de Macédoine avait été étalé par Philocrate sur les comptoirs des banquiers d'Athènes, φανερώς ἐπὶ ταῖς τραπέζαις.

Page 150 : 1. Ce député était Phrynon. Il avait fait de Philippe son gendre en lui livrant son propre fils. (Scholie d'un manuscrit de Bavière.) Voy. aussi Ulpien. M. Væmel lit ἐκεῖνος au lieu de ἐκεῖ.

Page 154 : 1. *Res loquitur ipsa, judices; quæ semper valet plurimum*. (Cic., *pro Milone*.)

— 2. L'usage moderne exige que l'interpellation annoncée soit aussitôt développée : mais l'éloquence grecque a une allure plus libre. C'est l'alinéa suivant qui contient ce nouveau grief ; et l'orateur le présente directement à l'auditoire, parce qu'il est à peu près sûr que son adversaire n'obéira pas sur-le-champ à sa sommation.

— 3. Ὅς γὰρ διώκων. Allusion à l'accusation intentée par Eschine contre Timarque. (Voy. le commencement de l'Argument analytique.)

— Αἰρεῖς ἀγῶνας. *Toi qui gagnes des procès* ; Timarque avait été condamné. Ces mots signifient aussi : *Toi qui remportes le prix des jeux scéniques*, et ils servent de préparation à ὥςπερ δράματα. —

Καινούς. C'était une chose *nouvelle*, un *étrange* procès que celui de Timarque : un homme déjà vieux, accusé de prostitution ! (Ulpien.) Suidas dit aussi que Timarque fut condamné γέρων ὢν. Cependant Eschine ne lui donne que quarante-cinq ans. — Sous-entendez καινά après δράματα : *les nouvelles représentations dramatiques*, τραγωδοῖς καινοῖς. Cette accusation était aussi mensongère que les fictions des poètes, δράματα, mot qui, de plus, fait allusion à l'ancien métier d'Eschine, qui avait été comédien. (Ulpien.) Le rapprochement, ἀγῶνας καινούς, ὥςπερ δράματα, acquérait, aux yeux des Athéniens, une justesse nouvelle, si Timarque avait été jugé au théâtre de Bacchus ou à l'Odéon. — Καὶ τούτους ἀμαρτύρους. Preuve certaine d'habileté et d'injustice tout à la fois, τῆς δεινότητος. Démosthène infirme à dessein la condamnation prononcée contre Timarque, qui avait eu l'intention d'accuser Eschine. — Διαμεμετρημένην. Littéralement : *En te prescrivant une mesure, une partie seulement de la durée d'un jour*. Dans certains procès, à raison de leur importance, on accordait un jour entier pour les plaidoiries. (Ulpien.) — Πάνδεινος, *très-habile et très-méchant*.

Cette phrase contient peut-être encore d'autres allusions et d'autres intentions qui nous échappent.

Page 172 : 1. Appien met ces mots dans la bouche d'Antoine conversant avec le jeune Octave. *Hist. Bell. civ.*, t. II, p. 421, Schw. Cicéron exprime plusieurs fois les mêmes idées.

Page 174 : 1. Le texte de ce passage est altéré. Un peu plus haut, quelques éditeurs, entre autres M. Vœmel, proposent de lire κῦμα au lieu de πνεῦμα; et ici οἷον αὐτὸς δῆ, au lieu de οἷον ἂν αὐτῷ δοκῇ.

Page 176 : 1. M. Vœmel : κατέπεμψεν, et il traduit : *Itaque primum Amphipolim urbem vobis servam litteris missis dixit, etc.*

Page 180 : 1. Ni Estienne ni Strabon ne parlent d'une ville du nom de Corsies. — Auger met Tilphossée en Thessalie dans sa note, et en Béotie dans son *Dictionnaire géographique*. Strabon, liv. IX, parle du mont Tilphossios, comme situé dans le voisinage du lac Copais; de la fontaine Tilphossa, et de Tilphossium, ville de la même contrée.

Page 182 : 1. Ce passage est embarrassant. Markland propose καὶ μὴ

καλέσαι, qui lèverait la difficulté; M. Schæfer, καὶ κελεῦσαι, en sous-entendant κυρῶσαι. Mais ces deux corrections sont arbitraires. La version d'Auger ne l'est pas moins : *avant de donner audience aux députés de Philippe*. J'ai suivi l'interprétation de Reiske.

Page 188 : 1. Néones, ville de Phocide, près du mont Parnasse. Hédylée, montagne du même pays.

— 2. Κακῶν Ἰλιάς, *une Iliade de maux, des malheurs longs à raconter*. On lit dans *Vert-Vert*, chant I<sup>er</sup> :

Sur son voyage et ses longues erreurs  
Ou aurait pu faire une autre *Odyssée*.

Et chant IV :

De ses malheurs telle fut l'*Iliade*.

Page 190 : 1. M. Vœmel place la phrase Ἀλλὰ νῆ Δία.... τῷ πολέμῳ plus haut, immédiatement avant Ἐτι τοίνυν κακέϊνο σκέψασθε. C'est une simple conjecture, qui ne lève pas la difficulté, l'une de ces rédactions ne paraissant pas plus conforme que l'autre à la suite du raisonnement.

— 2. La paix, dans ce moment, était conclue seulement du côté des Athéniens, qui avaient prêté serment entre les mains des députés de Philippe.

Page 192 : 1. Πλευσάντων ἡμῶν. Ces mots, qu'Auger n'a pas compris, s'appliquent à la navigation que devaient faire les députés pour se rendre directement dans la contrée située au nord du canal de l'Hellespont, c'est-à-dire dans la Thrace, où Philippe se hâtait d'achever quelques conquêtes avant de jurer la paix.

Page 198 : 1. Doriskos, ville athénienne en Thrace, près de laquelle Xerxès fit la revue de son armée. — Les mots Θράκης τὰπὶ Τειχῶν, sur lesquels les éditeurs varient, désignent une partie de la Thrace, peu connue, qui, d'après Ulpien, paraît avoir été couverte de forteresses. Reiske la compare aux *Barrières* de la Belgique. Le Piémont a aussi ses *Barricades*; et le mot *Fort* entre dans la désignation de beaucoup de localités modernes. Wolf traduit Τειχῶν par *Muros*. — Ἱερὸν Ὅρος, *Mont-Sacré*, forteresse voisine de la mer, au N., et



assez près de la Chersonèse de Thrace. Aujourd'hui encore, *Monte-Santo*.

Page 202 : 1. M. Vœmel : παρ' οὐδεμιᾶς πόλεως, οὐθ' ὅτ' ἐκαῖσε ἐπορεύοντο, οὐθ' ὅτ' ἐκαῖθεν δεῦρο, τοὺς ὄρκους ἔλαβον, κ. τ. λ. *A nulla civitate, neque inter eundum, neque inter redeundum, exegerunt jusjurandum.*

Page 206 : 1. *Le décret de Philocrate* exceptait les Haliens et les Phocidiens; *celui du peuple* ordonnait qu'on effaçât cette clause. (Reiske.)

— 2. Après avoir appris la ruine de Kersobleptès, la république envoya Euclide demander des explications à Philippe sur les derniers événements de la Thrace. Le prince répondit qu'il était dans son droit, puisque la députation athénienne s'était présentée à lui bien tard, et qu'il n'avait juré la paix que postérieurement à la prise des places réclamées. (Ulpien.)

Page 208 : 1. Halos, Pagases et Larisse, villes de Thessalie.

Page 222 : 1. La preuve testimoniale écrite, convaincue de faux, donnait lieu à des peines sévères. C'est celle-là que présente Démosthène; il doit s'exposer à un plus grand péril, puisque, contre les règles judiciaires, il se constitue à la fois accusateur et témoin. (Ulpien.)

Page 228 : 1. *Ergophile*, général athénien. (Harpocr.) Il est encore nommé dans le discours de Démosthène *contre Aristocrate*, dans la *Rhétorique* d'Aristote, et dans la *Bibliothèque* de Photius, c. xvi. — Eschine, *contre Ctésiph.*, parle d'un *Céphissodote*, amiral, qui partit, avec une flotte, pour l'Hellespont, et qui, à son retour, fut poursuivi comme criminel d'État. Voy. aussi Harpocraton; et Photius, c. cxxi. — *Timomaque* était dans les parages de la Thrace, à la tête de quelques forces navales, à l'époque où le roi Kotys enlevait aux Athéniens les ports de la Chersonèse. Voy. l'*Index historique* de Dobson, t. XI, p. 325. — *Ergoclès*, autre général athénien (Harpocr.), fut accusé par Lysias, dont le plaidoyer subsiste, d'avoir trahi les alliés de la république. — *Denys*, inconnu.

Page 240 : 1. Il a été parlé de *Timagoras* au commencement de ce discours. — Xénophon, *Hist. grecque*, parle d'un *Eubule*, général et

contemporain d'Alcibiade; mais il n'est fait nulle part mention de *Tharrex* ou *Tharrès*, ni de *Smicythos* ou *Socythos*. — Après la bataille des Arginusés, on donna pour collègues à *Conon*, dans le commandement, Philoclès et *Adimante*. Nous ne savons rien de l'accusation qu'il intenta contre ce dernier.

Page 242 : 1. Philippe célébrait des fêtes en l'honneur de Jupiter Olympien, Ὀλύμπια ἐποίει; et non les grands jeux olympiques, comme l'a cru Olivier, *Hist. de Philippe*, l. VIII. Voy. l'*Apparatus* de Schæfer, t. II, p. 609, 610; et Barthélemy, c. LXI. Ce même fait est rapporté par Diodore de Sicile, liv. XVI. Olivier s'amuse à supposer les deux filles d'Apollophane « en esclavage avec deux jeunes Olynthiens, leurs fiancés; » et il prête galamment à Satyros l'intention de les marier ensemble.

Page 244 : 1. Barthélemy : « On le fit mourir sur de fausses imputations. » Dans l'ignorance des détails de la mort d'Apollophane, j'ai mieux aimé traduire littéralement, comme a fait J. Wolf : *Quo per insidias occiso*.

Page 246 : 1. Xénophon, dans la liste qu'il donne des trente tyrans d'Athènes, ne désigne pas Phædimos, mais Phædrias.

Page 250 : 1. Sur l'enfance et la jeunesse d'Eschine, on peut lire des détails empreints d'une ironie encore plus mordante dans le plaidoyer de Démosthène *sur la Couronne*.

Page 252 : 1. Les mots κόλαξ, flatteur, parasite; et ταῖς ἀραις ἐνοχος, *diris obnoxius*, se rapportent à ce qui a été dit plus haut de la conduite d'Eschine à la cour de Philippe.

Page 260 : 1. Selon Ulpien, cette mission serait la troisième ambassade en Macédoine, celle-là même pour laquelle Eschine s'était d'abord fait remplacer par son frère Eunomos. Ce que Démosthène a dit plus haut de la conduite d'Eschine dans cette circonstance rend cette explication très-suspecte.

Page 264 : 1. Avant de faire paraître les témoins, et de faire lire leurs dépositions, Démosthène ajoute quelques réflexions relatives à ce qu'il vient de dire.

— 2. Littéralement : *Et personne ne versera plus pour moi de l'eau dans la clepsydre*. On mesurait le temps aux plaideurs au moyen

d'une clepsydre, ou horloge d'eau. La loi défendait aussi de parler deux fois sur la même matière dans la même assemblée du peuple.

Page 272 : 1. Τὴν ἀράν. Ce sont les imprécations que les juges prononçaient contre eux-mêmes, et qui étaient contenues dans la formule de leur serment. (Schæfer.)

Page 284 : 1. Voilà encore les Athéniens de l'époque d'Aristide !

— 2. Pour expliquer tout ce morceau, Reiske suppose, avec raison, une espèce de dialogue entre deux étrangers.

— 3. Plutarque (*de Fortuna*, et *Sympos.*, IV) dit aussi que Philocrate λαβὼν χρυσίον παρὰ Φιλίππῳ, πόρνᾶς καὶ ἰχθῦς ἡγόραζε. Athénée l'a répété d'après l'orateur et l'historien, t. III, p. 266, Schw. Et Théophraste dit d'un homme qui ne rougit de rien (*Charact.*, c. XI) : Καὶ ὁψωνεῖν αὐτός, καὶ ἀλλητριῖδας μισθοῦσθαι. « Il va lui-même faire ses provisions de table, et loue des joueurs de flûte. »

Page 290 : 1. Langage adroit, qui atténue les fautes de Timarque. (Ulpien.)

Page 294 : 1. Maussac et Reiske appliquent σε à Philocharès, qui, selon Ulpien, fut un peintre distingué. On appelait ἀλάβαστοι, chez les Athéniens, des vases de toilette d'un albâtre très-poli et sans anses. Les parfumeurs les faisaient peindre pour attirer les chalands. (Harpocraton et Ulpien.) *L'alabastothèque* était le meuble destiné à recevoir ces vases.

Page 296 : 1. Reiske et M. Schæfer entendent, par τούτων et τούτοις, les accusés. Je crois qu'il est question de ceux qui intercèdent pour eux, comme les frères d'Eschine pour Eschine lui-même. La suite du raisonnement le demande ainsi.

Page 300 : 1. « Figurez-vous Démosthène rentrant chez lui au sortir du tribunal, se pavanant au milieu de ses jeunes disciples, leur con-  
tant de point en point avec quelle adresse il a dérobé l'affaire à l'œil des juges. « Oui, je les ai détournés des imputations faites à Timarque ; « j'ai transporté leur attention sur l'accusateur, sur Philippe, sur la « Phocide, etc. » Eschine, *Plaidoyer contre Timarque*.

— 2. *A défaut de témoins.* — Eschine avait seulement dit : Εἰ δὲ τὴν θεὸν μάρτυρα παρέχομαι. « Si je produis pour témoin une déesse. » (*Plaid. contre Timarque.*) — Pour les fragments de poètes, cités ici



et plus loin, j'ai suivi le texte de M. Boissonade, *Poet. Græcor. Syll.*, Hésiode, *Op. et Dies*, 761; Euripide, *Fragm.*, t. V, p. 372; Sophocle, t. II, p. 207; *Gnom.*, p. 100. Je lis seulement, dans le morceau de Solon, un vers de plus, quoiqu'il paraisse avoir été intercalé ici mal à propos. Voyez l'*Apparatus* de Schæfer, t. II, p. 674. Je dois la traduction de ces passages à M. Lodin de Lalaire, mon condisciple et mon collègue. Le dernier a été traduit en prose par M. de Châteaubriand dans son *Essai sur les Révolutions*, l. I, c. xxii.

Ces citations poétiques étaient non-seulement un ornement, mais une autorité. Devant les tribunaux, le grave orateur Lycurgue s'arma, contre Léocrate, des vers de Tyrtée et d'Euripide. C'est qu'à Athènes le poète pouvait être le premier homme politique de son pays; le même esprit gouvernait l'État et dirigeait l'art; les mêmes juges donnaient leurs suffrages à l'homme d'affaires et au poète. (M. Nisard, *Études sur les poètes latins de la décad.*, t. I, p. 99.)

Page 304 : 1. Les Athéniens avaient été, comme les Anglais et les habitants de la Malaisie, avides du spectacle des combats de coqs et de cailles. Peut-être aurais-je dû traduire : « d'un habitué du marché aux oiseaux, » ce qui était un reproche plus grave. Voyez l'*Apparatus*, t. II, p. 659. — *Pittalacos* était un esclave public, compagnon de jeu et de débauche de Timarque.

— 2. Voyez le plaidoyer d'Eschine contre Timarque. (Dobs., *Or. Att.*, t. XII, p. 45.) Eschine appelle aussi Démosthène *artisan de paroles*, ἀνθρώπου τεχνίτου λόγων. (*Ib.*, p. 70.)

Page 310 : 1. Littéralement : *du héros-médecin*. Ce héros est Toxaris, Scythe renommé, qui mourut à Athènes, et dont la mémoire était célébrée par la fête annuelle des *Toxaridies*. Voyez l'*Apparatus*, t. II, p. 664.

— 2. Mot à mot : *nourris dans la Tholos*. C'était l'édifice dans lequel les prytanes et quelques officiers publics prenaient leurs repas. (Harpocr. et Ulp.) Situé près du conseil des Cinq-Cents, cet édifice était orné de quelques statues d'argent de moyenne grandeur. (Paus., *Attiq.*, c. v.)

Page 312 : 1. Voyez Eschine, *Plaid. contre Timarque*. (Dobs., *Orat. Att.*, t. XII, p. 19.) « Phocion, une fois habillé, dit Plutarque d'après l'historien Duris, n'avait jamais les mains hors de son man-



teau. » Philon, parlant de la contenance modeste des Esséniens réunis le jour du sabbat, ajoute cette particularité : εἶσω τὰς χεῖρας ἔχοντες. (*De Vita contempl.*)

— 2. *Depuis Solon.* Est-ce depuis la naissance, depuis le ministère, depuis la mort de Solon ?

Page 318 : 1. *Pourvu que, mettant le pilidium autour de ta tête.* C'était la coiffure d'un homme malade. Or, nous avons vu, plus haut, Eschine prétexter une maladie pour ne pas aller en ambassade. Ulpien voit ici d'autres allusions. Dans quelques cérémonies tumultueuses, où l'on échangeait des injures et même des coups, on prenait souvent la précaution de se couvrir la tête. Eschine, dit encore le scholiaste, dans une chute qu'il fit en jouant le rôle d'OEnomaüs, s'étant blessé à la tête, avait pris pendant quelque temps cette coiffure. Ainsi, précaution hypocrite contre les attaques de Démosthène, et souvenir d'un échec humiliant. Mais Plutarque répand plus de jour sur ces mots et sur le passage entier : « Solon imagina de contrefaire le fou, et fit répandre dans la ville, par les gens mêmes de sa maison, qu'il avait perdu l'esprit. Cependant il composa en secret une élégie qu'il apprit par cœur; et un jour il courut soudain sur la place publique, avec un chapeau sur la tête. La foule s'étant assemblée autour de lui, il monta sur la pierre des proclamations, et chanta ses vers, etc. » (*Vie de Solon*, viii.)

Page 326 : 1. *Jam quid audentius illo pulcherrimo ac longissimo excessu?* s'écrie Pline le Jeune. (*Epist.*, IX, xxvi.) Les rhéteurs grecs ont aussi admiré à l'envi cette même digression.

Page 330 : 1. Les Athéniens et les Arcadiens affirmaient que leurs premiers ancêtres étaient nés du sol, à peu près comme des champignons. Cette folle prétention à l'*autochthonie* était commune à plusieurs autres peuples anciens.

Page 332:1. Chalcis, ville d'Eubée, avait fondé dans la Thrace plusieurs villes, dont Olynthe était la principale. Toutes ces villes se réunirent, et formèrent une ligue appelée *chalcidienne*.

Page 334 : 1. Démosthène n'ajoute point que cet appui, prêté par Athènes aux Olynthiens, avait été le résultat de ses conseils. Cicéron n'y eût pas manqué.

Page 342 : 1. *Prends cette pièce* : c'est l'acte de condamnation du traître Arthmios, dont l'orateur va parler.

Page 346 : 1. C'est-à-dire, d'entrer dans la mer Égée par le Pont-Euxin, et dans la Méditerranée par les mers de Pamphylie et de Syrie.— *Cyanées*, deux îlots de la mer Noire.— *Chélidoniennes*, écueils de la côte sud de la Caramanie.

« Les exploits de Cimon, dit Plutarque, rabaissèrent si fort l'orgueil du roi (Artaxerxès Longue Main), qu'il conclut ce fameux traité de paix, par lequel il s'engageait à tenir ses armées de terre éloignées des mers de la Grèce de la course d'un cheval, et de ne jamais naviguer avec de longs vaisseaux à éperons d'airain entre les îles Chélidoniennes et les roches Cyanées.... Ce fut, dit-on, à l'occasion de ce traité que les Athéniens élevèrent un autel à la Paix, et décernèrent de grands honneurs à Callias, qui l'avait négociée. » (*Vie de Cimon*, XIII.)

Au sujet de Callias, lequel croire, de Démosthène ou de Plutarque ? L'un et l'autre, je pense. Callias accusé vit ses jours exposés ; mais, absous du crime capital de vénalité (*δωροδοξίας*), il fut honoré de ses concitoyens. (Paulmier.)

— 2. Je trouve partout la leçon *πεποιημένην τὴν πόλιν*. J'avoue cependant qu'elle ne me satisfait pas, et que j'aimerais mieux *τῇ πόλει*, en rapportant *πεποιημένην*, pris au passif, à *εἰρήνην*.

Page 350 : 1. Harpocraton parle de plusieurs Épicrates. Celui dont il s'agit dans cet endroit avait été, sous les trente tyrans, un des chefs d'une partie du peuple, qui s'était réfugiée d'abord dans le bourg et le fort de Phylé (auj. *Vigla Castron*), et qui ensuite s'empara du Pirée.

Page 354 : Ulpien croit que ce descendant d'Harmodius était le général Proxénos ; mais il n'appuie son opinion d'aucune preuve.

Page 356 : 1. Démosthène désigne ici la Ninus, qui fut accusée par Ménéclès de composer des philtres pour les jeunes gens. (Ulpien.)

— 2. Schæfer remarque avec raison que le mot *εὔνοια*, opposé à *λειτουργία* et à *εἰσφορά*, signifie *un don gratuit*. (*Appar. ad Demosthen.*, t. II, p. 706.)

Page 358 : 1. Auger fait observer que ceci ne se trouve point dans le plaidoyer d'Eschine contre Timarque, tel qu'il nous est parvenu.

Page 362 : 1. L'auteur du premier argument grec du plaidoyer

d'Eschine contre Timarque dit que celui-ci avait proposé *plus de cent décrets*.

Page 364 : 1. *Cyrébion* était un sobriquet injurieux donné à Épicrate, beau-frère d'Eschine. (Suid., Ἐπικρ. Harpocr., Κυρηθ. Athén., t. VI. Ulp.) Eschine appelle Philon son autre beau-frère, que Démosthène nomme Nicias.

Page 366 : 1. Hégésilée commandait en Eubée lorsque les Athéniens envoyèrent un renfort au général Plutarque. Il fut accusé d'avoir trempé dans les complots de ce dernier contre la république. (Ulpien.)

— 2. Ἐπὶ μὲν τῆς πρώτης ψήφου, *au premier tour de scrutin*, pour la solution de cette question : *l'accusé est-il coupable ?* Les juges remplissaient alors la fonction de jurés.

Page 368 : 1. Le général Aristophon se vantait d'avoir été soixante-quinze fois accusé et soixante-quinze fois absous. On ne sait rien de ce Philonique, ni de son procès.

Page 370 : 1. Mæroclès, de Salamine, fut un administrateur distingué. (Harpocr.)

Page 372 : 1. Les Trois-Cents composaient le conseil de Mégare.

Page 376 : 1. La Pythie avait dit, avec équivoque : *Défiez-vous de vos chefs*, conseil qui pouvait s'entendre également des démagogues, des généraux et des orateurs. (Schol. Aug.) Cet oracle avait été rendu en temps de paix. (Schol. d'Hermog., p. 110.)

Page 378 : 1. Dioné, fille de l'Océan et de Téthys, eut de Jupiter Vénus. Dans d'autres oracles, le nom de cette nymphe est encore joint à celui de Jupiter. C'est donc à tort qu'on a proposé de lire Δωδώνη.

Page 382 : 1. Je trouve partout la leçon, ἑαυτὸν τάξας τῶν ἀπισταούντων εἶναι Φιλίππῳ. En prenant τάξας dans le sens de *ranger parmi*, sa construction avec εἶναι paraît singulière. Ne faudrait-il pas lire ἔνα ?

— 2. Aglaure, ou Agraule, une des filles de Cécrops. Dans le bois sacré qui entourait son temple, les jeunes Athéniens, couverts de leurs armes, juraient de combattre jusqu'à la mort pour la défense de leur patrie. (Ulpien.)

Page 398 : 1. Pythoclès était un des principaux citoyens d'Athènes. La petite taille d'Eschine rend cette peinture fort plaisante.



Page 406 : 1. Leçon vulgaire, ὁμοσε ἐφόρμουν. *Cinquante trièmes se tenaient en panne près de là.* Bekker et Schæfer lisent ὁμως, d'après un excellent manuscrit de Bavière : *etsi pax facta erat, tamen.* Ce sens, adopté par M. Væmel, est plus fort.

Page 412 : 1. « Περιαιρεθῆναι, *vox hoc loco lectissima : quippe congener ejus est κατεσκάπτετο.... οἰκίας κατεσκαμμένας, τείχη περιηρημένα.* » (Schæfer.) J'ai tâché de reproduire cette analogie dans les termes, si habilement saisie par le savant commentateur.

— 2. *Geræstos*, promontoire de l'Eubée, qui se prolonge vers l'Attique. — *Panacte*, selon Estienne, était une forteresse du même pays. Il y a toute apparence que *Drymos*, dont il ne parle pas, en était voisine. Suidas place *Drymos* sur les confins de l'Attique et de la Béotie.

Page 414 : 1. Littéralement, *est jeté dans un précipice* ; c'est-à-dire du haut de la roche que Suidas appelle *Phædrias*, et Plutarque *Hyampée*. C'était, à Delphes, le supplice des sacrilèges. Voyez Élien, *Var. Hist.*, XI, v.

Page 418 : 1. Les Athéniens, pendant toute l'année qui suivit la destruction des Phocidiens, eurent une conduite équivoque à l'égard de Philippe : ils lui prêtèrent leurs galères pour transporter ses bannis hors de Macédoine, et cherchèrent après à le traverser dans toutes les occasions. Jaloux de la gloire de ce prince, honteux d'en avoir été les instruments, redoutant au fond sa puissance, ils se livraient tour à tour à ces différents mouvements, et prenaient plaisir à chagriner, quand ils le pouvaient, les amis déclarés du monarque. Ce fut dans ces dispositions qu'ils envoyèrent une ambassade en Macédoine pour justifier leur conduite, et en même temps pour faire des plaintes. Philippe ne fit pas beaucoup d'attention à leurs apologies. (Auger.) Hégésippe, que l'on croit l'auteur de la harangue sur l'Halonèse, était à la tête de cette députation.

— 2. Xénoclide, poète athénien, vivait en Macédoine. Il reçut chez lui son compatriote Hégésippe, à qui personne ne faisait honneur. A cette nouvelle, Philippe le chassa de ses États. (Ulpien.)

— 3. Sur ce général, qui s'était mis sous la protection de Démosthène, on peut consulter le *Voyage d'Anacharsis*, c. XXIII et LXI.



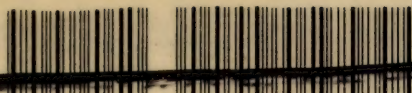
Page 424 : 1. Taylor s'est trompé en expliquant ce passage, dont la contradiction n'est qu'apparente. M. Schæfer a fort bien remarqué qu'il y a une grande différence entre πεισθέντα συγχωρεῖν τι, et ἀπατηθέντα ἀπολλύναι τι. Le premier exprime une cession qui est le résultat de la persuasion ; le second, une perte causée par la surprise et la mauvaise foi : or, c'est dans ce dernier cas que s'étaient trouvés les Athéniens.

— 2. Si *Démosthène*, etc. Voyez l'*Apparatus ad Demosthenem*, de Schæfer, t. II, p. 754, 755. Ce nom propre doit être maintenu. C'est à tort qu'on a voulu y substituer celui de Charès.

Page 428 : 1. Ce mot rappelle celui de Timothée sur Charès. On vantait la vigueur et la constitution robuste de ce dernier. C'est un tel homme qu'il faut à l'armée, disait-on. « Sans doute, dit Timothée, pour porter le bagage. » Plut., *Apophthegmes*.

Page 430 : 1. La même idée est développée dans l'éloge funèbre des guerriers morts à Chéronée.





a39003 002820586b

CE PA 3950

.L3S8 1848

COO DEMOSTHENES. HARANGUE SUR

ACC# 1183553



U D' / OF OTTAWA



COLL	ROW	MODULE	SHELF	BOX	POS	C
333	02	10	04	06	08	2